

Panckoucke, André Joseph

DICTIONNAIRE

DES

PROVERBES

FRANÇOIS,

ET DES FAÇONS DE PARLER

OMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, &c.

AVEC

EXPLICATION, ET LES ETYMOLOGIES

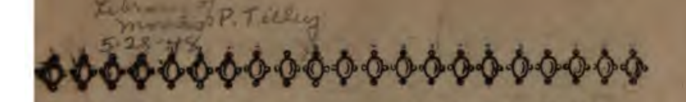
LES PLUS AVE'RE'ES.



A FRANCFORT ET A MAYENCE,

Chez FRANCOIS VARRENTRAPP.

M DCC L.



AVERTISSEMENT.

LE goût du ſiécle paroiſſant décidé pour les Dictionnaires, on a cru devoir faire part de celui-ci, qui pourra ſatisfaire les Curieux. Comme il n'y a pas d'apparence qu'on puiſſe mettre dans le rang des Dictionnaires le Livre d'Antoine Oudin, imprimé à Paris en 1640. ſous le Titre de *Curioſités Françoiſes, pour ſervir de Supplément aux Dictionnaires*; il eſt vrai de dire, qu'on n'a jamais imprimé en France un ouvrage ſur les Proverbes dans cette forme.

Il parut à Bruxelles en 1710. un Livre ſur cette matiere, & il en parut un autre à Amſterdam en 1728. connu ſous le nom du Sieur Dubois; comme il y a plus d'ordre & de méthode dans ces deux ouvrages que dans tout ce qui avoit paru dans ce genre, ils ont ſervi de fonds à celui que l'on donne aujourd'hui au Public: on y a fait des additions conſidérables tirées de nos meilleurs Auteurs, & le Lecteur y trouvera les érymologies les mieux avérées de quantité de façons de parler. On a conſulté pour cela le Livre des *Illuſtres Proverbes, nouveaux & hiſtoriques*, Paris 1665. en 2. volumes; le Dictionnaire Etymologique de Menage.; les *Origines de quelques Coutumes anciennes*, & *de pluſieurs façons de parler triviales*, par Brieux; à Caën 1672; le *Ducatiana*, & les meilleurs Dictionnaires de la Langue.

Cependant on n'a pas cru devoir ſuivre en bien des endroits les Auteurs qu'on vient de citer, ſur tout, pour ce qui concerne les Etymologies : car ſi on y trouve quelque explication heureuſe & ſatisfaiſante, il faut convenir qu'on en trouve auſſi une infinité qui n'ont de réalité que dans l'imagination de ceux qui les ont données, tant elles ſont tirées & alambiquées. On voit que l'Auteur embarraſſé ſur la vraie origine d'un Proverbe, a donné celle qui lui eſt venue dans l'eſprit, quelque peu naturelle, & quelque forcée qu'elle fût. Une explication étymologique de nos Proverbes eſt un fonds neuf qui vaut la peine d'être défriché, c'eſt ce qu'on a tenté dans cet Ouvrage.

Au reſte, on a évité les défauts où ſont tombés les Auteurs qu'on vient d'indiquer, qui eſt de répéter les Proverbes ſelon l'ordre alphabétique de chaque mot; & pour éviter au Lecteur l'ennui d'une pareille répétition, on a placé chaque Proverbe ſous le nom qui a paru pour ainſi dire, le plus dominant ; & dans les mots moins frapans & qui ne rappellent point l'eſprit au Proverbe, on s'eſt contenté d'y renvoyer.



en est ordinairement si occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur; Intrigue, amourette.

Point d'*affaires*, c'est dire, qu'on ne veut rien avoir à déméler avec quelqu'un.

Faire ses *affaires*, entendre ses intérêts; un Procureur *fait ses affaires* en faisant celles d'autrui.

Avoir *affaire* à la veuve & aux héritiers.

Avoir *affaire* à forte partie; c'est-à-dire, qu'on n'a rien à négliger, & que l'on sera bien heureux, si l'on se tire d'embarras.

Ceux qui n'ont point d'*affaires* s'en font; les hommes sont inquiets, & se lassent d'étre oisifs & sans agir.

A demain les *affaires*; se dit, quand on ne veut songer qu'à se divertir.

Il a fait une belle *affaire*; il s'est trompé: l'*affaire* est ruineuse.

C'est une autre *affaire*, c'est une *affaire* à part; veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choses.

AFFAME'. Ventre *affamé* n'a point d'oreilles; veut dire, qu'on n'écoute point la raison, quand la faim presse. *Jejunus venter non audit verba libenter.*

AFFILE'. C'est un bec bien *affilé*; se dit d'une grande parleuse.

AFFIQUET: ce mot exprime les parures singulieres des femmes: sans collet, sans béguin & sans autre *affiquet*. *Regn.*

AFFOLE'. Etre préoccupé, prévenu; elle est *affolée* de ce Leandre. *Mol.*

AFFRIOLER. Rendre délicat, éguiser l'appetit.

AFFUBLER. *S'affubler* de quelqu'un; veut dire, s'entêter de lui, en sorte, qu'on ne fasse plus rien que par lui.

AFFUST. Etre à l'*affût*, signifie, épier l'occasion de faire quelque chose.

AGA. Interjection d'admiration.

AGACER. Elle est toujours autour de lui à l'*agacer*.

AGACERIES. *Soins de plaire affectés*; souris, *agaceries*. *Cap.*

AGE. On dit à ceux, qui reprochent l'âge à quelqu'un, que l'*âge* n'est fait que pour les chevaux.

S'il vit, il aura de l'*âge*; pour dire, il apprendra avec le tems.

Un *âge* d'or, signifie, un

[illegible]

[illegible] (sic)

[illegible] avec [illegible]

[illegible] ... ailleurs.

[illegible] figurément [illegible] le [illegible] par les cheveux.

[illegible] d'une [illegible] entre [illegible]

Un peu d'aide fait grand bien.

[illegible] de [illegible] d'une [illegible] d'un [illegible] par un [illegible] d'une [illegible] guerre.

A. [illegible] Aide-toi, & Dieu t'aidera, pour dire, qu'on n'obtient rien de Dieu sans travailler soi-même au succès de ses entreprises.

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Dieu aide [illegible]

Il faut aider à la lettre : suppléer à ce qui manque, [illegible] en [illegible] qui [illegible] quelque [illegible] intention, [illegible] pas [illegible]

On dit Dieu aide aux [illegible] les [illegible] vrognes.

[illegible] signifie [illegible] d'un [illegible] & [illegible]

A [illegible] Chevalier [illegible] à [illegible] les [illegible] la [illegible]

A [illegible] On dit [illegible] pas [illegible] un [illegible] pour [illegible]

[illegible] est [illegible] aiguille [illegible] d'un propos à l'autre [illegible]

Faire un procès sur la pointe d'une aiguille, signifie [illegible] sur [illegible] de [illegible]

On dit de celui qui [illegible] plusieurs menus emprunts qu'il se faut fournir de fil & d'aiguille.

A [illegible] Aiguiser [illegible] signifie, se préparer au combat.

Aiguiser ses dents ; c'est se préparer à bien manger.

AILE. Cet homme [illegible]

en est ordinairement si occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur; Intrigue, amourette.

Point d'*affaires*, c'est dire, qu'on ne veut rien avoir à démêler avec quelqu'un.

Faire ses *affaires*, entendre ses intérêts; un Procureur *fait ses affaires* en faisant celles d'autrui.

Avoir *affaire* à la veuve & aux héritiers.

Avoir *affaire* à forte partie; c'est-à-dire, qu'on n'a rien à négliger, & que l'on sera bien heureux, si l'on se tire d'embarras.

Ceux qui n'ont point d'*affaires* s'en font; les hommes sont inquiets, & se lassent d'être oisifs & sans agir.

A demain les *affaires*; se dit, quand on ne veut songer qu'à se divertir.

Il a fait une belle *affaire*; il s'est trompé; l'*affaire* est ruineuse.

C'est une autre *affaire*, c'est une *affaire* à part; veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choses.

AFFAME'. Ventre *affamé* n'a point d'oreilles; veut dire, qu'on n'écoute point la raison, quand la faim presse. *Jejunus venter non audit verba libenter.*

AFFILE'. C'est un bec bien *affilé*; se dit d'une grande parleuse.

AFFIQUET: ce mot exprime les parures singulieres des femmes; sans collet, sans béguin & sans autre *affiquet*. *Regn.*

AFFOLE'. Etre préoccupé, prévenu; elle est *affolée* de ce Leandre. *Mol.*

AFFRIOLER. Rendre délicat, éguiser l'appetit.

AFFUBLER. *S'affubler* de quelqu'un; veut dire, s'entêter de lui, en sorte, qu'on ne fasse plus rien que par lui.

AFFUST. Etre à l'*affût*, signifie, épier l'occasion de faire quelque chose.

AGA. Interjection d'admiration.

AGACER. Elle est toujours autour de lui à l'*agacer*.

AGACERIES. *Soins de plaire affectés*; souris, *agaceries. Cap.*

AGE. On dit à ceux, qui reprochent l'âge à quelqu'un, que l'*âge* n'est fait que pour les chevaux.

S'il vit, il aura de l'*âge*; pour dire, il apprendra avec le tems.

Un *âge* d'or, signifie, un

bat plus que d'une *aile*; son crédit, sa fortune, sont diminués.

On lui a tiré une plume de l'*aile*; on lui a arraché quelque chose de son bien.

On en tirera pied ou *aile*; on tirera quelque chose d'une affaire, & on ne perdra pas tout.

Il veut voler avant que d'avoir des *ailes*; se dit d'un temeraire; & qu'il n'a pas encore l'*aile* assez forte; pour dire, qu'il a commencé trop tôt une entreprise au dessus de ses forces.

Une fille, qui est sous l'*aile* de la mere, qui est toujours sous les yeux de sa mere.

Elle est sortie de dessous l'*aile* de sa mere.

Autant qu'en couvriroit l'*aile* d'une mouche; trèspeu.

Baisser les *ailes*, être las, fatigué, harassé.

Cette affaire ne va que d'une *aile*, pour dire, qu'elle n'est point poussée avec vigueur.

Rogner les *ailes*, diminuer le pouvoir & l'autorité de quelqu'un.

AIMER Qui *aime* Bertrand, *aime* son chien; quand on aime une personne, on aime aussi tout ce qui lui appartient.

Qui m'*aime* me suive; cela se dit fort bien dans une entreprise périlleuse.

Qui bien *aime* bien châtie.

Il l'*aime* comme ses petits boyaux, ou, comme la prunelle de ses yeux.

J'*aime* mieux *un tien* que deux *tu l'auras*; je preféré une chose presente & assurée, à une plus considérable, qui est incertaine.

AIR. On dit, qu'un homme a toujours un pied en l'*air*; pour dire, qu'il est vif, remuant, coureur.

Battre l'*air*; agir inutilement.

Tirer en l'*air*: habler, se vanter, mentir.

Des promesses, ou des desseins en l'*air*; des raisons, ou, des contes en l'*air*; pour dire, qui sont sans fondement, sans solidité, ou, qui ne réussiront pas.

Parler en l'*air*. Faire des conjectures en l'*air*.

Air fripon. Il avoit ton même visage, comme toi l'*air* un *peu fripon*.

Cela est du bel *air*. Cherchant les Courtisans & les gens du bel *air*.

Fendre l'*air*, s'enfuir avec vitesse.

AIRS musqués, contraints, ridicules. Cap.

Airs, j'aime assez ces gros *airs*, *Le Sage*.

Airs penchés, se dit des *airs* affectés des petits maîtres.

AIRAIN. On dit, les injures s'écrivent sur l'*airain* & les bienfaits sur le sable; pour dire, qu'on oublie aisément le bien, & que l'on se souvient long tems du mal.

AISE. Vous en parlez bien à votre *aise*, se dit de ceux, qui donnent des conseils difficiles à suivre.

AISE'. Il est *aisé* de reprendre, & mal-*aisé* de faire mieux. On dit aussi, qu'il est *aisé* d'ajouter aux inventions des autres.

AJUSTER. Il a été bien *ajusté*, mal *ajusté*; il a été *ajusté* comme il faut, *ajusté* de toutes piéces.

Ajustez vos Flutes; se dit à des gens, qui ont ensemble quelque contestation.

ALAIGRE. Pour leger, vîte, joyeux; les voyant tous passés je me sentis *alaigre*.

ALCHYMIE. Faire l'*alchymie* avec les dents; c'est, lorsqu'on remplit sa bourse par son économie.

ALEMBIC. Cette affaire a passé par l'*alembic*; signifie, qu'on en a tiré tout le fin, tout le meilleur.

ALENE. On dit d'un poltron, qui souffre qu'on lui fasse des insultes: qu'il se laisseroit donner cent coups d'*aléne* dans les fesses, plutôt que de se battre.

ALGARADE. Raillerie, frasque; *mais c'est pousser enfin un peu loin l'algarade*: Oudin le dérive du mot d'*Alger*.

ALGEBRE. C'est de l'*algebre* pour lui, se dit de celui, qui n'entend rien à ce qu'il lit, ou qu'il écoute.

ALIBI. On appelle des *alibiforains*, de vaines allégations pour sa défense: prouver son *alibi*, c'est, plaider sa cause comme il faut.

On dit, chercher des *alibi*, pour dire, des chicanes, des défaites, &c.

ALIBORON. Maître *aliboron*, âne, baudet.

> Arrive un troisieme larron
> Qui saisit maître *Aliboron*.
> *La Font.*

Que veut prétendre, dit Panurge, ce maître *Aliboron*? *Rab.* Peut-être s'entend-il d'un homme fécond à trouver des *alibi*.

ALLEGER. Soulager, secourir:

> Et que pourrai-je trouver,
> Pour ce mien mal *alléger*.

ALLEMAND. Et vous passeriez-là pour un franc *Allemand* *Haut*.

C'est du haut-Allemand; je n'y comprens rien.

Querelle d'*Allemand*; querelle injuste.

ALLER. *Aller* son grand chemin, *aller* son train; n'entendre point de finesse en quelque chose.

Cet homme sçait *aller* & parler; il est éclairé, on lui peut confier quelque affaire.

On lui a donné l'*aller* & le venir; marque un soufflet sur chaque joue.

A force de mal *aller* tout ira bien; c'est, lorsqu'on espere quelque changement aux affaires.

Il y *va* de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix: il n'y *va* que d'une fesse; pour dire, qu'il agit mollement, & lentement.

Cela est comme le Breviaire de Messire Jean, cela *va* sans dire; en parlant de quelque chose qu'on doit sousentendre.

Cela *va* comme il plait à Dieu.

Cela ne *va* pas comme votre tête; pour dire, n'*ira* pas comme vous pensez.

Cet homme *va* vite en besogne; signifie, qu'il expédie les affaires.

Il y *va* à l'étourdie, veut dire, qu'il ne consulte pas assez.

Allez lui dire cela, & puis *allez* vous chauffer à son feu; pour dire, *allez* lui reprocher en face sa faute.

Toujours *va* qui danse, signifie, faire une chose bien ou mal.

Tout son bien s'en est *allé* en eau de boudin, en brouet d'andouilles; à vau l'eau.

Il *va* & vient comme pois en pot.

Tout y *va*, la paille & le bled; quand on n'épargne rien.

Tous chemins *vont* à Rome; il y a plusieurs moyens de réussir dans une affaire.

Il n'y *va* pas de main morte; il frape de toute sa force.

On l'a bien hâté d'*aller*; on lui a fait une verte réprimande.

Un las d'*aller*; c'est, un faineant, un paresseux, qu'on a de la peine à faire travailler.

Il *va* comme on le méne; il est foible & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent; n'avoir point de résolution.

A la presse *vont* les fous, c'est, qu'on ne doit point encherir une chose à l'envi de plusieurs personnes qui s'empressent de l'avoir.

Les premiers *vont* devant;

ceux qui sont diligens ont toujours de l'avantage.

Cela *va* tout seul, se dit, quand une affaire est sans difficulté, ou qu'elle est en bon état.

Cela *va* sans dire, pour marquer une chose incontestable.

Il s'en est *allé* comme il est venu; il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en est *allé* en fumée; c'est, quand on n'a pas réussi.

Aller où le Roi va à pied.

Qui *va* leche, qui repose seche; vieux proverbe.

ALLOBROGE. Ignorant, impertinent; ancien mot Gaulois.

ALLONGER. Le cuir sera à bon marché, les veaux *s'allongent;* se dit d'une personne qui s'étend.

Allonger la courroie, ou, le parchemin; signifie, étendre les choses au-delà du pouvoir qu'on a reçu, ou, dire plus, qu'on n'a charge de dire.

ALMANACH. Je ne prendrai pas de vos *almanachs;* je ne suivrai pas vos conseils; vos prédictions ne sont pas sures.

J'ai beau dire la vérité, on ne prend plus de mes *almanachs*.

Faire des *almanachs*, signifie, s'occuper à des imaginations vaines.

On dit d'une personne, qui se ressent de quelque infirmité à tous les changemens de tems; que son corps est un *almanach*.

ALORS. *Alors* comme *alors:* cela se reglera selon la conjoncture des affaires, ou, du tems.

ALOUETTE. On dit d'un faineant, qu'il attend, que les *alouettes* lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux, qui craignent des accidens, qui n'arriveront jamais: si le ciel tomboit il y auroit bien des *alouettes* prises.

ALTE-LA. Arrête-là; terme de guerre.

ALTERCAS. Querelle, dispute.

Cet *altercas* mit en combustion la sale & la cuisine.

Regn.

ALTITONNANT. Jupiter. *Je confondrai mon être avec altitonnant.*

AMADOUER. Flater, caresser.

Je devins aussi fier qu'un chat amadoué. *Mol.*

AMANT à calote. Un grison, qui pousse la fleurette.

C'eſt du haut-Allemand; je n'y comprens rien.

Querelle d'*Allemand*; querelle injuſte.

ALLER. *Aller* ſon grand chemin, *aller* ſon train; n'entendre point de fineſſe en quelque choſe.

Cet homme ſçait *aller* & parler; il eſt éclairé, on lui peut confier quelque affaire.

On lui a donné l'*aller* & le venir; marque un ſoufflet ſur chaque joue.

A force de mal *aller* tout ira bien; c'eſt, lorſqu'on eſpere quelque changement aux affaires.

Il y *va* de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix: il n'y *va* que d'une feſſe; pour dire, qu'il agit mollement, & lentement.

Cela eſt comme le Breviaire de Meſſire Jean, cela *va* ſans dire; en parlant de quelque choſe qu'on doit ſouſentendre.

Cela *va* comme il plait à Dieu.

Cela ne *va* pas comme votre tête; pour dire, n'*ira* pas comme vous penſez.

Cet homme *va* vite en beſogne; ſignifie, qu'il expédie les affaires.

Il y *va* à l'étourdie, veut dire, qu'il ne conſulte pas aſſez. *Allez* lui dire cela, & puis *allez* vous chauffer à ſon feu; pour dire, *allez* lui reprocher en face ſa faute.

Toujours *va* qui danſe, ſignifie, faire une choſe bien ou mal.

Tout ſon bien s'en eſt *allé* en eau de boudin, en brouet d'andouilles; à vau l'eau.

Il *va* & vient comme pois en pot.

Tout y *va*, la paille & le bled; quand on n'épargne rien.

Tous chemins *vont* à Rome; il y a pluſieurs moyens de réuſſir dans une affaire.

Il n'y *va* pas de main morte; il frape de toute ſa force.

On l'a bien hâté d'*aller*; on lui a fait une verte réprimande.

Un las d'*aller*; c'eſt, un faineant, un pareſſeux, qu'on a de la peine à faire travailler.

Il *va* comme on le méne; il eſt foible & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent; n'avoir point de réſolution.

A la preſſe *vont* les fous, c'eſt, qu'on ne doit point encherir une choſe à l'envi de pluſieurs perſonnes qui s'empreſſent de l'avoir.

Les premiers *vont* devant;

ceux qui ſont diligens ont toujours de l'avantage.

Cela *va* tout ſeul, ſe dit, quand une affaire eſt ſans difficulté, ou qu'elle eſt en bon état.

Cela *va* ſans dire, pour marquer une choſe inconteſtable.

Il s'en eſt *allé* comme il eſt venu; il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en eſt *allé* en fumée; c'eſt, quand on n'a pas réuſſi.

Aller où le Roi va à pied.

Qui *va* leche, qui repoſe ſeche; vieux proverbe.

ALLOBROGE. Ignorant, impertinent; ancien mot Gaulois.

ALLONGER. Le cuir ſera à bon marché, les veaux s'*allongent*; ſe dit d'une perſonne qui s'étend.

Allonger la courroie, ou, le parchemin; ſignifie, étendre les choſes au-delà du pouvoir qu'on a reçu, ou, dire plus, qu'on n'a charge de dire.

ALMANACH. Je ne prendrai pas de vos *almanachs*; je ne ſuivrai pas vos conſeils; vos prédictions ne ſont pas ſures.

J'ai beau dire la vérité, on ne prend plus de mes *almanachs*.

Faire des *almanachs*, ſignifie, s'occuper à des imaginations vaines.

On dit d'une perſonne, qui ſe reſſent de quelque infirmité à tous les changemens de tems; que ſon corps eſt un *almanach*.

ALORS. *Alors* comme *alors*: cela ſe reglera ſelon la conjoncture des affaires, ou, du tems.

ALOUETTE. On dit d'un faineant, qu'il attend, que les *alouettes* lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux, qui craignent des accidens, qui n'arriveront jamais: ſi le ciel tomboit il y auroit bien des *alouettes* priſes.

ALTE-LA. Arrête-là; terme de guerre.

ALTERCAS. Querelle, diſpute.

Cet *altercas* mit en combuſtion la ſale & la cuiſine. *Regn.*

ALTITONNANT. Jupiter. *Je confondrai mon être avec altitonnant.*

AMADOUER. Flater, careſſer.

Je devins auſſi fier qu'un chat amadoué. *Mol.*

AMANT à calote. Un griſon, qui pouſſe la fleurette.

ANSE. Faire le pot à deux anses, se dit de ceux, qui mettent les mains sur les hanches pour quereller quelqu'un, ou par fierté.

Les servantes appellent l'anse du pannier, le profit qu'elles font à ferrer la mule.

ANTIPODE. Je voudrois que vous fussiez aux antipotes; pour dire, que vous fussiez bien loin.

Je suis l'antipode de la cérémonie; j'en suis l'ennemi déclaré.

ANTIQUAILLE. Pour antiquité, ou parlant d'un vieux meuble, ou d'une personne âgée, c'est une vieille antiquaille.

AOUST. En Août & en vendanges, il n'y a Fêtes ni Dimanches.

APOSTRE. On dit d'un homme, c'est un bon Apôtre, pour dire, que c'est un bon compagnon, un réjoui, ou, qu'il est hypocrite, flateur, réservé.

APOSTROPHE. Soufflet, coup de poing sur le visage.

APOSTUME. Il faut, que l'apostume creve; signifie, qu'une colere, ou quelqu'autre passion cachée, quelque conjuration, ou affaire secrette viendra enfin à éclatter.

APOTHICAIRE. Un Apothicaire sans sucre; c'est un homme, qui n'est pas fourni des choses, qui regardent sa profession.

Des parties d'Apothicaire; des parties où il y a la moitié à rabattre.

Faire de son corps une boutique d'apothicaire; prendre trop de remédes.

APPAREIL. Il est mort faute de bon appareil, faute d'avoir apporté les soins nécessaires.

APPARIER. Unir deux personnes ensemble.

APPAUVRIR. Donner pour Dieu, n'appauvrit homme.

APPELLE. Il appelle les choses par son nom, se dit d'un homme, qui est libre en paroles.

APPETIT. Un chicaneur a toujours bon appetit, ou, grande avidité du bien du prochain.

Ce jeune homme est un cadet de haut appetit.

C'est un appetit de femme grosse; signifie un appetit bizarre, ou, d'une personne dégoûtée.

Changement de corbillon donne appetit de pain-bénit.

Vous avez l'appetit ouvert de bon matin.

est *amoureux*, comme un chardon.

AMUSER le tapis, c'est, perdre le tems en vaines propositions, sans venir à la question principale.

S'amuser à la moutarde, signifie, s'arrêter à des choses légeres & ne pas venir aux solides.

ANATOMIE. On dit, qu'une personne est devenue une vraie *anatomie*, lorsqu'elle est devenue maigre & méconnoissable par quelque maladie.

ANCRE. Lever l'*ancre*, quitter sa place, s'éloigner.

S'*ancrer*, s'établir en quelque lieu; enfin chez mon rival je m'*ancre* avec adresse. *Mol.*

ANDOUILLE. Il est vêtu comme une *andouille*.

ANGE. Rire aux *anges*; c'est, rire seul & sans sujet.

On appelle par raillerie les crocheteurs, des *anges* de la Greve, à cause de leurs crochets, qui tiennent lieu d'ailes.

ANGOISSE. On lui a bien fait avaler des poires d'*angoisse*; signifie, qu'on lui a dit beaucoup de choses fâcheuses, dont il n'a osé se plaindre.

Les poires sont ainsi nommées d'un village du Limosin appellé, *Angoissement*.

ANGUILLE. Ecorcher l'*anguille* par la queue; c'est, commencer une affaire par où il la faut finir.

C'est une *anguille* de Melun, il crie avant qu'on l'écorche; il a peur sans sujet.

Un jeune homme, nommé l'*Anguille*, représentoit à Melun le personnage de S. Barthelemi; comme l'exécuteur s'approchoit pour faire semblant de l'écorcher, il se mit à crier très-fort, ce qui donna occasion à ce proverbe.

Il y a *anguille* sous roche, signifie, qu'il y a quelque mystére caché.

Il s'échape comme une *anguille*; pour dire, il disparoît sans qu'on le puisse retenir.

ANICROCHE. Empêchement, obstacles, démêlé.

Nize étoit du but assez proche,
Quand il vint une *anicroche*.

Les *anicrochemens* des Confesseurs. *Rabel.*

ANNEAU. Ne mets à ton doigt *anneau* trop étroit; pour dire, ne fais point d'alliance inégale.

ANNE'E. Il nous en a donné pour la bonne *année*, lorsqu'on a donné quelque chose en abondance & plus qu'on en avoit besoin.

c'est-à-dire, je vous rendrai service en toutes occasions.

AQUEST. Il n'y a point de plus bel *aquêt* que le don.

AQUITTER. Qui *s'aquitte* s'enrichit.

Il se ruine à promettre, mais il *s'aquitte* à ne rien tenir.

ARABE. C'est un *arabe*, homme dur, impitoyable.

ARAIGNE'E. Des doigts d'*araignée*; signifie, des doigts longs & maigres.

ARBALETE. Cela va comme un trait d'*arbaléte*; pour dire, fort vite ou droit.

Il n'y a qu'un trait d'*arbaléte*; se dit du lieu, qui n'est pas éloigné.

ARBALETRIER. On dit, ce n'est pas un grand *Arbalétrier*; pour marquer, que ce n'est pas un fort habile homme.

ARBRE. Il faut se tenir au gros de *l'arbre*, c'est-à-dire, au parti, qui est le plus fort.

ARC. Il a plusieurs cordes à son *arc*, plusieurs moyens de sortir d'une affaire, d'en venir à bout.

Débander l'*arc*, ne guerit pas la plaie; signifie, que l'on n'ôte pas le mal en punissant celui qui en est la cause.

ARCHE. On dit d'une maison, où il y a plusieurs ménages, c'est l'*arche* de Noé, où il y a toutes sortes de bêtes.

ARCHIDIACRE. On dit d'un homme bien croté: qu'il est croté en *archidiacre*, parce qu'autrefois les Archidiacres faisoient leurs visites à pied & en toutes saisons.

ARCHITECTE. C'est un grand *architecte* de fourbes: se dit en parlant d'un trompeur.

ARGENT. *Argent* comptant porte médecine.

Ses promesses ne sont pas de l'*argent*; pour dire, qu'elles ne sont pas bien sûres.

Jouer bon jeu, bon *argent*, c'est, jouer de bonne foi.

Il prend tout ce qu'on lui dit pour *argent* comptant; se dit d'un homme crédule.

On dit, que le terme vaut l'*argent*, quand on menace d'une chose, qui ne doit arriver de longtems.

C'est de l'*argent* en barre; pour dire, que ce que l'on donne est sûr

Cet homme veut avoir le drap & l'*argent*, se dit d'un arabe, qui veut profiter de tous côtés.

On dit des gens en faveur, qu'ils peuvent bien se divertir, qu'ils ont le tems & l'*argent*.

Il n'eſt ſauce que d'*appetit ;* la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange.

L'*appetit* vient en mangeant; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Ce mot vient d'Amiot, Precepteur d'Henri III. à qui il prêchoit ſouvent, qu'il ſe contenteroit d'un ſeul bénéfice; le Roi le pourvut d'une riche Abbaye; l'Evêché d'Auxerre étant venu à vaquer, il le demanda au Roi, qui lui rappella ſon ancienne morale: Amiot lui répondit, Sire, l'*appetit* vient en mangeant.

Il eſt demeuré ſur ſon *appetit ;* il n'eſt pas pleinement ſatisfait, ou raſſaſié.

APPOINTEMENT. Fournir à l'*appointement :* c'eſt, fournir aux dépenſes, ou, à l'entretien de quelqu'un.

APPOINTER. Ces gens ſont toujours *appointés ;* ſe dit de ceux, qui ſe contredisent toujours.

APPORTER. Bien venu qui *apporte.*

APPRENDRE. Il fait bon vivre & ne rien ſçavoir, on *apprend* toujours.

Les bêtes nous *apprennent* à vivre; ſe dit, quand leur exemple nous donne quelques inſtructions morales.

APPRETER. On dit d'un ridicule, qu'il a bien *apprêté* à rire à toute la compagnie.

APPUYER. S'*appuyer* ſur un roſeau; c'eſt avoir des eſperances mal fondées.

APRE'S. *Après* la panſe vient la danſe.

Jetter le manche *après* la coignée.

Après cela il faut tirer l'échelle; pour dire, quand on a vu cela, il ne faut point voir autre choſe.

Courir *après* ſon éteuf; être attentif à ſes affaires.

Il y a trop de chiens *après* un os; il y a trop de prétendans, chaque portion ſera petite.

Après graces Dieu but; on prétend, que ceci vient de ce qu'on donna des indulgences aux Allemands qui boiroient un coup *après* avoir dit graces, afin de les obliger à les dire.

AQUEREUR. Il y a plus de fous *aquereurs*, que de fous vendeurs.

AQUERIR. Tout chemin d'*aquerir* ſe ferme à la vieilleſſe.

Un troiſiéme heritier ne jouit point des biens mal *aquis.*

On dit par compliment, je vous ſuis tout *aquis ;*

cheurs de dents se vantent avec une confiance extrême de leurs remédes, & de leurs adresse.

ARRERAGES. C'est un bon payeur d'*arrerages*; se dit d'un homme reconnoissant.

ARRIVER. On dit, qu'un malheur n'*arrive* guéres sans l'autre.

ARTICLE. Quand un homme s'est ruiné en peu de tems; on dit, qu'il a mangé tout son bien en un *article*.

Il met tout en un *article*; se dit d'un homme, qui est confus, & qui ne fait aucune distinction des choses.

Il croit tout ce qu'on lui dit comme un *article* de foi; pour dire, qu'un homme est crédule.

ASCENSION. A l'*Ascension* blanche nappe & gros mouton; pour dire, qu'en ce tems-là on quitte le veau pour manger du mouton.

On dit aussi d'une chose, qui est toujours en même état, qu'elle ne va, ni ne vient; qu'elle est comme l'*Ascension*.

ASNE. L'*âne* du commun est toujours le plus mal bâté. Pour dire, qu'on a moins de soin du Public que de son intérêt particulier.

On ne sçauroit faire boire un *âne*, s'ils n'a soif; on ne peut pas faire faire une chose à un homme malgré lui.

On dit aussi, qu'un homme a un vin d'*âne*, quand il devient hébêté après avoir bu.

Il est méchant comme un *âne* rouge; pour dire, qu'un homme fait toute sorte de mal.

On dit, que Midas avoit des oreilles *d'âne*; pour dire, qu'il entendoit de loin, qu'il sçavoit tout ce qu'on disoit dans son Royaume.

Avoir des oreilles d'*âne*; se dit des ignorans & stupides.

On dit d'un ignorant, que c'est un *âne* bâté.

Quand un homme est débauché; on dit, que c'est un *âne* débâté.

Il y a plus d'un *âne* à la foire, qui s'appelle Martin; il y a plus d'une personne, qui porte le même nom.

A laver la tête d'un *âne*, on ne perd que la lescive.

La Sorbonne a couché ouverte, les *ânes* parlent latin; quand un ignorant veut parler *latin*, ou de ce qu'il n'entend point.

Brider l'*âne* par la queue; faire une chose à rebours & de travers.

Faire l'*âne* pour avoir du chardon; faire l'idiot & le fou, pour faire des dupes.

Tenir son *âne* par la queue; se tenir sur ses gardes.

Qu'a de commun l'*âne* avec la lyre; qu'a de commun le sçavant avec l'ignorant.

On dit d'une chose, qu'on méprise, qu'elle ne vaut pas le pet d'un *âne* mort.

Il est bien *âne* de nature, qui ne peut lire son écriture.

On dit d'un ignorant, qui est assis dans un fauteuil, que ce sont les armoiries de Bourgès, un *âne* dans une chaise.

On dit aussi, que la patience est la vertu des *ânes*.

On l'a sanglé comme un *âne*; on lui a fait un rude traitement, il a été sévérement condamné.

Il cherche son *âne*, & il est dessus; se dit de celui, qui cherche une chose, qu'il porte sur lui, sans y prendre garde.

On dit d'un faux brave, qui menace, que c'est l'*âne* couvert de la peau du Lion.

Il n'a ni cheval, ni *âne*, ou, il n'a ni *âne* ni mulet; se dit d'un homme, qui n'a point d'équipage.

On appelle un homme, qui chante mal, un *rossignol d'Arcadie*; c'est-à-dire, un ig rant, & un gros *âne* d'A cadie. On compte, que Arcadiens firent ouvrir *âne*, qu'on accusoit d'av mangé la Lune, parce q son image disparut dans l'e où il buvoit au tems d'u éclipse.

On dit d'un grand m geur, qu'il s'escrime bi des armes de Caïn, ou Samson, c'est-à-dire, d'u machoire d'*âne*.

Des contes de peaux d'*â* des discours, qui n'ont po de vraisemblance.

On appelle pont aux *ân* une difficulté, ou, une quest qui arrête les ignorans.

ASSASSINS. Les ctes *assassins*. *Scaron* dit:

Parmi les *doctes assassins*.
Que nous appellons Méde

ASSEMBLER. bientôt *assemblé* son conse pour dire, qu'il prend ses résolutions.

ASSIGNER. On qu'une rente est *assignée* les brouillards de la rivi de Seine; sur Janvier, Fevr & Mars; pour dire, qu n'en aura jamais rien.

ASSOMMER. Il v faudra *assommer*; pour di vous avez tant de santé, q moins que quelqu'un ne v

ous ne pourrez mourir.
nifie aussi, importuner
er.

Monsieur Triffolin me
ne, m'*assomme*. *Mol.*

SURANCE. On dit,
homme a l'*assurance*
meurtrier, quand il sou-
n pudemment une cho-
se.

été mis en lieu d'*assu-*
; en prison.

TROLOGUE. Il
pas grand *astrologue.*
par ironie ; c'est un
astrologue, il devine
tes ; quand elles sont
s.

'RE. On dit, qu'en telle
n il n'y a rien de si froid
tre ; pour dire, qu'on
mauvaise chere, qu'il
point d'ordinaire.

e. Se dit aussi d'un
ere voisin d'une Eglise ;
io Ecclesiæ.

'TACHER. Il faut,
vache broute, où elle
achée ; il faut vivre du
: qu'on peut dans le
ù on est contraint de
rer.

'TAQUER. On dit,
ttaqué, bien défendu.

'TEINDRE. On dit
, qui briguent quelque
, ou autre chose, où
peuvent parvenir, que
leur épée est trop courte ;
qu'ils n'y sçavoient *atteindre.*

On dit aussi, qu'il ne faut,
qu'une queue de vache pour
atteindre au Ciel, mais il faut,
qu'elle soit bien longue.

ATTENDRE. *Attendez*-vous-y ; se dit, lorsqu'on
témoigne, qu'on ne veut pas
exécuter quelque chose.

Attendez-moi sous l'orme ;
pour dire, qu'on ne croit pas
aux discours, ou ; aux promesses de quelqu'un.

On dit aussi, il ennuie à
qui *attend.*

Qui *s'attend* à l'écuelle
d'autrui, a souvent mal diné ;
pour dire ; qu'il ne faut rien
attendre, que de soi-même,
& vivre de son bien.

ATTENTE. On dit à
ceux, qui prêtent de l'argent
à des insolvables, vous n'y
perdrez, que l'argent & l'*attente.*

Une bonne fuite vaut mieux, qu'une mauvaise *attente.*

L'*attente*, ou, le terme vaut
l'argent ; se dit, quand on
prend un long terme pour
payer.

S'ATTIFER. S'habiller, s'ajuster. Allez-y, sans
y être *attifée.* *Voit.*

ATTRAPER. On dit
d'une fraude bien subtile,

que les plus fins y sont *attrapés*.

ATTRAPEMINON; c'est-à-dire, un hypocrite, ou,un cagot,qui sous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les simples.

AVALE dru, se dit d'un homme, qui mange vite: il *avale dru* comme mouches.

AVALER. Il ne fait que tordre & *avaler*. Il *avaleroit* la mer & les poissons; se dit d'un goulu.

On dit, qu'on a bien fait *avaler* des couleuvres à quelqu'un; pour dire, qu'on l'a mortifié, qu'il n'a osé se fâcher de plusieurs choses, dont on l'a taxé.

Avaler le calice; *avaler* le morceau; *avaler* le goujon; c'est, se soumettre à quelque chose de fâcheux, malgré la répugnance, qu'on y peut avoir; ou, donner dans le panneau.

AVALEUR. On dit d'un Charlatan, que c'est un *avaleur* de pois gris; il se dit aussi d'un homme fort goulu.

On dit d'un Capitan, d'un fanfaron, que c'est un mangeur, un *avaleur* de charrettes ferrées.

AVALOIRE. Terme burlesque & bacchique, qui se dit pour gosier.

AVANCER. Il ressembl au cogne-fêtu, il se tue, n'*avance* rien.

AVANT. *Avant* que c arrive, il passera bien de l'e sous les ponts.

On dit d'un méchant c val, qu'il ne sçauroit aller *avant*, ni arriere.

AUBADE. Serenade, q se donne vers l'aube du jo (*quod sub albam, id est, a roram, edi soleat*) qui co siste ordinairement dans concert de voix & d'instr mens.

Donner l'*aubade*; jou un mauvais tour; inquiét ou, battre quelqu'un.

AUBAINE. Gain, pr fit: voilà une *aubaine*.

Le Droit d'*aubaine* France, est celui, que le R a sur les biens, que les étra gers laissent en mourant.

AUDACIEUX. La fo tune aide les gens hardis: vient du proverbe Lati *Audaces fortuna juvat*.

AVE'. On dit d'un hom me ignorant ou néglige dans la religion, qu'il ne c pas seulement un *Pater* un *Avé*.

AVENTURIER. Che cheur d'*aventures* & d'intr gues.

AVENTURIERE. I

tue, vous ne pourrez mourir. Il signifie aussi, importuner ennuyer.

Son Monsieur Trissolin me chagrine, m'*assomme*. *Mol.*

ASSURANCE. On dit, qu'un homme a l'*assurance* d'un meurtrier, quand il soutient impudemment une chose fausse.

Il à été mis en lieu d'*assurance*; en prison.

ASTROLOGUE. Il n'est pas grand *astrologue*.

Et par ironie; c'est un grand *astrologue*, il devine les Fêtes, quand elles sont venues.

ATRE. On dit, qu'en telle maison il n'y a rien de si froid que l'*atre*; pour dire, qu'on y fait mauvaise chere, qu'il n'y a point d'ordinaire.

Atre. Se dit aussi d'un cimetiere voisin d'une Eglise, *in atrio Ecclesiæ*.

ATTACHER. Il faut, que la vache broute, où elle est *attachée*; il faut vivre du mieux qu'on peut dans le lieu où on est contraint de demeurer.

ATTAQUER. On dit, bien *attaqué*, bien défendu.

ATTEINDRE. On dit à ceux, qui briguent quelque charge, ou autre chose, où ils ne peuvent parvenir, que leur épée est trop courte; qu'ils n'y sçavoient *atteindre*.

On dit aussi, qu'il ne faut, qu'une queue de vache pour *atteindre* au Ciel, mais il faut, qu'elle soit bien longue.

ATTENDRE. *Attendez*-vous-y; se dit, lorsqu'on témoigne, qu'on ne veut pas exécuter quelque chose.

Attendez-moi sous l'orme; pour dire, qu'on ne croit pas aux discours, ou; aux promesses de quelqu'un.

On dit aussi, il ennuie à qui *attend*.

Qui s'*attend* à l'écuelle d'autrui, a souvent mal diné; pour dire; qu'il ne faut rien attendre, que de soi-même, & vivre de son bien.

ATTENTE. On dit à ceux, qui prêtent de l'argent à des insolvables, vous n'y perdrez, que l'argent & l'*attente*.

Une bonne fuite vaut mieux, qu'une mauvaise *attente*.

L'*attente*, ou, le terme vaut l'argent; se dit, quand on prend un long terme pour payer.

S'ATTIFER. S'habiller, s'ajuster. Allez-y, sans y être *attifée*. *Voit.*

ATTRAPER. On dit d'une fraude bien subtile;

que les plus fins y ſont *attrapés.*

ATTRAPEMINON; c'eſt-à-dire, un hypocrite, ou, un cagot, qui ſous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les ſimples.

AVALE dru, ſe dit d'un homme, qui mange vite: il *avale dru* comme mouches.

AVALER. Il ne fait que tordre & *avaler*. Il *avaleroit* la mer & les poiſſons; ſe dit d'un goulu.

On dit, qu'on a bien fait *avaler* des couleuvres à quelqu'un; pour dire, qu'on l'a mortifié, qu'il n'a oſé ſe fâcher de pluſieurs choſes, dont on l'a taxé.

Avaler le calice; *avaler* le morceau; *avaler* le goujon; c'eſt, ſe ſoumettre à quelque choſe de fâcheux, malgré la répugnance, qu'on y peut avoir; ou, donner dans le panneau.

AVALEUR. On dit d'un Charlatan, que c'eſt un *avaleur* de pois gris; il ſe dit auſſi d'un homme fort goulu.

On dit d'un Capitan, d'un fanfaron, que c'eſt un mangeur, un *avaleur* de charrettes ferrées.

AVALOIRE. Terme burleſque & bacchique, qui ſe dit pour goſier.

AVANCER. Il reſſemble au cogne-fêtu, il ſe tue, & n'*avance* rien.

AVANT. *Avant* que cela arrive, il paſſera bien de l'eau ſous les ponts.

On dit d'un méchant cheval, qu'il ne ſçauroit aller ni *avant*, ni arriere.

AUBADE. Serenade, qui ſe donne vers l'aube du jour (*quod ſub albam, id eſt, auroram, edi ſoleat*) qui conſiſte ordinairement dans un concert de voix & d'inſtrumens.

Donner l'*aubade*; jouer un mauvais tour; inquiéter, ou, battre quelqu'un.

AUBAINE. Gain, profit: voilà une *aubaine*.

Le Droit d'*aubaine* en France, eſt celui, que le Roi a ſur les biens, que les étrangers laiſſent en mourant.

AUDACIEUX. La fortune aide les gens hardis: il vient du proverbe Latin, *Audaces fortuna juvat.*

AVE'. On dit d'un homme ignorant ou négligent dans la religion, qu'il ne dit pas ſeulement un *Pater* & un *Avé*.

AVENTURIER. Chercheur d'*aventures* & d'intrigues.

AVENTURIERE. La

retraite de cette *aventuriere* ramena le calme.

AVERTIN. Quand les enfans sont criards & mutins; on dit, qu'il les faut vouer à *S. Avertin*; on s'adressoit à ce Saint pour les vertiges.

AVERTIR. Un *averti* en vaut deux; il est dangereux d'attaquer celui, qui est sur ses gardes.

Avertir quelqu'un de son salut; c'est, lui apprendre une chose, qui décide de toute sa fortune.

AVERTISSEMENT. On dit, c'est un *avertissement* au Lecteur; pour faire entendre, que l'on doit prendre garde à soi.

AVEUGLE. Un *aveugle* sans bâton; c'est un homme, qui n'a pas ce qui lui est le plus nécessaire: il crie comme un *aveugle*, qui a perdu son bâton.

On dit, que pour faire un bon ménage, il faut, que l'homme soit sourd, & la femme *aveugle*.

Un *aveugle* y mordroit; pour dire, qu'une chose est facile à découvrir.

On dit, que l'amour & la fortune sont *aveugles*.

Il a changé son cheval borgne en un *aveugle*, pour dire, qu'on a perdu à l'échange.

Il en juge, comme un *aveugle* des couleurs; il en juge sans connoissance.

Il n'est pire *aveugle* que celui qui ne veut pas voir, ni pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela n'entre que dans le discours familier.

Aveugle, enfant *aveugle*, Cupidon; l'*aveugle enfant*, joueur de passe passe. *La Font.*

AUGE. On dit des gens mal propres, qu'ils sont comme les cochons, quand ils sont souls, ils renversent leur *auge*. Les goulus sont des pourceaux à l'*auge*.

AUGURE. On appelle un oiseau de méchante *augure*, un homme odieux, ou, qui apporte une mauvaise nouvelle.

AVIS. Prendre des lettres d'*avis*; délibérer.

Il y a jour d'*avis*; pour dire, il y a du tems pour se résoudre.

AVISER. Un fou *avise* bien un sage; se dit, pour faire comprendre, qu'il faut écouter les avis de quelque part qu'ils viennent.

AUMONE. C'est une belle *aumône*; quand on don-

B.

ETre marqué au B: signifie, être borgne, bossu, ou, boiteux; défiez-vous de cette personne, elle est marquée au *B*.

BABILLARD. Il faut, que les gens de ce pays-ci soient de grands *babillards*. *Mol.*

BABIOLES. Choses pueriles, jouets d'enfans.

BABOUIN. Se dit d'un jeune enfant, Ha! le petit *babouin*. *La Font.*

BABYLONE.

> C'est véritablement la tour de *Babylone*:
> Car chacun y babylle, & tout du long de l'aûne. *Mol.*

Plusieurs Auteurs dérivent ce nom de *Babel*.

BACCHANALES. Faire *bacchanales*; se divertir, faire la vie.

BACCHANTE. Femme colére & sans raison.

BACLER. La chose est *baclée*, est finie, terminée.

BADAUT. Homme neuf, niais, qui n'a jamais rien vu, qui admire tout; c'est ainsi, qu'on appelle les Parisiens.

BADINAGE. Il est fait au *badinage*.

BAFOUER. Allez de bien des gens vous faire *fouer*. *H*

BAFFRER. Mai goulument, vite, fair *baffre*: ce terme est tri

BAGAGE. Plier *bag* s'en aller.

Par la raison, Monsi qu'il faut plier *bagage*. *I*

Il se dit aussi pour viei

BAGARRE. Quer tintamarre.

BAGNAUDER. Ja babiller, conter des for tes; c'est à nous à rêver *baguenauder*, & à la jeur à se tenir sur la réputa & le bon bout.

BAGNAUDIER. (un *bagnaudier*, un habl

BAGUES. Il s'en est *bagues* sauves; il est d'une affaire, sans qu'il en ait rien coûté.

BAGUETTE. C mander à la *baguette*; si fie, commander impér sement & avec hauteur. I servi à la *baguette*, avec spect.

BAHUT. Vieux coff ou, valise de bois; je la cherai bien dans notre gr *bahut*. *C*

BAHUTIER. Qu un homme fait plus de b

e besogne; on dit, qu'il omme les *Babutiers* : ıhutiers après avoir co- ın clou, donnent plu- coups de marteau inu- avant que d'en cogner tre.

ıILLER. En *bailler* ; ou, en *bailler* à gar- en faire accroire à quel- .

la lui a *baillé* belle ; ie, qu'on s'est moqué .

ıILLEUR. Un bon *ır* en fait bâiller deux.

.ISEMAINS. On dit, homme est venu à bel- *isemains* faire, ou, de- er quelque chose; pour qu'il a été contraint par effité, de venir faire des ffions pour l'obtenir.

.ISER. Je vous *baise* ins; ironiquement, je ıx rien croire de ce que dites.

dit aussi de celui, qui ıde obligation à un au- ¡u'il devroit *baiser* les ır où il passe.

.ISSER. Donner tête dans les ennemis, ou ıuelque affaire; y aller lement.

ı'y a qu'à se *baisser*, & endre ; se dit d'une qu'on croit aisée.

On dit aussi de celui, à qui une entreprise n'a pas réussi, qu'il s'en revint les oreilles *baissées* ; parce que le chagrin, ou, la honte lui font tenir une contenance humiliée.

BALAI. On dit, hazard sur les *balais* ; quand on surfait une marchandise de vil prix.

On dit d'un valet nouveau, qui sert bien les premiers jours: qu'il fait le *balai* neuf.

C'est un *balai* neuf, qu'on jettera bientôt derriere la porte ; en parlant de quelqu'un, qui entre au service des Grands, que tout lui rit d'abord ; mais qu'on ne tardera gueres à le mépriser.

On dit à ceux, à qui on veut défendre l'entrée d'un logis : qu'on leur donnera du manche du *balai*.

Il rôtit le *balai* ; se dit d'une personne, qui ne profite point en son métier, ou, en sa profession.

BALAYER. On dit d'une personne dévote, qu'elle *balaye* l'Eglise, quand elle sort toute la derniere.

BALLE. Au bon joueur la *balle* lui vient ; pour dire, qu'un homme, qui est habile en une profession, n'y fait point de fautes.

il eſt *barbouillé* de grec & de latin.

BARON de la craſſe : ſe dit d'un homme habillé ridiculement, qui ſe donne des manieres de cour.

BARQUE. Conduire bien ſa *barque* ; c'eſt, ſçavoir ménager ſagement ſa fortune.

Il conduit la *barque*, il tient le timon de la *barque* ; pour dire, que c'eſt lui, qui eſt le chef d'une affaire.

BARRE. On dit, qu'on donnera cent coups de *barre* à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Avoir *barre* ſur quelqu'un, avoir avantage ſur lui.

Jouer aux *barres* ; ſe dit, lorſqu'on ſe va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne ſe trouve point.

Roide comme la *barre* d'un huis.

On dit auſſi des perſonnes peu ſociables, qui ſe querellent ſouvent, qu'il faut mettre une *barre* entre-deux.

Les rats jouent aux *barres* ; quand on veut dire, qu'ils font un grand bruit.

BARRETTE. Parler à la *barrette* de quelqu'un ; pour dire, le quereller, lui faire quelque réprimande, lui froter les oreilles.

BAS. Il a le cœur haut, & la fortune *baſſe* ; ſignifie, qu'il n'a pas le moyen de faire voir toute ſa générosité.

Les eaux ſont *baſſes* chez lui ; quand on parle d'un homme, qui n'a gueres d'argent.

Parler d'un ton plus *bas* ; c'eſt, quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre ; on dit, qu'il eſt *bas* percé.

A *bas* couvreur, la tuile eſt caſſée, quand on veut faire deſcendre quelqu'un d'un lieu élevé où il eſt.

On dit d'un diſcours, ou d'une langue, qu'on n'entend point ; c'eſt du *Bas*-Breton pour moi.

BASQUE. Courir comme un *baſque* ; pour dire, marcher vite & long-tems.

BASSIN. Cracher au *baſſin* ; quand on oblige une perſonne à faire quelque don.

BASTILLE. On dit d'un homme, qui ne bouge ; quand on lui commande quelque choſe, qu'il branle comme la *Baſtille*.

BASTONNADE. Et tu prens donc, pendart, goût à la *baſtonnade* ?

BAT. Il eſt rembourré,

e pour l'avoir; ſe dit
›mme, qu'on a de la
e tirer chez lui.
lit auſſi, que les Tail-
›nt les premiers à la
on : car ils portent
iere.
.AGOUIN.* C'eſt
ɜgouin, un langage
ı, ambigu.
.AGOUINER. A
›n, tant *baragouiner.*
RAGOUINEUX.
ſoit du *baragouineux.*

.BE bien étuvée eſt
raſée.
: une choſe à la *barbe*
qu'un; pour dire, la
ırdiment, malgré lui
ı préſence.
ıt, qu'ils s'en torche la
ou, les *barbes*; ſigni-
'il n'aura point de part
affaire où il deſiroit
:.
loit être ſage, quand
barbe au menton.
ſous *barbe*, ou, rire
›; c'eſt, quand on en-
ıelque diſcours avec
ſans en rien témoi-
l'extérieur.
dit par mépris aux
gens, qui ſe mêlent
ıer conſeil, vous avez
e trop jeune; vous
e jeune *barbe*; c'eſt-à-dire, vous n'avez point d'expérience.

Faire la *barbe* à quelqu'un, c'eſt, être plus ruſé, plus fin, que lui.

A ma *barbe*, pour; à mes yeux, en ma préſence.

Barbe fleurie; c'eſt-à-dire, face fleurie & enluminée.

BARBET. Suivre quelqu'un, comme un *barbet*; c'eſt, le ſuivre toujours.

Il eſt croté comme un *barbet*; ſe dit d'un homme fort croté: parce que la crote s'attache aiſément au long poil des *barbets*.

BARBIER. Glorieux comme un *Barbier*.

Un *Barbier* raſe l'autre; pour dire, que chacun dans ſa profeſſion ſe rend des offices réciproques.

BARBON. C'eſt-à-dire, vieux, âgé, ou, fou, radoteur; peſte ſoit du vieux *barbon*.

BARBOTER. Parler entre ſes dents, marmoter; il *barbote*, je ne ſçais quoi, entre ſes dents: ce mot vient du bruit, que font les cannes, quand elles cherchent dans la boue, de quoi manger.

On dit auſſi, *barboter* de froid & de peur.

BARBOUILLER. *Se barbouiller*, ſe gâter l'eſprit;

On appelle enfans de la *balle*, les enfans qui suivent la profession de leur pere, & entre autres les enfans d'un maître de tripot.

Prendre la *balle* au bond; signifie, se servir de l'occasion.

La *balle* cherche le joueur; c'est-à-dire, que les occasions se présentent d'elles-mêmes à ceux qui en sçavent profiter.

A vous la *balle*, ou, à vous le dez; signifie, c'est à votre tour à parler, ou, à agir.

On dit d'un homme, qui s'est soulé jusqu'à crever, que son estomac est chargé à *balle*.

Il y va *balle* en bouche, *méche allumée*; il entreprend cette affaire, bien résolu, de la pousser vigoureusement.

Ce sont *balles* perdues; c'est-à-dire, ce sont des efforts inutiles.

On appelle Rimeur de *balle*, un Poëte, dont les vers sont si mauvais, qu'ils ne servent qu'à enveloper des marchandises.

BALLET. On dit, qu'un homme a fait une entrée de *ballet* dans une compagnie, lorsqu'il y est entré brusquement, & qu'il en est sorti de même.

BALIVERNES. Niaiseries, contes bleux; je n'entens rien à toutes ces *balivernes*.

BALLOT. Voilà votre vrai *ballot*; c'est, votre fait, ou, ce que vous cherchez.

BALLOTER. Vous ne les *ballotez* pas mal: métaphore prise du jeu de paume.

BAMBOCHE. Personne d'une petite taille: c'est le nom d'un Peintre, qui ne peignoit qu'en petit.

Four a BAN. Quand un homme à une bouche trop fendue: on dit, qu'elle est grande, comme un *four à ban*.

BANDE. Faire *bande* à part; se séparer de ceux, avec lesquels on avoit quelque liaison.

BANDER la quaisse, ou, *bander* ses voiles; c'est, s'en aller.

On dit, qu'il faut se *bander* les yeux; pour dire, qu'il ne faut pas prendre garde à quelque perte ou disgrace.

BANNIERE. Cent ans *banniere*, cent ans civiere: c'est-à-dire, qu'avec le tems on déchoit de la plus haute Noblesse.

Aller au-devant de quelqu'un avec la Croix & la *banniere*; faire belle réception à quelqu'un.

Il faut avoir la croix & la

le *bât* d'un mulet;
'un homme, qui est
u.
d un homme a quel-
iire domestique fâ-
qu'il cache; on dit,
e sçait pas où le *bât*
.
un cheval de *bât;*
un homme fort stu-

ıe peut fraper l'âne,
bât; signifie, qu'on
: comme on peut.
'AILLE. Voilà ce
sauvé de la *bataille;*
'e, ce qui m'est resté
pertes.
ARD. L'hiver n'est
rd, s'il ne vient tôt,
tard.
'd d'Apollon, mau-
te.
bâtards d'Apollon,
de Belzebut. *Scar.*
'EAU. Cet homme
étourdi du *bateau;*
qu'il lui est arrivé
infortune, qui lui a
l'esprit.
ELÉE. Une *batelée*
; signifie une quan-
gens amassés & in-
qui s'incommodent
es autres.
IFOLER. Badi-
;ros Juré aime à *bati-*
Mol.

BÂTIR. *Bâtir* des Châteaux en Espagne; c'est-à-dire, remplir son esprit de chimeres.

On dit, que les Communautés commencent par *bâtir* la cuisine; pour dire, qu'ils se font du revenu pour subsister, avant que de *bâtir* leur Eglise.

Bâtir de boue & de crachat; c'est, quand on ne bâtit pas solidement & avec de bons matérieux.

Il *bâtit* sur le devant; se dit d'un homme, qui devient extraordinairement gras, & qui a un gros ventre.

Qui *bâtit* ment, déguise sa dépense. Qui *bâtit*, patit.

On dit, qu'une affaire, qu'un traité est *bâti* à chaux & à ciment; pour signifier, qu'il est bien fait, qu'il doit durer.

BATON. Il a été réduit au *bâton* blanc; c'est-à-dire, il a été contraint de sortir de sa maison avec un *bâton* à la main.

On dit de celui, qui n'a pas les choses les plus nécessaires à sa profession, comme un Apothicaire sans sucre, que c'est un aveugle sans *baton.*

Il est bien assuré de son *bâton;* c'est, lorsqu'il est

il eſt *barbouillé* de grec & de latin.

BARON de la craſſe : ſe dit d'un homme habillé ridiculement, qui ſe donne des manieres de cour.

BARQUE. Conduire bien ſa *barque* ; c'eſt, ſçavoir ménager ſagement ſa fortune.

Il conduit la *barque*, il tient le timon de la *barque* ; pour dire, que c'eſt lui, qui eſt le chef d'une affaire.

BARRE. On dit, qu'on donnera cent coups de *barre* à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Avoir *barre* ſur quelqu'un, avoir avantage ſur lui.

Jouer aux *barres* ; ſe dit, lorſqu'on ſe va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne ſe trouve point.

Roide comme la *barre* d'un huis.

On dit auſſi des perſonnes peu ſociables, qui ſe querellent ſouvent, qu'il faut mettre une *barre* entre-deux.

Les rats jouent aux *barres* ; quand on veut dire, qu'ils font un grand bruit.

BARRETTE. Parler à la *barrette* de quelqu'un ; pour dire, le quereller, lui faire quelque réprimande, lui froter les oreilles.

BAS. Il a le cœur haut, & la fortune *baſſe* ; ſignifie, qu'il n'a pas le moyen de faire voir toute ſa générosité.

Les eaux ſont *baſſes* chez lui ; quand on parle d'un homme, qui n'a gueres d'argent.

Parler d'un ton plus *bas* ; c'eſt, quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre ; on dit, qu'il eſt *bas* percé.

A *bas* couvreur, la tuile eſt caſſée, quand on veut faire deſcendre quelqu'un d'un lieu élevé où il eſt.

On dit d'un diſcours, ou d'une langue, qu'on n'entend point ; c'eſt du *Bas*-Breton pour moi.

BASQUE. Courir comme un *baſque* ; pour dire, marcher vite & long-tems.

BASSIN. Cracher au *baſſin* ; quand on oblige une perſonne à faire quelque don.

BASTILLE. On dit d'un homme, qui ne bouge, quand on lui commande quelque choſe, qu'il branle comme la *Baſtille*.

BASTONNADE. Et tu prens donc, pendart, goût à la *baſtonnade* ?

BAT. Il eſt rembourré,

›attu de l'oiseau; c'est-
être rebuté des traver-
persécutions, qu'on a
:s en une affaire.
ttre à la perche; lors-
omme se met fort en
'une chose, dont il ne
ent aucun profit.
nt vaut, bien *battu*
l *battu*; pour dire,
vent on n'est pas plus
ı justice; pour avoir
plusieurs coups, que
avoir donné un seul.
re l'estrade, aller à la
:rte, rouler de part
tre.
re aux champs; s'es-
, s'enfuir.
battre les fesses; se
peu d'une chose. Je
ts les fesses. *Scar.*
/ARD. Un diseur
es inutiles, un babil-
ın me l'avoit bien dit,
ı Aristote n'étoit qu'un
Mol.
/ARDER. Parler
ai, sans discontinuer.
/ETTE. Quand les
ı s'assemblent pour ca-
; on dit, qu'ils vont
les *bavettes*.
UME. Cela fleure
:*baume*; se dit d'une
gréable.
/E. Vieux proverbe;
d'un grand hableur,

que c'est un donneur de *bayes*, qu'il repait de *bayes*: lorsqu'il promet beaucoup, & qu'il ne tient rien.

Qui me repaît de *baye* en tes faux passetems. *Regn.*

Pasquier prétend, que ce mot vient de la Farce de Pathelin, où le berger répond, tant à son maître qu'à Pathelin: *baye*, bée; M. Menage réprouve cette étymologie.

BEAT. Mon Reverend, dit-elle, au *beat homme*; je viens vous voir. *La Font.*

Beat, se dit aussi par ironie d'un hypocrite, d'un tartuffe.

BEATILLES. Menues choses délicates, ris de veaux, crêtes de coq, foies gras, & comme qui diroit *mets beureux*.

BEAU. Il lui fait *beau beau*; proverbe trivial, il fait semblant de l'aimer.

La *belle* plume fait le *bel* oiseau; pour dire, que les beaux habits augmentent la beauté.

On dit, qu'un homme passe pour *beau*, quand il ne paye point dans les parties de divertissement.

Il fera *beau* tems, quand je l'irai voir; c'est-à-dire, je n'y veux jamais aller.

Il vous fait *beau* voir;

ſignifie, vous avez mauvaiſe grace de faire telle choſe.

Il eſt rentré de plus *belle*; pour dire, il a recommencé à parler de la même matiere, ou, maniere.

Il nous la baille *belle*; c'eſt-à-dire, il nous en fait bien accroire.

On dit, voilà une *belle* équipée; lorſqu'on n'a pas réuſſi dans quelque entrepriſe.

C'eſt un *beau*, venez-y voir; ſe dit des choſes, qu'on mépriſe.

A *beau* jeu *beau* retour; ſignifie, que chacun trouve occaſion de ſe venger à ſon tour.

On dit auſſi d'un débauché, qu'il ſe fait *beau* garçon, quand il ruine ſa ſanté, ou, ſa fortune.

Donner *beau* jeu à quelqu'un; c'eſt, lui donner quelque occaſion de faire ce qu'il ſouhaite.

Tout cela eſt *bel* & bon, mais je n'en veux rien faire.

Il a mis cela en *beau* jour, en *beau* début.

Il l'a mis en *beaux* draps blancs; c'eſt-à-dire, il l'a traité fort deſavantageuſement.

Il l'a échapé *belle*; pour dire, qu'il a couru un danger.

Il n'eſt ni *beau* ni l n'eſt point fardé.

C'eſt un *beau* dîneur fie, c'eſt un grand mi

BEC. Pour dire b

Ton *bec*, ton peti

Donner un coup c'eſt-à-dire, donner ſant quelque trait ſaty quelqu'un.

Prendre une perſon le *bec*; pour dire, fondre par ſa propre ſion.

Paſſer la plume pa à quelqu'un; c'eſt, le f d'un avantage, qu'il doit.

Mener par le *bec*. de Torres nous mene *bec*.

Tenir le *bec* dans amuſer quelqu'un, le en attente.

Avoir bon *bec*; a *bec* bien affilé.

BECCASSE. perdrix, & cuiſſe de *be* pour dire, que ce ſo meilleurs morceaux oiſeaux.

Brider la *beccaſſe*; ſi tromper, ſurprendre qu'un.

Ma foi, Monſieur, *caſſe eſt bridée*.

:-CORNU. Maudit ;ec-cornu de Notaire, fit ſigner. *Mol.*

:HEVET: ce mot ſe leux choſes placées à ſens.

:QUE'E. Demander *e.*

)AINE. Pour gros ; Peſte! il mettroit *bedaine* un caroſſe à chevaux. *Th. Ital.* :lais a dit auſſi, pour haud la *Bedondaine*, *:daine.*

ER. *Béer* aux Corneil- :ſt-à-dire, être oiſif, 'er, ne rien faire. a bien des Courtiſans *nt* aux Corneilles, qui ng-tems à la Cour, :n attraper.

GUEULE. Sobri- iurieux, qui veut dire, bête.

:UIN. Les ânes ont :illes bien longues, ue leurs meres ne leur int mis de *beguin.* encore ſon premier ; ſignifie, il eſt ſans :nce.

:UINE, ſe dit ironi- nt d'une hypocrite, fauſſe dévote: Il eſt ans les vaudevilles.

LER. La brebis *bêle* rs d'une même ſorte; pour dire, qu'on ne change gueres les maniéres, qui nous viennent de la nature.

BELITRÉ. Maraud, gueux; Allez *belitre* de pé-dant.

BLOUZE. On dit, qu'on a mis quelqu'un dans la *blou-ze*, quand on l'a mis en pri-ſon.

Se *blouſer*, pour dire, ſe tromper, ſe méprendre, comme lorſqu' au Billard, voulant faire la bille de ſon ennemi on ſe fourre ſoï-mê-me dans la *blouſe.*

BENEDICITE'. Il eſt du quatorziéme *Benedicité*; ſe dit de ceux, qu'on veut ta-xer de bêtiſe: car le quator-ziéme verſet du Cantique des trois Enfans dans la fournaiſe porte, *Benedicite omnes be-ſtiæ & pecora Domino.*

BENEDICTION. Donner ſa *bénédiction*; pour dire, congédier quelqu'un.

On appelle un païs, une maiſon de *bénédiction*, un lieu, où toute richeſſe & proſ-périté abonde, une maiſon de bonne chere.

Donner la *bénédiction* des pieds & des mains, ſignifie, dans le ſtyle comique, être pendu.

BENEFICE. Il faut prendre le *Bénéfice* avec ſes

charges: se dit de tout ce qui a des avantages & des inconvéniens.

On dit d'un homme, qui n'a point de revenu, qu'il n'a office, ni *Bénéfice*.

BENET. Ignorant, niais: Un grand *benêt* de fils aussi sot que son pere. *Mol.*

BENIR. Dieu vous *bénisse* : ce qui se dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres, auxquel son ne donne point l'aumône, & à ceux, qu'on quitte mal content.

On dit aussi, Dieu *bénisse* Chrétienté: Dieu *bênisse* qui a été cause de ce procès; pour faire une honnête imprécation.

Dieu soit *béni*.

C'est de l'eau *bénite* de Cour; c'est-à-dire, une vaine protestation de service & d'amitié.

On dit, c'est pain *bénit*, que d'attraper un homme, qui fait le fin, quand il lui arrive quelqu'infortune, qu'il a bien méritée. On dit autrement: c'est bien *employé*.

On appelle les Bedeaux des Paroisses, ventres *bénits*, parce qu'ils vivent le plus souvent de pain *bénit*.

Il est réduit à la chandelle *bénite*; se dit d'un homme à l'extrémité.

Il faut avoir la cr
l'eau *bénite* pour l'av
dit d'un homme, q
vient, qu'après avoir
sieurs fois priè de ver

Changement de co
fait trouver le *pain* bo
le *pain-bénit*: pour di
la diversité plait en
choses.

BERCER. J'ai é
de tels contes; signifie
longtems, que je sçai

BERGER. L'heu
Berger; heure favora

L'Amour carillon
Et j'entens qu'il s
Du haut du cloch
L'heure du Berger.

BERGERIE. En
le loup dans la *bergerie*
vouloir guérir une pl
l'avoir laissée entié
suppurer, ce qui obli
vent de la r'ouvrir.

BERLUE. Avoir
lue; c'est-à-dire, la vu
ble.

BERNER. C'est,
ou, draper une per
il sera *berné* qu'il n'y
quera rien.

Moliere a même dit
nement, Pour vous me
dessus de tous les *bern*

BERNIQUET
voyer quelq'un au *bern*
le ruiner.

ɛſt au *berniquet ;* c'eſt-
ɛ, il eſt ruiné.

ɛRS. *Berceau :* on dit
Ber par abbreviation :

Ce qu'on apprend au ber,
On le retient jusqu'au ver.

vieux proverbe ſignifie,
conſerve toujours les
eſſions de l'enfance.

ɛ S A C E. Une *beſace*
promenée nourrit ſon
e.

dit d'un homme, qui
ſpier les actions de ſa
e, qu'il en eſt jaloux,
ne un gueux de ſa *beſace*.

ɛSCHER. Quand on
e quelqu'un à un tra-
rop pénible ; on dit,
aimeroit mieux *bécher*
re.

ɛSICLES. Lunettes :
, qu'un homme n'a pas
es *beſicles*, lorſqu'il ſe
e.

ɛSOIN. Le *Beſoin* eſt
é Priſeur des choſes.

ɛSOGNE. Vous nous
de belle *beſogne :* c'eſt-
, vous ne faites rien,
aille.

iller de la *beſogne* à
u'un ; c'eſt, lui ſuſciter
des affaires.

dit auſſi d'un fainéant,
ime *beſogne* faite.

TE. Remonter ſur ſa
c'eſt, rétablir ſa fortune.

On appelle deux perſonnes, qu'on voit toujours enſemble, des *bêtes* de compagnie.

Prendre du poil de la *bête ;* c'eſt, boire le matin, quand on a été incommodé d'avoir trop bu le ſoir ; ou, ſe guérir par les mêmes choſes, qui ont cauſé le mal.

Ce garçon a fait la *bête ;* quand il a fait quelque méchante affaire de ſa tête, & malgré les conſeils de ſes amis.

C'eſt une *bête*, une fauſſe *bête ;* pour dire, qu'il eſt dangereux, de s'attaquer à lui, qu'il eſt plus à craindre, qu'on ne penſe.

La bonne *bête :* mot, qu'on dit à une perſonne qui contrefait la prude, la niaiſe.

Morte la *bête*, mort le venin ; ſignifie, qu'un homme ne peut plus nuire, quand il eſt mort.

Quand Jean *bête* eſt mort, il a bien laiſſé des héritiers ; c'eſt-à-dire, qu'il y a encore bien des ſots au monde.

On n'y voit ni *bête*, ni gens ; ſe dit d'une grande ſolitude, ou, obſcurité.

B E U R R E. Promettre plus de *beurre* que de pain ; c'eſt, amuſer une perſonne par belles promeſſes.

Yeux pochés au *beurre noir*; se dit des contusions, qui rendent les parties proches des yeux livides.

Oter à quelqu'un son bon *beurre*; signifie, lui ôter quelque chose, qu'il estime beaucoup.

BIBUS. Affaire de rien.

Ventrebleu! quittez-là vos raisons de *bibus*. *Haut.*

BICHE. Il s'enfuit, comme une *biche*; c'est-à-dire, avec poltronnerie & légéreté.

BICOQUE. Petite villse.

BIDET. Petit cheval, *criquet*.

Pousser son *bidet*: pousser sa pointe; Achevez votre entreprise, poussez votre *bidet*, vous dis-je, & laissez faire. *Mol.*

BIEN; Un fou avise *bien* un sage.

Nul *bien* sans peine.

A mal exploiter, *bien* écrire; se dit des Huissiers, qui multiplient les écritures sans néceffité.

BIENVENU. Soyez le *bien venu* comme en votre maison de l'Isle Bouchart.

Vous serez le *bien venu*, & le mal reçu; se dit à ceux, dont on n'agrée pas les visites.

On est toujours *bien venu*, quand on apporte.

BIERE. C'est un gne à *biere*, portrait ou ridicule.

Les ivrognes disent ne veulent point met corps en *biere*; pou boire de la *biere* au vin.

BIGLER. Avoir louche ou basse.

BILLE. Ces deu mes sont *billes pareil* sont sortis d'une affai *pareilles*; c'est-à-dire n'ont point remporté tage l'un sur l'autre.

BILLOT. J'en n ma tête sur le *billo* suis bien assuré; j'er rois ma tête à couper

BILVESE'ES. badineries.

Tous les propos tient, sont des *bilvesée*

BISBILE. Q dispute.

BISCORNU. E difficile.

BISCUIT. Il ne s'embarquer sans *bisc* ne faut rien entrepr sans avoir les moy réussir.

BISE. On dit, homme a été frapé d de *bise*; quand il lui rivé quelque mauvai tune.

SQUE. On lui donne-
uinze & *bisque*; cela
à un homme, sur le-
on se vante d'avoir de
tage.
ndre sa *bisque*; c'est,
r son travail ordinaire,
e promener; c'est aussi,
re son parti.
SSAC. Etre au *bissac*,
là ma famille au *bissac*.
D. Quich.
ANC. Il est entre le
& le clairet; homme,
t entre deux vins.
mangé son pain *blanc*
nier; se dit de celui,
ans sa jeunesse a été
délicatement, & qui
ns le cas d'avoir bien
aux & de la peine à
:.
deux personnes se
nt le *blanc* des yeux;
xtrêmement ennemies.
er du *blanc* au noir;
-dire, passer d'une
ité à l'autre.
ut faire cette chose à
à *blanc*; il la faut
e gré ou de force.
une chose de bute en
quelqu'un: c'est, la
ns sçavoir, si elle sera
le, ou non.
r de but en *blanc* ainsi
ier.
dit à celui, qui promet

de faire une chose impossible ou difficile, qu'en ce cas on lui donnera un merle *blanc*.

Les voyageurs disent, rouge au soir, *blanc* au matin, c'est la journée du Pelerin.

Les joueurs d'échecs disent, Dame *blanche* a le cul noir; c'est-à-dire, que le Roi *blanc* doit être posé d'abord sur une case noire.

BLANCHIR. Tête de fou ne *blanchit* jamais.

BLANCHISSEUSE. Il porte le deuil de sa *Blanchisseuse*; se dit d'un homme, qui a du linge sale.

BLANQUE. Hazard à la *blanque*; pour dire, entreprendre quelque chose, dont le succés est incertain.

BLE'. Crier famine sur un tas de *blé*; se dit d'un homme riche, qui se plaint de la misère du tems.

C'est du *blé* en grenier; marchandise d'un sûr & bon débit.

Etre pris comme dans un *blé*; c'est-à-dire, être surpris sans défense & sans armes.

Manger son *blé* verd; c'est, manger son revenu, avant que les termes en soient échus; ce que fait celui, qui est mauvais ménager...

BLESSER. On dit,

A gens de village trompette de *bois;* il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les feuilles, n'aille pas au *bois.*

Porter bien son *bois;* se bien mettre.

Porter haut son *bois;* faire figure, faire grande dépense.

Gare le *bois;* soit, mais gare le *bois*, si j'apprens quelque chose. *Mol.*

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumiere sous le *boisseau;* pour dire, qu'il ne faut point enfouir ses talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux;* il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance;* se divertir, se réjouir.

BON. Les *bons* pâtissent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres font les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une somme à *bon* compte.

Bonne mine & mauvais jeu; c'est, ne pas faire paroître tous les chagrins, qu'on a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœur; pour dire, qu'il faut de la constance dans les adversités.

Avoir *bon* pied & *bon* œil; être alerte, avoir l'esprit présent pour ne se pas laisser surprendre.

Bon jour, *bonne* œuvre; aux bonnes Fêtes, se font les *bons* coups.

A *bon* chat, *bon* rat; se dit de ceux, qui se battent à forces égales.

On dit d'un homme doux & simple, que c'est un *bon* Prince, qu'il ne foule gueres ses sujets.

A quelque chose malheur est *bon:* pour dire, qu'on peut profiter des malheurs qui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour se couvrir, on lui dit: Couvrez-vous, la chaleur vous est *bonne.*

Cet homme n'est *bon* à rien, n'est *bon* ni à rôtir, ni à bouillir, n'est *bon* à aucune sauce; c'est un homme inutile, qui n'est propre à quoique ce soit.

On dit, qu'on ne seroit pas *bon* à jetter aux chiens, si on avoit fait une telle chose; c'est-à-dire, qu'on

gagné à *boire*, tant sé-
èment qu'ironiquement,
nd il a fait quelque action
, ou dommageable.
oire le petit doigt, le
coup gaillard; faire
petite débauche entre
nêtes gens.
oire comme un templier,
me un trou, *boire* à tire-
ot; on prétend, que ce
ier proverbe vient de
ision à une Flute de ce
, qui demandoit, qu'on
lât très-fort, ce qui obli-
t les joueurs à boire beau-
.
a plus *bu*, que je ne lui
versé; se dit d'un hom-
vre.
a *bu* toute honte, il a
par devant l'huis du
lier; ancien proverbe
en parlant d'un hom-
ans honneur, qui se mo-
de tous les reproches
n lui peut faire. Les Pa-
rs tenoient autrefois ca-
t sur le derriere de leur
, où ceux qui avoient
que pudeur, entroient
une porte secrette; &
d un débauché y entroit
la boutique, on disoit
avoit toute honte *bue*.
OIS. On dit d'un fan-
n, que c'est un grand
eur de *bois*.

On dit de ceux, qui font les choses avec éclat, violence & impétuosité de naturel, que c'est la force du *bois*, par allusion au bois verd qui se tourmente & qui travaille.

Avoir l'œil au *bois*; c'est, prendre garde à ses affaires, sans se laisser surprendre: par allusion aux embuscades qui se font d'ordinaire dans les bois.

Il y a plus de *bois* en l'air qu'en terre; on a beau dégrader les *bois*, il en revient plus, qu'on n'en consume.

Le *bois* tortu fait le feu droit.

On dit en menaçant, il verra de quel *bois* je me chauffe.

Charger un homme de *bois*, lui donner sa provision de *bois*; c'est, lui donner plusieurs coups de bâton.

Cet homme est du *bois*, duquel on fait les vieles; il est de tous bons accords.

Ne sçavoir de quel *bois* faire fleche; c'est, être réduit au petit pied.

On dit d'une chair dure, ou trop cuite; qu'elle est séche, dure, comme du *bois*, que c'est du *bois*.

C'est un visage de *bois flotté*; se dit d'un visage pâle & défait.

A gens de village trompette de *bois*; il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les feuilles, n'aille pas au *bois*.

Porter bien son *bois*; se bien mettre.

Porter haut son *bois*; faire figure, faire grande dépense.

Gare le *bois*; soit, mais gare le *bois*, si j'apprens quelque chose. *Mol.*

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumiere sous le *boisseau*; pour dire, qu'il ne faut point enfouir ses talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux*; il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance*; se divertir, se réjouir.

BON. Les *bons* pâtissent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres font les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une somme à *bon* compte.

Bonne mine & mauvais jeu; c'est, ne pas faire paroître tous les chagrins, qu'
a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœ
pour dire, qu'il faut de
constance dans les adversi

Avoir *bon* pied & *bon* œ
être alerte, avoir l'esp
présent pour ne se pas lai
surprendre.

Bon jour, *bonne* œuvr
aux bonnes Fêtes, se f
les *bons* coups.

A *bon* chat, *bon* rat;
dit de ceux, qui se batt
à forces égales.

On dit d'un homme do
& simple, que c'est un *b*
Prince, qu'il ne foule g
res ses sujets.

A quelque chose malh
est *bon*: pour dire, qu'
peut profiter des malhe
qui arrivent.

Quand un homme fait t
de cérémonie pour se c
vrir, on lui dit: Couvr
vous, la chaleur vous
bonne.

Cet homme n'est *bo*
rien, n'est *bon* ni à rôtir,
à bouillir, n'est *bon* à au
ne sauce; c'est un hom
inutile, qui n'est propr
quoique ce soit.

On dit, qu'on ne se
pas *bon* à jetter aux chie
si on avoit fait une
chose; c'est-à-dire, qu

: l'indignation du
ır soi.
i est *bon* à prendre
à rendre; se dit de
ıi s'emparent du bien
par provision.
ı un valet est long-
evenir, on dit, qu'il
la *bonne* eau.
tirera rien de lui que
ın bout; il n'en aura
par la force, par la
la Justice.
ion l'achete, *bon* le
'est-à-dire, qu'on
e l'avantage à n'ache-
le bonnes denrées.
t, qu'un homme est
Gaulois; pour dire,
à la vieille mode.
bon François; c'est
fort affectionné à sa

on François; c'est,
ier franchement.
soit autrefois, *bon*,
ıs fasse; je souhaite,
vous profite.
bon vivre & ne rien

un *bon* diable; pour
, que c'est un hom-
façon.
it aussi: c'est un *bon*
ıon, un *bon* Apô-
bon garçon, un *bon*
un *bon* vivant, un
un *bon* drôle.

Après *bon* vin, *bon* cheval; pour dire, que quand on fait *bonne* chere, on poursuit son voïage plus aisément.

Tout de *bon*; sérieusement.

BOND. Faire une chose du second *bond*; c'est, quand on la fait de mauvaise grace, & lorsqu'on n'en est plus requis.

Prendre la balle au *bond*, ou, entre *bond* & volée; pour dire, prendre l'occasion favorable, de faire, ou, d'obtenir quelque chose.

On dit, qu'un homme a fait faux *bond*; lorsqu'il a fait banqueroute, ou, qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié.

Cette fille a fait faux *bond*.

BONNET. Triste comme un *bonnet* de nuit sans coëffe, à cause qu'un *bonnet* en cet état est sans ornement & sans propreté.

Mettre la main au *bonnet*; pour dire, saluer quelqu'un; à cause que les enfans, qui ont leur *bonnet* attaché, saluent ainsi.

On dit aussi de trois personnes liées de grande amitié, & qui sont toujours de même sentiment, que ce sont trois têtes en un *bonnet*.

On dit, que Janvier a trois

A gens de village trompette de *bois*; il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les feuilles, n'aille pas au *bois*.

Porter bien son *bois*; se bien mettre.

Porter haut son *bois*; faire figure, faire grande dépense.

Gare le *bois*; soit, mais gare le *bois*, si j'apprens quelque chose. *Mol.*

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumiere sous le *boisseau*; pour dire, qu'il ne faut point enfouir ses talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux*; il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance*; se divertir, se réjouir.

BON. Les *bons* pâtissent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres font les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une somme à *bon* compte.

Bonne mine & mauvais jeu; c'est, ne pas faire paroître tous les chagrins, qu'on a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœur; pour dire, qu'il faut de la constance dans les adversités.

Avoir *bon* pied & *bon* oeil; être alerte, avoir l'esprit présent pour ne se pas laisser surprendre.

Bon jour, *bonne* œuvre; aux bonnes Fêtes, se font les *bons* coups.

A *bon* chat, *bon* rat; se dit de ceux, qui se battent à forces égales.

On dit d'un homme doux & simple, que c'est un *bon* Prince, qu'il ne foule gueres ses sujets.

A quelque chose malheur est *bon*: pour dire, qu'on peut profiter des malheurs qui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour se couvrir, on lui dit: Couvrez-vous, la chaleur vous est *bonne*.

Cet homme n'est *bon* à rien, n'est *bon* ni à rôtir, ni à bouillir, n'est *bon* à aucune sauce; c'est un homme inutile, qui n'est propre à quoique ce soit.

On dit, qu'on ne seroit pas *bon* à jetter aux chiens, si on avoit fait une telle chose; c'est-à-dire, qu'on

attireroit l'indignation du public sur soi.

Ce qui est *bon* à prendre est *bon* à rendre; se dit de ceux, qui s'emparent du bien d'autrui par provision.

Quand un valet est longtems à revenir, on dit, qu'il est allé à la *bonne* eau.

Il ne tirera rien de lui que par le *bon* bout; il n'en aura rien que par la force, par la voie de la Justice.

Qui *bon* l'achete, *bon* le boit; c'est-à-dire, qu'on trouve de l'avantage à n'acheter que de bonnes denrées.

On dit, qu'un homme est un *bon* Gaulois; pour dire, qu'il est à la vieille mode.

Il est *bon* François; c'est-à-dire, fort affectionné à sa Patrie.

En *bon* François; c'est, s'expliquer franchement.

On disoit autrefois, *bon*, *prou* vous fasse; je souhaite, que cela vous profite.

Il fait *bon* vivre & ne rien sçavoir.

C'est un *bon* diable; pour signifier, que c'est un homme sans façon.

On dit aussi: c'est un *bon* compagnon, un *bon* Apôtre, un *bon* garçon, un *bon* enfant, un *bon* vivant, un vivant, un *bon* drôle.

Après *bon* vin, *bon* cheval; pour dire, que quand on fait *bonne* chere, on poursuit son voïage plus aisément.

Tout de *bon*; sérieusement.

BOND. Faire une chose du second *bond*; c'est, quand on la fait de mauvaise grace, & lorsqu'on n'en est plus requis.

Prendre la balle au *bond*, ou, entre *bond* & volée; pour dire, prendre l'occasion favorable, de faire, ou, d'obtenir quelque chose.

On dit, qu'un homme a fait faux *bond*; lorsqu'il a fait banqueroute, ou, qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié.

Cette fille a fait faux *bond*.

BONNET. Triste comme un *bonnet* de nuit sans coëffe, à cause qu'un *bonnet* en cet état est sans ornement & sans propreté.

Mettre la main au *bonnet*; pour dire, saluer quelqu'un; à cause que les enfans, qui ont leur *bonnet* attaché, saluent ainsi.

On dit aussi de trois personnes liées de grande amitié, & qui sont toujours de même sentiment, que ce sont trois têtes en un *bonnet*.

On dit, que Janvier a trois

bonnets ; pour dire, qu'il se faut bien couvrir la tête durant le froid.

Il a mis son *bonnet* de travers; il est chagrin, il querelle tout le monde.

Bonnet blanc ou *blanc* bonnet; signifie, que deux choses sont égales.

Il a la tête près du *bonnet* ; pour dire, qu'il est aisé à se mettre en colere.

J'y mettrois mon *bonnet* ; c'est-à-dire, je gagerois ce que j'ai de plus précieux.

Bonnet verd ; on mettoit sur la tête des Banqueroutiers un *bonnet* verd.

> Et que d'un *bonnet verd* le salutaire affront,
> Fletrisse les lauriers qui lui couvrent le front. *Desp.*

Chausser son *bonnet*, s'opiniâtrer, s'entêter.

BONNETIER. Il est comme le *Bonnetier*, il n'en fait qu'à sa tête; il ne prend conseil de personne, il ne suit que son caprice.

BORD. Etre sur le *bord* d'un précipice.

Etre sur le *bord* de la fosse; être vieux.

Avoir la mort sur le *bord* des lévres; être à l'agonie.

On dit, qu'on a une chose sur le *bord* des lévres, quand on a de la peine à nommer une chose à un certain moment.

Boire de rouges *bords* ; verre ou tasse à boire.

Un Laquais effronté, m'apporte un *rouge bord*. *Desp.*

BORGNE. Faire des contes *borgnes* ; réciter des fables, des contes de vieilles.

On dit, un compte *borgne* ; c'est-à-dire, mal en ordre ou faux, opposé à un compte uni & évident.

On appelle un faux *borgne*, un homme, qui fait le niais, qui feint de n'avoir pas bonne vue, & qui toutefois tâche à tromper.

Voilà bien visé pour un *borgne* ; pour se moquer des tireurs mal-adroits ; parce que selon les Médecins, on voit mieux, plus droit & plus loin d'un œil, que quand on se sert des deux.

BOSSE. Les Chirurgiens ne demandent que plaies & *bosses*.

BOTTE. A propos de *bottes* ; se dit, quand on prend occasion de parler sans allusion au discours précédent.

On dit aussi, qu'un homme a laissé ses *bottes* en quelque endroit ; c'est-à-dire, qu'il y est mort.

Graisser ses *bottes* ; se pré-

parer à un long voïage, & même à la mort.

Graissez les *bottes* à un vilain, il dira, qu'on les lui brule; c'est, accuser un homme d'ingratitude.

Accoller la *botte* de quelqu'un; pour dire, lui faire des révérences, des soumissions.

Je ne m'en soucie non plus que de mes vieilles *bottes*; terme de mépris.

S'en donner une *botte*; se tromper rudement.

Porter une *botte*: terme d'escrime; au figuré il signifie, rembarer, parler avec force.

Où va la *botte*? Où allez-vous?

On dit, qu'un homme a bien mis du foin dans ses *bottes*, ou, de la paille dans ses souliers; c'est-à-dire, qu'il a bien gagné du bien.

BOTTER. Je m'y *botte*; quand un homme se moque d'un commandement, qu'on lui fait, d'aller en quelque endroit.

On appelle un vilain *botté*, un homme de ville, qui a des *bottes*; à cause que cela n'appartenoit autrefois, qu'aux Nobles qui alloient à la guerre.

BOUC. Avoir une barbe de *bouc*; c'est, n'avoir de la barbe, que sous le menton.

On dit, puant comme un *bouc*; à cause que cet animal sent mauvais.

Lascif comme un *bouc*.

BOUCHE. Il dit cela de *bouche*, mais le cœur n'y touche: se dit d'un hypocrite.

Faire venir l'eau à la *bouche*; exciter l'envie, l'appetit, de jouir d'une chose, qu'on décrit agréablement.

Traiter quelqu'un à *bouche* que veux-tu; lui presenter toute sorte de mêts les plus friands.

Manger une chose de broc en *bouche*; c'est-à-dire, tout chaud & dans son point.

Faire bonne *bouche*, garder le meilleur pour la fin.

Faire la petite *bouche*, faire des façons, des simagrées.

On dit aussi d'un indiscret, qui dit tout ce qu'il sçait, que c'est un S. Jean *bouche* d'or.

Bouche cousue; pour recommander le secret à quelqu'un.

Il arrive beaucoup de choses entre la *bouche*, & le verre; pour dire, qu'il ne faut qu'un moment pour faire manquer une affaire.

On dit, qu'un homme a toujours une parole à la *bou-*

che ; c'eſt-à-dire, qu'il a accoutumé de répéter ſouvent un même mot.

BOUCHER la bouteille; c'eſt, prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de ſentir le vin.

BOUCHERIE. On dit d'un homme, qui ne peut rien en quelque affaire, qu'il a du crédit, comme un chien à la *boucherie*.

BOUCHON. A bon vin il ne faut point de *bouchon*; ſignifie, qu'une maiſon, où il y a de bonne marchandiſe, eſt bientôt achalandée.

BOUCLIER. Faire une grande levée de *boucliers ;* lorſqu'on fait de grands préparatifs pour quelque entrepriſe, qu'on n'exécute pas, ou, qu'on y réuſſit mal.

BOUDIN. Cette affaire, cette entrepriſe s'en ira en eau de *boudin ;* pour dire, qu'elle ne réuſſira pas.

On dit, qu'on envoie de ſon *boudin* à quelqu'un, quand on a tué ſon cochon ; lorſqu'on lui fait preſent de quelque plat de ſon métier.

C'eſt un ſouffleur de *boudin ;* homme qui a un gros viſage.

BOUE. Cette maiſon n'eſt que de *boue* & de crachat.

Le Soleil ne ſalit point ſes rayons, quoiqu'ils tombent dans la *boue*.

BOUFFE'E. Il n'étudie que par *bouffée ;* jeune écolier, qui n'étudie que par intervalle, & quand il lui plaît.

BOUFFER. Etre en colére & n'oſer la faire éclater, être piqué ſecrettement; tu *bouffes*, tu te dépites.

BOUILLIR. Cela fait *bouillir* la marmite ; profit qui vient journellement.

Le feu des vers n'eſt point propre à faire *bouillir* la marmite.

Il a le viſage de cuir *bouilli ;* homme qui a le teint noir, le cuir épais & rude.

On dit auſſi pour mépriſer un mêts mal apprêté: rôti, *bouilli*, trainé par les cendres.

Il a de quoi faire *bouillir* le pot: il a de quoi vivre.

BOUIS *ou* BUIS. Donner le *bouis :* tourner une choſe d'une maniere douce & flateuſe.

On appelle un grand menton large & ſec : un menton de *bouis*.

BOULE. Faire une choſe *à boule vue*, inconſidérément, à l'étourdie, à tout hazard.

Jouer *à boule vue*.

Tenir pied à *boule:* c'eſt, ſe rendre aſſidu & s'attacher à ſa beſogne.

Laiſſer rouler la *boule*, ſoumettre ſon état au ſort & au tems.

BOUQUER. Gronder, bouder, murmurer.

BOUQUET. On dit d'une maiſon, qu'elle a le *bouquet* ſur l'oreille : pour dire, qu'elle eſt à vendre : & d'une fille : pour dire, qu'elle eſt à marier.

Donner le *bouquet* à quelqu'un ; c'eſt, l'engager à donner un bal ou un repas à une compagnie : & rendre le *bouquet*, ſe dit, quand il s'acquitte de ſon devoir.

Avoir la barbe par *bouquets :* ſe dit, quand elle ne vient pas bien de tous côtés, mais ſeulement par-ci, par-là.

BOUQUIN. Sentir le *bouquin ;* c'eſt, ſentir mauvais.

Bouquin. Vieux ou mauvais livre ; il ne feuillete que de vieux *bouquins.*

BOURDES. Menteries, fourberies. Qui baillent pour raiſon des chanſons & des *bourdes.* *Regn.*

BOURDON. Planter le *bourdon* en quelque lieu ; eſt, s'établir en quelque endroit.

BOURDONNER. Chanter entre ſes dents, prononcer indiſtinctement.

BOURGEOIS. Cela eſt *Bourgeois*, cela eſt mauvais, ſimple, ſans art.

BOURGEOISE. C'eſt notre *Bourgeoiſe ;* ſervez-nous bien, la *Bourgeoiſe.*

BOURGUIGNON. *Bourguignon* ſalé : ſe dit par reproche à ceux, qui aiment à ſaler trop leurs viandes.

BOURRER. Chagriner, tromper quelqu'un : il nous *bourre* de la belle maniere.

BOURSE. Au plus larron la *bourſe ;* quand on confie ſon argent à une perſonne infidelle.

Avoir le Diable dans ſa *bourſe ;* c'eſt, n'avoir point d'argent. Et logeant le Diable en ſa *bourſe.* *La Font.*

BOURSOUFFLÉ. Viſage *bourſoufflé ;* c'eſt un gros *bourſoufflé*, gros jouflu.

BOURRU. Un *bourru*, qui toujours veut aſſommer les gens. *Haut.*

BOUSILLER. Ces maiſons ne ſont que *bouſillées :* ſe dit par mépris des logis bâtis de mauvais matériaux : on dit auſſi de pluſieurs manufactures & beſognes mal-faites, qu'elle ne ſont que *bouſillées.*

BOUT. Au *bout* de l'aûne faut le drap; pour dire, il faut prendre d'une chose tout ce qu'on en peut tirer.

On dit, qu'un homme s'est mit sur le bon *bout;* c'est-à-dire, qu'il est bien vêtu, bien équipé.

Le *bout* de la rue fait le coin.

Etre au *bout* de son rollet; quand on ne sçait plus que dire, ni faire.

Il est au *bout* de ses ruses, de ses finesses.

Il manque à chaque *bout* de champ; c'est-à-dire, à toute heure.

Quand un homme hesite en parlant, on dit, apportez un *bout* de chandelle pour trouver ce qu'il veut dire.

Il a son nom sur le *bout* de la langue.

Un écolier sçait sa leçon sur le *bout* du doigt.

Cette lettre est demeurée au *bout* de la plume; pour dire, qu'on a oublié de l'écrire.

Tenir le bon *bout* de son côté, c'est, conserver toujours l'avantage de la possession de quelque chose.

Il ne l'aura que par le bon *bout;* signifie, après avoir bien plaidé & contesté.

Bruler sa chantelle par les deux *bouts;* c'est, lorsqu'on est mauvais ménager.

Il faut finir par un *bout;* il faut mourir d'une façon ou d'autre.

Il faut écouter jusqu'au *bout;* & puis dire *amen;* c'est-à-dire, qu'il ne faut pas interrompre mal-à-propos, ni répondre à une personne, qu'on n'ait sçu tout ce qu'elle veut dire.

On dit d'une chose qui est proche, soit à l'égard du tems, ou du lieu; qu'on y touche du *bout* du doigt.

C'est tout le *bout* du monde; pour dire, le plus haut point, où on puisse parvenir.

Il y a cent écus à gagner, & haïe au *bout:* se dit, du par-dessus ou revenant bon de quelque affaire.

Pousser à *bout;* je suis venu ici pour le pousser à *bout.*

Tenir le *haut bout;* cependant la dévote tient toujours le *haut bout.*

BOUTADE. D'où vient donc cet orgueil, & ces folles *boutades.* *Haut.*

BOUTEHORS. Ces gens jouent à *boutehors:* se dit, lorsque des concurrens en faveur tâchent à se détruire l'un l'autre.

BOUTEILLE. On dit, quand un homme ivre a fait

quelque crime, qu'on pardonne au vin, mais que l'on pend la *bouteille*.

Quand on a quelque bouton ou rougeur au visage, on dit, que c'est un coup de *bouteille*.

Il n'a jamais rien vû que par le trou d'une *bouteille*; cela se dit d'un niais, d'un ignorant.

BOUTIQUE. On dit de quelque chose, qui tombe, qui se renverse: adieu la *boutique*.

Il fait de sa tête une *boutique* de Grec & de Latin; il s'adonne entiérement à l'étude de ces deux Langues.

On dit d'une calomnie, d'une imposture, qu'elle vient de la *boutique* d'un tel Satyrique ou scélérat, de la *boutique* de Satan.

Courtaut de *boutique*: cela ne se dit, que par mépris, d'un homme occupé à un travail sédentaire.

BOUTON. Cela ne tient qu'à un *bouton*: signifie, qu'il tient à peu de chose.

La fontane de ce Gentilhomme ne tient qu'à un *bouton*; pour dire, qu'il la quittera aisément pour se battre.

On dit d'une chose qu'on méprise, qu'on n'en donneroit pas un *bouton*.

Serrer le *bouton* à quelqu'un; c'est, le presser vivement sur quelque chose & avec menaces.

BOYAU. Je l'aime comme mes petits *boyaux*.

C'est le chemin de Ville-Juifve, long-*boyau*; se dit d'une chose longue & étroite. Ce nom lui vient d'une maison seule, qui est sur le grand chemin, où loge la Poste, qu'on appelle *Long-boyau*.

On dit d'une chose fort dégoûtante, qu'elle feroit vomir tripes & *boyaux*.

Si tes *boyaux* sortent par là, tu en mourras; pour se moquer de ceux, qui se plaignent de quelque petite plaie ou coupure.

BRAIES. Sortir d'une affaire *braies* nettes; c'est, en sortir sans préjudice.

BRAILLEUR. Grand parleur.

BRAIRE.

> Pour *braire* matin & soir,
> Cinq païsans vêtus de noir.

Un âne chargé ne laisse pas de *braire*; un sot se décelle toujours par quelque endroit.

BRAISE. Tomber de la poële dans la *braise*: c'est, tomber d'un grand mal dans un pire.

On lui a donné chaud com-

me *braise*; quand on donne brusquement à quelqu'un une nouvelle fâcheuse & surprenante.

BRANCHE. Il est comme l'oiseau sur la *branche*; il n'a point d'état assuré.

Sauter de *branche* en *branche*; passer sans raison d'un propos à l'autre.

On dit d'un homme, dont la fortune se renverse, qu'il s'est attaché aux *branches*, au lieu de s'attacher au tronc.

BRANCHER. Pendre à un arbre. J'aurai le plaisir de vous *brancher* tous trois de ma main. *D. Quic.*

BRANDI. Enlever quelqu'un tout *brandi*; c'est-à-dire, de vive force, sans lui donner le tems de se reconnoître.

Ils ont des manches où j'entrerois tout *brandi*, tout entier.

BRANLE. Danser un *branle* de sortie; lorsqu'on est prêt de s'en aller.

Mener le *branle*; mettre les autres en train.

BRANLER. Quand je remue tout *branle*; je fais trembler tous mes gens.

On dit d'un homme puissant, que tout le monde *branle* sous lui.

Il *branle*, il tourne à tout vent: se dit, d'un homme foible.

Cet homme *branle* au manche; il est irrésolu, ou, ses affaires sont en desordre.

Branler la machoire.

Tout ce qui *branle* ne tombe pas.

C'est un Château *branlant*: se dit d'une chose, qui n'est pas ferme ni assurée.

BRAS. Il l'a reçu *bras* dessus, *bras* dessous; pour dire, il lui a fait bien des caresses.

Il l'a traité de Monsieur gros comme le *bras*.

Si on lui en donne un doigt, il en prend long comme le *bras*.

Il n'a que deux *bras* non plus que vous, se dit à celui qui craint d'en attaquer un autre.

Demeurer les *bras* croisés; c'est, quand on est oisif, quand on voit travailler les autres sans rien faire.

Avoir les *bras* rompus; c'est, lorsqu'on ne veut point travailler.

Avoir un homme sur les *bras*; pour dire, en être chargé.

BRASSER. Tramer, comploter: Monsieur, soupçonne-t-il ce que nous lui *brassons*? *Camp.*

BRAS-

BRASSIERES. On dit, qu'une personne est en *brassieres*, lorsqu'elle est contrainte & gênée dans ses actions.

BRAVE. Il est *brave* comme César; il est *brave* comme l'épée qu'il porte; il est fort vaillant.

Brave comme un lapin.

Mon *brave*, absolument; comme on dit, mon cher, &c.

BRAYE. *Brayes* nettes; Nos libertins auront peine à sortir d'ici les *brayes* nettes, *Sca*.

BREBIS. *Brebis* comptées, le loup les mange; ce n'est pas assez d'avoir compté son argent, il faut encore avoir le soin de le bien garder.

Quand on se fait *brebis*, le loup vous mange; signifie, que ceux qui ne sçavent pas se défendre, sont sujets aux oppressions & aux violences.

Tandis que le loup chie, la *brevis* s'enfuit; pour dire, que l'occasion de faire quelque affaire, échape.

A *Brebis* tondue Dieu lui mesure le vent; c'est-à-dire, que Dieu ne nous envoie pas plus de mal, que nous n'en pouvons porter.

Faire un repas de *brebis*; c'est, manger beaucoup sans boire.

On appelle une *brebis* galeuse, une personne, dont la compagnie est dangereuse.

Brébis qui bêle perd un morceau; pour dire, que quand on parle beaucoup, on perd le tems d'agir ou de manger.

BRECHE. Faire *brêche* à un pâté.

BREDOUILLE'. Honteux, confus; Il a l'air *bredouillé*.

BREDOUILLER. Begayer, parler confusément, comme si on avoit la bouche pleine.

BRETELLE. Il en a par dessus les *bretelles*, ou, jusqu'aux *bretelles*; c'est-à-dire, il en a par-dessus ses forces, au-delà de ce qu'il peut porter.

BRETTE. Epée longue.

L'un s'affublant d'un sac & saisissant sa *brette*. *Haut*.

BRETTEUR. Querelleur.

BREVE. Cet homme sçait les longues & les *breves* de quelque chose; il en sçait toutes les particularités.

On lui a fait observer les longues & les *breves*; on lui a fait exécuter ponctuelle-

ment tout ce qu'on lui a prescrit.

BRIBE. Vieux rogatons; on dit en ce sens, qu'il n'y a tel festin que de gueux, quand toutes leurs *bribes* sont ramassées.

BRICOLE. Donner la *bricole* à quelqu'un; tromper quelqu'un en faisant entendre une chose pour une autre.

BRIDE. On appelle des *brides* à veaux, les raisons qui persuadent les sots, & dont se moquent les personnes éclairées.

Il faut aller *bride* en main en quelque affaire; pas à pas, prudemment.

Mettre la *bride* sur le cou à quelqu'un, c'est, l'abandonner à son sens réprouvé.

On dit aussi, qu'on a hoché la *bride* à quelqu'un; pour dire, qu'on a sondé ses intentions.

BRIDER. Cette affaire est scellée & *bridée*; signifie, qu'elle est achevée, qu'elle est conclue.

La bécasse est *bridée*; se dit, quand on a engagé quelqu'un en une méchante affaire, ou, qu'on l'a trompé.

On appelle un oison *bridé*, un sot, un homme, qui n'a point vu le monde.

Un Juge *bridé*: se dit d'un Juge fort ignorant, & qui ne juge qu'au hazard.

On dit aussi de ceux, à qui on jette quelque chose au visage, qu'on leur a *bridé* le nez.

BRIMBALER. C'est, mal sonner les cloches: ces Sonneurs-là ne font que *brimbaler*.

BRIMBORIONS. Bagatelles: Je ne vois que lait virginal, blanc d'œuf & autres *brimborions*. *Mol.*

BRIN. Un *brin* d'herbe, un *brin* de marjolaine; c'est un arbre d'un beau *brin*, d'une belle venue.

BRISE'ES. Courir sur les *brisées* de quelqu'un.

BRISER. Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se *brise*.

Briser; couper court; *brisez* là-dessus.

BROCARD. Raillerie piquante. Qu'aux *brocards* d'un chacun vous allez vous offrir. *Mol.*

BROCARDER. Railler, piquer au vif.

BROCHE. Couper *broche* à quelque chose; empêcher qu'elle ne continue, comme on interrompt le cours du vin, quand on a coupé la *broche* du tonneau.

BROCHER. Mot de chicane : Qu'on me *broche* vîtement quatorze rolles de grosses.

BROCHETTE. Un Officier élevé à la *brochette*. *Th. Ital.*

BRODER. Vous *brodez* comme il faut.

BRODEUR. Autant pour le *Brodeur* ; pour se moquer d'un homme, qui hable, qui donne des menteries, qui brode des contes.

BRONCHER. Il n'y a si bon cheval qui ne *bronche* ; pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit sujet à faire des fautes.

BRONZE. On appelle Courtisans du cheval de *bronze*, les fainéans & filous, qui le soir rodent le Pont-neuf à Paris.

BROUET. On dit, qu'une chose s'en est allée en *brouet* d'andouille, lorsqu'elle est devenue à néant.

Brouet. Bouillon ou sauce ; Le *brouet* étoit maigre. *La Font.*

BROUHAHA. Acclamation de Théâtre : Et le moyen de connoître où est le beau Vers, si le Comédien ne s'y arrête & ne vous avertit, qu'il faut faire le *Brouhaha*.

BROUILLAMINIS. Il y a là dedans trop de *brouillaminis*.

BROUILLARD. On dit d'un *brouillard*, qu'il est si épais, qu'on le couperoit avec un couteau.

BROUILLER. Les cartes sont bien *brouillées*.

Se *brouiller* avec la Justice ; être *brouillé* avec les espéces.

BROUSSAILLES. Etre dans les *broussailles* ; c'est, être pris de vin.

BROUTER. Là où la vache est attachée, il faut qu'elle *broute*.

On dit aussi de ceux qui ont du cœur, qu'ils aimeroient mieux *brouter* l'herbe que de demander l'aumône.

L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi *brouter*.

BRUIT. Je n'aime point le *bruit* si je ne le fais.

Cet homme est un bon cheval de Trompette, il ne s'étonne point pour le *bruit*.

BRULER. Il *brule* sa chandelle par les deux bouts.

Il s'est venu *bruler* à la chandelle ; *voyez Chandelle*.

On dit, que la chandelle se *brule* ; lorsqu'on avertit un homme, de doubler le pas pour arriver de jour au gîte.

On dit aussi entre joueurs, que le tapis *brule*, pour exciter quelqu'un à mettre au jeu.

Je viendrai au bout de cette affaire, ou j'y *brulerai* mes lévres; je la veux poursuivre avec la derniere opiniatreté.

Cet homme *brule* à petit feu; c'est, quand il languit après quelque chose importante qu'on lui fait espérer.

BRULEUR. Il est fait comme un *bruleur* de maisons: se dit d'un homme mal habillé & tout en desordre.

BUISSON. On dit, qu'un homme a battu les *buissons*, & qu'un autre a pris les oiseaux.

Il a trouvé *buisson* creux; signifie, qu'il n'a pas trouvé en une affaire, ou en un lieu, ce qu'il espéroit d'y rencontrer. Ce proverbe est tiré de la Chasse, où on dit, qu'on a trouvé *buisson* creux, quand on n'a rien trouvé, ou, qu'un cerf s'en est allé de l'enceinte.

Il n'y a si petit *buisson* qui ne porte ombre.

BUISSONNIER. Faire l'école *buissonniere*; c'est, aller jouer, au lieu d'aller à l'école.

BUREAU. Quand on veut signifier, que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire; on dit, que le vent du *bureau*, que l'air du *bureau* est bon, est favorable.

Connoître l'air du *bureau*, sçavoir l'air du *bureau*; prendre l'air du *bureau*.

BUSCHE. Il ne se remue non plus qu'une *bûche*: se dit d'un homme pesant, sot, niais.

BUSE. On dit d'un sot, d'un stupide, que c'est une *Buse*.

On ne sçauroit faire d'une *Buse* (sorte d'oiseau) un épervier; c'est-à-dire, qu'il y a des gens incapables de science & de discipline.

BUTOR. Stupide, idiot, grossier; Malepeste soit du gros *butor*.

C.

CABARET. Il y a du vin au *Cabaret* à tous prix; il faut faire différence entre les choses, il y en a de diverse valeur.

Il fait de sa maison un *Ca-*

baret; tout le monde eſt bien venu à boire & à manger chez lui.

Cabaret borgne, mauvais *Cabaret*.

Cabaret. Bourdelot le dérive de l'herbe, dont on faiſoit autrefois les bouchons qui ſe font aujourd'hui de liege.

CABAS. Panier cliſſé, corbeille à fruit fort en uſage en Flandre.

CABOCHE. Tête.

D'un petit tonnerre de poche,
Lui friſe toute la *Caboche*.

Caboche: ce mot vient de *Caput*: C'eſt une fiére *Caboche*.

CABRER. Ce mot vient de *Capra*, à cauſe de la reſſemblance des chevaux, qui ſe *cabrent* avec les chevres, qui ſe dreſſent ſur les pieds de derriere pour atteindre aux feuilles des arbres.

Se cabrer: Car tu ſçais, que ſouvent ſon eſprit emporté ſe *cabre*.

CABRIOLE. Sauts de Danſeurs: ce terme eſt très-ſouvent employé au Théatre Italien, où l'on demande à Arlequin, après qu'il a annoncé, une *cabriole*.

CACHET. Il *cache* le contenu de la lettre.

CADEAU. Paraphe des Maîtres à ecrire, autour des exemples qu'ils donnent aux écoliers.

Donner un *cadeau*, ou, donner des *cadeaux*; régaler ſes amis; faire des politeſſes.

Cadeau: On vous fera, Madame, un fort méchant *Cadeau*.

CADEDIS. Jurement Gaſcon.

CADENCE.

Qui me demande mon bien,
me met hors de *cadence*.

CADENETTE. On a ainſi appellé une mouſtache de cheveux du côté droit, d'Honoré Albert, Seigneur de *Cadenet*, Maréchal de France.

On s'en ſert aujoud'hui, pour exprimer les cheveux entortillés d'un cordon de ſoie noire.

CADET. C'eſt un *cadet* de haut appétit; c'eſt un jeune homme fort affamé.

CAFAR. Cagot, hypocrite, renégat.

CAFFE' On dit d'un mauvais *Caffé*; c'eſt un *Caffé* borgne.

CAGE, pour priſon. C'en eſt fait, votre amant eſt en *cage*. *Pois*.

CAGOT. Quoi, je ſouf-

frirai moi, qu'un *cagot* de critique. *Mol.*

CAHIN, *Caba:* mot célébre dans une chanson qui a eu beaucoup de vogue; Rabelais s'en est servi: En gagnant *cahin caba* sa pauvre vie.

CAHOTS. Sauts, que font les carrosses, charrettes, chaises, dans les chemins raboteux.

CAILLE. Chaud comme une *caille*.

CAILLETTE. Sorte d'injure.

> Bref, si jamais j'en tremble de frisson,
> Je suis content, qu'on m'appelle, *caillette*. *Marot.*

Caillette étoit le fou de François I. Fou comme *Caillette*.

CAISSE. Battre la *caisse*, c'est, aller chercher ou emprunter de l'argent.

CAJOLER. Ce mot peut venir des oiseaux qui chantent en *cage*.

Cajoler; Je souffris son abord, & j'en fus *cajolée*.

CAJOLEUR. Et ce beau *cajoleur*. *Haut.*

CALCUL. Se tromper en son *calcul*.

CALEBASSE. Flacon des voyageurs.

Tromper la *calebasse*: c'est, tromper son compagnon, boire ce qui est dans la *calebasse* en son absence.

CALENDES. Renvoyer un homme aux *Calendes* Grecques; le remettre à un tems qui ne viendra point: parce que les Grecs n'ont jamais eu de *Calendes*.

CALENDRIER. Reformer le *Calendrier*; c'est, se moquer de ceux qui veulent trouver à redire à ce qui est bien fait.

CALICE. Boire, avaler le *calice*; souffrir constamment, ou, faire quelque chose pour laquelle nous avons grande aversion.

On dit des gens mis richement, qu'ils sont dorés comme des *calices*.

CALIFOURCHON. Aller à *califourchon* sur un bâton: *equitare in arundine longa*.

CALOTE. Donner une *calote* de plomb à quelqu'un; c'est, faire une satyre très vive de certains défauts.

CALOTIN. C'est un *calotin*; c'est un homme digne d'une satyre, ou, déja noté.

CAMARADE. Ils sont *camarades* comme cochons, se dit de ceux qui sont souvent la débauche ensemble.

CAMELOT. Il est com-

me le *camelot*, il a pris son pli; pour dire, qu'il a pris de mauvaises habitudes, qu'on ne lui peut faire quitter.

CAMPAGNARD. Un homme, qui demeure toujours à la *campagne*: ce mot est méprisant.

CAMPER. On dit d'un homme, qu'il *campe*; quand il n'a point de logis assuré.

CAMPOS, pour *ad campos*. Avoir *campos*: être dispensé d'aller en classe, à cause qu'on va se divertir dans les champs, qu'on à la clef des champs.

CAMUS. Il est bien *camus*, on l'a rendu bien *camus*; c'est à-dire, qu'il a été bien trompé, qu'il est déchu de ses prétentions.

CANAL. Moyen, entremise; J'ai obtenu cette charge par son *canal*.

CANAPE'. Lit de repos à dos.

CANARD. Donner des *canards* à quelqu'un; c'est lui en faire accroire; ne lui pas tenir ce qu'on lui avoit promis; tromper son attente.

CANCALE. Il faut l'envoyer *à Cancale*, manger des huîtres; c'est-à-dire, l'envoyer se promener.

CANCRE. On dit d'un homme pauvre qui n'est capable de faire ni bien ni mal; c'est un gueux, un *cancre*, un pauvre *cancre*.

CANDIDE. Sincere, de bonne foi; Dans son procédé, je la trouve *candide*.

CANE. Il n'y a que le bec à ourler, & c'est une *cane*; se dit de ceux qui trouvent de la facilité à faire toutes choses.

Faire la *cane*; signifie, reculer par lâcheté dans les entreprises périlleuses, ou, manquer à ce qu'on s'étoit vanté de faire; à cause que les *canes* sont si timides, qu'elles baissent la tête en passant par une porte, quelque haute qu'elle soit.

Quand les *canes* vont au champ, les premieres vont devant; se dit à ceux qui demandent trop souvent, quand sera-ce?

CANTINE. Caisse de cuir dans laquelle on porte des bouteilles de vin en voyage.

CAPARAÇON. Coëffe de femme.

> Et perdit son *caparaçon*,
> Sa face devint cacochime.
>
> *Scar.*

CAPE. Rire sous *cape*; c'est, rire sourdement, &

sans que personne s'en apperçoive.

Vendre une chose sous *cape;* ne l'oser vendre publiquement.

On dit, qu'un homme n'a que l'épée & la *cape;* pour signifier, qu'il n'a rien vaillant.

CAPE-DE-BIOU. Jurement Gascon: *Cape-de-Biou*, je crois que j'ai laissé ma monnoie en changeant d'habit.

CAPILOTADE. Mettre en *capilotade*.

CAPOT. Le fat est riche: & nous voyons le bel esprit *capot.* *Desh.*

CAQUE. La *caque* sent toujours le harang; c'est-à-dire, qu'on sent toujours la bassesse de sa naissance. On le dit aussi pour exprimer, qu'on ne sçauroit se défaire des mauvaises impressions qu'on nous a données dans la jeunesse par une mauvaise éducation.

Ils sont pressés comme des harangs dans une *caque;* se dit des gens, qui sont placés en quelque lieu fort étroit, ou, qui sont incommodés par la foule.

CAQUET. Rabattre le *caquet* de quelqu'un; pour dire, rabattre son orgueil, lui fermer la bouche.

Vous avez le *caquet* bien affilé pour une Paysanne.

> Sçavez-vous, Monsieur du Lansquenet,
> Que j'ai de quoi rabattre votre *caquet.* *Danc.*

On dit aussi, qu'une femme est dans le *caquet;* quand par sa mauvaise conduite elle donne occasion aux autres de médire d'elle.

CAQUETER. Cependant au Palais elle aime à *caqueter.*

CARAMELE. Sucre fondu sans eau & glace.

CARAT. Il est sot à vingt-quatre *carats;* il est parvenu au plus haut point de sotise.

CAREME. Il nous a prêché sept ans pour un *Carême;* il nous a souvent enseigné ou rebatu la même chose.

Pour trouver le *Carême* court; il faut faire une dette payable à Pâques.

On dit, qu'on nous donne le *Carême* bien haut, quand on nous promet quelque chose qui ne viendra de longtems.

Cela vient comme Mars en *Carême*; pour dire, fort à propos; au même tems tous les ans.

Cet homme a jeûné le

Carême ; quand on ne peut reprocher qu'il est [illegible] maigre, ou bien pâle.

Face de *Carême*.

CARÊME-PRENANT. Il fait [illegible] *Carême*-prenant avec sa femme, & Pâques avec son Curé.

Tout est de *Carême-prenant* ; c'est-à-dire, que plusieurs petits libertinages sont permis ce jour-là.

CARILLON. [illegible] battu, [illegible] à [illegible] ble *carillon* ; [illegible], vigoureusement.

Faire *carillon*, faire tapage.

CARIMARA. *Carimara* de livres ; amas de vieux & mauvais livres, qu'on vend en gros sans les examiner.

Il se dit aussi d'un reliquat de vieux meubles.

En Picardie on appelle des Bohemiens, des *Carimara*.

CARNEVAL. De *carne* & *vale*.

CAROLUS. Monnoie ancienne : quand on veut bien mépriser une chose, on dit, qu'elle ne vaut pas un *Carolus*.

On dit d'un homme riche, qu'il a bien des *Carolus*.

CAROTE. Il ne mange que des *carotes* ; il fait mauvaise chere.

CARREAU. C'est un valet de carreau, [illegible] homme de peu [illegible], d'une personne [illegible] veut mépriser.

On dit d'un homme qui a [illegible], qu'il a jetté du cœur sur du carreau.

CARRELURE. On appelle une *carrelure* de [illegible], un bon repas qu'un [illegible] en un parasite [illegible].

CARRIERE. Faire passer la *carriere* à quelqu'un ; lui faire [illegible] quelque chose [illegible] la main & malgré lui.

Se donner *carriere*, se réjouir, prendre ses aises.

Entrer en *carriere*, entrer en lice, en comparaison.

CARROSSE. On appelle un cheval de *carrosse*, un homme sans esprit, ou, qui marche grossierement & en pied plat.

CARTE. C'est un château des *cartes* ; se dit d'une maison bien enjolivée, mais bâtie peu solidement.

Sçavoir la *carte* ; signifie, sçavoir parfaitement les intrigues, les intérêts, les manieres du monde, d'un quartier, d'une société, d'une famille, &c.

CAS. Au *cas* que Lucas n'eût qu'un œil, sa femme auroit épousé un borgne ; pour se moquer de ceux qui prévoient trop d'accidens.

Vous mettez trop de *si* & de *cas* en cette affaire ; pour dire, vous demandez trop de précautions, vous entrez en trop de particularités.

On dit aussi d'un homme, que son *cas* est sale, quand il se cache pour se dérober à la punition de quelque crime.

Tous vilains *cas* sont reniables.

CASSE. Donner de la *casse* à quelqu'un ; c'est-à-dire, le destituer de sa charge, de son emploi, le *casser* aux gages.

CASSER. Je t'en *casse* : terme bas.

Il est *cassé* aux gages ; signifie, qu'on ne veut plus avoir de commerce avec lui.

On dit au Cabaret, qui *casse* les verres les paye ; ce qui veut dire, qu'il faut, que chacun porte la peine de la faute, qu'il a commise.

Il faut *casser* la noix pour avoir le noyau.

CASSE-TESTE. Se dit du mauvais vin.

CASTAGNETTES. Petites machines de bois qu'on attache avec des rubans aux pouces, pour marquer la cadence en dansant. Elles tirent ce nom de la ressemblanee qu'elles ont avec *des chataignes*.

CATHOLIQUE. Un *Catholique à gros grains* ; se dit d'un homme peu scrupuleux.

CATIMINI. Faire quelque chose en *catimini*, en cachette.

CAUCHOIS. Gros Pigeons.

> Je riois de le voir avec sa mine étique,
> Son rabat, jadis blanc, & sa perruque antique ;
> En Lapins de garenne ériger nos clapiers,
> Et nos Pigeons *cauchoix* en superbes ramiers.

CAVER. L'eau qui tombe goutte à goutte *cave* la pierre ; par le travail, quelque petit qu'il soit, on vient à bout de ce qui paroît fort long & difficile à faire.

CAUSE. La guerre est *cause* des troubles : ce qui se dit à ceux, qui se plaignent d'un malheur public, qu'on ne sçauroit empêcher.

CAUTION. On dit d'un grand hableur, que tout ce qu'il dit est sujet à *caution*.

CEDRE. Depuis le *cedre* jusqu'à l'hyssope ; c'est-à-dire,

CHAMPIGNON. Il est venu tout en une nuit comme un *champignon* ; se dit d'un homme, qui s'est élevé, qui a fait fortune en peu de tems.

CHAMPION. Voilà un brave *champion* ; *Moliere* a dit aussi : Tous viennent sur mes pas, hors les deux *championnes*.

CHANCE. Conter sa *chance* ; c'est-à-dire, son histoire, sa bonne ou mauvaise fortune.

Vient par un coup fâcheux, faire tourner la *chance*. *Desp.*

CHANCEUX. C'est un homme bien *chanceux* ; pour dire, c'est un pauvre homme que je ne crains guères.

Voilà un jeu bien *chanceux*, qui n'est pas de grande importance.

CHANCRE. On dit d'un goulu, d'un grand mangeur, qu'il mange comme un *chancre*.

CHANDELEUR. A la *Chandeleur* la grande douleur ; c'est-à-dire, qu'en ce tems-là il fait quelquefois un froid excessif.

CHANDELIER. Mettre quelqu'un sur le *chandelier* ; l'élever à quelque dignité,

CHANDELLE. Cette femme est belle à la *chandelle*, mais le jour gâte tout ; signifie, que la grande lumiere fait aisément découvrir ses défauts.

On dit aussi des affaires fort peu importantes, qui n'apportent guéres de profit ; que le jeu ne vaut pas la *chandelle*.

Il doit une belle *chandelle* à Dieu : se dit de celui qui est échapé d'un grand péril.

Cet homme s'est venu bruler à la *chandelle* ; quand il a quitté un asyle où il étoit en sureté.

A chaque Saint sa *chandelle* ; c'est-à-dire, qu'il faut faire des présens à tous ceux dont on a besoin.

On dit, qu'on donne une *chandelle* à Dieu, & une autre au Diable, quand on est d'intelligence avec les deux partis.

Ils brillent comme des *chandelles* ; se dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux ; qu'on leur a fait voir mille *chandelles*.

On dit, que la *chandelle* se brule : quand on perd le

ils sont jeunes, & les poissons quand ils sont vieux.

La *chair* la plus près des os est la plus tendre.

Il n'y a point de belle *chair* près des os; signifie, qu'une personne maigre n'est jamais belle.

On ne sçait s'il est *chair* ou poisson; se dit d'un homme caché dont on ne connoît ni les mœurs, ni le génie, ni la profession.

Il est *chair* & poisson; il est de la religion qui ne fait point distinction des viandes.

On dit à ceux, qui veulent maltraiter quelqu'un: Prenez garde, il est de *chair* & d'os comme vous.

Ce n'est qu'une grosse masse de *chair*; se dit d'un homme stupide & grossier.

On appelle, chere de Commissaire, *chair* & poisson, c'est un repas où il y a des services gras & maigres.

On appelle aussi, Vendeurs de *chair* humaine, certaines gens, qui engagent par mauvais artifices de jeunes garçons à s'enroller, & qui en retirent du profit des Capitaines.

On dit d'un homme assassiné & blessé de plusieurs plaies, qu'on l'a haché menu comme *chair* à pâté.

CHALAND. C'est un de mes *chalands*, de mes acheteurs. Peut-être ce mot vient-il du mot *Calens*.

CHAMADE. Battre la *chamade*, capituler: Ne tirez plus, Monsieur, son cœur bat la *chamade*.

CHAMAILLER. Se battre, escrimer: on dit aussi, *chamailler* des dents.

CHAMARRER. Parer de toutes couleurs; Les uns gris, les uns noirs, les autres *chamarrés*. *Desp.*

CHAMBRE. On dit, qu'un homme a des *chambres* vuides, qu'il a des *chambres* à louer dans la tête: pour dire, qu'il est fou, extravagant, qu'il a peu de cervelle.

CHAMP. Il y a assez de *champ* pour faire glane; signifie, qu'il y a assez de besogne pour tout le monde.

Il a un œil au *champ*, & l'autre à la ville: se dit d'un homme qui est fort vigilant.

On dit, qu'un homme court les *champs*, court les rues; pour dire, qu'il est fou.

Se mettre aux *champs*; c'est, s'emporter de colere.

Donner la clef des *champs* à quelqu'un, le mettre en liberté.

Donner *champ* libre.

IAMPIGNON. Il ... un tour en une nuit ... e un *champignon* ; se ... 'un homme, qui s'est ..., qui a fait fortune en ... e tems.

IAMPION. Voilà un *champion* ; Moliere a ... ssi : Tous viennent sur ... es, hors les deux *cham*... s.

IANCE. Conter sa ... ; c'est-à-dire, son hi... , sa bonne ou mauvaise ... e.

... ent par un coup fâ... l, faire tourner la *chan*... *Desp.*

IANCEUX. C'est un ... ne bien *chanceux* ; pour ... c'est un pauvre hom... ne je ne crains gueres. ... ilà un jeu bien *chan*... qui n'est pas de gran... portance.

IANCRE. On dit ... goulu, d'un grand ... eur, qu'il mange com... n *chancre*.

IANDELEUR. A la ... *leleur* la grande dou... c'est-à-dire, qu'en ce ... là il fait quelquefois un ... excessif.

IANDELIER. Met... uelqu'un sur le *chan*... ; l'élever à quelque ... é,

CHANDELLE. Cette femme est belle à la *chandelle*, mais le jour gâte tout ; signifie, que la grande lumiere fait aisément découvrir ses défauts.

On dit aussi des affaires fort peu importantes, qui n'apportent guéres de profit ; que le jeu ne vaut pas la *chandelle*.

Il doit une belle *chandelle* à Dieu : se dit de celui qui est échapé d'un grand péril.

Cet homme s'est venu bruler à la *chandelle* ; quand il a quitté un asyle où il étoit en sureté.

A chaque Saint sa *chandelle* ; c'est-à-dire, qu'il faut faire des présens à tous ceux dont on a besoin.

On dit, qu'on donne une *chandelle* à Dieu, & une autre au Diable, quand on est d'intelligence avec les deux partis.

Ils brillent comme des *chandelles* ; se dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux ; qu'on leur a fait voir mille *chandelles*.

On dit, que la *chandelle* se brule : quand on per

tems inutilement, & ſur-tout dans les voyages.

Lorſqu'un homme eſt fort vieux, & qu'ils s'en va mourant: on dit, que la *chandelle* s'éteint.

La *chandelle* qui va devant, éclaire mieux que celle qui va derriere; ſe dit, pour ſe moquer de ceux qui attendent à faire des libéralités pieuſes dans leurs teſtamens.

CHANGE. Rendre le *change* à quelqu'un, lui donner ſon *change*; c'eſt-à-dire, lui repliquer ſortement, lui rendre la pareille.

A ſon amour naiſſant il faut donner le *change*. *Mol.*

CHANGEMENT de propos réjouit l'homme; ſignifie, qu'il ne faut pas toujours parler de la même choſe.

Changement de tems, entretien de ſots.

CHANGER. Il *change* comme un Cameleon; parce que le Cameleon change de couleur ſuivant les différentes étoffes ſur leſquelles on le poſe.

On dit d'un enfant qui ne reſſemble point à ſes pere & mere; qu'il a été *changé* en nourrice.

On dit auſſi, que le tems *changera*; quand on voit quelqu'un faire une choſe fort contraire à ſon genre de vie ordinaire.

Changer de note; pour dire, changer de façon de faire, ou, de parler.

Changer de batterie, il vit bien qu'il falloit *changer* de batterie.

CHANGEUR. Payer comme un *Changeur*; ſe dit d'un homme qui paye bien.

Il eſt riche comme un *Changeur*; quand on lui voit beaucoup d'argent comptant.

CHANOINE. Vivre comme un *Chanoine*; c'eſt-à-dire, paiſiblement, dans l'abondance, & dans l'oiſiveté.

CHANSON. C'eſt la *chanſon* de Ricochet, dont on ne voit point la fin; ſe dit d'un homme, qui recommence toujours à dire ou à faire la même choſe.

Chanſon, bagatelle, c'eſt une *chanſon*.

Il n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une *chanſon*.

CHANTEAU. On dit, qu'on a donné le *chanteau* à quelqu'un; qu'on lui a donné le bouquet; pour dire, que c'eſt à lui faire au premier jour & à ſon tour ce que les autres ont fait devant lui.

dit à contre-sens, quand on médit de quelqu'un, qu'on lui impose à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

CHARIVARI. Bruits de chaudrons, de poëles, & autres instrumens.

Faire *charivari*; C'étoit pour faire un beau *charivari*. *La Font.*

CHARRETIER. Il n'est si bon *Charretier* qui ne verse; c'est-à-dire, qu'il n'y a point d'homme si habile, qui ne fasse quelque faute.

On dit d'un grand jureur: il jure comme un *Charretier* embourbé.

CHARRETTE. On appelle un avaleur de *charrettes* ferrées; un Capitan, un Fanfaron.

CHARRIER. Quand on menace un homme, on dit, qu'il faut, qu'il *charrie* droit; pour dire, qu'il prenne bien garde de faire des fautes.

CHARRUE. On appelle un cheval de *charrue*; un homme grossier & stupide.

J'aimerois autant être à la *charrue*, tirer la *charrue*: se dit d'un emploi fort pénible ou laborieux.

On appelle aussi une *charrue mal attelée*, des gens qui sont liées par quelque société, & qui s'accordent mal.

CHARYBDE. Il faut prendre garde de tomber de *Charybde* en Scylla, d'un précipice dans un autre.

CHASSE. Marquez cette *chasse*.

On appelle *chasse morte*, un coup perdu, une action, qui n'a aucune suite, dont on ne se ressentira point.

Chasse-cousin, pour mauvais vin.

CHASSER. Un clou *chasse* l'autre; c'est-à-dire, que le plus fort chasse le plus foible.

Un bon chien *chasse* de race; pour dire, qu'on tient toujours quelque chose de la naissance.

Ce garçon, cette fille *chasse* de race: se dit, quand ils ont les mêmes inclinations, que leur pere ou leur mere.

La faim *chasse* le loup hors du bois; c'est-à-dire, que la nécessité oblige les gens à travailler.

CHASSEUR. Il est affamé comme un *Chasseur*: se dit d'un homme, qui a grand appétit.

CHAT. Il le guette comme le *chat* fait la souris.

CHAPERON. Qui n'a point de tête, n'a que faire de *chaperon*.

Deux têtes dans un *chaperon*, est dans le même sens qu'on dit aujourd'hui, deux têtes dans un *bonnet*.

CHAPITRE. Il n'a point de voix en *chapitre*; pour dire, qu'il n'est d'aucune considération dans sa compagnie, dans sa famille.

Quand la femme gouverne la maison; on dit, le mari n'a point de voix en *chapitre*.

CHAPITRER. Je l'ai *chapitré* sur le peu de respect, qu'il a pour son pere. *Mol.*

CHAPON. Qui *chapon* mange, *chapon* lui vient; signifie, que le bien vient plutôt dans la maison de ceux qui en ont déja, que chez ceux qui n'en ont point.

On dit d'une terre usurpée, ce n'est pas celui à qui elle appartient qui en mange les *chapons*.

On appelle aussi quelquefois un châtré, un *chapon*; & on dit qu'il a été *chaponné*.

CHARBON. Il y a bien du *charbon* de rabais; pour dire, que quelque chose a bien diminué de prix.

CHARBONNIER. La foi du *Charbonnier*; quand on parle d'une foi implicite, qui fait croire à un Chrétien en général tout ce que l'Eglise croit.

Le *Charbonnier* est maître chez soi; c'est le mot d'un Charbonnier, qui reçut chez lui François I. égaré à la chasse, & qui prit à son ordinaire la place la plus commode.

Le *Charbonnier* & son sac, tout est noir.

CHARDON. Cet homme est amoureux, gracieux comme un *chardon*; c'est-à-dire, qu'il est mal gracieux, rebarbatif.

CHARDONNERET. Oiseau: on a dit aussi *chardonnet*.

> Où pas à pas, le long des buissons,
> Allois cherchant le nid des *chardonnets*. *Marot.*

CHARGE. Il faut prendre le Bénéfice avec ses *charges*.

On dit, qu'une *charge* est le chausse-pied du mariage; pour dire, qu'un homme trouve plutôt à se marier quand il est revêtu d'une *charge*.

CHARGER. Il est revenu *chargé* comme un mulet.

CHARITE'. C'est une *charité* qu'on lui prête: se dit

dit à contre-sens, quand on médit de quelqu'un, qu'on lui impose à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

CHARIVARI. Bruits de chaudrons, de poëles, & autres instrumens.

Faire *charivari*; C'étoit pour faire un beau *charivari*. *La Font.*

CHARRETIER. Il n'est si bon *Charretier* qui ne verse; c'est-à-dire, qu'il n'y a point d'homme si habile, qui ne fasse quelque faute.

On dit d'un grand jureur: il jure comme un *Charretier* embourbé.

CHARRETTE. On appelle un avaleur de *charrettes* ferrées; un Capitan, un Fanfaron.

CHARRIER. Quand on menace un homme, on dit, qu'il faut, qu'il *charrie* droit; pour dire, qu'il prenne bien garde de faire des fautes.

CHARRUE. On appelle un cheval de *charrue*; un homme grossier & stupide.

J'aimerois autant être à la *charrue*, tirer la *charrue*: se dit d'un emploi fort pénible ou laborieux.

On appelle aussi une *charrue mal attelée*, des gens qui sont liées par quelque société, & qui s'accordent mal.

CHARYBDE. Il faut prendre garde de tomber de *Charybde* en Scylla, d'un précipice dans un autre.

CHASSE. Marquez cette *chasse*.

On appelle *chasse morte*, un coup perdu, une action, qui n'a aucune suite, dont on ne se ressentira point.

Chasse-cousin, pour mauvais vin.

CHASSER. Un clou *chasse* l'autre; c'est-à-dire, que le plus fort chasse le plus foible.

Un bon chien *chasse* de race; pour dire, qu'on tient toujours quelque chose de la naissance.

Ce garçon, cette fille *chasse* de race: se dit, quand ils ont les mêmes inclinations, que leur pere ou leur mere.

La faim *chasse* le loup hors du bois; c'est-à-dire, que la nécessité oblige les gens à travailler.

CHASSEUR. Il est affamé comme un *Chasseur*: se dit d'un homme, qui a grand appétit.

CHAT. Il le guette comme le *chat* fait la souris.

Chat échaudé craint l'eau froide; pour dire, que celui qui est échapé d'un péril, craint tout ce qui est de même nature.

Elles s'aiment comme chiens & *chats* : se dit de deux personnes ennemies.

Jetter le *chat* aux jambes à quelqu'un ; c'est-à-dire, le rendre coupable d'une faute qu'un autre a faite.

On dit, qu'une personne s'est servie de la patte du *chat* pour tirer les marrons du feu; pour dire, qu'elle a mis quelqu'un au hazard, pour profiter de sa simplicité.

Il entend bien *chat*, sans qu'on dise *minon* : se dit d'un homme habile, & qui entend à demi-mot.

La nuit tous *chats* sont gris; c'est-à-dire, que toutes les femmes ont assez de beauté la nuit.

On dit encore que le mou est pour les *chats*; parce qu'on les nourrit avec du mou, qui est le poumon du bœuf.

Il a joué avec les *chats*; se dit d'un homme, qui a quelques égratignures au visage.

Devenir aussi fier qu'un *chat* amadoué.

Dès que les *chats* seront chaussés; pour dire, de bon matin.

On dit d'un homme mal propre, qu'il est propre comme une écuelle à *chat*.

Il ne faut pas réveiller le *chat* qui dort ; c'est-à-dire, qu'il faut laisser en repos ceux, qui peuvent nous faire du mal.

Acheter *chat* en poche ; c'est, acheter quelque chose sans la voir.

Il appelle un *chat*, un *chat*; se dit d'un homme, qui parle franchement, & sans rien déguiser, qui nomme les choses par leur nom. J'appelle un *chat*, un *chat*, & Rolet un Fripon. *Boil.*

Bailler le *chat* par les pattes; pour dire, presenter une chose par l'endroit le plus difficile.

CHATEAU. Ville prise, *Château* rendu; pour dire, qu'on ne peut plus gueres tenir dans un *Château*, ou Citadelle, quand la Ville est prise.

Faire des *châteaux* en Espagne: c'est, se repaître de chimeres, de vaines imaginations.

Château de carte : se dit d'une petite maison de campagne fort ajustée, & peu solidement bâtie.

CHATIER. Qui bien aime, bien *châtie*; se dit en parlant de l'amour d'un pere envers ses enfans.

Châtier bien, & récompenser de même.

CHATOUILLER. Se *chatouiller* pour se faire rire; c'est, rire sans sujet apparent.

CHAUD. Tomber de fiévre en *chaud* mal; signifie, d'un petit malheur entrer en un plus grand.

Il ne trouve rien de trop froid, ni de trop *chaud*; c'est-à-dire, qu'il n'est point dégoûté, que tout lui est bon.

Souffler le froid & le *chaud*; pour dire, n'être d'aucun parti assuré; soutenir le pour & le contre.

Il faut battre le fer tandis qu'il est *chaud*; signifie, qu'il ne faut pas laisser échaper l'occasion.

On dit aussi ironiquement à ceux qu'on veut taxer de froideur, vous êtes un *chaud* lambin.

Et pour exagérer la chaleur d'une chambre; on dit, qu'il y fait *chaud* comme dans un four.

Il a la main *chaude*: se dit d'un homme, qui gagne au jeu plusieurs coups de suite.

CHAUFFER. Ce n'est pas pour vous, que le four *chauffe*; se dit à ceux, qui prétendent avoir part en quelque affaire.

On dit à un méchant homme, tu seras bien *chauffé* en l'autre monde.

Il verra de quel bois je me *chauffe*; pour dire, quel homme je suis.

Allez lui dire cela, & vous allez *chauffer* au coin de son feu; pour défier quelqu'un d'aller dire en face à quelqu'autre une chose qui le doit choquer.

CHAUSSES. On dit à celui, qu'on veut chasser d'auprès de soi. Va te promener, va-t-en, tire tes *chausses*.

Ils ont bien fait de tirer leurs *chausses*; se dit de ceux, qui se sont mis en sureté par la fuite.

On dit pour se moquer de la pauvre Noblesse: c'est un Gentilhomme de Beauce, qui se tient au lit quand on raccommode ses *chausses*.

Il est si pauvre qu'il n'a pas de *chausses*.

Quand un jeune homme est hors d'âge d'avoir le fouet, on dit qu'il a la clef de ses *chausses*.

Quand les Sergens ménent un homme prisonnier; on dit, qu'ils le tiennent au cul & aux *chausses*.

On dit des parties adverses qu'on a reduit à l'extrémité, qu'on les tient au cul & aux *chausses*.

Cette femme porte le haut-de-*chausses* ; se dit d'une femme, qui fait les affaires de la maison.

On dit à celui à qui on voit des bas dépareillés, qu'il a des *chausses* de deux paroisses.

CHAUVE. L'occasion est *chauve* ; pour dire, qu'il ne la faut pas laisser échaper quand elle se présente.

CHAUX. Cette affaire est faite à *chaux* & à ciment ; c'est-à-dire, qu'elle subsistera, quelque dessein qu'on ait de la ruiner.

CHEMIN. Il a pris le *chemin* des écoliers : se dit de celui, qui a pris le plus long.

Cet homme est toujours par voye & par *chemin* ; se dit, lorsqu'il n'est jamais au logis.

On dit aux valets qui grondent quand on les envoie quelque part : tandis que vous irez & viendrez, les *chemins* ne seront pas sans vous.

On appelle le grand *chemin* des vaches, les *chemins* où l'on va par terre.

Bonne terre, méchant *chemin* ; parce que les bonnes terres, qui sont grasses, retiennent l'eau.

En tout païs il y a une lieue de méchant *chemin* ; pour dire, qu'il n'y a point d'affaire où on ne trouve des difficultés.

A *chemin* battu il ne croît point d'herbe : c'est-à-dire, qu'il n'y a pas grand profit à faire dans un trafic connu de tout le monde.

Il n'en faut point aller par quatre *chemins* : signifie, qu'il en faut passer par-là.

Tous *chemins* vont à Rome, ou, tous *chemins* vont à la Ville ; pour dire, qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens.

On dit en menaçant : Je le mènerai par un *chemin* où il n'y aura point de pierres ; c'est-à-dire, je le ferai marcher droit.

On dit encore en menaçant : Il me trouvera toujours en son *chemin*.

On appelle le *chemin* de Paradis, un *chemin* étroit, un défilé où on ne va qu'un à un.

Aller son grand *chemin* ; aller son droit *chemin* ; signifie, agir franchement & sans user d'aucune finesse ni supercherie.

CHEMINE'E. Il faut faire un croix à la *cheminée* ; c'est-à-dire, qu'on est surpris de la visite d'une personne, qui avoit négligé longtems de venir en une maison.

Faire quelque chose sous la *cheminée ;* c'est, faire quelque chose en cachette & sans observer les formes.

CHEMISE. La *chemise* est plus proche que le pourpoint.

Si ma *chemise* sçavoit mon secret, je la brulerois.

CHER. Mon *cher*, mon ami.

CHERCHER. Il *cherche* midi, où il n'est qu'onze heures ; pour marquer, qu'un homme est un écornifleur.

Chercher midi à quatorze heures ; pour dire, chercher une chose en un lieu où elle n'est pas.

Chercher une aiguille dans une charrettée de foin ; signifie, qu'il est presque impossible de trouver la chose qu'on cherche.

Chercher quelqu'un à pied & à cheval, ou, par mer & par terre ; pour dire, faire toutes les diligences possibles pour le trouver.

On dit encore, que le bien *cherche* le bien ; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

CHERE. Il n'est *chere* que d'avaricieux, quand il traite, tout y va.

CHERUBIN. Il est rouge comme un *Cherubin :* se dit d'un homme, qui a le visage rouge & enflammé.

CHEVAL. A *cheval* donné on ne regarde point la bouche, ou, la bride ; signifie, qu'on reçoit les présens tels qu'ils sont.

L'œil du maître engraisse le *cheval :* pour dire, qu'il ne se faut point reposer sur les valets du soin de ses *chevaux*, ni de même de toutes les autres affaires d'une maison.

N'avoir ni *cheval* ni mule ; c'est, n'avoir aucune monture.

Etre mal à *cheval ;* signifie, n'être pas bien en ses affaires.

On dit, qu'un homme fait le *cheval* échapé, quand il est libertin, emporté, incorrigible.

Je lui ferai voir que son *cheval* n'est qu'une bête ; c'est-à-dire, je lui ferai voir qu'il n'a pas raison.

Il est aisé d'aller à pied, quand on tient son *cheval* par la bride ; pour dire, qu'on souffre bien de petites incommodités volontaires, quand on peut s'en délivrer sitôt qu'on le veut.

Il fait bon tenir son *cheval* par la bride ; signifie, qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien pendant sa vie.

Cet homme monte ſur ſes grands *chevaux :* pour dire, qu'il parle en colere & d'un ton hautain.

Il eſt bon *cheval* de Trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit.

On dit, qu'il parle à *cheval ;* pour marquer, qu'il parle en maître, avec autorité.

On appelle un homme fort groſſier, ſtupide ou arrogant, un *cheval* de caroſſe, un *cheval* de bât, un franc *cheval*.

Il n'eſt ſi bon *cheval* qui ne devienne roſſe.

On dit au contraire, que jamais *cheval* gentil ne devint roſſe ; ſignifie, qu'on montre même en ſa vieilleſſe des marques de ce qu'on a valu en ſa jeuneſſe.

Il n'y a ſi bon *cheval*, qui ne bronche ; c'eſt-à-dire, que chacun eſt ſujet à faire des fautes.

Des femmes & des *chevaux*, il n'en eſt point ſans défauts.

Il eſt bien tems de fermer l'étable, quand les *chevaux* s'en ſont enfuis.

Un coup de pied de jument ne fait point de mal au *cheval ;* c'eſt-à-dire, qu'un homme doit prendre galamment toutes les malices que lui font les femmes.

A un *cheval* hargneux il lui faut une étable à part ; pour avertir, que quand on voit des grondeurs, il ſe faut ſéparer de leur compagnie.

Les *chevaux* courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent.

On appelle une ſelle à tous *chevaux*, une choſe, qui peut ſervir à pluſieurs uſages.

Brider ſon *cheval* par la queue ; *voyez Aſne.*

Cheval de foin, *cheval* de rien : *cheval* d'avoine, *cheval* de peine : *Cheval* de paille, *cheval* de bataille.

A *cheval* neuf, vieux Cavalier.

Qui aura de beaux *chevaux*, ſi ce n'eſt le Roi : ſe dit, quand on voit quelque choſe de précieux entre les mains d'un homme riche.

On dit d'un goinfre, d'un écornifleur, qu'il ſe tient mieux à table qu'a *cheval.*

On dit d'un travail, qui demande peu de génie, mais qui donne beaucoup de fatigue, que c'eſt un travail de *cheval.*

C'eſt une médecine de *cheval ;* ſe dit d'une médecine trop forte.

On appelle à Paris, *les*

Courtisans du cheval *de bronze*, les filous & les personnes de mauvaise vie, qui fréquentent le Pont-neuf pour y attraper quelqu'un.

CHEVALIER d'industrie, un homme adroit, rusé, fin, escroc.

Chevalier de la coupe; expression bacchique:

> Reçois-nous dans l'heureuse Troupe,
> Des francs *Chevaliers* de la Coupe.

CHEVET. Etre brouillé avec le *chevet*: être brouillé avec Morphée, le Dieu du sommeil.

CHEVEU. Couper un *cheveu* en quatre; pour dire, subtiliser ou chicaner trop.

CHEVILLE. Autant de trous que de *chevilles*; trouver promptement des excuses, des échapatoires.

Le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une *cheville* pour le bien tenir; se dit d'un homme que la fortune a mis dans un bon poste.

On dit aussi d'un bâtiment, qui est achevé, en bon état, qu'il n'y manque pas une *cheville*.

CHEVILLE'E. Il a l'ame *chevillée* dans le corps; se dit d'un vieux, qui se porte bien.

CHEVRE. Prendre la *chevre*; c'est, se fâcher, se mettre en colére légérement; c'est la même chose, que se *cabrer*, qui vient aussi du mot de *chevre*.

Il veut sauver la *chevre* & les *choux*; pour dire, il veut mettre une affaire à l'abri de toutes sortes d'inconvéniens.

Ce proverbe tire son origine d'un Problême, où l'on propose de passer une riviére avec un *chou*, une *chevre* & un *loup*, sans détriment d'aucunes de ces choses.

On dit des choses, qui n'ont aucune liaison ensemble: cela s'entretient comme crottes de *chevre*.

Là où la *chevre* est attachée, il faut qu'elle broutte; *voyez Attacher*.

On appelle, barbe de *chevre*, un homme qui n'a de la barbe que sous le menton, & par bouquets.

Cet homme aimeroit une *chevre* coëffée; se dit, lorsqu'il n'est pas difficile en amour, que toutes les femmes lui sont bonnes indifféremment.

La *chevre* a pris le loup; en parlant de ceux, qui pensant perdre ou tromper les autres, demeurent eux mê-

mes pris. L'on donne l'origine de ce Proverbe à une *chevre* pourſuivie d'un loup, qui ſe ſauva dans une maiſon déſerte, dont elle ferma la porte par hazard avec ſes cornes après que le loup fut entré, qui fut pris par ce moyen.

CHICHE. Il n'eſt feſtin que de gens *chiches*, pour dire, que ceux qui traitent rarement, font faire plus grande chere que les autres.

CHIEN. On dit de deux amis, qui ne vont point l'un ſans l'autre, que c'eſt Saint Roch & ſon *chien*.

Qui aime Bertrand aime ſon *chien*; ſignifie, qu'il faut prendre les paſſions, les intérêts & les ſentimens de ſon ami.

Il fait bien le *chien* couchant; ſe dit d'un traître, d'un hypocrite, d'un flateur.

On dit de deux ennemis, que leurs *chiens* ne chaſſent pas enſemble.

On dit d'un homme odieux qui entre en quelque lieu, qu'il y eſt bien venu comme un *chien* dans un jeu de quilles.

Quand celui dont on ſouhaite la mort, s'échape de quelque péril, on dit, qu'il mourroit plutôt un bon *chien* de Berger.

Il ne faut pas ſe moquer des *chiens*, qu'on ne ſoit hors du village; ſignifie, qu'il ne faut pas choquer un homme tant qu'on eſt en un lieu où il eſt le plus fort.

On dit à un glorieux, qui ſe fâche qu'on le regarde trop fixement: Un *chien* regarde bien un Evêque.

Il ne faut pas tant de *chiens* après un os; c'eſt-à-dire, qu'il eſt fâcheux de partager un profit avec beaucoup de perſonnes.

Jamais à un bon *chien* il ne vient un bon os: pour dire, que ceux, qui ont bonne envie de travailler, n'en trouvent pas les occaſions.

Jetter un os à la gueule d'un *chien* pour le faire taire.

On dit, qu'il n'eſt telle chaſſe que de vieux *chiens*, & qu'un bon *chien* chaſſe de race; c'eſt-à-dire, que la naiſſance & l'expérience donnent de grands avantages ſur les autres.

Cela n'eſt pas tant *chien*; ſignifie, cela n'eſt pas mauvais.

On dit de celui, qui a des prétentions à quelque choſe, quoique fort éloignées, qu'il

n'en jette pas sa part aux *chiens*.

Petit *chien*, belle queue.

Si vous n'avez pas d'autre sifflet, votre *chien* est perdu; se dit à ceux, qui ont une méchante cause.

Quand un homme est peu complaisant, & ne fait rien de ce qu'on desire; on dit, que c'est un *chien* de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle.

On rapporte, que Jean de Montmorenci, Seigneur de Nivelle, fit un affront sanglant à son Pere, & s'enfuit en Flandres: on le somma de comparoître devant la Cour des Pairs, mais ce fils méprisa les sommations, & donna occasion au peuple de le traiter avec indignité, & de former ce proverbe.

On dit d'un envieux, qu'il est comme le *chien* du Jardinier, il ne mange point de choux, & ne veut pas que les autres en mangent.

Ils sont comme les grands *chiens*, ils veulent pisser contre les murailles; se dit de ceux, qui entreprennent quelque chose au-delà de leurs forces.

On dit des pécheurs, qu'ils sont comme les *chiens*, qu'ils retournent à leur vomissement.

Lorsque quelques personnes font quantité de cris & d'imprécations inutiles, on dit, que ce sont des *chiens*, qui aboient à la Lune.

Les *chiens* hargneux ont toujours les oreilles déchirées; se dit aux gens querelleurs.

On dit à des gens timides: Entrez, il n'y a point de danger, nos *chiens* sont liés.

On l'abandonne comme un pauvre *chien*; se dit, pour reprocher ou plaindre la misére de quelqu'un.

Il méne une vie de *chien*.

Il est comme un *chien* à l'attache.

Chien échaudé, craint la cuisine. *Scar.*

Chien en vie vaut mieux que lion mort.

Les coups de bâton sont pour les *chiens*.

On dit d'un misérable qu'on abandonne; qu'on ne lui demande pas, Es-tu *chien*, es-tu loup?

Quand on veut noyer son *chien*, on l'accuse de la rage; pour dire, que quand on veut rompre avec quelqu'un, on lui impute quelque faute; ou, qu'on veut toujours avoir un prétexte pour le mal qu'on fait.

On dit d'un jeune étourdi,

qu'il est fou comme un jeune *chien*, qu'il court comme un *chien* fou.

On appelle figurément un *chien au grand collier*, celui qui méne les autres, qui est le principal dans une maison, ou dans une assemblée.

On dit d'un homme accoutumé à la fatigue, qu'il y est accoutumé comme un *chien* à aller nud tête; à aller à pied.

Tandis que le *chien* passe, le loup s'enfuit; pour dire, que tous les momens sont précieux en certaines occasions.

Un bon *chien* n'abboie point à faux; ce qui se dit d'un habile homme, qui fait toujours bien réussir ses entreprises.

On dit encore, entre *chien* & loup; pour signifier le crépuscule, ou, le tems sombre & obscur, & où on ne peut discerner un *chien* d'avec un loup.

Qui m'aime, aime mon *chien*; pour dire, que lorsqu'on aime quelqu'un, il faut aimer tout ce qui lui appartient.

CHIEN-DENT. Quand on est dans le plus difficile d'un ouvrage, on dit, que c'est le *chien-dent*; ce qui donnera le plus de peine.

CHIPOTER. S'amuser à buvoter du bout des lévres.

Ce mot s'emploie aussi pour exprimer les mauvaises difficultés qu'on fait; pour barguigner, vetiller.

CHIQUENAUDE. On dit par exaggération, pour dire, qu'on n'a point battu ni maltraité une personne, qu'on ne lui a pas seulement donné une *chiquenaude*.

CHOEUR. Il est tondu comme un enfant de *Chœur*; se dit d'un homme bien rasé, ou, qui n'a point de cheveux.

Cordeliers en *Chœur*, &c. signifie, que les Cordeliers tâchent d'avoir de belles voix pour remplir leur *Chœur*.

CHOISIR. On dit d'une personne, qui est réduite à la nécessité du choix, vous n'avez qu'à *choisir*, à prendre, ou à laisser.

Souvent qui *choisit* prend le pire.

CHOMMER. Manquer de matiere ou d'occasion de travailler.

Il signifie aussi, solemniser une Fête.

Il ne faut point *chommer* les Fêtes, avant qu'elles soient venues; pour dire, il ne faut point s'affliger, ni se réjouir par prévoyance, &

avant que les biens ou les maux ſoient arrivés.

CHOPINE. Mettre pinte ſur *chopine ;* ſignifie, faire débauche de vin, s'enivrer.

CHOU. On dit d'une perſonne reléguée à la campagne, ou, qui eſt obligée d'y demeurer, qu'on l'a envoyé planter des *choux.*

Ce n'éſt pas le tout que des *choux*, il faut encore de la graiſſe; c'eſt-à-dire, qu'il faut pluſieurs choſes, pour venir à bout de quelque entrepriſe.

Lorſqu'un homme méne bien une affaire, qu'il fait de grands profits en quelque choſe, on dit, qu'il fait ſes *choux* gras.

On dit de celui, qui diſpoſe de l'eſprit d'un autre, ou, du bien d'autrui, comme s'il étoit à lui, qu'il en fait comme des *choux* de ſon jardin.

On dit auſſi à celui à qui on abandonne une choſe; à qui on donne la libre diſpoſition de quelque choſe, qu'il en faſſe des *choux*, des raves, des petits pâtés.

On dit d'une choſe, qu'on mépriſe, qu'elle ne vaut pas un tronc de *chou*, un trognon de *chou.*

Chou pour *chou*, Aubervilliers vaut bien Paris: c'eſt-à-dire, qu'il croît plus de *choux* à Aubervilliers, qu'à Paris.

Chou pour *chou ;* pour dire, l'un vaut l'autre.

Elle fait bien valoir ſes *choux ;* ſe dit d'une perſonne qui priſe plus, qu'il ne faut, ſes bonnes qualités.

Il a éсé trouvé ſous un *chou ;* ſe dit d'un homme dont la naiſſance eſt inconnue.

CHOUETTE. On dit de celui, qui eſt accoutumé à dérober ; qu'il eſt larron comme une *chouette.* Ce proverbe eſt venu des Latins : ils appelloient la *chouette*, *Monedula* & *moneta ;* Ciceron, *pro Val. Flacco*, dit, *Non plus aurum tibi quàm monedulæ committendum*, parce qu'elle vole l'argent.

Et Marot, parlant du vol de ſon valet:

> Quel qu'il ſoit, il n'eſt point
> Poëte :
> Mais fils ainé d'une *Chouette.*
> Ou auſſi larron pour le moins.

CHREME. Il renonce à *Chrême* & *Batême.*

CHRETIEN. On dit d'un homme, qui ne goûte pas une choſe qui eſt bonne, ou, qui ne fait pas ce que les autres font: qu'il n'eſt pas *Chrétien.*

Parler *Chrétien* ; c'est-à-dire, un langage qu'on entende, ou, un style, qui ne ressente plus le Paganisme.

CHRETIENTE'. On dit de celui qui n'a point de semelles à ses souliers, à ses chausses, qu'il marche sur la *chrétienté ;* pour dire, sur le pavé.

CHUCHETER. Parler tout bas à l'oreille ; ce mot vient de *Susurrus*.

Leves per noctem Susurri
Compositâ repetantur horâ.

CHUT. Mot qui impose silence.

CIEL. Si le *ciel* tomboit, il y auroit bien des alouettes prises ; se dit, pour se moquer de ceux qui prennent trop de précautions.

On dit de deux choses bien différentes : qu'elles sont éloignées comme le *ciel* l'est de la terre.

Elever un homme jusqu'au *ciel*, jusqu'au troisiéme *ciel ;* le louer excessivement.

On dit aussi, qu'on ne voit ni *ciel*, ni terre, lorsqu'on est aveugle, ou qu'on est dans une grande obscurité.

Il a remué *ciel* & terre ; pour dire, il a fait toutes sortes d'efforts pour faire réussir cette affaire.

CIERGE. On dit, qu'un homme est droit comme un *cierge*.

CIGOGNE. Des *contes à la Cigogne ;* c'est-à-dire, des contes faits à plaisir, des contes de vieilles dont on amuse les petits enfans.

CIMENT. On dit d'une affaire solide : qu'elle est faite à *chaux* & à *ciment*.

CIMETIERE. On dit ironiquement, il a de l'esprit, il a couché au *cimetiere*.

CINQ. Donner *cinq* & quatre, la moitié de dixhuit ; c'est-à-dire, donner deux soufflets, l'un de la paume de la main, où les cinq doigts assemblés frapent ensemble ; l'autre du revers de la même main, auquel il n'y a que quatre doigts qui frapent, parce que le pouce demeure en arriére sans action.

On dit aussi, mettre *cinq*, & retirer six, en parlant de ceux, qui mettent les *cinq* doigts dans un plat, & qui en retirent quelque bon morceau qui fait le sixiéme.

CIRE. Il est jaune comme *cire ;* pour dire, il a la jaunisse.

On dit d'un homme qui maigrit ; qu'il fond comme la *cire* au Soleil, ou, le beurre dans la poële.

Il est mou comme de la

cire: se dit d'un homme foible & irrésolu.

Aux pélerinages des environs on dépense beaucoup de vin, & peu de *cire*.

Cela lui vient comme de *cire*; c'est-à-dire, fort-à-propos.

On dit aussi de deux personnes qui sont fort égales, qu'ils sont égaux comme de *cire*.

CIRER. Quand un habit est bien fait, bien taillé, qu'il ne fait pas un pli; on dit, qu'il est *ciré* sur le corps d'une personne.

CIVIERE. Cent ans banniere, & cent ans *civiere*; pour dire, que dans un siécle toutes choses changent de nature. La banniere est une marque d'éminente noblesse, & la *civiere* n'est qu'a l'usage des pauvres gens.

CLABAUDER, brailler: Mais ne devriez-vous pas rougir de *clabauder* de la sorte? *Danc.*

CLAIR. On dit de celui qui entreprend quelque chose au delà de ses forces, qu'il n'y fera que de l'eau toute *claire*.

On dit aussi, que l'argent est *clair* semé chez quelqu'un.

Il veut voir *clair* en cette affaire; voir, s'il peut trouver ses suretés.

CLAQUEMURER. Se resserrer ou s'abaisser à quelque chose de commun & de bas.

> Que vous jouez au monde,
> Un petit personnage,
> De vous *claquemurer*:
> Aux choses du ménage. *Mol.*

CLASSE. C'est un sçavant de la premiere *classe*.

CLEF. Avoir la *clef* des champs; signifie, être en liberté d'aller où l'on veut.

CLERC. Un pas de *Clerc*; pour dire, une faute commise par ignorance, & faute d'expérience.

C'est un grand *Clerc*; c'est-à-dire, sot, niais, homme qui s'en fait accroire.

CLIN. En un *clin* d'œil.

CLOCHE. *Voyez Fondeur.*

Il est tems de fondre la *cloche*; signifie, de terminer une affaire; de prendre la derniere résolution.

On dit de ceux, qui disent tantôt d'une façon, tantôt de l'autre: qu'ils sont comme les *cloches*, qu'on leur fait dire tout ce qu'on veut.

On appelle, Gentilshommes de la *Cloche*, ceux qui ne sont nobles que pour avoir passé en de certaines charges

de Mairie ou d'Echevinage, qui se donnent au son de la *cloche*.

On dit, qu'on fait sonner la grosse *cloche*; quand on fait parler le Maître, celui qui a l'autorité pour conclure.

N'être pas sujet à un coup de *cloche*; pour dire, n'être pas sujet de se rendre à une certaine heure.

CLOCHER. Il ne faut pas *clocher* devant les boiteux; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas contrefaire un autre, ni lui reprocher un vice naturel.

Cette affaire-là *cloche*; va de travers.

CLOPER. Pour boiter.

CLOPIN, CLOPANT.

> Mes gens s'en vont à trois pieds,
> *Clopin*, *clopant*, comme ils peuvent. *La Font.*

CLOPINER. Quand Vulcain *clopinant*, s'en vint verser à boire. *La Font.*

CLOU; *voyez River.*

Cette chose ne tient ni à fer ni à *clou*; signifie, qu'elle tient légérement.

On le dit aussi parmi les mercenaires de ce qu'on est prêt de délivrer, comme si on disoit, qu'il ne tient plus qu'à l'argent pour livrer.

On dit d'une chose, qu'on estime peu, qu'on n'en donneroit pas un *clou* à soufflet, ou, qu'on n'en donneroit pas un *clou*.

On dit d'un bâtiment neuf, ou de celui, qui est en bon état, qu'il n'y manque pas un *clou*.

Un *clou* chasse l'autre; pour dire, qu'une nouvelle passion guérit d'une autre.

Il compte les *clous* d'une porte; pour dire, qu'il s'ennuie d'attendre à une porte, & qu'il a le loisir d'en compter les *clous*.

CLOUER. On dit, qu'un homme a *cloué* la roue de fortune, quand il a si bien établi ses affaires, qu'il a rendu sa fortune assurée.

COCAGNE. Mot inventé, pour dire, un pays délicieux, fertile, & abondant en toutes choses. Paris est pour un riche un pays de *cocagne*. *Desp.*

COCHON. Il faut mourir, petit *cochon*, il n'y a plus d'orge; c'est-à-dire, qu'on est réduit à l'extrémité, & qu'il n'y a plus de ressource.

Mener une vie de *cochon*: se dit d'une personne, qui ne songe qu'à manger & à dormir.

COEFFE. Cela est triste comme un bonnet de nuit

sans coëffe : se dit de quelque chose triste ou mélancolique. *Voyez Bonnet.*

COEFFER. On prétend par erreur, que ceux, qui viennent au monde *coëffés*, sont heureux. Il faut assurément qu'il soit né *coëffé. Pal.*

Se *coëffer*, s'entêter ; elle paroît *coëffée.* *Haut.*

Se *coëffer* le cerveau.

> Quel est le Cabaret honnête
> Où tu t'es *coëffé* le cerveau ?

COEUR; *voyez Bon.*

Mettre le *cœur* au ventre ; donner du courage ; aux gens en dépit d'eux, il met le *cœur* au ventre. *Haut.*

COFFRE. On dit d'une fille qui n'est guere belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage : qu'elle est belle au *coffre.*

Des *coffres* à avoine : se dit des grands chevaux, auxquels il faut beaucoup de nourriture.

COFFRER. Mettre en prison. Ton affaire alloit bien, le drôle étoit *coffré.* *Mol.*

COGNE'E. Il est allé au bois sans *cognée* ; pour dire, il est allé faire une affaire, & il n'a pas porté les choses nécessaires pour la faire réussir.

Jetter le manche après la *cognée* : se dit, lorsqu'on abandonne une affaire qui ne réussit pas d'abord, ou, qu'on desespére de faire réussir.

COGNE-FETU. Avare, sordide :

> Demande un homme de vertu,
> Et non pas un *cogne-fetu.*
> *Scar.*

Voyez Fetu.

COIN. Faire *coin* de même bois ; c'est-à-dire, se servir & s'aider d'une partie de la chose pour l'achever.

On dit, qu'un homme ne bouge du *coin* du feu ; pour dire, qu'il est casanier.

Il a la mine de demander l'aumône au *coin* d'un bois ; se dit d'un gueux qui a la mine d'un voleur.

COLAPHISER. Souffleter ; *Colaphiser* ainsi mes lévres de corail. *Th. Ital.*

COLIFICHET. Bagatelles ; De ces *colifichets*, de ces fades poupées.

COLINTAMPON. Fadaise, niaiserie. Je m'en soucie comme de *colin-tampon.*

COLLE. Donner une *colle* ; mentir, dire des gasconnades.

COLLET. Prêter le *collet*, se mesurer avec quelqu'un.

Prendre au *collet* ; saisir, arrêter.

COLLIER de misére ;

signifie le travail journalier, pénible.

Il est franc du *collier* ; il sert promptement ses amis, il embrasse leur querelle sans marchander, ni se faire prier.

COLLINE. Gagner la *colline* ; prendre la fuite.

COLOMBIER. Faire venir, attirer les pigeons au *colombier* ; attirer des chalans, les personnes qui apportent du profit.

COLOSSE. Homme de fort grande stature. Un *colosse*, un grand *colosse*.

COMEDIEN. Il est bon *Comedien* ; pour dire, qu'il feint bien des passions qu'il ne sent pas.

Avec son ton radouci, sa face minaudiere, je le crois grand *Comédien*.

COMMANDER. *Voyez*, *Baguette*. *Obeir*.

COMMENCEMENT. Il est venu de petits *commencemens* ; c'est-à-dire, qu'il s'est élevé d'une basse fortune.

COMMENCER. N'a pas fait qui *commence*.

COMMERE. Tout va par compere & par *commere* ; pour dire, que c'est la faveur, & la recommandation qui font tout.

COMMUN. *Voyez Asne*.

Qui sert au *commun*, ne sert pas à un.

Entre amis tous biens sont *communs*.

En ce monde tous les biens sont *communs*, il n'y a que les moyens de les avoir.

Vivre sur le *commun* ; c'est, être écornifleur ; aller quêter un repas, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

COMPAGNIE. On dit en termes de raillerie, qu'un homme est bête de *compagnie* ; pour signifier, qu'il se laisse facilement mener où l'on veut.

COMPAGNON. Qui a *compagnon* a maître.

COMPARAISON. Toutes *comparaisons* sont odieuses ; c'est-à-dire, qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenser.

COMPASSER ses actions ; *compasser* ses mœurs ; pour dire, les bien régler.

COMPERE. *Voyez Commere*.

COMPOSTE. *Voyez Yeux*.

COMPTE. *Voyez*, *Borgne*, *Tresorier*.

Les bons *comptes* font les bons amis ; c'est-à-dire, qu'on ne peut être ami sans

garder

garder la foi & la justice les uns aux autres.

Etre bien loin de son *compte*; se dit, lorsqu'on a raisonné sur un faux principe, ou, que le succès ne répond pas à notre attente.

A tout bon *compte* revenir; pour dire, qu'on ne doit point craindre de recompter une seconde fois.

Compte rond, au contraire se dit de ceux, dont on se sert ordinairement; comme dixaines, centaines, &c.

En avoir pour son *compte*; se dit, quand il nous est arrivé quelque malheur, quelque disgrace; quand on a reçu quelque mauvais traitement.

Vous ne trouverez pas votre *compte* avec cet homme-là: Ne contestez pas contre lui, il est plus habile que vous.

Ne tenir ni *compte* ni mesure: signifie, laisser aller ses affaires en confusion, sans en prendre soin.

Chacun veut avoir son *compte*; pour dire, que personne ne veut relâcher de ses intérêts.

COMPTER. Qui *compte* sans son hôte, *compte* deux fois; signifie un homme, qui fait son compte à sa fantaisie, en l'absence de celui qui a intérêt de le contredire; ou, qui promet une chose qui ne dépend pas absolument de lui.

Tout *compté*, tout rabattu; c'est-à-dire, tout ayant été bien calculé & compensé.

COMPULSOIRE de buvettes: mets de haut goût propre à faire trouver le vin bon. *Rabl.*

CONDAMNER. On dit, qu'un homme a été *condamné* aux dépens, quand il a fait quelque entreprise qui ne lui a pas réussi, ou lorsque tous les frais lui tombent en pure perte.

CONFESSER. Se *confesser* au renard; pour dire, faire confidence d'une affaire à un homme qui a intérêt de l'empêcher.

Faute *confessée* est à demi pardonnée.

CONGE'. Pour boire de l'eau & coucher dehors, on ne demande *congé* à personne.

CONJURER la tempête: c'est-à-dire, détourner adroitement un malheur dont on est menacé.

CONQUESTE. Etre en pays de *conquête*; vivre comme en pays de *conquête*; pour dire, y vivre avec in-

ſolence, traiter les habitans avec tyrannie.

CONSCIENCE. Mettre la main à la *conſcience*: Mais Monſieur, mettez la main à la *conſcience*: Eſt-ce que vous êtes malade? *Mol.*

N'avoir pas la *conſcience* délicate; être peu ſcrupuleux.

CONSEIL. A nouvelles affaires, nouveaux *conſeils*; pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt aſſemblé ſon *conſeil*; ſe dit d'un homme qui prend promptement ſa réſolution.

La nuit donne *conſeil*; pour dire, qu'on s'aviſe ſur une affaire, qu'on y ſonge pendant la nuit.

On ne péche point, quand on péche par *conſeil*; c'eſt-à-dire, après avoir pris l'avis d'honnêtes gens & habiles.

Ne prendre *conſeil* que de ſa tête: ſignifie, ne demander avis à perſonne.

CONSEILLER des graces; Le miroir. Terme des précieuſes.

Venez tous vous rendre ici devant le *Conſeiller* des graces. *Mol.*

CONSTIPE'. Avoir un viſage de *conſtipé*; ſe dit, lorſqu'on a un viſage chagrin.

CONTE. Ce ſont des *contes* de vieilles, dont on amuſe les enfans; des *contes* à dormir debout de ma mere l'Oie.

Conte bleu; voyez *Jaune*, *Violet*.

CONTENT. Eſt heureux qui *content*.

CONTENTEMENT paſſe richeſſe.

CONTER. La pauvre femme a beau s'en faire *conter*.

CONTEUR de fagots; ſignifie un homme, qui conte des bagatelles & des niaiſeries.

CONTRAINDRE. La néceſſité *contraint* la loi; pour dire, que la néceſſité contraint de paſſer par deſſus les loix.

CONTRASTE. Débat entre des perſonnes qui parlent de quelque affaire: combat d'eſprit.

A CONTREPOIL; à rebours, de travers.

CONTRE vent & marée: malgré l'envie & le dépit de ſes ennemis.

CONTROLLER. Critiquer, ſatyriſer.

CONTROUVER. Suppoſer fauſſement: Tout cela

, rien n'en est *con-*
La Font.
P I E. La *copie* vaut
que l'original.
Q. Il est le *Coq* du
connu pour un Cre-

oule ne doit point
avec le *coq*.
Q-A-L'ASNE. Il y
heure que vous me
de ce *coq-à-l'âne*.
à-lâne: proverbe ti-
mauvais Conteur qui
nt de son Coq, s'avi-
t de suite de parler de
.
QUE. Ce jeune gar-
fait que sortir de la
se dit par reproche,
encore qu'un enfant.
QUE-CIGRUE.
sert de ce mot pour
a curiosité indiscrete
personne.
vez-vous la? J'ai des
cigrues.
elais a dit aussi: Voyez
ant *coque-cigrue*.
dit, qu'une chose arri-
la venue des *coque-*
, pour dire, qu'elle
era jamais.
QUET. Qui fait le
qui se pare & s'ajuste.
s êtes ici connu pour
uet errant.
QUILLE. Rentrer

dans sa *coquille*; c'est-à-dire, se retirer d'une entreprise téméraire.

A qui vendez-vous vos *coquilles*? A ceux qui reviennent de S. Michel, ou de S. Jacques; se dit aux vendeurs qui croient, que les acheteurs ne connoissent pas le prix de ce qu'ils marchandent; ou à ceux, qui veulent tromper un autre aussi fin qu'eux.

Vendre bien ses *coquilles*, faire bien valoir ses *coquilles*; pour dire, faire bien valoir ses denrées & son travail.

Nous vendons bien nos *coquilles*, & n'en aura pas qui voudra.

C O R. Chercher quelqu'un à *cor* & à cri; pour dire, faire toute la diligence possible pour le trouver.

CORDE. Il ne faut point parler de *corde* dans la maison d'un pendu; signifie, qu'il ne faut point parler en une compagnie, d'une chose qui puisse faire un secret reproche à quelqu'un.

Vous verrez beau jeu si la *corde* ne rompt; pour dire, vous verrez des obstacles naître dans cette affaire, si les moyens dont on se sert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui

ſolence, traiter les habitans avec tyrannie.

CONSCIENCE. Mettre la main à la *conſcience*: Mais Monſieur, mettez la main à la *conſcience*: Eſt-ce que vous êtes malade? *Mol.*

N'avoir pas la *conſcience* délicate; être peu ſcrupuleux.

CONSEIL. A nouvelles affaires, nouveaux *conſeils*; pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt aſſemblé ſon *conſeil*; ſe dit d'un homme qui prend promptement ſa réſolution.

La nuit donne *conſeil*; pour dire, qu'on s'aviſe ſur une affaire, qu'on y ſonge pendant la nuit.

On ne péche point, quand on péche par *conſeil*; c'eſt-à-dire, après avoir pris l'avis d'honnêtes gens & habiles.

Ne prendre *conſeil* que de ſa tête: ſignifie, ne demander avis à perſonne.

CONSEILLER des graces; Le miroir. Terme des précieuſes.

Venez tous vous rendre ici devant le *Conſeiller* des graces. *Mol.*

CONSTIPE'. Avoir un viſage de *conſtipé*; ſe dit, lorſqu'on a un viſage chagrin.

CONTE. Ce ſont des *contes* de vieilles, dont on amuſe les enfans; des *contes* à dormir debout de ma mere l'Oie.

Conte bleu; voyez *Jaune*, *Violet*.

CONTENT. Eſt heureux qui *content*.

CONTENTEMENT paſſe richeſſe.

CONTER. La pauvre femme a beau s'en faire *conter*.

CONTEUR de fagots: ſignifie un homme, qui conte des bagatelles & des niaiſeries.

CONTRAINDRE. La néceſſité *contraint* la loi; pour dire, que la néceſſité contraint de paſſer par deſſus les loix.

CONTRASTE. Débat entre des perſonnes qui parlent de quelque affaire: combat d'eſprit.

A CONTREPOIL; à rebours, de travers.

CONTRE vent & marée; malgré l'envie & le dépit de ſes ennemis.

CONTROLLER. Critiquer, ſatyriſer.

CONTROUVER. Suppoſer fauſſement: Tout cela

eſt vrai, rien n'en eſt *controuvé*. *La Font.*

COPIE. La *copie* vaut mieux que l'original.

COQ. Il eſt le *Coq* du bourg, connu pour un Creſus.

La poule ne doit point chanter avec le *coq*.

COQ-A-L'ASNE. Il y a une heure que vous me bercez de ce *coq-à-l'âne*.

Coq-à-lâne: proverbe tiré du mauvais Conteur qui en parlant de ſon Coq, s'aviſoit tout de ſuite de parler de ſon âne.

COQUE. Ce jeune garçon ne fait que ſortir de la *coque*; ſe dit par reproche, ce n'eſt encore qu'un enfant.

COQUE-CIGRUE. On ſe ſert de ce mot pour payer la curioſité indiſcrete d'une perſonne.

Qu'avez-vous la? J'ai des *coque-cigrues*.

Rabelais a dit auſſi: Voyez le plaiſant *coque-cigrue*.

On dit, qu'une choſe arrivera à la venue des *coque-cigrues*, pour dire, qu'elle n'arrivera jamais.

COQUET. Qui fait le beau, qui ſe pare & s'ajuſte.

Vous êtes ici connu pour un *coquet* errant.

COQUILLE. Rentrer dans ſa *coquille*; c'eſt-à-dire, ſe retirer d'une entrepriſe téméraire.

A qui vendez-vous vos *coquilles*? A ceux qui reviennent de S. Michel, ou de S. Jacques; ſe dit aux vendeurs qui croient, que les acheteurs ne connoiſſent pas le prix de ce qu'ils marchandent; ou à ceux, qui veulent tromper un autre auſſi fin qu'eux.

Vendre bien ſes *coquilles*, faire bien valoir ſes *coquilles*; pour dire, faire bien valoir ſes denrées & ſon travail.

Nous vendons bien nos *coquilles*, & n'en aura pas qui voudra.

COR. Chercher quelqu'un à *cor* & à cri; pour dire, faire toute la diligence poſſible pour le trouver.

CORDE. Il ne faut point parler de *corde* dans la maiſon d'un pendu; ſignifie, qu'il ne faut point parler en une compagnie, d'une choſe qui puiſſe faire un ſecret reproche à quelqu'un.

Vous verrez beau jeu ſi la *corde* ne rompt; pour dire, vous verrez des obſtacles naître dans cette affaire, ſi les moyens dont on ſe ſert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui

est heureux au jeu, qu'il a de la *corde* de pendu.

CORDIER. On dit en raillerie, que les *Cordiers* gagnent leur vie à reculons.

Toucher la grosse *corde*; le point important d'une affaire.

CORDONNIER. Les *Cordonniers* sont toujours les plus mal chaussés.

CORNE. Il est aussi étonné que si les *cornes* lui venoient à la tête; se dit d'un homme surpris de quelque accident extraordinaire.

C'est de la *corne*, cela est dure comme de la *corne*; se dit d'une viande dure.

On prend les hommes par les paroles, & les bêtes par les *cornes*.

Il n'a pas besoin, qu'on lui donne un coup de *corne* pour lui donner de l'appétit; se dit d'un homme qui mange bien.

On dit d'un Satyrique, qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un, qu'il lui a donné un coup de *corne*.

CORNEILLE. *Voyez Cul.*

CORNEMUSE. Quand la *cornemuse* est pleine, on en chante mieux; pour dire, que quand on a fait bonne chere l'on chante mieux.

On dit, qu'un avis est bien *cornu*; pour dire, qu'il n'est gueres raisonnable.

CORPULENCE. Taille, grosseur de corps.

CORRIGER. Avocat, *corrigez* votre plaidoyé; se dit, quand on reproche à quelqu'un, qu'il s'est trompé dans son discours.

Corriger le Magnificat à Martines; c'est-à-dire, reprendre mal-à-propos.

COTE. De la *côte* de S. Louis: maniere de parler dont on se sert par ironie, pour railler une personne qui s'en fait accroire sur sa noblesse.

COTEAUX.

Certain hableur
Et qui se dit Profès dans l'ordre des *Costeaux*,
A fait en bien mangeant, l'éloge des morceaux. *Boil.*

M. de Lavardin, Evêque du Mans, donnoit à dîner à M. le Marquis de Boisdaufin, au Marquis d'Olonne, à l'Abbé de Villarceaux, & à du Broussin: ces Messieurs dirent que son vin n'étoit pas bon: le Prélat dit, que c'étoient des délicats qui ne vouloient du vin que de certains *coteaux*, là-dessus on les appella les *Coteaux*.

COTON. Cela jettera un beau *coton*; se dit par rail-

lerie pour faire entendre, qu'une chose mal entreprise produira un mauvais effet.

COUCHANT. On adore plutôt le Soleil levant que le *couchant*; pour dire, qu'on s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.

COUCHER. Comme on fait son lit on se *couche*; c'est-à-dire, que selon qu'on dispose ses affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Il a *couché* comme l'épée du Roi dans son fourreau; signifie, qu'il a couché tout vêtu.

COUDE. Lever le *coude*: Vous levâtes sans doute hier le *coude* au réfectoire.

COUDE'E. Avoir ses *coudées* franches; c'est-à-dire, être au large; avoir liberté de tout faire sans être gêné, ni repris de personne.

COULEUVRE. On dit, qu'un homme a bien avalé des *couleuvres*; lorsqu'on a dit ou fait devant lui plusieurs choses fâcheuses.

COULIS. Breuvage, ou sauce empreinte de chapon ou autre viande coulée par un tamis.

COUPABLE. L'innocent pâtit souvent pour le *coupable*.

COUP *de Jarnac*. Et par ce *coup* mortel que *Jarnac* donna au jarret de la Chataigneraye. *Le Labour*.

D'où est venu le proverbe, un *coup* de *Jarnac*, pour dire, un coup terrible, sans remède.

COUPE-GORGE. Terme de joueur, qui signifie, coup fatal, comme au Lansquenet, Pharaon, ou à la Bassette, lorsque la carte du banquier vient tout à coup, sans qu'il ait tiré une carte des autres joueurs.

COUPER l'herbe sous le pied à quelqu'un; lui faire perdre quelque avantage; le suplanter:

> Tandis que le fils de Venus,
> Sous le pied te va *coupant*
> l'herbe. *Scar.*

COURAGE. Quand on approche de la fin de quelque travail, on dit, qu'il n'y a plus que *courage*.

COURANTE. Flux de ventre, diarrhée:

> De parler elle l'effraia,
> Dont il eut bien fort la *courante*, *Scar.*

COURIR. Ce n'est pas le tout que de *courir*, il faut partir de bonne heure; ce n'est pas assez de se hâter, quand on veut faire une entreprise, il faut prendre ses mesures de loin.

COURONNER. La fin *couronne* l'œuvre.

COURROIE. Etendre la *courroie*; signifie, étendre ses droits au-delà des bornes de l'équité.

COURT. Les plus *courtes* folies sont les meilleures; c'est-à-dire, que c'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où on s'est engagé.

Sçavoir le *court* & le long d'une affaire; en avoir découvert toutes les particularités.

On dit d'un homme qui est peu devot, qu'il fait *courte* Messe & long diné.

Quand on n'a pas assez de force pour achever une affaire; on dit, que notre épée est trop *courte* pour y atteindre, qu'on a les bras trop *courts*, qu'on est trop *court* d'un point.

On dit aussi d'un homme adonné à ses plaisirs, qu'il veut mener la vie *courte* & bonne.

Tirer au *court* bâton; se dit, quand un inférieur conteste la préférence, la prééminence à un Supérieur.

Tirer à la *courte* paille; se dit, quand on met la décision de quelque chose au hazard ou au sort.

Il s'en est retourné avec sa *courte* honte; se dit d'un homme qui n'a pas réussi en quelque négociation.

Il a été pendu haut & *cour*; pour dire, que son procès lui a été bientôt fait.

C'est le plus *court* & le meilleur, c'est votre plus *court*; signifie, c'est le moyen le plus aisé pour sortir promptement d'affaire.

A vaillant homme *courte* épée.

COURTINE. Lit, place de repos:

> Je fis tant que le pré
> Nous servit de *Courtine*.
> *Par. des Muses.*

COUSIN. Tous Gentilshommes sont *cousins*, & tous vilains comperes.

COUSSI, COUSSI. Mot qui vient de l'Italien & qui dit autant qu'en François, *là, là, passablement*.

COUSSINET. On dit qu'un homme a jetté son *coussinet* sur quelque chose; pour dire, qu'il la regarde avec dessein de l'avoir s'il peut.

COUST. Le *coût* fait perdre le goût, c'est-à-dire, que la trop grande cherté d'une chose en ôte l'envie.

COUTEAU. Les *couteaux* de Jean Calot, l'un

vaut l'autre. Ce Calot étoit un Artisan à Troyes, qui portoit à la ceinture trois à quatre couteaux de peu de valeur & ébréchés, qu'il donnoit à ceux avec lesquels il mangeoit, en disant : l'un vaut l'autre.

COUTUME. Une fois n'est pas *coutume*.

COUVERT. Servir un homme à plats *couverts*; signifie, lui faire mystére de quelque chose, lui faire une demie, une fausse confidence; ou, lui rendre secrettement de mauvais offices.

COUVRE-CHEF. Tout ce qui sert à couvrir la tête.

> Il fit à Typhon leur grand chef,
> D'une montagne un *couvre-chef*.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que fait une chose qui se rompt.

> La branche fit cric *crac* :
> Et voilà mon homme à bas.

Crac, cette interjection sert aussi pour se moquer d'un hableur qui débite mille choses sujettes à caution.

CRACHER blanc: pour exprimer qu'on a soif, qu'on est altéré; Ils ne faisoient que *cracher* blanc, comme coton de Malte. *Rab.*

Ce mot, *cracher* du Grec & du Latin, exprime le ridicule d'une personne, qui cite sans nécessité des passages Grecs ou Latins.

CRAINDRE. *Voyez Chat.*

CRAMOISI. Il est sot en *cramoisi*; pour dire, qu'il est sot au dernier degré, & que sa sotise est telle, qu'elle ne s'effacera point, quelque chose qu'il arrive.

CRAMPE. Avoir la *crampe* :

> Les gens de votre trempe;
> Quand il faut s'éveiller, ont rarement la *crampe*.
> *Corn.*

CRAPAUD. Sauter comme un *crapaud*; sauter fort mal.

CRAQUER. Donner des bourdes, mentir.

CREDIT. Un petit Marchand dit, que chez lui *credit* est mort; pour dire, qu'il veut être payé comptant.

Il fera *crédit* depuis la main jusqu'à la bourse; il ne laissera point sortir qu'on ne paye.

Donner *crédit*; donner croyance, ajouter foi, divulguer une affaire.

CREMAILLERE. Quand un homme va tenir ménage, ou qu'il change de logis, on dit, qu'on ira pen-

dre la *cremaillere* chez lui ; pour dire, qu'on ira se réjouir chez lui.

Il leur faut faire baiser la *cremaillere* ; se dit, lorsque les hommes vont voir des femmes en couche.

CREPIN. Porter tout son *saint Crepin* ; c'est, porter sur soi tout son vaillant.

Cet homme a mangé tout sont *saint Crepin* au service du Roi.

CREVE-COEUR. Je viens vous empêcher d'avoir un *creve-cœur* qui pourroit vous fâcher. *Haut.*

CRIBLE. Il est percé comme un *crible* ; se dit de quelque chose de percé en quantité d'endroits, & d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps.

CRIER. On a tant *crié* Noël, qu'il est venu ; c'est-à-dire, qu'on a tant demandé & desiré une chose, qu'enfin elle est arrivée.

CROC. Mettre les armes au *croc*, pendre son épée au *croc* ; pour dire, quitter le métier de la guerre ; ce qui se dit par mépris.

CROC-EN-JAMBE, C'est le tour de basque : on met un pied derriere un quelqu'un & lui appliquant un coup dans l'estomac on le fait tomber à la renverse. Dans le style figuré, il signifie, renverser les desseins de quelqu'un.

CROC-AU-SEL. Manger à la *croc-au-sel* : manger quelque chose comme on la trouve.

CROCHET. Aller aux mures sans *crochet* ; signifie, entreprendre quelque chose, sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.

Etre sur les *crochets* de quelqu'un ; c'est-à-dire, être aux dépens de quelqu'un.

CROCHU. Avoir les mains *crochues* ; c'est, être sujet à dérober.

CROITRE. *Voyez Chemin.*

Mauvaise herbe *croît* toujours ; se dit par raillerie de ceux qui croissent beaucoup sans avancer en sagesse.

Quand on veut louer une personne ou quelque chose, on dit, qu'elle ne fait que *croître* & embellir.

Il est *crû* comme un champignon, tout en une nuit ; *voyez Champignon.*

On dit à ceux qui se plaignent qu'une chose n'est pas assez grande : Faites-la éternuer, & lui dites, Dieu vous *croisse.*

CROQUER. Il a été

long-tems à *croquer* le marmot; pour dire, qu'on l'à laissé longtems attendre sur les degrés, dans un vestibule.

Croquer pour manger: Sancho *croquoit* le poulet & le pain.

Croquer: ce tableau n'est que croqué.

CROQUIGNOLE. Nasarde, chiquenaude.

Au défaut de six pistoles,
Choisissez donc sans façon:
D'avoir trente *croquignoles*
Ou douze coups de bâton.
Mol.

CROTE. Quand la gelée a séché les rues, on dit, que les chiens ont mangé les *crotes*.

CROUPIERES. Tailler des *croupieres* à quelqu'un; signifie, le poursuivre vivement.

CROUPIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *croupit*; c'est-à-dire, qu'il n'y a point de gens dont on doive plus se défier que des gens mornes, taciturnes, sournois.

CROUTE. Ne manger que de *croutes*; c'est, faire mauvaise chere.

Croute de pâté vaut bien du pain.

CRUCHE. On dit à ceux qui veulent trop s'opiniâtrer, ou trop tourmenter un homme, Vous le feriez devenir *cruche*.

CRUCIFIX. On appelle mangeurs de *crucifix*, des devots outrés, des bigots & des hypocrites.

CUEILLEUR. Il est toujours troussé comme un *cueilleur* de pommes; se dit d'un homme qui est mal accommodé, mal vétu.

CUIR. Faire du *cuir* d'autrui large courroie; c'est-à-dire, faire largesse aux dépens d'autrui.

CUIRASSE. Endosser la *cuirasse*; pour dire, embrasser la profession militaire.

CUIRE. On dit par menace, vous viendrez *cuire* à notre four; vous aurez quelque jour affaire de nous.

Il est trop *cuit* ou assez *cuit* pour manger cru; se dit, quand on a telle impatience de manger, qu'on ne veut pas donner le loisir à la viande de *cuire*.

Cet homme est *cuit*, il est fricassé; sa fortune est ruinée; son crédit, sa réputation sont perdus.

Il n'a pas la tête bien *cuite*; il est un peu extravagant, il est peu sensé.

Avoir du pain *cuit*; pouvoir vivre sans travailler.

Prendre une place avec des pommes *cuites* ; se dit d'une place mal fortifiée.

Je lui rendrai le visage plat comme une pomme *cuite* ; se dit à celui qu'on menace de battre.

CUISINE. Boëte qui renferme toutes sortes d'épiceries.

> Qui de livres de droit toujours débarrassé,
> Porte *cuisine* en poche & poivre concassé.

CUISINIER. On appelle un mauvais Cuisinier, un *Cuisinier* de Hesdin qui a empoisonné le Diable.

CUISTRE. Mot injurieux, crasseux, vilain : c'est un *cuistre* fieffé.

CUL. Il est demeuré entre deux selles le *cul* à terre ; il a manqué toutes les occasions de profiter qui s'étoient présentées.

On dit, qu'un homme en a dans le *cul* ; qu'il a fait une grande perte, soit en procès, soit au jeu, soit en autre affaire.

Il est à *cul* ; c'est-à-dire, il est ruiné sans ressource.

La tête a emporté le *cul* ; se dit, quand on est tombé en bas la tête la premiere.

Ils se tiennent tous par le *cul* comme des hannetons, ou comme des Juifs ; se dit de plusieurs gens alliés en même famille.

Ce sont deux *culs* dans une chemise ; c'est-à-dire, deux intimes, & parfaits amis.

On dit d'un poltron, ou des soldats qui fuient ; ou de celui qui n'ose achever une affaire après l'avoir entreprise avec bravade, qu'il a montré le *cul*.

Quand on est fort croté, on dit, qu'on est croté jusqu'au *cul*.

On dit de celui qui marche mal en traînant les jambes, qu'il a le *cul* rompu.

Renverser *cul* par-dessus tête.

On appelle bout de *cul*, un petit homme, gros & trapu.

Il y va de *cul* & de tête comme une corneille qui abat des noix ; se dit d'un homme qui se tourmente extrêmement pour venir à bout de quelque chose.

Il s'est levé le *cul* devant, le *cul* le premier ; se dit de celui qui paroît plus chagrin, plus grondeur qu'à l'ordinaire.

Il perdroit son *cul* s'il ne tenoit ; se dit d'un joueur qui perd tout ce qu'il a.

CUL DE JATTE: homme estropié, impotent: Ah je l'aurois fait *cul de jatte*.

CUL DE PLOMB. Je fis le *cul de plomb*, travaillant des mieux avec les autres éléves.

CUL DE LA VIEILLE: On dit d'un joueur, qu'il doit baiser le *cul de la vieille*: quand dans une partie il ne prend pas un point.

CURE'. Vous allez trop vîte à l'offrande, vous ferez cheoir Monsieur le *Curé*; se dit à ceux qui s'empressent trop de faire quelque chose, & sur-tout de manger à table.

Il a affaire au *Curé* & aux Paroissiens; pour dire, à plusieurs parties ensemble.

On dit aussi:

Qui croit sa femme & son
Curé,
Est en hazard d'être damné.

C'est-à-dire, qu'une femme est capable de faire damner un homme non obstant les bonnes instructions de son *Curé*.

CUVE. Dejeûner à fond de *cuve*; pour dire, manger comme si on vouloit emplir une *cuve*, un grand vaisseau.

CUVE'E. Ils sont tous deux de la même *cuvée*; se dit de deux contes ou histoires qui sont presque d'un même genre, ou de même nature.

CUVER son vin:

Sitôt que leur vin fut *cuvé*,
Et que le soleil fut levé.

CYGNE. Faire un *cygne* d'un oison; c'est-à-dire, louer une chose excessivement.

D.

DA. DA.

DADA. Mot enfantin, qui signifie cheval:

Aussi fut ce maître *Dada*.
Aussi grand que le mont Ida.
Scar.

J'admire dedans votre lettre:
Celui qui dit que son *dada*,
Demeura court à Lerida.
Voit.

DADAIS, Sot, bête, niais; c'est le plus sot *dadais* que j'aie jamais vu. *Mol.*

DAGUE. Il est fin comme une *dague* de plomb; se dit d'un demi-fin dont on apperçoit la ruse.

DAIM. Vite comme un *daim*.

Il saute comme un *daim*.

DAME touchée, *Dame* jouée; pour dire, que dès qu'on a touché une piéce, on est obligé de la jouer.

On dit aux Echecs, *Dame* blanche a le cul noir ; c'est-à-dire, que le Roi blanc doit être placé d'abord sur une case noire.

On appelle aussi une *Dame* faite à la hâte, une personne qui prend la qualité de Dame, qui fait la Dame, quoiqu'elle ne le soit point.

Dame. Interjection qui marque de l'étonnement, *Dame*, voulez-vous toujours parler ?

Dame Jeanne. Diction usité à Paris ; pour exprimer une grosse bouteille, un grand broc à vin.

DAMER le pion à quelqu'un ; avoir avantage sur lui, le suplanter : cette métaphore est prise du jeu de Dames.

DAMERET. Homme délicat, coquet, effeminé :

> Un certain *Dameret* qui me
> veut suplanter,
> Se sentira du don que j'ai de
> bien frotter. *Scar.*

DAMOISEAU. Homme qui se pare, fait le beau, l'aimable, le passionné près des Dames ; Voilà de mes *Damoiseaux* fluets. *Mol.*

DANDIN. Sot, niais, idiot.

DANDINER. Se *dandiner*, friser un pied, faire un saut ; Il *dandine* du cul comme un sonneur de cloche.

DANSE. Commencer la *danse* ; signifie, être le premier à attaquer, soit en guerre, soit en procès.

Entrer en *danse* ; pour dire, entrer en matiere, entamer un discours, une affaire.

Après la panse vient la *danse*.

DANSER. On le fera bien *danser* ; pour dire, qu'on le mettra bien à la raison.

On dit d'un homme qui est entré dans une méchante affaire, qu'il en *dansera* ; c'est-à-dire, qu'il lui en coûtera bonne.

Ne sçavoir plus sur quel pied *danser* ; signifie, ne sçavoir plus que faire.

On dit, qu'un homme paye les violons, & que les autres *dansent* ; pour dire, qu'il fait tous les frais d'une affaire, & que les autres ont tout le bon.

Toujours va qui *danse* ; c'est-à-dire, qu'il n'importe pas de bien danser, pourvu qu'on ait la complaisance de *danser* avec ceux qui vous y invitent.

DAUBER. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule.

> De tout tems votre langue à
> *daubé* d'importance. *Mol.*

AUBEURS. Rail-
, pointilleurs.
s *daubeurs* ont leurs
, d'une ou d'autre ma-
. *La Font.*
E'. Tenir le *dé*; signifie,
ıdre maître d'une con-
tion, & y vouloir par-
ujours.
dé en est jetté; pour
, la résolution en est
; il en faut tenter le
·d: ce qui répond au
erbe Latin, *Jacta est*

est ce que dit Jules-
·, lorsque passant le Ru-
ı, il prit la résolution de
:r l'ancienne liberté de
ıe.
vous le *dé*: ce mot
son origine du jeu de
: un joueur qui a tenu
ırnet, le présente, &
A vous le *dé*, Mon-
. On l'applique aujour-
ı à toutes sortes de su-

ater le *dé*, feindre, dis-
ler: Dites-moi sans fla-
: *Dé.*
uitter le *dé*, se désister
: entreprise.
›nner de faux *dez*, ma-
de parler figurée pour
duper: Ce n'est pas à
à qui il faut donner de
dez.

DEBANDADE. A la *débandade*.

> Tête baissée, sans ménage-
> ment:
> Et je vas à la *débandade*.
> *Mol.*

DEBAT. Entre eux le *débat*; c'est-à-dire, qu'on ne prend point d'intérêt aux affaires d'autrui.

Il se *débat* comme un Procureur qui se meurt.

DEBELLER. Vaincre, battre son ennemi.

> Les pauvres Dieux masqués de
> même,
> L'œil pleurant, la face blême,
> De se voir ainsi *debellés*.
> *Scar.*

DEBOIRE. Chagrin, disgrace; c'est un grand *déboire* pour lui.

DEBONDER son cœur: l'ouvrir, déclarer ses peines & ses chagrins.

DEBOUT. On est plus couché que *debout*; pour dire, que la vie est bien plus courte que l'éternité.

On dit, qu'un homme ne sçauroit tomber que *debout*, quand il est tellement appuyé de parens & d'amis, que quelque malheur qu'il lui arrive, il a toujours des ressources.

DEBOUTONNE'. Rire à ventre *déboutonné*;

pour dire, rire de toute sa force.

DEBRAILLE':

A son cri, Junon éveillée,
Vind à lui toute *débraillée*.
Scar.

DEBUSQUER. Chasser, suplanter.

Et jamais nous ne quittons la partie,
Que quand des gens d'épée nous *débusquent*. *Th. It.*

DECHAINER. Se *déchaîner*, fulminer, gronder.

A votre aise Pallas, *déchaînez*-vous bien fort. *ibid.*

DECHARGER le plancher, sortir, se retirer d'une compagnie incommode.

DECHARPIR. Séparer des personnes qui se battent.

Ont à les *décharpir*, eu de la peine assez. *Mol.*

DECHAUSSER. Cet homme n'est pas digne d'en *déchausser* un autre: se dit, quand il vaut beaucoup moins que lui.

On appelle *pieds déchaux*, un homme de néant, qui veut paroître quelque chose, & qui n'a pas le moyen d'avoir des souliers.

DECHIFFRER. Pénétrer, rechercher avec soin: *Déchiffrer* les secrets de la nature & des Cieux.

DECHIRER. Il ne s'est pas fait *déchirer* le manteau pour quelque chose; c'est-à-dire, qu'il ne s'est pas trop fait prier pour faire ce qu'on vouloit.

Cette femme n'est pas trop *déchirée*; pour dire, qu'elle a encore des graces.

DECLINER. Ne sçavoir pas *decliner* son nom; signifie, être très-ignorant.

DECONCERTER. Gâter, détruire, troubler.

DECONFIR. Ruiner, perdre.

DECONFITURE. Défaite, déroute.

DECORUM. Garder le *decorum*; observer toutes les loix de la bienséance.

DECOUDRE. En *découdre*, en venir aux mains.

Mais aussi d'en vouloir *découdre*. *Scar.*

DECOUPLE'. Alerte, gai, escarbillard, adroit, éveillé.

DECOUSU. Etre *décousu*; le Maréchal de l'Hôpital dont les affaires étoient fort *décousues*. *Let. Galantes.*

DECOUVRIR le pot aux roses; pour dire, révéler le secret d'une affaire où il y avoit quelque turpitude.

Je vous ai *découvert*, Messieurs, le pot aux roses.

couvrir S. Pierre pour
ir S. Paul; c'est-à-dire, à l'un pour donner à
e.

ECREPITER. Faire *piter* quelqu'un; le faire er, lui faire des malices il ne puisse se venger, ne celles qu'on fait à ieillards décrépites.

ECRIER. Cet homme *écrié* comme la vieille noie; il est perdu de ré- ion; il n'a ni crédit, ni e dans le monde.

ECROIRE. Plaisante qui ne croit ce qu'elle , que pour n'avoir pas le ge de le *dècroire*. *Mont.*

ECROTER. On dit e femme assez jolie, mais propre, qu'elle méri- t bien d'être *décrotée*.

EDALE. Embarras, ment.

> Le poids d'une cabale,
> Embarrasse les gens dans un
> fâcheux *dedale*. *Mol.*

trer dans les détours *dedale* de loix.

E'DIT. Il a son dit & *édit*; signifie, qu'on ut pas se fier à sa parole.

EESSE. *Déesse* aux voix; la renommée, e du matin, l'Aurore.

> Déja l'Amante du Zephir,
> Et la *Déesse* du matin.

DEFAUT. Chacun a sa besace, où il met ses *défauts* derriere le dos, & ceux d'autrui par devant.

DE'FIANCE. La *défiance* est la mere de sureté.

DE'FIER. Il ne faut jamais *défier* un fou: se dit, quand un homme se propose de faire quelque folie, ou quelque extravagance, & qu'il demande si on l'en *défie*.

DEFROQUER. Voler, dépouiller; Ils n'avoient pas laissé de le *défroquer* & le bien battre.

DEGAINE, se dit par ironie, pour joliment, de bonne façon.

DEGAINER. Mettre l'épée à la main .... Monsieur est homme à *dégainer* cinquante fois par jour.

DEGAINEUR. Bretteur.

> Tous ces grands *dégaineurs* sont gens que l'on évite.
> *Haut.*

DEGOISER. Parler vîte, beaucoup & avec feu: Peste, Madame la nourrice comme vous *dégoisez*. *Mol.*

DEGOURDIR. Se *dégourdir*, devenir fin, alerte. C'est un *dégourdi*.

DE'GOUTE'. C'est un bon *dégoûté*; pour dire, c'est un bon drôle qui aime la

d'un valet musard, qui s'arrête souvent en chemin.

Cette chose vaut mieux *denier* qu'elle ne valoit maille; pour dire, cela est beaucoup amélioré.

Net comme un *denier*; cela s'entend d'un compte qui est clair, liquide & exact. Rendu jusqu'à un *denier*.

Ne pas donner quelque chose pour *denier* d'or; c'est-à-dire, l'estimer fort chere.

DENONCER. Je vous dis & je vous *dénonce* que je vais faire une telle chose; pour dire, je vous le déclare.

DENT. Le vin trouble ne chasse point les *dents*.

On prendroit aussi tôt la Lune avec les *dents*; c'est-à-dire, qu'une chose est impossible.

Il a les *dents* bien longues: se dit d'un homme qui a bien faim.

On dit de celui qui est pauvre, qu'il n'a pas de quoi mettre sous la *dent*.

Il mange de toutes ses *dents*; il a beau être malade, il n'en perdroit pas un coup de *dent*; ce qu'on lui donne n'est pas pour sa *dent* creuse: se dit d'un goulu.

Il n'en cassera que d'une *dent*, il n'en croquera que d'une *dent*; pour dire, qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

Avoir une *dent* de lait contre quelqu'un, ou simplement, une *dent*; signifie, avoir quelque ressentiment contre lui.

Montrer les *dents* à quelqu'un; c'est, lui résister en face, lui témoigner, qu'on ne le craint pas.

Parler des grosses *dents* à quelqu'un: pour dire, le menacer, le quereller.

Malgré lui, malgré ses *dents*; signifie, quelque empêchement qu'il y puisse mettre ou apporter.

Déchirer quelqu'un à belles *dents*; c'est, médire cruellement de lui.

Parler, murmurer entre ses *dents*; c'est-à-dire, tout bas, & sans vouloir être entendu.

Rire du bout des *dents*; se dit, quand on rit par force & sans en avoir envie.

Prendre le frein aux *dents*, le mors aux *dents*; s'emporter comme font les chevaux, qui ne se laissent pas gouverner par la bride.

Il est sur les *dents*, le grand travail l'a mis sur les *dents*; c'est-à-dire, qu'il est las & fatigué, qu'il n'en peut plus.

On dit d'un âgonisant, qu'il a la mort entre les *dents*.

Il est sçavant jusqu'aux *dents*; se dit d'un Pédant, pour se moquer de lui.

Quand un Cavalier est armé de toutes piéces; on dit, qu'il est armé jusqu'aux *dents*.

On dit ironiquement d'une vieille sans dents, qui a perdu toutes ses dents; qu'elle n'a pas une *dent* en bouche.

Au contraire, on dit d'un vieillard, qui se porte bien: qu'il a encore toutes ses *dents*; qu'il a de bonnes *dents*.

C'est Geoffroi à la grand' *dent*; se dit de celui, qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un est mort, on dit, qu'il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux *dents*.

On dit aussi aux enfans; qu'une chose a des *dents*, qu'elle mord quand on la manie; lorsqu'ils sont en danger de se blesser.

Il lui vient du bien, lorsqu'il n'a plus de *dents*; pour dire, qu'il vient du bien à quelqu'un sur la fin de ses jours.

DEPARLER. Cesser de parler.

Commencent de parler; pour ne *déparler* point.

Haut;

DEPENAILLE'. Déchiré, défrippé, délabré: Un habit gris, tout *dépénaillé*.

DE'PENDRE. C'est un homme qui est pour lui rendre & à *dépendre*; c'est-à-dire, qui lui est absolument dévoué.

DE'PENS. *Voyez Condamner*.

Quand quelqu'un est avancé en âge, on dit, que la plupart de ses *dépens* sont faits.

DE'PENSER. Il y a plus de moyens de *dépenser*, que d'acquérir.

On dit, qu'un homme ne *dépense* gueres en espions, quand il ne sçait pas les choses qui lui sont les plus importantes à découvrir.

Journée gagnée, journée *dépensée*; en parlant de ceux qui dépensent l'argent à mesure qu'ils le gagnent.

DEPESCHE. C'est une belle *dépêche*; se dit d'un homme qui est mort, & qui ne servoit qu'à incommoder les autres.

Se battre à *dépêche* compagnon; pour dire, se battre rudement & sans vouloir pardonner à son ennemi.

DEPETRER. Se *dépétrer*.

> Moi, pour me *depétrer*, je
> lui dis tout exprès,
> Je vous baise les mains.

d'un valet muſard, qui s'arrête ſouvent en chemin.

Cette choſe vaut mieux *denier* qu'elle ne valoit maille; pour dire, cela eſt beaucoup amélioré.

Net comme un *denier*; cela s'entend d'un compte qui eſt clair; liquide & exact. Rendu juſqu'à un *denier*.

Ne pas donner quelque choſe pour *denier* d'or; c'eſt-à-dire, l'eſtimer fort chere.

DENONCER. Je vous dis & je vous *dénonce* que je vais faire une telle choſe; pour dire, je vous le déclare.

DENT. Le vin trouble ne chaſſe point les *dents*.

On prendroit auſſi tôt la Lune avec les *dents*; c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt impoſſible.

Il a les *dents* bien longues: ſe dit d'un homme qui a bien faim.

On dit de celui qui eſt pauvre, qu'il n'a pas de quoi mettre ſous la *dent*.

Il mange de toutes ſes *dents*; il a beau être malade, il n'en perdroit pas un coup de *dent*; ce qu'on lui donne n'eſt pas pour ſa *dent* creuſe: ſe dit d'un goulu.

Il n'en caſſera que d'une *dent*, il n'en croquera que d'une *dent*; pour dire, qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

Avoir une *dent* de lait contre quelqu'un, ou ſimplement, une *dent*; ſignifie, avoir quelque reſſentiment contre lui.

Montrer les *dents* à quelqu'un; c'eſt, lui réſiſter en face, lui témoigner, qu'on ne le craint pas.

Parler des groſſes *dents* à quelqu'un: pour dire, le menacer, le quereller.

Malgré lui, malgré ſes *dents*; ſignifie, quelque empêchement qu'il y puiſſe mettre ou apporter.

Déchirer quelqu'un à belles *dents*; c'eſt, médire cruellement de lui.

Parler, murmurer entre ſes *dents*; c'eſt-à-dire, tout bas, & ſans vouloir être entendu.

Rire du bout des *dents*; ſe dit, quand on rit par force & ſans en avoir envie.

Prendre le frein aux *dents*, le mors aux *dents*; s'emporter comme font les chevaux, qui ne ſe laiſſent pas gouverner par la bride.

Il eſt ſur les *dents*, le grand travail l'a mis ſur les *dents*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt las & fatigué, qu'il n'en peut plus.

On dit d'un agonisant, qu'il a la mort entre les *dents.*

Il est sçavant jusqu'aux *dents;* se dit d'un Pédant, pour se moquer de lui.

Quand un Cavalier est armé de toutes piéces; on dit, qu'il est armé jusqu'aux *dents.*

On dit ironiquement d'une vieille sans dents, qui a perdu toutes ses dents; qu'elle n'a pas une *dent* en bouche.

Au contraire, on dit d'un vieillard, qui se porte bien: qu'il a encore toutes ses *dents;* qu'il a de bonnes *dents.*

C'est Geoffroi à la grand' *dent;* se dit de celui, qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un est mort, on dit, qu'il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux *dents.*

On dit aussi aux enfans; qu'une chose a des *dents,* qu'elle mord quand on la manie; lorsqu'ils sont en danger de se blesser.

Il lui vient du bien, lorsqu'il n'a plus de *dents;* pour dire, qu'il vient du bien à quelqu'un sur la fin de ses jours.

DEPARLER. Cesser de parler.

Commencent de parler, pour ne *déparler* point.

Haut.

DEPENAILLE'. Déchiré, défrippé, délabré: Un habit gris, tout *dépénaillé.*

DE'PENDRE. C'est un homme qui est pour lui rendre & à *dépendre;* c'est-à-dire, qui lui est absolument dévoué.

DE'PENS. *Voyez Condamner.*

Quand quelqu'un est avancé en âge, on dit, que la plupart de ses *dépens* sont faits.

DE'PENSER. Il y a plus de moyens de *dépenser,* que d'acquérir.

On dit, qu'un homme ne *dépense* gueres en espions, quand il ne sçait pas les choses qui lui sont les plus importantes à découvrir.

Journée gagnée, journée *dépensée;* en parlant de ceux qui dépensent l'argent à mesure qu'ils le gagnent.

DEPESCHE. C'est une belle *dépêche;* se dit d'un homme qui est mort, & qui ne servoit qu'à incommoder les autres.

Se battre à *dépêche* compagnon; pour dire, se battre rudement & sans vouloir pardonner à son ennemi.

DEPETRER. Se *dépétrer.*

> Moi, pour me *depêtrer,* je
> lui dis tout exprès,
> Je vous baise les mains.

La pauvreté est si grande, qu'on ne s'en sçauroit *dépétrer*.

DEPIT. Cette chose est faite par *dépit*; elle croît par *dépit*; signifie, qu'elle croît sans qu'on en ait soin.

DEPITER. Se *dépiter* contre son ventre; c'est-à-dire, abandonner une chose qui nous peut être utile.

DE'POUILLER. Il ne faut pas se *dépouiller* avant que de se coucher; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant, si ce n'est par testament.

Jouer au Roi *dépouillé*; se dit non-seulement au propre, quand on joue à un jeu qui a ce nom, mais aussi au figuré, quand plusieurs personnes se joignent pour en ruiner une autre & la *dépouiller* de son bien.

DEPUTE'. Les *Députés* de Vaugirard, qui viennent en corps, & ne sont qu'un.

DE QUOI. Voilà bien *de quoi*; signifie, que le sujet, dont on parle, n'est nullement considérable.

D'E'RATE'. C'est un *dératé*, un homme fin, rusé, qu'on ne dupe pas aisément.

DERNIER. Il fit comme le Roi devant Pavie, il tira jusqu'au *dernier* sou.

Le premier au bois, & le *dernier* à l'eau.

On dit d'un opiniâtre, qu'il veut toujours être le *dernier* à repliquer.

DE'ROBER. Quand on achete une chose trop cher, on dit, qu'on ne l'a pas *dérobée*.

Au contraire, quand on refuse de donner quelque marchandise à vil prix, on dit, qu'il faudroit qu'on l'eût *dérobée*.

DERRIERE. Montrer son *derriere*; pour dire, s'enfuir lâchement.

On dit d'un homme rusé, d'un chicaneur; qu'il a toujours une porte de *derriere*; pour dire, qu'il a dans l'esprit quelque ruse, ou échapatoire.

Il a fait telle chose en *derriere* de moi; c'est-à-dire, il me l'a voulu cacher.

On dit encore,

> *A passage & à riviere,*
> *Laquais devant, Maître derriere.*

S'en torcher le *derriere*, faire peu de cas ou d'estime de quelque chose.

Prendre par *derriere*, attaquer à l'improviste: Et

comme je vois fort clair, il eſt difficile de me prendre par *derriere.*

DESEMPENNE'. Il s'en va comme un matras *déſempenné ;* pour dire, ſans avoir les choſes néceſſaires pour ſe conduire en une affaire.

DESIR. Les obſtacles irritent les *déſirs ;* nous ſouhaitons avec plus d'ardeur les choſes qui nous ſont défendues.

DESIRER. Il n'y a rien à *déſirer* à cet ouvrage ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y manque rien.

N'avoir rien à *deſirer ;* ſignifie, être fort heureux.

On dit auſſi par ſouhait, Dieu vous donne ce que votre cœur *déſire.*

DESORIENTER. Je ſuis *deſorienté*, je ne ſçais où j'en ſuis.

DESSERRE. Etre dur à la *deſſerre ;* pour dire, être avare, être mauvais payeur.

DESSERRER. Il n'a pas *deſſerré* les dents ; ſe dit, quand on n'a point parlé du tout dans une compagnie.

DESSUS DESSOUS. Toutes ces choſes ſont ſens *deſſus deſſous ;* ſe dit, lorſqu'elles ſont en une grande confuſion.

DETALER. Déloger, Allons que l'on *détale* de chez moi.

DETERRE'. Avoir un viſage de *déterré ;* c'eſt-à-dire, être ſi pâle & défait, qu'on ſemble avoir été enterré.

DETERRER ; trouver. Je les ai *déterrés* où l'on m'avoit inſtruit. *Camp.*

DETESTER ſa vie ; pour dire, maudire les miſéres, les malheurs de ſa vie.

DETTE. Confeſſer la *dette ;* ſignifie, être convaincu, reconnoître, qu'on a tort.

Qui épouſe la veuve, épouſe les *dettes ;* c'eſt-à-dire, qu'un mari doit payer les dettes de ſa femme.

Etre noyé de *dettes ;* pour dire, devoir plus, qu'on n'a vaillant.

Le chagrin ne paye point de *dettes.*

DETRESSE. Douleur, chagrin :

> Et confite en *détreſſe*,
> Invite avec ſes pleurs,
> La Sainte pécherεſſe. *Reg.*

DEVALISER. Voler, filouter :

> Jupin & ſon fils déguiſés,
> En deux Marchands *dévaliſés.*

DEVANT. On dit aux gens, qui ſont les empreſſés ; Si vous avez hâte, courez *devant.*

On dit d'un méchant hom-

me qui eſt mort, que c'eſt une belle ame *devant* Dieu.

La ſageſſe du monde, eſt folie *devant* Dieu.

Il a tout mis ſens *devant* derriere; ſe dit d'un homme, qui vit ſans ordre ou dans la confuſion.

Aller au *devant* par derriere; c'eſt-à-dire, parvenir à ſes fins par quelque détour.

DEVENIR d'Evêque, Meunier, ou, Aumônier; pour dire, qu'un homme eſt bien déchu de condition.

Cela me fera *devenir* fou, ou abſolument, *devenir*, &c. c'eſt-à-dire, cela me donnera bien de la peine.

Devenir cruche; ſignifie, devenir viſionnaire ou ſtupide.

DEVERGOGNER. Fouler la honte aux pieds.

DEVERGONDE'E. De conduite ſuſpecte & déréglée.

DEUIL. Le *deuil* ſur la foſſe; pour dire, exécuter promptement & ſur le champ une affaire.

On appelle un *deuil* joyeux, celui qu'on porte d'une perſonne qu'on n'aimoit gueres.

DEVINER. On dit d'un homme qui n'eſt pas heureux en ſes conjectures, que ce n'eſt pas un grand Devin, qu'il *devine* les Fêtes quand elles ſont venues; ou de celui qui a expliqué une choſe claire, qu'il ne falloit point aller pour cela au *Devin*.

Je vous le donne à *deviner* en dix, en cent, &c. pour marquer, qu'une choſe eſt difficile à deviner.

DEVOIR. Il *doit* à Dieu & au monde; il *doit* par deſſus la tête; il *doit* plus d'argent qu'il n'eſt gros; il *doit* au tiers au quart; il eſt noyé de dettes.

Qui a terme, ne *doit* rien; c'eſt-à-dire, qu'on ne peut pas contraindre au payément d'une dette qui n'eſt pas échue.

Qui *doit*, a tort.

On dit d'un homme qui fait nonchalamment ſon devoir, qu'il ſemble, que Dieu lui en *doive* de reſte.

On ne fait pas tout ce qu'on *doit*.

Choſe promiſe, choſe *dûe*.

Ce n'eſt pas tout que *devoir*, il faut payer.

DEVOTION. L'offrande eſt à *devotion*; pour dire, qu'on donnera tant & ſi peu qu'on voudra.

Il n'eſt *dévotion* que de jeunes Prêtres; c'eſt-à-dire, qu'on fait les choſes avec un grand zéle, quand on entre

en quelque charge, en quelque profeſſion.

DEVOYER. S'écarter: perdre le vrai ſentier.

Pour dans votre eſprit *dévoyé*
Remettre toute choſe en ordre.
Scar.

DEUX. Marcher *deux-à-deux*, comme Freres Mineurs; c'eſt, marcher en ordre.

Cela eſt fait comme *deux* œufs; c'eſt-à-dire, mal fait.

Deux chapons de rente, l'un gras & l'autre maigre.

On dit auſſi: Je ne vous en ferai pas à *deux* fois.

DIABLE. Le *Diable* n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaiſe fortune donne quelquefois du relâche.

On dit par imprécation, le *Diable* s'en pende, le *Diable* vous emporte.

Il n'eſt pas ſi *Diable* qu'il eſt noir; ſignifie, il eſt meilleur qu'on ne penſe.

Tirer le *Diable* par la queue; pour dire, avoir de la peine à vivre.

Tromper le *Diable*; c'eſt, déjeuner avant que de prier Dieu.

Il ne ſe faut pas donner au *Diable* pour faire cela; c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt facile.

Quand on ne peut venir à bout d'une choſe, on dit, que le *Diable* s'en méle.

Cela s'en eſt allé à tous les *Diables*; ſignifie, qu'on ne ſçait ce que cela eſt devenu.

Le *Diable* pourroit mourir, que je n'hériterois pas de ſes cornes; pour dire, qu'on n'a point d'héritage à attendre.

On dit d'un méchant homme, d'un chicaneur, qui trouble le repos des autres; ou, d'un homme vigilant, & actif dans ſes affaires, que quand il dort, le *Diable* le berce.

Il fait comme le valet du *Diable*: ſe dit, quand on fait plus qu'on ne demande.

Faire le *Diable* à quatre; c'eſt-à-dire, faire fracas, battre, briſer tout.

En *Diable* & *demi*: Sans toi, j'allois le froter en *Diable & demi*.

On dit d'un grand homme fort & puiſſant; c'eſt un grand *Diable*.

DIAMANT. Quand on veut promettre une grande récompenſe à quelqu'un; on dit, qu'on lui donnera une poignée de *diamans*.

DIEU. Cela lui eſt venu de la grace de *Dieu*; pour dire, que c'eſt un don de

Dieu ; par un bonheur inopiné, sans qu'il l'ait recherché.

Il est devant *Dieu ;* signifie, qu'il est mort.

Je ne sçais où cela est, *Dieu* le sçache.

Dieu sur tout ; pour dire, que Dieu est au-dessus des choses sublunaires, sur les quelles on fait des prédictions.

La voix du peuble est la voix de *Dieu.*

Ce que la femme veut, *Dieu* le veut : signifie, que les femmes sont opiniâtres.

Il ne reléve que de *Dieu*, & de son épée : se dit d'un Prince Souverain, qui n'en reconnoit aucun autre audessus de lui.

DIFFERER. Ce qui est *différé* n'est pas perdu.

On dit de deux choses qui sont extrémement différentes : Elles *différent* du blanc au noir.

DIFFICILE. Il est *difficile* à ferrer : pour dire, qu'il est de difficile convention, qu'on a du mal à le persuader.

DINDON. Quand une pauvre Demoiselle est obligée de se retirer à la campagne pour vivre : on dit, qu'elle va garder les *dindons.*

DINER. On dit, qu'un homme *dine* bien, quand il mange beaucoup.

Qui dort, *dine ;* pour dire, que le dormir engraisse les gens.

On dit aussi d'un absent en une pension, ou auberge, que son assiette *dine* pour lui.

Quand Alexandre avoit *diné*, il laissoit *diner* ses gens ; c'est-à-dire, qu'il faut donner le loisir aux valets de diner à leur tour.

On dit, quand on voit quelque chose qui déplaît : Il me semble, que j'ai *diné.*

DIRE. Il *dit* d'or, & si il n'a pas le bec jaune.

Vous ne sçauriez mieux *dire*, si vous ne recommencez.

Il se faut moquer du qu'en *dira*-t-on.

Quand les mots sont *dits*, l'eau bénite est faite ; se dit des marchés qu'on a conclus.

Si vous faites cela, je l'irai *dire* à Rome ; c'est une espéce de défi.

Qui *dit* tout, n'excepte rien.

S'il ne *dit* mot, il n'en pense pas moins.

Il a son *dit* & son dédit ; pour dire, qu'il change de parole ou de dessein.

Dire pis que pendre; gronder, faire des reproches ſanglans.

DISCOURS. Dorer un *diſcours*, le rendre fleuri, le polir, ou couvrir un menſonge d'un tour ingénieux & ſubtil.

DISPOSER. L'homme propoſe, & Dieu *diſpoſe*.

On dit de celui, qui eſt mort, que Dieu en a *diſpoſé*.

DIXAINS. Ecus, argent:

Mes créanciers qui de *dixains* n'ont cure. *La Font.*

DODINER. Se *dodiner*, prendre ſes aiſes & ſes commodités.

DODUS, gros, potelé:

Gras, *dodu*, d'humeur gaie. *Boil.*

Ces pigeons ſont *dodus*.

DOIGT. Mon petit *doigt* me l'a dit; c'eſt-à-dire, je l'ai ſçu par une voie ſecrette & inconnue.

On dit d'une choſe, qu'on épargne, dont on donne peu, qu'on n'en a qu'à leche *doigt*.

On dit auſſi d'un homme, que les *doigts* lui démangent; pour dire, qu'il a envie de ſe battre, s'il eſt ſoldat; ou, d'écrire contre quelqu'un, s'il eſt Auteur.

Il ſe grate la tête du bout du *doigt*; ſe dit, quand il a quelque choſe qui le chagrine.

Avoir de l'eſprit au bout des *doigts*; c'eſt, être adroit de la main.

Faire toucher au *doigt* & à l'œil, montrer au *doigt* & à l'œil.

On dit, qu'un homme eſt ſervi, eſt penſé au *doigt* & à l'œil; pour dire, qu'on en a grand ſoin.

Toucher du bout du *doigt* à quelque choſe, c'eſt, en être bien près.

Etre à deux *doigts* de la mort.

Montrer au *doigt*; ſignifie, ſe moquer de quelqu'un.

Donner ſur les *doigts*, avoir ſur les *doigts*; reprendre, corriger quelqu'un.

Il en mordra ſes *doigts*; il s'en rependira.

Mettre le *doigt* deſſus; trouver ce qu'on cherche.

Compter ſur ſes *doigts*; pour dire, compter à la maniere du peuple.

On dit des bons morceaux, qu'on s'en léche les *doigts*; c'eſt-à-dire, qu'on mange tout, & qu'on en ſouhaite encore.

Je voudrois qu'il m'en eût coûté un *doigt*; ſignifie, je racheterois cela de beaucoup.

Je n'en mettrois pas mon *doigt* au feu ; pour dire, je me défie de la verité de cela.

On dit de deux bons amis, que ce sont les deux *doigts* de la main.

Il ne fait œuvre de ses dix *doigts* ; il est tout-à-fait fainéant.

Sçavoir quelque chose sur le bout du *doigt* ; la sçavoir par cœur.

Mettre le *doigt* entre le bois & l'écorce, ou, entre l'enclume & le marteau ; pour dire, se trouver engagé entre deux puissances qui donnent sujet de craindre des deux côtés.

Ne fais point entrer de force un anneau dans ton *doigt* : ce proverbe est de Pythagore, *annulum digito vi ne inserito* ; pour dire : Laissez mûrir une affaire, hâtez-vous lentement.

DON. Il n'y a point de plus belle acquisition que le *don*.

DONDON. Femme grosse & grasse :

> Cependant la Reine Didon,
> Portoit sa face de *dondon*.
> *Scar.*

DONNER une gabatine ; c'est-à-dire, donner du galimathias ; faire des promesses ambigues qu'on ne veut pas tenir.

Personne ne peut *donner* ce qu'il n'a pas.

On ne *donne* rien pour rien.

Donner un pois pour avoir une féve.

Donner un œuf pour avoir un bœuf.

Qui *donne* tôt, *donne* deux fois.

On dit, qu'on ne *donneroit* pas sa part aux chiens de quelque chose ; pour dire, qu'on y a des prétentions.

Qui *donne* au commun, ne *donne* pas à un ; signifie, que personne ne vous sçait gré de ce que vous donnez au public.

Vous nous en avez *donné* à garder, vous nous en avez *donné* d'une.

S'en *donner* à cœur joie ; signifie, s'en donner tout son saoul.

Il s'en est *donné* par les joues ; c'est-à-dire, il a dissipé, mangé, son bien en débauche.

Ne sçavoir où *donner* de la tête.

Autant vaudroit se *donner* de la tête contre un mur ; pour dire, que c'est perdre son tems & sa peine.

On dit aussi, qu'un hom-

me s'eſt fait *donner* ſon fait s'eſt fait *donner* ſur la crête; a *donnè* des verges pour ſe fouetter; pour ſignifier, qu'il a attiré ſur lui quelque malheur par ſa faute.

A *donner donner*, à *vendre vendre*; pour dire, que quand on vend, il n'eſt point queſtion d'uſer de libéralité; & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

Qui peu *donne*, veut qu'on vive; c'eſt-à-dire, que qui donne peu, fait eſpérer qu'il donnera encore une autre fois.

DORER la pilule; c'eſt, faire paroître une choſe plus belle qu'elle n'eſt; faire avaler quelque amertume, quelque choſe de fâcheux, en l'adouciſſant par de belles paroles.

DORMIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *dort*; pour dire, qu'il faut ſe défier des gens mornes & taciturnes.

Dormir la graſſe matinée; *dormir* juſqu'à midi.

Dormir comme un ſabot; ſe dit par une figure tirée du ſabot des enfans qui ſemble dormir, quand il eſt agité avec un fouet de courroies.

Dormir à bâtons rompus; c'eſt, mal dormir.

On dit auſſi, *dormir* comme un Loir: parce que les loirs, & les marmotes dorment ſix mois de l'année.

Jeuneſſe qui veille, & vieilleſſe qui *dort*, c'eſt ſigne de mort.

Il ne *dort* non plus qu'un jaloux, qu'un Lutin.

Des contes à *dormir* debout, ce ſont des contes fabuleux & ennuyeux.

On dit auſſi, en voyant quelque prodige qui nous ſurprend: veillai-je, ou ſi je *dors*?

Quand la Cour ſe léve matin, elle *dort* l'après dinée; pour dire, qu'elle n'entre point après midi, quand elle a été obligée de ſe lever le matin pour quelque cérémonie.

On dit en matiere féodale: Quand le vaſſal *dort*, le Seigneur veille; c'eſt-à-dire, quand le vaſſal néglige de faire la foi & hommage, le Seigneur dominant ſaiſit ſon fief, & profite des fruits.

Les biens lui viennent en *dormant*. On dit, qu'Henri IV. donna un Canonicat à un homme qui dormoit dans une Egliſe, afin qu'il pût dire, que les biens lui étoient venus en *dormant*.

DOS. On dit, qu'on a mis

des gens *dos* à *dos*, quand dans une sentence, ou un accommodement ils n'ont point emporté d'avantage l'un sur l'autre.

On dit en hiver : Le *dos* au feu & le ventre à table.

Il n'a pas une chemise sur son *dos*.

On dit aussi d'une perte, d'un déchet, que cela ira sur son *dos*; pour dire, que cette perte ira sur son compte.

Il a bon *dos*; c'est-à-dire, qu'il a le moyen de faire les frais de quelque entreprise, de quelque partie qu'on veut faire tomber sur lui.

C'est un gros *dos*; il fait le gros *dos*; se dit d'un riche, qui est glorieux.

Il se laisse tondre la laine sur le *dos*. Voyez *Tondre*.

DOUAIRE. Jamais mari ne paya *douaire*: pour dire, que la mort civile du mari ne donne pas lieu à la demande du douaire.

DOUBLE. Jouer à quitte ou à *double*; c'est-à-dire, mettre tout au hazard.

Double jeûne, *double* morceau; pour dire, qu'un libertin mange d'autant plus, qu'il lui est défendu.

DOUBLURE. Fin contre fin n'est pas bon à faire *doublure*; signifie, qu'on ne doit pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

DOUCEMENT. Aller *doucement* en besogne; c'est, agir lentement, & avec circonspection.

DOUCEUR. Tout par *douceur* & rien par force.

DOULEUR. Pour un plaisir mille *douleurs*.

DOUX. On dit d'un mauvais Médecin, que c'est un Médecin d'eau *douce*, quand il n'enseigne que des remédes ordinaires.

Il a avalé cela *doux* comme lait; se dit de celui, qui ne s'est point ressenti d'un affront, qu'on lui a fait.

Etre *doux* comme un agneau; se laisser tondre la laine sur le dos; souffrir tout.

Les *douces* paroles n'écorchent point la langue ni les oreilles.

DOUZAINE. A la *douzaine*; se dit en parlant d'une chose qui n'est pas d'un grand mérite, d'un grand prix.

On dit au contraire : Il n'y en a pas treize à la *douzaine*; c'est-à-dire, qu'une chose est rare.

DRAGE'E. Ecarter la *dragée*; signifie, laisser échaper de petites parties de salive en parlant.

DRAP. Les plus riches

Faire venir de l'*eau* au moulin; pour dire, faire venir de l'argent à la maison.

Nager en grande *eau*; c'est-à-dire, être en fortune.

Il est heureux comme le poisson dans l'*eau*; il est à son aise, en son élément.

Revenir sur l'*eau*: se dit d'un homme, qu'on croyoit abymé, & qui rétablit ses affaires.

Laisser courir l'*eau*; signifie, ne se point soucier comment vont les affaires.

Battre l'*eau*: pour dire, travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'*eau*, qu'enfin elle se brise; c'est-à-dire, qu'à la fin on périt dans les dangers où on s'expose trop souvent.

Nager entre deux *eaux*; veut dire, n'oser se déclarer pour aucun parti.

Pêcher en *eau* trouble; signifie, profiter des desordres du tems, du mauvais état d'une famille.

On dit d'un homme malheureux, qu'il se noyeroit dans un verre d'*eau*.

Il ne donneroit pas un verre d'*eau*: se dit d'un avare.

Quand on veut parler d'un mélancolique ou méchant, on dit: que c'est une *eau* dormante.

Porter de l'*eau* à la mer; c'est-à-dire, donner à quelqu'un des choses dont il n'a déja que trop.

C'est une goutte d'*eau* dans la mer.

Il n'y sera que de l'*eau* toute claire; il ne réussira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile, qu'il ne gagne pas l'*eau* qu'il boit.

Ils se ressemblent comme deux gouttes d'*eau*.

Quand deux personnes se haissent; on dit, que c'est le feu & l'*eau*.

On dit d'un homme niais & innocent: qu'il ne sçait pas troubler l'*eau*.

Il se mettroit dans l'*eau* jusqu'au cou pour servir ses amis.

Ce crime est si grand, que toute l'*eau* de la mer ne suffiroit pas pour le laver.

Il fait aussi peu de scrupule de cela, que de boire un verre d'*eau*.

Si on l'envoyoit à la riviere, il ne trouveroit point d'*eau*.

Il passera bien de l'*eau* sous les ponts entre-ci & ce tems-là.

Eau de Jouvence; *eau* propre à rajeunir. *Mol.*

Eau bénite de cave; signifie, le vin.

Drôle : terme de mépris & de bassesse. Qui sont ces *drôles*-là ?

Drôle de coffre : ce mot exprime la figure laide & ridicule d'une personne.

DRU. En cette bataille les soldats tomboient *dru* comme mouches ; c'est-à-dire, en aussi grand nombre que des mouches.

DUR. Cela est *dur* comme fer ; se dit, pour exprimer une très-grande dureté.

On dit de deux personnes qui ne s'accordent pas, que quand l'un veut du mou, l'autre veut du *dur*.

DURER. Il faut faire vie qui *dure* ; se dit, lorsqu'on parle de ménage, & qu'on veut empêcher la dissipation.

On dit aussi d'un niais qui n'a point vu le monde : qu'il est bien neuf, qu'il *durera* long-tems.

On dit encore, que le tems *dure* à quelqu'un ; pour dire, qu'il lui ennuie, qu'il attend quelque chose avec grande impatience.

Il ne sçauroit *durer* en sa peau, il ne peut *durer* en place ; il est inquiet & inconstant.

E.

EA.

EAU. On dit, qu'un homme a mis de l'*eau* dans son vin ; pour dire, qu'il est revenu de son emportement.

> Et fait tous ses efforts en vain,
> Mettant de l'*eau* dans son vin. *Scar.*

Ses desseins vont à vau l'*eau* ; c'est-à-dire, ne réussissent pas.

L'*eau* lui en vient à la bouche ; signifie, cela lui donne l'envie d'en tâter.

On dit d'un ivrogne, qu'il ne hait rien tant que l'*eau* ; ou bien, qu'après l'*eau* il ne hait rien tant qu'une telle chose.

Il faut, qu'il fasse voir de son *eau :* se dit d'un homme dont le mérite n'est point connu.

Les *eaux* sont basses ; c'est-à-dire, qu'on n'a point de fonds, point d'argent en bourse.

Suer sang & *eau* ; signifie, faire un effort extraordinaire pour parvenir à quelque chose.

On appelle un buveur d'*eau*, un homme froid & incapable de grandes affaires.

Faire venir de l'*eau* au moulin; pour dire, faire venir de l'argent à la maison.

Nager en grande *eau*; c'eſt-à-dire, être en fortune.

Il eſt heureux comme le poiſſon dans l'*eau*; il eſt à ſon aiſe, en ſon élément.

Revenir ſur l'*eau*: ſe dit d'un homme, qu'on croyoit abymé, & qui rétablit ſes affaires.

Laiſſer courir l'*eau*; ſignifie, ne ſe point ſoucier comment vont les affaires.

Battre l'*eau*: pour dire, travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'*eau*, qu'enfin elle ſe briſe; c'eſt-à-dire, qu'à la fin on périt dans les dangers où on s'expoſe trop ſouvent.

Nager entre deux *eaux*; veut dire, n'oſer ſe déclarer pour aucun parti.

Pêcher en *eau* trouble; ſignifie, profiter des deſordres du tems, du mauvais état d'une famille.

On dit d'un homme malheureux, qu'il ſe noyeroit dans un verre d'*eau*.

Il ne donneroit pas un verre d'*eau*: ſe dit d'un avare.

Quand on veut parler d'un mélancolique ou méchant, on dit: que c'eſt une *eau* dormante.

Porter de l'*eau* à la mer; c'eſt-à-dire, donner à quelqu'un des choſes dont il n'a déja que trop.

C'eſt une goutte d'*eau* dans la mer.

Il n'y ſera que de l'*eau* toute claire; il ne réuſſira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile, qu'il ne gagne pas l'*eau* qu'il boit.

Ils ſe reſſemblent comme deux gouttes d'*eau*.

Quand deux perſonnes ſe haiſſent; on dit, que c'eſt le feu & l'*eau*.

On dit d'un homme niais & innocent: qu'il ne ſçait pas troubler l'*eau*.

Il ſe mettroit dans l'*eau* juſqu'au cou pour ſervir ſes amis.

Ce crime eſt ſi grand, que toute l'*eau* de la mer ne ſuffiroit pas pour le laver.

Il fait auſſi peu de ſcrupule de cela, que de boire un verre d'*eau*.

Si on l'envoyoit à la riviere, il ne trouveroit point d'*eau*.

Il paſſera bien de l'*eau* ſous les ponts entre-ci & ce tems-là.

Eau de Jouvence; *eau* propre à rajeunir. *Mol.*

Eau bénite de cave; ſignifie, le vin.

Gare l'*eau* là-bas : se dit, quand on veut jetter par les fenêtres quoi que ce soit.

On dit des enfans, qu'il les faut garder de feu & d'*eau* jusques à sept ans.

Quand on parle d'un marché, où il n'y a rien à gagner ; on dit, qu'il n'y a point de l'*eau* à boire.

EBAUCHER un tableau ; donner la premiere forme aux figures.

Ebaucher une figure ; c'est, la travailler en cire, ou en terre.

Ebaucher le bois ; c'est, le dégrossir à coup de maillet ou de marteau.

EBAUDIR. Se réjouir ; il s'*ébaudit* la rate. *Haut.*

Je voudrois tant soit peu m'*ébaudir* les esprits. *Scar.*

EBOBI. Etonné, surpris ; Ils seront bien *ébobis*. *Mol.*

Menage écrit *ébaubi*.

ECARQUILLER. Comme il *écarquille* les yeux. *Mol.*

On dit aussi, *écarquiller* les jambes.

ECARTER ; *voyez Dragée*.

ECHALAS. C'est un vrai *échalas* ; il a avalé un *échalas* ; pour dire, qu'il est maigre & délié.

ECHANTILLON. Par l'*échantillon* vous jugerez de la piéce.

ECHAPATOIRE. Excuse.

ECHAPER. Il est *échapé* d'un grand naufrage ; il s'est tiré d'une affaire ruineuse.

Il l'a *échapé* belle ; signifie, qu'il s'est sauvé d'un grand péril.

N'est pas *échapé* qui traine son lien.

ECHARPE. Avoir l'esprit en *écharpe* ; être distrait.

ECHARPER. Donner des coups d'épée à tort & à travers, ou ironiquement, déchirer quelqu'un.

ECHASSE. Il est toujours monté sur des *échasses* ; se dit d'un esprit guindé, & qui parle d'une maniere élevée.

S'ECHAUDER. Se ruiner.

> Vont s'*échauder* en des Provinces
> Pour le profit de quelque Roi. *La Font.*

ECHAUFFER. Il s'*échauffe* dans son harnois ; se dit, lorsque quelqu'un se met en colére.

ECHECS. Au jeu des *échecs* les fous sont les plus près des Rois ; pour marquer, que cela est vrai aussi en la

en la Cour de plusieurs Princes.

Grand *échec*, perte signalée.

Echec & mat; être *échec* & mat, perdre la partie; & dans le sens métaphorique, c'est, être sans ressource.

ECHELLE. Il faut tirer l'*échelle* après quelqu'un; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien à faire après lui, qu'il a épuisé la matiere.

On dit aussi, qu'on punit comme voleurs ceux qui tiennent le pied de l'*échelle*.

ECHINER. De ces gens qui ne parlent que d'*échiner*. *Mol.*

ECHINES. Pour épaules, dos; mais si ce Monsieur, dont j'ai froté l'*échine*. *Mol.*

ECLAIRCIR. Il a bien *éclairci* son bien, il en a mangé une bonne partie.

Cette maison est bien *éclaircie*; se dit, quand il y a plusieurs enfans morts, ou absens.

ECLAIRER. La chandelle qui va devant, *éclaire* mieux que celle qui va derriere.

ECLIPSE. Pour échapée, disparition; *s'éclipser*, disparoître à l'improviste.

ECLOPE'. De mon corps *éclopé*, je n'ai plus que le buste. *M. Desh.*

ECOLE. Un enfant fait l'*école* buissonniere, lorsqu'au lieu d'aller à l'*école*, il s'amuse à chercher des nids dans des haies & dans les *buissons*.

Dire les nouvelles de l'*école*; pour dire, découvrir le secret.

ECONDUIRE. On n'est pas battu & *éconduit* tout ensemble; se dit, pour exciter quelqu'un à se hazarder de faire quelque demande.

ECORCE. Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'*écorce*; signifie, qu'il ne faut pas se commettre entre deux autorités, ni se mêler des différens, qui naissent entre gens puissans.

Juger du bois par l'*écorce*.

> On juge du bois par l'*écorce*,
> Et du dedans par le dehors:
> Considérez de près nos corps,
> Et jugez quels nous devons être. *Scar.*

ECORCHER. Il est brave comme un lapin *écorché*.

Il faut tondre ses brebis, & non pas les *écorcher*; il ne faut exiger de ses sujets, de ses débiteurs, que ce qu'ils peuvent donner.

Autant fait celui qui tient,

que celui qui *écorche*; pour dire, que le receleur est aussi punissable que le voleur.

Beau parler n'*écorche* point la langue; il ne coûte pas plus à parler civilement qu'arrogamment.

Vous m'*écorchez* les oreilles.

Il crie comme si on l'*écorchoit*; se dit d'un homme qui se plaint sans grans sujet.

ECORCHEUR. On dit d'un Hôtelier, d'un Procureur, d'un Marchand, &c. qui exigent trop: C'est un *écorcheur*.

ECORNIFLEUR. Coureur de franches lippées, parasites.

ECORNIFLER. Selon le P. Labbe c'est, chercher à remplir les cornes, ou, le bout de quelque bonne table.

ECOT Parlez à votre *écot*; se dit à ceux qui viennent interrompre l'entretien d'autres gens.

On dit aussi d'un homme agréable, qui chante, qui fait de bons contes, qui met les autres en train: que c'est un homme qui paye bien son *écot*.

A beau se taire de l'*écot* qui rien n'en paye.

ECOUTE. Il est aux *écoutes*; il cherche des nouvelles d'une affaire où il prend intérêt.

On appelle aussi une *écoute* s'il pleut; un moulin à qui l'eau manque souvent.

Sœur *écoute*: c'est la Religieuse qui est présente aux conversations du parloir.

ECRAN. Servir d'*écran*; Vous servez donc toujours d'*écran* à votre fille. *Scar.*

ECREVISSE. Il va comme une *écrevisse*, à reculons.

ECRIRE. Voilà une bonne voix pour *écrire*, & une bonne main pour chanter.

A mal exploiter bien *écrire*; voyez *Exploiter*.

Ecrire de bonne encre.

Ce qui est *écrit* est *écrit*.

ECRITURE. Est bien âne de nature, qui ne peut lire son *écriture*.

On dit, qu'un homme entend les *écritures*, quand il est fort intelligent.

Accordez les *écritures*; c'est-à-dire, accommodez ces passages, sauvez la contradiction.

ECU. N'avoir pas vaillant un quart d'*écu*; n'avoir point de bien.

Il est le pere aux *écus*, il a des *écus* moisis; se dit d'un avare, qui a bien de l'argent caché.

On dit aussi, qu'il a des *écus* à remuer à la pelle.

Vieux amis & vieux *écus*.

Cela ne lui fait non plus de peur qu'un *écu* à un Avocat.

Voici le reste de nos *écus* ; se dit de ceux, qui surviennent en une compagnie, & qu'on n'attendoit pas.

ECUELLE. On dit, que dans une maison il n'y a ni pot au feu, ni *écuelles* lavées.

Ils ont mis tout par *écuelles* ; c'est-à-dire, qu'ils ont mangé tout ce qui y étoit.

On a rogné son *écuelle* ; pour dire, qu'on lui a retranché ses gages, ses appointemens, son bien.

Il a bien plu dans son *écuelle* ; se dit de celui qui a beaucoup hérité.

On appelle les Archers de l'Hôpital Général, les Archers de l'*Ecuelle*.

ECUMER. Dévaliser : Tu as bien la mine d'*écumer* les grands chemins.

ECURER. Il faut aller à Pâques *écurer* son chaudron ; c'est-à-dire, nettoyer conscience.

EFFET. Les *effets* sont les mâles, & les promesses sont les femelles.

Cet homme est de peu d'*effet* ; incapable d'obliger.

Plus de paroles que d'*effets* ; se dit de celui qui promet beaucoup & ne tient rien.

EFFRONTE'. Etre *effronté* comme un Page de Cour.

EGLISE. On dit, près de l'*Eglise* & loin de Dieu, de celui qui loge près de l'*Eglise*, & qui n'y va gueres.

On appelle un pilier d'*Eglise*, un dévot, qui ne bouge de l'Eglise.

Balayer l'*Eglise* ; pour dire, en sortir le dernier.

ELLEBORE. Il a besoin de deux grains d'*ellebore* ; c'est-à-dire, qu'il est fou.

ELOQUENT. Il n'y a rien de plus *éloquent* que l'argent comptant.

EMBABOUINER. Vous m'*embabouinez* de vos réveries. *Luc.*

EMBARQUER. Mais puisque je me suis *embarqué*, il faut que j'achéve.

S'embarquer sans biscuit.

EMBEGUINER. Vous avez bien opéré avec ce M. le Comte, dont vous vous êtes *embeguiné*. *Mol.*

EMBELLIR. Cela ne fait que croître & *embellir* ; se dit de toutes les choses qui se perfectionnent.

EMBRASSER. Qui

trop *embrasse*, mal étreint; il ne faut pas se charger de plus d'emploi qu'on n'en peut faire.

EMBRELICOQUER. A quoi bon s'aller *embrelicoquer* l'esprit de ces bâtards de noms, *Haut.* Rabelais a dit, n'*embrelicoquez* jamais vos esprits de ces vaines pensées.

EMBROCHER. T'*embrocher* tout ainsi qu'on feroit une caille.

EMMANCHER. On dit à celui qui se prend mal à exécuter quelque chose; Cette affaire ne s'*emmanche* pas ainsi.

EMMITOUFLE'. Jamais chat *emmitouflé* ne prit souris; c'est-à-dire, que pour faire de certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarassé de rien qui empêche d'agir.

EMOUCHER:

Il se sentit enflammer le gosier,
Vuider la bourse, *émoucher* les épaules.

EMOUVOIR. L'objet *émeut* la puissance.

Il ne faut pas *émouvoir* les frelons; il ne faut point se susciter d'ennemis, quelque petits qu'ils soient.

On dit aussi d'un homme prompt & colere, que sa bile est aisée à *émouvoir.*

EMPAUMER. Enjoler: Peut-on mieux l'*empaumer.* *Corn.*

S'EMPIFFRER. Se divertir, se réjouir à table: après nous y être *empiffrés* quatre jours.

EMPECHE' Il fait bien l'*empéché*; il s'intrigue; il se fait valoir; il se mêle de bien des choses.

EMPLATRE. Où il n'y a point de mal, il ne faut point d'*emplâtre.*

On dit d'une personne qui n'a ni vigueur ni santé, que c'est une vraie *emplâtre*, une pauvre *emplâtre.*

EMPLIR. Il *emplit* bien son pourpoint: se dit d'un homme gros & gras.

EMPLOYER. Cela est bien *employé*; se dit en parlant de celui à qui il est arrivé quelque malheur ou châtiment qu'il méritoit.

Employer le verd & le sec en une affaire; c'est, faire tous ses efforts pour la faire réussir.

EMPLUMER. *Emplumé*; brave comme un S. George. *Regn.*

EMPORTER la piéce; c'est, faire des médisances sanglantes.

Le plus fort l'*emporte*; pour dire, que les plus puissans ont toujours l'avantage.

Emporter une chose à la pointe de l'épée; c'est-à-dire, après une longue contestation.

ENCENS. Louanges. Vous avez cent fois notre *Encens* refusé. *La Font.*

ENCENSOIR. Donner de l'*encensoir* par le nez; donner des louanges outrées.

ENCHERE. Il a payé la folle *enchere* de sa faute; il en a porté la peine.

ENCLOUURE. C'est là l'*enclouure*; c'est là où gît le mal.

ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'*enclume*; il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'*enclume* & le marteau; avoir à souffrir de quelque côté qu'on se tourne.

ENCOFFRER. Quinze jours après, les Archers l'*encoffrerent*. *Franc.*

ENCOLURE. Air, mine, taille; je le connois à son *encolure*.

ENCORNETER. S'*encorneter*.

Messire Bon se couvrit d'une jupe, & s'*encorneta*.

ENCRE. Ecrire de bonne *encre*, recommander une affaire de bonne façon. *La Font.*

ENDORMIR. Parlez-lui, il s'*endort*; il ne songe pas à ce qu'on lui dit.

ENFANT. Je le traiterai en *enfant* de bonne maison; c'est-à-dire, je le châtierai bien.

C'est un *enfant* gâté; on l'a laissé vivre d'une maniere libertine, sans le corriger.

C'est l'*enfant* de sa mere; il ressemble à sa mere, il a les mêmes humeurs; ou, il en est aimé.

Il n'y a plus d'*enfant*; c'est-à-dire, on commence à avoir de la raison & de la malice de bonne heure.

Il ne sçait rien de cette affaire, il en est innocent comme l'*enfant* qui vient de naître.

Il est heureux comme un *enfant* légitime.

Enfant de gogo, nourri de lait de poule; enfant élevé délicatement.

Faire l'*enfant*; s'amuser à des choses puériles.

Ce n'est pas jeu d'*enfans*: se dit, quand il s'agit d'une chose sérieuse & importante.

Enfant de Bacchus; biberon, ivrogne.

ENFANTER. On dit

qu'une montagne a *enfanté* une souris, lorsqu'un grand dessein a échoué.

ENFARINER. Il est venu la gueule *enfarinée*; signifie, avec bon appétit; plein d'espérance, de profiter de quelque conjecture dans les affaires.

ENFERRER. Courage s'il se peut *enferrer* tout de bon. *Mol.*

ENFILER. Il n'est pas venu pour *enfiler* des perles; il n'est pas venu pour ne rien faire.

Cela ne s'*enfile* pas comme des perles; se dit de certaines choses qui sont plus difficiles à faire qu'il ne paroît.

On dit, qu'un homme a *enfilé* la venelle; pour signifier, qu'il s'est enfui: Tandis que le poltron *enfiloit* la venelle.

ENFOURNER. A mal *enfourner*, on fait les pains cornus; pour dire, que si l'on ne commence pas bien une affaire, on a de la peine à en venir à bout.

ENFUMÉ. Nous étions *enfumés* comme de vieux Renards.

ENGEANCE. Gens de basse condition.

ENGENDRER. La familiarité *engendre* le mépris.

On dit, qu'un homme de bonne humeur n'*engendre* point de mélancolie.

S'*engendrer*, prendre un Gendre.

Que vous serez bien *engendré*. *Mol.*

ENGRAISSER. On ne sçauroit manier du beurre qu'on ne s'*engraisse* les doigts.

On dit, qu'un homme *engraisse* de malédiction, qu'il *engraisse* de mal voir; pour signifier, qu'il ne laisse pas de profiter, quoiqu'on le haïsse, & qu'il souffre beaucoup de travail.

S'*engraisser*, s'enrichir: On fait la recherche de plusieurs particuliers, qui se sont *engraissés* sous les régnes précédens. *La Font.*

ENGRAVER. Il jure comme un Marinier, qui est *engravé*.

ENGRENER. Il est bien *engrené*; c'est-à-dire, qu'il est entré en quelque bonne affaire, ou, par la bonne porte.

ENJOLER. Caresser, endormir par des discours fardés: métaphore prise des Oiseleurs, qui attirent les oiseaux dans leurs filets par le chant d'autres oiseaux.

ENJOLEUR. Que vous

autres courtisans êtes des *enjoleurs*. *Mol.*

ENIVRER. Il *s'enivre* de son vin ; pour dire, qu'il a trop bonne opinion de lui-même.

Il *s'enivre* de sa bouteille.

ENLEVER. Il a été *enlevé* comme un corps saint.

ENLUMINER. *S'enluminer* la trogne ; pour dire, boire avec excès.

ENNEMI. C'est autant de pris sur l'*ennemi* ; se dit, quand on a attrapé quelque chose à celui contre qui on a un différend.

Plus de morts, moins d'*ennemis*.

ENNOCER. Engager à être de noces : Quatre Marquis de mes amis que vous avez *ennocés*. *Palap.*

ENNUYER. Il *ennuie* à qui attend ; il s'impatiente d'attendre.

ENQUADRUPEDER. Etre métamorphosé en bête à quatre pieds :

Tel homme bien fait par nature,
Prenoit une horrible figure,
Se sentant *enquadrupeder*.
Scar.

ENQUERIR. Trop *enquérir* n'est pas bon ; pour dire, qu'on s'enquiert souvent des choses dont on est fâché d'apprendre la vérité.

ENRAGER. Cet homme n'*enrage* pas pour mentir.

Il a mangé de la vache *enragée* ; il a bien souffert de la disette & de la fatigue.

Prendre patience en *enrageant*.

On appelle une Musique *enragée*, celle qui ne vaut rien.

ENROUÉ. On dit d'un homme *enroué*, qu'il a vu le loup.

ENSEIGNE. Il a logé à l'*enseigne* de la Lune, il a couché à l'*enseigne* de la belle étoile ; c'est-à-dire, qu'il n'a point de logis, qu'il a couché dehors.

Ont dit d'un méchant portrait, d'un méchant tableau, qu'il est bon à faire une *enseigne* à biére.

A telles *enseignes* que, &c.

ENSEIGNER. Les animaux nous *enseignent* à vivre ; pour dire, que les Sçavans peuvent apprendre des ignorans.

La nature nous *enseigne* notre devoir.

ENTENDEUR. A bon *entendeur* demi mot.

Quand on reproche à quelqu'un ses défauts à mots couverts, on lui dit ; A bon *entendeur*, salut.

ENTENDRE. Ils s'en-

tendent comme larrons en foire; ils sont en grande intelligence.

Il *entend* de corne; c'est-à-dire, il entend autre chose que ce qu'on lui dit.

Il n'y a point de pire sourd, que celui qui ne veut point *entendre*.

Chacun fait comme il l'*entend*; pour dire, à sa fantaisie.

Cela s'*entend*, cela s'*entend* bien; cela doit être ainsi; il faut bien que cela soit ainsi.

ENTENTE. L'*entente* est au diseur; c'est-à-dire, que celui qui parle, entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque chose de caché que lui seul entend.

ENTERRER. On dit, d'une maison qui a bien coûté à bâtir: Il y a bien des écus *enterrés* en ce lieu là.

ENTONNER. Boire goulument, boire coup sur coup.

ENTRAVES. Chaines, liens:

> Tous les hommes vivans sont ici bas esclaves,
> Mais suivant ce qu'ils sont, ils différent d'*entraves*:
> Les uns les portent d'or, & les autres de fer. *Regn.*

ENTRELARDER. *Entrelarder* toujours quelque mot de Latin.

ENVIE. C'est une *envie* de femme grosse; c'est-à-dire, un appétit déréglé.

On appelle aussi les marques qui viennent sur le corps de l'enfant, des *envies*.

Il vaut mieux faire *envie* que pitié.

Les envieux mourront, mais l'*envie* ne mourra jamais.

ENVOLER. Il n'y a plus que le nid, les oiseaux s'en sont *envolés*; se dit, quand on va chercher des gens qu'on ne trouve plus.

On dit aussi ironiquement à ceux, qui ont manqué une capture: Ils sont pris, s'ils ne s'*envolent*.

EPAULE. Quand on parle d'un avare: on dit, qu'il est bien large, mais que c'est par les *épaules*.

On dit d'un prodigue, qu'il jette les *épaules* de mouton toutes rôties par les fenêtres.

Lorsqu'on parle d'un homme pour lequel on compatit, on dit, qu'on le porte sur ses *épaules*.

On dit d'un importun, qu'il semble qu'on l'a toujours sur ses *épaules*.

On dit aussi ironiquement: Par dessus l'*épaule*, ou, comme les Suisses portent la hallebarde; pour dire, qu'il n'y a rien de vrai en ce qu'on allégue.

EPE'E. Il eſt vaillant comme ſon *épée ;* ſignifie, qu'il eſt fort brave.

A vaillant homme courte *épée*.

Il ſe fait tout blanc de ſon *épée ;* il ſe fie fort en ſa force, en ſon crédit.

On dit d'un homme toujours prêt à ſe battre, que ſon *épée* ne tient point dans ſon fourreau.

Ces gens en ſont aux *épées* & aux couteaux ; pour dire, qu'ils ont rompu enſemble, qu'ils ſont prêts à ſe battre.

On dit encore de celui, qui a un ami brave, que c'eſt ſon *épée* de chevet.

Quand on parle de celui, qui n'a jamais tiré l'épée, qui ne s'eſt jamais battu, on dit, que ſon *épée* eſt pucelle.

Il pourſuit l'*épée* dans les reins ; ſe dit de celui, qui pourſuit vivement.

Il veut avoir la choſe à la pointe de l'*épée*.

On dit de celui, qui ne peut obtenir ce qu'il prétend, que ſon *épée* eſt trop courte.

Mettre quelque choſe du côté de l'*épée ;* s'en ſaiſir, ſe l'approprier.

Un joueur qui fait un beau coup de partie, dit : Voilà mourir d'une belle *épée*.

Quand quelqu'un s'enfuit ; on dit, qu'il joue de l'*épée* à deux talons.

On dit d'un Soldat, qui a vendu ſon *épée* pour avoir de quoi boire & manger, qu'il s'eſt paſſé ſon *épée* au travers du corps.

EPERON. Chauſſer les *éperons* à quelqu'un ; c'eſt, le mettre en fuite, & le pourſuivre : De-la vient qu'on dit, la *Journée des éperons*.

Il n'a ni bouche, ni *éperon ;* ſe dit d'un homme ſtupide & lent.

Il a plus beſoin de bride que d'*éperon ;* ſe dit d'un ambitieux, ſans jugement.

EPERVIER. On appelle Mariage d'*épervier*, où la femelle vaut mieux que le mâle.

EPICE. On dit d'un homme fort ruſé, que c'eſt une fine *épice*.

Epices, c'eſt l'argent dû pour les Jugemens des Procès.

Quand un Juge ſe taxe de groſſes épices ; on dit, qu'il aime bien les *épices*.

EPINE. Il n'y a point de roſes ſans *épines*.

Etre gracieux comme un fagot d'*épines ;* être rebarbatif, d'une humeur bourrue.

Il s'eſt tiré une grande *épine* du pied ; ſe dit, lorſ-

que quelqu'un a ſurmonté une difficulté.

On dit, qu'un homme eſt ſur les *épines*, qu'il marche ſur des *épines* ; quand il a impatience de ſe dégager de quelques affaires difficiles.

EPINGLE. Tirer ſon *épingle* du jeu ; c'eſt, retirer les frais & les avances qu'on avoit faits.

Pour exprimer une fort petite ſomme, on dit : Je n'en donnerois pas une *épingle* davantage.

Cette femme eſt tirée à quatre *épingles*.

On dit d'un chat, qu'il a des *épingles* au bout de ſes manches, en parlant de ſes griffes.

On dit auſſi, Mettre une *èpingle* ſur ſa manche, afin de ſe faire ſouvenir de quelque choſe.

EPITRE. Cet homme eſt familier comme les *Epîtres* de Ciceron ; on a appellé les Lettres de Ciceron à ſes amis les Lettres ou Epîtres familieres.

EPONGE. Paſſer l'*éponge* ſur quelque action ; c'eſt, n'en point parler.

On dit d'un homme, qui boit beaucoup, qu'il boit comme une *éponge*.

Ragotin fit tout-à-fait bien les honneurs de la maiſon, & but comme une *éponge*.

Preſſer l'*éponge* ; c'eſt, faire rendre gorge à celui, qui s'eſt enrichi par des voleries.

On dit auſſi pour ſe moquer d'une entrepriſe impoſſible : C'eſt, vouloir ſecher la mer avec des *éponges*.

EPOUSE'E. On dit d'une femme ajuſtée, qui a trop de menus affiquets, qu'elle eſt parée comme une *épouſée* de village.

EPOUSER. Qui *épouſe* la femme, épouſe les dettes.

Tel fiance qui n'*épouſe* pas ; ſignifie, que ſouvent les affaires manquent, qu'on tenoit les plus aſſurées.

Epouſer le bien public.

EPOUX :

Chez les amis tout s'excuſe, tout paſſe :
Chez les amans tout plaît, tout eſt parfait :
Chez les *époux* tout ennuie, & tout laſſe. *La Font.*

EPOUVANTAIL. C'eſt un *épouvantail* de cheneviere ; ſe dit d'une choſe, qui fait peur, mais qui ne ſçauroit faire du mal.

ERATE'. Il eſt *ératé* comme une potée de ſouris.

ERGO. *Ergo* glu : ſe dit des raiſonnemens dont on ne conclud rien. On diſoit autrefois, *ergo glue*.

ERGOT. Pied ou talon; être sur ses *ergots*.

Junon donc revenoit d'Argos,
Dame toujours sur ses *ergots*.
Scar.

ERGOTER. Elle auroit à toute heure *ergoté* contre moi. *Corn.*

ESCAMOTER. Prendre subtilement: jouer des Gobelets.

ESCAMPETTE. Prendre la poudre d'*escampette*; s'enfuir, se retirer.

ESCARGOT. On dit d'un homme mal fait, mal bâti, qu'il est comme un *escargot*.

ESCARPIN de Limoges; sabots, galoches de bois.

ESCARPINER. La pesanteur de son argent, ne l'empêche point d'*escarpiner*.

ESCLANDRE. Tumulte, affront; il ne faut pas souffrir une *esclandre* pour une bagatelle.

ESCOPETTE d'Hypocrate; seringue.

ESCRIME. Etre hors d'*escrime*; c'est-à-dire, être troublé & en desordre, n'être plus en état de se défendre.

ESCRIMER contre les ondes avec une épée de bois; c'est, ramer aux Galéres.

Voyez comme ils s'*escriment* de la machoire.

ESCROC. Ecornifleur.

ESCROQUER:

Ne t'imagine pas que dans une bicoque,
Ainsi qu'en de grands lieux aisément on *escroque*.
Corn.

ESPIEGLE. Fin, rusé, éveillé.

ESPIEGLERIE. Les *espiégleries* de l'Académiste.

ESPION. Il ne dépense guéres en *espions*.

ESPRIT. Il a l'*esprit* aux talons: se dit, lorsque quelqu'un fait une lourde faute, est distrait.

S'alambiquer l'*esprit*, s'appliquer trop fortement.

Vive les gens d'*esprit*; se dit quelquefois sérieusement, & quelquefois en se moquant des gens qui s'imaginent avoir trouvé un bon expédient.

ESQUIPOT. Tronc en forme de boëte, pour le profit des travailleurs.

Mettre dans l'*esquipot*: ce mot vient de *Stipes*, comme tronc de *Truncus*, suivant Ménage.

ESTAFIER. On appelle le Diable, l'*estafier* de saint Martin.

ESTAFILADE. Coup

appliqué du tranchant d'une épée ou d'un sabre.

ESTOC. D'*estoc* & de taille, du tranchant & de la pointe.

ESTOMAQUER. Se fâcher, gronder; Que dira votre pere, il *s'estomaquera.* *Haut.*

ESTRAMACON. Coup d'*estramaçon*, coup du taillant qui étourdit une personne en la jettant par terre.

ETABLE. On dit des gens hargneux, qu'il leur faut une *étable* à part.

ETAGE. C'est un fou, c'est un sot à triple *étage*; il est excessivement sot.

Un menton à triple *étage.*

ETAMINE. Passer par l'*étamine.*

> Et sitôt qu'une fois la verve me domine,
> Tout ce qui s'offre à moi, passe par l'*étamine.* *Desp.*

ETAYER. Il voudroit *étayer* le ciel; il voudroit se précautionner contre des accidens qui n'arriveront jamais.

ET CÆTERA. Dieu nous garde d'un *& cætera* de Notaire, & d'un *qui pro quo* d'Apothicaire.

ETENDRE la courroie; passer les bornes prescrites.

Le cuir sera à bon marché, les veaux *s'étendent;* se dit, pour reprocher à quelqu'un, qu'il fait des extensions du corps indécentes.

ETEUF. Repousser ou renvoyer l'*éteuf;* c'est-à-dire, repliquer vertement, repousser une injure qu'on a soufferte par une plus forte.

Il ne faut pas courir après son *éteuf;* quitter les suretés ou nantissemens qu'on a entre les mains, pour n'avoir après cela qu'une action incertaine.

Il joue de ces *éteufs-là*, se dit d'un homme, qui fait des coups qu'il ne devroit pas faire.

ETIQUETTE. Juger un procès ou une affaire sur l'*étiquette*; c'est, juger une affaire sans l'approfondir, sans voir les moyens & les piéces qui sont dans le sac.

ETOFFE. On dit d'un roturier, d'un homme du peuple: C'est un homme de basse *étoffe*; de peu de mérite ou de petite considération: Lisandre à mon avis est d'*étoffe* trop mince.

ETOILE. Etre logé à la belle *étoile*, coucher à la belle *étoile*; c'est-à-dire, n'avoir point de logement, coucher dehors.

ETONNER. On dit,

Le plus fort l'*emporte*; pour dire, que les plus puiſſans ont toujours l'avantage.

Emporter une choſe à la pointe de l'épée; c'eſt-à-dire, après une longue conteſtation.

ENCENS. Louanges. Vous avez cent fois notre *Encens* refuſé. *La Font.*

ENCENSOIR. Donner de l'*encenſoir* par le nez; donner des louanges outrées.

ENCHERE. Il a payé la folle *enchere* de ſa faute; il en a porté la peine.

ENCLOUURE. C'eſt là l'*enclouure*; c'eſt là où gît le mal.

ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'*enclume*; il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'*enclume* & le marteau; avoir à ſouffrir de quelque côté qu'on ſe tourne.

ENCOFFRER. Quinze jours après, les Archers l'*encoffrerent*. *Franc.*

ENCOLURE. Air, mine, taille; je le connois à ſon *encolure*.

ENCORNETER. S'*encorneter*.

Meſſire Bon ſe couvrit d'une jupe, & s'*encorneta*.

ENCRE. Ecrire de bonne *encre*, recommander une affaire de bonne façon. *La Font.*

ENDORMIR. Parlez-lui, il s'*endort*; il ne ſonge pas à ce qu'on lui dit.

ENFANT. Je le traiterai en *enfant* de bonne maiſon; c'eſt-à-dire, je le châtierai bien.

C'eſt un *enfant* gâté; on l'a laiſſé vivre d'une maniere libertine, ſans le corriger.

C'eſt l'*enfant* de ſa mere; il reſſemble à ſa mere, il a les mêmes humeurs; ou, il en eſt aimé.

Il n'y a plus d'*enfant*; c'eſt-à-dire, on commence à avoir de la raiſon & de la malice de bonne heure.

Il ne ſçait rien de cette affaire, il en eſt innocent comme l'*enfant* qui vient de naître.

Il eſt heureux comme un *enfant* légitime.

Enfant de gogo, nourri de lait de poule; enfant élevé délicatement.

Faire l'*enfant*; s'amuſer à des choſes puériles.

Ce n'eſt pas jeu d'*enfans*: ſe dit, quand il s'agit d'une choſe ſérieuſe & importante.

Enfant de Bacchus; biberon, ivrogne.

ENFANTER. On dit

ETRILLER. Veut-il qu'à l'*étriller* ma main s'applique. *Haut.*

ETRIVIERE. Vous irez, je m'attens, jusqu'aux *étrivieres*.

ETUDIER le terrein, prendre langue; *étudier* le bureau.

ETUI. On dit d'un homme fort laid, que c'est un visage à *étui*.

ETYMOLOGISER. Donner un nom étymologique; Martin aura mon grand manteau, que mante à eau j'*étymologisois*.

EVANGILE. C'est l'*Evangile* du jour; se dit d'une chose nouvelle, & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'*Evangile*; pour signifier, qu'un homme est sujet à mentir.

Il croit cela comme l'*Evangile*; se dit de celui, qui croit fermement une chose,

EVAPORER. Sçais-tu, que depuis peu ton bon sens s'*évapore*. *Haut.*

EVEILLER. Il ne faut pas *éveiller* le chat qui dort.

On dit d'un homme, qui a coutume de dormir profondément: On emporteroit la maison qu'il ne s'*éveilleroit* pas.

Il est *éveillé* comme une potée de souris; c'est-à-dire, il a beaucoup de gaieté, de vivacité, de mouvement.

EVENT. On appelle une tête à l'*évent*, un esprit leger, indiscret, éventé.

EVENTER. La poudre est *éventée*; l'entreprise est découverte.

EVESQUE. Devenir d'*Evêque* Meunier; c'est, quitter une bonne condition pour en prendre une mauvaise.

On appelle *Evêque* des Champs, un pendu qui donne la bénédiction avec les pieds.

Evêque d'or, crosse de bois.

Evêque de bois, crosse d'or.

EVERGETER. Etriller quelqu'un.

EXCEPTION. Il n'y a point de régle si générale qui n'ait son *exception*; pour dire, qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers sous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire bruler un fagot, on dit, qu'il est *excommunié*.

Cet homme est pis qu'*excommunié*; pour dire, qu'il est fort misérable, & haï de tout le monde.

EXEMT. On dit par raillerie d'un homme qui se

tient inutile, tandis que ses compagnons travaillent, qu'il est *exemt* de bien faire.

EXPEDIER un homme en forme commune; c'est parmi les joueurs, lui gagner tout son argent.

EXPLOITER. A mal *exploiter*, bien écrire; pour signifier, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoute foi.

F.

F.

F. Lettre féminine.

> Encore pour F, patience:
> C'est par elle que se commence
> *France*, climat heureux & doux. *Pat.*

FABRIQUE. On dit de deux méchans, qu'ils sont de même *fabrique*; pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE d'homme fait vertu; c'est-à-dire, que les ouvriers travaillent mieux en présence du maître qu'en son absence; qu'une chose n'en va que mieux, lorsqu'on y est présent, & qu'on en sollicite l'avancement. *Scar.*

FACHER. S'il se *fâche*, il aura deux peines.

S'il se *fâche* qu'il prenne des cartes; qu'il se couche auprès.

FACON. Je lui en ai donné d'une *façon*; je l'ai maltraité.

FA.

FACONNER. Faire des façons, des difficultés, des complimens: Oui sans plus *façonner*.

Ce mot se dit aussi d'un jeune homme, qu'on veut former ou *façonner*.

FACTOTUM. Homme choisi pour gouverner une maison, une affaire.

> Au *Factotum* tu n'as qu'à t'adresser. *La Font.*

> Aussi-bien vous mêlez-vous ceans d'être le *Factotum*. *Mol.*

FADAISE. Se dit, pour exprimer la fausseté ou le peu de valeur de quelque chose. *Fadaise*, te dis-je. *Regn.*

FAGOT. Cet homme sent le *fagot*; il a des sentimens d'hérétique.

Sous François I. on créa une Chambre ardente, qui faisoit bruler sans miséricorde tous ceux qui étoient soupçonnés de nouveauté en ma-

ETRILLER. Veut-il qu'à l'*étriller* ma main s'applique. *Haut.*

ETRIVIERE. Vous irez, je m'attens, jusqu'aux *étrivieres*.

ETUDIER le terrein, prendre langue; *étudier* le bureau.

ETUI. On dit d'un homme fort laid, que c'est un visage à *étui*.

ETYMOLOGISER. Donner un nom étymologique; Martin aura mon grand manteau, que mante à eau j'*étymologisois*.

EVANGILE. C'est l'*Evangile* du jour; se dit d'une chose nouvelle, & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'*Evangile*; pour signifier, qu'un homme est sujet à mentir.

Il croit cela comme l'*Evangile*; se dit de celui, qui croit fermement une chose,

EVAPORER. Sçais-tu, que depuis peu ton bon sens s'*évapore*. *Haut.*

EVEILLER. Il ne faut pas *éveiller* le chat qui dort.

On dit d'un homme, qui a coutume de dormir profondément: On emporteroit la maison qu'il ne s'*éveilleroit* pas.

Il est *éveillé* comme une potée de souris; c'est-à-dire, il a beaucoup de gaieté, de vivacité, de mouvement.

EVENT. On appelle une tête à l'*évent*, un esprit leger, indiscret, éventé.

EVENTER. La poudre est *éventée*; l'entreprise est découverte.

EVESQUE. Devenir d'*Evêque* Meunier; c'est, quitter une bonne condition pour en prendre une mauvaise.

On appelle *Evêque* des Champs, un pendu qui donne la bénédiction avec les pieds.

Evêque d'or, crosse de bois.
Evêque de bois, crosse d'or.

EVERGETER. Etriller quelqu'un.

EXCEPTION. Il n'y a point de régle si générale qui n'ait son *exception*; pour dire, qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers sous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire bruler un fagot, on dit, qu'il est *excommunié*.

Cet homme est pis qu'*excommunié*; pour dire, qu'il est fort misérable, & haï de tout le monde.

EXEMT. On dit par raillerie d'un homme qui se

tient inutile, tandis que ses compagnons travaillent, qu'il est *exemt* de bien faire.

EXPEDIER un homme en forme commune; c'est parmi les joueurs, lui gagner tout son argent.

EXPLOITER. A mal *exploiter*, bien écrire; pour signifier, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoute foi.

F.

F.

F. Lettre féminine.

> Encore pour F, patience:
> C'est par elle que se commence
> *France*, climat heureux & doux. *Pat.*

FABRIQUE. On dit de deux méchans, qu'ils sont de même *fabrique*; pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE d'homme fait vertu; c'est-à-dire, que les ouvriers travaillent mieux en présence du maître qu'en son absence; qu'une chose n'en va que mieux, lorsqu'on y est présent, & qu'on en sollicite l'avancement. *Scar.*

FACHER. S'il se *fâche*, il aura deux peines.

S'il se *fâche* qu'il prenne des cartes; qu'il se couche auprès.

FACON. Je lui en ai donné d'une *façon*; je l'ai maltraité.

FA.

FACONNER. Faire des façons, des difficultés, des complimens: Oui sans plus *façonner*.

Ce mot se dit aussi d'un jeune homme, qu'on veut former ou *façonner*.

FACTOTUM. Homme choisi pour gouverner une maison, une affaire.

> Au *Factotum* tu n'as qu'à t'adresser. *La Font.*

> Aussi-bien vous mêlez-vous ceans d'être le *Factotum*. *Mol.*

FADAISE. Se dit, pour exprimer la fausseté ou le peu de valeur de quelque chose. *Fadaise*, te dis-je. *Regn.*

FAGOT. Cet homme sent le *fagot*; il a des sentimens d'hérétique.

Sous François I. on créa une Chambre ardente, qui faisoit bruler sans miséricorde tous ceux qui étoient soupçonnés de nouveauté en ma-

tiére de religion ; de-là eſt venu cette façon de parler: Sentir le *fagot*.

On dit, qu'il y a bien de la différence entre une femme & un *fagot*, en parlant de deux choſes fort diſſemblables ; mais la plus grande différence, que l'on y trouve, c'eſt, qu'une femme parle toujours, & un *fagot* ne dit mot.

Prendre l'air d'un *fagot* ; ſe chauffer légérement & en paſſant.

On dit qu'il y a *fagots* & *fagots*.

Bruler le *fagot*. On ſe ſert de ces mots entre amis ; pour ſignifier, aller boire bouteille enſemble au cabaret & y bruler un *fagot*.

FAGOTE'. Voilà un homme bien *fagoté* ; ſe dit de celui, qui eſt malfait, ou mal vétu.

FAGOTER. Habiller, agencer d'une maniere bizarre. Qui vous a *fagoté* comme cela? *Th. Ital.*

Se *fagoter* ; bouffonner, ſe jouer de quelqu'un. Et palſanguié, l'on ne ſe *fagote* pas de moi comme cela.

FAGUENAS. Mauvaiſe odeur.

FAILLIR. Au bout de l'aune *faut* le drap ; pour dire, qu'il faut aller juſqu'à *la fin* d'une affaire.

C'eſt une affaire *faillie* ; c'eſt une affaire manquée.

Il ne s'en *faut* pas la queue d'un i ; il n'y manque rien.

On dit ironiquement : Je ne manquerai pas d'y *faillir* ; pour dire : Je ne ferai rien de ce que vous déſirez.

FAIM. Mourir de *faim* auprès de ſon bien ; ſignifie, être avare, & n'oſer toucher à ſon bien pour vivre. On le dit auſſi de ceux, qui ont du bien embrouillé, & hypothéqué, qui n'en peuvent rien tirer pour vivre.

FAIRE. Qui bien *fera*, bien trouvera.

Paris n'eſt pas *fait* tout en un jour : Il faut donner du tems pour faire les grandes affaires.

Quand chacun *fait* ſon métier, les vaches ſont bien gardées ; c'eſt-à-dire, qu'il faut, que chacun ſe mêle ſeulement de ce qui eſt de ſa profeſſion.

Quand les mots ſont dits, l'eau bénite eſt *faite* ; pour dire, qu'il faut convenir de toutes les clauſes d'un marché avant que de le conclure.

Le bon oiſeau ſe *fait* de lui-même ; pour ſignifier, qu'on n'a pas beſoin de le dreſſer.

Faire & dire ſont deux choſes. *Faire*

Faire bien, & laisser dire; laissons-les dire, pourvuqu'ils nous laissent faire.

C'est à moi à *faire*, & à vous à vous taire.

Il faut beaucoup *faire*, & peu parler.

Il en *fait* métier & marchandise.

Il faut *faire* le bien pour le mal.

Ne *faire* à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Faire de cent sols quatre livres, & de quatre livres rien.

Faire d'une pierre deux coups.

On dit en parlant de choses égales: Qui a *fait* l'un, a *fait* l'autre, ou, qui *fit* l'un, *fit* l'autre.

Qui *fait* le plus, *fait* le moins.

Qui *fait* un pot, *fait* bien une poële.

Ne *fait* plaisir qui ne veut.

Faire de nécessité vertu.

Il a *fait* comme Robin *fit* à la danse, du mieux qu'il put.

Faire la sauce à quelqu'un; pour dire, lui faire une forte réprimande.

Quand on *fait* ce qu'on peut, on n'est pas obligé à davantage.

Faire d'une Mouche un Eléphant.

Il ne *fait* que croître & embellir.

On se *fait* pendre par compagnie.

Tout se *fait* avec le tems.

On ne peut *faire* qu'en *faisant*.

Comme il te *fera*, *fais*-lui.

Faire quelqu'un à son badinage.

> Voiture, qui si galamment
> Avoit *fait*, je ne sçais comment,
> Les Muses à son badinage.
>
> *Scar.*

Faire les yeux doux; aimer, caresser, servir une personne.

Faire le blêche; dans le style paysan signifie, feindre. Je ne sçai ce que c'est, *faire* le blêche. *Th. Ital.*

FAIT. Donner ou dire le *fait* à quelqu'un; pour dire, se venger de quelque injure, soit par la voie de la raillerie, soit par des coups de main.

Je ne suis venu chercher le Seigneur Don Quichotte, que pour lui donner son *fait*. *D. Quic.*

Il se dit aussi pour renvoyer quelqu'un mal content.

FALBALA:

> Vous chifonnez mon *falbala*,
> Ha! fripon, que faites-vous là?

FALIBOURDE. Menterie, imposture, gasconnade, conte fait à plaisir. Toutes nos *falibourdes* astrologiques sont sotes.

FALLACE. Tromperie, fourberie. Elle lui mit au sein la fraude & la *fallace*. *Regn.*

FALLOIR. C'est un faire le *faut*; signifie, que c'est une nécessité absolue de faire telle chose.

On dit ironiquement : C'est pour son nez, il lui en *faut*; pour marquer, qu'il ne mérite pas d'avoir ce qu'il demande.

FALOT. Sot, laid, niais; Plaisant *falot*.

Visage *falot*. *Th. Ital.*

Il se dit aussi pour important, adroit, plaisant.

> Que le porteur m'à dit que sans ce trait *falot*,
> Un homme l'emportoit, qui s'est trouvé fort sot. *Mol.*

FALOURDE. Qu'on croit venir de *Faix* & *lourd*: signifie, un gros fagot.

FAMILIARITE' engendre mépris.

FANFAN. Mot caressant & flateur, qui signifie, enfant. Oui ma pauvre *fanfan*. *Mol.*

FANFARE. Faire *fanfare*; se vanter, faire grand bruit de quelque chose.

> Pour espoir des grands soins dont il fera *fanfare*. *Scar.*

FANFARER. Pour faire fanfare, se carrer, caracoler à cheval. A l'égard de *fanfarer*. *Rab.*

FANFARON. Qui se vante beaucoup, qui s'en fait accroire; faux brave & menteur.

> Que tous ces *fanfarons* qui font les yeux mourans:
> Ce ne sont point du tout *fanfarons* de vertu. *Mol.*

FANFARONNADE. Hablerie, menterie, gasconnade.

> Oh ! que j'étois tenté par quelque estafilade,
> De punir son orgueil & sa *fanfaronnade*.

FANFRELUCHE. Ce mot entre fort souvent dans les Vaudevilles; brimborion, chose de peu de valeur, qui cependant pare, donne de l'agrément; bagatelles, qui servent pour l'ordinaire à la coëffure ou aux autres ajustemens de femme.

FANTAISIE. On appelle, des *fantaisies* musquées, des bizarreries de personnes de condition qu'on n'ose condamner.

FANTASIER. S'imaginer, s'inquiéter.

> Et me *fantasier* le cerveau de souci. *Regn.*

FANTASQUE. On dit, qu'un homme eſt *fantaſque* comme une Mule, parce que cet animal eſt ſujet à pluſieurs caprices.

On dit, qu'il y a de quoi contenter les *fantaſques*, quand on donne à choiſir de pluſieurs choſes différentes.

FANTOSME. Ce n'eſt plus qu'un *fantôme* ; ſe dit d'une perſonne maigre & décharnée.

FAQUIN. Fat, ignorant, ſtupide; homme de rien.

Que ce fut bien fait au deſtin,
De ne faire en moi qu'un *faquin*. *Scar.*

C'eſt un *faquin* à nazardes.

FAQUINERIE. Niaiſerie; ignorance craſſe; condition vile & baſſe. Quelle *faquinerie*.

FARCE. Tirez le rideau, la *farce* eſt jouée; pour dire, que l'affaire eſt terminée.

Farce; Aventure plaiſante, gaillarde & réjouiſſante, ſcene boufonne, arrivée entre des perſonnes, qui ſe ſont dit des injures, ou entre quelques femmes, qui ſe ſont décoëffées & priſes aux cheveux. Nous jouons ici quelque *farce*.

FARDE'. Tems pommelé, pomme ridée & femme *fardée*, ne ſont pas de longue durée.

FARDER. Cacher ſa penſée, diſſimuler, embellir.

FARIBOLE. Bagatelle, niaiſerie, amuſement.

Il eſt homme à donner dans toutes les *fariboles*. *Mol.*

FARINE. Cette femme a donné ſa *farine*, & elle vend ſon ſon; c'eſt-à-dire, qu'elle fait plus la renchérie dans un âge avancé, que dans ſa jeuneſſe.

Ce ſont des gens de même *farine*; ſignifie, que ce ſont des méchans, des perſonnes également prêtes à mal faire.

On dit auſſi par un terme de mépris: Je ne veux point avoir affaire à des gens de cette *farine*.

FATRAS. Mélange confus de choſes mauvaiſes & de peu de valeur.

Tout ce *fatras*, ces embarras,
Me peſent par trop ſur les bras. *Mol.*

FAUCHER le grand pré. C'eſt, ramer ſur les galéres, ou, émoucher la mer avec un éventail de vingt pieds.

FAUFILER. Se *faufiler*; ſe mêler, fréquenter, aller de pair. Et ſache, que je *faufile* avec Ducs & Marquis. *Th. Ital.*

De tout tems la Comédie s'eſt *faufilée* avec les gens du beau monde.

FAUNE. Le *Faune* a des pieds de chevre, & on le représente en homme depuis l'aîne jusqu'en haut.

On voit danser mille Nymphes,
Qu'au travers de buissons le
Faune amoureux suit. *Scar.*

FAUTE. Toutes les *fautes* sont personnelles; pour dire, qu'on ne doit répondre, que de son fait.

Les *fautes* sont faites pour le jeu; pour signifier, qu'on n'y pardonne rien.

On dit: Marquez quinze, c'est une *faute;* par une métaphore tirée du jeu de paume, où on prend quinze à toutes les fautes.

La terre couvre les *fautes* des Médecins; c'est-à-dire, qu'on enterre tous ceux qu'ils tuent, & que les morts ne s'en plaignent point.

Les Pêcheurs, les Chasseurs, & les preneurs de taupes feroient de beaux coups sans les *fautes.*

FAUX-BOND. Faire *faux-bond;* faire un trou à la lune, être mal dans ses affaires, faire banqueroute; manquer de foi, être inconstant.

FEER. Enchanter, charmer. Madame, vous avez des armes *Fées.*

FELE'. Une marmite *felée* dure long-tems: se dit figurement d'un homme valétudinaire, qui a grand soin de conserver sa santé.

FELICE. Chatte, femelle du chat.

La chienne, le mâtin, la
felice, les chats.

FELON. Pour inconstant, volage, leger; infidéle; inhumain.

De qui le cœur *felon.* *Mol.*

FEMELLE. Les effets sont des mâles, & les promesses sont des *femelles*; signifie, que les promesses sont foibles, & peu efficaces, si elles ne sont suivies des effets.

FEMME. C'est un appétit de *femme* grosse; pour dire, un appétit déréglé.

Lorsqu'il pleut, & qu'il fait soleil, on dit, que le Diable bat sa *femme.*

On dit, qu'un homme fait la *femme*, lorsqu'il est lâche, oisif & effeminé, qu'il se délicate trop.

FENDANT. Fanfaron, grand parleur, qui se vante.

Voici quelque *fendant* issu
d'un Roi des Goths. *Scar.*

Faire le *fendant*, le résolu, l'entendu, l'esprit fort.

Et leur montre fort bien les
dents,
Alors qu'ils font trop les
fendans. *Scar.*

FENDEUR. On appelle ironiquement *fendeur* de nazeaux, un faux brave, un fanfaron.

FENDRE un cheveu en deux; c'est-à-dire, faire des divisions trop subtiles.

Avoir la gueule *fendue* jusqu'aux oreilles; signifie, avoir la bouche par trop grande.

Il a *fendu* le vent : se dit d'un banqueroutier ou fugitif.

FENESTRE. On dit d'un importun, que si on le chasse par la porte, il entre par la *fenêtre.*

On dit aussi d'un homme indigne, qui se fait recevoir dans un corps illustre par brigues & artifices, qu'il y est entré par les *fenêtres.*

Il faut passer par là ou par la *fenêtre :* pour dire, c'est une nécessité indispensable.

Il est demain fête, les marmousets sont aux *fenêtres ;* se dit, quand on voit bien des gens, qui regardent par la fenêtre.

Il ne jettera pas son bien par les *fenêtres ;* se dit d'un bon ménager.

On dit d'un prodigue, qu'il jette tout par les *fenêtres.*

Si on n'y prend garde, il jettera la maison par les *fenêtres ;* se dit en se moquant d'un fanfaron.

FER. Mettre les *fers* au feu : se dit, quand on commence sérieusement à vouloir faire réussir quelque affaire.

On dit d'un cheval, qui est tombé, qu'il a été renversé les quatre *fers* en l'air ; & figurément il se dit aussi d'un homme.

Je n'en donnerois pas un *fer* d'aiguillette : se dit d'une chose qu'on méprise.

Il faut employer le *fer* & le feu à quelque mal ; pour dire, qu'il y faut appliquer les remédes les plus violens.

Quand on quitte un Maréchal, il faut payer les vieux *fers ;* c'est-à-dire, qu'il faut payer les parties d'un ouvrier lorsqu'on le change.

Cette personne n'est pas de *fer ;* pour dire, qu'elle n'est pas infatigable.

Battre le *fer ;* se dit des personnes, qui se battent à coups d'épée, qui les font cliqueter les unes contre les autres ; ferrailler, chamailler, se dit aussi, pour se donner de la peine & du soin, s'appliquer, & se donner de mouvement.

Enfin à force de battre le *fer,* il en est venu à avoir glorieusement ses licences. *Mol.*

Batteur de *fer*; mot injurieux, signifie autant que bretteur, coureur, querelleux, batteur de pavé.

Monsieur le batteur de *fer*, je vous apprendrai votre métier. *Mol.*

Dans le sens de Moliere, signifie, Maître d'Armes & marque du mépris.

FERIR. Blesser, fraper.

FERRAILLER. Se battre, pousser & allonger des coups d'épée, chamailler.

> Si tu sçais *ferrailler*, je chamaille à merveille.

FERRANT. Vieux mot François, qui signifie un certain poil de cheval.

Le Peuple se moquant du Comte Ferrand, pris par Philippe Auguste, à la Bataille de Bovines, disoit: que *deux Ferrans emportoient le tiers Ferrand, & que le* Ferrand *étoit enferré. Rigord, Vita Phil. Aug.* & G. le Breton, ont fait la même remarque.

FERRER. Il est difficile à *ferrer*; signifie, qu'un homme est difficile à persuader.

Ferrer la mule; c'est, acheter quelque chose pour quelqu'un, & la lui compter plus chere qu'elle n'a couté.

Il est bien ferré, il est *ferré* à glace; c'est-à-dire, qu'il est extrêmement fort sur la matiere sur laquelle on l'attaque.

On appelle, gueule *ferrée*, celui qui mange son potage trop chaud, qui parle toujours; ou qui rompt en visiére ceux qui le contredisent.

FERULE. Etre sous la *ferule* de quelqu'un; signifie, être sous sa discipline, dépendre de lui.

FESSE. *Fesse-Mathieu*; pour avare, faquin, qui est d'une avarice sordide. Lorsqu'on est réduit à passer comme vous par les mains des *fesse-mathieus*. *Mol.*

Il n'y va que d'une *fesse*; se dit de celui, qui s'applique négligemment à quelque travail.

On dit d'un homme, qui a gâté quelque besogne, il en a pour cent écus dans les *fesses*, si on lui fait payer cent écus.

Fesse-pinte; grand ivrogne, grand buveur. Par ce dénotant qu'il seroit un bon *fesse*-pinte.

Fesses. Dans le discours libre, pour deux grosses joues bouffies. Qui diable a donc placé votre nez entre deux *fesses*?

FESSER. On dit à de pe-

tits écoliers, qu'ils s'en aillent à l'école *fesser* le maître.

FESSIER. Pour le derriére, le cul, les deux fesses.

> Le nez sur le carreau, & le *fessier* au vent. *Regn.*

FESTIN. Il n'y avoit que cela pour tout *festin ;* signifie, il n'y avoit que cela à manger.

FESTINER. Faire bombance, faire bonne chere, se réjouir. Et de *festiner* nos amis dans Babylone. *Abl.*

FETARDISE. Lâcheté, crainte. Sans que la *fetardise* puisse loger dans leurs ames.

FESTE. Il est à la *fête :* se dit de celui, qui fait ou voit faire quelque chose, qui lui est fort agréable.

Quand un homme entend médire de son rival, on dit, qu'il est à la *fête*, qu'il est à la joie de son cœur.

FESTER. C'est un Saint qu'on ne *fête* point ; pour dire, c'est un homme, qui n'a aucun crédit.

FESTOYER. Il a toujours dix aunes de boyaux vuides pour *fêtoyer* ses bons amis : se dit d'un grand mangeur.

FESTU. Tirer au court *fêtu*, ou, à la courte paille ; c'est-à-dire, tirer au hazard, pour sçavoir ce qu'on doit faire en quelque occasion.

Rompre le *fêtu* ou la paille avec quelqu'un ; c'est, se brouiller.

On appelle aussi, *Cogne-fêtu*, qui se tue, & ne fait rien ; celui qui travaille beaucoup à une chose, qui ne rapporte aucun profit.

Je n'en donnerois pas un *fêtu ;* cela ne vaut pas un *fêtu ;* se dit d'une chose dont on ne fait nul cas.

FEU. Un *feu* à rôtir un bœuf ; c'est un grand feu & fort violent. On l'appelle encore, un *feu* de reculée, parce qu'on est obligé de se reculer.

Il n'est *feu* que de gros bois, que de bois verd.

Faire grande chére & bon *feu ;* pour dire, faire une grande dépense & ruineuse.

Il a mis le *feu* à la cheminée ; signifie, qu'il a mangé des viandes trop salées ou trop épicées, & qu'il s'est mis le gosier, le palais en *feu*.

On dit d'un homme, qui s'enfuit fort vite, qu'il court comme s'il avoit le *feu* au cul.

C'est le *feu* & l'eau, se dit de deux personnes ennemies, qui ne se sçauroient souffrir.

Il n'y a ni pot au *feu*, ni écuelles lavées, se dit d'une maison qu'on trouve en desordre.

N'avoir ni *feu* ni lieu, signifie, n'avoir ni retraite, ni demeure assurée.

Il n'y a point de *feu* sans fumée; pour signifier, que d'ordinaire il ne court point de bruit, qui n'ait quelque fondement; ou, qu'on ne sçauroit s'empêcher de faire connoître au-dehors une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

Faire mourir quelqu'un à petit *feu*; pour dire, le faire languir dans une longue attente d'une chose dont il a besoin.

Je ne sçais de quel bois il se chauffe, ou, de quel bois est son *feu*; c'est-à-dire, je ne le connois pas, je ne sçais de quelle humeur il est.

On dit, que le *feu* est à une marchandise; pour signifier, qu'il y a presse à l'acheter, qu'on y court comme au *feu*.

Mettre le *feu* aux étoupes, mettre le *feu* aux poudres; jetter de l'huile sur le *feu*, mettre le *feu* sous le ventre à quelqu'un; c'est-à-dire, l'exciter, l'encourager à faire quelque action à laquelle il étoit déja porté d'ailleurs; animer sa passion.

Se mettre au *feu* pour son ami; pour dire, être prêt de le servir dans les choses les plus difficiles.

Quand on propose quelque chose dont on est très-assuré, on dit, qu'on en mettroit la main au *feu*, son doigt au *feu*.

Feu de paille; maniere de parler, pour exprimer qu'une chose est de courte durée.

Mon amour est un *feu* de paille,
Qui luit & meurt en un instant. *Scar.*

Faire bon *feu*; pour, faire un bon accueil, faire bon œil, bonne chere à quelqu'un.

FEVE. Il croit avoir trouvé la *feve* au gâteau; se dit, quand quelqu'un croit avoir trouvé la solution de quelque question difficile, quelque pensée heureuse, ou quelque avantage en une chose.

Quand on veut reprocher la folie ou foiblesse d'esprit à quelqu'un, on lui dit que les *feves* sont en fleur.

FEUILLE. On dit, qu'un homme tremble comme la *feuille*; pour dire, que c'est un poltron.

On dit aussi, que la monnoie du Sabat sont des *feuilles* de chêne, qui n'ont que l'apparence de l'or.

Lorsqu'un malade languit; on dit, qu'il s'en ira avec les *feuilles*; pour signifier,

qu'il traînera jusqu'à l'Automne.

FEVRIER le court, & le pire de tous; ce qui s'entend pour la gelée, ou le mauvais tems.

FEUTRE. Chapeau ou autre chose fait de poil, pour couvrir la tête.

Et son *feutre* à grands poils
ombragé d'un pannage.

FI. *Fi* de l'avarice, c'est un vilain vice.

FIACRE. Carrosse de louage, ainsi nommé, à cause de l'Image de Saint Fiacre, qui pendoit pour enseigne à un logis de la rue S. Antoine, où on louoit ces sortes de carrosses.

FICHER. Pour mettre, poser, entrer.

Quand l'amour une fois dans
ma tête se *fiche*.

FIEFFÉ. Ce mot n'est en usage que pour donner du poids & de l'emphase à une injure, ou à une raillerie.

Peste du fou *fieffé*; vous êtes un Adonis ou flateur *fieffé*; comme pour dire un fou, un Adonis, un flateur achevé.

FIER-A-BRAS. Faux brave, fanfaron, rodomont, orgueilleux.

Contre ces maudits *fiers-à-bras*. *Scar.*

C'est le sobriquet de Guillaume IV. Comte de Poitou: Homme fort & vaillant.

FIER. *Fiez*-vous y. Fou qui s'y *fie*; c'est-à-dire, qu'on ne s'y doit pas fier.

FIEVRE. On dit d'un homme, qui mérite le mal qu'il souffre, que cela est employé comme *fiévre* en corps de Moine.

Les lions & les liévres ont toujours la *fiévre*, les premiers par ardeur de courage, les autres par timidité.

Fiévre saint Vallier. Jean de Poitiers, Seigneur de S. Vallier, fut condamné à mort, & obtint sa grace sous François I. en faveur de Diane de Poitiers sa fille, Maitresse de ce Roi, & depuis d'Henri II. Buchanan l'appelle en conséquence: *Diana venatrix regum.*

Mais l'appréhension que ce Seigneur avoit eue de sa mort, le réduisit, dit Pasquier, *en telle fiévre, que peu de jours après il mourut: De-là est venu la* fiévre Saint Vallier, *tant solemnisée dans nos communs propos.* L. VIII. de ses recherches, & M. de Thou, L. 3. dit: *Unde sua Valeriana Febris in proverbium abiit.*

FIGER. Se *figer*.

Ah! vous me faites peur, &
tout mon sang se *fige*. *Mol.*

Pour, se glace.

FIGUE. Moitié *figues*, moitié raisins; pour dire, qu'une chose a été faite assez bien, ou assez mal; en partie de gré, & en partie par force.

Faire la *figue* à quelqu'un; se moquer de lui, en faire peu de cas.

Et la fraude fit lors la *figue*
au premier âge. *Reg.*

Ma *figué*: mot comique d'un Villageois; pour dire, ma foi! Ah par ma *figué*, j'en suis fâché. *Moli*

FIL. Conter quelque chose de *fil* en aiguille; c'est, la conter par ordre, sans en omettre aucunes circonstances.

Tomber de *fil* en aiguille; pour dire, d'un propos en un autre.

Donner bien du *fil* à retordre à quelqu'un; lui donner bien de la peine, le tourmenter, l'inquiéter, l'embarrasser.

Mais vous donnez, belle
Catin,
Du *fil* à retordre.
Parn. des Muses.

Il lui faut fournir de *fil* & d'aiguille; c'est-à-dire, qu'il lui faut fournir tout les outils & matériaux, ou toutes les choses dont il a besoin.

Ce beurre est jaune comme *fil* d'or; pour dire, qu'il est fort jaune.

FILER. Il *file* sa corde; signifie, qu'il fait de méchantes actions.

Filer doux; se soumettre; flater, faire le chien couchant.

En vain tu *files* doux. *Mol.*
Le Dieu des braves *fila* doux.
Scar.

Filer le parfait amour; parler sérieusement d'amour à une personne, l'aimer de bonne foi.

Toujours sans aucun fruit
filer amour parfait.

On dit aux femmes, qui veulent se mêler des choses qui regardent le soin des hommes; Allez-vous-en *filer* votre quenouille.

Du tems que Berthe *filoit*, pour dire, au vieux tems.

FILET. Il n'a pas le *filet*; se dit d'un grand parleur.

Tomber dans les *filets* de quelqu'un; signifie, tomber dans les piéges qu'on nous avoit préparés.

Cet Officier de Justice a fait un beau coup de *filet*; pour dire, qu'il a pris quelque chef de voleurs, ou, plusieurs voleurs ensemble.

On dit, qu'un homme nous tient au *filet*; c'est-à-dire, qu'il nous fait attendre, ou, qu'il nous amuse de belles espérances.

Demeurer au *filet*, c'est, attendre & demeurer sans rien faire.

Etre au *filet*; signifie, être à table sans avoir de quoi manger.

FILEUR de laine, filou: Ce qui l'oblige d'en éloigner les spadassins & *fileurs* de laine.

FILLE. C'est la *fille* au vilain, qui en donnera le plus, l'aura; se dit d'une chose qu'on met à l'enchére, & qui est vendue à prix d'argent.

On dit par mépris, vous n'êtes qu'une petite *fille*; c'est une simple *fille*, de celle qui n'a rien qui la distingue, qui a peu d'esprit, ou qui a l'air villageois & niais.

FILS. Il est *fils* de son pere; pour, il ressemble à son pere, tant par le visage, que par ses inclinations.

Il est *fils* de bon pere & de bonne mere, mais il ne vaut gueres.

Il n'est *fils* de bonne mere, qui ne voulût accourir à un tel spectacle.

Il se fait beau *fils*; pour, il se ruine, il mange son bien.

On dit aussi, qu'il fait le beau *fils*; c'est-à-dire, qu'il fait le beau.

FIN. But qu'on se propose: Terme de la vie.

La *fin* de l'Orateur est de persuader. La *fin* de Cromwel a été heureuse & tranquille.

Fin, subtilité, ruse.

> De votre politique j'ai découvert le *fin*.

FIN, FINE. C'est un *fin* merle, une *fine* mouche, une *fine* piéce, une *fine* laine, un *fin* matois, un *fin* renard, une *fine* bête, une *fine* épice.

Il est *fin* à dorer.

Une *fine* femelle.

On dit, qu'un homme est un gros *fin*; pour dire, qu'on découvre aisément les choses qu'il croit cacher adroitement.

Fin contre *fin* n'est pas bon à faire doublure; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

Il ne faut pas mettre *fin* sur *fin*.

FINANCER. Foncer à l'appointement.

> Et je ne sçache point d'honneur si bien placé.
> Dont on ne vienne à bout dès qu'on a *financé*. *Haut.*

FINESSE. Une *finesse* cousue de fil blanc; pour dire, une ruse grossiére, dont tous le monde s'apperçoit.

Il est au bout de ses *finesses*; signifie, au bout de ses inventions pour tromper.

On dit aussi ironiquement: Vous y entendez *finesse*; c'est-à-dire, vous n'entendez rien en ce métier-là.

FIOLER. Boire à tire-larigot, s'enivrer à plaisir.

FLACONNER. Boire, vuider les flacons & les bouteilles.

Et tous *flaconnerent* si bien. *Rab.*

FLAGORNEUR. Flateur, adorateur. Et ne pas suivre la maxime de certains *flagorneurs*.

FLAMBE'. Etre *flambé*? pour, être perdu, ruiné sans ressource, vaincu.

Et comment il étoit *flambé*,
Si vous n'eussiez à notre pate
Soustrait son debile omoplate. *Scar.*

FLAMBEAU. Les *flambeaux* animés; pour les yeux. Il se servoit seulement de ses *flambeaux* animés pour tâcher d'exprimer les secrets mouvemens de son ame.

FLAMBERGE. Par mépris; pour épée longue, & comme la portent les breteurs.

Donc qui vous en croira toujours *flamberge* au vent. *Haut.*

Mettre *flamberge* au vent; tirer l'épée.

FLAMME. Il jette feu & *flamme* contre lui; il est fort en colére, il invective fort contre lui.

Il ne voit ni feu ni *flamme*; se dit d'un homme resserré dans une étroite prison.

FLANDRIN. Niais, sot, ignorant. *Th. Ital.*

Qui? ce grand *flandrin* à tête évaporée. *La Font.*

FLANQUER. Pour donner, appliquer.

Alors le bon homme lui *flanque*
Certains baisers entre les dents.

FLASQUE. Signifie, lâche, poltron, homme sans cœur, pusillanime.

De peur de passer pour un *flasque*. *Bours.*

FLATER. Il ne faut point *flater* le dé; il faut parler franchement.

FLAUBER. Battre, donner des coups de flaut, étriller, rosser. J'avois sur le Monsieur *flaubé* de bonne sorte. *Haut.*

FLEUREUR de cuisine; écornifleur, parasite: mot injurieux.

Impudent *fleureur* de cuisine. *Mol.*

FLEURONNER. Fleurir, être en fleur:

Au Printems que tout *fleuronne*,
Je dormois dessus les fleurs. *Parn. des Muses.*

FLIC ET FLAC. Pour exprimer le bruit que font les coups de bâton ou de plat d'épée, appliqués sur les épaules.

> Bon pied, bon œil, & *flic* & *flac*, tien, c'est pour toi. *Scar.*

FLON FLON. C'est le refrein d'un vaudeville piquant & satyrique.

> Et vous attirerez sur vous quelque *flon flon*. *Th. Ital.*

Pour dire, quelque chanson satyrique & piquante.

FLORENTIN. Escrimer à la *Florentine*; c'est, gueuser, demander la passade, vivre d'intrigue. Passant ainsi de ville à autre, en escrimant à la *Florentine*.

FLORES. Faire *flores*; signifie, faire figure, briller dans le monde, se distinguer par la dépense, & par les beaux habits.

FLUTFLUT. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un petit fifflet de poche.

FLUTE. Il souvient toujours à Robin de ses *flutes*.

Ce qui vient par la *flute* s'en va par le tambourin.

On dit de deux personnes, qui se veulent du mal, que leurs *flutes* ne s'accordent pas ensemble.

Il y a de l'ordure à sa *flute*; pour dire, qu'il y a quelque vérité dans l'accusation portée contre quelqu'un.

Avoir toujours la *flute* au derriere; c'est, prendre souvent des lavemens.

Flute; se dit par ironie d'une personne, qui a de longues jambes, séches & toutes d'une venue. Elle me dit que je n'osois danser de peur de montrer une longue *flute*. *Abl.*

Flute; seringue à donner des lavemens. Pendant que la vieille ajustoit sa *flute*.

FLUTER. Boire, avaler du vin à pleins verres.

FOARRE. Faire gerbe de *foarre* de Dieu; c'est, payer les dîmes à son Curé avec la plus mauvaise gerbe.

FOFILER. Se *fofiler* dans un entretien. Dans le style libre; se mêler dans un entretien; ou, sans en être prié, hanter quelqu'un.

FOI. On dit, qu'un homme est fait à la bonne *foi*, ou, vit bien à la bonne *foi*; pour dire, qu'il croit tout ce qu'on lui dit.

Il n'a ni *foi* ni loi, il vit comme un chien; se dit d'un méchant homme, pour marquer, qu'il n'a aucun sentiment de religion, ni de probité.

FOIE. Vous avez bon *foie*, Dieu vous sauve la ratte; se dit, quand un homme est paisible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

FOIN. Il a mis bien du *foin* dans ses bottes, dans ses souliers; il s'est fort enrichi.

Foin; sorte d'interjection qui marque du mécontentement.

> *Foin* j'enrage d'avoir tout ce qu'on me refuse. *Scar.*

FOIRE. S'entendre comme larrons en *foire*; être lié d'une grande intelligence.

Allez vîte, la *foire* est sur le pont; se dit, en se moquant de ceux, qui s'empressent pour une affaire de néant.

La *foire* sera bonne, voici bien des marchands; se dit, quand plusieurs personnes de connoissance arrivent en même tems en même lieu.

Il ne sçait pas toutes les *foires* de Champagne; se dit d'un homme, qui ignore beaucoup de choses, qui se trouvent à son préjudice.

Donner la *foire* à quelqu'un; lui faire un présent de quelque chose venant de la foire, ou au tems de la foire.

Foire, pour *Stercus liquidius*; *Quia*, dit Scaliger, *Stercora liquidiora facile feruntur foras.*

FOISON. A *foison*; en quantité, beaucoup.

> Toutefois avec l'eau que j'y mets à *foison*,
> J'espérois adoucir la force du poison. *Desp.*

FOISONNER. Cherté *foisonne*; c'est-à-dire, qu'on ménage les choses quand elles sont cheres; & que d'ailleurs les Marchands apportent quantité de marchandises aux lieux où on en a prompt débit.

FOLICHON. Diminutif qui marque de la tendresse, ou quelque chose de flateur; pour petit fou, ou petite folle. Ma petite *folichon*.

FOLIE. La sagesse du monde n'est que *folie* devant Dieu.

Parler tout seul est un signe de *folie*.

Cette personne n'a jamais fait *folie* de son corps; elle a toujours vécu chastement.

FONCER à l'appointement; c'est, fournir aux dépenses nécessaires.

FOND. Il ne faut point qu'on sçache le *fond* de notre bourse; qu'on sçache ce que nous avons de bien.

On dit d'une affaire, qu'il faut voir le *fond* du sac; en examiner toutes les circonstances, voir jusqu'à la derniére piéce.

Couler à *fond*; ruiner, endommager, faire tort, affoiblir. *Theat. Ital.* Et quoique le jeu m'ait un peu coulé à *fond*.

Etre en *fond*; avoir des espéces, de l'argent, être riche.

Faire un *fond* sur l'aloyau; se pourvoir d'argent, faire provision de bien pour le besoin. Car il n'avoit pas fait un *fond* pour l'aloyau. *Let. Gal.*

FONDATEUR. Ce n'est pas là l'intention de *fondateur*; en parlant des choses, qui se font contre l'intention de ceux, qui en ont la direction.

FONDATION. On dit des vieilles *fondations* de Services qu'on ne dit plus, qu'elles sont passées par un *Fidelium*: pour dire, qu'on s'est contenté de dire la derniere oraison pour les morts, qui commence par ce mot *Fidelium*, parce qu'en effet, il n'y auroit pas assez de Ministres dans l'Eglise pour satisfaire à toutes les fondations, qui ont été faites à perpétuité.

FONDEMENT. Il veut faire un bon *fondement*, pour bien boire par après; se dit d'un homme, qui mange beaucoup de soupe.

FONDEUR. Il est étonné, étourdi, penaut, & comme un *fondeur* de cloches; se dit de celui, qui est étonné de ne pas réussir dans ses entreprises, croyant avoir bien pris ses mesures.

FONTAINE. Lorsqu'un homme âgé se porte bien, & qu'il semble qu'il rajeunit; on dit, qu'il est allé à la *fontaine* de Jouvence.

FONTANGE. Nœud de rubans que les femmes portent sur le haut de la tête. Madame la Duchesse de Fontange, très-belle personne, porta la premiere ce ruban noué.

FORCE. C'est le soleil de Janvier, il n'a ni *force* ni vertu; se dit d'un homme foible.

C'est la *force* du bois; se dit, quand quelque chose se fait par la seule impétuosité de la nature.

On dit aussi: Tout par amour & rien par *force*, de ce qu'on fait volontairement.

FORCENERIE. Folie, rage, fureur, emportement violent.

J'aurois de la *forcenerie*,
Assez pour me faire enchaîner. *Scar.*

FORCLORE. Excepter, ôter du nombre. Ce n'est

que j'en voulusse *forclore* ses biens.

FORFANTERIE. Faquinerie, vanterie, friponnerie.

Que d'affectation & de *forfanterie*. *Scar.*

FORGER. Se *forger* des chiméres ; avoir des visions creuses, faire des desseins imaginaires, avoir des terreurs paniques.

A *forger* on devient forgeron ; à force de faire un métier on l'apprend.

FORLIGNER. Déroger, dégénérer. S'il falloit qu'elle *forlignât* de l'honnêteté de sa mere. *Mol.*

FORT. Il faut céder au plus *fort*.

Le plus *fort* l'emporte.

Il aura *fort* à faire.

Il est le plus *fort*, il portera les coups.

Il se met toujours du côté des plus *forts*.

Cet enfant est *fort* comme un Turc; signifie, qu'il est fort robuste.

Le *fort* portant le foible; c'est, faire une compensation du bon avec le mauvais.

Il en connoît le *fort* & le foible.

Il est *fort* en gueule; pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

Se faire *fort* ; se vanter, promettre avec assurance: Il se faisoit *fort* de faire réussir.

FORTUNE. *Voyez Bon.*

Il est artisan de sa *fortune* ; il ne doit son avancement qu'à son mérite.

On appelle aussi communément la Cour, le théatre de la *fortune*, parce qu'on y voit les plus grands événemens de la fortune.

On dit par raillerie à un homme, qui fait beaucoup de promesses : Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma *fortune* est faite

Entreprendre quelque chose à ses risques, périls, & *fortunes* ; pour dire, à ses propres dépens.

Brusquer la *fortune* ; c'est, la chercher à tout prix.

FOSSE. Il a un pied dans la *fosse*, il est sur le bord de sa *fosse*; il est vieux, proche de sa fin.

Mettre la clef sur la *fosse* de quelqu'un; c'est, renoncer à ses biens, où à sa succession.

FOU. A chaque *fou* sa marotte.

Tous les *fous* ne portent pas des marottes, ou, tous les *fous* ne sont pas aux petites maisons.

Bien *fou*, qui s'oublie ; c'est-à-dire, qu'il y a de la folie

folie à ne pas songer à ses intérêts.

Il m'a pensé faire devenir *fou*, *fou* à courir les rues; pour dire; il m'a fait mille traverses; mille méchancetés capables de me faire perdre l'esprit.

J'y mettrois ma tête, qui est la gageure d'un *fou*.

Cet homme est *fou*; ou le Roi n'est pas noble.

Il est *fou* à lier.

Tel se croit sage, qui est *fou*.

Tête de *fou* ne blanchit jamais.

A *folle* demande il ne faut point de réponse.

A barbe de *fou* l'on apprend à rire.

Les *fous* font les fêtes, & les sages en ont le plaisir.

Les *fous* inventent les modes, & les sages les suivent.

On appelle *fou* de haute gamme, un fou achevé.

On dit, que les *fous* & les enfans prophétisent; pour dire, qu'ils disent quelquefois la vérité.

Plus on est de *fous*, & plus on rit; c'est-à-dire, que le nombre de gens sert à s'exciter l'un l'autre à la joie.

Les *fous* sont plus utiles aux sages, que les sages aux fous.

FOUDRE. Il se fait craindre comme la *foudre*; se dit d'un homme violent, qui menace & bat souvent.

On dit, qu'un homme, qu'un cheval, qu'un navire va vîte, va comme la *foudre*, lorsqu'il court avec grande impétuosité.

FOUDRIFIER; foudroyer.

> N'allez pas pour faire la guerre,
> Et pour Martel *foudrifier*. *Scar.*

FOUDRIPETANT. Jupiter.

> De Ganimede, qu'aima tant
> Le Dieu du Ciel *foudripetant*.
> *Scar.*

FOUET. Faire claquer son *fouet*; faire du bruit dans le monde, faire de l'éclat; se vanter, en faire accroire. Pourquoi fait-il si bien claquer son *fouet*. *Rac.*

On dit pour excuser une faute légére: que la corde & le *fouet* en sont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi *fouetter* un chat, de quoi *fouetter* un page; c'est-à-dire, qu'une faute ou accusation sont légéres.

Fouetter; pour boire sec, sabler, lamper, être adroit à avaler un verre de vin. Ainsi mon ami *fouette*-moi ce verre. *Rab.*

Donner ou couper des verges pour se faire *fouetter*. Maniere de parler; lorsqu'une personne donne à son ennemi des armes pour le battre, & lui fournit les moyens de lui nuire. Que la France ayant contribué à former la République de Hollande, ait coupé des verges pour se faire *fouetter*.

Fouetter ses poules; c'est, boire beaucoup, porter bien son vin.

FOULE. Se mêler dans la *foule*; signifie, profiter dans le trouble & dans la confusion.

FOULER. On dit d'un homme doux & pacifique, que c'est un bon Prince, qui ne *foule* guere ses sujets.

FOUPIR. Chifonner, gâter, salir:

> En me criant, vilain, tu *foupis* tout mon linge.
> *Scar.*

FOUR. Elle est grande comme un *four*; se dit d'une bouche très-fendue.

Quand on parle d'un lieu fort obscur, on dit, qu'il y fait noir comme dans un *four*.

Vous y viendrez cuire à notre *four*; se dit par forme de menace à une personne qui a refusé de faire quelque plaisir qu'on lui demandoit.

Four; c'est une chambre voutée où il n'y entre aucun jour; & se dit du lieu où ceux, qui enrollent par force, retiennent les jeunes gens, qu'ils ont pris pour les faire aller à la guerre; ou d'un lieu, dans lequel on enferme toute sorte de gens sans aveu, qui battent le pavé à Paris, & quand ils y sont une fois enfermés, on les enrolle par force; & par cette précaution, Paris se trouve purgé d'une infinité de vauriens, filoux, & autres gens de ce calibre.

Envoyer sur le *four*; envoyer quelqu'un promener, se soucier peu d'une personne.

FOURBISSEUR. Etre tête à tête comme des *Fourbisseurs*; se dit, parce que les Fourbisseurs sont l'un devant l'autre quand ils fourbissent des épées.

FOURCHE. Panser les chevaux à la *fourche*; c'est, leur donner des coups de fourche, au lieu de les étriller.

Etre traité à la *fourche*; c'est, être maltraité.

A la *fourche*; pour ridiculement, négligemment, grossierement; pour exprimer l'habillement en desordre d'une personne, ou sa figure ridicule & sote.

Qu'il entre à l'étourdi un loſt
fait à la *fourche*. *Regn.*

FOURGON. La pelle ſe moque du *fourgon*; ſe dit en parlant de deux perſonnes également ridicules, qui ſe moquent l'une de l'autre.

FOURMI. On dit, qu'un homme a des œufs de *fourmi* ſous les pieds, lorſqu'il ne peut demeurer en place; qu'il a grande envie de marcher.

Rendre quelqu'un plus petit qu'une *fourmi*; c'eſt, l'humilier beaucoup.

Quand un homme ſe tient dans un grand reſpect, ou dans une grande ſoumiſſion devant un autre; on dit, qu'il eſt plus petit qu'une *fourmi* devant lui.

FOURMILLER. Abonder, regorger, avoir en quantité.

Enfin, comme en caquet ce
vieux ſexe *fourmille*. *Regn.*

FOURNE'E. Il a pris un pain ſur la *fournée*; pour dire, que ſur la foi de mariage il a joui par avance de ſa future épouſe.

FOURNIR. Il lui faut *fournir* de fil & d'aiguille; c'eſt-à-dire, qu'il lui faut fournir abſolument toutes choſes.

FOURREAU. On dit communément, quand on a tiré l'épée contre ſon Prince; Il faut jetter ſi loin le *fourreau*, qu'on ne le trouve jamais: ou bien, il faut en bruler le *fourreau*; pour dire que ce crime ne mérite point de pardon.

FOURRER ſon nez partout; c'eſt, être incommode, ſe méler des affaires où on n'eſt point appellé.

Il a bien *fourré* de la paille dans ſes ſouliers; ſignifie, il s'eſt enrichi.

Il eſt ſi honteux, qu'il ne ſçait où ſe *fourrer*; ſe dit d'un homme, qui a fait ou dit quelque choſe de mal à propos, & qui en a de la confuſion; pour dire, qu'il ne ſçait où ſe cacher.

On dit d'un gourmand, qu'il *fourre* tout dans ſon ventre.

Il cherche quelque trou à ſe *fourrer*; ſe dit d'un homme, qui cherche quelque emploi, quelque condition, & qui a peine à en trouver.

Un innocent *fourré* de malice; ſe dit d'un homme, qui eſt méchant dans l'ame, & qui ſemble en apparence être ſimple.

FRACAS; bruit:

Et le ſolide honneur, dont on
doit faire cas,

Ne consiste jamais à faire du
fracas. *Haut.*

FRAIS. Autant de *frais*, que de salé; c'est-à-dire, vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler sur nouveaux *frais*; recommencer sa besogne.

On dit, qu'un homme avare se met en *frais*; quand il fait quelque petite dépense pour régaler ses amis, & lorsqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu; pour homme neuf, qui n'a point encore vu le grand monde. Monsieur est *frais* émoulu du Collége. *Mol.*

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard; on dit: Enter *franc* sur *franc*.

On dit aussi d'un homme, qui va à la bonne foi en toutes choses, & sans y entendre finesse, qu'il y va à la *franche* Marguerite.

Franc du collier: mots empruntés des chevaux, qui tirent vigoureusement du collier.

Etre *franc* comme osier; c'est, parler & agir sincérement.

Franc; ce mot, & au féminin, *franche*, ne peut guere être employé que dans un style familier, comique ou burlesque: Vous êtes de *franches* Amazonnes. *Scar.*

Pour donner de la force & de l'énergie au substantifs suivans: on dit, *franc* sot, *franc* pédant, c'est-à-dire, plus que très-sot, très-pédant.

FRANQUETTE. A la *franquette*. Pour, franchement, sans déguisement. Et confessez à la *franquette*, que vous êtes Médecin. *Palap.*

FRAPART. On appelle un Frere *frapart*, un Moine libertin & débauché.

FRAPER. Il *frape* comme un sourd, comme un aveugle, qui a perdu son bâton; il *frape* sans dire mot: c'est-à-dire, il bat avec violence, ou, sans en faire semblant.

Il est *frapé* là: signifie, que c'est sa derniere résolution, qu'il n'en démordra pas.

Ces deux personnes sont *frapées* à même coin; pour dire, qu'elles sont de même caractére.

FRASQUE. Faire une *frasque*; pour, jouer un tour, faire une tromperie à quelqu'un.

D'avoir dessous ce masque,
Eté sans y penser te faire cette
frasque. *Mol.*

FRATER. Pour, garçon Chirurgien ou Barbier.

Qu'Esculape son fils, lui serve de *frater*. *Bourf.*

FRAUDE. Il est mort en *fraude*; se dit d'un homme, qui meurt insolvable.

FRAUDER la Gabelle; se dit de tous ceux, qui par tromperie ne satisfont pas aux choses qu'ils doivent faire.

FREDAINE. Pour frasque, tour éveillé, faute, espiéglerie. *Mol.*

FREDON. Pour tremblement, cadence de musique.

L'un traîne en longs *fredons* une voix languissante. *Desp.*

FREDONNER; pour chanter:

Et la troupe à l'instant cessant de *fredonner*. *Despr.*

FREIN. Ronger son *frein*; c'est, avoir patience, cacher le dépit qu'on a de quelque chose, le ressentiment qu'on a d'une injure dont on ne peut se vanter.

Il faut un peu la laisser ronger son *frein*. *Regn.*

Prendre le *frein* aux dents; signifie, s'emporter dans toute sorte de licence. On le dit aussi dans un sens contraire, & en bonne part; pour dire, revenir d'un grand emportement, & s'appliquer fortement à l'étude; à sa profession.

A vieille mule *frein* doré; se dit, pour se moquer d'une vieille, qui se pare encore pour faire la jeune.

FRELAMPIER. Homme de rien, de peu de mérite, ainsi dit du frere, qui a soin d'entretenir & d'allumer les lampes. On dit, *Frelampier*; au lieu de *Frere Lampier*:

Nous finirons à table,
Non comme des *frelampiers*. *Parn. de Muses.*

FRELUQUET. Sot, innocent, ridicule, délicat. Où deux ou trois petits *freluquets* d'Abbés, font les chefs d'Académie. *Theat. Ital.*

FRERE. On dit, qu'un homme est un bon *frere*, ou, qu'il est *frere* de la Jubilation; pour dire, un bon vivant, un bon compagnon, qui n'aime qu'à rire, & à faire bonne chere.

On appelle par mépris *frere* coupe-chou, un Religieux qui n'a nul mérite, qui n'est d'aucune considération dans son Couvent.

Partager en *freres*; c'est, partager également.

FRETILLARD. Gai.

FRETILLER. Les pieds lui *frétillent*; se dit d'un homme, qui a impatience d'aller.

La langue me *fretille*;

c'est-à-dire, j'ai grande envie de parler.

FRETIN. Terme usité entre moruyers; on dit aussi, menu *fretin*.

FRIANDISE. Cette femme a le nez tourné à la *friandise*; pour dire, qu'elle a la mine, la physionomie d'être amoureuse.

FRICANDEAUX. Rouelles de veaux piquées, qu'on fait cuire dans une casserole: Originairement on les fricassoit dans la poële.

FRICASSE'E. Faire une *fricassée*; signifie, faire un mélange de plusieurs choses ensemble.

Il se connoît en *fricassée*; c'est-à-dire, il a le goût bon sur plusieurs sortes de choses.

On dit d'une chose qu'on veut mépriser; ce n'est pas là une grande *fricassée*.

FRICASSER. On dit, qu'une chose est *fricassée*; pour dire, qu'on n'en peut plus rien esperer, qu'elle est perdue.

FRIME. Pour semblant, grimace, affectation, feinte, finesse. Pourquoi toutes ces *frimes*-là? *Mol.*

Faire *frime*: mot de paysan, pour faire semblant, contrefaire, affecter, s'opposer à quelqu'un, le pousser à bout.

FRINGANT. Gai, leger, de bonne humeur, alerte, réjoui, qui saute toujours.

L'attelage est de chevaux pommelés & *fringans*. *Haut.*

FRINGUER. Sauter, se remuer, se trémousser.

FRIPER sa leçon, *friper* ses classes; se dérober de la classe, manquer d'y aller.

Friper; manger, se remplir sa pance, se bourrer le ventre. Moi qui pensois ne jamais *friper* assez à tems.

FRIPERIE; pour corps, épaules.

Garre une irruption sur notre *fripperie*. *Mol.*

Se jetter sur la *fripperie* de quelqu'un; c'est, le battre, le tirailler, lui déchirer ses habits, ou, médire de lui, déchirer sa réputation.

FRIRE. Ri-t-en, Jean, on te *frit* des œufs; se dit, pour se moquer d'un niais qui rit sans sujet.

N'avoir plus de quoi *frire*, veut dire, n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à *frire* dans cette maison, dans cette affaire; pour dire, qu'il n'y a rien à manger, à profiter.

Cet homme est *frit*; c'est-à-dire, qu'il est perdu, qu'il n'y a plus d'espérance de rétablir sa faute ou ses affaires.

folie à ne pas ſonger à ſes intérêts.

Il m'a penſé faire devenir *fou*, *fou* à courir les rues; pour dire, il m'a fait mille traverſes, mille méchancetés capables de me faire perdre l'eſprit.

J'y mettrois ma tête, qui eſt la gageure d'un *fou*.

Cet homme eſt *fou*, ou le Roi n'eſt pas noble.

Il eſt *fou* à lier.

Tel ſe croit ſage, qui eſt *fou*.

Tête de *fou* ne blanchit jamais.

A *folle* demande il ne faut point de réponſe.

A barbe de *fou* l'on apprend à rire.

Les *fous* font les fêtes, & les ſages en ont le plaiſir.

Les *fous* inventent les modes, & les ſages les ſuivent.

On appelle *fou* de haute gamme, un fou achevé.

On dit, que les *fous* & les enfans prophétiſent; pour dire, qu'ils diſent quelquefois la vérité.

Plus on eſt de *fous*, & plus on rit; c'eſt-à-dire, que le nombre de gens ſert à s'exciter l'un l'autre à la joie.

Les *fous* ſont plus utiles aux ſages, que les ſages aux fous.

FOUDRE. Il ſe fait craindre comme la *foudre*; ſe dit d'un homme violent, qui menace & bat ſouvent.

On dit, qu'un homme, qu'un cheval, qu'un navire va vîte, va comme la *foudre*, lorſqu'il court avec grande impétuoſité.

FOUDRIFIER; foudroyer.

N'allez pas pour faire la guerre,
Et pour Martel *foudrifier*. *Scar.*

FOUDRIPETANT. Jupiter.

De Ganimede, qu'aima tant
Le Dieu du Ciel *foudripetant*.
Scar.

FOUET. Faire claquer ſon *fouet*; faire du bruit dans le monde, faire de l'éclat; ſe vanter, en faire accroire. Pourquoi fait-il ſi bien claquer ſon *fouet*. *Rac.*

On dit pour excuſer une faute légére: que la corde & le *fouet* en ſont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi *fouetter* un chat, de quoi *fouetter* un page; c'eſt-à-dire, qu'une faute ou accuſation ſont légéres.

Fouetter; pour boire ſec, ſabler, lamper, être adroit à avaler un verre de vin. Ainſi mon ami *fouette*-moi ce verre. *Rab.*

> Ne consiste jamais à faire du
> *fracas.* *Haut.*

FRAIS. Autant de *frais*, que de salé; c'est-à-dire, vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler sur nouveaux *frais*; recommencer sa besogne.

On dit, qu'un homme avare se met en *frais*; quand il fait quelque petite dépense pour régaler ses amis, & lorsqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu; pour homme neuf, qui n'a point encore vu le grand monde. Monsieur est *frais* émoulu du Collége. *Mol.*

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard; on dit: Enter *franc* sur *franc*.

On dit aussi d'un homme, qui va à la bonne foi en toutes choses, & sans y entendre finesse, qu'il y va à la *franche* Marguerite.

Franc du collier: mots empruntés des chevaux, qui tirent vigoureusement du collier.

Etre *franc* comme osier; c'est, parler & agir sincérement.

Franc; ce mot, & au féminin, *franche*, ne peut guere être employé que dans un style familier, comique ou burlesque: Vous êtes de *franches* Amazonnes. *Scar.*

Pour donner de la force & de l'énergie au substantifs suivans: on dit, *franc* sot, *franc* pédant, c'est-à-dire, plus que très-sot, très-pédant.

FRANQUETTE. A la *franquette*. Pour, franchement, sans déguisement. Et confessez à la *franquette*, que vous êtes Médecin. *Palap.*

FRAPART. On appelle un Frere *frapart*, un Moine libertin & débauché.

FRAPER. Il *frape* comme un sourd, comme un aveugle, qui a perdu son bâton; il *frape* sans dire mot: c'est-à-dire, il bat avec violence, ou, sans en faire semblant.

Il est *frapé* là: signifie, que c'est sa derniere résolution, qu'il n'en démordra pas.

Ces deux personnes sont *frapées* à même coin; pour dire, qu'elles sont de même caractére.

FRASQUE. Faire une *frasque*; pour, jouer un tour, faire une tromperie à quelqu'un.

> D'avoir dessous ce masque,
> Eté sans y penser te faire cette
> *frasque.* *Mol.*

FRATER. Pour, garçon Chirurgien ou Barbier.

Qu'Esculape son fils, lui ferve de *frater*. *Bourf.*

FRAUDE. Il est mort en *fraude ;* se dit d'un homme, qui meurt insolvable.

FRAUDER la Gabelle ; se dit de tous ceux, qui par tromperie ne satisfont pas aux choses qu'ils doivent faire.

FREDAINE. Pour frasque, tour éveillé, faute, espiéglerie. *Mol.*

FREDON. Pour tremblement, cadence de musique.

L'un traîne en longs *fredons* une voix languissante. *Desp.*

FREDONNER ; pour chanter :

Et la troupe à l'instant cessant de *fredonner*. *Despr.*

FREIN. Ronger son *frein ;* c'est, avoir patience, cacher le dépit qu'on a de quelque chose, le ressentiment qu'on a d'une injure dont on ne peut se vanter.

Il faut un peu la laisser ronger son *frein*. *Regn.*

Prendre le *frein* aux dents ; signifie, s'emporter dans toute sorte de licence. On le dit aussi dans un sens contraire, & en bonne part ; pour dire, revenir d'un grand emportement, & s'appliquer fortement à l'étude ; à sa profession.

A vieille mule *frein* doré ; se dit, pour se moquer d'une vieille, qui se pare encore pour faire la jeune.

FRELAMPIER. Homme de rien, de peu de mérite, ainsi dit du frere, qui a soin d'entretenir & d'allumer les lampes. On dit, *Frelampier ;* au lieu de *Frere Lampier :*

Nous finirons à table,
Non comme des *frelampiers*. *Parn. de Muses.*

FRELUQUET. Sot, innocent, ridicule, délicat. Où deux ou trois petits *freluquets* d'Abbés, sont les chefs d'Académie. *Theat. Ital.*

FRERE. On dit, qu'un homme est un bon *frere*, ou, qu'il est *frere* de la Jubilation ; pour dire, un bon vivant, un bon compagnon, qui n'aime qu'à rire, & à faire bonne chere.

On appelle par mépris *frere* coupe-chou, un Religieux qui n'a nul mérite, qui n'est d'aucune considération dans son Couvent.

Partager en *freres ;* c'est, partager également.

FRETILLARD. Gai.

FRETILLER. Les pieds lui *frétillent ;* se dit d'un homme, qui a impatience d'aller.

La langue me *fretille ;*

c'eſt-à-dire, j'ai grande envie de parler.

FRETIN. Terme uſité entre moruyers; on dit auſſi, menu *fretin*.

FRIANDISE. Cette femme a le nez tourné à la *friandiſe*; pour dire, qu'elle a la mine, la phyſionomie d'être amoureuſe.

FRICANDEAUX. Rouelles de veaux piquées, qu'on fait cuire dans une caſſerole: Originairement on les fricaſſoit dans la poële.

FRICASSE'E. Faire une *fricaſſée*; ſignifie, faire un mélange de pluſieurs choſes enſemble.

Il ſe connoît en *fricaſſée*; c'eſt-à-dire, il a le goût bon ſur pluſieurs ſortes de choſes.

On dit d'une choſe qu'on veut mépriſer; ce n'eſt pas là une grande *fricaſſée*.

FRICASSER. On dit, qu'une choſe eſt *fricaſſée*; pour dire, qu'on n'en peut plus rien eſperer, qu'elle eſt perdue.

FRIME. Pour ſemblant, grimace, affectation, feinte, fineſſe. Pourquoi toutes ces *frimes*-là? *Mol.*

Faire *frime*: mot de payſan, pour faire ſemblant, contrefaire, affecter, s'oppoſer à quelqu'un, le pouſſer à bout.

FRINGANT. Gai, leger, de bonne humeur, alerte, réjoui, qui ſaute toujours.

L'attelage eſt de chevaux pommelés & *fringans*. *Haut.*

FRINGUER. Sauter, ſe remuer, ſe trémouſſer.

FRIPER ſa leçon, *friper* ſes claſſes; ſe dérober de la claſſe, manquer d'y aller.

Friper; manger, ſe remplir ſa pance, ſe bourrer le ventre. Moi qui penſois ne jamais *friper* aſſez à tems.

FRIPERIE; pour corps, épaules.

Garre une irruption ſur notre *fripperie*. *Mol.*

Se jetter ſur la *fripperie* de quelqu'un; c'eſt, le battre, le tirailler, lui déchirer ſes habits, ou, médire de lui, déchirer ſa réputation.

FRIRE. Ri-t-en, Jean, on te *frit* des œufs; ſe dit, pour ſe moquer d'un niais qui rit ſans ſujet.

N'avoir plus de quoi *frire*, veut dire, n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à *frire* dans cette maiſon, dans cette affaire; pour dire, qu'il n'y a rien à manger, à profiter.

Cet homme eſt *frit*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt perdu, qu'il n'y a plus d'eſpérance de rétablir ſa ſanté ou ſes affaires.

Avoir dequoi *frire*; c'eſt, avoir de quoi manger. Le pauvre amoureux qui étoit à la campagne ſans avoir de quoi *frire*.

FRISER. Cette affaire a *friſé* la corde; ſignifie, cet arrêt n'a paſſé que d'une voix.

Ce criminel a *friſé* la corde; pour dire, a failli à être pendu.

On dit d'un diſcours trop ampoullé, qu'il *friſe* le galimathias; c'eſt-à-dire, qu'il n'en eſt pas loin.

FROC. Il a jetté le *froc* aux orties; ſignifie, qu'il a apoſtaſié, qu'il a renoncé à ſes vœux, & qu'il eſt ſorti d'un Monaſtére ſans congé de ſes Supérieurs, & par libertinage.

FROID. Il eſt *froid* comme un landier.

Froides mains, chaudes amours.

Faire *froid* à quelqu'un; c'eſt, lui faire mauvaiſe mine, mauvais accueil.

FROIDUREUX. Froid, glacé:

> J'avois environné mon cœur
> de neiges *froidureuſes*.
> *Parn. des Muſes.*

FROMAGE, poire & pain, repas de vilain.

Entre la poire & le *fromage*; c'eſt-à-dire, pendant le deſſert:

> Entre la poire & le *fromage*,
> chacun dit ſa chanſon à boire.
> *Parn. des Muſes.*

FRONDER. Gronder, dire des injures, ſatyriſer, quereller, critiquer.

> Nommez Poëtes par abus,
> Les plus mauvais plaiſans du monde,
> Méritent que chacun les *fronde*. *Scar.*

Bien des gens ont *frondé* d'abord cette Comédie.

FRONT. Il a le *front* d'airain: ſignifie, qu'il ne s'étonne point quoi qu'on lui diſe, qu'il eſt impudent, hardi, qu'il ne ſe déferre point. *Parn. des Muſes.*

FROTER. Un mulet *frote* l'autre.

Cet homme s'eſt *froté* au pilier; pour dire, qu'il a eu commerce avec certaine cabale de gens qui l'ont dreſſé à leur maniere, qu'il ne vit plus comme il vivoit.

Froter; battre, étriller, fraper, donner des coups.

> Je veux vous *froter* les oreilles. *Mol.*

FRUIT. Quand on reçoit viſite d'une perſonne qu'il y avoit longtems qu'on n'avoit vue, on dit: Ha! c'eſt un *fruit* nouveau de vous voir.

On appelle auſſi *fruits* de la guerre, les membres eſtro-

piés, les pays brulés, ruinés & deserts.

FRUSQUIN. Portion, héritage, patrimoine. Il a mangé tout son *frusquin;* il a dépensé tout ce qu'il avoit vaillant de bien.

FUE. Etre à la *fue;* c'est, être au guet, dans un poste caché, ou, en sentinelle, pour espionner ou examiner les actions de quelqu'un.

> Dans ce même moment un homme est à la *fue.* *Poiss.*

FUIR. Lorsqu'un homme fuit avec promptitude: on dit, qu'il *fuit* comme s'il avoit le feu au cul.

On ne peut *fuir* sa mauvaise destinée.

FULGURISER. Foudroyer, anéantir par le tonnerre & la foudre.

> Joignez des corps *fulgurisés.* *Scar.*

FULMINER. Gronder, faire du bruit, témoigner son ressentiment. Je *fulminerai*, si vous ne vous écriez point. *Bours.*

FUME'E. Manger son pain à la *fumée* du rôt; pour dire, voir prendre des plaisirs à d'autres où on ne peut avoir part; leur voir faire de grands profits dans une affaire, où on est mêlé, sans y participer.

On dit, que la *fumée* cherche les beaux; pour se moquer de ceux, qui se plaignent de la fumée.

La *fumée* chasse souvent le maître de la maison.

Toutes les choses du monde ne sont que *fumée;* signifie, que toutes les choses du monde sont vaines & frivoles.

FUMIER. Un coq est bien fort sur son *fumier;* il ne faut pas attaquer un homme sur son *fumier;* pour dire, qu'il ne faut pas attaquer un homme chez lui, où il peut avoir du secours.

Quand on voit quelqu'un faire des dépenses excessives, qui le ruinent, on dit, qu'il mourra sur un *fumier.*

FUR. A *fur* & mesure, c'est-à-dire, de suite.

FURET. Petit animal, espéce de chiens, qui cherchent dans les clapiers les lapins; c'est de ce mot que dérive celui de *fureter*, chercher, espionner, imiter les furets, qui *furtent* de tous côtés, s'il n'y a rien à voler. *Mol.*

FUREUR. La patience poussée à bout se tourne en *fureur;* signifie, qu'il ne faut pas abuser de la patience des gens.

FURIBONDER. Ren-

dre *furibond*, donner de la furie; domter, vaincre.

> Desquels il ne pouvoit *furibonder* l'audace.

FURIEUX. Il ne faut mettre les armes entre les mains d'un *furieux*; c'est-à-dire, d'un homme en colere.

FUSEAU. Avoir des jambes de *fuseau*; pour dire, avoir les jambes menues comme des *fuseaux*.

FUSE'E. On dit à une personne, qui travaille lentement à quelque besogne, qu'elle aura mardi *fusée*.

Achever sa *fusée*; finir ses jours, terminer sa vie. Et pensoit-il pouvoir vivre ayant achevé sa *fusée?* *Abl.*

Demêler la *fusée*; c'est, déveloper ou découvrir une entreprise; une fourberie, une conspiration ou un secret; pénétrer les causes d'une affaire embrouillée. Hé paix! je démêlerai bien la *fusée*. *Th. Ital.*

FUSTIGER. Fouetter, discipliner.

> Pour vous je ferai tout jusqu'à me *fustiger*.

FUTE'. Un oiseau *futé*; un *futé* merle : pour dire, un fin merle, qui a hanté les bois, qui a vu du pays.

G.

GA.

GABATINE. Fourberie, tromperie subtile & rusée, menterie. La *gabatine* est franche & la ruse subtile. Il est vrai, notre nation donne souvent la *gabatine*.

GABELER. Se *gabeler*; se divertir, se donner du bon tems, se goberger; se railler, se moquer; dire le mot pour rire:

> Toujours buvant d'autant,
> A un chacun toujours se *gabelant*. *Rac.*

GABER. Se jouer, se rire, se moquer, se railler, se divertir de quelque chose. L'autre avoit-il occasion de se *gaber*.

GADOUARD. Cureur de Privés.

GAGE. Les Conseillers n'ont point de *gages*; se dit à celui, qui se mêle de donner son avis sans qu'on le lui demande.

Il ne croiroit pas Dieu sous bons *gages*; se dit, pour se moquer d'un incrédule.

Entre les petits jeux, il y en a un qu'on appelle au *gage* touché.

GAGEURE. Soutenir la

gageure; tenir sa parole, demeurer ferme & résolu, achever ce qu'on a commencé, ne point reculer. Il faut soutenir la *gageure*; dût-il m'en coûter la vie. *Lett. Galant.*

GAGNER. Qui bien *gagne*, & bien dépense, n'a que faire de bourse pour serrer son argent.

On dit,, qu'on *gagne* la gageure, quand on est venu à bout de ce qu'on avoit entrepris.

Gagner la main, pour dire, prévenir.

Jouer au coquimbert, où qui *gagne* perd.

Je *gagne* gros en cette affaire-là; c'est-à-dire, j'y perds, au lieu d'y gagner.

Il n'est pas Marchand, qui toujours *gagne*; pour dire, que tous les Marchands sont sujets à perdre.

Du dérober au restituer, on *gagne* trente pour cent; signifie, qu'on ne restitue jamais tout.

Il croyoit avoir ville *gagnée*; c'est-à-dire, il croyoit être maître de cette affaire.

Crier ville *gagnée*; c'est, crier, se vanter, que l'on a remporté l'avantage.

Gagner le taillis; c'est, fuir, s'esquiver. Tant pis; j'en serai moins leger à *gagner* le taillis; *gagner* la guerite, *gagner* le haut, & *gagner* au pied, signifie aussi, s'enfuir.

Gagne-pain: c'est l'instrument, ou le métier, avec lequel chacun gagne sa vie. Et son *gagne*-pain sa trompette. *Scar.*

Gagne-petit: C'est un émouleur de ciseaux, qui va de maison en maison avec une meule pour émoudre des couteaux.

GAIETE'. De *gaieté* de cœur; pour dire, de propos délibéré.

GAINE. Qui frapera du couteau, mourra de la *gaine*, pour exprimer cette pensée de l'Evangile: *Omnis enim, qui acceperit gladium, gladio peribit.*

GALBANUM. Donner, ou vendre du *galbanum*. Dans le style comique signifie, craquer, mentir, tromper.

GALE. La *gale* ni l'amour ne se peuvent cacher.

GALERE. Vogue la *galere*; pour dire, mettre les choses aux hazard, n'en considérer point.

J'aimerois autant être en *galére*, ou tirer la rame; c'est-à-dire, je suis misérable, je souffre beaucoup.

GALERIE. On dit d'un homme, qui a souvent voya-

gé dans un même lieu, que ce sont ses *galeries*.

GALEUX. Qui se sent *galeux*, se grate, ou, qui se sent morveux se mouche; pour dire, que celui qui se sent coupable des choses, qu'on blâme en général, doit s'appliquer la censure & la prendre pour lui.

GALIFRE. Un gourmand.

GALIMAFRE'E. Fricassée de vieux restes de viandes, salmigondis. Une *galimafrée* le soir, du reste du diné. *D. Quic.*

GALIMATHIAS. Pour mélange confus de toutes sortes de paroles; menaces, discours mal arrangés & obscurs. Et votre *galimathias* ne m'a pas tantôt ébloui. *Mol.*

GALLEFRETIER, *a scabie fricanda*: se dit, pour vilain, coquin: J'aurois plus de trente *gallefretiers* à mes trousses.

GALOCHE. Il est comme *galoche*, dedans & dehors. Les Pensionnaires des Collèges de Paris donnent le nom de *Galoches* aux Externes, qui demeurent en ville, & viennent en Classe, & qui pour la plupart portent des galoches, pour défendre les pieds de la violence du froid. On applique ce mot aux gens équivoques & toujours incertains sur leurs démarches.

GALOP. Aller le grand *galop* à l'Hôpital; c'est-à-dire, dépenser beaucoup.

Il s'en va le grand *galop*; signifie, il mourra bientôt.

GALOPER. Pour courir. Ils *galopent*, parce qu'ils s'en retournent à vuide.

GALOPIN. C'est une petite mesure de vin, ce qu'on appelle à Paris un demi-setier.

Galopin de cuisine; pour, marmiton, tournebroche; jeune enfant pauvre qu'on prend dans les cuisines des grandes maisons pour envoyer d'un côté & d'autre, porter du bois, des charbons & autres choses dont on a besoin.

Les *galopins* de cuisines.

GAMBADE; *voyez Singes*.

GAMBADER. Sauter, caracoler, danser, caprioler:

Vos fous viennent ici *gambader* d'importance.

GAMBILLER. Remuer les jambes, se démener, se trémousser. Oui de le voir *gambiller* les jambes en haut devant tout le monde.

GAMME. Pour esprit, étendue de l'esprit, ou du

jugement de quelqu'un, capacité.

C'est du Latin qui passe votre *Gamme*.

On dit, qu'un homme est hors de *gamme* ; pour dire, qu'il ne sçait plus où il en est, comme un Musicien, qui a perdu son ton.

Changer de *gamme* ; c'est, changer de conduite ; de propos, de discours ; de mesure ou de dessein.

Enfin pour me complaire elle change de *gamme*.

GANT. Quand un homme apporte quelque nouvelle qu'on sçait déja, on dit, qu'il n'aura pas les *gants* ; c'est-à-dire, le present, qu'on donne aux Messagers, qui apportent quelque bonne nouvelle.

Il est souple comme un *gant* ; il est doux, on le manie comme on veut.

L'amitié passe le *gant* ; se dit, lorsqu'en se saluant on se touche la main sans se donner le loisir de déganter.

Gants de frangipane, ainsi appellés du Marquis de *Frangipani*, inventeur du Parfum avec lequel on les parfumoit. Si vous trouvez bonnes (ces pastilles) elles auront plus de réputation que les *gants* de Frangipani. *Balzac.*

Les *gants* de Néroli doivent leur nom à la Princesse de *Nerola*, Duchesse de Bracciano.

GAR. Pour garçon, jeune homme. Mais comme on vouloit m'assujettir à blanchir trois grands *gars* de Commis.

GARANT. A mal exploiter, il n'y a point de *garant*.

GARANTIR. On peut bien *garantir* du mal, mais on ne sçauroit garantir de la peur.

GARBE. Vient de l'Italien, & signifie, air, mine, tour du visage, physionomie :

Et de majestueuse *garbe*.

GARCON. Se faire beau *garçon* ; c'est, se ruiner, s'enivrer, manger son bien en débauches, ou, s'embarasser dans de méchantes affaires.

GARDE-NOTE. Notaire.

Avec des Conseillers surnommez *Garde-notes*.

GARDER. Ce que Dieu *garde* est bien gardé.

Quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien *gardées*.

Personne ne sçait ce que la fortune lui *garde*.

Adieu bon-homme, *garde* ta vache.

En donner à *garder* ; c'est, mentir, fourber, en imposer, tromper, duper. Ne m'en

donne tu point à *garder*.
Mol.

Garder les manteaux; c'est, n'être pas de la fête, de l'affaire qui se fait.

Garder une pomme, une poire pour la soif; c'est, épargner quelque chose quand on est riche pour la nécessité qui peut survenir.

Je la lui *garde* bonne; pour dire, j'attens l'occasion de me venger.

Garder le mulet; c'est, attendre à une porte avec impatience, s'ennuyer à attendre.

> Et par fraïeurs, ou pour s'ébattre.
> Me firent *garder* le mulet. *Scar.*

GARDES. S'en donner jusqu'aux *gardes*; c'est, boire & manger avec excès, se divertir, s'en donner à tirelatigot, sans réserve, sans modération. La Rancune s'en donna aussi jusqu'aux *gardes*. *Scar.*

GARDON. Sain comme un *gardon*: le poisson, selon Rondelet, est alegre, leger, d'où est venu ce proverbe.

GARE. Pour, prenez garde, ôtez-vous du chemin, retirez-vous, écartez-vous.

Gare le pot au noir: se dit en jouant à des jeux où on a les yeux bandés; c'est-à-dire, qu'on est en danger de se faire quelque bosse, qui deviendra noire.

Sans dire *gare*; pour, sans avertir, sans appeller.

> Il m'a frapé sans dire *gare*.

GARENNE. On dit d'un conte, ou d'un trait d'esprit dont on raille; Celui-là est de *garenne*.

GARGAMELLE. Gosier, gorge.

> Je vais me refraichir un peu la *gargamelle*. *Haut.*

GARGARISER. Se *gargariser*, pour, boire, se rincer la gorge avec du vin. Baille, que je *gargarise*. *Rab.*

GARGOTE. Lieu ou l'on donne à manger pour un prix médiocre.

GARNEMENT. Pour débauché, fripon, coureur, vagabond.

> Que vous prenez tout l'air d'un méchant *garnement*. *Mol.*

GARROUAGE. Etre en *garrouage*: c'est, être en débauche, en partie de divertissement, en festin.

> Que Jupiter étoit en *garrouage*
> De quoi Junon étoit en grande rage. *La Font.*

GASCONNADE. Menterie, rodomontade. Ils sont sujets là-dessus à d'étranges *gasconnades*. *Th. Ital.*

GASCONNER. C'eſt, faire des rodomontades, quelquefois filouter.

Gaſconner. C'eſt, mentir en gaſcon.

GASCONNEUR. Menteur, hâbleur, fourbe.

GATEAU. Trouver la féve au *gâteau* ; c'eſt, avoir du bonheur, trouver l'occaſion favorable, faire fortune, rencontrer le moment fortuné :

> Penſant avoir trouvé la féve du *gâteau*. *Regn.*

Je ne mange pas mon *gâteau* dans ma poche ; je veux donner ma part du profit de l'affaire à ceux, qui me l'ont procurée.

Il y a bien des gens à partager le *gâteau* ; ſe dit, quand il y a pluſieurs perſonnes à partager une ſucceſſion, ou, le profit d'une affaire.

Avoir part au *gâteau* ; c'eſt, être intéreſſé dans quelque choſe ; être complice, ou, d'intelligence dans une affaire.

> Chacun d'eux eut part au *gâteau*. *La Font.*

GATE'. Vraiment vous voilà bien *gâté* ; ſignifie, vous voilà bien à plaindre.

GAUCHE. Pour maladroit, lourd, peſant.

A *gauche* ; pour mal, ſans fondement, de travers, au rebours. Que vous raiſonnez à *gauche* ſur le ſujet de ma mélancolie !

GAUCHIR. C'eſt, balancer, douter, être en ſuſpens.

> Contre ſon inſolence on ne doit point *gauchir*. *Mol.*

GAUDEAMUS. Faire *gaudeamus* ; c'eſt, ſe réjouir, ſe donner du bon tems, faire débauche, faire bonne chere.

> Firent des biens de Priamus,
> Après dix ans, *gaudeamus*. *Scar.*

GAUDIR. C'eſt, ſe réjouir :

> Ne fait que *gaudir* & rire,
> Sans ſouci des mal diſans.

GAULER. C'eſt, battre, froter, fraper à coups de gaules, ou de bâton.

> Auſſi l'ont-ils *gaulé* d'une diable de ſorte. *Haut.*

GAULOIS. On dit d'un homme dont la conduite eſt ſincere, franche & droite ; que c'eſt un bon *Gaulois* ; un vieux *Gaulois*.

GAUPE. Pour ſot, innocent, ignorant, ſtupide & niais :

> Marchons, *gaupe*, marchons. *Mol.*

Gaupe-friande ; Ecornifleur, coureur de franches-lipées.

> S'il n'a point à traiter quelque *gaupe-friande*. *Haut.*

GAUSSER. *Se gausser*; se moquer, railler.

> Lui-même il le soutient, mais c'est pour se *gausser*. *Th. It.*

GAUTIER GARGUILLE. Signifie, personne.

> Au reste n'épargnez ni *Gautier* ni *Garguille*. *Reg.*

Pour dire, n'épargnez personne, ni riches ni pauvres, ni ennemi. Se moquer de *gautier* & *garguille*; c'est, se moquer de tout le monde.

Bon *gautier* : pour bon compagnon, un réjoui, un éveillé, un Roger bon tems. A moi n'est qu'un honneur d'être réputé bon *gautier*. *Rab.*

GAZOUILLIS. Tendres murmures.

> Aux *gazouillis* des ruisseaux de ces bois. *La Font.*

GEAI. Foireux comme un *Geai*.

GELE'E. Nous aurons demain un plat de *gelée*; c'est-à-dire, il y a apparence, qu'il gelera demain.

La *gelée* n'est bonne que pour les choux.

GELER. Il *gele* à pierre fendre.

Il n'a pas le bec *gelé*; se dit d'un grand babillard.

Plus il *gele*, plus il étreint, pour dire, que les derniers malheurs nous accablent, & sont plus difficiles à supporter que les premiers.

GENDARME. On dit d'une femme hardie & hommasse, que c'est un vrai *gendarme*.

GENDARMER. Se *gendarmer*; se fâcher, gronder, se cabrer.

> Contre nos jeunes gens votre esprit se *gendarme*. *Haut.*

Se *gendarmer*; s'effaroucher, devenir rude & sévére.

> Est-ce qu'au simple aveu d'un amoureux transport,
> Il faut que notre honneur se *gendarme* si fort. *Mol.*

GENDRE. Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de *gendres*; c'est-à-dire, que nous ne trouvons que trop facilement les choses dont nous n'avons plus que faire.

Faire d'une fille deux *gendres*; c'est, promettre une chose à deux personnes.

GENERAL. Il n'y a point de régle si *générale*, qui n'ait son exception.

GENOU. Martyriser à coups de *genoux*; c'est, pendre, faire danser en l'air, faire faire la cabriole en l'air. Ils ont été, reprit le rustaut, martyrisés à coups de *genoux*.

Rompre l'anguille au *genou*; c'est, se servir de moyens peu convenables.

GENRE. On ne ſçait de quel *genre* il eſt, s'il eſt mâle, ou femelle : ſe dit d'un homme fort caché.

GENS. Il y a *gens* & *gens* ; c'eſt-à-dire, que les perſonnes ſont bien différentes.

On dit en parlant d'un homme habile, que fines *gens* ſe mêlent de ſes affaires.

Vous vous moquez des *gens* ; c'eſt, ſe moquer des *gens* : pour dire, faire des propoſitions déraiſonnables.

Vous nous prenez pour des *gens* de delà l'eau, ſignifie, pour des gens qui ne ſçavent ni nouvelles ni affaires.

A *gens* de village trompettes de bois ; c'eſt-à-dire, qu'il faut, que chacun ait des meubles proportionnés à ſa condition ; ou, que les perſonnes dont on parle n'ont point de connoiſſance des belles choſes.

Il n'y a ni bêtes, ni *gens* ; pour dire, qu'un lieu eſt déſert.

On dit par défi : Vous êtes de belles *gens* : pour ſignifier, je ne vous crains guéres.

Voilà de mes *gens*.

On appelle des *gens* de ſac & de corde, des ſcélérats, qui méritent les châtimens de la Juſtice, parce que les genres de ſupplice les plus communs étoient autrefois la corde, pour attacher les criminels à la potence, ou le ſac dans lequel on les enfermoit quand on les jettoit à la riviére.

Gens : Vous faites des faveurs à de certaines *gens* :

> Les plus doctes le plus ſouvent,
> Sont les plus ſots *gens* du monde. *Montreuil.*

Ce ſont les meilleures *gens* que j'ai jamais vues.

On dit au maſculin : O mon Pere, lui dis-je, tout effraïé, tous ces *gens*-là, étoient-ils Chrétiens ? *Paſc.*

Voilà des *gens* ſçavans.

GENTIL. Ce mot eſt comme le diminutif de beau ; ſignifie, paſſable, paſſablement beau, agréable. On s'en ſert ſur-tout, lorſqu'on parle du ſexe ; des enfans, lorſqu'ils ſont beaux, éveillés, & qu'ils commencent un peu à gazouiller & à faire de petites ſingeries.

GENTILHOMME. Faire troc de *Gentilhomme* ; c'eſt, troquer but à but ſans retirer d'argent.

Il eſt *Gentilhomme* comme le Roi.

On dit, d'un pauvre *gentilhomme* ; c'eſt un *Gentilhomme* de Beauce, il eſt au lit quand on refait ſes chauſſes.

Gentil-

Gentilhomme à liévre : terme de mépris ; gentilhomme pauvre & mince, qui les trois quarts de l'année se nourrit du produit de sa chasse.

Gentilhomme de Ligne ; Pêcheur.

Gentilhommie de Parchemin ; homme annobli par Lettres-Patentes du Roi.

GENTILHOMMEAU. Terme de mépris ; pour petit gentilhomme, d'une noblesse fort mince & d'un revenu fort maigre.

> Tant de *gentilhommeaux* à nourrir embarrassent. *Haut.*

GENTILHOMMER. C'est, faire le gentilhomme.

> Car comment sans argent pouvoir *gentilhommer?* *Corn.*

GENTILHOMMERIE ; pour noblesse, rang noble & distingué. Et la *gentilhommerie* vous tient les bras liés. *Mol.*

GENTILLATRE. Pour petit gentilhomme, dont la noblesse est petite aussi-bien que les revenus.

> Quel vilain *gentillâtre?*

GENTIMENT. Signifie, doucement, facilement. Tant que les femelles ne vous ont point gâté le timbre, je vous ai gouverné assez *gentiment*. *Th. Ital.*

GEORGE. Laissez faire à *George*, il est homme d'âge. Ce Proverbe s'est fait du tems du Cardinal George d'Amboise, Ministre d'Etat de François I. Comme ce Ministre étoit extrêmement habile, on disoit en parlant des affaires publiques : Laissez faire à *George* ; il est homme d'âge ; pour dire, qu'il s'en falloit rapporter à sa bonne conduite, & à sa grande intelligence.

GERER. Pour gouverner, exercer une charge ou un emploi. Ainsi ceux, qui n'ont pas bien *géré*.

GESIR. Mot, qui n'est en usage qu'en cette façon, *ci-gît* ; c'est là que *gît* le liévre ; c'est-à-dire, c'est là le principal point de l'affaire.

GESTICULER. C'est, faire des gestes ridicules. Un ton de voix naturel, & *gesticuler* le moins, qu'il vous sera possible.

GIBET. Le *gibet* ne perd point ses droits ; pour dire, que les criminels sont pendus tôt ou tard.

Le *gibet* n'est fait que pour les malheureux ; signifie, que ceux, qui sont puissans en amis, ou en argent, commettent des crimes impunément.

Malheureux comme un

gibet; se dit, parce que plusieurs ont été pendus au gibet, qu'ils avoient élevé eux-mêmes.

GIBLET. Cet homme a un coup de *giblet*, on sous-entend, à la tête; c'est-à-dire, qu'il est un peu fou.

GIBOULE'E de Mars, ondée, pluie orageuse

GIBOYER. C'est, aller à la chasse, tirer du gibier.

> Et Jupiter de foudroyer
> D'un long tonnerre à *giboyer*.
> *Scar.*

GIGOT. Pour cuisse, jambe.

> Et n'alloit plus que d'un *gigot*.
> *Scar.*

GILER. Pour s'enfuir avec précipitation.

> Allons vîte, qu'on *gile*.
> *Haut.*

GILLE. Faire *gille*, c'est, s'enfuir, ou, faire banqueroute.

> Jupin leur fit prendre le saut,
> Et contraignit de faire *gille*
> Le grand Typhon jusqu'en Sicile. *Scar.*

Faire *gille* déloge; *voyez Pays*, *tirer Pays*.

Faire *gille*, on dit, que *Sr. Gilles*, Prince du Sang Royal, se retira dans une solitude, lorsqu'on voulut lui mettre une Couronne sur la tête.

GINGUET. Pour mauvais vin, vin de Britigni, vin sans force, vin verd & dur à boire de l'an 1558. selon Pasquier. Et avalent le vin délicieux, tandis que vous ne buvez que du *ginguet*. *Rab.*

On dit encore, un habit *ginguet*, pour un habit court & étroit.

GIROUETTE. Pour leger, inconstant, volage. Et ce cœur est-il aussi *girouette* que de coutume? *Th. Ital.*

GITE. On dit d'un homme, qui est revenu mourir en son pays, qu'il ressemble à un bon liévre, qu'il vient mourir au *gîte*.

Il faut attendre le liévre au *gîte*.

Gîte; pour maison, demeure. Quand tu reviendras au *gîte*. *Bours.*

GLACE. Il est froid comme *glace*, se dit d'un homme, qui a le frisson, ou, qui se meurt.

Rompre la *glace*; signifie, vaincre les premieres difficultés.

Etre ferré à *glace*: se dit d'une personne, qui est à toutes épreuves, inébranlable, prête à tout faire, difficile à vaincre sur cette matiere. Il n'y a point de cœur ferré à *glace*. *Bours.*

GLADIATEUR. Pour

querelleur, bretteur, qui aime à se battre.

> Enfin si cet Amant, que vous enjalousez,
> Est un *Gladiateur*. *Scar.*

GLISSER. C'est à vous à *glisser*; se dit, quand plusieurs personnes sont engagées dans quelque travail, dans quelque péril, & que les autres y ont déja passé & fait leur devoir.

GLOIRE. Etre dans la *gloire* de Bacchus, c'est, être ivre. La liqueur de Noé lui étant montée à la tête, il se trouva dans la *gloire* de Bacchus.

GLORIEUX. Il n'est pas corps *glorieux*; il est sujet aux infirmités humaines.

GLOSE. On dit d'une explication, qui n'est pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'éclaircir; que c'est la *glose* d'Orleans, qui est plus obscure que le texte.

GLOSER. Critiquer, satyriser, trouver à redire, controller.

> Qu'il prend droit de *gloser* sur tous tant que nous sommes. *Mol.*

GLOUGLOU. Pour exprimer le bruit, ou le murmure, que fait une bouteille, lorsqu'on la vuide.

> Qu'ils sont doux, bouteille ma mie,
> Qu'ils sont doux vos petits *glouglous*. *Mol.*

GLOUTON. Pour goulu, grand mangeur, affamé.

> Nous voulons, disent-ils, étouffer le *glouton*. *La Font.*

GLOUTONNIE. Gourmandise.

GLUANT. Il a les mains *gluantes*; se dit en parlant d'un Juge, qui prend. Ce proverbe est fort ancien chez les Latins, car on lisoit dans le Poëte Lucilius:

> *Omnia viscatis manibus leges, omnia sumet.*

GO. Tout de *go*. J'entrerai tout de *go* dans la taverne. *D. Quic.*

GOBELET. Hausser le *gobelet*; c'est, boire, boire à tirelarigot.

> Qui se vante de son courage, Lorsqu'il hausse le *gobelet*.

GOBELINS. Lieu près de Paris, où l'on teint l'écarlate, ainsi nommé du Teinturier *Gobelin*.

GOBELOTER. C'est, grenouiller dans un cabaret, ivrogner, s'enivrer, pinter sans cesse dans les cabarets borgnes.

GOBER. On a laissé cet homme *gober* des mouches, quand on l'a laissé longtems attendre.

Gober le morceau; c'est, avaler la pilule, croire de bonne foi ce qu'on nous persuade, se laisser duper, donner dans le panneau.

Mais je ne suis pas homme à
gober le morceau. *Mol.*

GOBERGER. Se moquer, se railler, se fagotter de quelqu'un; plaisanter:

Vous allez vous *goberger* de
moi. *Poiss.*

GOBET. Morceau. Laisse-moi faire, nous en mangerons de bons *gobets* ensemble. *Haut.*

GODELUREAU. Délicat, damoiseau, dameret; sot, innocent:

Vous voulez volontiers quelque *godelureau*. *Scar.*

GODENEAU. C'étoit chez les Païens une petite statue ou idole, qu'ils appelloient Dieux domestiques; aujourdhui signifie, un sot, un innocent, homme sans esprit.

GODET. Pour gobelet, grand vaisseau à boire. Et en boire à plein *godet*. *Rab.*

GOGAILLE. Débauche, festin, bonne chere.

Tu vas te chagriner pour un
mot de *gogaille*.

Gogaille; mauvaise boisson, mauvais & petit vin.

Faire *gogaille*; c'est, faire débauche, se divertir, faire bonne chere, boire & manger à gogo. Faisons *gogaille*.

GOGO. A *gogo*; à son plaisir:

Pour en avoir un à *gogo*.
Corn.

Vous vivez à *gogo*.

GOGUELU. Sot, fat, niais:

Pour s'être comme un *goguelu*,
Embarrassé la gargamelle.

GOGUENARD. Railleur, plaisant bouffon.

Boit, saute, danse, rit, fait
à la *goguenarde*. *Haut.*

GOGUENARDER. Railler, bouffonner, plaisanter agréablement & sans songer à malice.

GOGUENARDERIE; raillerie, bouffonnerie, plaisanterie: Oui, mais je l'envertois promener avec ses *goguenarderies*. *Mol.*

GOGUETTE. Faire *goguette*; se divertir, faire bonne chere, vivre à son aise.

Des sotises d'autrui le Barreau
fait *goguette*. *Th. Ital.*

GOINFRE. Ecornifleur, coureur de franches lipées; glouton.

Toujours quelque mot *goinfre*
est dans tous ses discours.
Scar.

GOINFRER. Courir la franche lipée, roder de caba-

ret en cabaret, pour attraper un verre de vin.

GOINFRERIE. Débauche. Il fallut parler de *goinfrerie*.

GOMME. Souveraine *gomme*; pour vin.

> Mais non pas d'un pareil trésor,
> Que cette souveraine *gomme*.
> *Parn. des Muses.*

GOND. Sortir des *gonds*; Pour s'impatienter, se dépiter, se mettre fort en colere.

Il ne faut qu'une méchante raillerie pour faire sortir des *gonds* le plus fameux aventurier. *D. Quic.*

GONIN. C'est un maître *gonin*; c'est un rusé.

GORGE. Arroser la *gorge*; c'est, boire.

On dit, qu'un ris ne passe pas le nœud de la *gorge*, quand il est forcé.

Il a menti cent pieds dans sa *gorge*; se dit pour appuyer davantage le démenti qu'on donne à un homme.

Je lui ferai rentrer ses injures dans la *gorge*; je le ferai repentir de les avoir dites.

C'est un franc mâle, il a la *gorge* noire; signifie, que c'est un bon compagnon.

A *gorge* déployée; pour, de toute sa force.

> L'opera l'à gâté;
> Il en chante les airs à *gorge* déployée. *Poiss.*

Rendre *gorge*; dégobiller: On dit, que depuis il n'a fait que dormir & ronfler après avoir rendu *gorge*. *Abl.*

Se couper la *gorge*; se battre avec quelqu'un, se venger l'épée à la main d'un affront, s'égorger:

> Dites que pour bien moins on se coupe la *gorge*. *Scar.*

Nous serions en état de nous couper tant soit peu la *gorge*. *D. Quic.*

Tenir le poignard sur la *gorge*, prendre un homme à la *gorge*; violenter quelqu'un, le forcer. Et il me tient, le scélérat, le poignard sur la *gorge*. *Mol.*

Mettre les pieds sur la *gorge*; soumettre, abaisser, opprimer, accabler, terrasser.

GOSIER. Il a le *gosier* pavé; se dit d'un homme, quand il mange ou boit fort chaud sans se bruler.

Avoir le *gosier* sec; être toujours prêt à boire.

On appelle grand *gosier*; un goulu, un grand mangeur.

GOTZI. Etre de *gotzi*; être ivre, en pointe de vin, entre deux vins.

GOUJAT. Valet de soldat; un vaurien:

> Nargue du Marquisat,

Et j'aime cent fois mieux être simple *goujat*. *Corn.*

GOULE; bouche.

Car avant que le jour s'écoule,
Nous en ferons peter la *goule*
Peut être à Monsieur l'Avocat.
Poiſ.

Faire péter la *goule*; parler.

GOULIAFRE. Goulu; Eſt-ce quelque choſe bon à manger, dit un *gouliafre*. *D. Quic.*

GOUPIL. A *goupil* endormi, rien ne lui chet en la gueule

GOURD. N'avoir pas les mains *gourdes*; faire quelque choſe avec ardeur.

GOURMADE. Coup de poing, ſoufflet à poing fermé:

Si ſoufflet ne ſuffit, uſez de la *gourmade*. *Scar.*

GOURMANDER. Gronder, quereller: D'ailleurs je te *gourmande*. *Corn.*

GOURMANDILLER; Faire des reproches, faire une petite mercuriale, ſe plaindre de quelqu'un. Je lui ai fait écrire une lettre par mon Commis, pour la faire *gourmandiller*. *Th. Ital.*

GOURMER. Donner des coups de poing, ſouffleter. C'eſt une eſpéce de conſolation, que de *gourmer* une infidéle. *Pal.*

GOURRER. Tromper:

Pour *gourrer* les pauvres gens,
Qui leur babil veuſent croire.

GOUSPILLER. Remuer, fraper: C'eſt fort bien fait s'il vous *gouſpille*. *Th. Ital.*

GOUT. Il ne faut point diſputer des *goûts*; ſignifie, qu'ils changent ſelon les diverſes inclinations.

Il a perdu le *goût* du pain; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort.

GOUTTE. Aux fiévres & à la *goutte*, les Médecins ne voient goutte.

La *goutte* d'eau cave la pierre; pour dire, que les moindres choſes ſouvent réitérées cauſent enfin un grand effet.

Les ſalines engendrent la *goutte*; c'eſt-à-dire, qu'elles font boire beaucoup, & juſqu'à la derniére goutte.

Tel fait métier de conſeiller autrui, qui ne voit *goutte* à ſes propres affaires:

Goutte: crampe:

Quand nous fûmes dans Etampes,
Nous parlâmes fort de vous
J'en ſoupirai quatre coups:
Et j'en eus la *goutte-crambe*.

GOUVERNER. Bien *gouverner* ſa barque; c'eſt, conduire ſagement ſa fortune.

Il faut *gouverner* ſa bouche ſelon ſa bourſe.

GOUVERNEUR. C'eſt un *Gouverneur* de lions; ſe dit, pour ſe moquer d'un homme, qui ne change jamais d'habit; parce que ceux, qui gouvernent les lions, n'oſent changer l'habit auquel les lions ſont accoutumés,

GRABAT. Lit de ſangles, mauvais lit.

> Dans un *grabat* de tous membres perclus. *Scar.*

Etre ſur le *grabat*; être malade à l'extrêmité, être à l'agonie.

GRABUGES. Avoir *grabuges*, avoir querelle, être en diſſenſion ou en diſpute: Les *grabuges* qu'il y eut entre moi & Rozette, firent d'étranges fracas.

GRACE. Cette choſe eſt venue de la *grace* de Dieu; c'eſt-à-dire, qu'on ne ſçait d'où elle eſt venue.

GRACIEUSER. Pour favoriſer, faire une grace:

> L'a d'un petit ſouris un peu *gracieuſé*.

GRAILLONS. Vieux reſtes de viandes: A cette chanſon on leur envoya tant de *graillons*.

GRAIN. On dit, qu'un homme eſt dans le *grain*; pour dire, qu'il eſt dans un poſte pour faire fortune, où il gagne beaucoup.

On appelle Catholique à gros *grain*, un libertin, un homme peu devot, qui ne va à l'Egliſe que par maniere d'acquit.

Il mangeroit cet homme avec un *grain* de ſel; ſignifie, qu'il eſt bien plus fort que lui.

GRAINE. On appelle *graine* d'andouilles, une troupe de petits enfans, qui ſont amaſſés.

Graine; par mépris, pour mauvaiſes gens: Voilà de la mauvaiſe *graine*.

Monter en *graine*; pour vieillir: On n'en voit jamais monter en *graine*.

GRAISSE. *Voyez Chou.*

Faire de la *graiſſe*; ſignifie, dormir beaucoup, dormir la graſſe matinée.

Quand un homme ſe plaint de quelque choſe, qui lui eſt avantageuſe: on dit, qu'il ſe plaint de trop de *graiſſe*.

A *graiſſe* d'argent, c'eſt-à-dire, à force d'argent.

GRAISSER. *Graiſſez* les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brule, obligez un ingrat, il ſe plaint; pour dire, qu'il n'eſt pas à propos de faire plaiſir à un malhonnête homme.

Graiſſer le marteau d'une porte, donner de l'argent au

Portier, afin de pouvoir entrer.

Graisser les épaules à quelqu'un; le batônner.

Graisser la peau; battre, froter, étriller:

> Que son maître tantôt lui
> *graissera* la peau.

Graisser la pate: corrompre quelqu'un à force de présens, le gagner par argent, l'engager dans ses intérêts par des récompenses. *Theat. Ital.* Les Princes & les Bourgeois tiennent l'offrande en main pour te *graisser* la pate. *Mol.*

GRANGRON. Pour exprimer le grognement d'un cochon.

GRAND. Service de *Grand* n'est pas héritage.

Aller du petit au *grand;* c'est, commencer par de petites choses pour parvenir à de plus grandes.

Argumenter du petit au *grand;* signifie, à plus forte raison.

On dit *grand* merci à ceux, qui font quelque bien à ceux, qui ne donnent que ce qui leur est inutile.

GRANDELETTE:

> On n'est pas sitôt à la bavette,
> Qu'on trotte, qu'on raisonne;
> on devient *grandelette.*

GRAPE. Mordre à la *grape;* toucher le Ciel avec le doigt, se croire au comble du bonheur:

> Pour vous faire mordre à la
> *grape.* *Scar.*

Il croit déja mordre à la *grape;* se dit aussi, lorsque l'on fait quelque discours, ou qu'on propose quelque affaire, qui est agréable.

GRAPILLER. Cueillir des petites grapes, des grapillons:

> Car tel est las de vendanger,
> Qui dans un vignoble étranger
> Tout de nouveau *grapille.*

GRAS. Tuer le veau *gras* à l'arrivée de quelqu'un; lui faire grand'chére.

Gras comme un Moine; pour dire, fort gras.

En serez-vous plus *gras?* En serez-vous plus riche, plus content, plus à votre aise?

Il mourra de *gras* fondu, se dit d'un homme fort gras; & d'un homme maigre, il ne mourra pas de *gras* fondu.

Gras, content, satisfait, à son aise. Depuis trois mois, que nous nous aimons, en suis-je plus *gras?* c'est-à-dire, mieux dans mes affaires, en suis-je plus avancé?

GRAT. Je l'ai bien envoyé au *grat;* signifie, je l'ai rebuté, je l'ai chassé, je l'ai envoyé promener.

GRATIS. Inutilement, ſans récompenſe :

Et je ne prétens pas porter le dueil *gratis*.

GRATE-CU. Bouton, qui contient la graine des roſes : cette graine eſt entourée d'une bourre piquante, qu'on met par malice dans des draps de ceux, qu'on veut attraper & qui ſe gratent enſuite toute la nuit.

Il n'y a point de ſi belle roſe, qui ne devienne *grate-cu* ; il n'y a point de ſi belle femme, qui ne devienne laide.

GRATER. Trop *grater* cuit ; il faut s'abſtenir de ſe *grater*.

J'aimerois mieux *grater* la terre, que d'aller demander l'argent à mes proches.

On dit de celui, qu'on chaſſe, ou, qu'on conduit : S'il n'a pas de quoi, qu'il en *grate*.

Qui ſe ſent rogneux *grate* ; ſe dit à ceux, qui s'appliquent quelque reproche fait en général, & qui s'en fâchent.

Quand deux perſonnes de peu de mérite ſe louent réciproquement ; on dit, qu'un âne *grate* l'autre.

On dit d'un valet pareſſeux, qui ne fait rien qu'à force de coups, qu'il ſent bien ſon vieux *graté*.

Grater ; flater, donner de bonnes paroles, endormir.

Ne font rien, que pour vous *grater*. *Mol.*

GRATIN. Bouillie attachée au fond d'un poëlon, ou d'un plat qu'on retire en gratant.

GRAVÉ. Nez *gravé* ; ſe dit par injure à celui, à qui il eſt reſté ſur le viſage & ſur le nez des creux, des marques de petite vérole.

GRAVER. Monter, grimper : *Gravoit* les arbres comme un chat. *Rab.*

GREC. Etre *Grec* ; c'eſt, être habile, ruſé, expérimenté, fait & rompu dans quelque affaire, fin, ſubtil. Comme il étoit *Grec* ſur l'ancienne Chevalerie. *D. Quic.*

N'être pas grand *Grec* ; c'eſt, être ignorant, ou peu induſtrieux.

On dit communément : Paſſez, c'eſt un *Grec* ; c'eſt du *Grec*, vous n'y entendez rien.

GREDIN. Gueux, vagabond, coureur :

Il ſemble à trois *Gredins* dans leur petit cerveau. *Mol.*

GREFFIER. C'eſt le *Greffier* de Vaugirard, qui ne peut écrire, quand on le regarde. Ce proverbe vient de ce qu'il tenoit ſon Greffe

dans un lieu où il ne recevoit de lumiere, que par une petite fenêtre de la grandeur de la tête d'un homme, de sorte que quand on le regardoit par-là, il ne pouvoit écrire, parce qu'on lui bouchoit le jour.

GRELE. La *grêle* est tombée sur votre jardin, ou sur vos vignes; signifie, c'est un grand malheur pour vous, mais il faut vous en consoler, on n'y peut remédier, & vous ne devez vous en prendre à personne.

GRELER sur le persil; c'est, exercer son pouvoir, son ressentiment contre des gens infiniment au-dessous de nous.

GRENIER. Il va du *grenier* à la cave; se dit d'un homme lorsqu'il a des inégalités dans son humeur, qu'il est tantôt très-doux, tantôt trop violent dans son style.

GRENOUILLER. C'est, ivrogner, être toujours enfoncé dans un cabaret à bu-vailler: Mais nous voit-on comme eux *grenouiller* dans les cabarets. *Th. Ital.*

GREVE. On appelle aussi Saints de *Grêve*, les noms de guerre que prennent les filous qui meurent en Greve.

Grêve, pour la jambe, l'os de la jambe.

Et si fort lui ronge la *grêve*

GREVER. Incommoder, inquiéter; donner du soin, du déplaisir & du chagrin:

Et le coup qui ton Maître *grêve*. *Rab.*

GREVE'S. Opprimés, condamnés injustement.

On cabale, on suscite
Accusateurs & gens *grevés*
par ses Arrêts.

GRIBELETTE. Grillade, viande coupée par tranches & mise sur le gril.

GRIFONNER. Ecrire vîte & mal, former mal ses lettres. C'est l'effet de quelques heures de mélancolie qui m'ont fait *grifonner* ce petit ouvrage.

GRIGNON. Signifie une croute, crouton.

GRIGNOTER. Manger des croutes de pain. Je m'en allai à la cuisine pour y *grignoter* quelque chose à bon compte.

GRIGOU. Mesquin.

GRILLE. Epouser une *grille*; c'est, entrer dans un Couvent.

Vous souhaitez qu'elle épouse
une *grille* *Haut.*

GRIMAUD. Petit écolier

ignorant. Allez petit *gri-maud*. *Mol.*

GRIMAUDIN. Par ironie, d'un petit homme vieux.

GRIMACE. Diffimulation, déguisement, tromperie :

> Je dis franc ma pensée, & je fuis la *grimace*. *Haut.*

GRIMOIRE. Langage confus & obscur, assemblage de termes confus.

On appelle ordinairement *Grimoire*, le Livre dont on prétend que se servent les Magiciens pour conjurer les Démons, qui est écrit dans un langage qui n'est connu & entendu que d'eux seuls :

> Et que c'est mon ami un *grimoire*, & des mots,
> Dont tous les Courtisans endorment les plus sots.
> *Regn.*

GRIPIMINI. Sobriquet qu'on donne aux Greffiers & gens de Justice, parce qu'ils possédent mieux que personne l'art de voler le peuple. Il jugea qu'il étoit assez vengé des sotises de ce *gripimini*. *Quev.*

GRIPPE. Vol, filouterie :

> Je sçais bien tous les biais,
> Desquels on se sert pour la *grippe*.

GRIPPE-SOU. Nom de celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris ou ailleurs, les rentes des particuliers ; c'est aussi le nom qu'on donne à tous les gens de Justice.

GRIPPER. Prendre, attraper :

> La *gripper* aux cheveux, la saisir au collet. *Scar.*

GRIPPERIE. Volerie : Des menaces que Dieu fait contre votre *gripperie*.

GRIS. La nuit tous chats sont *gris* ; c'est-à-dire, que toutes les couleurs sont égales quand il n'y a point de lumiere.

Gris ; pour ivre.

GRISER. Pour enivrer :

> Nos ouvriers sont encore sous la table,
> Je les ai bien *grisés*.

GRISON. Espion qu'on envoie ou aposte pour épier quelqu'un ou découvrir quelque chose. Car je ne puis plus m'assurer sur mes *grisons*. *Baron.*

GRIVE. Il est sou comme une *grive* ; se dit de celui qui a mangé à crever.

GRIVOIS. Soldat ou débauché, qui se moque de l'inconstance de la fortune, pourvu qu'il ait de quoi boire, manger & fumer ; homme toujours gai & sans sou-

ei, qui prend le tems comme il vient. Ma foi vive la pipe, c'est le salut du *grivois*. *Th. Ital.*

GRIVOISE. Une rape à tabac d'un pied de longueur.

GRIVOISER. C'est, raper du tabac, se divertir à raper.

GROBIS. Faire du *grobis* : c'est, tenir son quant à moi, prendre un air grave & sérieux, trancher du grand. Et en faisant du *grobis* leur donnoit sa bénédiction. *Rab.*

GROGNER. Gronder, bourdonner entre ses dents :

> Que sa muse en *grognant* lui défend la fontaine. *Regn.*

GROIN. Etre en *groin* avec quelqu'un ; c'est, être mal avec lui, être fâché, piqué, ou en colére contre lui. Car Xantippe étoit toujours en *groin* avec lui.

GROMMELER. Marmoter, gronder. Il marche à grands pas & *grommele* entre les dents. *Abl. Bours.*

GROS. Ce mot, joint au verbe auxiliaire être ; signifie, avoir grande envie : On dit, Je suis *gros* de vous voir, *gros* de boire avec vous.

On emploie encore aujourd'hui indifféremment : *gros* pour grand, on dit, *Gros* Seigneur, *gros* Prince, *gros* Général ; pour, grand Seigneur, grand Prince, grand Général.

Du *gros* Guillaume ; mot Parisien ; pour dire, du pain bis, du gros pain de ménage.

On dit d'un enfant qui a beaucoup couté à élever, qu'il a plus couté d'or & d'argent qu'il n'est *gros*.

Toucher la *grosse* corde ; c'est, toucher le point le plus important & le plus délicat d'une affaire.

GROUILLER. Se remuer, se mouvoir d'un lieu dans un autre :

> Et l'on demande l'heure, & l'on bâille vingt fois,
> Qu'elle *grouille* ; aussi peu qu'une piéce de bois. *Mol.*

La tête lui *grouille* ; signifie, la tête lui tremble de vieillesse, de foiblesse.

GRUE. On dit, qu'un homme a le cou de *grue*, quand il l'a bien long, ou quand il fait effort pour l'allonger.

Il fait le pied de *grue* : se dit d'un homme, quand il est longtems debout en quelque lieu, & particuliérement quand on le fait attendre.

Maître Gonin est mort, le monde n'est plus *grue* : se dit à ceux dont on a décou-

vert la finesse, & qui vouloient tromper.

Etre planté comme une *grue*; c'est, être debout sur ses pieds, s'ennuyer à une porte : J'ai deux heures été planté comme une *grue*.

GRUGER. Manger, ronger, croquer : Il lui reste encore dequoi *gruger*. *La Font.*

> Au lieu qu'on nous mange,
> on nous *gruge*. *D. Quic.*

GUE'. Sonder le *gué*; voir s'il n'y a point de risque avant qu'on s'engage dans une affaire. Il est vrai, continua-t-il, que le malheureux a beau sonder le *gué* auparavant.

GUEDE'. Ce mot se dit d'un homme qui a trop mangé : Je suis *guedé*.

GUENILLE. Trousser ses *guenilles*; c'est, s'enfuir, plier bagage, déloger sans trompette :

> Gentil Ambassadeur de quilles,
> Croyez-moi, troussez vos *guenilles*. *Scar.*

GUENON. Sobriquet injurieux qu'on donne aux femmes laides. Peste de la *guenon*. *Haut.*

GUEPINS. On appelle ainsi les Orleanois : on ignore l'origine de ce sobriquet.

GUERDON. Récompense, prix;

> Dieu te oingt pour *guerdon*
> de tes œuvres si saintes,
> Que soient avant ta mort tes
> prunelles éteintes. *Regn.*

GUERDONNER. Récompenser.

> Songe comme il sera *guerdonné*.
> Je prie Dieu, qu'il vous *guerdonne* *Scar.*

GUERIR. On dit, que la mort nous *guérit* de tous nos maux, qu'un homme est *guéri* de tous ses maux.

Cette chose ne *guérit* de rien; se dit, lorsqu'elle ne rend pas une affaire meilleure, ou qu'elle ne l'avance pas.

On peut bien *guérir* du mal, mais non pas de la peur.

De quoi me *guérira* cela? pour dire, cela ne me servira de rien.

Un Saint qui ne *guérit* de rien : se dit d'un homme foible & inutile.

Médecin, *guéri*-toi toi-même; signifie, gardez pour vous-même les avis que vous donnez aux autres.

GUERITE. Gagner, enfiler la *guerite*; c'est, s'enfuir, chercher quelque lieu de sureté, s'échaper, éviter les poursuites de quelqu'un.

> Qui lui fit à la fin enfiler la
> *guerite*. *Regn.*

GUERRE. La *guerre*, la

peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu.

On ne fait la *guerre* que pour faire enfin la paix; pour dire, qu'il faut s'accorder à la fin.

A la *guerre* comme à la guerre; signifie, souffrir la fatigue, ou prendre du bon tems, selon les occasions où l'on se trouve.

La *guerre* nourrit la guerre; c'est-à-dire, qu'une armée subsiste aux dépens du pays ou elle se trouve.

On appelle fruits de la *guerre*: les pays désolés, les gens estropiés, & autres choses qui sont les effets de la guerre.

Qui terre a, *guerre a*; pour dire, qu'on ne peut posséder du bien sans avoir des procès à soutenir.

La *guerre* est bien forte, quand les loups se mangent l'un l'autre; se dit, quand on voit deux personnes de même profession qui se querellent, qui se plaident.

On dit encore, qu'une personne a pris un nom de *guerre*, lorsqu'elle a changé son nom véritable.

On dit aussi, que des gens affamés, & sur-tout des valets, viennent faire la *guerre* au pain; pour dire, qu'ils en vont manger beaucoup.

Guerre & pitié ne s'accordent point ensemble.

La petite *guerre*, maraude, picorée. Cette petite guerre se pratique par les soldats ou Bohémiens, qui courent dans les villages, & y dérobent, dont ensuite ils font ripaille. Un oison qui avoit bien la mine d'avoir été pris à la petite *guerre*. *Scar.*

Faire la *guerre* à l'œil; prendre garde, examiner, consulter, prendre ses mesures, remarquer, être attentif à quelque chose. Je ferai la *guerre* à l'œil. *D. Quic.*

GUERRIER. Un *Guerrier* doit avoir assaut de Lévrier, fuite de Loup, & défense de Sanglier; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il assaille hardiment, qu'il fuie lentement: & quand il est acculé quelque part, qu'il se défende courageusement comme le Sanglier.

GUERROYER. C'est, faire la guerre, mener à la guerre, au combat:

> Et vous le menerez *guerroyer*.
> Les Peuples du Tybre. *Scar.*

GUET. On dit, qu'un homme est du *guet*, pour

dire, qu'un autre a profité de ſon abſence, qu'on l'a attrapé.

Etre au *guet*; c'eſt, être aux écoutes, être à la ſue, eſpionner :

> J'étois exprès au *guet* pour vous en avertir.

Mot du *guet*, certains mots, qui ſervent comme de ſignal aux Acteurs de la Comédie, lorſqu'ils doivent parler; ſignal ou marque.

GUET A PEND. Pour voleur, aſſaſſin, homme ſans aveu, de ſac & de corde. Avec un *guet-à-pend*, un aſſaſſinat de la ſorte. *Mol.*

Guet-à-pens, de *guetter*, & de *penſer*, comme qui diroit *guet à penſer* & *delibérer*.

GUESTRE. Tirez vos *guêtres*; ſe dit, quand on veut chaſſer quelqu'un.

Tirer ſes *guêtres*; c'eſt, s'en aller.

GUEULE. Quand on met une perſonne ſans défenſe à la merci de ſes ennemis, on dit, qu'on la met à la *gueule* du loup.

Il n'a que la *gueule*; c'eſt-à-dire, qu'il ne fait que hâbler.

Avoir la *gueule* morte, la *gueule* démiſe; pour dire, être confondu par la raiſon, ou être triſte.

On appelle, des mots de *gueule*, des paroles ſales, & obſcénes.

Les Payſans diſent que la *gueule* du Juge en petera; pour dire, qu'ils veulent plaider.

On dit encore, qu'un ménage a la *gueule* bien grande; c'eſt-à-dire, qu'il faut avoir beaucoup d'argent pour l'entretenir.

Gueule fraiche; parafite, grand mangeur, glouton.

Venir la *gueule* fraiche; c'eſt, venir affamé, avec avidité :

> S'en reviennent la *gueule* fraîche,
> Afin d'en faire la dépêche.
> *Scar.*

Fort en *gueule*; Qui a la langue bien pendue, qui parle trop, qui criaille, & clabaude ſans ceſſe. Vous êtes, ma mie, un peu trop forte en *gueule* & trop impertinente. *Mol.*

GUEUX comme un rat d'Egliſe; ſe dit, pour exprimer l'extréme pauvreté d'une perſonne. Mais la plupart ſont *gueux* comme des rats d'Egliſe. *Mol.*

C'eſt un *gueux* revêtu; ſe dit d'un homme pauvre devenu riche.

On appelle un *gueux* fieffé, celui qui s'attache à quelque endroit certain, pour y attendre l'aumône : & *gueux*

de l'ostiere, celui qui gueuse de porte en porte.

GUIGNON. Porter *guignon*; c'est, porter malheur, être cause de la disgrace, ou, de la perte de quelqu'un.

> C'est, malheureuse, toi qui me porte *guignon*. *Regn.*

GUIGUI. Terme enfantin dont se servent les meres & nourrices: Voilà une grosse *guigui*.

GUIMPER. Mettre en Religion, enfermer dans un Couvent:

> Que ne la *guimpez*-vous? *Haut.*

GUINDER. Incommoder, contraindre:

> Il est *guindé* sans cesse & dans tous ses propos. *Mol.*

Se *guinder*; s'envoler, fendre l'air à tire d'ailes:

> Et se *guinda*, quittant la terre,
> Vers la région du tonnerre. *Scar.*

GUISE. Chacun se fait fouetter à sa *guise*: pour dire, qu'il dispose comme il lui plaît des choses, qui le regardent. Ce proverbe est venu d'une coutume d'Espagne, où ceux, qui souffrent le supplice du fouet, sont conduits sur un âne depuis un certain lieu jusq'à un autre: & comme on se moquoit d'un Espagnol, qui de peur de perdre sa gravité, ne piquoit pas son âne pour le faire aller plus vite, il répondit, que chacun se faisoit fouetter à sa *guise*.

GUITARRISER. Pour jouer, battre ou pincer la *guitarre*.

> Je pense quand la nuit il a *guittarrisé*,
> Que j'en ai tout le jour le cœur martyrisé. *Scar.*

H.

HA. Interjection, qui exprime de l'admiration & de l'applaudissement:

> A tous les beaux endroits, qui méritent des *ha*. *Mol.*

HABILE. On dit, qu'un homme est *habile* à succéder; c'est-à-dire, qu'il n'a pas la main sûre, qu'il prend tout ce qu'il peut attraper.

HABIT. L'*habit* ne fait pas le Moine; signifie, que ce n'est pas assez de marquer à l'extérieur sa profession, il faut encore en observer la régularité.

Ma foi les beaux *habits* servent fort à la mine: c'est un proverbe mis en vers par Regnier.

On dit aussi de celui, qui porte toujours un même *habit*, qu'il est comme un gouverneur de lions, qu'il a peur qu'on le méconnoisse.

HABLER. Mentir impudemment, donner des baies, donner des gasconnades.

HABLEUR. Grand menteur, grand parleur:

Sur tout certain *hableur* à la gueule affamé. *Desp.*

HAGARD. Farouche, fier: on dit des yeux, entre denses & *hagards*.

HAIE. Faire *haie*; pour exprimer les efforts, que fait une personne, qui évacue son ventre. *Th. Ital.*

Haie au bout; pour exprimer, qu'on doit encore quelque chose de plus.

Par ma foi vous gâterez tout;
C'est un Démon & *haie* au bout.

C'est-à-dire, c'est un démon & même plus.

HAINEUX. Ennemi, qui a de la haine contre quelqu'un:

Si toujours nos amis en bon sens les expliquent,
Et si tout aux rebours nos *haineux* nous en piquent. *Regn.*

HALLEBARDE. Quand on veut parler d'une chose fausse, on dit, qu'elle est vraie comme les Suisses portent la *hallebarde* par dessus l'épaule.

Les Poëtes disent aussi, en blâmant une mauvaise rime, que ces mots riment comme *hallebarde* & miséricorde.

HALEINE. On dit, qu'un homme seroit bon trompette, qu'il a l'*haleine* forte; c'est-à-dire, que son haleine est puante, vineuse, &c.

HAMECON. Prendre l'*hameçon*, ou mordre à l'*hameçon*: c'est, se laisser duper, attraper. Il a pris l'*hameçon*.

HANAP. Verre, tasse, godet, gobelet, grand & large. N'eut pas plutôt bu sur le soir un grand *hanap*.

HANNETON. Il est étourdi comme un *hanneton*; se dit d'un homme prompt & qui fait les choses inconsidérément.

HANTER. On dit, qu'un homme a *hanté* les foires; pour dire, qu'il est rompu dans le commerce du monde.

HAPELOURDE. Injure, qui signifie une personne de belle apparence, ou belle & bien faite, mais qui est sote, innocente, ignorante:

Vous me le pardonnerez, c'est une *hapelourde*. *Haut.*

HAPPER. Pour prendre, saisir, arrêter. Si je n'avois fait le brave, il n'auroit pas manqué de me *happer*.

La Font.

On vous le *happe* un beau matin.

La sœur de Philomete...
Happoit mouches dans l'air.

HAQUENEE. Petit cheval :

Entendez la Note.

Vin qui est,	Le vin ne vaut rien.
Clerc qui sçait,	Le clerc ne sçait rien.
Haque qui va	La *haquenée* trote.

HARANGERE. Se dit de toutes les femmes de la plus basse condition de Paris, comme vendeuses d'herbes, crieuses de vieux chapeaux, &c.

On appelle *harangeres*, toutes les personnes qui sont criailleuses. Faut-il pour cela faire la *harangere* comme vous faites ?

HARDES. Quand un passant est sorti de l'hôtellerie sans payer, on dit, il a troussé ses *hardes*.

HARDI. Il est *hardi* comme un lion ; signifie qu'il est courageux.

Le peuple appelle le vent M. *Hardi* ; parce qu'il entre effrontement & sans demander congé.

Ce garçon mange le pain *hardi* ; c'est-à-dire, le pain d'un maitre, pour marquer qu'il n'a point le soin de l'envoyer acheter.

Il n'y a rien si *hardi* qu'une chemise de Meunier, parce qu'elle prend tous les matins un larron au collet.

HARENG. On dit d'un homme maigre & sec, qu'il est maigre comme un *hareng* sauret.

C'est un homme qui vit d'un *hareng* ; se dit de celui qui vit sobrement.

On dit, quand on parle de plusieurs pendus en un gibet, qu'ils étoient pendus comme des *harengs* à une broche.

On vend au marché plus de *harengs* que de soles ; c'est-à-dire, qu'on a un plus prompt débit des choses communes que des précieuses.

HARIDELLE. Mot injurieux, qu'on dit à une personne maigre & décharnue. Allons, *haridelle*, ou j'ôterai tout le crépi de votre visage.

HARNOIS. On dit, qu'un homme sue dans son *harnois*, quand il est trop

vêtu; ou qu'un Orateur s'échauffe dans son *harnois*; c'est-à-dire, qu'il parle avec beaucoup de chaleur.

Il faut mourir dans le *harnois*; se dit, quand on a embrassé une vie pénible.

Endosser le *harnois*; pour dire, aller à la guerre. Mais Sancho qui n'avoit jamais endossé le *harnois*. *D. Quic.*

HARO sur lui & sur sa bête : terme usité en Normandie, depuis Raoul, Grand Justicier, devant qui on appelloit ses parties, en disant à Raoul; d'où par corruption, on a fait *Haro*.

HARPE. Il est parent du Roi David, il joue de la *harpe*; se dit, pour taxer un homme d'être voleur.

HARPER. Prendre, se saisir.

HARPIE. On appelle *harpie*, une femme criarde & acariâtre.

HART. La *hart*; pour gibet:

> Si je suis par vos soins à l'abri de la *hart*. *Pois.*

Il sent la *hart* de cent pas à la ronde. *Marot.*

Coquin tu mérites la *hart*. *La Font.*

HATE. Cet homme est de Lagni, il n'a pas *hâte*; c'est-à-dire, qu'il est paresseux.

On dit, qu'un Gentilhomme, qu'une Demoiselle sont faits à la *hâte*; pour dire, qu'ils n'ont aucune Noblesse.

HATER. On le *hâtera* bien d'aller; signifie, qu'on lui fera bien faire ce qu'on souhaite.

Il ne gagnera pas la pleuresie à force de se *hâter* : se dit de celui qui va lentement.

HAVE. Maigre, décharné; pâle, livide; ridé, difforme:

> Arrive accompagné d'une vieille fort *have*. *Mol.*

HAVRESAC. Besace, bissac. N'as-tu rien dans ton *havresac*. *Th. Ital.*

HAUSSER. C'est un homme qui ne se *hausse*, ni ne se baisse; c'est-à-dire, qu'il est tranquille, qu'il ne s'inquiéte de rien.

On dit de celui qui s'enorgueillit pour être en quelque belle charge ou emploi, que cela lui a bien *haussé* le nez, *haussé* le menton.

On dit aussi des gens qui font bonne chere, qu'ils *haussent* le tems : qu'ils ont bien *haussé* le coude; pour dire, qu'ils ont bu. *Haussons* tous le coute jusqu'à la fin. *Th. Ital.*

HAUT. Il nous donne le

Carême bien *haut* ; c'est-à-dire, il prend un long terme : car on appelle le Carême *haut*, quand il ne commence que tard ou au mois de Mars.

Il a le cœur *haut* & la fortune basse : se dit d'un homme qui refuse des petits emplois, quoiqu'il soit en nécessité.

Tomber de son *haut*, signifie, être étonné, ou surpris d'une chose qu'on nous dit.

On dit de celui qui n'entend point une langue, une science, qu'il n'y entend que le *haut* Allemand.

Quand un homme mesoffre d'une chose qu'il marchande, on lui dit qu'il faut bien chanter plus *haut*.

Lorsqu'un paysan abat de *haut* ses futaies, pour faire de l'argent, on dit, qu'il joue du *haut* bois.

On dit d'un Banqueroutier, qu'il a fait *haut* le corps; pour dire, qu'il s'est enfui.

Lorsqu'une femme est laide, on dit, que le *haut* défend le bas.

Haut-à-bas: cri de ramonneur de cheminée. Pour ramonner la cheminée du *haut* en bas.

Haut & bas; pour bonheur & malheur, se dit ordinairement du jeu.

Le jeu, la fortune & l'amour, ont leurs *hauts* & bas. La Cour a ses *hauts* & bas.

Etre *haut* à la main; c'est, être arrogant, orgueilleux, hautain ; faire l'entendu, le petit maître ; être insolent.

Emporter *haut* à la main; c'est, prendre d'emblée, enlever par force, à l'improviste.

Le porter *haut*; c'est, faire une dépense disproportionnée à sa condition; faire grande figure :

Mais il fait le Marquis & le porte fort *haut*. *Pott.*

Parler *haut* ; c'est, parler avec courage, d'un ton de voix assuré, en maître; énoncer avec énergie. Lycurgue, Demostenes & Hiperide, qui parloient si *haut*. *Abl.*

Porter son bois *haut*, c'est, faire grande & belle figure, faire du fracas & de la dépense. Elle vous portera son bois si *haut*. C'est aussi, s'enorgueillir, s'en faire accroire.

Etre fou de *haute* gamme; c'est, être extrémement fou.

HAUTBERGEON.

Maille à maille se fait l'*haut*-

bergeon; c'est-à-dire, qu'avec un travail assidu, quoique petit, on vient à bout des plus grandes choses; qu'en faisant plusieurs petites épargnes on peut amasser beaucoup de bien.

HAUTEUR. On dit, qu'un homme tombe de sa *hauteur*, quand il voit quelque chose dont il est surpris ou étonné.

HAZARD. Il faut donner quelque chose au *hazard*; pour dire, que la prudence humaine ne peut pas prévoir tous les accidens.

Je l'ai trouvé par *hazard*. J'ai dit cela à tout *hazard*.

HAZARDER le paquet; c'est, mettre au hazard quelque chose que ce soit, après avoir été longtems incertain du parti qu'on devoit prendre; tenter fortune, essayer.

> *Hazardons* le paquet, poussons notre mérite.

HE'. Pour appeller quelqu'un : ce mot marque de l'autorité; mais on s'en sert mal-à-propos trop fréquemment; sur-tout les petits-maîtres de Paris : Il semble à les entendre que tout le monde soit leur valet. Ce mot est insolent : on doit appeller un honnête homme par son nom ou par Monsieur.

HEBERGER. Loger. Il ne sera point dit, que je t'*hébergerai* dans mon cœur.

Th. Ital.

HEBETE'. Stupide, qui a perdu la raison; le bon sens & le jugement.

> Mais il est devenu comme un homme *hébété*. *Mol.*

HEBREU. C'est de l'*Hebreu*; c'est un langage que je n'entens pas, cela m'est obscur. C'est de l'*Hebreu* pour moi. *Mol.*

HEM. Pour exprimer le bruit ou le son de voix que rend une personne qui tousse, ou en appelle une autre.

HERBE. Sur quelle *herbe* avez-vous marché? se dit en raillerie à un homme pour lui reprocher la bonne ou la mauvaise humeur où il est.

Quand on a cherché toutes sortes de moyens & de remédes dans les affaires ou dans les maladies, on dit, qu'on y a employé toutes les *herbes* de la S. Jean.

Manger son bien, son blé en *herbe*; c'est, manger son revenu avant qu'il soit échu.

On dit en *herbe* & en gerbe; en parlant d'un côté de l'espérance, & d'un autre côté de la jouissance.

HERE. Pour sot, innocent, ignorant.

Je plains le pauvre *here*. *Mol.*

Un pauvre *here*, un pauvre Seigneur.

HERISSON. Bizarre, acariâtre, de mauvaise humeur, colére, grondeur. Jamais de la vie je ne vous ai vu si *hérisson*. *Th. Ital.*

HERITAGE. Il a mis la main à l'*héritage*; se dit, quand quelqu'un a été obligé de mettre la main à terre pour s'empêcher de tomber tout-à-fait.

HERMITE. Quand le Diable fut vieux, il se fit *Hermite*; pour dire, que l'âge nous rend sages.

HERODE. On appelle les simples & les idiots, des Echapés d'*Herode*; pour dire, que ce Tyran ne fit pas mourir tous les Innocens.

HEROIFIER. Proclamer ou rendre Heros. *Scar.*

HEROS de Breviaire; Ecclésiastique, ou quelque Cardinal, Evêque ou autre Prélat. *Scar.*

HETEROCLITE. C'est une personne d'une humeur bizarre & farouche, extraordinaire dans ses maniéres, rude, sévére, brutale. Mon oncle est l'oncle le plus bizarre & le plus *hétéroclite* que j'aye jamais vu.

HEUR. Bonheur, fortune:

Et dans tout ce qu'il fait, il a l'*heur* de me plaire. *Haut.*

On dit, qu'un homme a plus d'*heur* que de sagesse, de science, quand malgré son peu d'industrie & de prudence, les affaires ne laissent pas de lui réussir.

Il n'y a qu'*heur* & malheur en ce monde; pour dire, que la même chose qui fait la fortune des uns, ruine celle des autres.

HEURE. On dit en hiver, que les jours n'ont point d'*heure*: c'est-à-dire, que la nuit vient bientôt.

Toutes nos *heures* sont comptées; pour dire, que Dieu a reglé le cours de notre vie.

On dit d'un homme qui est dans une grande impatience, une grande affliction, qui souffre beaucoup de douleur, qu'il compte toutes les *heures*: c'est à dire, qu'il s'ennuie beaucoup.

Il a de bonnes & de mauvaises *heures*; se dit d'un homme bourru & inégal.

On dit aussi d'un fantasque, qu'il est comme la mu-

le du Pape, qui ne boit & ne mange qu'à ses *heures*.

On appelle l'*heure* du Berger, figurément l'occasion favorable de faire une affaire, qu'on ne retrouve plus quand on l'a manquée.

Maudite soit l'*heure*, ou bénie soit l'*heure*, que je suis né, que j'ai fait une telle connoissance; se dit, par imprécation, pour témoigner le desespoir, ou la joie qu'on a de quelque chose.

A bonne *heure* nous a pris la pluie; pour dire, nous avons eu le tems de nous mettre à couvert; & au figuré, de nous garantir des maux, qui nous menaçoient.

HEUREUX. Qui est *heureux* au jeu, ne sera pas heureux en femme.

C'est un homme, qui est plus *heureux* que sage; pour dire, qu'il réussit malgré ses imprudences.

Il n'est *heureux* que celui, qui le croit être.

HEURTER. Lorsque quelqu'un est revenu d'une grande maladie, on dit, qu'il a *heurté* à la porte du Paradis.

C'est *heurter* de la tête contre la muraille, que de lui vouloir persuader quelque chose: se dit d'un homme difficile à persuader.

Heurter de front; pour contrecarrer, disputer, contredire.

Heurter de front ses sentimens; c'est le moyen de tout gâter. *Mol.*

Heurter avec emphase; pour fraper à une porte en maître; fort.

Il *heurte* avec emphase.

HIC. Le *hic*, pour le nœud, le point, le but. On dit, c'est là le *hic*; pour dire, c'est là le nœud de l'affaire, c'est là la difficulté.

HIM. Pour exprimer le ton de voix d'une personne, qui pleure. Il le faut essayer, voyez, *him*, *him*, *him*, *him*. *Haut.*

HIN HAN. Pour exprimer les braiemens d'un âne. *Th. Ital.*

HINGUET. Mot Picard & Flamand; qui signifie, s'efforcer, tâcher.

HIRONDELLE. Une *hirondelle* ne fait pas le printems; c'est-à-dire, qu'un exemple ne suffit pas pour autoriser quelque chose.

Il viendra, il s'en retournera avec les *hirondelles*; pour signifier le printems & l'automne.

HISTOIRE. Il veut avoir cette femme, cette métairie, cette rente: ce sont

bien des *histoires*, ce sont bien des choses ensemble.

On dit à ceux, qui font plusieurs grimaces, avant que de dire ou faire quelque chose: voilà bien des *histoires*, vous faites bien des façons.

L'*Histoire* le dit; c'est le bruit commun, on le conte ainsi.

Histoire; sotise, bagatelle, fadaise. Que d'*histoires* & d'angingorniaux. *Mol.*

HISTORIEN. Ce mot est fort injurieux & satyrique, lorsqu'on le dit à une personne, & on ne s'en sert guéres sans y joindre le mot de plaisant, & pour-lors il signifie, sot, ignorant, ridicule. C'est un plaisant *historien.*

HISTORIER. Décrire, dépeindre. C'est Don Quichotte de la Manche, qui est *historié* dans un livre.

HIVER. Quand un homme commence à avoir la fiévre quarte en Automne, on dit, qu'il a un bon manteau pour son *hiver.*

On dit de celui, qui est infirme, ou endetté, qu'il n'a pas besoin d'un fort *hiver.*

HOBEREAU. Pour petit Gentilhomme, Noble de campagne, qui est pauvre.

> Et des francs *hobereaux* conservant les maniéres. *Haut.*

HOC. Cela m'est *hoc*; signifie, cela m'est assuré.

Etre *hoc*; pour être sûr, certain. Mon secours dans votre flamme vous est *hoc.* *La Font.*

Parler ab *hoc* & ab hac; parler à tort & à travers, faire des discours, qui n'ont ni rime ni raison.

> Et se pendroit plutôt que de ne pas parler,
> Mais ab *hoc* & ab hac, sans bien sçavoir la chose. *Corn.*

HOCHEPOT. Pâté en pot, ou bœuf assaisonné de carotes.

HOCHER la tête; pour branler la tête; signe de mécontentement ou de refus. Et vous n'avez que faire de *hocher* la tête. *Mol.*

HOHO. Sorte d'interjection, qui marque de l'étonnement ou de l'admiration.

HOLA. Sorte d'interjection, dont on se sert pour arrêter quelqu'un, ou quelque chose; pour faire taire une personne, qui fait du bruit.

> Un clerc pour quinze sols, sans craindre le *hola*,
> Peut aller au parterre attaquer Attila. *Desp.*

Hola ho; adverbe, qui sert à appeller quelqu'un.

> Pour me laisser dehors *hola ho*, je vous prie. *Mol.*

Hola Ligondé ; c'eſt un dicton, qui tire ſon origine de M. de Ligondé : Ce Seigneur avoit eu un Régiment qui étoit très-beau, & comme on en parloit un jour à la Cour & qu'on le louoit, M. de Ligondé eut la hardieſſe de dire, que la Maiſon du Roi n'étoit pas plus belle que ſon Régiment ; tous ceux, qui étoient-là préſens ſe mirent à crier, *holà* Ligondé. Et aujourd'hui on ſe ſert encore de ces mots pour reprendre une perſonne, qui ment, ſe vante, ou qui s'en fait accroire.

Mettre les *holas* ; ſéparer des perſonnes, qui ſe battent ou qui ſe querellent, mettre la paix entre des gens, qui ſont prêts à en venir aux coups.

HOLOCAUSTER. Offrir en ſacrifice.

> Comme s'ils ſe fuſſent doutés
> Qu'ils devoient être *holocauſtés*.
> *Scar.*

HOM. Interjection, qui marque de l'interrogation, & quelquefois auſſi du chagrin & du mécontentement intérieur. Dans ce ſens ici, il dit autant que comment ? *Hom* des pillules ? *Haut.*

HOMME. On dit d'un *homme* fort endetté, qu'il doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les *hommes* ; pour dire, qu'une choſe eſt claire & certaine.

Un *homme* de bien & d'honneur n'a que ſa parole ; ſignifie, qu'il faut tenir ſes promeſſes.

Tant vaut l'*homme*, tant vaut ſa terre ; c'eſt-à-dire, qu'il y a de l'art à faire valoir ſon bien.

Le Pſalmiſte a dit, que tout *homme* étoit menteur ; pour dire, la plupart des hommes.

On dit d'un homme franc & ſincére, que c'eſt un bon cœur d'*homme*, une bonne pâte d'*homme*, un *homme* ſans façon.

Au contraire, on dit d'un ſot, d'un idiot, d'un homme que l'on plaint, que c'eſt un pauvre *homme*.

On ne ſçait quel *homme* vous êtes ; on ne connoît point votre humeur.

On dit auſſi un *homme* tout d'une piéce ; pour dire, un homme ſans fineſſe.

Il y a grande différence d'*homme* à homme.

Il n'y a tête d'*homme*, qui oſe ; c'eſt-à-dire, il n'y a perſonne, qui oſe.

Homme de fer ; homme de guerre, homme qui exerce le métier de la guerre. Il avoit l'eſprit aſſez cultivé pour un *homme* de fer. *Scar.*

Bon *homme*; signifie en France un sot.

Tout *homme* est *homme* & les Moines sur-tout. *La Font.*

HONGRELINE. Certaine casaque à la Hongroise; c'est en ce sens un habit.

> Puis sa frayeur étant passée,
> Et sa *hongreline* endossée.
> *Scar.*

HONGRER. Par ironie se dit d'une personne, qu'on a privé de son patrimoine.

HONNEUR. Moins d'*honneur* & plus de profit; signifie, j'aime mieux le gain que la louange.

Les *honneurs* changent les mœurs; pour dire, qu'un pauvre enrichi est sujet à se méconnoître.

A tous Seigneurs tous *honneurs*; il faut rendre honneur à qui il appartient.

On dit, qu'il n'y a ni profit ni *honneur* à faire une chose; quand elle n'est point utile ni honnête.

En tout bien & en tout *honneur*; c'est-à-dire, je ne veux point choquer votre pruderie.

HONNIR. Deshonorer; ternir, tacher.

> Quoi ne tient-il qu'à *honnir* des familles? *La Font.*

La devise de l'ordre de la Jarretiere est, *honni* soit qui mal y pense.

HONNISSEUR. Qui deshonore, qui perd quelqu'un de réputation.

HONTEUX. Il n'y a que les *honteux*, qui perdent; c'est-à-dire, que les timides ne réussissent pas; ou, qu'il y a des occasions, où il ne faut pas être timide.

HORION. Pour coup d'estramaçon.

> Et courant vers Pallas la sage,
> Lui fit tomber un *horion*
> Justement sur le croupion.
> *Scar.*

HORLOGE. On dit d'un paresseux, qu'il n'st jamais tard à son *horloge*.

On dit aussi d'un impatient, qu'il demande quelle heure il est, quand l'*horloge* commence à sonner.

Quand quelqu'un arrive trop tard à un rendez-vous, il dit, que c'est la faute de l'*horloge*, que les *horloges* ne s'accordent pas, qu'on a avancé ou reculé l'*horloge*.

C'est l'*horloge* du Palais, elle va comme il lui plaît.

On appelle aussi des heures d'*horloge*, celles qui sont complettes & mesurées à horloge.

HORS. Il est *hors* de combat; se dit d'un homme, quand il ne peut plus agir.

HOUPELANDE. Capotte, surtout de voyage.

Hola Ligondé ; c'eſt un dicton, qui tire ſon origine de M. de Ligondé : Ce Seigneur avoit eu un Régiment qui étoit très-beau, & comme on en parloit un jour à la Cour & qu'on le louoit, M. de Ligondé eut la hardieſſe de dire, que la Maiſon du Roi n'étoit pas plus belle que ſon Régiment; tous ceux, qui étoient-là préſens ſe mirent à crier, *holà* Ligondé. Et aujourd'hui on ſe ſert encore de ces mots pour reprendre une perſonne, qui ment, ſe vante, ou qui s'en fait accroire.

Mettre les *holas*; ſéparer des perſonnes, qui ſe battent ou qui ſe querellent, mettre la paix entre des gens, qui ſont prêts à en venir aux coups.

HOLOCAUSTER. Offrir en ſacrifice.

> Comme s'ils ſe fuſſent doutés
> Qu'ils devoient être *holocauſtés*.
> *Scar.*

HOM. Interjection, qui marque de l'interrogation, & quelquefois auſſi du chagrin & du mécontentement intérieur. Dans ce ſens ici, il dit autant que comment ? *Hom* des pillules ? *Haut.*

HOMME. On dit d'un *homme* fort endetté, qu'il doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les *hommes*; pour dire, qu'une choſe eſt claire & certaine.

Un *homme* de bien & d'honneur n'a que ſa parole; ſignifie, qu'il faut tenir ſes promeſſes.

Tant vaut l'*homme*, tant vaut ſa terre ; c'eſt-à-dire, qu'il y a de l'art à faire valoir ſon bien.

Le Pſalmiſte a dit, que tout *homme* étoit menteur ; pour dire, la plupart des hommes.

On dit d'un homme franc & ſincére, que c'eſt un bon cœur d'*homme*, une bonne pâte d'*homme*, un *homme* ſans façon.

Au contraire, on dit d'un ſot, d'un idiot, d'un homme que l'on plaint, que c'eſt un pauvre *homme*.

On ne ſçait quel *homme* vous êtes ; on ne connoît point votre humeur.

On dit auſſi un *homme* tout d'une piéce ; pour dire, un homme ſans fineſſe.

Il y a grande différence d'*homme* à homme.

Il n'y a tête d'*homme*, qui oſe; c'eſt-à-dire, il n'y a perſonne, qui oſe.

Homme de fer; homme de guerre, homme qui exerce le métier de la guerre. Il avoit l'eſprit aſſez cultivé pour un *homme* de fer. *Scar.*

travaillé, qu'on a bien brulé de l'*huile* en le faisant.

Quand on voit quelqu'un languir de vieillesse, on dit, qu'il n'y a plus d'*huile* dans la lampe.

Huile de cotret; coups de bâton, bastonnade. Qu'ils vinssent vous froter les épaules de l'*huile* de cotret. *D. Quic.*

HUIS. Porte. Je vais faire ouvrir l'*huis*. *Haut.*

Le vent n'est pas toujours à l'*huis* d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaise fortune ne dure pas toujours.

HUMANISER. *S'humaniser*; devenir traitable, se façonner; entendre raison. Il s'est *humanisé* tout jaloux qu'il est.

HUMANITE'. Reposer son *humanité*; signifie, se mettre à son aise, chercher ses commodités.

HUMECTER. *S'humecter* le pectoral; signifie, boire avec excès: Terme de débauché.

HUMIDIFIER. Mouiller, rendre humide:

> Je sens mon cœur tendrifier,
> Et mes yeux *humidifier*. *Scar.*

HUPE'. Homme (personne de qualité rang distingué. Il t se fourrer parmi les p *pés*.

HURLER. Il fa *ler* avec les Loups; dire, qu'il faut faire les autres.

HUZZA ou H ZA. C'est un cri de de débauche usité cl Anglois, qui pronon mot, *houzai*; & cl Allemands, qui disent il signifie, allons, c à boire.

HYPOCRATE. vrier d'*Hypocrate*; cin, Apothicaire. Je souvent dans cet équi un maître à danser p levrier d'*Hypocrate*.

HYPOCRATI *S'hypocratiser*; se fai decin, ou s'allier à la le d'un Médecin. Je r *cratise* volontiers.

HYSOPE. Depui dre jusqu'à l'*hysope*; dire, depuis les plus des choses jusqu'aux petites.

J.

JA.

On dit d'un prodigue,
ſt des enfans de Noé,
race de *Ja* fait ; ſigni-
u'il a achevé de man-
n patrimoine, par une
inte allufion à Japhet.

, mot vieux & corrom-
our déja.

ſtimant que la gloire
ta riante en ſon cœur lui
donnera victoire. *Regn.*

BOT. Cœur, poitri-
ſtomac :

'amour qui dans mon cœur
chante ville gaignée,
ixcite en mon *jabot* exhalai-
ſon iguée. *Scar.*

ABOTTER. Dire, par-
raconter. Et j'ai ouï ja-
r quelque choſe d'un
in ſçavant. *La Font.*

ACOBINS. J'ai dans la
e un *Jacobin* qui m'é-
gle ; en parlant de quel-
gros phlegme ou cra-
, a cauſe qu'il eſt blanc
ne l'habit d'un Jacobin.

ACOBUS. Pour écus,
us :

C'eſt un abus,
Regardez tous ces *Jacobus.*

ACTANCE. Oſtenta-
, orgueil, préſomption.

Je parle ſans *jactance.* *Haut.*

ALOUX. Il eſt *jaloux*
n ombre.

JA.

Sans les *jaloux* on vivroit ; ſignifie, que quelque choſe que l'on faſſe, on trouve toujours des compétiteurs, & des antagoniſtes.

JAMBE. Prendre ſes *jambes* à ſon cou ; pour dire, ſe réſoudre à partir.

Le lit eſt l'écharpe de la *jambe* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut point marcher quand on a mal à la *jambe.*

On dit à celui qui propoſe de faire une choſe dont on ne tirera aucun avantage ; Cela ne me rendra pas la *jambe* mieux faite.

On dit d'un vieillard qui marche bien, qu'il a encore les *jambes* de quinze ans.

Il ne ſçauroit preſque plus ſe tenir ſur ſes *jambes* ; ſe dit de celui qui a les jambes foibles.

Quand un homme n'a guéres de gras de jambe ou qu'il l'a tortue & mal faite, on dit, qu'il a la *jambe* droite ou tout d'une venue comme celle d'un chien.

On dit d'un homme qui s'enfuit au lieu de ſe défendre, qu'il joue de l'épée à deux *jambes.*

Faire *jambe* de vin ; c'eſt,

travaillé, qu'on a bien brulé de l'*huile* en le faisant.

Quand on voit quelqu'un languir de vieillesse, on dit, qu'il n'y a plus d'*huile* dans la lampe.

Huile de cotret; coups de bâton, bastonnade. Qu'ils vinssent vous froter les épaules de l'*huile* de cotret. *D. Quic.*

HUIS. Porte. Je vais faire ouvrir l'*huis*. *Haut.*

Le vent n'est pas toujours à l'*huis* d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaise fortune ne dure pas toujours.

HUMANISER. *S'humaniser*; devenir traitable, se façonner; entendre raison. Il s'est *humanisé* tout jaloux qu'il est.

HUMANITE'. Reposer son *humanité*; signifie, se mettre à son aise, chercher ses commodités.

HUMECTER. *S'humecter* le pectoral; signifie, boire avec excès: Terme de débauché.

HUMIDIFIER. Mouiller, rendre humide:

> Je sens mon cœur tendrifier,
> Et mes yeux *humidifier*. *Scar.*

HUPE'. Homm[e] personne de quali[té] rang distingué. Il se fourrer parmi les [hu]*pés*.

HURLER. Il [faut hur]*ler* avec les Loups; dire, qu'il faut fair[e] les autres.

HUZZA ou [HOU]ZA. C'est un cri d[e] de débauche usité [parmi les] Anglois, qui prono[ncent ce] mot, *houzai*; & Allemands, qui dise[nt] il signifie, allons, à boire.

HYPOCRAT[E] vrier d'*Hypocrate*; [méde]cin, Apothicaire. souvent dans cet éq[uipage] un maître à danser levrier d'*Hypocrate*.

HYPOCRAT[ISER]. *S'hypocratiser*; se f[aire mé]decin, ou s'allier à [la fil]le d'un Médecin. Je [m'hypo]*cratise* volontiers.

HYSOPE. Dep[uis le cè]dre jusqu'à l'*hysope* dire, depuis les pl[us grandes] des choses jusqu'a[ux plus] petites.

J.

JA.

A. On dit d'un prodigue, il est des enfans de Noé, : la race de *Ja* fait ; signi-:, qu'il a achevé de man-:r son patrimoine, par une :échante allusion à Japhet.

Ja, mot vieux & corrom-u, pour déja.

> Estimant que la gloire
> *Ja* riante en son cœur lui
> donnera victoire. *Regn.*

JABOT. Cœur, poitri-e, estomac :

> L'amour qui dans mon cœur
> chante ville gaignée,
> Excite en mon *jabot* exhalai-
> son ignée. *Scar.*

JABOTTER. Dire, par-er, raconter. Et j'ai ouï ja-botter quelque chose d'un :ertain sçavant. *La Font.*

JACOBINS. J'ai dans la gorge un *Jacobin* qui m'é-trangle ; en parlant de quel-que gros phlegme ou cra-chat, a cause qu'il est blanc comme l'habit d'un Jacobin.

JACOBUS. Pour écus, carolus :

> C'est un abus,
> Regardez tous ces *Jacobus.*

JACTANCE. Ostenta-tion, orgueil, présomption.

> Je parle sans *jactance. Haut.*

JALOUX. Il est *jaloux* de son ombre.

JA.

Sans les *jaloux* on vivroit ; signifie, que quelque chose que l'on fasse, on trouve tou-jours des compétiteurs, & des antagonistes.

JAMBE. Prendre ses *jam-bes* à son cou ; pour dire, se résoudre à partir.

Le lit est l'écharpe de la *jambe* ; c'est-à-dire, qu'il ne faut point marcher quand on a mal à la *jambe.*

On dit à celui qui propose de faire une chose dont on ne tirera aucun avantage ; Cela ne me rendra pas la *jambe* mieux faite.

On dit d'un vieillard qui marche bien, qu'il a encore les *jambes* de quinze ans.

Il ne sçauroit presque plus se tenir sur ses *jambes* ; se dit de celui qui a les jambes foibles.

Quand un homme n'a guéres de gras de jambe ou qu'il l'a tortue & mal faite, on dit, qu'il a la *jambe* droite ou tout d'une venue comme celle d'un chien.

On dit d'un homme qui s'enfuit au lieu de se défen-dre, qu'il joue de l'épée à deux *jambes.*

Faire *jambe* de vin ; c'est,

boire, s'enivrer presque avec excès, afin de pouvoir faire une chose plus gaiement.

Dès ce matin, Messieurs, j'ai fait *jambe* de vin.

JAMBON. Cuisse, hanche.

Aussi fut Pelias le bon,
Fort incommodé d'un *jambon*. *Scar.*

JANLORGNE. Faire le *janlorgne*; faire le sot, l'innocent, le niais, l'homme étonné.

Tandis que faisant les *janlorgnes*,
Nous regardions de tout côté.

JANVIER. C'est un Soleil de *janvier*, qui n'a ni force, ni vertu; c'est-à-dire, qu'une personne n'a guére de pouvoir.

JAQUEMAR. Statue de marbre, ou de pierre:

D'armes & de longs braquemars,
Comme on en donne aux *jaquemars*.

Il est armé comme un *Jaquemar*; se dit d'un homme armé de cuirasse, & embarrassé de ses armes.

JAQUETTE. Habit, juste-au-corps. *Scar.*

Bon ce coup-là sans doute a percé sa *jaquette*. *Scar.*

On dit, qu'on a troussé la *jaquette* à quelqu'un, qu'on lui a bien secoué sa *jaquette*; c'est-à-dire, qu'on lui a donné le fouet, ou qu'on l'a battu.

Je ne m'en souviens non plus que de ma premiere *jaquette*: se dit d'une chose qu'on a tout-à-fait oubliée.

JARDIN. On dit de celui qui dans un discours fait sourdement quelque réprimande à une personne, qu'il jette des pierres dans son *jardin*.

JARDINET. Ne fais un four de ton bonnet, ni de ton ventre un *jardinet*; pour dire, qu'un bonnet trop chaud, ou trop de salade qu'on mange, sont nuisibles à la santé.

JARGON des halles; injures, sotises, invectives sales & basses.

Comment Diable vous babillez,
Avec votre *jargon* des halles!

Entendre le *jargon*; c'est, entendre à demi mot, être fait au badinage. Je suis un vieux drille qui entens le *jargon*. *D. Quic.*

JARGONNER. Parler confusément, babiller, raisonner. Je ris comme un perdu quand j'entens quelques mots de ce qu'elle *jargonne*. *Haut.*

JARRETIERE. Don-

ner des *jarretieres* à quelqu'un, signifie, lui donner des coups de sangle sur les jambes.

JARS. Il entend le *jars*; c'est-à-dire, qu'il est fin & subtil.

JASER. Causer, babiller, parler avec excès.

> Car Madame à *jaser* tient le dé tout le jour. *Mol.*

JAUNE. On dit par raillerie de celui dont on veut railler le discours: Il dit d'or, & si il n'a pas le bec *jaune*.

Quand quelqu'un dit des choses incroyables, on dit, qu'il fait des contes *jaunes*.

On dit à un homme, qu'on lui fera voir son bec *jaune*: pour dire, qu'on lui fera voir, qu'il s'est trompé, qu'il est un ignorant.

IDOINE. Capable, en état, en âge compétent. Jusqu'à ce qu'il se connoîtra *idoine* de pouvoir par soi régir & régner. *Rab.*

JEAN. On dit d'un mal qu'on ne peut guérir par les remédes; qu'on y a appliqué toutes les herbes de la S. *Jean*.

C'est S. *Jean* bouche d'or, se dit de celui qui ne sçauroit garder son secret.

On appelle le feu de la S. *Jean*, celui qu'on fait la veille de la S. Jean.

Jean de Nivelle; sot, niais.

> Cachez vous en ce coin, & vous *Jean* de Nivelle,
> Sauvez-vous vitement. *Scar.*

Voyez Chien.

C'est le mariage de *Jean* des Vignes, tant tenu, tant payé.

JETTER un beau coton; se dit par ironie d'une personne mal habillée, & d'une chose dont l'arrangement est mal ordonné: Voilà qui *jette* un beau coton.

Jetter un vilain coton; faire mauvaise figure, mauvais effet, chose qui déplaît.

Jetter cœur sur carreau; *jetter* des fusées, c'est, vomir. Comme il *jette* du cœur sur carreau.

Jetter les quatre fers en l'air; renverser par terre, tuer, faire mourir. Le Médecin vous a dit mille fois, qu'une mélancolie étoit capable de vous *jetter* les quatre fers en l'air. *Th. Ital.*

Jetter la plume au vent; hazarder une entreprise, risquer, tenter une affaire; brusquer la fortune.

Jetter ses plombs; pour

viſer, tenter une entrepriſe, faire épreuve, faire une tentative. Perſuadé que rien ne peut réſiſter au brillant de ſon or, *jetta* ſes plombs de ce côté-là.

Jetter de la pouſſiére aux yeux, pour diſſuader quelqu'un & le deſabuſer; le tromper. Ne penſez pas nous *jetter* de la pouſſiére aux yeux *D. Quic.*

Jetter des perles devant les pourceaux; ſignifie, dire, ou faire voir de belles choſes à ceux, qui ne s'y connoiſſent point, qui ne s'en ſoucient point.

On dit d'un miſérable, d'un homme, qui n'a point de ſupport, que tout le monde lui *jette* la pierre.

On dit auſſi, qu'il faut *jetter* un os à quelqu'un, en la gueule de quelqu'un, quand on lui fait part de quelque profit dans une affaire à laquelle il peut faire quelque obſtacle.

Jetter à la tête; prodiguer; *jetter* à tous venans. De croire qu'à tout le monde on le *jette* à la tête.

JEU de main, jeu de vilain; ſignifie, qu'il ne faut point ſe divertir en frapant.

Dieu veut *jeu*; ſe dit, quand le mal que l'on vouloit faire à un autre, eſt retombé ſur celui, qui le vouloit faire.

Cela eſt plus fort que *jeu*; ſe dit, lorſqu'on offenſe, ou qu'on bleſſe quelqu'un, quand on croit ſimplement ſe divertir.

On dit, qu'on joue à *jeu* ſûr, quand on a de bonnes ſuretés des affaires qu'on entreprend.

Le *jeu* ne vaut pas la chandelle; ſe dit d'une affaire, qui n'apporte gueres de profit.

On dit, que deux hommes ſont à deux de *jeu*, quand l'un a pris ſa revanche de l'autre, lorſqu'ils n'ont point d'avantage l'un ſur l'autre.

On dit, c'eſt le vieux *jeu*, on n'en rit plus, à ceux qui apportent de vieilles piéces, qui ſont de vieux contes.

On dit, qu'un homme qui eſt heureux au *jeu*, ſera malheureux en femme.

Je ne ſçais à quel *jeu* j'ai perdu cela; ſe dit d'une choſe perdue ou égarée. On le dit auſſi de ceux, qu'on avoit accoutumé de voir & qu'on ne voit plus.

On dit, qu'on met une perſonne en *jeu*, lorſqu'on la cite, ou qu'on l'intéreſſe dans une affaire.

Couvrir

Couvrir son *jeu*; dissimuler :

D'un bon mot du vieux tems je couvrois tout mon *jeu*. *Regn.*

JEUDI. Quand on parle d'une chose impossible, on dit, qu'elle se fera la semaine des trois *jeudis*, trois jours après jamais.

JEUNE. Aussi-tôt meurent *jeunes* que vieux.

Le Diable étoit beau quand il étoit *jeune*.

On dit, faire la part au plus *jeune*; quand un plus puissant en partage un autre, & prend la meilleure part pour lui.

Quand on a consommé la meilleure partie de quelque chose, on dit, que le reste en sera bien *jeune*.

On dit encore d'un homme, qui mange beaucoup, qu'il est affamé comme un *jeune* levron.

Lorsqu'on parle d'un ignorant, on dit, qu'il est encore *jeune*, il en apprendra.

On dit au Palais, *Jeune* Procureur, & vieil Avocat.

JEUNE. On dit d'une chose qui ennuie, qu'elle est longue comme un jour de *jeûne*.

Il a bien fait des *jeûnes*, qui n'étoient pas de commandement : se dit en plaisentant d'un homme, à qui on n'a pas donné ce qui est nécessaire pour se nourrir.

JEUNESSE. Si *jeunesse* sçavoit, & vieillesse pouvoit; pour dire, qu'on ne rencontre pas l'experience, la sagesse, avec la force & la vigueur.

Jeunesse est forte à passer, c'est-à-dire, qu'il est bien difficile qu'on ne fasse quelque folie quand on est jeune.

ILE. Vous soyez le bien venu comme en votre maison de l'*Isle* Bouchard : se dit, quand on reçoit quelqu'un à la campagne.

IMAGE. On dit, qu'une femme est sage comme une *image*.

On dit aussi d'une femme, qui ne parle guères, qui est sans esprit, que c'est une belle *image*.

On amuse les enfans avec des *images* : se dit en se moquant de ceux, qui nous veulent entretenir ou payer de bagatelles.

On dit aussi par raillerie : Vous avez bien fait, vous aurez une belle *image*.

IMAGINATIVE. Esprit, imagination, la faculté de bien imaginer.

Pour peu qu'on joue un peu de l'*imaginative*. *Haut.*

IMBRIAQUE; ivre;

Je pense que je suis aujourd'hui *imbriaque*, j'oublie la moitié des choses dont j'ai besoin. *Haut.*

IMITER. L'art *imite* la nature.

On dit d'une chose, qu'elle est bien *imitée*, quand elle est bien tirée d'après nature.

IMPATRONISER. *S'impatroniser*; se rendre maître, prendre une autorité & un pouvoir absolu.

> De voir qu'un innocent ceans
> *s'impatronise.* *Mol.*

IMPOSSIBLE. Nul n'est tenu à *l'impossible.*

IMPRESSION. Un Noble de nouvelle *impression*, pour dire, qu'il a été depuis peu anobli.

IMPRIMER. Quand un homme est ivre, on dit, qu'il est bien *imprimé.*

INADVERSION; inadvertence, légéreté, oubli, manque de mémoire.

> Et quand je fais omission.
> C'est par pure *inadversion.*
> *Scar.*

INANITE'; vuide; inutilité. *Haut.*

INCARTADE; invective, injure.

> Non, tout de bon quittez ces
> *incartades.* *Mol.*

INCENDIE. Il ne faut qu'une étincelle de feu pour causer un grand *incendie.*

INCONGRU; incivil, ignorant, grossier. Le moyen de bien recevoir des gens, qui sont tout-à-fait *incongrus.* *Mol.*

INCONGRUITE'; contrariété, absence d'esprit, malignité; querelle, faute, incivilité. D'autant que *l'incongruité* des humeurs opaques. *Mol.* Quelle *incongruité.* *Regn.*

INCOGNITO. En cachette, en secret, sans bruit. C'est pour une affaire de grosse conséquence, que j'entreprens *incognito.*

INDAGUE. Bizarre, mal arrangé. Vous réputez l'exposition des couleurs trop *indague* & abhorrente. *Rab.*

INDIVIDU. Qui n'est point partagé, ou divisé; concorde.

> Aussi que le duel est ici defendu,
> Et que d'une autre part j'aime
> *l'individu.* *Regn.*

INEPTE. Incapable, mal adroit. *Inepte* à tous offices de la République. *Rabl.*

INNOCENT. On dit, qu'on donne les *innocens*, quand on fouette par jeu de jeunes gens le jour des Innocens.

INTELLECT. Intelligence, esprit.

Tout suivant *l'intellect* change d'ordre & de rang.
Les Maures d'aujourd'hui peignent le Diable blanc. *Regn.*

INTEREST. *L'intérêt* nous aveugle, ou, chacun est aveugle dans ses *intérêts*; signifie, que notre amour propre ne nous fait pas connoître nos défauts.

INTERPRETE. Les muets *interprétes*. Pour les yeux.

Tant que vous vous tiendrez aux muets *interprétes*. *Mol.*

INTRIGUE. Se tirer *d'intrigue*; c'est, se tirer d'embarras, d'une affaire épineuse. Vous voyez bien, que c'est quatre fois plus qu'il n'en faut pour me tirer *d'intrigue*. *Th. Ital.*

INVALIDE. Inutile, sans force. Rendit *invalide* la mousquetade.

Invalide. Homme estropié, un gouteux, qui n'a pas la force de se remuer.

INVENTION. La nécessité est la mere des *inventions*.

Vivre *d'invention*; c'est-à-dire, vivre d'artifice, d'escroqueries.

JOBET. Sot, niais.

Mais Lubin ce pauvre *jobet*. *Lois.*

JOCRISSE. Sot, innocent, niais.

Je ne l'aimerois point s'il faisoit le *jocrisse*. *Mol.*

C'est un *jocrisse* qui méne les poules pisser: se dit d'un homme, qui s'amuse aux menus soins du ménage, & avare.

JOIE. On dit de celui, qui n'est pas d'un divertissement dont il entend le bruit. qu'il entend les *joies* de Paradis, mais qu'il n'y peut pas entrer.

On appelle les quinze *joies* de mariage, le denombrement des incommodités du mariage.

Les Paysans se saluent par ce compliment, honneur & joie.

Faire la *joie*, se divertir, se réjouir. *Th. Ital.*

Vive la *joie*. Terme & cri bacchique & de débauche, lorsqu'on est entre deux vins, & qu'on veut s'enivrer.

JOINDRE. Il faut *joindre* nos bribes ensemble, il faut porter chacun notre souper.

JOLI. Il s'est fait *joli* garçon: se dit, lorsque quelqu'un s'est enivré.

JOLIETTE. Pour jolie. Et pour charmer sa Nymphe. *Joliette* faisoit sa barbe, & se miroit dans l'eau.

JONC. Il se tient droit comme un *jonc* ; se dit d'un glorieux, qui ne se baisse point pour faire la révérence. *La Font.*

JOUE. Coucher en *joue*; viser quelque chose, former un dessein sur quelque chose, qu'on recherche & qu'on souhaite avoir. C'est, qu'ils ont deux cavaliers à leurs trousses, qui les couchent en *joue*. *Pal.*

JOUER une piéce à quelqu'un, lui *jouer* un tour, lui *jouer* d'un tour, lui en *jouer* d'une.

Quand quelqu'un fait un conte, qui passe pour vieux, on dit, cela fut *joué* à Loches.

On dit, qu'un homme est parent du Roi David, qu'il *joue* de la harpe, ou, qu'il *joue* de la poche, qu'il *joue* de la griffe ; pour dire, qu'il est sujet à dérober ce qu'il trouve.

On lui a fait *jouer* du pouce : se dit de celui, à qui on a fait débourser beaucoup d'argent.

On dit d'un homme, qui se pique fort au jeu, qu'il *joueroit* jusques à sa chemise.

Jouer au plus sûr, c'est, de deux moyens, ou, de deux expédiens, choisir celui où il y a le moins de risque.

Il *joue* à la fausse compagnie : se dit, quand quelqu'un trompe ou abandonne ses associés, quand il *joue* au boutehors.

Jouer les deux, c'est, avoir intelligence avec les deux parties contraires, tromper l'une & l'autre.

Il ne faut pas se *jouer* à son maître ; il ne faut pas attaquer ou choquer un plus puissant que soi.

Jouer du cœur ; vomir, rendre ce qu'on a mangé. A ce celébre compliment, sur le point de *jouer* du cœur.

Jouer à cul levé ; c'est, jouer alternativement, chacun à son tour, c'est-à-dire, le premier perdant céde sa place à un autre.

Jouer de l'épée à deux mains, ramer en galere. On apprit à *jouer* de l'épée à deux mains : signifie, en ce sens, faire des armes.

Jouer des éperons ; donner, ou ruer des coups de pieds ; là on *joue* des éperons. *Jouer* des talons.

Jouer des épinettes ; friponner, tromper. La Fleur, vous avez *joué* des épinettes.

Jouer à la fossette. C'est un jeu auquel se divertissent les enfans avec des chiques.

Jouer sous jambe. C'est,

faire peu de cas du sçavoir, de l'addresse d'une personne, surpasser, vaincre, tromper sans peine, & facilement. Maniére de parler prise de la Paume, où un joueur se fait un plaisir de jouer sous jambe avec une masette; on s'en sert aussi pour marquer l'inégalité entre deux personnes. Je les *jouerois* tous deux sous jambe. *Mol.*

Jouer son jeu. Faire éclater une entreprise, commencer à faire jouer les ressorts d'une fourberie ; faire son devoir dans une affaire qu'on trâme en secret.

> Le temps est, ou jamais, de *jouer* votre jeu. *Scar.*

Jouer son personnage.

Jouer des machoires; manger avec avidité. Il semble à *jouer* des machoires.

Jouer des mains; voler, faire des tours de passe-passe; se débattre, se défendre & attaquer.

Jouer de la rafle; prendre, chercher à prendre avec avidité. Et lorsque vous sentez qu'il y a à *jouer* de la rafle.

Jouer de son reste; faire ses derniers efforts, tenter les derniers moyens.

Jouer à la ronfle; dormir, sommeiller, ronfler en dormant.

Jouer au trou - madame. On joue ce jeu - là sur une table ronde, qui a des bandes, en faisant tourner avec force ou avec douceur une bille, & le joueur gagne ou perd selon que se trouve le chiffre sur lequel s'arrête la Bille.

JOUEUR. Rude *joueur*; courageux, redoutable. *Scar.*

JOUFFLU; gros, gras de visage, qui a de grosses joues. *Mol.*

JOUG. Mariage.

> Oui déja le Notaire, a d'un style énergique,
> Grifonné de ton *joug* l'instrument authentique.

JOUR. Quand on veut témoigner, qu'une chose ennuie, on dit, qu'elle est longue comme un *jour* sans pain.

Pour bien louer une femme, on dit, qu'elle est belle comme le *jour*.

Demain il sera *jour* : se dit, quand on veut penser à une chose, ou la remettre.

On dit pour montrer, que deux choses ne se ressemblent pas: Il y a de la difference comme du *jour* à la nuit.

Il fait de la nuit le *jour*, & du jour la nuit, quand quelqu'un passe le jour à dormir & la nuit à se divertir.

On dit qu'un homme vit au *jour* la journée, quand il n'épargne rien.

Il se met à tous les *jours :* se dit de celui qui ne se ménage point, ou qui fait jusqu'aux moindres choses qu'on pourroit souhaiter de lui.

Il ne faut pas mettre ses amis à tous les *jours ;* pour dire, s'en servir à toutes occasions.

On dit, qu'une personne tient ses grands *jours*, quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde.

Est-il *jour ?* pour dire, est-on éveillé, est-on debout.

Est-il *jour* là-dedans ? *Cap.*

JOURNE'E. Quand quelqu'un a cassé ou brisé une chose, qui lui a causé quelque perte, on dit ironiquement ; qu'il a bien gagné sa *journée.* On le dit aussi de tous les accidens qui lui sont arrivés par sa faute.

On dit, qu'il a tant fait par ses *journées*, qu'il a obtenu ce qu'il souhaitoit.

JOYAU. On appelle ironiquement un beau *joyau*, quelque chose dont on ne fait pas grand cas.

JOYEUX. On appelle Bande *joyeuse*, des gens qui aiment le divertissement, & le plaisir.

IRE ; colére, courroux, dépit : En maniére que fut son *ire* modéré. *Rab.*

IRONISER. Railler, satyriser quelqu'un, donner des lardons piquants ; plaisanter.

IROQUOIS. Mot piquant & injurieux, lorsqu'on l'applique à une personne qu'on maltraite d'injures & de paroles ; il est fort outrageant, quand on dit d'un homme, qu'il parle François comme un *iroquois*, ou qu'on se raille de ses maniéres ridicules, & de ses habillemens bizarres, & pour-lors il signifie, sot, ignorant. C'est un plaisant *iroquois.*

ISRAELITE. C'est, un bon *Israëlite*, c'est-à-dire, un homme bon, franc, & sincere.

ITALIEN ; Jaloux.

JUBE'. Faire venir à *jubé* ; faire venir quelqu'un à la raison, le rendre soumis, obéissant. Laissez-moi jouer mon personnage, je le ferai venir à *jubé.* *Haut.*

JUDAS. Il est traître comme *Judas.* Etre damné comme *Judas.*

Un baiser de *Judas :* se dit des caresses que fait un homme à un autre pour le trahir.

On appelle du bran de *Judas*, des taches de rousseur qui viennent sur le visage.

Avoir un poil de *Judas*; avoir un poil roux & ardent.

JUGE. De fou *juge* brieve sentence; c'est-à-dire, que les ignorans sont ordinairement ceux qui decident le plus vîte.

JUGEMENT. On dit d'une affaire qu'on voit traîner en longueur, qu'elle durera jusqu'au jour du *jugement*.

On appelle *jugement* de Paysans, celui qui partage le differend par la moitié.

Juger à boule vue; au hazard.

JUIF. J'aimerois autant être entre les mains des *Juifs*; c'est-à dire, entre les mains de gens cruels, impitoyables.

C'est un homme riche comme un *Juif*; fort riche.

On appelle un usurier, un Marchand qui trompe ou qui rançonne, un *Juif*; parceque les Juifs sont de grands usuriers & trompeurs.

On appelle aussi *Juif* errant, un phantôme qu'on croit avoir vu, un Juif qui court le monde sans se reposer, en punition de ce que l'on dit qu'il empêcha JESUS-CHRIST de se reposer, lorsqu'il étoit fatigué de porter sa Croix; & par allusion on le dit des hommes qui sont toujours par voie & par chemin.

JUILLET. En *Juillet* la faucille au poignet.

JUPIN. Jupiter.

> Je chante cet homme étonnant,
> Dévant qui *Jupin* le tonnant. *Scar.*

JUPITER, ne signifie pas toujours le Maître des Dieux de l'Antiquité, mais quelquefois un Roi, un Prince, dont on ne nomme pas volontiers le nom par respect. Car vous sçavez que *Jupiter* foudroya cet Ixion. *Sat.*

IVRAIE. Séparer *l'ivraie* d'avec le bon grain, c'est, séparer le bon d'avec le mauvais.

IVRE comme une soupe, *ivre* mort; c'est un homme qui est si ivre, qu'il en a perdu tout sentiment.

JURER. S'il ne tient qu'à *jurer*, la vache est à nous; se dit, quand on s'est rapporté au serment d'un méchant homme.

On vous croit sans *jurer*; se dit à celui qui affirme une chose connue.

On dit, qu'il ne faut *jurer* de rien; pour dire, qu'on peut faire des choses bien contraires aux résolutions présentes.

On dit aussi parmi le peuple: Ave Maria, ce n'est pas *jurer*.

JUS. C'est *jus* verd ou verd jus; pour dire, c'est la même chose.

Jus de la Vigne, *jus* de la treille, *jus* de la grape, *jus* de Bacchus, *jus* d'Octobre, *jus* du bois tortu: Termes bacchiques, d'ivrogne, pour vin. De ne boire *jus* de la grape. *Th. Ital.*

> Mais si vous aviez avec nous
> du bon *jus* de Bacchus.
> *Mol.*

> Et que le *jus* d'Octobre noye.
> Je cours pour tout remede
> au *jus* du bois tortu.

JUSTE. Cette chose est *juste* comme l'or; comme le poids où l'on pese l'or; c'est-à-dire, qu'elle est en parfait équilibre.

On dit ironiquement, *juste* & quarré comme une flûte.

On dit aussi en parlant d'une oppression: Cependant le *juste* patit.

JUVENCE. Jeunesse.

> Prenant toute la ressemblance,
> D'Hebé la Dame de *jouvence*. *Scar.*

JUVENCEAU. Pour jeune homme, adolescent.

> Non non, point de commerce avec ces *Juvenceaux*. *Haut.*

Quel est ce *juvenceau*? *Voit. Scar.*

L.

LA.

L OU ELLE. On dit, qu'un homme en a dans l'aile, par une méchante allusion de l'aile, avec la lettre L, pour signifier, qu'il a passé cinquante ans.

LABEUR. Le *labeur* surmonte tout.

LABEURER. En peu d'heures Dieu *labeure*, se dit ordinairement en parlant d'un pécheur, qui a changé de vie tout à coup.

LACHER le pied. C'est, fuir honteusement: Par la faute du Général de la Cavalerie qui *lâcha* le pié.

LACRIMULE. Pour petite larme.

> Et si vous en tirez la moindre
> *lacrimule*. *Scar.*

Pour la moindre larme.

LADRERIE. La pauvreté n'eſt pas vice, mais c'eſt une eſpece de *ladrerie*, chaçun la fuit.

LAID. On dit d'une Louve, qu'elle s'abandonne au plus *laid* qu'elle trouve.

LAIDRON. Pour dire, laid, craſſeux & mal propre: Mot injurieux plus choquant que laid; on l'adreſſe pour l'ordinaire à une perſonne qui eſt laide, & qui cependant fait la belle & l'agréable. Quoi cette *laidron*. *Haut.*

LAINE. Tirer la *laine*. C'eſt, friponner, eſcroquer; voler la nuit les chapeaux, ou les manteaux des paſſans.

LAISSER. On ne *laiſſe* pas de ſemer quoiqu'on craigne les pigeons, c'eſt-à-dire, qu'un petit inconvenient ne doit pas empêcher l'entrepriſe d'une bonne affaire.

Il faut *laiſſer* le monde comme il eſt; pour dire, qu'il eſt dangereux de troubler l'ordre qui eſt déja établi.

Laiſſer ſes bottes à quelque endroit, ſignifie, y laiſſer la vie.

Donner à quelqu'un un tire-*laiſſé*, lui faire eſperer quelque profit, dont on le fruſtre enſuite.

On dit, qu'un homme a *laiſſé* de ſes plumes en quelque endroit; pour dire, qu'il y a fait quelque perte.

On a beau être las, on ne *laiſſe* pas d'aller: ſignifie, qu'il ſe faut évertuer dans la néceſſité.

LAIT. Si on lui tordoit le nez, il en ſortiroit du *lait*; c'eſt-à-dire, il eſt encore jeune & ſans experience.

Faire une vache à *lait* d'une affaire, ſe dit, quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit.

Il me ſemble, qu'on me bout du *lait*, ſe dit, quand on nous rend quelque ſervice qui ne nous eſt pas agréable.

Vin ſur *lait*, c'eſt ſouhait; *lait* ſur vin, c'eſt venin, ſignifie, qu'on déſire de ſortir de l'enfance où l'on n'eſt nourri que de lait, pour paſſer à l'âge où l'on boit du vin; & que lait ſur vin eſt venin, parceque l'on ne remet au lait que ceux qui ſont dangereuſement malades de Phtiſie, & de conſomption.

Le vin eſt le *lait* des vieillards.

Il ſçait connoître mouches en *lait*, pour dire, qu'il n'eſt pas niais, qu'il ſçait l'air du monde.

LAITE'E. On appelle un homme foible & efféminé, qui n'a aucune vigueur dans ſes actions, une poule *laitée*.

LAMBEAU., ou LAMBEL. On dit en riant des habits déchirés, que ce ſont les armes d'Orleans, qu'ils vont par *lambeaux*; par alluſion au lambel de trois piéces, qui eſt la briſure de l'Ecu d'Orléans.

LAMBIN. Signifie lent, pareſſeux, ſot, un niais, innocent, ſans feu.

LAMBINER. Signifie, faire une choſe avec nonchalance.

LAME. On appelle une bonne *lame*, une perſonne fine & adroite: & ne ſe dit qu'en mauvaiſe part, principalement quand on dit d'un ton admiratif, La bonne *lame*!

> Ailleurs qu'ici, mon cher,
> nous portons une *lame*.
> *Haut.* *Scar.*

LAMPAS. Pour goſier.

> Je vois qu'en vos repas,
> Vous humeétez volontiers
> le *Lampas*. *La Font.*

LAMPE'E. Terme bacchique & d'ivrogne, pour un grand verre de vin:

> L'un avalant d'abord trois ou
> quatre *lampées*. *Haut.*

LAMPER. Pour boire à grands coups, avaler du vin à pleins verres.

LAMPON. C'eſt le refrein d'un vaudeville piquant & ſatyrique:

> Qui ne chantât des leridas,
> Des *lampons*, des ouidas.
> *Scar.*

LANCE. On dit, qu'un homme eſt à beau pied ſans *lance*; c'eſt-à-dire, qu'il n'a plus d'équipage; qu'il eſt mal dans ſes affaires.

Il baiſſe la *lance*; ſe dit, lorſque quelqu'un s'ennuie de plaider ou de diſputer, qu'il commence à demander quartier à ſa partie.

LANCIER. On appelle un chaud *lancier*, un fanfaron, qui ſe vante de beaucoup de choſes, qu'il ne peut faire; ou ironiquement un homme qu'on veut taxer de froideur.

LANDIER. Il devient froid comme un *landier*; ſe dit quand quelqu'un eſt froid naturellement, ou qu'il eſt ſurpris par quelque accident.

LANGAGE. On dit, qu'un homme n'a que du *langage*, du babil; pour dire, qu'il promet beaucoup, & qu'il n'exécute rien, qu'il n'y a rien de ſolide à tout ce qu'il dit, que ce n'eſt que du verbiage.

Langage purin : C'eſt un certain langage du bas peuple dans un quartier de la ville de Rouen ; on fait tous les ans des vers burleſques en ce langage. L'on couronne pour avoir fait merveille de bien chanter en *langage* purin.

Langage des Dieux. C'eſt la Poëſie, l'art de compoſer des vers :

> Moi qui parle ſi bien le *langage* des Dieux. *Pois.*

LANGOUREUX. Pour languiſſant, triſte.

LANGUARD. Pour babillard, qui ne peut garder un ſecret, qui a plus de langue que d'effet :

> L'autre fut un *languard*, révélant les ſecrets. *Regn.*

Notre voiſine eſt *languarde* & méchante.

LANGUE. Qui *langue* a, à Rome va.

On dit d'un babillard, qu'il n'aura pas de la *langue* pour la moitié de ſa vie.

On dit auſſi d'un indiſcret qui parle beaucoup, qui ne ſçauroit garder un ſecret, qu'il a la *langue* bien affilée ; que ſa *langue* va toujours, qu'il a la *langue* bien longue.

> Il a la *langue* longue, & ne peut la tenir. *Haut*

Cette choſe eſt mince comme la *langue* d'un chat.

Tirer la *langue* d'un pied de long : pour dire, hyperboliquement, être dans une grande néceſſité.

Tel coup de *langue* eſt pire qu'un coup de lance.

Quand on préſente à manger la langue de quelque animal, on dit : Voilà une *langue* qui n'a jamais menti.

Lorſqu'on veut marquer une grande envie de manger quelque choſe, on dit, ma *langue* me dit, Vas-y, vas-y.

Avoir la *langue* bien pendue ; c'eſt, avoir une grande facilité à s'énoncer, articuler diſtinctement :

> Tant ſa *langue* étoit bien pendue. *Scar.*

LANTERNE. On dit en parlant d'un ſot & d'un crédule ; qu'on lui feroit croire que des veſſies ſont des *lanternes*.

LANTERNER. Marchander & n'acheter rien : différer, léſiner ;

> Ah ! c'eſt trop *lanterner*, je veux que l'on me die. *Scar.*

Lanterner. Incommoder, ennuyer, chagriner. Et ces ſavonnages me *lanternent* au bout du compte. *D. Quic.*

LANTIPONAGE. Retardement, paroles inutiles, difficulté. Et vartiguié, Mon-

ſieur le Medecin, que de *lantiponage?* *Mol.*

LANTIPONER. Balancer, différer, lanterner. Et teſtigué, ne *lantiponez* point davantage. *Mol.*

LAPIN. On dit d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, que c'eſt une *lapine.*

LARD. On fait ſouvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le *lard*, quand on les accuſe de quelque faute dont ils ſont innocens.

Il eſt vilain comme *lard* jaune; ſe dit d'un homme fort avare.

On dit de ceux qui aiment à dormir long-tems, qu'ils font du *lard.*

LARDON. Raillerie choquante, trait de ſatyre, médiſance:

> Des oiſifs de métier, & qui toujours ſur eux
> Portent de tout Paris, le *lardon* ſcandaleux. *Danc.*

LARGE. On dit de celui qu'on a battu dos & ventre; qu'il en a eu tout du long & du *large*: ce qui ſe dit auſſi de celui qui a perdu ſon procès avec amende & dépens.

Il a la conſcience *large*, comme la manche d'un Cordelier; ſe dit d'un homme peu ſcrupuleux.

Autant dépend chiche que *large*; pour dire, qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice, qu'une dépenſe honnête.

On dit auſſi d'une lieue qui ennuie, qu'elle n'eſt guére *large*, mais qu'elle eſt bien longue.

LARME. On appelle des *larmes* de crocodille, les larmes feintes de ceux qui verſent des pleurs ſans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer, qu'il eſt ſur le point de Sainte *Larme.*

Ce que maître veut & valet pleure, ſont toutes *larmes* perdues.

On dit en ſe moquant de ceux qui ont les yeux foibles & débiles, ou une fluxion ſur les yeux; qu'ils ont toujours la *larme* à l'œil.

LARMOYER. Pleurer, verſer des larmes:

> Songeons à *larmoyer*, s'il n'eſt plus tems de rire. *Haut.*

LARRON. *Voyez* CHOUETTE. Il faut être Marchand ou *larron*; pour dire, qu'un Marchand qui vend trop cher, dérobe.

Lorſqu'on a acheté quelque choſe de hazard qu'on a

eu à vil prix, on dit, qu'on a eu un *larron* de marché.

Quand on achete quelque chose trop cher ou sa juste valeur, on dit, qu'il ne faut point crier au *larron*.

L'occasion fait le *larron* : c'est-à-dire, que la facilité de dérober invite à le faire.

On dit de deux personnes d'intelligence, qu'elles s'entendent comme *larrons* en foire.

Demandez à mon compere si je suis *larron*.

Les grands *larrons* pendent les petits.

LAS. On va bien loin depuis qu'on est *las* ; pour dire, qu'un homme qui a du cœur fait des efforts extraordinaires.

Il est *las* comme un chien.

LATIN. On dit à un Ecclésiastique ignorant qui dit quelques mots de Latin, que c'est du *Latin* de Breviaire; pour lui reprocher qu'il ne sçait autre Latin que celui qu'il a appris en disant son Office.

C'est du *Latin* de cuisine, il n'y a que les marmitons qui l'entendent : se dit du méchant Latin.

Parler *Latin* devant les Cordeliers : se dit, quand on parle à des gens plus sçavans que soi.

Quand un homme crache du Grec & du *Latin*, quand il en cite beaucoup ; & quand il le fait mal-à-propos, on dit, qu'il est fou en François & en *Latin*.

Quand on veut traiter un homme d'ignorant, on dit, qu'il ne sçait ni Grec, ni *Latin*.

Perdre son *Latin* ; être au bout de son *Latin* ; c'est, ne sçavoir plus que faire, se donner des peines inutiles, parler en vain :

> En si digne façon, qu'à friper le martin.
> Avec la male-tache y perdroit son *Latin*. *Regn.*
> Et par elle le Roi Latin
> Etant au bout de son *Latin*. *Scar.*

LATRINE. Chambre, appartement ; des lieux pour faire ses nécessités.

> Place à part pour les concubines,
> Et de fort superbes *latrines*. *Scar.*

LAVER. On dit, qu'on se *lave* les mains d'une affaire, quand on tâche de se mettre à couvert des reproches que son mauvais succès pourroit attirer, par allusion à la même cérémonie que fit Pilate, quand on le pressa de condamner Notre Seigneur.

Laver la tête à quelqu'un ;

sieur le Medecin, que de *lantiponage?* *Mol.*

LANTIPONER. Balancer, différer, lanterner. Et testigué, ne *lantiponez* point davantage. *Mol.*

LAPIN. On dit d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, que c'est une *lapine*.

LARD. On fait souvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le *lard*, quand on les accuse de quelque faute dont ils sont innocens.

Il est vilain comme *lard* jaune; se dit d'un homme fort avare.

On dit de ceux qui aiment à dormir long-tems, qu'ils font du *lard*.

LARDON. Raillerie choquante, trait de satyre, médisance:

> Des oisifs de métier, & qui toujours sur eux
> Portent de tout Paris, le *lardon* scandaleux. *Danc.*

LARGE. On dit de celui qu'on a battu dos & ventre; qu'il en a eu tout du long & du *large*: ce qui se dit aussi de celui qui a perdu son procès avec amende & dépens.

Il a la conscience *large*, comme la manche d'un Cordelier; se dit d'un homme peu scrupuleux.

Autant dépend chiche que *large*; pour dire, qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice, qu'une dépense honnête.

On dit aussi d'une lieue qui ennuie, qu'elle n'est guére *large*, mais qu'elle est bien longue.

LARME. On appelle des *larmes* de crocodille, les larmes feintes de ceux qui versent des pleurs sans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer, qu'il est sur le point de Sainte *Larme*.

Ce que maître veut & valet pleure, sont toutes *larmes* perdues.

On dit en se moquant de ceux qui ont les yeux foibles & débiles, ou une fluxion sur les yeux; qu'ils ont toujours la *larme* à l'œil.

LARMOYER. Pleurer, verser des larmes:

> Songeons à *larmoyer*, s'il n'est plus tems de rire. *Haut.*

LARRON. *Voyez* CHOUETTE. Il faut être Marchand ou *larron*; pour dire, qu'un Marchand qui vend trop cher, dérobe.

Lorsqu'on a acheté quelque chose de hazard qu'on a

de celui, qui a découvert quelque secret, qui a ouvert quelque bon avis, qu'on examine.

Prendre le *liévre* au collet, au corps; c'est, prendre une affaire du bon biais, donner la décision d'une question.

On dit d'un dessein, qui doit être secret, & dont on parle avant l'exécution, que c'est vouloir prendre le *liévre* au son du tambour.

Pline rapporte un vieux Proverbe, qui est encore en usage: que quand on a mangé du *liévre*, on est beau sept jours de suite.

Qui chasse, ou court, deux *liévres*, n'en prend pas un; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre deux affaires tout à la fois.

On appelle par dérision, Chevaliers de *Liévre*, quelques Gentilshommes: Ce qui vient de ce que Philippe V. Roi de France, & Eduard III. Roi d'Angleterre, étant prêts de livrer bataille, un Liévre se leva près du Camp, qui donna une telle alarme, que quelques Cavaliers de l'arriere-garde vinrent en hâte se présenter au Roi pour le secourir, & lui demanderent l'accollade & d'être faits Chevaliers: mais comme l'alarme se trouva fausse, on les appella *Chevaliers du Liévre*; & depuis *Gentilshommes à Liévre*.

Il a une mémoire de *liévre*, qui se perd en courant; se dit de celui, qui a peu de mémoire, & à qui une chose en fait oublier aisément une autre.

LIMAÇON. On dit d'un homme de néant, qui veut paroître au-dessus de sa condition, que c'est un *limaçon*, qui sort de sa coquille.

LIME. On appelle une *lime* sourde; un sournois, un hypocrite, qui ne laisse pas d'avoir une malice cachée, qui éclate avec le tems.

LINGE. Elle est curieuse en *linge* sale: se dit d'une personne mal-propre.

LINOTTE. On appelle un homme de peu de sens, tête de *linotte*, à cause que cet oiseau a la tête fort petite.

Il a sifflé la *linotte*: se dit d'un homme, qui a un peu trop bu; ou de celui, qui a instruit un intrigant, un Chevalier d'industrie, pour les faire réussir dans leurs projets.

LINX;

> Car tous ce que nous sommes
> *Linx* envers nos pareils & taupe envers nous.

Nous nous pardonnons tout
& rien aux autres hommes.

LION. A l'ongle on connoît le *Lion* ; c'est-à-dire, qu'on juge des choses à proportion par un échantillon.

Il faut coudre la peau du Renard à celle du *Lion* ; signifie, joindre la prudence à la valeur.

Le partage du *Lion*; tout d'un côté & rien de l'autre.

LIPPE'E. Courir la *lippée*, écornifler, chercher un bon repas, où il n'en coûte rien. Qui couroit après la *lippée*.

Franche *lippée*, repas où l'on est régalé *gratis*. Car quoi, rien d'assuré ? Point de franche *lippée* ?

LIQUEUR bacchique ; vin. Executez un pauvre malheureux, qui s'est laissé surprendre aux charmes de la *liqueur* bacchique.

LIS. Les *Lis* ne filent point ; c'est-à-dire, que le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On applique à cela ce que dit Notre Seigneur dans l'Evangile ; *Considerate Lilia agri ; quomodo crescunt, non laborant neque nent.*

LIT. Le *lit* est une bonne chose, si l'on n'y dort, on y repose.

LITANIE. Une longue *Litanie* ou Kyrielle ; c'est-à-dire, une longue suite de personnes, de titres, ou de paroles, qui composent un récit ennuyez.

Mettez-moi dans vos *litanies*, pour dire, priez Dieu pour moi, songez à mon affaire.

LITIERE. Faire *litiére* de quelque chose ; la prodiguer, comme une chose vile.

LIVRE. Parler *livre*. Parler sçavamment, avec esprit, d'un style fleuri.

Que l'autre parle *livre*, &
fasse des merveilles. *Regn.*

Il est écrit sur le *livre* rouge, pour dire, qu'il est marqué ou noté pour quelques fautes, qu'il a déja commises.

Il n'a jamais mis le nez dans ce *livre*.

Lorsque quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire sur une affaire, & qu'il trouve le point décisif, on dit : Après cela il faut fermer le *livre*.

On appelle le *livre* des Rois, un jeu de cartes.

Bruler ses *livres*. C'est, marquer qu'une personne est piquée, & qu'elle s'acharne & s'opiniâtre à vouloir réussir dans une entreprise. J'y brulerois mes *livres*. *Danc.*

LIVRER. Tel vend qui

ne *livre* pas ; pour dire, qu'on ne réussit pas toujours dans les mesures, que l'on prend pour tromper quelqu'un.

LOCHER. Il y a toujours en son fait quelque fer, qui *loche*, c'est-à-dire, quelque chose, qui va mal en son corps, ou, en sa fortune.

LOGER. Etre *logé* chez Guillot le songeur. C'est, être rêveur, pensif, mélancolique, triste.

Loger aux petites maisons. C'est dire d'une personne, qu'elle est folle, depourvue de jugement. Les petites maisons, c'est le lieu, où on enferme les gens, à qui la cervelle est tournée.

> Il faudroit vous *loger* aux petites maisons. *Danc.*

Etre *logé* aux quatre vents, c'est, être dans une maison mal fermée.

LOGIS. Quand quelqu'un d'une compagnie prend le devant, on dit, qu'il s'en va marquer les *logis*.

On dit d'un fou, qui a de bons intervalles : Quand on lui parle d'une telle chose, il n'y a plus personne au *logis* ; c'est-à-dire, sa raison s'égare, il entre en fureur.

On dit aussi des Joueurs de violons, qu'ils ne trouvent point de pire *logis*, que le leur.

Logis du Roi ; prison.

> J'ai peur si le *logis* du Roi fait ma demeure. *Mol.*

LOI. Nécessité n'a point de *loi*.

Un Roi, une foi, une *loi*.

Qui veut le Roi, si veut la *loi*. Loisel expliquant ce Proverbe, dit que cela signifie : Que le Roi ne veut rien que ce que veut la loi.

Ce que je vous dis c'est la *loi* & les Prophêtes, pour dire, c'est une vérité incontestable.

LOIN. Qui est *loin* des yeux, est loin du cœur.

Près de l'Eglise, *loin* de Dieu : se dit d'un homme, qui loge près de l'Eglise, & qui n'est guére dévot.

A beau mentir, qui vient de *loin* ; se dit de ceux, qui au retour des pays lointains racontent des choses incroyables.

Pas à pas on va bien *loin*.

LOISIR. Quand on parle d'un homme fort occupé, on dit : qu'il n'a pas le *loisir* de se moucher, ou d'être malade.

LONG. En sçavoir *long* ; être adroit, fin, & rusé ; avoir l'esprit subtil, fourbe, inventif, ou artificieux, en donner à revendre ; n'être pas facile à tromper, être méfiant.

> Je vous avois bien dit, Madame,
> Que mon frere en sçavoit bien *long*. *Haut.*

Il est de bonne amitié, il a le visage *long*.

Il en a eu tout du *long* & du large; se dit de celui, qui a été bien battu ou maltraité en quelque affaire.

C'est du pain bien *long*, se dit en parlant d'un travail dont on ne peut pas voir sitôt le profit.

Vous m'avez donné le Carême bien *long*; vous avez pris un long terme.

Cela est *long* comme un jour sans pain.

Cela est *long* comme une vielle, comme une flûte.

On dit par maniere de souhait: Dieu vous donne bonne vie & *longue*.

On dit aussi en débauche: Boire à *long* traits, de grands coups.

Les Princes ont les mains, les oreilles bien *longues*, c'est-à-dire, qu'ils atteignent & qu'ils entendent de loin.

Faire courte Messe & *long* diner.

Quand il semble qu'un homme ne vivra pas long-temps, on dit: Qu'il ne la fera pas *longue*.

LORGNER; regarder fixement, voir du coin de l'œil.

LORGNERIE; frequens coups d'œils, regards.

LORGNEUX. Pour un homme, qui regarde avec curiosité ce que d'autres font: En tenez-vous présentement, Monsieur le *lorgneux*. *Th. Ital.*

LOTI; partagé: La voilà bien *lotie*. *Mol.*

LOUAGE. Vente, mort & mariage resolvent tout *louage*: Ce qui n'est pas neanmoins observé.

LOUANGE. Vos mépris vous servent de *louanges*: Compliment de la Place Maubert, trop commun.

On dit à un homme, à qui on montre quelque libelle fait contre lui, ou quelque exploit par lequel on lui demande de l'argent: Voilà des vers à votre *louange*.

LOUANGER; donner des louanges.

> Tour à tour vous & moi nous nous *louangerons*. *Poiss.*

LOUCHE. L'envie est *louche*, se dit, parce qu'elle ne juge jamais sainement des actions d'autrui.

LOUCHER. Pour regarder de travers.

> Et me prenant au nez, *loucher* dans un bassin. *Regn.*

LOUER. Il a *loué* son ventre ou son tabourin; signifie, qu'il s'est engagé d'aller manger avec quelqu'un.

On dit à celui, qui demande quelque corvée qu'on ne veut pas faire: Je ne suis pas *loué* pour cela.

Il est valet à *louer*; se dit d'un homme, qui est hors d'emploi.

Lorsqu'un homme s'excuse d'être de quelque partie, parce qu'il est engagé ailleurs, on dit, qu'il est *loué*.

On dit de celui, qui laisse paroître se sçavoir trop bon gré de quelque chose, qu'il a fait: qu'il se *loue* & se remercie.

Dieu soit *loué*; pour dire, j'en suis bien aise.

LOUP. On dit ironiquement, qu'une chose est sacrée comme la pate d'un *Loup*.

On dit d'un homme enrhumé, qu'il a vu le *Loup*; ou plutôt on devroit dire, que le Loup l'a vu le premier suivant ces mots: *Lupi me vidêre priores*. C'est une erreur populaire, fondée sur un passage de Pline.

Avoir vu le *Loup*; c'est, avoir de l'experience: & en ce sens se dit d'une personne, qui a voyagé, vu du pays, ou été à la guerre; qui a vu le monde & qui par là s'est acquis du sçavoir & de l'expérience.

Ces gens vont queue à queue comme les *Loups*; se dit, quand ils se suivent, ou qu'ils arrivent l'un après l'autre.

On dit d'un bâtard, qu'il est comme le *Loup*, qu'il n'a jamais vu son pere: parceque les Loups par jalousie déchirent celui, qui a couvert la Louve.

Qui parle du *Loup* en voit la queue; se dit, quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même tems qu'on parloit de lui.

Marcher en pas de *Loup*; pour dire, doucement, & pour attraper quelqu'un.

On dit, qu'on a couru un homme comme un *Loup* gris, pour dire, qu'il a été vivement poursuivi.

Tenir le *Loup* par les oreilles, c'est, être embarrassé dans une affaire douteuse, & où l'on envisage du péril de tous côtés.

La Lune est à couvert des *Loups*. Ce Proverbe vient du Latin, *Luna tuta à Lupis*.

Donner les Brebis à garder au *Loup*. [illegible] une chose [illegible]

mourra dans sa peau, c'est-à-dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende.

Il est connu comme le *Loup*; il est extrêmement connu.

Sçavoir la patenôtre du *Loup*, c'est, sçavoir de certaines paroles magiques pour empêcher que le Loup n'étrangle les Brebis.

Il est décrié comme le *Loup* blanc.

LOURPIDON; vieille sorciére, Magicienne, Fée: Fut avisé par une vieille *lourpidon*, que son Royaume lui seroit rendu. *Rab.*

LOUVE. On dit d'une *louve* qu'elle s'abandonne au plus laid qu'elle trouve.

LUCIDE; clair, luisant.

> Celui qui vuidera le mieux, cette tasse *lucide*.

LUIRE. On dit d'un homme, qui a grand faim, que le Soleil *luit* dans son ventre.

LUMIERE. Celui qui péche fuit la *lumiére*, signifie; qu'il craint qu'on le voie.

LUMINAIRE. Quand quelqu'un a perdu la vue, soit par excès d'étude, ou de débauche, on dit, qu'il a usé, perdu son *luminaire*.

LUNE. Faire un trou à la *lune*. Décamper à la sourdine, plier bagage sans payer ses dettes, faire banqueroute, faire faux bond, manquer. Aussi fit-il un trou à la *lune*.

Coucher à l'enseigne de la *lune*; c'est, toucher dehors.

On dit de celui, qui à la face large & grossiere, que c'est un visage de pleine *lune*.

Quand un homme est fantasque & inégal, on dit, qu'il a des *lunes*, qu'il est sujet à des *lunes*.

Avoir la *lune* dans la tête; ou un quart de la *lune*, c'est, être un peu fou ou leger.

LUNETTE. Lorsque quelqu'un s'est trompé en regardant quelque chose, on dit: Prenez vos *lunettes*, chaussez vos *lunettes*.

Voilà un beau nez à porter *lunettes*, se dit en se moquant d'un grand nez.

LUSTUCRU; nom en l'air, personne qui n'a jamais été; se dit d'un innocent, niais.

> Du pié d'un arbre, que j'ai vu, Qu'avoit planté ce *lustucru*. *Poiss.*

LUTIN; remuant: méchant, malicieux.

LUTTE. Quand une chose est faite naturellement, & avec franchise, sans fraude, comme au jeu, au sort, on dit, qu'elle est faite de bonne *lutte*.

M.

MA.

MAÇHER. On dit,qu'un homme *mâche* à vuide; pour dire, qu'il n'a pas de quoi vivre, ou,qu'il n'a pas de la besogne pour travailler & gagner sa vie.

Mâcher son frein : signifie, endurer quelque chose fort impatiemment.

Mâchez-lui les morceaux, & il les avalera; c'est-à-dire, faites lui le plus difficile de la besogne, & il achevera le reste.

MACHINE. Pour marquer une grande affaire, une entreprise d'importance, & de difficile exécution.

J'ai des ressorts tout près pour diverses *machines*. *Mol.*

On dit d'un homme qu'on a peine à émouvoir, qu'il ne se remue que par *machine*,ou, qu'il faut des *machines* pour le faire remuer.

MACHOIRE. Remuer les *machoires*, jouer de la machoire, signifie, manger.

MACHONNER entre ses dents; parler à voix basse. Que *mâchonnez*-vous là entre vos dents. *Th. Ital.*

MACHURER. Le Chauderon *machure* la poële, c'est-à-dire, la pelle se moque du Fourgon.

MA.

MAÇON. On dit par injure à toutes sortes d'ouvriers qui travaillent grossiérement, & malproprement que ce sont de vrais *Maçons*.

MACULE. Tache: Je lui conserverai sans *macule* un habit tout neuf qu'elle avoit.

MADAME. Jouer à la *Madame*, se dit en parlant d'un jeu que font les petites filles, lorsqu'elles contrefont tous les complimens, & les cérémonies des femmes qui se visitent.

MADRE'. Fin, adroit. Le Bohême voulant se divertir fit la partie avec trois de ses camarades les plus *madrés*. *D. Quic.*

MAGAZIN. Quand un homme achéte beaucoup de choses de même nature,on dit, qu'on croit qu'il en veut faire *magazin*.

MAGIE. On dit d'une chose facile à faire : Il ne faut point de *magie* pour faire cela, il n'y a non plus de *magie*, qu'à manger un cent de prunes.

MAGOT. Mot injurieux qu'on dit à quelqu'un qu'on querelle, signifie, laid, difforme. Chien de *Magot*.

Magot ; bourse. Le malheureux coure au *magot*, & dit, c'est tout mon fait.

MAHOM. Par *Mahom*. Pour dire par Mahomet, jurement burlesque.

Par *Mahom*, c'est grande pitié d'elle. *Scar.*

MAIGRE. Il est maigre comme un squeléte.

On dit, qu'un Cheval est chargé de *maigre*, lorsqu'il n'est point gras.

Il revient de la Rochelle, il est chargé de *maigre* ; signifie, qu'il a beaucoup jeûné, à cause de la longueur du siége : d'autres disent, que c'est à cause d'un poisson nommé *maigre* qui vient de ce pays-là.

A Chevaux *maigres* vont les Mouches, pour dire, qu'on fait tomber les charges plutôt sur les petits que sur les grands.

Il va du pied comme un Chat *maigre*, c'est-à-dire, qu'il est bon piéton.

On appelle par injure *maigre* échine, une femme grande, séche, & fort maigre.

MAILLE. On dit d'une chose améliorée, qu'elle vaut mieux un écu, ou denier qu'elle ne valoit *maille*.

N'avoir pas la *maille* ; n'avoir point d'argent.

Morbleu nous n'avons pas la *maille*. *Haut.*

Avoir *maille* à partir ; avoir querelle, dispute avec quelqu'un.

Et l'on nous voit sans cesse avoir *maille* à partir.

On dit, qu'un homme fait la *maille* bonne, c'est-à-dire, qu'il garantit, que le compte y est jusqu'à une maille.

Maille à *maille* se fait le haubergeon, pour dire, qu'il faut faire les choses l'une après l'autre.

MAIN. Il vaut mieux tendre la *main* que le cou ; pour dire, qu'il vaut mieux demander l'aumône, que de voler, & se mettre en danger d'être pendu.

On dit, qu'un homme a la *main* à la pate, quand il a quelque bon emploi où il peut bien faire son profit.

Mettre le pain à la *main* de quelqu'un ; signifie, être la premiere cause de sa fortune.

Les *mains* lui demangent ; pour dire, qu'il a envie de se battre, ou d'écrire quelque satyre, quelque critique.

Quand quelqu'un dépense beaucoup, on dit, que l'argent lui fond dans les *mains*.

On dit d'un Juge, qu'il a les *mains* nettes, pour mar-

quer qu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présens.

Quand on parle d'un homme défiant, on dit, qu'il tient les choses des deux *mains*, de peur qu'elles ne lui échapent.

On dit de deux parens, de deux freres, de deux amis qui sont de différente humeur, que tous les doigts de la *main* ne se ressemblent pas.

Quand quelqu'un est sujet à dérober: on dit, qu'il ne va pas sans ses *mains*: qu'il lui faut regarder plutôt aux *mains* qu'aux pieds, qu'il n'est pas sûr de la *main*.

De Marchand à Marchand il n'y a que la *main*; c'est-à-dire, qu'il leur suffit de toucher dans la main pour faire un marché, sans faire aucun écrit.

On dit à celui à qui on reproche sa fainéantise, qu'il a toujours les *mains* dans ses poches, qu'il a des *mains* de laine & des dents de fer.

Il a les *mains* de beurre; signifie, qu'il ne les a pas fermes, quand il a laissé tomber quelque chose qui s'est cassée.

Faire *main* basse; tuer, égorger, ne point faire de quartier:

> Les guetta, les prit, fit *main* basse. *La Font.*

Une *main* lave l'autre; proverbe Latin, qui vient des Grecs; signifie, qu'un ami qui a reçu du secours de son ami, lui doit aussi faire plaisir dans le besoin.

J'en mettrois la *main* au feu. Cette expression paroit avoir rapport aux épreuves du feu usitées dans les siécles d'ignorance.

Donner les *mains*; applaudir, secourir, autoriser, vouloir volontiers.

En venir aux *mains*; se battre avec son ennemi, Je crois qu'elles en fussent venues aux *mains*. *Abl.*

Marcher bride en *main*; faire quelque chose avec précaution, prendre des mesures justes & sures; se tenir sur ses gardes dans une affaire; peser le danger d'une chose avant que de l'entreprendre. C'est pourquoi il doit marcher bride en *main*. *Abl.*

MAJORDOME. Maître d'Hôtel, Intendant ou le Grand-Maître de quelque Cour;

> D'un nez de *Majordome*, & qui marque la faim,

Entre serviette en bras, & fricassée en main. *Regn.*

MAIS ne vous en déplaise; se dit, quand on veut contredire quelqu'ün.

MAISON. N'avoir ni *maison* ni butin; pour dire, n'avoir aucun héritage.

Qui veut tenir nette sa *maison*, n'y mette femme ni Prêtre, ni Pigeon.

Faire *maison* nette; chasser tous les valets ensemble, pour en prendre d'autres.

Maison faite, & femme à faire; pour dire, qu'il faut rechercher une fille qui ait des biens tout acquis, & un esprit docile qu'on puisse dresser à sa fantaisie.

On dit de la maison d'un avare, que c'est la *maison* de Dieu, où on ne boit, ni on ne mange.

Quand on voit bruler la *maison* de son voisin, on a sujet d'avoir peur; se dit, quand quelqu'un prévoit qu'on lui va faire le même mal qu'on a fait à son compagnon d'office, à son associé.

On dit, qu'on a vendu une chose par dessus les *maisons*; c'est-à-dire, qu'on l'a vendue fort chérement.

On dit d'un écornifleur, ou de celui qui n'est guéres à sa maison, qu'il est comme les Joueurs de violons, qui ne trouvent point de pire *maison* que la leur.

Les *maisons* empêchent de voir la ville; se dit, quand on voit tant de belles choses ensemble, qu'on n'a pas le loisir de les considérer chacune en particulier.

La *Maison* du Roi; prison, cachot, conciergerie, où l'on met les criminels:

Il fut contraint d'aller prendre son gîte
En la *Maison* du Roi

MAITRE. Tel *maître*, tel valet; pour dire, que les valets suivent l'exemple des maîtres & particuliérement en mal.

Qui sert bon *maître*, bon loyer en reçoit.

On dit, que quelqu'un a bon *maître*; quand il est au service ou dans la dépendance d'un homme puissant & qui sçaura bien le protéger.

Nul ne peut servir deux *maîtres* à la fois.

Il faut être compagnon de sa femme & *maître* de son cheval; il faut traiter doucement l'une & gourmander l'autre.

Il a trouvé son *maître*; se dit, quand il a trouvé quelqu'un plus fort, plus sçavant

que lui, soit dans le combat, soit dans la dispute.

Pain coupé n'a point de *maître*.

C'est un *maître* Sire, un *maître* homme; c'est un homme d'importance, qui sçait bien se faire valoir.

C'est la Cour du Roi Peto, où tout le monde est *maître*. Ce proverbe se dit de l'assemblée des gueux, qui sont tous égaux. On l'appelle la Cour du Roi Peto, parce que tous vivent de mendicité, & que *peto* signifie, mendier, demander :

> Pour bien servir & loyal être
> De serviteur on devient *maître*.

Maître : ce mot sert dans le Comique & dans le Burlesque à donner de l'emphase & de la force à un mot, & signifie plus que très, fort. Parlez donc *maître* sot; comme qui diroit, le plus grand de tous les sots, archisot.

Petit *maître* ; homme qui fait l'entendu, l'esprit fort; qui s'en fait accroire; se donne des airs ; fait le Rodomont ; est présomptueux, vain & orgueilleux, fol, ignorant, querelleur : en un mot, un abregé ridicule de tout ce qu'il y à de sot & d'extravagant au monde ; ces petits maîtres sont si communs en France & sur-tout à Paris, qu'on ne sçauroit faire un pas dans les rues sans en être insulté ; il y en a quatre classes & de quatre sortes : La premiere est composée d'Officiers, Mousquetaires & autres jeunes soldats de qualité ; la seconde d'Abbés musqués, Bénéficiers ; la troisiéme de gens de Robe, comme de jeunes Conseillers, Avocats, ou Procureurs, ou Ecoliers de Droit ; & la quatriéme de Courteaux de boutique, au nombre desquels sont aussi compris les laquais, filoux & autres batteurs de pavé.

MAL sur mal n'est pas santé, se dit en parlant de plusieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup sur coup : on dit ironiquement & en contre-sens : *Mal* sur mal est santé, par une méchante équivoque, en ce qu'il n'y a point de T en ces trois mots, comme si l'on disoit *sans* T.

Le *mal* d'autrui n'est que songe ; c'est-à-dire, qu'on n'en est pas si vivement touché que du sien propre.

On dit d' un reméde ou d'une chose indifférente ; c'est de l'onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni *mal*.

Rage de cul fait paſſer le *mal* des dents ; pour dire, qu'une plus forte douleur, une plus forte paſſion, fait qu'on oublie la moindre.

Chacun ſent ſon *mal* ; ſe dit, en ſe plaignant de quelque affliction ſecrette, & dont on ne veut pas dire la cauſe.

On dit, en diſant adieu, ou en reconduiſant quelqu'un : Allez, Dieu vous garde de *mal*.

De deux *maux* il faut éviter le pire ; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'expoſer à une petite perte, pour en éviter une plus grande.

On dit de celui dont les affaires ont mal réuſſi, qui eſt en grand danger : que ſon cas va *mal*.

Toutes choſes vont de *mal* en pis ; ſignifie, tous dégénére, que les ſujets d'afflictions augmentent tous les jours.

MALADE. Vraiment le voilà bien *malade* ; ſe dit à celui qui ſe plaint de quelque mal leger ; de quelque perte qu'il a faite.

Quand on ſe moque d'un danger commun qui nous menace, on dit : Il n'en mourra que les plus *malades*.

On dit auſſi preſque dans le même ſens : Eſt bien *malade* qui en meurt.

MALADIE vineuſe ; ivreſſe, étourdiſſement cauſé par les vapeurs du vin. Avec ce bâton je vous guérirois la *maladie* vineuſe.

MALAISE'. Il eſt aiſé de reprendre, & *malaiſé* de faire mieux.

MALANDRE. Quand on veut vanter un cheval pour être ſain & net : on dit, il n'a ni ſuros, ni *malandres*.

MALAPESTE. Sorte de jurement qu'on emploie lorſqu'on querelle quelqu'un ou pour témoigner de l'étonnement. *Malapeſte* du ſot que je ſuis aujourd'hui. *Mol*.

Malapeſte ! il ſe fait ici les plus belles affaires de Paris. *Pal.*

MALAUDRU. Ignorant, mauvais, ſot, coquin.

Mais c'eſt vous, *malautru*.
Regn.

Apothicaire *malautru*.

Malautru, homme mal fait d'eſprit & de corps :

Se trouva à la fin tout aiſe & tout heureux,
De rencontrer un *malautru*.

MALCUS. Sabre ; couteau de chaſſe :

Et tous ses ennemis vaincus
Par le tranchant de son *malcus.* *Scar.*

MALE. On dit, qu'un homme est un laid *mâle*, un vilain *mâle*; pour dire, qu'il est malfait & difforme.

MALEDICTION. Lorsqu'on voit, qu'une chose ne réussit point, sans en avoir de cause apparente : on dit, qu'il faut qu'il y ait quelque *malédiction* là-dessous.

MALENCONTRE. On dit, qu'un homme porte *malencontre*, quand on croit, que c'est lui qui est cause d'un malheur, parce qu'il nous arrive en sa présence.

Qui se soucie, *malencontre* lui vient.

MALENCONTREUX. Malheureux, misérable, de mauvaise augure; fatal, pernicieux. Un *malencontreux* personnage comme toi. *Scar.*

MALHEUR. Le *malheur* n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.

On accuse un homme de porter *malheur*, quand il arrive plusieurs malheurs en sa compagnie.

MALHEUREUX. Il est *malheureux*, il se noyeroit dans un crachat.

Les *malheureux* n'ont point de parens; pour dire, que tout le monde les abandonne.

La consolation des *malheureux* c'est d'avoir de compagnons de leur misére.

On dit d'un homme qui est *malheureux* au jeu, qu'il sera heureux en femme.

On dit encore, qu'un homme est *malheureux* comme un chien qui se noye.

Il est *malheureux* en fricassée; signifie, qu'il ne reussit à rien.

Il est des enfans de Turlupin, *malheureux* de nature; c'est-à-dire, malheureux par la naissance; parce que du tems du Roi Charles V. on condamna & proscrivit non-seulement tous les Turlupins, qui étoient des Hérétiques, mais aussi toute leur race & postérité.

MALICIEUX. Il est *malicieux* comme un vieux singe; se dit, à cause que ces animaux se plaisent à faire du mal.

MALINGRE. Foible, malade. Qu'il n'y avoit point de chevaux fors deux *malingres*.

MALITORNE. Mal bâti; sot, bête. Nous avons le fils du Gentilhomme de notre village, qui est le plus grand *malitorne*.

MALLE. On dit, qu'un homme a été troussé en *mal-*

le, lorsqu'une maladie lui a peu duré, qu'il est mort en peu de tems. On le dit aussi des choses qu'on enléve par surprise, & promptement.

Il porte toujours sa *malle*; il a son paquet sur le dos; se dit d'un bossu.

MALLEMENT. Mal, rudement.

> Et nous eû *mallement* contraints
> De courir les pays lointains.
> *Scar.*

MAL-MENER. Maltraiter, réduire.

MAL-TALENT. Colére, mécontentement:

> Et puis rempli de *mal-talent*
> Car tout fripon est violent.
> *Scar.*

MALTE. Faire des Croix de *Malte*; jeûner par force, n'avoir point de quoi contenter la faim. Croyez-vous que je sois si aise de faire des Croix de *Malte*? *D. Quic.*

MAMAN. Mere; mot enfantin, qui marque de la caresse & de l'obéissance. Ma belle *maman* m'a dit que vous me demandez. *Mol.*

MANAN. Artisan ou paysan, un homme grossier. Un *manan* à piés nus. *Bours.*

MANCEAU vaut un Normand & demi: cela s'est dit anciennement d'une piéce de monoie, & depuis s'est appliqué à la valeur du Manceau qui l'a toujours emporté sur le Normand.

MANCHE. *Voyez Cognée.*

Il mettroit volontiers un autre dans sa *manche*; c'est-à-dire, qu'il voudroit l'asservir, l'assujettir.

Mettre une chose dans sa *manche*; s'en saisir, s'en emparer.

On dit à ceux qui font quelque nouvelle proposition: C'est une autre paire de *manches*.

Tenir dans sa *manche*; avoir quelqu'un ou quelque chose à sa disposition & soumis à son commandement; tenir une personne sous son pouvoir:

> Moi qui sçais Magie & noire
> & blanche,
> Qui tiens les Diables dans ma
> *manche*. *Th. Ital.*

Se moucher sur la *manche*; être novice, sans expérience, qui ne fait que de paroître au monde. Cela est bon dans la premiere partie de notre histoire, que nous nous mouchions sur la *manche*. Ne se pas moucher sur la *manche*; être hardi, entreprenant, avoir acquis de

l'expérience dans les affaires du monde. Le proverbe de se moucher sur la *manche* vient de ce qu'autrefois on mettoit un mouchoir sur sa manche pour se moucher.

MANCHOT. Cet homme n'est pas *manchot* ; c'est-à-dire, qu'il est habile, rusé ; qu'il sçait bien défendre sa personne & ses intérêts, qu'on ne le peut pas surprendre aisément. On le dit aussi de celui qui a beaucoup d'avidité à piller, qui se sert bien de ses deux mains.

MANDER. Je ne lui ai point *mandé*, je lui ai dit ; se dit, pour faire entendre, qu'on n'a point craint de dire en face à quelqu'un une chose fâcheuse.

MANGEAILLE. Mets, vivres. Et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de *mangeaille?* *Mol.*

MANGER. Sa part est *mangée* ; il ne peut plus rien espérer de cette affaire, de cette prétention.

Quand on produit quelque chose qu'on gardoit secrettement ; on dit : Voilà ce que les Rats n'ont pas *mangé*.

Il sçait bien son pain *manger* ; pour dire, qu'il sçait vivre.

Cela ne *mange* point de pain : se dit des papiers & autres choses inutiles qu'on garde.

Les gros poissons *mangent* les petits ; les Puissans oppriment & pillent les foibles.

Il a *mangé* de la guerre ; c'est-à-dire, qu'il a été à la guerre.

Manger son pain dans sa poche ; vivre heureux, vivre dans l'abondance, vivre de ses revenus sans en faire part à personne ; mener une vie privée & particuliére, pour n'être pas obligé d'imiter de tems en tems quelqu'un ; être cagot, avare, taquin. Et que les riches communiquent leurs biens aux pauvres, sans *manger*, comme l'on dit, leur pain dans leur poche.

MANGEUR. On appelle un fanfaron, un capitan ; un *mangeur* de Chrétiens, un *mangeur* de petits enfans.

On dit d'un poltron, d'un fainéant, que c'est un *mangeur* de viandes apprêtées.

C'est un *mangeur* d'images ; se dit d'un bigot, ou d'un faux dévot.

On appelle un homme studieux, & d'une grande lecture, un *mangeur* de livres.

Mangeur de pommes : se dit par ironie des Normands : Il ne croît en Normandie guére de vin, mais en échange une quantité extraordinaire de pommes, dont ils font du cidre.

> C'est le Gascon & le *mangeur* de pommes. *Poit.*

MANICLE. On dit d'un homme adroit, qu'il entend la *manicle*.

MANIER. Je ne l'ai vu ni *manié* ; je ne puis vous en rendre raison.

MANIERE. Faire une chose par *maniére* d'acquit ; c'est-à-dire, négligemment & à regret. Par *maniére* d'entretien ; pour dire, sans dessein formé d'en parler.

Il a été étrillé de la belle *maniére* ; signifie, qu'il a été battu extraordinairement.

Un tel m'a donné de belles paroles, mais ce sont *maniéres* de parler ; c'est-à-dire, qu'il n'y a pas de fond à faire sur ses promesses.

MANIGANCE. Invention ; subtilité, ruse ; affaire secrette, intrigue. Le mari ne se doute point de la *manigance*. *Mol.*

> Et l'on peut à la fin par cette *manigance*
> S'attirer mille coups, ou bien une potence.

MANIGANCER. Faire des *manigances*, des singeries avec les mains.

MANOEUVRE. On appelle ironiquement un homme fin, un rusé *manœuvre*.

MANOIR ; pour la mer, liquide.

> Peu s'en fallut que le Soleil
> D'horreur vers le *manoir* liquide. *La Font.*

Manoir, maison, domicile :

> De sçavoir
> Mon *manoir*. *Scar.*

MANQUER. On dit d'un portrait bien ressemblant, qu'il n'y *manque* que la parole.

Ils ne *manquent* que par les jambes ; se dit des chevaux & des ânes.

Il l'a *manqué* belle ; pour dire, qu'il a laissé échaper une belle occasion, ou, qu'il a évité un grand danger. On le dit aussi d'un homme, qui épouse une femme laide, mais en riant, & dans le style familier.

MANTEAU. On dit d'un avare, qu'il *mange* son pain sous son manteau ; c'est-à-dire, qu'il le mange tout seul, qu'il ne fait part de son bien à personne.

Faire une chose sous le *manteau* ; signifie, en cachette.

MAQUEREAU. On appelle un *maquereau*, un poiſſon d'Avril.

Quand un homme ne paye point ſon écot, ou ſa part de quelque dépenſe commune, on dit, qu'il eſt franc comme un *maquereau*.

MARAIS. Se ſauver par les *marais*; c'eſt-à-dire, par des lieux difficiles, & qu'on ne garde point à cauſe du danger qu'il y a d'y enfoncer.

MARCHAND qui perd ne peut rire.

On dit à celui qui a acheté une choſe à vil prix : Vous avez trompé le *Marchand*; & quand on la demande à trop bon marché, on dit: Ce n'eſt pas le profit du *Marchand*.

On dit, qu'un homme ſera mauvais *marchand* d'une choſe, quand il fait quelque affaire où il y aura à perdre; quand il fait quelque action dont il aura ſujet de ſe repentir.

Riche *Marchand*, pauvre Poulailler.

Diner de Procureur, ſouper de *Marchand*; ſe dit, à cauſe que les Marchands ne peuvent ſe repoſer, ni faire bonne chére, que le ſoir.

MARCHANDER. Ménager, épargner, avoir des meſures à prendre avec quelqu'un. Il n'étoit pas homme à *marchander* notre Chevalier. *D. Quic.*

MARCHANDISE. On dit d'une perſonne petite de taille, mais groſſe; *marchandiſe* de Forez, courte & renforcée. C'eſt pour les ouvrages de fer, outils, inſtrumens.

Moitié guerre, moitié *marchandiſe*; pour dire, moitié de gré, moitié de force.

Marchandiſe qui plait eſt à demi vendue.

MARCHE'. On appelle un *marché* donné, ce qu'on a eu à fort vil prix.

Un *marché* d'enfant; ſe dit d'un marché qui n'a point eu d'effet, dont on s'eſt dédit.

On dit, qu'un homme n'amende pas ſon *marché*, quand il ſurſeoit ſeulement la condamnation par un appel, ou autre délai.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il le payera plus cher qu'au *marché*.

Mettre le *marché* à la main de quelqu'un; c'eſt-à-dire, le prendre au mot, lui donner le choix de conclure, ou de rompre le marché.

Il a bientôt fait ſon *mar*-

ché; signifie, qu'il a bientôt pris sa résolution.

Il n'y a au *marché* que ce qu'on y met; se dit, quand on se plaint que la cause de quelque contrat est onéreuse.

On n'a jamais bon *marché* de mauvaise marchandise; pour dire, qu'on achete toujours trop cher une chose qui ne vaut rien.

Il y a des gens qui se ruinent en bons *marchés*; se dit, parce qu'ils achetent trop de choses, par la seule raison, qu'ils les trouvent à bon marché, & ne peuvent ensuite s'en défaire.

C'est *marché* comme de raves, comme de la paille; c'est-à-dire, que c'est grand marché.

On dit d'un homme qui est sorti d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne pensoit, qu'il en est quitte, qu'il en est sorti à bon *marché*.

Bon *marché* vuide le pannier, mais il n'emplit pas la bourse; signifie, que quand un Marchand vend trop bon marché, il débite bientôt sa marchandise, mais qu'il se ruine.

Courir sur le *marché* d'autrui; courir sur les brisées de quelqu'un.

Mettre le *marché* à la main; traiter quelqu'un haut à la main, parler sans fard dire le fait à quelqu'un; donner congé, l'envoyer promener. Ouais, tu me mets bien librement le *marché* à la main. *Pal.*

MARCHER. Quand un homme a beaucoup d'obligation à un autre, on dit: Qu'il devroit baiser tous les pas par où il *marche*.

Quand l'argent *marche*, tout va bien; c'est-à-dire, que, quand on veut employer beaucoup d'argent en une affaire, elle réussit.

Il *marche* sur des précipices, il *marche* sur des œufs; il va lentement & avec circonspection en des affaires délicates & dangereuses.

MARCOU. Pour matou; gros chat sauvage:

> Les gros *marcous* s'entreregardent,
> Ou de leurs griffes ils se lardent. *Scar.*

MARDI, s'il faid chaud; pour dire qu'on ne tiendra rien de ce qu'on promet.

MARGAJAT. Parler *margajat*. Parler un langage barbare, inconnu. Le vielleux n'entendoit non plus que s'il eût parlé *margajat*.

MARGIE'. Sorte de jure-

ment ordinaire aux Payſans de Paris. Ah! *margié* Margot, buvons. *Haut Rab.*

MARGOUILLIS; ordure lavure d'écuelles, ce qu'on donne ordinairement aux cochons. Sancho étoit aſſez embarraſſé à ſe défaire du *margouillis* qu'il avoit avalé. *D. Quic.*

MARGUERITE. On appelle les *Marguerites* Françoiſe, un Livre qui contient les plus beaux complimens qu'on faiſoit au ſiécle paſſé, & qui ſont mépriſés parce qu'ils ſont devenus trop communs: En leur donnant le nom de *Marguerites* on a fait alluſion aux fleurs de Rhétorique.

Jetter des *Marguerites* devant les pourceaux; c'eſt-à-dire, parler de belles choſes devant des gens qui les mépriſent, parce qu'ils ne s'y connoiſſent pas. En ce ſens on fait alluſion au mot Latin *margarita*, qui ſignifie groſſe perle.

MARIABLE; bon, propre à être marié; en âge de ſupporter le joug du mariage. Sur-tout garde ma fille, elle eſt bien *mariable*. *Pois.*

MARIAGE. On dit à ceux qui font des dettes étans garçon: Un bon *mariage* païera tout.

Les *mariages* ſont faits au ciel; pour dire, qu'ils ne ſe font que par l'ordre de la Providence.

Quelques-uns appellent le *mariage*; le collier de *miſere*.

MARIE'E. Quand on ſe défie d'une affaire qu'on propoſe, parce qu'on y voit trop d'avantages; ou quand on ſe plaint d'une choſe dont on devroit ſe louer, on dit: Que la *mariée* eſt trop belle.

MARJOLET; Pour damoiſeau, dameret; un mignon, effeminé, délicat.

> Entendre un *marjolet*, qui dit avec mépris,
> Ainſi qu'ânes ces gens ſont tous vêtus de gris. *Regn.*

MARISSON. Pour triſteſſe, chagrin, douleur, regret:

> En eût de *mariſſon* pleuré comme une vache. *Regn.*

MARMAILLE. C'eſt ainſi qu'on appelle les poliſſons, les enfans d'un quartier qui s'aſſemblent pour jouer & pour faire mille niches aux paſſans. Et que par-tout Paris on aille le faire voir à la *marmaille*.

MARMITE. La *marmite* eſt bonne en cette maiſon;

on y fait bonne chere.

La *marmite* est renversée; on n'y va plus diner.

On appelle les écornifleurs, des écumeurs de *marmite*.

On dit d'un gros goulu, qu'il avaleroit la *marmite* des Cordeliers.

Lorsque quelqu'un a un nez dont le bord avance & est retroussé, on dit, qu'il a le nez fait en pied de *marmite*.

MARMITEUX; triste, affligé; mélancolique, sombre, de mauvaise humeur. Qui sans paroitre *marmiteux*. *Scar.*

MARMITON; valet de cuisine, qui sert à tourner la broche, & à récurer les marmites & casserolles.

> Deux *marmitons* crasseux revêtus de serviettes. *Desp.*

MARMOT. Pour enfant qui ne marche pas encore.

> Il n'est pas *marmot* osant crier,
> Que du loup aussi-tôt la mere ne menace. *La Font.*

MARMOTER; parler entre ses dents. *Marmoter* un air. *Pl.*

MARMOUZET. Terme de mépris; morveux, grimaud, innocent. Mon maître est un bon *marmouset*.

MARODER; aller en marode, à la picorée sans ordre superieur; on prétend que cette expression tire son origine du Comte *Mérode*, Seigneur Flamand, qui servant dans les Armées de Ferdinand II. Empereur, ne campoit jamais avec les Troupes, mais cherchoit toujours des Maisons éloignées du Camp, d'où il tiroit des contributions.

MAROQUIN. On appelle de ce nom les peuples qui habitent le Royaume de Maroc; mais ce mot est fort injurieux, lorsqu'on le donne en France à quelqu'un, & signifie autant que sot, bête, sauvage.

> Et n'es-tu pas enfin un plaisant *Maroquin*?

On dit en menaçant quelqu'un, qu'on lui donnera sur son *maroquin*; c'est-à-dire, sur sa peau.

On dit ironiquement: Vous êtes un plaisant *maroquin*.

MAROTTE; fantaisie, folie: Oui c'est là sa *marotte*. *Haut.*

MAROUFLE. Injure qu'on dit à une personne qu'on querelle ou menace; vaurien, fripon, gueux.

> *Maroufle*, tu mets donc ma patience à bout? *Scar*

Maroufle, tu te feras froter. *Haut.*

He quoi ! les gens du Roi font-ils des *maroufles ?* se dit à ceux qui parlent mal des Officiers.

MARPAUD; sot, niais, nigaut, badaut.

MARQUE. Faire porter ses *marques* à quelqu'un, c'est-à-dire, lui donner quelque coup dont il demeure marqué.

MARQUER. *Marquez* cette chasse; pour dire, souvenez-vous de cette action, j'aurai ma revanche.

Il est comme les Moutons de Berri, *marqué* sur le nez.

On dit ironiquement à celui qui a fort envie de quelque chose qu'il ne peut avoir, que son fruit en sera *marqué*.

Donnez-vous de garde de ces gens qui sont *marqués* au B. ils sont ordinairement malins.

Etre *marqué* au bon coin, signifie, avoir de bonnes qualités.

On dit, qu'un homme est *marqué* ; pour dire, qu'il a quelques marques au visage, ou au corps qui le rendent difforme.

MARRON. Quand quelqu'un est sorti hors du jeu, ou qu'il n'a plus d'argent pour jouer, on dit, qu'il est allé rôtir les *marrons*, ou absolument au rôtir.

Il fait comme le Singe, qui tire les *marrons* du feu avec la pate du Chat ; se dit de celui qui se sert du secours d'autrui pour quelque chose qu'il à peur de faire lui-même.

MARTEAU. Il n'est pas sujet à un coup de *marteau*, c'est-à-dire qu'il n'est pas sujet de se rendre à une certaine heure.

C'est une grande question, lequel a été le premier, du *marteau* ou de l'enclume.

On dit d'un homme ferme & constant, qui résiste aux persécutions, que c'est un diamant sous les *marteaux*.

MARTEL. Avoir *martel* en tête ,; être jaloux, méfiant, & inquiet.

> Mais j'ai *martel* en tête, & tout autre l'auroit. *Haut. Th. Ital.*

MARTIN; Faire le *Saint Martin*, c'est, faire bonne chere ce jour-là

On ne dit guères *Martin* qu'il n'y ait de l'Ane.

Pour un point *Marton* perdit son Ane ; c'est-à-dire, il a perdu la partie faute d'un point.

Cardan rapporte l'origine

de ce proverbe, & dit, qu'un nommé Martin, Abbé d'une Abbaye appellée *Asello* avoit fait écrire sur le portail de sa maison :

> *Porta patens esto, nulli claudaris honesto.*

Mais l'ouvrier par mégarde, ou par ignorance, avoit mis le point après le mot de *nulli ;* ce qui donnoit au Vers un sens tout contraire. Le Pape passant par-là fut indigné de cette incivilité, & le priva de son Abbaye. Le Successeur fit réformer cette mauvaise ponctuation du vers, auquel on ajouta le suivant.

> *Pro solo puncto caruit Martinus Asello.*

Mais à cause que le mot Italien Asello signifie en François Ane, on a ainsi tourné le proverbe ; Pour un point *Martin* perdit son Ane, au lieu de dire son Abbaye.

Martin bée, se dit des moutons qui bêlent.

On dit simplement *Martin*, pour signifier un bâton à battre les ânes.

On appelle l'ivresse, le mal *Saint-Martin*, à cause qu'autrefois on tenoit des Foires pour la vente du vin vers la Saint-Martin, où l'on buvoit beaucoup ; ce qui a donné lieu à demander le vin de la Saint-Martin.

Martin-baton ; se dit quelquefois pour un voleur armé d'un gros bâton comme dans la Fontaine.

Hola *martin-baton*, Martin batton accourt ; l'âne change de ton ; quelquefois pour le baton même : Je batterai ma femme en Tigre si elle me fache, *martin baton* en fera l'office. *Rab.*

MARTRE. Prendre *Martre* pour Renard, prendre une chose pour l'autre.

MASQUE ; au figuré.

> Hé, quoi lorsqu'autrefois Horace après Lucile,
> Exhaloit les vapeurs de sa bile,
> A voir ôter le *masque* aux vices de son temps.
>
> *Boil.*

Ce mot s'emploie au feminin, quand il se dit d'une femme laide ou malfaite : Quelle *masque* est-celà ? La vilaine *masque*. Ah, ah ; petite *masque*. *Mol.*

Faire un *masque* à quelqu'un, c'est-à-dire, lui jetter quelque chose au nez qui le barbouille, qui le salisse.

Jetter le *masque*. Parler franchement, paroître tel qu'on est en effet, ne plus se déguiser, se déclarer ouvertement.

Il faut enfin que j'éclate,
Que je leve le *masque*, & que je décharge ma rate.
Mol.

Donner un *masque*, donner un soufflet, couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER; donner un soufflet. Il lui auroit si bien *masqué* le grouin avec les quatre doigts & le pouce.
D.Quic.

Se *masquer*; dissimuler, faire semblant, contrefaire, &c.

MASSUE. Faire de sa tête *massue*, s'exposer à quelque péril, à quelque peine, pour faire réussir une affaire.

MATAGRABOLISER; Faire, composer, arranger, mettre au jour, mettre en ordre; polir ou inventer : Il y a huit jours que je suis à *matagraboliser* cette harangue. *Rab.*

MATAMORE; tueur de More; un homicide, ce mot vient de l'Espagnol, du mot *matar*, & *moro*, More. Scaron s'en sert pour marquer un homme terrible, furieux, vaillant:

Que pourrai je durer contre un tel *matamore*! *Sbar.*

MATASSIN. Le Ballet des *Matassins*. C'est une danse qui est imitée de la danse armée des anciens; cette sorte de danse se fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes, où il y a des troupes en quartier d'hiver; ce sont ordinairement des Soldats, les mieux faits, & les plus adroits de toute une garnison, qui donnent ce spectacle au public, moyennant une piéce de cinq sols, qu'on donne en entrant pour les voir : Ils dansent l'épée nue à la main, faisant des tours d'adresse avec leurs épées, au son de quelques violons & sans perdre la cadence. Ils s'escriment, se battent, chamaillent de leurs épées, d'une maniere qu'on croiroit qu'ils vont tous se percer, & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure; ils sont ordinairement au nombre de 24.

Cette danse est défendue à Paris; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Strasbourg, à Bourdeaux & à Marseille.

MATER. Détruire; battre, mettre en desordre; fatiguer quelqu'un, le tracasser : Pour les *mater* survint Q. P. qui clope. *Rab.*

MATHURIN. On appelle des tranchées de Saint *Mathurin*, les accès de folie,

à cause, qu'on à coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guérison des fous. De-là est aussi venu qu'on appelle par dérision *Mathurin*, un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. Voilà un beau *matin*, s'il vouloit mordre; signifie, cet homme seroit bien capable de faire quelque chose, s'il vouloit s'employer.

MATIN. Qui a bon voisin, a bon *matin*; c'est-à-dire, qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paisibles, qui ne sont point chicaneurs.

On a beau se lever *matin*, quand on a le nom de dormir la grasse matinée; pour dire, qu'on a de la peine à guérir les esprits préoccupés sur le fait de la réputation.

Tel qui se leve le *matin* ne sçait pas ce qu'il lui arrivera le soir; pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER; maltraiter, vaincre, supporter avec patience quelque mal.

> Qui sans paroître marmiteux
> Comme toi sa goutte *mâtine*. *Scar.*

MATINES. Des *matines* bien sonnées sont à demi dites.

On dit, qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *matine*, parce qu'on est à demi endormi, quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que *matines*, se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis, dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe, rusé.

> Et fait au plus *matois* donner du nez en terre.

Futé *matois*; adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

> Je vous en avertis c'est un futé *matois*. *Dan.*

MATOISE; fourbe fine, inventive, intriguante. La *matoise*. *Mol.*

MATOISERIE; fourberie, ruse.

> C'est d'exceller en tours pleins de *matoiserie*. *La Font.*

MATRAS; fléche, arbalête.

> Hé tréves de *matras*, ils sont hors de saison,
> Et parmi les Chrétiens c'est une trahison. *Scar.*

MATRIMONION; mariage.

> Quelqu'autre sous l'espoir de *matrimonion*. *Mol.*

Il faut enfin que j'éclate,
Que je leve le *masque*, & que je décharge ma rate.
Mol.

Donner un *masque*, donner un soufflet, couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER; donner un soufflet. Il lui auroit si bien *masqué* le grouin avec les quatre doigts & le pouce.
D. Quic.

Se *masquer*; dissimuler, faire semblant, contrefaire, &c.

MASSUE. Faire de sa tête *massue*, s'exposer à quelque péril, à quelque peine, pour faire réussir une affaire.

MATAGRABOLISER; Faire, composer, arranger, mettre au jour, mettre en ordre; polir ou inventer : Il y a huit jours que je suis à *matagraboliser* cette harangue. *Rab.*

MATAMORE; tueur de More; un homicide, ce mot vient de l'Espagnol, du mot *matar*, & *moro*, More. Scaron s'en sert pour marquer un homme terrible, furieux, vaillant:

Que pourrai-je durer contre un tel *matamore!* *Sbar.*

MATASSIN. Le Ballet des *Matassins*. C'est une danse qui est imitée de la danse armée des anciens; cette sorte de danse se fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes, où il y a des troupes en quartier d'hiver; ce sont ordinairement des Soldats, les mieux faits, & les plus adroits de toute une garnison, qui donnent ce spectacle au public, moyennant une piéce de cinq sols, qu'on donne en entrant pour les voir : Ils dansent l'épée nue à la main, faisant des tours d'adresse avec leurs épées, au son de quelques violons & sans perdre la cadence. Ils s'escriment, se battent, chamaillent de leurs épées, d'une maniere qu'on croiroit qu'ils vont tous se percer, & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure; ils sont ordinairement au nombre de 24.

Cette danse est défendue à Paris; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Strasbourg, à Bourdeaux & à Marseille.

MATER. Détruire; battre, mettre en desordre; fatiguer quelqu'un, le tracasser : Pour les *mater* survint Q. P. qui clope. *Rab.*

MATHURIN. On appelle des tranchées de Saint *Mathurin*, les accès de folie,

à cause, qu'on à coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guérison des fous. De-là est aussi venu qu'on appelle par dérision *Mathurin*, un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. Voilà un beau *matin*, s'il vouloit mordre; signifie, cet homme seroit bien capable de faire quelque chose, s'il vouloit s'employer.

MATIN. Qui a bon voisin, a bon *matin*; c'est-à-dire, qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paisibles, qui ne sont point chicaneurs.

On a beau se lever *matin*, quand on a le nom de dormir la grasse matinée; pour dire, qu'on a de la peine à guérir les esprits préoccupés sur le fait de la réputation.

Tel qui se leve le *matin* ne sçait pas ce qu'il lui arrivera le soir; pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER; maltraiter, vaincre, supporter avec patience quelque mal.

> Qui sans paroître marmiteux
> Comme toi sa goutte *mâtine*. *Scar.*

MATINES. Des *matines* bien sonnées sont à demi dites.

On dit, qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *matine*, parce qu'on est à demi endormi, quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que *matines*, se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis, dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe, rusé.

> Et fait au plus *matois* donner du nez en terre.

Futé *matois*; adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

> Je vous en avertis c'est un futé *matois*. *Dan.*

MATOISE; fourbe fine, inventive, intriguante. La *matoise*. *Mol.*

MATOISERIE; fourberie, ruse.

> C'est d'exceller en tours pleins de *matoiserie*. *La Font.*

MATRAS; flêche, arbalêtre.

> Hé treves de *matras*, ils sont hors de saison,
> Et parmi les Chrétiens c'est une trahison. *Scar.*

MATRIMONION; mariage.

> Quelqu'autre sous l'espoir de *matrimonion*. *Mol.*

MAUPITEUX; impitoyable, dur, insensible. Je suis *maupiteuse*, parlant d'une des Parques. *Abl.*

MAUSSADE. Façon dedaigneuse, malséante.

Maussade; grossier, laid, dégoutant.

> Mais non, venons à lui dont
> la *maussade* mine. *Regn.*
> Mais me plaît-il aussi le *maussade* qu'il est. *Scar.*

MAUVAISETIE'; méchanceté, tromperie.

> Tu prétens finement par cette *mauvaisetié*.
> Lui donner plus d'amour, à moi plus d'amitié. *Regn.*

MAUVIS. On dit en Fauconnerie: les Faucons ont engendré les *mauvis*.

MAZETTE; rosse, mauvais cheval, maigre, ruiné.

> Depuis huit jours entiers avec vos longues traites,
> Nous sommes à piquer des chiennes de *mazettes*.

Se dit aussi figurément, par raillerie d'un mauvais joueur.

MECHANT. Il ne sera pas si *méchant* qu'il l'a promis à son Capitaine.

MECHE. Découvrir la *méche*; découvrir une intrigue, une entreprise, un complot; éventer une fourberie, un dessein.

MECHEF; malheur, disgrace, desastre.

> Il apprehende que son chef,
> En reçoive quelque *méchef*.
> *Bours.*

ME'CREANT; athée ou infidéle, qui ne croit point au vrai Dieu.

> Bien à propos s'en vint Ogier en France,
> Pour le pays de *mécréans* monder. *La Bruy.*

MEDAILLE. Tourner la *médaille*; tourner la phrase, changer de discours, dire le contraire, changer d'opinion. Que si nous voulons tourner la *médaille*. *Scar.*

Toute *médaille* a son revers; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse considérer en bonne & mauvaise part; que toute affaire a ses avantages & ses inconvéniens.

La *médaille* est renversée; la fortune a changé, les choses ne sont plus dans le même état.

Vieille *médaille*. Mot méprisant qu'on dit par ironie aux vieilles femmes. J'ai fait serment que la premiere de ces vieilles *médailles*, qui me tendra la joue. *Th. Ital.*

MEDECIN. Heureux le *Medecin*, qui vient sur le déclin de la maladie; pour dire, qu'il a l'honneur de la

cure, qui se fait par les forces naturelles.

Après la mort le *Médecin*; c'est-à-dire, qu'on apporte le remède à une affaire, quand elle est ruinée, quand il n'est plus tems.

Les *medecins* sont les cimetieres bossus; pour dire, qu'ils sont des ignorants; qu'ils font mourir.

MEDECINER. Se *médeciner*; par ironie, se dit d'une personne, qui est continuellement dans les remédes, sans en avoir besoin, & qui se médicamente le corps plutôt par habitude, que pour trouver du soulagement à ses maux imaginaires.

MEDIANOS; repas ou réveillon qu'on fait entre le soupé & le déjeuné, ce terme & ce repas doivent leur origine à la Reine Anne d'Autriche Epouse de Louis XIII.

MEDICAMENTER une affaire; ménager, mener avec prudence, conduire sagement, diriger avec esprit une entreprise ou une affaire délicate. Mon Dieu, arrêtez-vous, laissez-moi *médicamenter* cette affaire. *Mol.*

MELANCOLIE. On dit du vin, & des contes pour rire; que c'est le tombeau de la *mélancolie*.

La *mélancolie* ne paye point de dettes.

MELE'. C'est un Marchand *mêlé*; se dit d'un homme, qui fait plusieurs métiers; qui a appris diverses sciences.

Lorsqu'un homme est si ivre, qu'il ne peut parler, ni desserrer les dents, on dit, qu'il a les dents *melées*.

Mêler. On appelle un factotum, un Jean, qui de tout se *mêle*.

On dit aux femmes, qui veulent prendre connoissance des affaires des hommes; *Mêlez*-vous de filer votre quenouille.

MENACER. Tel *menace* qui tremble, c'est-à-dire, que celui, qui menace, a souvent plus de peur, que celui qu'il menace.

MENAGE. Quand un méchant homme est marié à une méchante femme, on dit, que ce n'est qu'un *ménage* gâté.

Il vit de *ménage*; se dit d'un goinfre, qui vend ses meubles pour vivre.

On dit, que le *ménage* est un gouffre de biens, pour signifier, qu'il faut beaucoup de choses pour le faire subsister.

On dit de celui, à qui on prend les meubles par Justice,

qu'on lui remue son *ménage*.

Quand quelqu'un a rompu, brisé, ou fait quelques desordres dans la maison, on dit : qu'il fait là un beau *ménage*, qu'on a joué chez lui à remue-*ménage*.

Quand un homme se laisse tromper, qu'on en fait tout ce qu'on veut, on dit : qu'on le *mene* par le nez comme un buffle.

C'est le monde renversé, la charrue *mene* les Bœufs.

Mener quelqu'un ; poursuivre, inquieter, chagriner ; au jeu, pour perdre ; railler, duper, se moquer, jouer un mauvais tour.

Mener tambour battant ; ne point ménager une personne, en agir avec elle sans mesure & sévérement, ne lui donner pas le tems de se reconnoître.

> Tambour battant *menez* moi votre Agnès. *Th. Ital.*

MENESTRE ; soupe, ou autre ragoût, qui a de la sauce.

> Mon Docteur de *menestre* en sa mine alterée. *Regn.*

MENE'TRIER. Pour joueurs de violons, ou de quelqu'autre instrument musical. Il me dit qu'il avoit déja retenu un *menétrier*.

Il est comme les *Menétriers*, il n'a point de pire logis que le sien.

MENEUR. On appelle *Meneur* d'Ours, un homme mal accommodé & mal bâti : On appelle aussi du même nom le Gouverneur d'un jeune homme de qualité, que le frere *meneur* conduit dans ses études.

MENSONGE. Tous songes sont *mensonges*, pour dire, qu'il ne faut pas s'arrêter à tout ce qu'on dit qu'ils pronostiquent.

Menteur. Il faut qu'un *menteur* ait bonne mémoire, c'est-à-dire, afin qu'il ne se coupe pas, qu'on ne découvre pas sa menterie.

Menteurs comme une Oraison funebre, comme une Epître dédicatoire, comme un Panégyrique.

On appelle *menteurs* d'hiver, ceux qui disent qu'ils n'ont pas froid quand il géle.

MENTIBULE. Machoire. Et moi je crois, que j'ai la *mentibule* démise. *Haut.*

MENTIR. Peut-être empêche les gens de *mentir*.

Vous avez fait *mentir* le proverbe : se dit, quand on fait une chose, qui est contre les opinions reçues du vulgaire.

Un Cardinal bossu, frotant

ſa boſſe contre une autre, dit: Nous avons fait *mentir* le proverbe, qui dit, que deux montagnes ne ſe rencontrent pas.

Bon ſang ne peut *mentir*; c'eſt-à-dire, qu'on fait toujours paroître ce qu'on eſt dans le fond de l'ame.

MENTON. Branler le *menton*; manger:

> Soit, pourvu que toujours je branle le *menton*. *Mol.*

Lever le *menton*; ſe vanter, s'en faire accroire; faire l'entendu & le réſolu; uſurper un pouvoir abſolu:

> Pourquoi faire tant de menaces,
> Et lever ſi haut le *menton*. *Scar.*

Soutenir le *menton*; protéger; faire tête, réſiſter. Voulez-vous qu'un Religieux entreprenne de ſoutenir le *menton* à des garnemens?

MENU. Se donner du *menu*; vivre dans le plaiſir, dans la joie.

MEPRENTURE. Mépriſe, faute, bévue. Ce n'eſt que *méprenture*.

MÉPRIS. Il n'y a point de dette ſitôt payée, que le *mépris*.

MER à boire; ſe dit pour exprimer qu'une choſe eſt ennuyeuſe, pour marquer, qu'une affaire traîne en longueur, qu'on apporte toujours du retardement & du délai; pour exprimer la difficulté, les obſtacles, les inconvéniens, les peines, les chagrins qu'on rencontre à faire réuſſir une affaire; pour exprimer les deſagrémens & les dégoûts, qui ſe trouvent à traiter & à avoir des affaires avec une perſonne, qui eſt lente; enfin pour marquer l'irréſolution, l'impatience & l'embarras:

> Votre pere? Ah, Monſieur, c'eſt une *mer* à boire. *Danc.*

On dit, qu'une choſe eſt ſalée comme *mer*; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt trop ſalée.

Labourer le rivage de la *mer*, prendre une peine inutile.

Il vogue en pleine *mer*: ſe dit d'un homme dont la fortune eſt bien établie.

On dit de celui, qui avance un grand ouvrage, qu'il a entrepris; qu'il eſt en pleine *mer*.

Qui craint le danger, ne doit pas aller ſur *mer*.

> Ne va au bal, qui n'aimera la danſe,
> Ni ſur la *mer*, qui craindra le danger,
> Ni au feſtin, qui ne voudra manger,

Ni à la Cour pour dire ce qu'il pense.

ERCERIE. Il a plu mercerie; c'est-à-dire, n trafic va mal, qu'il t à faire banqueroute.

ERCI. [La] A l'aban- au pouvoir:

verront leurs écrits, honte de l'Univers.
ourir dans la poussiére à la merci des vers.

ERCIER. A petit ier, petit panier; signi- ue les petites gens peu- vivre de leur trafic en it leur dépense à leur

dit d'un homme fort rté de colére, qu'il tue- un *Mercier* pour un e.

jour du Jugement cha- era *Mercier*, il portera anier; pour dire, qu'il idra de ses fautes.

ERCURIALE. Faire cevoir une *mercuriale*; ou recevoir des repro- gronder, reprendre ment. On vous fait ve- u bout de la table, pour oir la *mercuriale*. Le neil, qui m'oblige de ma lettre vous sauve une *triale*. *Bours.*

ercuriale vient de Mer- , jour autrefois de con- seil au Palais, où le Procu- reur - Général avoit ses en- trées, & s'expliquoit sur les fautes, qui se commettoient en l'exercice de la Justice; De-là est venu cette façon de parler: Faire une *mercuriale*.

MERDE. Plus on remue la *merde*, l'ordure, plus elle put; c'est-à-dire, qu'il ne faut point approfondir une affaire, où il y a du crime, &c.

Aux cochons la *merde* ne put point.

De *merde*; pour marquer le peu de valeur d'une chose, & le mépris qu'on en fait:

Voilà de beaux rameurs de *merde*,
Il faut donc que le prix je perde. *Scar.*

MERE. C'est le ventre de ma *mere*; je n'y retourne plus: se dit, quand on a été mal satisfait d'un lieu, où l'on ne veut plus retourner; d'une affaire, qu'on ne veut pas recommencer.

On dit d'une personne, qu'on a fort rabrouée, qu'on l'a bien renvoyée chez sa *mere* grande, son pere grand.

On ne la trouve plus, la *mere* en est morte: se dit d'une chose, qui est devenue fort rare.

On dit, qu'une fille suit ordinairement les pas, les

mœurs de sa *mere*; pour dire, qu'elle prend ses maniéres de vivre; & que l'exemple de sa *mere* la rend sage ou folle.

Quand quelqu'un se mêle d'enseigner à un autre une chose qu'il sçait mieux, que lui, on dit: Il veut apprendre à sa *mere* à faire des enfans.

MERITER. Lorsqu'un homme a des qualités sociables, ou contraire à la société, qui le font rechercher, ou fuir: on dit, qu'il *mérite*, ou ne *mérite* pas de vivre.

MERLAN. On dit, que les *merlans* sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir, & ne chargent point l'estomac.

Gober le *merlan*.

MERLE. Franc comme un *merle*.

Il siffle comme un *merle*.

Il est fin, il est rusé comme un *merle*: se dit d'un homme fin.

MERLIN. On prétend qu'il y a eu un fameux magicien de ce nom, qui vivoit à la fin du cinquiéme siécle.

MERRAIN. On dit qu'il y a du *merrain* dans une maison; c'est-à-dire, du mauvais train.

MERVEILLE. Promettre monts & *merveilles*; éblouir à force de belles promesses.

C'est une des sept *Merveilles* du monde; c'est quelque chose de rare, d'excellent.

MESESTIMER. N'avoir aucune estime pour une personne, la mépriser:

Comme vous me forcez à vous *mésestimer*. *Cap.*

MESSAGER. On ne trouve jamais meilleur *messager*, que soi-même.

On dit d'un rousseau, qui put, du fromage trop affiné, qu'il sent le pied de *messager*.

MESSE. Il ne se faut pas fier à un homme, qui entend deux *messes*; c'est-à-dire, qu'il se faut défier des hypocrites.

On dit d'un homme, qui déjeune avant que d'aller à la *messe*, qu'il veut tromper le Diable, ou qu'il va à la *messe* des morts, qu'il y porte pain & vin.

On appelle des débauches, des enfans de la *messe* de minuit, qui vont au cabaret sous prétexte d'aller à la Messe, qui se célébre la nuit du jour de Noël.

Il ne va ni à *Messe*, ni à Prêche: se dit, pour marquer un scélérat, qui n'a point de religion.

MESSEANT; de *malè sedens*, comme de *benè sedens* on a fait *bien seans*.

On dit, cela est *messéant*; c'est-à-dire, déplacé, mal fait, mal en ordre.

MESTIS. Illégitime, bâtard :

> Vers la terre d'où sont sortis,
> Tant légitimes que *mestis*,
> Vos aïeuls, tant hommes que femmes. *Scar.*

MESUANT. Dorénavant, à l'avenir, désormais. Les perdrix nous mangeront les oreilles *mesuant*. *Rab.*

MESURE. Les petites *mesures* ne reviennent pas aux grandes; c'est-à-dire, qu'en vendant en détail on perd sur les petites mesures.

La *mesure* est comble : se dit en parlant d'un pécheur endurci, qui ajoute crime sur crime; pour dire, qu'il doit craindre un prompt châtiment de la Justice Divine.

MESURER. Le Seigneur a dit qu'on sera *mesuré* à la même mesure qu'on aura mesuré les autres; pour dire, que la pareille nous sera rendue.

Lorsqu'il y a quelque contestation sur quelque quantité douteuse, on dit: Voilà le boisseau, où on les *mesure*, en montrant la régle, qui décide la chose.

Mesurer son verre; s'enivrer à plaisir, se griser. Jusqu'à D. Quichotte même, qui n'avoit pas *mesuré* son verre. *D. Quic.*

METES. Bornes, limites, frontiéres. La chose étant hors les *metes* de la raison. *Rab.*

METIER. De tous *métiers* il en est de pauvres & de riches.

Il n'y a point de si petit *métier*, qui ne nourrisse son maître.

C'est un méchant *métier*, que celui, qui fait pendre son maître.

On dit d'un homme intriguant: Il est de tous *métiers*, & si il ne peut vivre.

Quand quelqu'un a fait un tour d'adresse, ou quelque fourberie; on dit, qu'il a servi d'un plat; qu'il a donné un plat de son *métier*; qu'il a joué d'un tour de son *métier*. On le dit aussi en bonne part, quand quelqu'un a fait quelque présent, ou apporté quelque chose de la nature du métier dont il se mêle.

Chier sur le *métier*; pour dire, renoncer à une profession, qu'on avoit embrassée.

Un *métier* ne vaut rien, qui ne nourrit pas son maître; signifie, que c'est un mau-

vais emploi que celui, qui ne donne pas de quoi subsister.

METTRE de la paille dans ses souliers.

Mettre le nez en quelque chose, ou, *mettre* le nez partout; pour dire, être plus curieux, qu'il ne faudroit; se mêler mal à propos des choses, qui ne nous regardent pas.

Se *mettre* sur les rangs; se présenter, paroître, se faire voir. Pour raccommoder ses affaires, il se *mit* sur les rangs.

Se *mettre* sur ses airs; se mettre sur son propre, s'habiller magnifiquement.

Mettre dans un beau jour; c'est, exposer dans un lieu avantageux; faire paroître avec éclat, faire voir du bon côté. On *met* dans un beau jour, ce qu'on a trouvé. *Rich.*

Mettre au blanc, au sec; ruiner, dévaliser. Qu'il nous *mit* en peu de tems au blanc.

Mettre en desarroi; mettre en désordre, en mauvais état:

Et pensa *mettre* en desarroi,
Ce brave serviteur du Roi.
La Font.

Mettre en défaut; embarrasser, étonner. Ces discours du maître & de l'écuyer ne firent, que *mettre* encore plus en défaut la Dame. *D. Quic.*

Il ne faut pas *mettre* la main à l'encensoir; il ne faut pas, que les personnes séculiéres se mêlent mal à propos des choses, qui sont purement de la Religion, & de la Jurisdiction Ecclesiastique.

Mettre une chose en ligne de compte; pour dire, prétendre qu'on la compte pour beaucoup, qu'on y ait égard.

Mettre quelqu'un sur les dents; signifie, le faire travailler jusqu'à n'en pouvoir plus, jusqu'à faire qu'il ne puisse plus se soutenir.

Se *mettre* sur son quant à moi; marquer par des gestes ou par des discours de vanité, qu'on croit être fort au dessus des autres.

Se *mettre* sur le trotoir; c'est, commencer à paroître dans les compagnies.

Se *mettre* en quatre pour quelqu'un, c'est-à-dire, faire toutes choses imaginables pour lui.

Mettre le pied dans la vigne du Seigneur; c'est, s'enivrer.

Mettre une chose, une personne au rang des péchés oubliés: c'est, ne s'en plus souvenir.

Mettre toutes pierres en œuvre.

Mettre la plume au vent; hazarder quelque chose.

Il ressemble aux Chaudronniers; il *met* la piéce auprès du trou.

On ne trouve pas tous les jours des maris, qui *mettent* leurs femmes à la gueule du loup.

Mettre leans; enfermer, mettre en prison:

> On nous eut fait *mettre* leans.
> *Scar.*

Mettre les mains à la pâte; mettre la main à l'œuvre, aider, secourir.

Mettre pavillon bas; céder, rendre les armes, se confesser vaincu:

> Doivent sans contredit *mettre* pavillon bas. *Mal.*

Mettre en presse; emprunter sur gages d'un Juif ou d'un usurier.

Mettre in pace; enterrer un corps mort; mettre en prison, enfermer.

Mettre à quia; pour pousser quelqu'un à bout, mettre à l'extrémité, resserrer, réduire une personne à ne sçavoir où donner de la tête.

Mettre en rang d'oignon; mettre au nombre des autres, admettre dans une société, dans une compagnie sur le même pié, que les autres. Et je voudrois bien que l'on me *mit* en rang d'oignon avec l'Opéra de ville & l'Opéra de village. *Th. Ital.*

Mettre sur les rangs; discourir, mettre en question, alléguer, citer, parler de quelque chose.

Mettre à cul. Il tint contre tous les Régens & Orateurs, & les *mit* tous à cul.

MEUR. Il faut attendre que la poire soit *mure* pour la cueillir; pour dire, qu'il faut attendre des occasions favorables, qu'il ne faut point précipiter les affaires.

Entre deux vertes une *mure*; se dit en parlant de quelque chose de bon qu'on trouve parmi beaucoup de mauvaises.

Meur; se dit d'une personne, qui est déja d'un âge avancé, & se dit sur-tout par ironie d'une fille, qui est déja âgée:

> L'une encore verte,
> Et l'autre un peu bien *meure.*
> *La Font.*

MEURTRE. Lorsqu'on parle de certaines choses, qu'on blâme; on dit: C'est un *meurtre.*

MEURTRIER. Assuré comme un *meurtrier*; se dit d'un homme hardi, qui ne s'émeut point pour tout ce qu'on lui dit.

MEURTRIFIER; faire un meurtre, meurtrir de coups:

> Se combattoit à toute outrance,
> Et *meurtrifioit* d'importance. *Scar.*

MI-MAI, queue d'hiver.

MICHE. A la porte où l'on donne les *miches*, les gueux y vont; c'est-à-dire, que l'on fait la cour à ceux, qui sont en pouvoir de distribuer les graces.

Miche de S. Etienne: on appelle ainsi les pierres, parce que S. Etienne fut lapidé.

MICHON. Il a bien du *michon*; signifie, il a bien de l'argent.

MICMAC. Embarras, confusion:

> Il sçavoit qu'en justice on doit fuir tout *micmac*. *Haut.*

MIDI. On appelle les écornifleurs, les Démons du *midi*, par une fade allusion à cet endroit des Pseaumes: *Ab incursu & dæmonio meridiano.*

On appelle chercheurs du *midi*, ceux qui vont dans les maisons à midi pour tâcher de dérober quelque chose, quand le couvert est mis.

MIE. On dit, qu'un homme jeûne entre la *mie* & la croute; pour dire, que le jeûne ne l'empêche point de manger.

Mie; pour point ou jamais:

> Et Messieurs de l'Académie,
> Ne me le pardonneroient *mie*. *Scar.*

MIEVRE. Eveillé, espiégle, gai, débauché. Il n'a jamais été ce qu'on appelle *miévre* & éveillé. *Mol.*

MIEUX. Il aime *mieux* deux œufs, qu'une prune.

Il vaut *mieux* en terre, qu'en pré.

Un tien vaut *mieux*, que deux tu l'auras.

MIGNARDISE. Caresse, flaterie, maniéres douces.

MIGNON. Fat, sot, ignorant:

> C'est un petit *mignon* par trop incorrigible. *Haut.*

Mignon; signifie quelquefois, favori d'un Roi ou Prince. Ce mot sert aussi à caresser les enfans. Ne pleurez point, mon petit *mignon*. On s'en sert encore lorsqu'on est piqué contre quelqu'un & qu'on en a reçu quelque déplaisir.

On appelle de l'argent *mignon*, l'abondance de l'argent comptant & superflu.

MIGNOTER. Caresser,

ménager, chérir, flater, choyer. Elle *mignote* trop ses enfans.

Se *mignoter* ; signifie ; prendre ses aises, vivre de régime.

MIJAURE'E. Femme campagnarde, qui est mal mise, qui n'a pas bon air. Voilà une belle *mijaurée. Mol.* C'est un mot injurieux & méprisant, qu'on ne donne qu'au sexe.

MINAUDER; se donner des airs coquets. Les vieilles se fardent, les jeunes *minaudent.* *Th. Ital.*

MINAUDIER. Homme ou femme, qui affecte des airs ridicules, pour paroître agréable. Sa face *minaudière.* *Le Sage.*

MINCE. Ridicule, fade, mauvais air, simple. On est si *mince*, on a des airs si languissans. *Haut.* On dit aussi l'esprit *mince*, pour avoir peu d'esprit; une qualité fort *mince*, pour petite qualité ou Noblesse.

MINE. Faire *mine* grise; être de mauvaise humeur, faire une mine triste & chagrine.

> Et faisant sur la mort d'Anchise,
> Comme on dit une *mine* grise. *Scar.*

Il a bonne *mine*, mauvaise *mine*.

MINE. Eventer la *mine*; découvrir un dessein caché, une conspiration, une fourberie, une entreprise; on s'en sert aussi lorsqu'un projet n'a point réussi, lorsqu'une affaire ou une entreprise est échouée.

MINGRELET. Homme décharné, sec:

> Couleur vermeille, & visage replet,
> Taille non pas de quelque *mingrelet.*

MINOIS. Mine, visage; traits du visage, air niais,

> Sous ce *minois*, qui lui ressemble,
> Chassons de ce lieu ce causeur. *Mol.*

MIRACLE. On dit ironiquement, qu'un homme a fait *miracle* : quand, pour avoir été mal adroit, il a brisé ou cassé quelque chose.

A *miracle* ; pour à merveille, fort bien; c'est un mot dont l'usage a été fort à la mode; parloit-on d'une personne? on disoit qu'elle étoit faite à *miracle* ; belle, agréable, spirituelle à *miracle* :

> Il sçait notre langue à *miracle.*
> *La Font.*

MIRMIDON. Méta-

phore; pour dire, un homme très-petit, un nain.

De voir cent *mirmidons*, dans le siécle où nous sommes. *Haut. Mol.*

MIRE, ou MIERE. Après le cerf la biére, après le sanglier le *miére*; signifie, que la blessure du cerf est mortelle, & que celle du sanglier est curable.

On disoit en proverbe :

Qui veut la guérison du *mire*,
Il lui convient tout son mal dire.

MIRER. On dit qu'un paon se *mire* dans sa queue, en parlant d'un sot glorieux, qui fait vanité de sa bonne mine, &c.

MISE. De *mise*; valable, qui est reçu, & qui peut être débité pour bon :

Auprès de moi tu sçais qu'elle n'est pas de *mise*. *Haut.*

MISERE. On appelle le monde, une vallée de *miseres*.

MISERERE. On dit d'un homme qui a été bien battu, qu'il en a eu depuis *Miserere* jusqu'à *Vitulos*; par allusion à la coutume des Moines, qui disent le *Miserere*, tandis qu'ils se donnent la discipline. *Vitulos* est le dernier mot du Pseaume *Miserere mei, Deus*.

MISERICORDE. A tout péché *miséricorde*; c'est-à-dire, qu'il faut pardonner à ses ennemis, quelque offense qu'ils aient pu faire.

MITAINE. Cela ne se prend pas sans *mitaine*; pour dire, qu'il n'est pas aisé d'en venir à bout, & qu'il y faut apporter beaucoup de soin & de précaution.

MITIGER. Appaiser, adoucir :

Mitigez-les, Madame. *Scar.*

MITON MITAINE. C'est de l'onguent *miton mitaine*, qui ne fait ni bien ni mal : se dit en parlant d'un reméde, d'un secours, d'un expédient, qui ne sert, ni ne nuit.

MITONNER. Ménager, conserver :

Il est certains momens pourvu qu'on les *mitonne*. *Haut. Mol.*

Mitonner cette affaire.

MODE. On appelle des visages à la *mode*, des visages qui se démontent, qui changent selon l'occasion, & la fortune.

Des amis à la *mode*; se dit de ceux qui ne témoignent de l'amitié qu'à ceux qui peuvent leur rendre service, ou qu'ils voient élevés en honneur & en dignité, & qui

n'ont aucuns égards pour leurs anciens amis dès qu'ils sont tombés dans le malheur.

On appelle des sçavans à la *mode*, qui parlent de tout sans sçavoir rien à fond, qui veulent avoir l'honneur de passer pour sçavans, & ne veulent pas avoir la peine de rien apprendre, qui négligent l'étude des langues sçavantes, ne lisent point les anciens Auteurs, & ne lisent entre les modernes que ceux qui sont superficiels.

Chacun vit à sa *mode*; c'est-à-dire, que chacun en use comme il lui plait dans ce qui le regarde.

> Chacun a sa méthode,
> En femme comme en tout, je
> veux suivre la *mode*. *Mol.*
> La *mode* est un Tyran, dont
> rien ne nous délivre
> A son bizarre goût, il faut
> s'accommoder,
> Le sage n'est jamais le pre-
> mier à la suivre,
> Ni le dernier à la garder.

MOEURS. Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes *mœurs*.

MOINE. Il est ras & tondu comme un *Moine*.

Donner le *Moine*; porter guignon, porter malheur.

MOINEAU. On dit d'une chose considérable que d'autres veulent avilir: Appellez-vous cela des *Moineaux*.

Tirer sa poudre aux *moineaux*; c'est, faire de la dépense pour venir à bout d'une chose qui n'en vaut pas la peine, ou dont on ne peut venir à bout.

Voilà une belle maison, s'il y avoit des pots à *moineaux*; se dit pour se moquer d'une maison de campagne.

MOIS. On dit de ceux qui s'enfuient, qu'ils ont fait Gilles pour trois *mois*.

Nous avons tous les ans douze *mois*: c'est-à-dire, nous vieillissons tous les jours.

MOISSON. Jetter la faux en la *moisson* d'autrui; c'est, vouloir entreprendre sur son métier.

En *moisson* ou en Août & en vendanges il n'y a ni Fêtes, ni Dimanches.

On dit d'un homme, qu'il est *moitié* chair, moitié poisson; pour signifier, qu'on ne sçauroit bien déterminer ni son naturel, ni sa profession.

Il en faut ôter la *moitié* par le fin faîte.

J'en rabats la *moitié*; pour dire, qu'on estime une personne bien moins qu'on ne faisoit.

Plus de la *moitié* de mes

dépens sont payés ; c'est-à-dire, il me reste moins de tems à vivre que je n'ai déja vécu, principalement quand on est un peu avancé en âge.

MOL, ou MOU. On dit d'un homme qui menace, qu'il ne promet pas poires *molles*.

Mars *mou*, est signe d'une bonne année ; se dit, quand il pleut beaucoup au mois de Mars.

MOLESTER. Chagriner, inquiéter, tourmenter :

> O trop cruel, as-tu point de remors
> De me tant *molester*.

MOMERIE. Sotise, fourberie, plaisanterie, bouffonnerie. Je ne vois pas même une plus plaisante *momerie*. Mol.

MONDE. On n'a pas toutes ses aises en ce *monde*.

Ainsi va le *monde*, il faut laisser le *monde* comme il est; c'est le train du *monde*.

C'est le *monde* renversé; se dit, quand une chose se fait contre l'ordre & la raison ; quand la femme commande.

Il y a d'aussi méchantes gens en ce *monde*, qu'en lieu où on puisse aller.

On dit d'un homme qui ne paroit pas instruit d'une chose que tous le monde sçait : De quel *monde* venez-vous ? Vous n'êtes pas de ce *monde*.

Depuis que le *monde* est monde ; c'est-à-dire, de tout tems.

Vous ne changerez pas le *monde*.

Le *monde* a pris son pli sur cela ; c'est le tracas du *monde*.

Le beau, le grand *monde* ; la Noblesse, les personnes de qualité, les personnes distinguées, d'un rang élevé, la Cour.

Voir le beau *monde* ; fréquenter les personnes de distinction.

Sçavoir le beau *monde* ; sçavoir vivre, & se conduire dans le monde ; être civil, doux, affable & complaisant.

MONNOIE. Payer en *monnoie* de singe : *Voyez Singe*.

On disoit au Palais : *Monnoie* de Basoche, en parlant d'une chose vile qu'on donnoit au lieu d'argent.

On dit qu'il n'a point de *monnoie* faute de grosses piéces, quand quelqu'un prend ce prétexte pour éviter quelque menue dépense.

Monnoie fait tout.

Avoir beaucoup de *monnoie ;* pour dire, avoir beaucoup d'argent.

On dit, qu'un homme seroit de la fausse *monnoie* pour un autre ; c'est-à-dire, qu'il est entiérement attaché à ses intérêts.

Il l'a payé en même *monnoie ;* se dit de celui, qui ayant reçu quelque service ou quelque déplaisir d'un autre, lui rend ensuite la pareille.

MONOCULISTE. Borgne, qui n'a qu'un œil :

> Lorsqu'on voit les *monoculistes*
> Venir par différentes pistes.
> *Scar.*

MONSIEUR. Quand un homme paroît avec quelque éclat, ou quand il est devenu fort riche, on dit ; qu'il fait le *Monsieur*, qu'il est grand *Monsieur*, que c'est un gros *Monsieur*.

Monsieur le Diable : c'est ainsi que parloit un Soldat Espagnol étant aux abois ; parce que, disoit-il, on ne sçauroit sçavoir à qui on peut avoir affaire, ni entre les mains de qui on peut tomber.

Monsieur vaut bien Madame, se dit, quand on soutient que deux personnes sont d'un mérite égal. On le dit même quelquefois des choses qu'on compare ensemble, ou qu'on veut troquer.

MONSTIER. Il faut laisser le *monstier* où il est, pour dire, ne rien changer dans les vieilles constitutions de l'Eglise, & ne point abolir les anciennes coutumes.

MONT. Je l'ai cherché par *monts* & par vaux, signifie ; en toutes sortes de lieux.

> Je n'irai par *monts* & par vaux,
> M'exposer aux vents, à la pluie. *La Font.*

Il m'a fait esperer des *monts* d'or, c'est-à-dire, il m'a donné de belles espérances.

Le double *mont*. Pour synonyme du Parnasse. Dans tous les domaines que je posséde sur le double *mont*.
La Font.

MONTAGNE. Il n'y a point de *montagne* sans vallée.

On dit que la *montagne* est accouchée d'une Souris : Ce Proverbe est pris des Latins, *Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus ;* pour dire, que les belles esperances qu'on avoit d'un grand dessein ont abouti à rien.

Les *montagnes* ne se rencontrent point, mais les hommes se rencontrent ; se dit ou par menace, ou lorsqu'on rencontre inopinément quelqu'un qu'on ne s'attendoit pas de voir ; & signifie, qu'il ne faut offenser personne, & que tôt ou tard on se retrouve.

MONTFAUCON. Mener à *Montfaucon*. *Th. Ital.*

Pour mener quelqu'un pendre.

Montfaucon est un endroit près de Paris qu'on appelle ainsi, & où on pend les criminels, comme assassins ou voleurs de grands chemins.

MONTE' comme un Saint George ; se dit d'une personne qui est montée sur un beau Cheval, grand, leste, & fringant. La lance au poing *monté* comme un Saint George. *Rab.*

On dit à un enfant qui a peur, qu'il le faut faire *monter* sur l'Ours.

Qui *monte* la Mule, la ferre.

Monter sur ses argots ; c'est s'emporter, parler audacieusement & impérieusement.

Monter aux nues ; c'est, s'emporter subitement de colere.

MONTRE. Ce sont les vignes de la Courtille, belle *montre*, & peu de rapport.

On dit qu'un homme peut passer à la *montre*, pour dire, qu'il a assez de mine pour être reçu dens les emplois, dans les compagnies.

MONTRER. Allez, *montrez*-moi les talons ; c'est-à-dire, sortez d'ici, ou fuyez.

Montrer à quelqu'un son bec jaune ; lui montrer qu'il se trompe.

On dit que souvent les bêtes *montrent* à vivre aux hommes ; c'est-à-dire, qu'elles n'ont pas de si grands déréglemens.

Lorsqu'un habit est si usé, qu'on en voit les fils, on dit, qu'il *montre* la corde.

Montrer de quel bois on se chauffe ; montrer à quelqu'un ce qu'on sçait faire ; cette maniére de parler est une espece de menace.

Montrer visage de fer ; métaphore, qui signifie, montrer de la résistance, du courage, de la fermeté ; montrer une contenance assurée, un visage hardi. *Montrant* visage de fer à mes ennemis.

MOQUER. Les moqueurs sont souvent *moqués*.

C'est se *moquer* de Dieu & du monde d'en agir ainsi ; c'est, fouler aux pieds toutes sortes de loix.

C'est se *moquer* de la barbouillée, pour dire, c'est faire des propositions ridicules.

MORCEAU. On dit, qu'on compte à un homme ses *morceaux*, qu'on lui rogne, qu'on lui taille ses *morceaux*; pour dire, qu'on lui plaint sa vie, qu'on ne lui donne que ce qu'il faut pour vivre au juste.

Les premiers *morceaux* nuisent aux derniers, pour dire, qu'on ne peut plus manger à la fin du repas, sur-tout quand on a bien mangé au commencement.

MORDANT comme Pasquin ou une satyre. Pasquin & Marforio sont deux Statues antiques où l'on affiche à Rome des libelles critiques; le Pape Adrien VI, voulant faire jetter ces Statues dans le Tibre, l'Ambassadeur d'Espagne lui dit, que ce procedé n'imposeroit point silence aux médisans, *que les grenouilles parleroient si les hommes se taisoient*; le Pape repliqua *qu'il les feroit bruler*, un Cardinal répondit, *que les cendres voleroient par tout l'Univers où Pasquin avoit des partisans pour le venger*.

MORDICANT; qui aime à mordre, pointilleur, faiseur de railleries piquantes. Madame Toinon est toujours *mordicante*. *Haut*.

MORDRE. Il vaut autant être *mordu* d'un chien que d'une chienne; il n'importe pas lequel des deux fasse le mal.

Quand des gens sont fort éloignés, on dit, qu'ils ne se *mordront* pas.

On dit en excitant quelqu'un à se battre: S'il t'égratigne, *mords le*.

On dit d'une chose indifferente, qu'elle ne *mord* ni ne rue.

On dit à celui qui a fait une faute dont il aura lieu de se repentir, qu'il s'en *mordra* les pouces.

La mort n'y *mord*.

Mordre; comprendre, pénétrer, connoître les causes & la raison d'une chose. Matiére tant dure & difficile que les Astrologues n'y peuvent *mordre*. *Rab*.

Faire *mordre* la poussiére; jetter sur le carreau, étendre mort, renverser quelqu'un sans vie, tuer. Et le second de son fusil avoit déja fait *mordre* la poussiére à deux brigands. *D. Quic*.

MORE. Traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, agir avec lui dans la derniere rigueur.

MORFIAILLER. Manger goulument & avec avidité. C'est *morfiaillé* cela.

MORION. Donner sur se *morion*. C'est une espece de punition qu'on pratiquoit autrefois sur les Soldats convaincus de quelques fautes ; on les enfermoit au corps de garde, & là on leur donnoit des coups de hallebardes ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faire passer par les baguettes.

> Sur la peine du *morion*,
> Autant chevalier que pion.
> *Scar.*

MORTIER. Le *mortier* sent toujours ses aulx ; on a beau le laver, il en retient l'odeur.

MORS. Presser le *mors*. Presser quelqu'un de près, le questionner. Lui ayant pressé le *mors*.

MORT. De tant de douleurs ne sçauroit faire qu'une *mort*.

On trouve remede à tout, fors qu'à la *mort*.

La *mort* n'épargne personne ; tout ce qui vit est sujet à la mort.

On dit d'une amitié qui doit toujours durer : c'est à la *mort* & à la vie.

Il est mort de sa belle *mort*; c'est-à-dire, qu'il est mort de sa mort naturelle.

On dit d'un valet, qui est long-tems à revenir, qu'il seroit bon à aller querir la *mort*.

Il est mort de la *mort* de Roland ; c'est-à-dire, qu'il est mort de soif. Nos vieilles Histoires, & nos anciens Romanciers racontent que Roland vers l'an 775. s'étant échauffé le sang à la Bataille de Roncevaux où il commandoit en qualité de Général de l'Armée de Charlemagne contre les Sarazins, & que s'étant retiré au fort de la mêlée pour soulager son extrême altération, ne put trouver un verre d'eau pour se rafraichir, & mourut de soif.

MORTS. La mort ou les *morts* ont toujours tort ; signifie, qu'on excuse toujours les vivans aux dépens des morts.

Les *morts* ne mordent plus; pour dire, qu'ils ne sont pas en état de se ressentir, ni de faire du mal.

MORTIFERE ; mortel, qui tue & donne la mort.

> Leurs arcs *mortiferes* machines. *Scar.*

MORVEUX ; mot très-injurieux, lorsqu'on le dit à une personne ; il signi-

fie ſot, fat, ignorant. Ce ſont de beaux *morveux*. *Mol.*

MOT. Trancher le *mot*. Pour dire, parler franchement, & à cœur ouvert, dire naturellement ce qu'on penſe.

> Avoit prédit, tranchant le *mot*,
> Qu'il ne ſeroit jamais qu'un ſot. *Scar.*

Je ne ſçai où eſt le *mot* pour rire de cette affaire, ſe dit, quand elle a mal réuſſi, ou qu'elle eſt très-déſagréable.

Ils ſe ſont donné le *mot* du guet, ils ſe ſont dit le *mot* à l'oreille; ſignifie, qu'ils ſont de concert & d'intelligence enſemble.

Prendre au *mot*; accepter ſur le champ les offres, que l'on fait.

MOTUS. Mot, qui exprime qu'on impoſe à quelqu'un la défenſe de ne point parler ou de révéler un ſecret, qu'on lui a confié. *Motus*, il ne faut pas dire, que vous m'avez vu ſortir de-là.

> Coulez-vous là dedans, & *motus*. *Haut.*

MOUCHARD; eſpion, mouche, homme apoſté, pour eſpionner ou examiner les actions de quelqu'un.

Ne voilà pas de mes *mouchards*? *Mol.*

MOUCHE; Faire querelle ſur un pied de *Mouche*, pour dire, faire une querelle, un procès, ſur rien.

On dit, qu'un homme gobe des *mouches*, lorſqu'il perd ſon tems à attendre ou qu'il n'a rien à faire.

Il eſt bien tendre aux *mouches*; ſignifie, qu'il eſt ſenſible aux moindres incommodités, & qu'il s'offenſe de peu de choſes.

On appelle de la neige, qui tombe, des *mouches* d'hiver.

On dit d'un valet pareſſeux & muſard, qu'il ne faut qu'une *mouche* pour l'amuſer.

Prendre la *mouche*, ſe piquer, ſe fâcher ſans ſujet & mal à propos.

Quelle *mouche* vous pique? ſe dit, lorſqu'on eſt en ſuſpens de ſçavoir ce qui peut avoir mis en colére quelqu'un.

> Je voudrois bien ſçavoir quelle *mouche* a piqué
> Ce colére vieillard. *Deſp.*
> On ne ſçait bien ſouvent quelle *mouche* le pique.

MOUCHER. On dit pour mépriſer une coutume ancienne: Cela étoit bon du tems, qu'on ſe *mouchoit* ſur la manche.

Il ne ſe *mouche* pas du pied: ſe dit d'un homme ha-

bile, & à qui il n'eſt pas aiſé d'impoſer, ou d'en faire accroire.

MOUCHOIR. Honorer du *mouchoir*. Maniére de parler, qui tire ſon origine des Empereurs Turcs, qui lorſqu'ils vont à leur Serrail voir leurs femmes, ont coutume de jetter un mouchoir à celle, qui leur revient le plus.

MOUE. Faire la *moue*; bouder, être de mauvaiſe humeur, faire la grimace, ou ſe moquer de quelqu'un, le regarder avec dédain. Vos deux lévres s'avancent comme ſi vous faiſiez la *moue*. *Mol.*

MOUFLE. Donner ſur le *moufle* de quelqu'un; c'eſt-à-dire, lui donner un ſouflet.

MOUILLE'. Se couvrir d'un drap *mouillé*; alléguer une méchante excuſe, qui aggrave la faute, au lieu de la rendre plus pardonnable.

Etre *mouillé* comme un Canard.

Faire la poule *mouillée*; faire de lâche, n'avoir point de cœur.

On dit pour mépriſer une étoffe, & dire qu'elle ne durera rien: Que c'eſt du papier *mouillé*.

On dit auſſi:

De pavé ſec, & bois mouillé,
Libera nos, Domine.

pour dire, que le pavé ſec & le bois mouillé ſont gliſſans & dangereux.

MOUILLER; boire hardiment. *Mouillez-vous* pour ſécher, ou ſéchez-vous pour mouiller. *Rab.*

MOULE. Cela ne ſe jette pas en *moule*: ſe dit d'un ouvrage, qui ne ſe peut faire qu'avec beaucoup de ſoin & de tems.

On dit d'une choſe, dont on ne doit pas trop regreter la perte; que le *moule* n'eſt pas rompu. On dit d'une autre, qui eſt rare; que le *moule* en eſt perdu.

Moule de gant; ſoufflet, coup appliqué ſur le viſage du plat de la main.

Moule du bonnet; la tête. Si Dieu me ſauve le *moule* du bonnet. *Rab.* C'eſt-à-dire, ſi Dieu me ſauve la vie.

Le *moule* du pourpoint, ſignifie, le corps.

Le Sire a trop grand ſoin,
Du *moule* du pourpoint.
Scar.

Pour, a trop ſoin de ſon corps, de ſa perſonne.

MOULER. Il faut croire que cela eſt vrai, car il eſt *moulé*, c'eſt-à-dire, imprimé.

On dit, qu'on en fera bien *mouler* à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine.

Il s'est fait *mouler* ; se dit d'un homme, qui a fait imprimer quelque chose de lui.

On dit d'un homme simple, qui défere à l'autorité de quelque livre, que ce soit, qu'il croit tout ce qui est *moulé*.

Se *mouler* ; Se regler, prendre copie sur quelqu'un : Les Dames de Toulouse accoutumées à se *mouler* sur la Cour.

MOULIN. On envoie les Anes, les ignorans, au *moulin*.

On dit de toutes les méchantes comparaisons, qu'on veut blâmer ; cela lui ressemble comme à un *moulin* à vent, mieux qu'à un *moulin* à vent.

Il viendra moudre à mon *moulin* ; il aura besoin de moi, j'aurai m'a revanche.

On dit ordinairement à la fin des contes & des fables, que l'on fait aux enfans : Je jettai mon bonnet par dessus les *moulins*, & je ne sçai ce que tout devint : Ce qui se dit, ou lorsqu'on ne sçait plus que dire sur quelque sujet, ou lorsqu'on ne veut pas dire tout ce que l'on en sçait.

MOULT ; fort, très, ou beaucoup. Je vous trouve dans un triste & *moult* piteux état. *Th. Ital.*

MOURIR. Avant *meurt* Veau que Vache.

Il faut vieillir, ou jeune *mourir*.

On ne sçait ni qui *meurt*, ni qui vit ; pour dire, que l'heure de la mort est incertaine, & qu'il faut prendre des assurances par écrit.

On appelle un insolvable, un *meurt* de faim.

On dit de celui dont on a dessein de se venger, qu'il en *mourra* quitte, il ne *mourra*, que de ma main.

Il viendra à bout de son dessein, ou il *mourra* à la peine, se dit de celui, de la constance duquel on est assuré.

Il *mourra* en sa peau, ou, en sa peau *mourra* le Renard ; c'est-à-dire, qu'il ne se convertira point.

Nous *mourons* tous les jours ; se dit, parce qu'il n'y a point de jour, que nous ne fassions un pas vers la mort.

Va où tu peux, *mourir* où tu dois ; signifie, qu'on ne peut éviter sa destinée.

Vous me faites *mourir* de me dire cela ; c'est-à-dire, vous vous moquez de moi de me dire cela, il n'y a point de raison à ce que vous dites-là.

Mourir en l'air ; être pen-

du. Sont en danger de *mourir* en l'air. *Scar.*

MOUSQUET. On dit, qu'on fera crever un homme comme un vieux *mousquet*.

MOUSQUETAIRES à genoux; Apothicaires, parce qu'ils ont coutume de mettre un genou en terre, pour être mieux à portée de donner un lavement. La seringue est le mousquet qu'ils presentent.

> Feu mon grand-pere étoit *mousquetaire* à genoux. *Poiss.*

MOUSSE. Pierre, qui roule, n'amasse point de *mousse*; c'est-à-dire, qu'il faut s'arrêter à un métier, qu'on a choisi pour y profiter.

MOUSSE'. Emoussé, qui n'a point de pointe :

> Maint arc, comme de mainte trousse,
> Sortit mainte fléche non *mousse*. *Scar.*

Pour pointure.

MOUSTACHE. Sur sa *moustache*; à sa barbe, en sa présence, à sa vue. Et l'on n'est pas bien aise de voir sur sa *moustache* cajoler hardiment sa femme ou sa maitresse. *Mol.*

MOUTARDE. Quand une chose vient lorsqu'on n'en a plus que faire; on dit, que c'est de la *moutarde* après diner.

On dit en parlant des parties d'un Maître d'Hôtel, qui ne quadrent pas avec l'argent, qu'on lui donne; & le reste en *moutard*.

Les enfans vont à la *moutarde*; pour exprimer qu'une chose est fort connue & fort commune.

On fit une chanson dont les petits enfans alloient à la *moutarde*. *Rab.*

Il est fin comme *moutarde*; se dit d'un homme fort rusé.

La *moutarde* prend au nez; pour dire, la raillerie est trop piquante.

Sucrer la *moutarde*; modérer son ressentiment & sa colére; reprendre quelqu'un d'une maniére sensible sans toutefois qu'il puisse s'en fâcher :

> Cependant il vaut mieux sucrer votre *moutarde*. *Regn.*

MOUTARDIER. C'est un nom qu'en proverbe on a donné à ceux de Dijon. Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fut secouru de 1000. Dijonnois, & en reconnoissance il leur donna ses Armes & son Cri *moult me Tarde*, qui étoit écrit en rouleau moult Tarde me, d'où est venu la moutarde de Dijon.

MOUTIER. Vieux mot, qui signifie, Eglise, Monastére; d'où est venu le mot de *Marmoutier*, *Noirmoutier*.

Puis au *moutier* le couple alla se rendre. *La Font.*

MOUTON. On dit d'un homme, qui veut tirer d'une chose plus, que ce qu'elle peut fournir, qu'il cherche cinq pieds à un *mouton*.

On dit de ceux, qui puent par les aisselles, qu'ils sentent l'épaule de *mouton*.

Il ne jette pas les épaules de *mouton* toutes rôties par les fenêtres: se dit d'un avare.

Revenir à ses *moutons*; c'est, revenir à un propos commencé & interrompu. Ce proverbe est tiré de la farce de Patelin, dans laquelle est introduit un Marchand, qui en plaidant contre un Berger pour des moutons, qu'on lui avoit volés, sortoit souvent hors de son propos pour parler d'un drap, que l'Avocat de sa partie lui avoit volé, de sorte que le Juge lui cria plusieurs fois de retourner à ses moutons.

MOUTURE. Prendre, tirer d'un sac deux *moutures*; se dit, quand on veut tirer deux avantages différens d'un même travail, ou se faire payer deux fois.

MUE. Entrer en *mue*; changer de plumes.

MUETTE. On appelle une *muette* des halles, une harengére, ou une femme insolente, qui chante pouilles, qui a coutume de dire beaucoup d'injures.

MUFLE. Visage ou la bouche toute seule:

> Et pouvoir à plaisir sur ce
> *mufle* assener. *Mol.*
> Je pourrai à la fin te donner
> sur le *mufle*. *Haut.*

MUGUET. Damoiseau, qui est toujours ajusté & paré comme une femme, poudré & essencé, qui fait le beau & l'adonis:

> Ces *muguets* à perruques,
> aiguillons à coquettes.
> *Haut.*
> Il la retrouve.
> Dansant, sautant, menant
> joyeuse vie,
> Et des *muguets* avec elle à
> foison. *La Font.*
> Tu fuiras la vaine troupe,
> Et les bains accoutumés
> De ces *muguets* parfumés,
> Poursuivans de Penelope.
> *Joaë du Bellay.*

MUID. On dit d'un hydropique, ou d'un homme fort replet, qu'il est gros comme un *muid*.

Il vaut mieux que vous vous en alliez qu'un *muid* de vin: se dit d'un homme, qui s'en va.

MULE. On dit pour se moquer d'un train en desordre, que c'est l'ambassade de Viaron, trois chevaux & une *mule*.

MULET. Il travaille comme un *mulet*, se dit, lorsque quelqu'un est de grande fatigue.

MULOT. On appelle un endormeur de *mulots*, un homme fin & adroit, qui amuse les gens de belles espérances, qui n'ont point d'effet, & sont trompeuses.

MULTIPLICATION des espéces. Maniére de parler figurée pour fausse monnoie. Que vous en étiez à la *multiplication* des espéces.

MULTIPLIER les armes du Roi; être faux monnoyeur, faire de la fausse monnoie:

> *Multiplier* ainsi les armes de son Roi. *Scar.*

MUNITION. Quand on a de quoi faire bonne chere, on dit, qu'on a bien des *munitions* de gueule.

MUR. Etre au pied du *mur* sans échelle; se dit, quand on manque une entreprise qu'on croyoit prête à réussir, pour ne s'être pas pourvu de toutes les choses néceßaires.

MURE. Autant en dit le renard des *mures*; se dit à celui qui méprise une chose, parce qu'il ne se voit pas en pouvoir de l'obtenir.

MURAILLE. Les *murailles* ont des oreilles; signifie, qu'il n'y a rien de si secret qui ne puisse être découvert.

MURIR. Avec le tems & la paille les nefles *murissent*; signifie, qu'il faut avoir de la patience en toutes choses.

MUSCADINS. Petites pastilles qu'on mange pour avoir bonne haleine.

MUSEAU. Visage entier, ou pour la bouche toute seule:

> Imposé à leur *museau* la loi
> de se cacher. *Haut.*
> Et de son sang noir barbouillant
> Le *museau* croté de sa mere. *Scar.*

MUSER. S'amuser, tarder. Allons enfans, c'est trop *musé*. *Rab.*

MUSICIEN de la Samaritaine; pour dire, mauvais Musicien, chanteur du Pont-neuf. Il reçut une piéce de six sols d'arrhe de la femme d'un des *Musiciens* de la Samaritaine.

MUSIQUE. Il est réglé comme un papier de *musique*: se dit d'un homme qui est extrêmement réglé, & concerté dans tout ce qu'il fait.

On

On appelle *musique* de chiens & de chats, une musique discordante & composée de méchantes voix. Il se dit aussi du bruit confus de plusieurs personnes qui se querellent.

MUSSER. Se *musser*: pour se cacher, se couvrir sous quelque chose.

Et dessous une aumusse.
L'ambition, l'amour, l'avarice se *musse*. *Regn.*

MUTILER. Casser, briser, démembrer, mettre par quartiers; estropier de quelque membre, abattre bras ou jambe. Alcibiade qui d'une main sacrilége *mutiloit* les statues des Dieux. *Abl.*

N.

NA.

NABOT. Petit homme, nain.

NAGER. On dit, qu'un homme *nage* comme une meule de moulin; c'est-à-dire, qu'il ne sçait point du tout nager.

Nager entre deux eaux. C'est, tenir le milieu entre la richesse & la pauvreté, vivre à son aise, avoir de quoi mener une vie douce, n'être ni trop élevé ni trop abaissé.

NANIN. Mot païsan, pour dire, non. *Nanin, nanin*, je n'avois que faire de ça. *Mol.*

NAPPE. Lorsqu'un homme qui n'étoit pas fort à son aise, vient à faire un mariage qui le rend maître d'une maison bien méublée & bien établie, on dit, qu'il a trouvé la *nappe* mise.

NARGUE. On dit, qu'une chose fait *nargue* à une autre; c'est-à-dire, qu'elle l'emporte de beaucoup.

Nargue: marque de mépris, comme si l'on disoit, foin, fi. *Nargue*, avec un tel fou, que prétendez-vous faire? *Scar.*

Faire la *nargue*; braver quelqu'un, se moquer de quelqu'un, le mépriser.

NARQUOIS. Rusé, fourbe, adroit, trompeur:

Mais maint vieux chat, fin, subtil, & *narquois*.
La Font.

NARRER. Raconter, faire le rapport. Et *narre* ensuite notre triomphe. *Abl.*

NATURE. L'accoutumance est une autre *nature*.

Nourriture passe *nature*; pour dire, que l'éducation change le naturel de l'homme.

On dit, qu'un homme est ennemi de *nature*, quand il se plaît à faire du mal à soi ou à autrui; quand il condamne toutes sortes de divertissemens.

Quand un poltron va dans les occasions dangereuses, on dit, que *nature* patit.

Dieu & la *nature* ne font rien en vain; signifie, qu'il n'y a rien dans le monde qui ne puisse servir à quelque chose.

On dit ironiquement: Faire un grand effort de *nature*: c'est-à-dire, faire une chose assez facile, mais peu volontiers.

NAVETTE. On dit d'une femme qui caquette bien; que la langue lui va comme la *navette* d'un Tisseran.

NAUFRAGE. Quand quelqu'un s'est échapé d'un péril où plusieurs autres de la même compagnie ont succombé, on dit, qu'il s'est sauvé du *naufrage*.

Faire *naufrage* au port; c'est, quand après avoir surmonté les principales difficultés d'une entreprise, il vient quelque leger obstacle qui la ruine entiérement.

NAUFRAGER. Faire naufrage, périr:

> Enfin que ma maison auprès de vous naufrage. *Scar.*

NAVIGER selon le vent qu'il fait; s'accommoder au tems, prendre l'occasion comme elle se présente; se conformer à la situation des affaires, agir selon que la bonne ou mauvaise conjoncture des tems le permet.

> Selon le tems qu'il fait l'homme doit *naviger*. *Regn.*

NAVRER. Blesser, maltraiter. Tant fut grand le cri des *navrés*. *Rab.*

NAZARDE. Chiquenaude sur le nez.

NAZARDER.

> Ca ce nez que je le *nazarde*
> Pour t'apprendre avecque deux doigts,
> A porter honneur à qui tu dois. *Marot.*

NEANT. Pour rien. Je l'aurai donc passé pour *néant*; c'est-à-dire, *gratis*, sans payer; c'est Caron qui parle.

NE'CESSAIRE. La femme est un mal *nécessaire*; pour dire, qu'on a de la peine à s'en passer.

On dit, qu'une chose n'est pas *nécessaire* au salut; c'est-à-dire, qu'elle n'est pas fort importante.

NE'CESSITE'. Il ne faut point multiplier les êtres sans *nécessité*.

Les avares se font *nécessité* de tout; c'est-à-dire, qu'ils

ne se servent pas de leur bien.

NEF. Pour vaisseau; navire:

> A qui la demeure des villes
> Plaisoit plus que celle des
> *nefs*.

NEFFLE, *Voyez Murir*.

NEIGE. Je ne fais non plus de cas de cette affaire que des *neiges* d'antan.

Cela se grossit comme un peloton de *neige*: se dit en parlant des intérêts qui s'accumulent; des séditions qui s'augmentent.

On dit, un bel homme de *neige*; un beau Docteur de *neige*; un bel habit de *neige*, pour marquer le mepris qu'on en fait.

> Voyez le beau heros de *neige*
> Pour avoir un tel privilége.
> *Scar.*

NEIGER. Cela est vrai comme il *neige*; se dit d'une proposition fausse.

On dit d'un vieillard, qu'il a *neigé* sur sa tête.

Quand il *neige* sur les montagnes, il fait bien froid aux vallées.

NERF. Tirer le *nerf*; pour s'échaper, s'enfuir, se retirer à petit bruit; se débarrasser d'un danger, éviter une fâcheuse rencontre.

NESCIO. *Nescio vos*: il n'y a pas moyen, cela ne se peut, il est impossible; il n'est pas permis, il n'y a rien à faire.

> Il me dit qu'il vouloit vous
> parler un moment,
> Je dis, *Nescio vos*. *Scar.*

Comme qui diroit, Retirez-vous; je ne vous connois pas.

NET. Il en a voulu avoir le cœur *net*; signifie, il a voulu s'éclaircir d'une chose qu'il ne sçavoit pas.

NETTOYER un homme sans vergettes; le battre, l'épousseter, l'étriller.

Nettoyer les brocs; vuider les pots, boire d'autant:

> Allons les brocs *nettoyer*.

NEUF. On dit d'une chose que l'on craint, que cela arrivera plutôt que robe *neuve*.

Faire corps *neuf*; rétablir sa santé après une longue maladie.

NEZ. Un grand *nez* ne gâte jamais un visage.

On dit qu'on a donné sur le *nez* à quelqu'un; c'est-à-dire, qu'on l'a souffletté.

On appelle un *nez* à nazarde, un nez mal fait, celui d'un homme qui ne sçait pas se défendre.

Cela paroît comme le *nez*

au visage ; signifie, qu'une chose est claire & évidente.

On dit de ceux qui n'ont rien à faire, qui se proménent ; qu'ils viennent regarder qui a le plus beau *nez*.

On dit par antiphrase, qu'un homme est heureux comme un chien qui se casse le *nez*.

Rire au *nez* de quelqu'un ; se moquer de lui. Le regarder sous le *nez* ; ne morguer, vouloir le choquer.

On dit pour marquer qu'on méprise quelque discours, ou quelque entretien ; il semble qu'on me pele le *nez*.

On dit pour injurier quelqu'un, lui reprocher quelque défaut, ou quelque mauvaise action ; qu'on lui a jetté au *nez* sa marchandise, son argent.

On lui a fermé la porte au *nez* ; c'est-à-dire, qu'on ne l'a pas voulu recevoir en sa maison.

C'est pour ton *nez* que le four chauffe : cela vous passera bien loin du *nez* ; signifie, cela ne sera pas pour vous.

Bouter le *nez* dessus ; deviner, dire la vérité, rencontrer juge. Je pense que vous dites vrai, & que j'avons bouté le *nez* dessus. *Mol.*

Donner du *nez* en terre ; succomber, se laisser abattre, manquer de force.

> Il fait au plus matois donner
> du *nez* en terre. *Regn.*

Avoir un pied de *nez* ; être confus, interdit. Je vois ces Heros retourner chez eux avec un pied de *nez*. *La Font.*

Faire un pied de *nez* ; se moquer d'une personne, la railler, en faire peu de cas.

> Et quand ils sont enchaînez,
> Vous leur faites un pied de
> *nez*. *Scar.*

Mener par le *nez* ; gouverner une personne à son gré, la faire consentir & applaudir à tout ce qu'on veut, sans qu'elle fasse la moindre résistance ou oppose le moindre refus.

> Qu'il n'est point fort aisé de
> mener par le *nez*. *Haut.*

Saigner du *nez* : se dédire, manquer de courage, lâcher le pied, être lâche.

Tirer les vers du *nez* ; interroger quelqu'un finement, sonder sa pensée, engager par adresse quelqu'un à parler ou à découvrir un dessein, un secret. Vous avez envie de me tirer les vers du *nez*. *Mol.*

NIAIS. On appelle un *niais* de Sologne, celui qui se trompe à son profit.

NIAISER. Faire le niais,

badiner, s'occuper à des bagatelles. Avant qu'il ait *niaisé* tout son saoul dans un fauteuil.

NICHES. Faire des *niches*; faire piece à quelqu'un, l'agacer, le railler, lui faire de la peine. Nous lui ferons tant de *niches* sur niches. *Mol.*

NID. Petit à petit l'oiseau fait son *nid.*

Quand un Prevôt croit aller prendre des voleurs qu'il ne trouve plus; on dit: Les oiseaux s'en sont envolés, il n'y a trouvé que le *nid.*

On dit d'une chose, qui a dépéri, qui a eu un mauvais succès, qu'elle s'en est allée à *nid* de chien.

Quand on a rencontré quelque occasion de profiter; on dit, qu'on a trouvé la pie au *nid.*

> Je pensois bien avoir trouvé la Pie au *nid.* *Scar.*

NIGAUD. Sot, niais. Ne pouvoir faire un pas sans trouver des *nigauds*, qui vous regardent. *Mol.*

NIL. C'est un homme obscur, qui cache son logis, il est aussi inconnu, que la source du *Nil*: Parce que cette source a été inconnue jusqu'au dernier siécle.

NIORT. Prendre le chemin de *Niort*; nier, mentir. Quoique je prisse toujours le chemin de *Niort.*

NIQUE. Faire la *nique*; se moquer de quelqu'un, le braver:

> Et devant le vieillard lui faire un peu la *nique.* *Haut.*
> Que son teint fait la *nique* à la perfection. *Regn.*

Les mots terminés en ique font aux Médecins la *nique*, comme paralytique, hydropique, étique, &c.

NITOUCHE. Faire la Sainte *Nitouche*; faire l'hypocrite, prendre un air humble & soumis, contrefaire le sage & le dévot.

> Timide en son respect, sembloit Sainte *Nitouche.* *Regn.*

NOBLE. On dit d'un homme dont on veut exaggerer la qualité. Il est *noble* comme le Roi.

NOBLESSE. Quand on voit une grande abondance de fruits à la halle, ou dans un jardin; on dit: Voilà une belle *Noblesse.*

Noblesse vient de vertu.

NOCE. Faire *noces* de chien, pour dire, ne se marier que pour la brutalité.

On dit à celui, à qui on demande civilement quelque petit service: Je vous servirai le jour de vos *noces.*

Voyage de Maître, *noces* de valets, signifie, que c'est alors que les valets font bonne chere.

Il est arrivé comme Tabourin à *noces*, c'est-à-dire, fort à propos.

On ne dine point quand on est de *noces* le soir. C'est un proverbe d'Italie.

On dit d'un homme, qu'il ne fut jamais à telles *noces*; pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement, & cela se dit le plus souvent en mauvaise part. Ce proverbe vient des noces de Baché, dont parle Rabelais, où les Chicanous furent battus à coup de gantelets.

Il y va comme aux *noces*, se dit d'un homme de guerre, qui va gaiement & hardiment à l'occasion.

Tant qu'à des *noces*, signifie, abondamment.

NOEL. Quand *Noël* a son pignon, Pâques a son tison, c'est-à-dire, que l'hiver est reculé, & qu'on se chauffera à Pâques, si on se promene à Noël. On dit aussi dans le même sens: Quand on voit les moucherons à *Noël*, à Pâques on voit les glaçons.

NOEUD Gordien, se dit d'un nœud qu'on ne sçauroit dénouër.

NOIR. Le temps est bien *noir*, il pleuvra des Prêtres.

On dit d'un homme, qui parle hors de propos, qu'il rentre de piques *noires*.

Quand quelqu'un, qui ne sçait pas lire, tient un livre, ou qui ne voit pas assez clair pour lire, on dit, qu'il ne connoit que le blanc & le *noir*.

Le peuple appelle la bête *noire*, le Commissaire quand il va en police.

NOISE; querelle, dispute.

> Et cette race discourtoise,
> Ne peut long-temps jouer sans *noise*. *Scar.*

Chercher *noise*; chercher querelle, matiére de dispute. C'est-à-dire, que vous cherchez *noise*. *Th. Ital.*

NOISETTE; Présenter des *noisettes* à ceux qui n'ont plus de dents, c'est, offrir une chose à une personne dont il n'est pas en état de se servir.

NOIX. On appelle le goût de la *noix*, l'amorce, qui sert à attraper & à persuader quelqu'un: Par allusion à la noix qu'on met aux souriciéres pour atraper des souris.

On appelle les *Noix*, des pâtés d'Hermite.

NOM, C'est une chose, qui n'a point de *nom*; se dit à ceux, qui ne se souviennent pas du nom d'une personne.

On dit: Nommer les choses par leur *nom*; quand on dit sincérement la vérité; quand on ne fait point de scrupule de reprocher à quelqu'un ses defauts.

Quand un homme va voir une personne inconnue, & qu'il est obligé de lui apprendre quel il est; on dit: Qu'il est obligé de décliner son *nom*.

On ne lui sçauroit dire pis que son *nom*, se dit quand quelqu'un est connu pour un scelerat.

Changer de *nom*, Se dit seulement des femmes, qui en se mariant changent de nom pour prendre celui de leurs maris. Enfin quelque fameux que soit le Prince, qui vous fera changer de *nom*. *Scar*.

NOMBRE;

Chacun se trompe ici bas,
On voit courir après l'ombre,
Tant de foux qu'on n'en sçait pas,
La plupart du tems le *nombre*.
La Font.

NOTAIRE. Quand un homme est en réputation de garder sa parole; on dit: C'est autant que si tous les *Notaires* y avoient passé.

NOTE. On dit d'un Menêtrier, qu'il ne sçait qu'une *note*, qu'il n'aura qu'un double; c'est-à-dire, qu'il ne sçait qu'une chanson.

On dit de celui, qui ne sçait rien de la matiére dont on l'interroge; qu'il ne sçait *note*, qu'il n'en a pas retenu une *note*.

NOUER l'aiguillette, se dit en parlant des charmes qu'on s'imagine que font quelques Sorciers pour rendre un nouveau marié impuissant.

NOURRIR. On dit à celui, qui bat un enfant: qu'il n'a pas envie de le *nourrir*.

Quand on a élevé un ingrat, qui rend le mal pour le bien; on dit: Qu'on a *nourri* un serpent dans son sein.

NOUVEAU. On dit pour ouvrir la conversation: N'y a-t-il rien de *nouveau*? Ne sçavez-vous rien de *nouveau*?

Quand on apporte quelque chose dans le monde, on dit, que c'est du fruit *nouveau*.

NOUVEAUTE'. C'est *nouveauté*, que de vous voir; se dit à celui, qu'on n'a vu depuis long-tems.

NOUVELLE. Des *nouvelles* de la basse-cour; ce sont des nouvelles fausses, qui ne sont crues ou débitées que parmi le peuple.

On dit en parlant de l'autre monde; que personne n'en est revenu dire des *nouvelles*.

Il y a bien des *nouvelles*, pour dire, que la face d'une affaire est bien changée.

On dit d'une chose perdue, qu'on n'en a eu ni vent ni *nouvelles*.

On dit absolument: Point de *nouvelles*; c'est-à-dire, il n'en sera rien.

Il ne faut pas dire lès *nouvelles* de l'Ecole, signifie, qu'il ne faut pas divulguer ce qui se passe de particulier dans une société dont on est.

NOYER. De cent *noyés*, pas un de sauvé.

On dit d'une méchante personne, qu'elle n'est bonne qu'à *noyer*.

NUBILE; mariable.

> Considere leur âge, il est plus
> que *nubile*. *Haut.*

NUBILEUX; chagrin, rêveur, mélancolique, de mauvaise humeur.

> Cependant je remarque un air
> fort *nubileux*. *Scar.*

NUD. On dit, qu'un homme est *nud* comme la main, *nud* comme un ver, *nud* comme il est sorti du ventre de sa mére.

Un pié chaussé, l'autre *nud*; se dit de celui, qui s'enfuit en grand hâte, qui n'a pas eu le loisir de s'habiller.

NUE ou NUE'E. On nous voudroit faire croire, que les *nuées* sont poiles d'airain.

On dit, que quelqu'un est tombé des *nues*, lorsqu'il est tout étonné & tout interdit.

> Je suis toute ébaubie, & je
> tombe des *nues*. *Mol.*

Faire sauter quelqu'un aux *nues*, c'est, l'impatienter, & le mettre en colère.

Quand un homme a surmonté quelque grand obstacle; quand il est bien dans ses affaires; on dit: Qu'il est au-dessus des *nues*.

NUIRE. On dit d'un bourru; que les charrettes de la rue lui *nuisent*.

Trop parler *nui*.

Ce qui *nuit* à l'un, duit à l'autre.

NUIT. Bon soir & bonne *nuit*, se dit à ceux à qui on dit adieu le soir.

La *nuit* tombe tout à coup, pour dire, que le crépuscule ne dure guéres, ce qui arrive dans l'Equinoxe.

On dit, qu'un homme ne dort pas toute la *nuit*, pour

signifier, qu'il a du chagrin, des affaires dans la tête, qui le font veiller.

Je ne m'en releverois pas la *nuit*, c'est-à-dire, c'est une chose dont je ne me soucie gueres.

NUMERO. Sçavoir le *numero*; être intelligent, expérimenté en quelque chose, entendre les affaires.

Il n'étoit lors de Paris à Rome
Galant, qui sçut même le
numero. *La Font.*

O.

OB.

O. C'est un O en chiffre, se dit d'un homme qu'on regarde comme inutile, & qui n'est propre à rien, qui n'a nul pouvoir, nulle autorité.

OBEIR. Il faut sçavoir *obéir* avant que de commander: ce qui s'entend particuliérement des commandemens de la guerre, où il faut avoir été Soldat devant que d'être Officier.

OBEISSANCE vaut mieux que sacrifice, se dit par allusion à l'Histoire d'Abraham dont l'obeissance fut plus meritoire que n'auroit été le sacrifice de son fils.

OBERE'; endetté, dont les affaires sont mauvaises. Vous étiez tellement *oberé*, lorsque j'eus votre connoissance.

OBLIGER. Quand on fait quelque priere à quelqu'un; on dit: Vous *n'obligerez* pas un ingrat.

Les Notaires sont des personnes fort obligeantes, qui *obligent* volontiers, pour dire, qu'ils passent des obligations.

On n'est point *obligé* à faire plus qu'on ne peut.

OBOLE. Je n'en donnerois pas une *obole*; c'est-à-dire, je n'estime point du tout cela.

Vous rendrez compte jusqu'à la derniere *obole*, signifie, fort exactement.

OBSCUR. Quand on veut être court, on devient *obscur*.

OBSCURIFIER. Pour, obscurcir, rendre obscur.

Et d'où vient que d'une nuée,
Sa tête est *obscurifiée*,
Anchisez dit. *Scar.*

OBSERVER les points & les virgules, c'est-à-dire, être extrêmement exact & scrupuleux, tant pour ce qu'on fait, que pour ce qu'on a ordonné de faire.

OBTEMPERER; obéir, se soumettre.

> Oui, puisqu'amour l'ordonne, il faut que *j'obtempere*.
> *Corn.*

OCCASION. Prendre *l'occasion* aux cheveux. C'est, profiter de l'occasion, prendre le tems favorable de faire quelque chose. C'est une *occasion* qu'il faut prendre vîte aux cheveux. *Mol.*

OCCIRE; tuer, assassiner.

> Je te le dis de sens rassis,
> Si tu sors je *t'occis*. *Scar.*

OCCISEUR. Pour assassin, meurtrier, bourreau. Ainsi qu'une saucisse, on grillera ma fille, moi-même j'en serai l'odieux *occiseur*. *Th.Ital.*

OCTOBRE. Quand *Octobre* prend sa fin, la Toussaint est le matin.

OEIL. Deux *yeux* valent mieux qu'un.

Quatre *yeux* voient plus, voient mieux que deux, signifie, que des affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes, que par une seule.

Il n'y avoit que quatre *yeux*, pour dire, que l'affaire étoit secrette entre deux personnes.

Cela ne se fera pas pour vos beaux *yeux*, c'est-à-dire, pour rien & sans salaire.

On dit que des gens se mangent les *yeux*, sont prêts, de se sauter aux *yeux*, pour signifier, qu'ils sont en procès, en querelle, qu'ils sont prêts de se dévisager.

Il a plus grands *yeux* que panse, c'est-à-dire, qu'il n'est pas content de ce qu'on lui présente à manger, quoiqu'il en ait plus qu'il n'en peut digérer.

Il voit une paille qui est dans *l'œil* de son prochain, & il ne voit pas une poutre qui est dans le sien, signifie, que nous sommes plus clairvoyans dans les défauts d'autrui, que dans les nôtres.

Avoir *l'œil* au guet, c'est-à-dire, faire une soigneuse observation des choses, tant de ce qui se passe au dedans qu'au dehors.

L'œil du Fermier vaut fumier.

On dit de celui qui a fait quelque affaire notoirement desavantageuse: On ne sçait où il avoit les *yeux*, il falloit qu'il les eût au derriére, ou, au talon.

On dit pour exprimer une fort petite quantité: Aussi peu qu'il en pourroit tenir dans mon *œil*.

Autant vous en pend à *l'œil*, signifie, il vous en peut arriver tout autant.

On dit d'un esprit leger & inconstant : qu'aussi-tôt qu'il lui passe une mouche devant les *yeux*, il change, il se dédit.

Cette chose frape les *yeux*, saute aux *yeux*, creve les *yeux* ; pour dire qu'elle est claire & évidente.

On dit, qu'une chose fait mal aux *yeux*, qu'elle brule les *yeux*, c'est-à-dire, qu'elle choque, qu'elle convainc celui qui a intérêt de l'empêcher.

Regarder entre deux *yeux*; ouvrir des *yeux* grands comme une saliére ; signifie, regarder attentivement.

Quand on a mal aux *yeux* il n'y faut toucher que du coude ; c'est-à-dire, qu'il n'y faut point toucher du tout.

Oeil pour œil, dent pour dent ; signifie la peine du talion, établie par la Loi des Juifs.

A *yeux* clos, pour dire, sans avoir besoin de se servir de ses yeux.

S'en battre *l'œil*. Se moquer de quelque chose, en faire peu de cas, s'en soucier peu.

> Mordié je me bas *l'œil* de
> Mercure & de toi. *Pois.*

OEUF. Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit ; qu'il a mangé des *œufs* de Fourmis.

Il pond sur ses *œufs*, il couve ses *œufs* ; se dit de celui qui est riche & à son aise, & qui n'a pas besoin de travailler.

On dit, que de petites gens donnent un *œuf* pour avoir un bœuf, quand on fait de petits présens pour en attirer de plus gros.

Ri-t-en Jean, on te frit des *œufs* ; se dit pour se moquer de celui qui rit.

Il est fait comme quatre *œufs*, se dit d'un homme mal fait, ou mal vêtu.

On dit d'un avare, qu'il tondroit sur un *œuf*, qu'il ne donneroit pas un gros *œuf* pour un petit : & d'un bon dégoûté, qu'il aimeroit mieux deux *œufs* ; qu'une prune.

On dit, qu'un homme est rond comme un *œuf* ; qu'une chose est pleine comme un *œuf*, quand elle est tout-à-fait pleine.

OEUVRE. On dit à Paris des choses qui durent trop long-tems à faire : C'est *l'œuvre* de Notre Dame, qui ne finit jamais, à cause qu'on prétend qu'il y a quelque reste de voute à faire, qu'on ne veut pas achever.

Il met toutes piéces en *œuvre*, ſe dit d'un homme vigilant, pour dire, qu'il emploie toutes ſortes de moyens pour parvenir à ſes fins.

Voilà de vos *œuvres*, de vos chefs-d'*œuvres*; ſe dit à un homme qui a gâté ou ruiné quelque choſe.

On dit à un homme qui mange exceſſivement : Jamais Gargantua n'y fit *œuvre*. On le dit auſſi de toutes les choſes extraordinaires, quand on les compare à une autre d'un même genre, qui eſt fameuſe.

A *l'œuvre* on connoît l'ouvrier; c'eſt-à-dire, qu'on ne ſçauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait.

C'eſt dommage qu'on ne le mette en *œuvre*, qu'on ne l'emploie.

OFFENSER. Il n'y a que la verité qui *offenſe*; pour dire, qu'il n'y a point d'injure plus ſenſible, que quand nous nous ſentons coupables des fautes qu'on nous reproche; cela ſe dit auſſi à ceux qui diſent aux autres des injures mal fondées.

OFFICE. Quand un homme eſt mort, on dit, qu'il a acheté un *office* de trépaſſé.

On dit en matiére Eccléſiaſtique; qu'on donne le Bénéfice pour *l'Office*.

OFFICIER. Lorſque quelqu'un boit & mange copieuſement, on dit, qu'il *officie* bien à la table.

OFFICIER de la manicle. Pour filou, coupeur de bourſes. Trouverez-vous ces gens-là aſſez braves pour être *Officiers* de la manicle?

OFFICINE. Boutique, ou attelier. Plût à Dieu que je ſçuſſe *l'officine* en laquelle ſont forgés ces ſchiſmes. *Rab.*

OFFRANDE. A *l'offrande* qui a devotion; ſe dit, quand on fait en quelque endroit une contribution volontaire.

A chaque Saint ſon *offrande*; c'eſt-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

OIGNON. Etre vêtu comme un *oignon*; pour dire avoir pluſieurs vêtemens les uns ſur les autres.

Avec un *oignon*. Signifie, qu'une perſonne n'eſt pas au fait de l'affaire dont il parle.

OINDRE. *Oignez* vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous *oindra*; ſignifie, que les payſans &

tes gens sont ingrats
les.

EAU. Petit à petit
fait son nid, se dit en
des choses qui se font
ent, & peu à peu.

'est pas viande pour
eaux, pour vos moi-
; pour dire, cela ne
t pas destiné, c'est pour
ns d'une plus grande

à une grande cage
n petit *oiseau*, se dit,
un homme de peu de
ération est logé dans un
agnifique.

dit, qu'un *oiseau* en a
aile, quand il a reçu
p qui l'empêche de vo-
u quand un homme
santé, ou qu'il lui ar-
uelque accident mal-
x en sa fortune.

dit ironiquement, qu'-
mme est un bel *oiseau*,
témoigner un grand
s de sa personne.

er comme un *Oiseau*
t Luc. Se dit d'une per-
grossiére, stupide sans
& sans sçavoir. *Oiseau*
d ici pour bœuf.

> u maint gros *oiseau* de S.
> Luc,
> lutôt que Saint Jean est
> Duc. *Scar.*

SIF. On dit en Pro-

> Qui est *oisif* en sa jeunesse,
> Travaillera dans sa vieil-
> lesse.

OISIVETE'. *L'oisiveté* est la mere de tous les vices; c'est-à-dire, que ceux qui ne sont point occupés, ne songent qu'à se plonger en toutes sortes de débauche.

OLLE. Soupe, mélange de toute sortes de viandes; pot pourri. Mon maître d'hôtel peut bien me donner de ces *olles*. *D. Quic.*

OLYMPE; le ciel, le firmament.

> N'avoit plus à faire qu'un
> saut,
> Jusques au trône de *l'Olym-
> pe*. *Scar.*

OMBRE. On dit d'un homme, d'un cheval timide, qu'il a peur de son *ombre*; pour dire, qu'il craint ce qui n'est point dangereux.

Tout lui fait *ombre*; signifie, que tout lui nuit, que tout lui fait peur.

On dit de celui qui accompagne toujours un autre; qu'il le suit comme *l'ombre* fait le corps, que c'est son *ombre*.

On dit, qu'on a mis un homme à *l'ombre*, c'est-à-dire, qu'on l'a mis en prison. On le dit aussi de ceux qui se

tiennent caché de peur des Sergens.

ON. Il se moque du qu'en dira-t-*on*, il est audessus du qu'en dira-t-*on*; pour dire, il méprise tout ce que les gens pourront dire de sa conduite.

ONC. Pour jamais.

> Eusses-tu plus de feu, plus de soin, & plus d'art,
> Que Jodelle n'eut *onc*. *Regn.*

ONCE. On dit, qu'un homme n'a pas une *once* de sens commun, d'esprit, de jugement; pour signifier, qu'il a peu de ces facultés.

ONCLE. La vigne à mon *oncle*, la plus proche du village; parce que ceux qu'on trouve saisis de raisins, disent, qu'ils l'ont pris dans la vigne à leur oncle.

ONGLE.

> Est-ce par *l'ongle* long qu'il porte au petit doigt,
> Qu'il s'est acquis chez vous l'estime où on le voit?
> *Mol.*

Cependant la Fontaine a mis *ongle* au féminin.

> Lorsque se rencontrant sous la main de l'oiseau.
> Elle sent son *ongle* maline,

C'est une licence à cause de la rime.

Avoir du sang aux *ongles*, avoir bec & *ongles*, c'est-à-dire, sçavoir bien se défendre soit en paroles, soit en actions; avoir de la force & du courage.

Il n'est crû que par les cheveux & par les *ongles*, se dit d'un Nain.

Rogner les *ongles* à quelqu'un de près; lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits.

ONGUENT. On dit d'un méchant homme, qu'il doit avoir de l'*onguent* pour la brulure; pour lui reprocher qu'il sera damné.

On dit d'une affaire desespérée; qu'il n'y a point d'*onguent* qui la puisse guérir.

OPERER. Vous avez ma foi bien *opéré*; se dit ironiquement à ceux qui ont gâté, ou ruiné quelque affaire.

OPPUGNER. Pour attaquer, assaillir, envahir, surprendre. Et *oppugnez* les Royaumes de Tunis. *Rab.*

OPULENT; riche.

> Vit sous les loix d'un pere *opulent*, plein d'honneur.
> *Haut.*

OR. Il a mangé plus d'*or* qu'il n'est gros; signifie, qu'il a bien coûté à élever, qu'il a fait une fort grande dépense.

On dit à un homme qu'on menace après qu'il a eu quelque avantage: c'est de l'*or* de

Toulouſe qui lui coûtera bien cher ; parce qu'il a été malheureux aux familles qui l'ont poſſedé.

C'eſt de l'*or* en barre, en lingot : ſe dit d'une marchandiſe de bon débit.

On dit d'une choſe qu'on a achetée chérement, qu'on l'a achetée au poids de l'*or*.

Quand quelque choſe eſt fort rare, qu'elle eſt enlevée par les Puiſſances : on dit, qu'on n'en peut avoir ni pour *or*, ni pour argent.

On dit, qu'on ne feroit pas une choſe pour tout l'*or* du monde, pour tout l'*or* du Perou.

Lorſqu'on veut louer un homme, on dit, qu'il vaut ſon peſant d'*or* ; & pour dire, qu'il eſt riche, on dit, qu'il eſt tout d'*or*, qu'il eſt tout couſu d'*or*, on le fait d'*or*.

Il faut faire un pont d'*or* à ſes ennemis ; pour dire, qu'il faut faciliter leur retraite, & ne les pas mettre au deſeſpoir.

Tout ce qui reluit n'eſt pas *or*. Ce proverbe ſignifie qu'il ne faut pas toujours ſe laiſſer prendre aux belles apparences, & que ce qui eſt le plus ſouvent éclatant dans l'extérieur, eſt très-ſouvent obſcur & très-défectueux au-dedans. Vous autoriſez plus que perſonne du monde, le proverbe qui dit, que tout ce qui luit n'eſt pas *or*. *Scar.*

ORAGE. Conjurer l'*orage* ; détourner un mal avec adreſſe, empêcher un deſſein qui alloit faire du tort :

> Avec de certains mots j'ai conjuré l'*orage*. *Cap.*

ORAGEUX. Pour prompt, colère, emporté.

> Monſieur Criſpin, vous êtes *orageux*. *Haut.*

ORAISON. Quand il arrive à un homme pendant le jour quelque bonne fortune ; on dit, qu'il a dit le matin une bonne *oraiſon*.

ORBE. Pour peſant, rude, aveugle :

> Ne ſont pas jeux d'enfans,
> Mais de ces *orbes* coups à tuer. *Scar.*

ORDRE. On appelle un feſtin par *ordre*, un grand repas propre & magnifique.

ORDURE. On dit, qu'on a jetté une choſe au coffre aux *ordures* ; c'eſt-à-dire, qu'elle ne vaut rien.

ORE1LLE, *voyez Murailles.*

Corner aux *oreilles* de quelqu'un ; c'eſt-à-dire, vouloir perſuader quelqu'un à force de lui parler continuellement.

Frotter les *oreilles* à quelqu'un, ou, lui donner sur les *oreilles*, pour dire, le battre.

Se mettre, s'enfoncer, être dans une affaire, dans une occupation, jusqu'aux *oreilles*, ou par-dessus les *oreilles*; pour dire, s'y engager, y être extrêmement engagé.

Secouer les *oreilles*; c'est-à-dire, ne tenir compte de quelque chose, s'en moquer.

On dit d'un homme qui va s'exposer à un grand péril: qu'il sera bien heureux s'il en emporte ses *oreilles*; pour signifier, s'il en revient sain & sauf.

On dit, qu'un homme a mangé de la vache, que les *oreilles* lui cornent; c'est-à-dire, qu'il n'entend pas bien ce qu'on lui dit.

Ce qui lui entre par une *oreille*, sort par l'autre, se dit de celui qui oublie facilement les choses.

On appelle vin d'une *oreille*, le bon vin; & vin de deux *oreilles*, le mauvais.

On dit, qu'un homme fait la sourde *oreille*, qu'il ferme l'*oreille*, qu'il bouche ses *oreilles*, qu'il n'a point d'*oreilles*, quand il ne veut pas entendre une chose qu'on lui dit, ni la faire.

L'argent lui fait ouvrir les *oreilles*, ou prêter l'*oreille*; signifie, que l'argent lui fait consentir à quelque proposition.

Dresser les *oreilles*; c'est, s'enorgueillir par quelque heureux succès d'affaires.

Etre croté jusqu'aux *oreilles*; pour dire, être fort engagé, fort croté.

Il se grate l'*oreille*; se dit, quand un homme a quelque chagrin qui l'inquiéte, ou quand il a de la peine à se souvenir de quelque chose.

Avoir les *oreilles* battues d'une chose; se dit, quand on l'a oüi dire trop de fois.

On dit, q'un homme est toujours pendu aux *oreilles* d'un autre; quand il est assidu à le suivre, à lui parler; qu'il lui rompt les *oreilles*, quand il l'importune en lui répétant toujours la même chose.

Les fanfarons disent par menace: Je lui couperai les *oreilles*.

On dit de ceux qui ont les oreilles grandes; qu'ils ont des *oreilles* d'âne, des *oreilles* de Midas.

Baisser l'*oreille*; être malade, triste, mélancolique; être fatigué, las.

Avoir la puce à l'*oreille*; être

être sur ses gardes, s'inquiéter :

La Didon que l'amour réveille,
Et lui met la puce à *l'oreille*.
Scar.

Se faire tirer *l'oreille* ; se dit d'une personne qui se fait solliciter, qui a de la peine à consentir, qui se résout avec peine. Viens ça Prométhée, ne te fais pas tirer *l'oreille*. *Abl*.

ORGE. Faire ses *orges* ; faire bien ses affaires, s'enrichir à quelque chose, gagner. J'y faisois assez bien mes *orges*.

ORGUEIL. Quand on prend un habit neuf au lieu d'un qui est fort usé, on dit, qu'on ne le prend pas par *orgueil*.

On dit à un homme de néant qui veut maîtriser les autres : D'où vient cet *orgueil?*

Lorsque l'*orgueil* chemine devant, honte & dommage suivent de bien près ; Louis XI. se servoit de ce proverbe pour répondre à ceux qui lui reprochoient de ne point garder assez sa dignité.

ORIGINAL. Pour sot, ridicule, bizarre & extravagant : c'est proprement faire le petit maître ;

J'en dis sans vanité d'assez originales. *Haut*.

Original sans copie ; cette maniere de parler exprime encore plus le ridicule d'une personne qu'original seul ; c'est comme si on disoit, le plus ridicule & le plus extravagant de tous les hommes. Monsieur, je suis un *original* sans copie. *Haut*, pour dire, Monsieur, je n'ai point mon pareil, je suis le premier homme du monde. Cette maniere de parler est satyrique & piquante, une personne ne sçauroit s'en servir pour louer sérieusement son adresse, sans paroître doublement ridicule, premierement, pour se donner à elle-même des louanges ; secondement, pour s'appliquer une maniere de parler pour louange, qui ne marque que du mépris & du ridicule :

ORME. Danser sous *l'orme*.

Juges de dessous *l'orme* ; on appelloit ainsi les Juges qui rendoient leurs sentences sous l'orme.

Attendez moi sous *l'orme* ; c'est une maniere de parler qui tire son origine de la Comédie de ce nom : *voyez Attendre*.

Et du reste, bon soir, attendez-moi sous l'*orme*. *Haut.*

ORSUS. Interjection qu'on exprime lorsqu'on interroge une personne :

Or sus, qu'en dites-vous? *Haut.*

OS. On dit, qu'un homme ne fera pas de vieux *os*; pour signifier, qu'il est infirme, qu'il mourra jeune.

Voilà bien des chiens après un *os*; c'est-à-dire, qu'il y a bien des gens qui veulent entrer en une même affaire, en partager le profit.

On dit d'un chicaneur, qui pille une partie; d'une personne qui est à la charge d'autrui; qu'il le ronge jusqu'aux *os*.

Donner un *os* à ronger à quelqu'un; signifie, lui susciter quelque affaire qui lui donne bien de la peine.

On dit d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau & les *os*, que c'est une peau étendue sur des *os*.

On dit d'un joueur de dez, que les *os* lui sortent des doigts.

Si j'avois de l'argent dans les *os*, je les casserois pour vous satisfaire : se dit, quand on veut témoigner la bonne volonté qu'on a de payer.

On dit à la boucherie : Il n'y a point de viande sans *os*? pour dire, qu'on veut vendre l'un & l'autre ensemble.

OSTROGOT. Mot injurieux, qui signifie, sot, ignorant, faquin. C'est quelque chose de plaisant de voir ces *Ostrogots* travestis en Officiers.

OTER. *Otez* cela de vos papiers; signifie, n'ayez pas cette opinion; ne croyez pas que cela vous soit dû.

OUAIS. Interjection qui marque de la surprise & de l'étonnement.

Ouais! avez-vous reçu quelque déplaisir?

Ouais! voici qui est plaisant.

OUBLIER. Quand quelqu'un est attaché à la recherche de ses intérêts, on dit, qu'il n'*oublie* rien pour dormir.

Il n'*oublie* pas se mains; se dit d'un homme avide à voler ou à exiger.

Qui bien aime, tard *oublie*.

OUF. Sorte d'interjection, qui marque de l'admiration, & de l'étonnement, & quelquefois aussi exprime la colère d'une personne qui n'ose la faire éclater :

Baron *ouf!* que dis tu de cet
ouf placé-là? *Bours.*

OUIDA. Des *ouidas*. Refrein d'un vaudeville piquant:

Qui ne chantât que des leridas,
Des lampons, des *ouidas*.
Scar.

OUIE. On dit, qu'un homme a les *ouies* pâles, quand il paroit encore à son visage qu'il a été malade, ou quand il s'y voit quelque grande marque de chagrin.

OURS. Il est velu comme un *ours*.

Quand un homme a peur, on dit, qu'il le faut faire monter sur l'*Ours*, comme on fait monter les enfans.

Il ne faut pas vendre la peau de l'*Ours* qu'on ne l'ait pris; pour dire, qu'il ne faut pas partager un butin en espérance de gagner la bataille, ni une succession, avant qu'on la possède paisiblement.

Disputer de l'eau de l'*ours*: ce mot fut employé très-à-propos par l'Empereur Frederic III. quand le Duc de Bourgogne lui proposa de partager les Etats de Louis XI. Roi de France, sur lesquels ils prétendoient faire de grandes conquêtes.
Comines.

OUTIL. On dit d'une chose qu'on veut mépriser: Voilà un bel *outil*.

Un méchant ouvrier ne sçauroit trouver de bons *outils*.

OUTRECUIDANCE, pour témérité, présomption, hardiesse. Je ne sçai quoi premier en lui je doive admirer, ou son *outrecuidance* ou sa bétise. *Rab.*

OUVERT. C'est un briseur de portes *ouvertes*; signifie, qu'il est fanfaron, qu'il se vante de faire des choses faciles.

Dormir les yeux *ouverts* comme un liévre.

OUVRIER. C'est un *ouvrier*; c'est-à-dire, qu'il est alerte & a droit, qu'il entend bien ses affaires.

On dit ironiquement: c'est un plaisant *ouvrier*; pour dire, un plaisant homme, qui n'entend rien à l'affaire dont on lui parle.

P.

PAILLASSE. Serviteur à la *paillasse*; pour dire, qu'on quitte le service de l'armée.

PAILLE. On appelle un homme de néant, un fort vêtu, qui se presente pour caution; un homme de *paille*.

Il couche sur la *paille*; se dit pour exagérer la misére de quelqu'un.

Quand quelqu'un est fort à son aise; on dit: Qu'il est à la *paille* jusqu'aux yeux, jusqu'au ventre.

Ils sont aises comme rats en *paille*: se dit de plusieurs gens, qui se sont rendus maîtres d'une maison, qui y font grande chere avec dissipation des biens du maître.

Jetter la *paille* au vent: se dit lorsqu'on est incertain de sa route, & qu'on se régle sur le mouvement que le vent donne.

On dit en Jurisprudence Féodale, qu'un Seigneur de *paille* mange un vassal de fer; c'est-à-dire, qu'il peut consommer tout son fief par saisies féodales.

PAILLIER. Il est bien fort sur son *paillier*; pour dire, en sa maison, auprès de ses amis & de ses domestiques: ce qui se dit non seulement des hommes, mais aussi des animaux, & particuliérement d'un coq & d'un chien.

PAIN:

Pain qu'on dérobe, & qu'on
mange en cachette,
Vaut mieux que pain qu'on
cuit, & qu'on achette.

La Font.

On dit d'un homme habile, qui a été de plusieurs conditions, qui a voyagé; qu'il sçait plus que son *pain* manger, qu'il a mangé plus d'un *pain*.

Il mange son *pain* dans son sac; se dit d'un avare, ou d'un homme retiré.

Il ne vaut pas le *pain* qu'il mange; se dit d'un garçon inutile, d'un valet fainéant.

Quand on a vendu une terre ou autre chose précieuse à trop bon marché; on dit: Qu'on l'a donné pour une piéce de *pain*.

Jeune femme, *pain* tendre & bois verd, mettent la maison au désert.

Jamais *pains* à deux couteaux, ne furent ni bons, ni beaux.

Il a mangé du *pain* du Roi; c'est-à-dire, qu'il a été en prison, ou en galére.

C'est autant de *pain* cuit: se dit d'un ouvrage, d'un travail, qui ne sert de rien pour le tems où il est fait, mais qui peut servir dans un autre tems.

PAIR. Ils traitent de *pair*

à compagnon ; pour dire, ils sont égaux.

On dit, qu'un homme s'est tiré du *pair*, qu'il est hors du *pair* ; pour signifier, qu'il s'est élevé au-dessus des autres. On dit bien aussi, qu'un homme s'est tiré hors du *pair*, quand il s'est tiré d'une affaire, qui étoit dangereuse.

PAIRE. Il lui a donné une *paire* de soufflets, l'aller & le venir. *Voyez Cinq.*

Les deux font la *paire*; se dit, quand on voit deux personnes ensemble, qui ont les mêmes qualités, & qui sont bien appariées : mais on n'en use guéres qu'en mauvaise part.

PAITRE. Envoyer *paître*; pour envoyer promener, chasser, faire sortir :

> Mais s'il découvroit tout, il nous enverroit *paître*.
> *Haut.*

PAIX. On dit, qu'un homme est *paix* & aise chez-lui, lorsqu'il a toutes les commodités de la vie, & qu'il n'a ni procès, ni querelle.

Paix & peu ; c'est-à-dire, qu'il faut peu de chose pour rendre un homme heureux.

PALAIS. Il est fête au *Palais*; se dit des jours de jeûne, par une méchante allusion du palais de la bouche à celui, où on rend la Justice.

PALADIN. Faire le *Paladin*; pour faire l'homme d'importance, s'en faire accroire; faire le méchant, le maître :

> Si bien étant peine perdue
> De faire ainsi le *Paladin*.

PALATINE. Tours de cou, ou fourrures que les femmes portent l'hiver sur leur cou, dont la mode est venue du Palatinat.

PALLEFROI. Pour cheval. Courent par monts & par vaux sur leurs *pallefrois*. *D. Quic.*

PALLOT. Pour sot, rustre, ignorant. Que tu sens ton franc *pallot*. *Th. Ital.*

PAMOISIR. Se *pamoisir*; pour se pâmer, tomber en défaillance, en foiblesse; se mourir. Il se *pamoisit* entre mes bras : *Poiss.* langage des halles.

PANADER. Se *panader*; pour se carrer, s'enorgueillir comme un paon.

> Puis parmi d'autres paons tout fier se *panada*.

PANDORE. La boëte de *Pandore* ; pour dire, la source de tous les maux, qui sont dans le monde : ce qui est fondé sur une fable, où

les Poëtes feignent que Jupiter avoit enfermé tous les maux imaginables dans une boëte bien close qu'il donna à Pandore femme d'Epimethée, après lui avoir recommandé de ne la pas ouvrir; mais comme elle manqua d'obéïssance, tous ces maux à son ouverture se répandirent sur la terre.

PANEAU. On dit, qu'un homme créve dans ses *paneaux*; c'est-à-dire, qu'il est trop serré dans ses habits, ou qu'il créve de dépit.

Donner dans le *paneau*, tomber dans les filets de quelqu'un, se laisser attirer. C'est un homme à donner dans tous les *paneaux* qu'on voudra. *Mol*. Ne sçaurois-tu trouver le moyen de faire tomber Moncade dans quelque *paneau*. *Scar*.

PANIER. On dit d'un homme bien bête; qu'il est sot comme un *panier*. Cette comparaison n'a pas grand fondement, si ce n'est qu'il vienne du proverbe *panier* percé; car un homme est sot, lorsqu'il est gueux.

Panier percé; se dit aussi d'un homme prodigue, ou d'un joueur, qui ne peut garder son argent, mais qui à l'imitation d'un panier percé, qui ne peut garder l'eau, dissipe ou joue tout.

> A-t-elle si grand tort? non,
> c'est un *panier* percé. *Danc*.

On dit aussi d'une mauvaise mémoire; c'est un *panier* percé, lorsqu'elle ne peut rien retenir.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un *panier*; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas mettre toute sa marchandise dans un vaisseau, risquer tout son bien à la fois.

PANSE. On dit, grand merci *panse*; *voyez Merci*.

Il faut servir Dieu avant sa *panse*; signifie, qu'il ne faut pas déjeuner avant que d'aller à la Messe.

On n'y fait pas une *panse* d'A, se dit d'un ouvrage auquel on ne travaille point.

PANSE, pour le ventre:

> Qu'un coup assez fâcheux vous
> traversoit la *panse*. *Haut*.

PANSER. Allez vous faire *panser*; se dit à ceux, qu'on veut chasser avec mépris.

PANTAGRUELISER: pour boire copieusement. Ainsi que voir pourrez en *pantagruelisant*. *Rab*.

PANTOUFLE. On dit qu'on iroit en *pantoufle* en quelque lieu; pour exaggérer la beauté du chemin, ou

la commodité qu'il y a pour y aller.

Il a mis son soulier en *pantoufle*; se dit pour se moquer de celui, qui croit s'être bien déguisé, & qu'on reconnoît.

Raisonner *pantoufle*, faire des raisonnemens ridicules.

PAPA. Mot d'enfant; pour dire, pere.

> Qu'Isabelle obéïsse en tout à son *papa*..

PAPE. Cet homme est servi comme le *Pape*; c'est-à-dire, qu'il est bien servi.

Nous aurions fait un *Pape*; se dit à celui, qui a eu en même tems que nous la même pensée.

Il n'en branleroit pas pour le *Pape*; se dit d'un homme résolu à se tenir ferme en quelque poste.

PAPELARD. Vieux mot, qui signifie, hypocrite, cagot, faux dévot, & c'est de ce nom-là qu'on appelle tous les Moines, qui affectent un dehors composé, & qui n'ont dans l'ame que la plus fine hypocrisie:

> O *papelards*, qu'on se trompe à vos mines! *La Font.*
> Il fait bon être *papelard*
> Et ne pas courroucer les Fees,
> Toutes choses, qui sont nées coëffées,
> Ont moult lune à la tête. *Marot.*

PAPELARDER:

> Que je fasse la chatemite,
> *Papelardant* comme un hermite. *ancien Roman.*

PAPERASSER. Feuilleter de vieilles paperasses; remuer de vieux papiers. *Scar.*

PAPIER. On dit d'un méchant drap, qui se déchire aisément; que ce n'est que du *papier*, ou du *papier* mouillé.

Le *papier* souffre tout; signifie, que quand un homme dresse tout seul un acte, il y met tout ce qu'il lui plaît.

On dit, qu'un homme est riche en *papier*, pour dire, qu'il a du bien ligitieux ou du bien en billets, & qu'il n'a point d'immeubles dont il jouisse en paix.

Il le faut fournir d'encre & de *papier*; se dit à celui, qui demande beaucoup de choses qu'on n'est pas obligé de lui donner.

Le parchemin est plus fort que le *papier*, signifie, que les titres & obligations en parchemin sont plus forts, que les promesses chirographaires.

Etre écrit sur les *papiers* d'un autre; pour dire, être débiteur de quelques sommes.

Il est écrit sur le *papier* rouge; c'est-à-dire, qu'il a

choqué quelque puissant, qui attend à se venger de lui à la premiere occasion.

Les murailles sont le *papier* des fous; c'est-à-dire, qu'il n'y a que les fous, qui écrivent sur les murailles.

PAPILLON. On dit, qu'un homme court après les *papillons*, ou qu'il vole les *papillons*, quand il s'amuse à des bagatelles.

Quand quelqu'un quitte un asyle pour se faire prendre; on dit, qu'il vient comme un *papillon*, se bruler à la chandelle. De-là vient qu'on dit aussi: Il est sot comme un *papillon*.

PAPILLONNER. Aller de côté & d'autre:

> Elle *papillonne* toujours,
> Me disoit ce grand homme, & rien ne la corrige. *Deshoul.*

PAQUES. Entre *Pâques* & la Pentecôte, le dessert est une croute.

A *Pâques* on s'en passe, à la Pentecôte, quoi qu'il coûte: cela s'entend des habits d'Eté, en usage dans ce tems-là.

On dit pour se moquer d'un homme vêtu de neuf, qu'il est brave comme un bourreau, qui fait ses *Pâques*.

Se faire Poissonnier la veille de *Pâques*; signifie, s'engager dans un parti, dans une affaire, lorsqu'il commence à n'y faire plus bon, qu'il n'y a plus aucun avantage à en espérer.

L'Espagnol dit, que les Juifs se ruinent en *Pâques*, les Mores en noces, & les Chrétiens en procès.

PAQUET. On dit à un bossu, qu'il porte son *paquet*; pour lui reprocher qu'il a une bosse sur le dos.

Donner le *paquet* à quelqu'un; lui faire une réponse verte & ingenieuse, qui le fait taire.

Faire son *paquet*; se disposer à partir, quitter un lieu, s'absenter. Qui auroit prononcé ce mot-là chez elle, il faudroit faire son *paquet*. *D. Quic.*

Risquer le *paquet*; hazarder, s'exposer aux dangers, tenter une entreprise dangereuse, faire des efforts:

> Chacun promet enfin de risquer le *paquet*. *La Font.*

PARADIS. On dit des gens riches, qui prennent toutes leurs aises, qui goûtent tous les plaisirs; qu'ils font leur *Paradis* en ce monde.

On dit, que Paris est le *Paradis* des femmes, le Purgatoire des hommes, & l'Enfer des chevaux.

Quand quelqu'un est dans une grande joie ; on dit : Qu'il croit être en *Paradis* : Et quand il est en grand danger ; on dit : Qu'il se recommande à tous les Saints & Saintes du *Paradis*.

PARAGUANTE. Pour étrenes, un présent que l'on donne à une personne, qui apporte de bonnes nouvelles. Mot Espagnol :

> Dessus l'avide espoir de quelque *paraguante*,
> Il n'est rien que leur art aveuglement ne tente.

PARANGON. Pour exemple, modéle. Car c'est un vrai *parangon* de sagesse & de droiture. *La Font.*

PARAPHRASER ; raconter, éclaircir un fait, expliquer :

> Et sans *paraphraser* tes faits & tes louanges. *Regn.*

PARDONNER. Péché caché est à demi *pardonné* ; signifie, que quand le scandale n'est pas joint au péché, le péché en est moindre.

S'il m'attrape, je lui *pardonne* ; c'est-à-dire, je suis plus fin que lui.

PAREIL. Il est sans *pareil* ; on ne peut trouver son *pareil* ; signifie, qu'il a des qualités excellentes & audessus des autres hommes.

Ils sont billes *pareilles* ; ils ont les mêmes avantages, ils n'ont rien à se reprocher l'un à l'autre.

PARENT. On dit de celui, qui se dit parent d'un autre en un degré fort éloigné, qu'ils sont *parens* du côté d'Adam.

On l'a bien renvoyé chez ses *parens*, chez son pere grand ; se dit d'un homme qu'on a fort rabroué.

PARER. Quand une femme affecte de porter trop d'ornemens, ou trop d'extraordinaire, on dit, qu'elle est *parée* comme un Autel, comme une épousée.

On dit de celui, qui paroît souvent en public avec une personne de grande beauté ou de grand mérite ; qu'il s'en *pare* comme de sa belle robe.

Se *parer* du bien d'autrui ; c'est-à-dire, être vêtu d'habits empruntés. On le dit aussi, quand un Auteur a dérobé plusieurs pensées qu'il s'approprie.

Quand un homme a refusé de prêter quelque chose à un hardi emprunteur, qui ne la lui auroit pas rendue ; on dit : Qu'il a *paré* une estocade.

PARFAIRE. Pour achever, finir, conduire une chose à sa fin.

PARIEUR. Lorſqu'on voit arriver quelque coup de partie, quelque beau coup; on dit: Voilà un vilain coup pour les *parieurs*; ce qui ſe dit non-ſeulement dans le jeu, mais auſſi dans les autres affaires, quand il arrive quelque préjugé, ou une autre choſe, qui eſt fort deſavantageuſe à un parti.

PARLEMENTER; entrer en compoſition, diſputer, s'accorder. Il ne fut pas long-tems *parlementé*.

Ville, qui *parlemente* eſt à demi rendue; ſignifie, que quand on parlemente, il faut qu'on ne puiſſe plus ſe défendre.

PARLER par comparaiſon; affecter un diſcours étudié, meſurer au compas toutes ſes paroles; parler avec gravité:

> Mais affecte par-tout à *parler* par compas. *Corn.*

Quand les Anes *parlèront* Latin; ſe dit, pour marquer un tems fort éloigné.

On dit, qu'on fera bien *parler* François à quelqu'un; pour dire, qu'on lui fera bien dire la vérité, qu'on le mettra bien à la raiſon.

Parler à bâton rompu: c'eſt, parler ſans ſuite, ſans ordre.

Il *parle* à tort & à travers, il *parle* comme un aveugle des couleurs; pour dire, ſans connoiſſance de la choſe dont il parle.

Quand on veut perſuader quelqu'un de faire une choſe dont il n'a point d'envie; on dit: Qu'il vaudroit autant *parler* à un ſourd.

Parler le cœur dans la main; ſignifie, parler nettement, clairement, ſincérement.

Parler par la bouche comme S. Paul.

Il trouvera à qui *parler*: pour dire, qu'il trouvera bien des difficultés en une affaire qu'il a entrepriſe.

On dit, qu'un homme *parle* phœbus, quand pour vouloir parler un ſtyle trop haut, il tombe dans le galimathias.

Il eſt aiſé de *parler*, mais il eſt malaiſé de faire.

Trop grater cuit, trop *parler* nuit.

Il y a un tems de *parler*, & un tems de ſe taire.

Cet enfant *parle* comme un Perroquet, ſe dit, lorſqu'il dit ce dont on a chargé ſa memoire.

Parler de la pluie & du beau temps; ſignifie, s'entretenir de choſes indifférentes.

Parler à tatons; c'est, parler d'une chose sans expérience, parler à tort & à travers, sans rime ni raison.

> L'avenir m'est chose inconnue
> Et je n'en *parle* qu'à tâtons. *La Font.*

Parler avec emphase; c'est, se servir en parlant de mots énergiques, & expressifs; ironiquement, c'est, parler avec affectation, en pedant, en homme, qui s'écoute parler, & qui s'admire dans ses propres paroles.

On *parle* de lui comme du Pilate dans le Credo, c'est-à-dire, en mauvaise part.

PAROISSE. On dit de deux choses dépareillées qu'on porte ensemble, qu'elles sont de deux *Paroisses*, comme deux bas de différentes parures.

On appelle coqs de *paroisse*, les plus riches habitans d'un Bourg, d'un Village; les anciens Marguilliers d'une Paroisse.

PAROITRE. Il n'a *paru* en cette assemblée que comme un éclair: pour dire, il y a été peu de temps.

PAROLE. A bon entendeur il ne faut qu'une *parole*; ou ironiquement, qu'une charretée de *paroles*.

A grands Seigneurs peu de *paroles*; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas abuser de leur audience.

La *parole* s'enfuit, & l'écriture demeure; signifie, qu'il faut s'assurer plutôt sur l'écrit des gens, que sur leurs promesses.

Les *paroles* du matin ne ressemblent pas à celles du soir, pour dire, que les hommes sont sujets à manquer de parole, & à changer d'avis.

Quand quelqu'un a la lacheté de se dédire; on dit: Qu'il n'est pas esclave de sa *parole*.

Les effets sont des mâles, & les *paroles* sont des femelles; signifie, que l'un est plus fort que l'autre.

Trouver un homme en deux *paroles*; signifie, qu'il se contredit, ou qu'il manque à la premiere parole qu'il avoit donnée.

La *parole* fait le jeu; on s'en sert quand on dit qu'on joue une telle somme sans mettre effectivement au jeu.

On dit à celui qu'on veut menacer: qu'on lui fera rentrer ses *paroles* dans la gorge, quand on a dessein de se venger de quelque parole choquante qu'il aura dite.

Parole ne put pas, se dit par maniére d'excuse, lors-

qu'on parle des infirmités corporelles.

PAROLI. Faire *paroli*; c'est, aller de pair, égaler, ne rien ceder. Votre Histoire pourra faire *paroli* à celle qu'on a mandée à Madame.

PART. Le plus fort fait la *part* au plus foible.

On dit ironiquement: On vous en garde dans un petit pot à *part*; pour dire, il n'y a rien à esperer pour vous.

Quand on est dans la compagnie d'un autre, qui trouve quelque chose; on dit: J'y retiens *part*; pour signifier qu'on veut partager sa bonne fortune.

Raillerie à *part*; c'est-à-dire, parlons serieusement.

C'est un fait à *part*; signifie, cela est excepté, ou c'est autre chose.

Il ressemble à Thibaud Garrau, il fait son cas à *part*.

On dit de celui, qui ne communique ses affaires à personne; qu'il fait son petit pot à *part*.

PARTAGE de Montgommeri, tout d'un côté, & rien de l'autre.

Partager un cheveu; se dit, quand on affecte de distinguer les choses jusques dans les moindres subdivisions.

PARTERRE. Faire un *parterre*. Pour tomber, faire chute.

> Tellement qu'il fit deux *parterres*,
> Mais aussi tot se relevant.
> *Scar.*

PARTI. On dit d'un homme peu hardi: qu'il se met toujours du *parti* du plus fort.

Il ne prend point de *parti*, il demeure neutre: se dit d'un homme doux & paisible.

Lorsqu'on a attrapé quelqu'un ou qu'on lui a fait quelque vilain tour, on dit, qu'on lui a joué un mauvais *parti*.

PARTIE. Le tout est plus grand que sa *partie*.

Qui n'entend qu'une *partie*, n'entend rien.

On appelle *parties* d'Apothicaire, les mémoires des Ouvriers, des Maîtres d'Hôtels, dont les articles sont mis plus haut que les choses ne valent, où il faut bien rabattre.

Qui quitte la *partie* la perd; se dit non-seulement, quand on quitte le jeu, mais aussi quand on se retire de la Cour, d'un emploi.

Faire un coup de *partie*: se dit, quand on fait quelque

chose en une affaire, qui donne bien de l'avantage & l'assurance d'y réussir.

Lorsqu'un homme se bat, ou dispute contre un autre plus fort de corps, ou plus sçavant que lui, on dit, que la *partie* n'est pas égale.

Peloter en attendant *partie*; signifie, faire quelque chose de peu de consequence en attendant mieux.

C'est une *partie* faite à la main; pour dire, qu'elle a été concertée, ou faite exprès pour nuire à quelqu'un.

Ce n'est pas assez de bien jouer, il faut bien faire ses *parties*; c'est-à-dire, ce n'est pas assez de bien sçavoir ses affaires, il n'en faut entreprendre que de bonnes.

Il ne faut jamais remettre la *partie* au lendemain; signifie, qu'il ne faut point différer ce qu'on peut faire sur l'heure.

Partie quarrée. Pour une compagnie de quatre personnes, qui ont projetté une promenade ou autre partie de plaisir. Nous serons quelquefois de petites *parties* quarrées.

Le Sage.

Chanter sa *partie*; parler ou faire comme les autres.

Il couvre sa stupidité,
Ou témoigne sa modestie,
En ne chantant point sa
partie. *Scar.*

PARTIR. Il faut *partir* ou plutôt partager le differend par moitié; se dit en parlant de deux personnes, qui font un marché ensemble, & qui sont en differend de peu de chose.

On dit pour marquer, qu'un homme est fort avare, qu'il *partiroit* ou partageroit une maille en deux.

PAS. La peur a bon *pas*; parce qu'elle oblige à s'enfuir bien vite.

Faire un *pas* de clerc; c'est, saigner du nez, se dédire. Et il n'est pas question de faire ici un *pas* de clerc. *Mol.* Il signifie aussi, faire une sotise, se mal conduire en une affaire.

Passer le *pas*. Pour être forcé, contraint à quelque chose par une force superieure; pour mourir. Mais tout ce discours n'empêcha pas que ce pauvre diable ne passât le *pas*.

PASSADE. Cela est bon pour une *passade*; signifie, cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y plus retourner.

PASSADES. Allées venues.

> Vos fréquentes *passades*,
> Joustes, tournois, devises,
> sérénades *La Font*

PASSAGE. On dit en menaçant quelqu'un : Il me trouvera en son *passage*, ou, sur son *passage* ; c'est-à-dire, je chercherai des occasions de lui nuire.

PASSANT. Donner de l'Eau bénite des *passans* : signifie, jetter des pierres. Ce qui vient d'une coutume superstitieuse qu'a eu longtemps le vulgaire, de jetter une pierre sur une fosse qu'il trouvoit, au lieu d'Eau bénite.

PASSE-MATAGOT, Terme de joueurs de gobelets, lorsqu'ils font quelques tours de souplesse, qu'ils emploient comme un mot de grimoire pour faire réussir leurs tours, & pour faire croire aux Spectateurs que sans ce mot ils ne pourroient rien faire.

> Sans dire *passe matagot*.
> J'ai fort bien joué.

PASSE-PASSE. Tours de *passe-passe*. Tours de main, tours d'adresse, vitesse des doigts à faire des tours de joueurs de gobelets. Et tu es un Charlatan qui fais des tours de *passe-passe*. *Abl.*

Signifie aussi fourberie, tromperie ou filouterie.

> Vous n'acheverez point ce tour
> de *passe-passe*. *Scar.*

PASSER. *Passer* par un *fidelium* ; pour dire, abreger, finir.

On dit, qu'un homme en fait *passer* quinze pour douze à un autre, quand il trompe celui qui a en lui quelque confiance.

Passer les choses au gros sas ; signifie, ne les point examiner à la rigueur.

Passer de fil en aiguille : pour dire, passer d'un discours à un autre.

L'amour *passe* le gant ; *Voyez Gant.*

Quand un homme a une prétention à quelque chose qu'il n'aura jamais, on dit, qu'elle lui *passera* bien loin du nez.

Lorsqu'on veut taxer quelqu'un de légéreté, on dit, qu'il ne faut qu'une mouche qui lui *passe* devant les yeux pour l'arrêter.

Il a *passé* comme une chandelle, se dit d'un homme qui est mort doucement.

On dit de celui qui est accoutumé à quelque chose ; qu'il ne s'en peut *passer* non plus que de chemise.

Le temps *passe*, & la mort vient.

On dit d'un homme qui a belle apparence; qu'il *passera* par tout.

Passer maître. Se dit d'une personne qui a manqué l'heure du repas, & à laquelle on n'a rien réservé. Ils nous avoient à demi *passé* maîtres, pour dire, ils avoient à demi mangé : se dit aussi pour être habile, experimenté.

Passer par les piques. *Passer* par les épreuves. *Passer* par l'étamine. Ceux qui ont *passé* par les piques.

PAST. Pour repas, le manger. Cas attendant la digestion de son *past*. *Rab.*

PATAGON. Espece de monnoie de Flandre, & du pays de Liege, qui vaut monnoie de France un écu de quatre livres. Donnez-moi tout en *patagons*.

PATAPATAPON. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un tambour.

PATE. On appelle un hypocrite, un traître, un affronteur, *pate* pelue, qui fait comme le Loup, qui montroit une pate de Brebis pour tromper l'Agneau.

Faire la *pate* de velours. Pour flater, caresser quelqu'un. Et de peur de les blesser faisoit la *pate* de velours.

Pâte. Il n'y a ni pain ni *pate* au logis, signifie, il n'y a rien à manger.

Je n'ai mangé d'aujourd'hui ni pain, ni *pâte*, signifie, je n'ai rien mangé.

Quand du pain est gras cuit, mal pétri, on dit, qu'il ne sent que la *pâte*.

Il faut que chacun mette la main à la *pâte* : pour dire que chacun travaille à la cuisine, ou que chacun de sa part contribue à faire réussir quelque affaire.

Quand on a la main à la *pâte*, il en demeure quelque chose aux doigts, c'est-à-dire, que quand les personnes ont un grand maniment d'argent, il leur en reste ordinairément quelque profit.

On dit d'un homme qui est bien couvert, & bien chaudement dans son lit, qui ne montre que la tête; qu'il est là comme un Coq en *pâte*.

Pate. Au figuré signifie, temperament, constitution du corps, complexion : on dit, cet homme-là est d'une bonne *pâte*, c'est-à-dire; fort sain, robuste, en bonne santé.

PATE'. Un Bourgeois qui a un enfant bien gras & bien

nourri, l'apelle son gros *pâté*.

PATELIN; grand parleur, trompeur, flateur,

> Je ne puis auprès d'eux faire le *patelin*. *Haut.*

PATENOTRE. Quand un homme gronde & murmure entre ses dents, on dit, qu'il dit la *patenotre* du singe.

PATER. Sçavoir une chose comme son *pater*, c'est-à-dire, la sçavoir par cœur.

On dit de celui qu'on veut taxer d'être fort ignorant, qu'il ne sçait pas son *pater*.

Il n'a pas dit un *pater*, signifie, qu'il n'a pas prié Dieu.

PATIENCE. Il faudroit avoir la *patience* de Grisélidis.

La *patience* vient à bout de toutes choses.

PATRATRAS. Mot inventé pour exprimer le bruit que fait une chaise qui tombe.

> A t-il remis le cul sur elle? *Patratras*, il cheoit de plus belle. *Scar.*

Patratras; sous Henri III. M. le Duc de Nevers & François de Cleves, Duc de Nevers courant la passe, & traversant la poulie, le Cheval broncha & M. le Duc donna *le nez* en terre; la tradition dit qu'une bonne vieille s'écria *patratras* M. de Nevers; ce qu'on appliqua depuis à ceux qui tombent.

PATRES. Envoyer *ad patres*; faire mourir. Mais j'ai grand peur franchement que cela ne l'envoye *ad patres*. *Mol.*

PATROCINER; haranguer, discourir.

> Prêchez, *patrocinez* jusqu'à la Pentecôte. *Mol.*

PATRON; Maître. Mon cher *Patron*.

PAVE'. Je suis sur le *pavé* du Roi; c'est-à-dire, vous n'avez point droit de me faire sortir de cette rue ou place publique.

On dit, qu'un homme est sur le *pavé*, pour dire, qu'il n'a point de logis, de retraite; qu'on a mis ses meubles sur le *pavé*.

Il est tombé sur le *pavé*, il a le nez sur le *pavé*; signifie, que sa fortune est mauvaise & renversée.

Quand un homme est dans quelque dignité ou charge qui l'éleve au-dessus des autres, on dit; qu'il tient le haut du *pavé* dans une ville, qu'il n'y a personne qui lui dispute le *pavé*.

PAVOT. Comparer la Rose au *pavot*; pour dire,

comparer des choſes qui ne ſont pas comparables.

PAUVRE. C'eſt un *pauvre* Prêtre.

Il eſt *pauvre* comme Job.

Vous m'aimez mieux *pauvre* que riche : ſe dit à celui qui veut ou nous faire acheter quelque choſe trop cher, ou nous porter à faire quelque autre dépenſe plus grande qu'on ne voudroit.

PAUVRETE'. On dit d'un homme qui eſt amaigri: Il a jeuné le Carême, il eſt chu en *pauvreté*.

En grande *pauvreté* n'y a pas grande loyauté.

PAYER. *Voyez Amende.*

PAYS. Nul n'eſt Prophête en ſon *pays* dit le Seigneur en Saint Mathieu, chap. 13. v. 57. Signifie, que quelque mérite qu'on ait, on eſt moins conſidéré par ceux de ſa nation, ou de ſa famille, que par les étrangers.

Autant de *pays*, autant de guiſes, c'eſt-à-dire, que les peuples ont des mœurs bien différentes.

On dit, qu'un homme parle à vue de *pays*, qu'il juge à vue de *pays*, pour ſignifier, qu'il ſe hazarde de parler, de juger d'une choſe dont il n'a pas une certaine connoiſſance.

On dit à celui qui ignore une nouvelle qui eſt connue de tout le monde : Hé de quel *pays* venez-vous ?

Faire bien voir du *pays* à un homme, pour dire, lui donner de l'exercice, lui ſuſciter beaucoup d'affaires.

Il eſt des ſots de tous *pays*, ſignifie, que dans les lieux les plus polis il ſe trouve des gens qui n'ont gueres d'eſprit.

Pays ruiné vaut mieux que *pays* perdu, ſe dit pour excuſer le dégat qu'on fait en quelque Province, afin d'ôter aux ennemis l'eſperance d'y ſubſiſter.

Il a gagné *pays*, il a avancé *pays*, c'eſt-à-dire, qu'il a avancé chemin; il a tiré *pays*: il a vuidé le *pays*, c'eſt-à-dire, qu'il s'eſt enfui, qu'il s'eſt exilé.

Pays eſt auſſi un ſalut de gueux, un nom dont ils s'appellent l'un l'autre quand ils ſont de même *pays* : ainſi ils diſent, Bonjour *pays*, adieu *pays*, pour ſignifier, bon jour un tel, adieu un tel.

Battre du *pays*, c'eſt-à-dire, s'éloigner de ſon ſujet.

Etre en *pays* de connoiſſance, pour dire, ſe trouver parmi des gens de ſa connoiſſance.

Etre de ſon *pays*. Pour, être neuf, innocent, badaud, niais.

PEAU. Pour de toi, de ta personne. J'étois fou de ta *peau*. *Haut.*

On dit d'une personne maigre, que les os lui percent la *peau*.

On n'aura point d'envie à sa *peau* : se dit d'une personne laide.

Peau d'ane. Vieux conte dont on berce les enfans.

On dit, que la *peau* démange à quelqu'un, lorsqu'il est querelleur, qu'il cherche les occasions de se faire battre.

PECHE'. On dit qu'on recherche les vieux *péchés* de quelqu'un, quand on va rechercher sa vie passée.

Lorsque quelqu'un est obstiné dans le mal, & se plaît à croupir dans son péché, on dit, qu'il mourra dans son *péché*.

On dit, qu'une femme a dit les sept *péchés* mortels d'une autre, pour dire, qu'elle en a dit tout le mal qu'elle s'est pu imaginer.

PECHER. Qui perd *péche*, c'est-à-dire, qu'on se laisse aller à quelque emportement, ou à quelque jugement téméraire. On dit autrement : Qui perd son bien, *perd* son sens.

Celui qui *péche* ignore, pour dire, ne connoît pas le vrai bien.

Autant *péche* celui qui tient le sac, que celui qui met dedans.

On dit, que le juste *péche* sept fois par jour, ce qui se dit ordinairement, mais sans autre fondement qu'un passage de l'Ecriture Sainte mal expliqué.

PECHER. On dit par admiration de quelque découverte, ou de quelque proposition inconnue : Où a t-il *pêché* cela ?

Quand quelqu'un a mis le pied dans l'eau, on dit, qu'il a *péché* un poisson.

Toujours *pêche* qui en prend un, signifie, que ce n'est pas perdre tout à-fait son tems, que de faire un petit gain.

Pêcher au plat, veut dire, prendre au plat : On le dit particuliérement d'un homme qui aime à jouir de ce qui ne lui cause aucune peine.

PECHEUR. L'Espagnol dit : Riviere troublée gain de *pêcheur*.

PECORE. Pour sot, bête.

> Parbleu, je suis Monsieur, une bonne *pecore*. *Haut.*

PECQUE. Pour pécore, bête ; mot injurieux. Deux *pecques* provinciales faire

plus les ranchéries, que celles-là. *Mol.*

PECUNE. Pour argent, monnoie.

> D'affoiblir sa *pécune*, & de l'embarasser.

PEDAGOGUE. Pour pédant, un mauvais sçavant; un Precepteur.

> Il lui faut un mari, non pas un *pedagogue* *Mol.*
> Mon *pedagogue*, ou bien mon Gouverneur. *Scar.*

C'est un vieux Domestique, espece de *pédagogue*.

PEDANTAILLE. Mot satyrique, pour race pédantesque, pedant.

> Un Poëte, ou Astrologue, ou quelque *pedantaille*. *Regn.*

PEINDRE. On dit d'une chose qu'on ne peut peindre parfaitement: C'est comme on *peint* le Soleil avec du charbon.

A *peindre*. C'est un mot ridicule, qui a pendant un tems été fort en usage & à la mode, il a la même signification, qu'à miracle; mais comme il a fort vieilli, il n'y a plus que le menu peuple, qui s'en serve; signifie dans sa signification naturelle, fort bien, on ne peut pas mieux; Monsieur, vous dansez à *peindre*. Et dans votre Empire, Seigneur, y fait-on bonne justice? On l'y fait à *peindre*. *Th. Ital.*

On peut dire sans choquer la politesse de la Langue Françoise: un homme fait à *peindre*, une femme faite à *peindre*, parce qu'un homme ou une femme sont des objets, qui peuvent être représentés par des couleurs.

PEINE. *Peine* de vilain n'est à rien comptée.

Toute *Peine* mérite salaire.

PEINTRE. On a dit autre fois: Gueux comme un *peintre*; mais ce Proverbe est devenu faux en ces derniers jours, où la peinture a été cultivée & ennoblie; on doit plutôt dire: Glorieux comme un *peintre*.

PEINTURE. Renoncer à la *peinture*; pour dire, abandonner un dessein, se dégouter de quelque chose.

PELER. Il n'y avoit que trois tondus & un *pelé*: se dit d'une assemblée de gens dont on ne fait pas grand cas.

PELERIN. Pour drole, bon Apotre; fourbe, rusé. Et si tu connoissois le *pelerin*. *Mol.*

PELLETIER. Tous les Renards se trouvent chez le *pelletier*.

L'on donne assignation

pour se revoir chez le *pelletier*; c'est-a-dire, qu'il y a un rendez-vous commun à toute la nature, qui est le tombeau.

PENARD. Pour vieillard, grison, décrépite. Voyez le vieux *penard*. *Haut*.

PENDAISON. Pour potence. Je crains la *pendaison*. *Haut*.

PENDARD; coquin, vaurien, gibier de potence. Ce *pendard* me feroit passer pour un voleur.

PENDRE. Je veux qu'on me *pende*, si je le fais, on me *pendroit* plutôt.

Il se feroit *pendre* pour avoir de l'argent: se dit, lorsqu'on veut témoigner l'étrange affection ou avidité qu'on a pour quelque chose.

On dit, quand on a manqué quelque belle occasion: Après cela il faut se *pendre*.

PENDU. Il est sec comme un *pendu* d'Eté.

De cent *pendus* pas un de perdu; signifie, qu'on les assiste à la mort, qu'on les fait repentir.

PENETRER. Courte priére *penetre* les Cieux, pour dire, que ce n'est pas la longueur, mais la ferveur, qui rend les prieres efficaces.

PENNACHE; plumet qu'on met sur le chapeau; pour un plumet à la Pourceaugnac, qui déborde d'un demi pied par dessus le chapeau.

> Et son feutre à grands poils ombragé d'un *pennache*.
> *Desp*.

PENNON. Faire de *pennon* banniére, c'est-à-dire, passer à une nouvelle dignité.

PENSER. Il est comme le Perroquet de Monsieur de Vendome, s'il ne dit mot, il n'en *pense* pas moins.

PENSIONNAIRE du Roi; un prisonnier; homme, qui vit aux dépens du Roi.

PEPIE. Avoir la *pepie*; Metaphore, pour dire, avoir soif, être alteré.

> Je finis, aussi-bien j'ai déja la *pepie*. *Th. Ital*.

PERDRE. Il ne faut pas laisser *perdre* les bonnes coutumes: se dit en parlant de quelque fête où l'on se réjouit, où l'on fait quelque goinfrerie.

Il est aujourd'hui Saint Lambert, qui quitte sa place la *perd*.

Il se faut garder des gens, qui n'ont rien à *perdre*.

On dit d'un homme, qui s'expose à faire quelque chose, qui peut causer la ruine de sa fortune; qu'il joue à se *perdre*.

A tout *perdre*, il n'y a qu'un coup perilleux: ſe dit lorſqu'en riſquant tout, on ſe reſout à tout ce qui peut arriver.

PERDRIX de Gaſcogne. Mot ſatyrique, pour dire, un ail, parce qu'en Gaſcogne on en eſt fort amateur. Les Gaſcons prennent une croute de pain, & frotent de l'ail deſſus, ce qui ſert à leur réveiller l'appétit. Par ironie on appelle ces ails, des *perdrix* de Gaſcogne.

PERDU. Tout eſt *perdu*, c'eſt fait de nous: ſe dit, quand on n'a plus d'eſperance, ni de reſſource.

Un bienfait n'eſt jamais *perdu*, c'eſt-à-dire, qu'un bienfait a tôt ou tard ſa récompenſe, de quelque part que ce ſoit.

On dit de tout ce qui ſurvient d'agréable ou d'utile pour une perſonne, qui ne ſçait pas, ou qui ne peut pas en profiter que c'eſt du bien *perdu*.

PERE. On dit par exaggération: Quand ce ſeroit pour mon *pere*, mon propre *pere*, je ne le ferois pas.

On dit de ce qui eſt plus gros qu'à l'ordinaire: C'eſt le *pere* aux autres.

C'eſt un *pere* douillet: ſe dit d'un homme, qui aime extrêmement à prendre ſes commodités.

PERIODE. Le tems du *période* de la Lune eſt de 28. jours.

Il eſt monté au plus haut *période* de la gloire.

Période, comme terme de Rhétorique ou de Chronologie, eſt féminin.

Les plus belles *Périodes* Françoiſes ont trois membres; la *période* Julienne eſt compoſée de trois cycles.

PERLE. Cela eſt net comme une *perle*: ſe dit de quelque choſe d'extrêmement net.

PERONNELLE. Pour ſotte, innocente, ignorante; mot injurieux. Taiſez-vous *Peronnelle*. *Mol.*

PERROQUET. On appelle *perroquet*, celui qui a appris quelque choſe par cœur qu'il n'entend pas.

PERSONNE. Il y a *perſonne* & perſonne; pour dire, qu'il y a grande différence d'une perſonne à l'autre.

PERTUISER. Pour percer, donner des coups de *pertuiſanne* dans le corps:

Fut auſſi-tôt ſcandaliſé
De ſe voir le corps *pertuiſé*.
Scar.

PERTURBER. Pour troubler, déconcerter, interdire:

> Moi-même j'en suis *perturbé*. *Scar.*

PESANT. On dit d'un homme qu'on veut railler, qu'il vaut son *pesant* de plomb.

PESTE. Sorte d'interjection, qui marque de la surprise, de l'admiration & de la colére! *Peste*, *Mol.*

Peste; pour malin, railleur, enjoué. Comme ton esprit est raisonnablement *peste*, *Bours.*

Dire *peste* & rage de quelqu'un; signifie, dire de quelqu'un tous les maux du monde.

Peste: On dit au masculin en parlant d'un petit garçon méchant: C'est un petit *peste*, qui fait enrager ceux, qui l'ont mis au monde.

PESTER. Pour gronder, fulminer, tempêter, être fâché, quereller:

> Contre elle il fait métier de *pester* chaque jour. *Desp.*
> Mais si seul en mon lit je *peste* avec raison.

PET. Quand un homme est guéri d'une grosse maladie; on dit: Qu'il a fait un *pet* à la mort.

On dit d'un homme dur à la desserre, qu'on tireroit aussi-tôt un *pet* d'un âne mort.

Lorsque quelqu'un est extrêmement glorieux; on dit: Qu'il est glorieux comme un *pet*.

PETER. Il *pete* comme un roussin: se dit de celui, qui pete souvent.

Peter plus haut que le cul; signifie, s'élever audessus de sa condition, faire figure ou de la dépense au delà de ses moyens.

Peter à la sourdine: c'est, vesser, lâcher des vents coulis.

PETIT. Un *petit*; pour un peu, tant soit peu:

> Qu'avez-vous? vous grondez ce me semble un *petit*. *Mol.*

PETO. La Cour du Roi Peto; c'est-à-dire, un lieu de desordre & de confusion, & où tout le monde est maître. *Voyez Maître.*

PETRARQUISER. C'est, faire l'amoureux transi, comme *Petrarque*, vis-à-vis la belle Laure.

PETRIFIER; confondre, rendre immobile. Il a *pétrifié* ce monstre d'un des regards de Méduse. *Abl.*

PETUN. Preneur de *petun*; fumeur de tabac:

> Ce ne fut quasi que tout un,

A tout *perdre*, il n'y a qu'un coup perilleux: se dit lorsqu'en risquant tout, on se resout à tout ce qui peut arriver.

PERDRIX de Gascogne. Mot satyrique, pour dire, un ail, parce qu'en Gascogne on en est fort amateur. Les Gascons prennent une croute de pain, & frotent de l'ail dessus, ce qui sert à leur réveiller l'appétit. Par ironie on appelle ces ails, des *perdrix* de Gascogne.

PERDU. Tout est *perdu*, c'est fait de nous: se dit, quand on n'a plus d'esperance, ni de ressource.

Un bienfait n'est jamais *perdu*, c'est-à-dire, qu'un bienfait a tôt ou tard sa récompense, de quelque part que ce soit.

On dit de tout ce qui survient d'agréable ou d'utile pour une personne, qui ne sçait pas, ou qui ne peut pas en profiter que c'est du bien *perdu*.

PERE. On dit par exaggération: Quand ce seroit pour mon *pere*, mon propre *pere*, je ne le ferois pas.

On dit de ce qui est plus gros qu'à l'ordinaire: C'est le *pere* aux autres.

C'est un *pere* douillet: se dit d'un homme, qui aime extrêmement à prendre ses commodités.

PERIODE. Le tems du *période* de la Lune est de 28. jours.

Il est monté au plus haut *période* de la gloire.

Période, comme terme de Rhétorique ou de Chronologie, est féminin.

Les plus belles *Périodes* Françoises ont trois membres; la *période* Julienne est composée de trois cycles.

PERLE. Cela est net comme une *perle*: se dit de quelque chose d'extrêmement net.

PERONNELLE. Pour sotte, innocente, ignorante; mot injurieux. Taisez-vous *Peronnelle*. *Mol.*

PERROQUET. On appelle *perroquet*, celui qui a appris quelque chose par cœur qu'il n'entend pas.

PERSONNE. Il y a *personne* & personne; pour dire, qu'il y a grande différence d'une personne à l'autre.

PERTUISER. Pour percer, donner des coups de *pertuisanne* dans le corps:

> Fut aussi-tôt scandalisé
> De se voir le corps *pertuisé*.
> *Scar.*

Votre œil chaud à la *picorée*,
S'ébat de Venus la dorée. *Regn.*

PICOREUR. Pour vagabond, coureur, maraudeur. Et vous supplier de faire un exemple d'un *picoreur*. *Th. Ital.*

PIE. Pour ivre, saoul:

Ayant bien sauté comme pies,
Ou bien plutôt comme gens *pies*. *Scar.*

Causer comme une *pie* borgne, comme une *pie* dénichée; pour dire, parler beaucoup.

Larron comme une *pie*; se dit, à cause que cet oiseau cache tout ce qu'il trouve, & aime sur-tout l'or & l'argent, d'où vient qu'il a aussi été appellé *Monedula*, *à surripiendis monetis*, comme dit Vossius après Pline.

PIECE. On appelle un aloyau, la *piece* de huit heures, parce qu'elle est bonne pour le déjeuner.

C'est la meilleure *piéce* de son sac: se dit de celui, qui a une forte protection en Justice.

Quand on parle d'une personne rusée ou maligne; on dit: Que c'est une bonne *piéce*, une méchante *piéce*.

Quand on a eu bon marché de quelque héritage; on dit: Qu'on l'a eu pour une *piéce* de pain.

Les *piéces* en sont bonnes; se dit des piéces d'or rompues, des piéces de viande coupées; pour dire, qu'il n'y a rien à perdre.

Piéce cornue; pour piastre, certaine monnoie d'Espagne, qui est toute cornue.

Mais par malheur étrennes sont venues.
Mettre la main sur mes *piéces* cornues. *Scar.*

PIED. Il a trouvé chaussure à son *pied*; c'est-à-dire, qu'il a trouvé une chose, qui lui est fort convenable; ou au contraire quelqu'un, qui lui a résisté, qui se défend bien.

Il est déferré des quatre *pieds*: se dit, quand on a été si bien repoussé & contredit.

Tirer *pied* ou aile d'une affaire; c'est, en tirer quelque profit de maniére ou d'autre.

Il se trouve toujours sur ses *pieds*; signifie, qu'il subsiste, quelque changement d'affaires qui arrive.

On dit de celui, qui est ruiné, qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron; qu'il est obligé d'aller à beau *pied* sans lance.

Quand un homme est joyeux du succès de quelques affaires; on dit; Qu'il croit tenir Dieu par les *pieds*.

Les Sergens & les Procureurs disent, que la vache a bon *pied*, lorsqu'une chose saisie est suffisante pour payer les frais d'un procès, ou que la partie qui poursuit est riche.

Lorsqu'on attend une chose promise, qui ne vient point; on dit: Qu'elle n'a point de *pieds*.

On l'a amené *pieds* & poings liés; se dit d'un grand criminel: & qu'on l'a emmené un *pied* chaussé, l'autre nud; c'est-à-dire, en diligence, sans lui donner le loisir de s'habiller.

Sa parti lui tient le *pied* sur la gorge; signifie, lui propose des conditions fort déraisonnables.

On dit de ceux qu'on fait partir brusquement; Buvez un coup, & haut le *pied*.

Il a les *pieds* chauds; se dit de celui, qui cause beaucoup.

On dit d'une personne gaie, qu'elle a toujours un *pied* en l'air.

Quand un homme a quelque grand sujet de tristesse; on dit: Qu'il séche sur *pied*, qu'il voudroit être cent *pieds* sous terre.

On dit d'un misérable, qui n'a point de bien; que c'est un *pied* d'escaut, qu'il a les *pieds* poudreux.

Vous êtes encore sur vos *pieds*; c'est-à-dire, vous êtes encore en état de faire ce qu'il vous plaira.

Faire rage de ses *pieds* tortus; signifie, s'intriguer beaucoup, se donner beaucoup de mouvement dans une affaire.

Disputer sur un *pied* de mouche; c'est-à-dire, disputer sur des choses de rien, de nulle importance. *Voyez Mouche*.

Si vous lui donnez un *pied*, il en prendra quatre: se dit d'un homme entreprenant, & qui abuse de l'indulgence & de la facilité qu'on a pour lui.

Prendre *pied* sur quelque chose; signifie, se régler sur une chose, & en tirer conséquence pour une autre de même nature.

On appelle par injure, *pied* plat, *pied* gris, un paysan, un homme grossier.

Faire le *pied* derriére; pour saluer, faire la révérence à quelqu'un:

Il fit pourtant le *pied* derriére.
Scar.

Faire le *pied* de veau; pour faire la révérence, marquer de la soumission & de l'obéis-

Votre œil chaud à la *picorée*,
S'ébat de Venus la dorée. *Regn.*

PICOREUR. Pour vagabond, coureur, maraudeur. Et vous supplier de faire un exemple d'un *picoreur.* *Th. Ital.*

PIE. Pour ivre, saoul:

Ayant bien sauté comme pies,
Ou bien plutôt comme gens *pies.* *Scar.*

Causer comme une *pie* borgne, comme une *pie* dénichée; pour dire, parler beaucoup.

Larron comme une *pie*; se dit, à cause que cet oiseau cache tout ce qu'il trouve, & aime sur-tout l'or & l'argent, d'où vient qu'il a aussi été appellé *Monedula*, *à surripiendis monetis*, comme dit Vossius après Pline.

PIECE. On appelle un aloyau, la *piece* de huit heures, parce qu'elle est bonne pour le déjeuner.

C'est la meilleure *piéce* de son sac: se dit de celui, qui a une forte protection en Justice.

Quand on parle d'une personne rusée ou maligne; on dit: Que c'est une bonne *piéce*, une méchante *piéce*.

Quand on a eu bon marché de quelque héritage; on dit: Qu'on l'a eu pour une *piéce* de pain.

Les *piéces* en sont bonnes; se dit des piéces d'or rompues, des piéces de viande coupées; pour dire, qu'il n'y a rien à perdre.

Piéce cornue; pour piastre, certaine monnoie d'Espagne, qui est toute cornue.

Mais par malheur étrennes sont venues.
Mettre la main sur mes *piéces* cornues. *Scar.*

PIED. Il a trouvé chaussure à son *pied*; c'est-à-dire, qu'il a trouvé une chose, qui lui est fort convenable; ou au contraire quelqu'un, qui lui a résisté, qui se défend bien.

Il est déferré des quatre *pieds*: se dit, quand on a été si bien repoussé & contredit.

Tirer *pied* ou aile d'une affaire; c'est, en tirer quelque profit de maniére ou d'autre.

Il se trouve toujours sur ses *pieds*; signifie, qu'il subsiste, quelque changement d'affaires qui arrive.

On dit de celui, qui est ruiné, qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron; qu'il est obligé d'aller à beau *pied* sans lance.

Quand un homme est joyeux du succès de quelques affaires; on dit; Qu'il croit tenir Dieu par les *pieds*.

Les Sergens & les Procureurs disent, que la vache a bon *pied*, lorsqu'une chose saisie est suffisante pour payer les frais d'un procès, ou que la partie qui poursuit est riche.

Lorsqu'on attend une chose promise, qui ne vient point; on dit: Qu'elle n'a point de *pieds*.

On l'a amené *pieds* & poings liés; se dit d'un grand criminel: & qu'on l'a emmené un *pied* chaussé, l'autre nud; c'est-à-dire, en diligence, sans lui donner le loisir de s'habiller.

Sa parti lui tient le *pied* sur la gorge; signifie, lui propose des conditions fort déraisonnables.

On dit de ceux qu'on fait partir brusquement; Buvez un coup, & haut le *pied*.

Il a les *pieds* chauds; se dit de celui, qui cause beaucoup.

On dit d'une personne gaie, qu'elle a toujours un *pied* en l'air.

Quand un homme a quelque grand sujet de tristesse; on dit: Qu'il séche sur *pied*, qu'il voudroit être cent *pieds* sous terre.

On dit d'un misérable, qui n'a point de bien; que c'est un *pied* d'escaut, qu'il a les *pieds* poudreux.

Vous êtes encore sur vos *pieds*; c'est-à-dire, vous êtes encore en état de faire ce qu'il vous plaira.

Faire rage de ses *pieds* tortus; signifie, s'intriguer beaucoup, se donner beaucoup de mouvement dans une affaire.

Disputer sur un *pied* de mouche; c'est-à-dire, disputer sur des choses de rien, de nulle importance. *Voyez Mouche*.

Si vous lui donnez un *pied*, il en prendra quatre: se dit d'un homme entreprenant, & qui abuse de l'indulgence & de la facilité qu'on a pour lui.

Prendre *pied* sur quelque chose; signifie, se régler sur une chose, & en tirer conséquence pour une autre de même nature.

On appelle par injure, *pied* plat, *pied* gris, un paysan, un homme grossier.

Faire le *pied* derriére; pour saluer, faire la révérence à quelqu'un:

Il fit pourtant le *pied* derriére.
Scar.

Faire le *pied* de veau; pour faire la révérence, marquer de la soumission & de l'obéis-

sance; flater, faire sa cour à quelqu'un.

Il me donne la terrine,
Et me fait le *pied* de veau.

Marcher sur le *pied*; chercher querelle à quelqu'un, attaquer une personne, l'engager au combat, le presser de près, le poursuivre, l'offenser. Je lui ai marché sur le *pied*.

Etre en *pied*; signifie, être en bonheur, être bien dans ses affaires, être en argent comptant, être content de son sort.

Etre réduit au petit *pied*; être réduit à un état, à une condition ordinaire; être mal dans ses affaires; être forcé à retrancher son train. Il fallut qu'elle se réduisit au petit *pied*.

PIED - Plat. Pour paysan, villageois, grossier, sot, ignorant:

J'en prevois une suite, & qu'-
avec ce *pied plat*. *Mol.*

PIEGE. Un bon renard n'est pas pris deux fois à un même *piége*.

PIERRE. Faire d'une *pierre* deux coups; se dit, quand on fait deux affaires en un même voyage, ou une chose, qui sert à deux fins.

C'est du vin à fendre des *pierres*: se dit pour louer un vin excellent.

On dit pour mépriser une viande, qu'elle est dure comme *pierre*, que c'est de la *pierre*.

Trouver des *pierres* en son chemin; signifie, trouver des obstacles à ce qu'on a dessein de faire.

La *pierre* en est jettée, pour dire, que l'affaire, dont il est question, est tellement engagée qu'on n'est plus en état de prendre un autre parti.

Jetter la *pierre* & cacher le bras, se dit d'un homme, qui fait du mal à un autre si secrettement, qu'on ne l'en soupçonne pas.

PIETINER. Pour fraper des pieds contre terre, ce qui se fait lorsque quelqu'un est en colere:

Il va, il vient, il *piétine*, il
peste.

PIETRE. Signifie triste, abattu, fatigué, niais, inquiet, malade, surpris.

PIF PAF. Pour exprimer le bruit de quelques armes à feu qu'on décharge. Il surviendra quelque coup de mousquet, *pif paf*.

PIFFRE. Pour un homme gros & gras, grand mangeur, ivrogne.

PIGEON. On dit, qu'un homme est logé comme les

pigeons, quand il demeure au plus haut étage du logis.

Plumer le *pigeon*; c'est, voler, filouter.

PIGMÉ'E. Pour petit de taille ou de cœur, bout d'homme ou nain:

> Et Raimond devant lui ne
> seroit qu'un *Pigmée*. Corn.

PIGNOCHER. Abattre & manger quelques croustilles de pain.

PIGNON. Quand un homme a quelque maison ou du bien en évidence qu'il peut hypothéquer; on dit: Qu'il a *pignon* sur rue.

PIGRIECHE. Femme criarde & de mauvaise humeur; fantasque, bizarre; volage. D'un autre côté la gloire est une terrible *pigriéche*. *Th. Ital.*

PILE. N'avoir ni croix, ni *pile*; c'est, n'avoir point d'argent.

PILIER. Pour exprimer qu'une personne ne bouge du matin jusqu'au soir d'un lieu; on dit: C'est un *pilier* de cabaret, d'Académie.

PILOBOUFFI. Bouffi, joufflu, qui a le visage gros & large. Le beau nom de *pilobouffi*.

PILULE. Avaler la *pilule*; souffrir, recevoir avec patience un déplaisir, un affront, une injure ou tromperie:

> Ma sœur, tout doucement
> avalez la *pilule*. *Danc.*

PIMPANT. Leste, fringant, alerte, de bonne humeur; qui se carre & se donne des airs. Elle est leste & *pimpante*. *Mol.*

PIMPE-FOUE'E. Mot injurieux, pour bête, sote. Voilà une belle mijaurée, une *pimpe-fouée* bien bâtie. *Mol.*

PINCE-MAILLE. Misérable, gueux, avare.

> Un *pincemaille*, avoit tant
> amassé. *La Font.*

PINCER. Railler, donner des lardons piquans.

PINDARISER. Rendre son discours grave, sérieux & enflé, lui donner une tournure spirituelle, aisée, fleurie & éloquente. Voilà ce qui s'appelle *pindariser* dans les formes. *Theat. Ital.*

PINTE. *Voyez Chopine.*

Il n'y a que la premiere *pinte* chére; c'est-à-dire, que rien ne coûte, quand on est échauffé de la débauche.

Je voudrois qu'il m'en eût couté une *pinte* de mon sang, & que cela fût, ou que cela ne fût point arrivé; se dit, pour marquer un extrême

fie, que la condition humaine est sujette à beaucoup de misères.

PLACARDER. Afficher. Et sans me faire *placarder* comme font la plupart de nos illustres.

PLACE. Des complimens de la *place* Maubert ; des civilités communes & populaires.

On dit à celui qui redemande une place qu'il a quittée : Votre *place* est au cimetiére.

Quand on se met au milieu de la table : on dit, qu'on s'est mis à la *place* du niais.

Etre en *place* marchande ; c'est, être dans un lieu où l'on ne peut manquer d'être vu.

PLAID. On est sage au retour des *plaids* : signifie, qu'on est résolu de ne plus plaider.

PLAIRE. Cela va comme il *plait* à Dieu ; se dit d'une chose mal ordonnée.

PLAISANTERIE à part ; pour dire, parlant sérieusement.

PLAISIR. Nul *plaisir* sans peine.

La peine passe le *plaisir*.

PLAN. Signifie en terme de fortification, le plan ou la situation d'une place, tracée sur le papier ; & au figuré, dessein, entreprise, projet. Pour parvenir au *plan* qu'il avoit dressé.

PLANCHE. Faire la *planche* ; donner exemple, encourager, être ou faire quelque chose le premier, pour engager un autre à en faire autant :

> Ne soyons point paresseux,
> Je m'en vais faire la *planche*.

PLANCHER. Le *plancher* des vaches ; méthaphore, pour la terre ferme :

> Loin du Benoist *plancher* des vaches,
> Tristes habitans de Pataches.
> *Scar.*

Lorsqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, & qu'il faut que quelqu'un sorte, on dit, qu'il faut soulager le *plancher*.

Il veut aller sur le *plancher* des vaches ; c'est-à-dire, qu'il ne veut point aller par eau, mais par terre.

PLANETTE. On dit d'un homme heureux, qu'il est né sous une bonne *planette*.

PLANTER. Me voilà bien *planté* pour reverdir ; signifie, on m'a abandonné en un lieu, où je ne sçais que devenir. *Voyez Chou.*

Arrive qui *plante* ; arrive

ce qui pourra, à tout hazard. Arrive qui *plante*, Sancho Pança est Gouverneur. *D. Quic.*

Planter là quelqu'un, c'est, l'abandonner, le quitter, le laisser là.

PLANTUREUX; abondant, fertile.

D'un pays *plantureux* & bon *Scar.*

PLAQUER. Placer avec force, mettre, poser rudement. *Th. Ital.*

Plaquer quelque chose au nez de quelqu'un; lui faire en face quelque reproche piquant.

PLAT; *voyez Couvert.*

Lorsqu'on voit deux ou trois personnes ensemble de même génie, & qui ne valent pas grand'chose, on dit: Voilà un bon *plat*.

Faire merveille du *plat* de la langue; donner assez de belles paroles, qu'on n'exécute pas.

Donner du *plat* de la langue; c'est-à-dire, flater bassement quelqu'un.

PLATRE. On dit, qu'on a battu un homme comme *plâtre*; pour signifier, qu'on l'a bien battu;

PLEIN. Quand un homme a commis tant de crimes, qu'il attire sur lui la vengeance de Dieu & des hommes, on dit, que le sac est *plein*, que la mesure est *pleine*.

De *plein* saut; dans le style Comique signifie, tout d'abord. Ne pas rabrouer de *plein* saut les vertus commodes. *Th. Ital.*

PLEURER. On dit d'un avare, qu'il *pleure* le pain qu'il mange; c'est-à-dire, qu'il se plaint la nourriture.

Pleurer comme une vache, comme un veau; pleurer excessivement: & cela ne se dit que quand on reproche à quelqu'un de *pleurer* pour une chose qui n'en vaut pas la peine.

PLEUVOIR. Il faut faire comme on fait à Paris, il faut laisser *pleuvoir*.

On dit par exaggération: Quand il *pleuvroit* des hallebardes la pointe en bas; pour signifier, quelque mauvais tems qu'il puisse faire. Et cela se dit ordinairement pour marquer une nécessité indispensable de sortir.

Pleuvoir, se dit généralement des choses qui sont fort communes, & qu'on trouve en abondance: comme, Je crois qu'il a *plû* des pommes,

à cause du grand nombre qu'on en trouve.

PLI:

Le vase est imbibé,
L'étoffe a pris son *pli*.
La Font.

Prendre le *pli*: maniére de parler figurée, pour s'açcoutumer, prendre une mauvaise habitude. Depuis qu'on eut pris le *pli* de faire pour argent la justice.

PLIER. Il vaut mieux *plier* que rompre; c'est à-dire, qu'il vaut mieux obéir que de se faire maltraiter par un plus puissant.

Plier la toilette; signifie, voler, emporter toutes les hardes d'une personne.

PLOMB. Cet homme est en *plomb*; c'est-à-dire, qu'il est dans un cercueil de plomb.

On dit, qu'un homme a du *plomb* dans la tête, pour signifier, qu'il est sage, posé.

La Justice divine a les pieds de *plomb*; pour dire, qu'elle ne punit que tard.

PLONGEON. Faire le *plongeon*; c'est, disparoître.

Son honneur faisoit quelquefois le *plongeon*. *Th. Ital.* Métaphore; c'est, éviter le combat. Vous faites le *plongeon*, petit noble à nazarde. *Danc.*

PLOYEUR de toilette; filou, voleur, fripon. Cet homme a la mine d'un *ployeur* de toilette.

PLUIE. Quand un homme a quelque forte protection, ou une grande fortune, on dit, qu'il est à couvert de la *pluie*, qu'il s'est mis à l'abri de la *pluie*.

Rosée de Mai, & *pluie* d'Avril, valent mieux que le chariot du Roi David.

Après la *pluie* le beau tems; signifie, que la joie succéde ordinairement à la douleur.

Se cacher dans l'eau de peur de la *pluie*; se dit de ceux, qui, pour éviter un inconvénient, s'exposent à un autre encore plus grand.

PLUME. Quand on a gagné de l'argent à quelqu'un au jeu, ou par quelque adresse, on dit, qu'on a eu de ses *plumes*.

Cela s'est trouvé au bout de ma *plume*: se dit des choses qu'on écrit sans les avoir préméditées.

C'est la Corneille d'Horace, qui est parée des *plumes* d'autrui; se dit d'un Auteur qui dérobe les pensées des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une société

ciété, que c'est la *plume* de l'Aigle qui dévore les autres.

Qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la *plume*.

Etre au poil & à la *plume*; être prêt & capable d'entreprendre quelque chose que ce puisse être, être accoutumé à tout. Et je vous ferai voir que je suis au poil & à la *plume*. *Mol.*

PLUMER. Ruiner, sucer une personne, lui attraper tout son argent.

Plumer la poule sans la faire crier; dérober ou enlever quelque chose avec adresse, & sans que personne s'en plaigne; s'emparer d'une chose sans bruit en cachette. Ce grand faiseur de Lareins, *plume* la poule sans la faire crier.

POCHE. On dit, qu'on tient une affaire dans sa *poche*; c'est-à-dire, qu'on est bien assuré du succès.

On dit, qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ses *poches*; pour dire, qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER au beurre noir; meurtrir, froisser:

> Les yeux *pochés* au beurre noir,
> Lui dit tout bas, jusqu'au revoir. *Scar.*

POELE. Il n'y a point de plus empêché, que celui qui tient la queue de la *poële*: pour dire, qu'il est plus difficile de conduire une affaire, que d'en parler, ou de la controller.

POETE croté; mauvais Poëte. Cent petits *Poëtes* crotés, vrais chardons du Parnasse. *Th. Ital.*

POETISER. Faire des vers; mot satyrique, pour rimer mal.

POIDS. On dit, qu'on acheteroit une chose au *poids* de l'or; c'est-à-dire, qu'on en donneroit tout ce qu'on voudroit la vendre.

Les petits *poids* ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit pour tromper ceux qui louent fort quelque chose qu'on leur montre, dans la pensée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité: J'ai le *poignard* de même.

POIL. Lorsqu'un homme est bien propre & bien ajusté, on dit, qu'un *poil* n'y passe pas l'autre.

Il lui a eu le *poil*: signifie, qu'il lui a gagné quelque argent, qu'il lui a fait quelque affront.

à cause du grand nombre qu'on en trouve.

P L I :

> Le vase est imbibé,
> L'etoffe a pris son *pli*.
> *La Font.*

Prendre le *pli* : maniére de parler figurée, pour s'accoutumer, prendre une mauvaise habitude. Depuis qu'on eut pris le *pli* de faire pour argent la justice.

P L I E R. Il vaut mieux *plier* que rompre ; c'est à-dire, qu'il vaut mieux obéir que de se faire maltraiter par un plus puissant.

Plier la toilette ; signifie, voler, emporter toutes les hardes d'une personne.

P L O M B. Cet homme est en *plomb* ; c'est-à-dire, qu'il est dans un cercueil de plomb.

On dit, qu'un homme a du *plomb* dans la tête, pour signifier, qu'il est sage, posé.

La Justice divine a les pieds de *plomb* ; pour dire, qu'elle ne punit que tard.

P L O N G E O N. Faire le *plongeon* ; c'est, disparoître.

Son honneur faisoit quelquefois le *plongeon*. *Th. Ital.* Métaphore ; c'est, éviter le combat. Vous faites le *plongeon*, petit noble à nazarde. *Danc.*

P L O Y E U R de toilette ; filou, voleur, fripon. Cet homme a la mine d'un *ployeur* de toilette.

P L U I E. Quand un homme a quelque forte protection, ou une grande fortune, on dit, qu'il est à couvert de la *pluie*, qu'il s'est mis à l'abri de la *pluie*.

Rosée de Mai, & *pluie* d'Avril, valent mieux que le chariot du Roi David.

Après la *pluie* le beau tems ; signifie, que la joie succéde ordinairement à la douleur.

Se cacher dans l'eau de peur de la *pluie* ; se dit de ceux, qui, pour éviter un inconvénient, s'exposent à un autre encore plus grand.

P L U M E. Quand on a gagné de l'argent à quelqu'un au jeu, ou par quelque adresse, on dit, qu'on a eu de ses *plumes*.

Cela s'est trouvé au bout de ma *plume* : se dit des choses qu'on écrit sans les avoir préméditées.

C'est la Corneille d'Horace, qui est parée des *plumes* d'autrui ; se dit d'un Auteur qui dérobe les pensées des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une société

ciété, que c'est la *plume* de l'Aigle qui dévore les autres.

Qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la *plume*.

Etre au poil & à la *plume*; être prêt & capable d'entreprendre quelque chose que ce puisse être; être accoutumé à tout. Et je vous ferai voir que je suis au poil & à la *plume*. *Mol.*

PLUMER. Ruiner, sucer une personne, lui attraper tout son argent.

Plumer la poule sans la faire crier; dérober ou enlever quelque chose avec adresse, & sans que personne s'en plaigne; s'emparer d'une chose sans bruit en cachette. Ce grand faiseur de Lareins, *plume* la poule sans la faire crier.

POCHE. On dit, qu'on tient une affaire dans sa *poche*; c'est-à-dire, qu'on est bien assuré du succès.

On dit, qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ses *poches*; pour dire, qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER au beurre noir; meurtrir, froisser:

> Les yeux *pochés* au beurre noir,
> Lui dit tout bas, jusqu'au revoir. *Scar.*

POELE. Il n'y a point de plus empêché, que celui qui tient la queue de la *poële*: pour dire, qu'il est plus difficile de conduire une affaire, que d'en parler, ou de la controller.

POETE croté; mauvais Poëte. Cent petits *Poëtes* crotés, vrais chardons du Parnasse. *Th. Ital.*

POETISER. Faire des vers; mot satyrique, pour rimer mal.

POIDS. On dit, qu'on achèteroit une chose au *poids* de l'or; c'est-à-dire, qu'on en donneroit tout ce qu'on voudroit la vendre.

Les petits *poids* ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit pour tromper ceux qui louent fort quelque chose qu'on leur montre, dans la pensée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité: J'ai le *poignard* de même.

POIL. Lorsqu'un homme est bien propre & bien ajusté, on dit, qu'un *poil* n'y passe pas l'autre.

Il lui a eu le *poil*: signifie, qu'il lui a gagné quelque argent, qu'il lui a fait quelque affront.

On dit d'un poltron: Qu'il se laisseroit arracher la barbe *poil* à *poil*.

POINDRE. Piquer, aiguillonner :

Et quand la faim les *point*.
Regn.

POING. On dit en se moquant d'un homme qui fait le malade : Il a la tête plus grosse que le *poing*, & si elle n'est pas enflée.

Il ne vaut pas un coup de *poing*; se dit d'un enfant qu'on a de la peine à élever.

POINT. Tout vient à *point* à qui peut attendre; c'est-à-dire, qu'à la fin on trouve l'occasion de faire quelque chose.

Vous touchez là un grand *point* ; signifie, ce que vous dites là est essentiel.

Deux personnes ne chaussent pas à même *point* ; signifie, que leurs humeurs, leurs inclinations ne conviennent pas.

Accommoder quelqu'un de tout *point* ; pour dire, le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles.

A ses bons *points* & aisément ; à sa commodité, à son aise, à son loisir.

POINTE. On dit d'un opiniâtre ; qu'il ne quittera rien qu'à la *pointe* de l'épée, qu'on ne l'y oblige à vive force.

Etre en *pointe* de vin; avoir un peu de vin dans la tête, être gai & de bonne humeur. Etoit tellement en *pointe* de vin.

POINTURE. Piqueure, blessure.

POIS. Vous me regardez de travers, vous ai-je vendu des *pois* qui ne cuisent point?

Que ce soient *pois*, que ce soient féves : se dit en parlant des choses dont on donne le choix indifféremment.

S'il me donne des *pois*; je lui donnerai des féves ; signifie, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille,

POISSON. On dit d'un grand goulu, qu'il avaleroit la mer & les *poissons*.

On dit d'un présent qu'un pauvre fait à un riche ; que c'est un petit *poisson* pour en avoir un gros.

La sausse vaut mieux que le *poisson* ; c'est-à-dire, que l'accessoire vaut mieux que le principal.

Quand on a convaincu un homme, on dit, qu'on l'a rendu muet comme un *poisson*.

Il ne sçait à quelle sausse

er ce *poiſſon*; ſe dit de
qui a de la peine à di-
quelque affront; quel-
jure.

ITRAIL. Poitrine,
ac:

e vos yeux fulminans mon
poitrail riſſolé. *Th. Ital.*

IX. On dit d'une per-
fort noire; qu'elle eſt
comme *poix*.

a tient comme *poix*; ſe
ne choſe, qui tient fort
qu'autre.

LISSON. Folâtre,
, joueur, rieur; vaga-
& débauché. Tenez
me, je ſuis *poliſſon* au
ne degré. *Th. Ital.*

LISSONNER. Fo-
, badiner, faire des
s, bouffonner; dire
olibets; jouer, tirail-
aire le ſot & l'innocent.

OLISSONNERIE.
l'enfans, ſotiſes, niai-
tour d'eſpiégle, bouf-
rie. J'en eſſuie bien de
ſſonnerie des petits-maî-
Th. Ital.

MME. On appelle
de diſcorde, le ſujet
ccaſion, qui a mis la
de; c'eſt auſſi la choſe
ntieuſe, que pluſieurs
nes veulent avoir, par
n à celle qui mit de la
ie entre les trois Déeſſes
ntiquité.

Il a emporté la *pomme*; ſe dit de celui, qui a emporté le prix, ou la choſe conteſtée.

On dit de ceux, qui ne tiennent pas leur colére; qu'on les appaiſera comme un enfant avec une *pomme*.

PONDRE. Je t'en *pons*; ce qu'on dit à une perſonne en ſe moquant d'elle, lorſqu'elle demande quelque choſe. Malgré moi je t'en *pons*. *Haut.*

PONT. La Foire eſt ſur le *pont*; pour dire, qu'il ſe faut hâter d'aller faire quelque choſe.

Laiſſer paſſer l'eau ſous les *ponts*; c'eſt-à-dire, ne ſe mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas.

On appelle le *pont* aux ânes, une legére difficulté, qui arrête d'abord les ignorans, ou les ſtupides. Quelques-uns prétendent que c'eſt tout le contraire, & que *pont* aux ânes eſt un moyen facile qu'on préſente aux ignorans pour ſortir d'une difficulté, qui les embarraſſe.

PONTIFICAT. On dit d'un homme, qui marche avec beaucoup de pompe & d'éclat: Qu'il marche en grand *pontificat*.

PONT-LEVIS de cul; chauſſes, culottes, haut de

chausses. Chausses à la martingale, qui est un *pont-levis* de cul. *Rab.*

POPULOS. Enfant. Nous trouvons belles ces images de *populos*. *Scar.*

PORC. A chaque *porc* vient la saint Martin : c'est le tems où on tue les porcs.

Il est comme le *porc* à l'auge : Se dit de celui, qui est dans un lieu où il a tout à souhait.

PORTE. Cela est charmant comme la *porte* d'une prison.

Gagner la *porte*; s'enfuir. Pourquoi gagner la *porte?* *Haut.*

PORTE-COCLUCHON. Moine, Religieux, Mendiant.

> Ainsi ces *porte-coclucbons*,
> Qui sont gras comme des cochons. *Mol.*

PORTE-MANDILLE. Laquais, valet, basque:

> Moi qui croyois marcher des mieux pour une fille,
> Qui l'aurois disputé contre un *porte-mandille*. *Scar.*

PORTER. Autant vaut traîner que *porter*; pour dire, qu'on ne gagnera pas plus d'une façon que d'une autre.

Chacun *porte* sa croix en ce monde; signifie, que chacun a son affliction.

Il montre tout ce qu'il *porte*; pour dire, honnêtement, qu'il découvre ce qu'il devroit le plus cacher.

Vous n'en *porterez* pas le péché en terre ; c'est-à-dire, qu'on ne demeurera pas impuni.

Porter l'endosse ; porter seul la peine, & le dommage. De quoi je *porterai* seul l'endosse.

Le *porter* beau; faire figure & parade.

PORTE-RESPECT. Epée, poignard ; c'est un terme de bretteur:

> Foin, que n'ai-je pris avec moi mon *porte-respect!* *Mol.*

PORTEUR. On dit en recevant une grande lettre: Le *porteur* dira le reste.

On appelle *porteurs* de rogatons, des Poëtes misérables, ou des gueux, qui tâchent à attraper quelque piéce d'argent des riches, en leur présentant quelques vers, ou des billets de recommandation.

PORTRAIRE. Dépeindre, faire le portrait de quelqu'un :

> Elle épouse un Marquis, qu'on vient de me *portraire*. *Corn.*

POSER. D'une absurdité

qu'on *pose*, il en naît mille autres.

POSSESSION. Il est en *possession* de dire ou de faire tout ce qu'il veut; signifie, qu'il en a l'habitude, ou qu'il en a pris la liberté.

POSTE. La *poste* de Ville-Juive, Long-Boyau.

POSTERES. Montrer les *posteres*; s'enfuir, tourner le dos, jouer des talons:

> Et lors la crainte d'être pris,
> Lui faisant montrer les *posteres*. *Scar.*

POSTICHE. Faux, supposé; emprunté, imité:

> On a parlé de vous notre Comte *postiche*. *Haut.*

POSTPOSER. Mettre après; c'est le contraire de préférer.

> Qu'au malheur que je crains je *postpose* l'acquêt. *Regn.*

POSTULER. Rechercher, briguer, demander. Cela veut dire que je *postule* une place de l'Académie. *Pal.*

POT. Quand un foible plaide contre un puissant; on dit: Que c'est un *pot* de terre contre un pot de fer.

On dit d'un homme assidu à la table d'autrui, qu'il est à *pot* & à rôt.

Il va & vient comme pois en *pot*; pour dire, qu'il est inquiet, qu'il fait plusieurs allées & venues.

On dit ironiquement, qu'on en garde pour quelqu'un dans un petit *pot* à part; pour marquer, qu'il a une vaine prétention.

Un *pot* fêlé dure longtemps, se dit, lorsqu'on veut faire entendre, qu'un homme, quoiqu'infirme & mal sain, ne laisse pas de pouvoir vivre longtemps.

On dit d'une chose fêlée; qu'elle sonne comme un *pot* cassé.

On dit en jouant à Colin-Maillard: Gare le *pot* à la graisse; c'est-à-dire, prenez garde de vous faire une bosse.

Le *pot* au vin. La tête, où les vapeurs du vin se font le mieux sentir. Si Dieu me sauve le moule du bonnet, c'est, le *pot* au vin, disoit ma mere grand. *Rab.*

POTAGE. Pour tout *potage*; en tout & par tout, en cette maniére. Que vous n'êtes pour tout *potage* qu'un faquin de Cuisinier. *Mol.*

POTELE'; gras, se portant bien, dodu. *Haut.*

> Fringants, biens assortis, grands, ronds & *potelés*. *Haut.*

POU. Un *pou* affamé, se dit d'un homme gueux, & ardent au gain.

On dit d'un homme ladre

& avare, qu'il écorcheroit un *pou* pour en avoir la peau.

Il se laisse manger aux *pous*; se dit d'un mal-propre.

POUACRE; avare, taquin sale, dégoutant, crasseux; on dit: Que c'est un vilain *pouacre*, lorsqu'on parle d'une personne sale.

POUCE. Si on lui en donne un *pouce*, il en prendra long comme le bras, se dit à celui, qui abuse de la liberté qu'on lui donne.

Poudre. Jetter de la *poudre* aux yeux, voyez *Jetter* la poussiere &c. Ce proverbe peut venir des jeux Olympiques où les plus habiles lançoient derriere eux une poussiere, qui incommodoit ceux, qui suivoient.

On dit aussi de la *poudre* d'oribus; pour se moquer de ces poudres ausquelles les Charlatans attribuent de merveilleuses vertus, comme si elles étoient d'or, ou pouvoient faire l'or.

On dit de la *poudre* de prelimpinpin, en parlant des choses, qui n'ont aucune vertu.

POUDREUX. Il a les pieds *poudreux*, pour dire, qu'il est gueux, & insolvable.

POUE. Pour exprimer le bruit & l'éclat que fait un arme à feu qu'on décharge. *Poue*. *Mol.*

POUF. Pour exprimer le bruit de canon. Quelque volée de canon? *pouf*.

Cela fait *pouf*. Dicton usité, qui signifie, cela brille, cela fait figure, cela a de l'éclat, cela est beau, cela fait du bruit, du fracas, parlant d'une personne, qui se distingue par sa dépense.

POULE. Un bon Renard ne mange jamais les *poules* de son voisin; c'est-à-dire, que quand on veut faire quelque chose de mal, il ne faut pas être en pays de connoissance.

Plumer la *poule*, pour dire, être soldat, vivre chez les paysans, voler avec quelque sorte d'autorité.

Il est frisé comme une *poule* mouillée, se dit pour se moquer d'un homme, qui a les cheveux plats.

On dit d'un homme extrêmement heureux, que c'est le fils de la *poule* blanche.

Faire le cul de *poule*; se dit, quand on joint le pouce & les doigts de la main ensemble.

Quand les levres d'une bouche avancent trop; on dit: Quelles sont le cul de *poule*.

On dit de celui, qui s'em-

barrasse de peu de chose, qu'il est embarrassé, empêché comme une *poule* à trois poussins.

Poule *mouillée*; lâche, timide, peureux, homme, qui n'a non plus de courage qu'une poule.

Là comme des *poules* mouillées,
Les ames des corps dépouillées. *Scar.*

Courir la *poule*; aller en maraude, aller à la picorée, aller à la petite guerre. Et qu'ils avoient couru la *poule*. *Rab.*

POULETS, billets tendres, lettres d'amour.

POULS. Se tâter le *pouls*; mesurer ses forces, se consulter soi même.

Je sonde ma portée & me tâte le *pouls*. *Regn.*

POUPON; Diminutif; enfant, petit garçon ou petit fille. C'est dans l'espérance de voir naître de petits *poupons*. *Haut.*

POURCEAU. Aller de porte en porte comme le *pourceau* de Saint Antoine, se dit, quand on va quêter ou écornifler chez diverses personnes.

Donner des fleurs aux *pourceaux*; donner quelque chose à gens ignorans & qui ne le meritent pas; parler éloquemment à des sots, & qui ne connoissent point le prix ni la beauté de ce qu'on leur dit.

Faire là des sermons si beaux,
C'est donner les fleurs aux *pourceaux*. *Scar.*

POURÇEAUGNAC. C'est le titre d'une des Comédies de Mr. Moliere, où un Gentilhomme Limousin portant ce nom est tourné en ridicule, à cause de ses extravagances, tant dans ses manieres d'agir que dans la bizarrerie de ses habits grotesquement assortis. Monsieur Moliere a si bien représenté le caractére sot & ridicule des Provinciaux dans la personne de M. de Pourceaugnac, & la piéce a été si généralement applaudie, que pour éterniser la mémoire de son auteur, on appelle encore aujourd'hui *pourceaugnacs*, toutes les personnes ridicules, & qui sont habillées sans art & grotesquement. Ne dit-on pas, voilà un vrai *pourceaugnac*?

POURCHAS; poursuite, rencontre, conjoncture.

Le Fauconier plut très-fort à la Dame,
Et n'étant homme en tel *pourchas* nouveau. *La Font.*

Ses *pourchas* lui valent mieux, que ses rentes.

POURFENDRE; fendre en deux.

> Si piquoit moins de belles hardes,
> Que de *pourfendre* un Chevalier. *Scar.*

POURMENOIR; promenade, lieu divertiſſant, de plaiſance où l'on va ſe promener.

> Mais parmi ces beaux *pourmenoirs*,
> Je ne trouve point la cuiſine.

POURPARLER. Etre en *pourparler* : conférer, traiter, conclure, compoſer avec quelqu'un. Je l'ai pris ce matin ſur la toilette d'une Ducheſſe, avec qui je ſuis en *pourparler*. *Rab.*

> Longs *pourparlers* avec ſon amant n'étoient permis. *La Font*

POURPOINT. Il y a un ſot dans ſon *pourpoint*, ſignifie, que c'eſt un ſot.

Quand on a mis quelqu'un en priſon ; on dit : Qu'on lui a donné un *pourpoint* de pierre.

On dit, qu'on met un homme en *pourpoint*, quand on l'a dépoüillé de ſon bien.

A brule *pourpoint*; de fort près.

> Et la tire à brule-*pourpoint*
> D'un petit arc qu'on ne voit point. *Scar.*

POURPRIS; contour, enceinte de murailles.

> Avez bien fait voir que Paris
> Ne tient pas tout en ſon *pourpris*. *Scar.*

POURRI. Cela n'eſt pas *pourri*; ſe dit pour ſe moquer de quelque vieux conte, ou hiſtoire, à quoi on ajoute peu de croyance.

POURSUIVRE un homme à cor & à cri. *Voyez Cor.*

POURVOIR. On dit, qu'un homme eſt *pourvu* de fil & d'aiguille, c'eſt-à-dire, qu'il eſt pourvu de tout ce qu'il lui faut pour réuſſir en une affaire.

POUSSE-CUL; archer; Sergens, ou archers de l'écuelle. Ce ſont des *pouſſe-culs* de par tous les Diables. *Th. Ital.*

POUSSER ſa pointe; pourſuivre avec vigueur ce qu'on a commencé, avancer chemin, gagner du temps; profiter de l'occaſion de parvenir au but qu'on ſe propoſe. C'eſt de *pouſſer* ſa pointe. *Mol.*

Pouſſer le tems à l'épaule; gagner le tems inſenſiblement, ſe ménager adroitement un délai de payer, ou de faire quelque choſe.

La patience qu'on *pouſſe* à bout devient fureur.

Quand quelqu'un manie des armes ; on dit : Laissez cela, vous ne sçavez pas, qui peut vous *pousser*.

POUVOIR. Tel partit qui n'en peut mais ; c'est-à-dire, il porte la peine d'une faute dont il n'est point coupable.

Si jeunesse sçavoit, & vieillesse *pouvoit*, jamais rien ne manqueroit ; signifie, si la jeunesse avoit l'experience, & la vieillesse la force.

PRE'. Cela est verd comme *pré* ; pour dire, fort verd.

Epargne de bouche vaut rente de *Pré* ; se dit, parce qu'il n'y a pas de meilleurs fonds, ni dont le revenu soit si assuré, que celui des prés.

On dit, qu'on aime mieux un homme ou une fémme en terre qu'en *pré* ; pour signifier, qu'on les aime mieux morts que vivans.

Se trouver sur le *Pré* ; se battre en duel. Il va souvent sur le *pré*. Et moi sur le *pré* ; en ce sens-ci signifie la place, le lieu, ou, le champ destiné à un combat.

PRECHER. Vous avez assez *prêché* pour boire un coup.

On a beau *prêcher* à qui n'a cure de bien faire.

Prêcher sur la vendange ; parler tandis que le verre est plein, cette maniere de parler se dit à table d'un homme, qui parle sans relâche & qui ne boit point ; sert aussi à faire ressouvenir une personne de boire, & qu'il est tems qu'elle se taise.

> Messire Jean, c'étoit certain Curé,
> Qui *prêchoit* peu sinon sur la vendange. *La Font.*

PREDICAMENT ; réputation, renommée. Chez qui les Dames, même les plus qualifiées, ne sont pas toujours dans un bon *prédicament*. *Gil. Blas.*

PRELATER. Prendre l'air grave, & majestueux d'un prélat ; Montagne s'est servi de ce terme, & je crois qu'il faut lire ainsi ce vers de la Fontaine dans la fable du *Meunier, du fils & de l'âne.*

> L'âne se *prélatant* marche seul devant eux.

On trouve dans toutes les éditions se *prélassant*.

PREMIER. Il vaut mieux être le *premier* de sa race que le dernier ; pour dire, qu'il vaut mieux n'être pas d'une naissance considérable, & se faire distinguer par son mérite, que d'être d'une haute naissance sans avoir d'autre mérite que celui de ses ancêtres.

On dit pour désigner un grand nombre : Il y a cent personnes, sans compter le *premier*.

Le *premier* venu; c'est-à-dire, la premiere chose qu'on rencontre.

Prendre. Il a *pris* un rat; c'est-à-dire, qu'il a manqué une occasion, ou une affaire.

Il a été *pris* sans verd, signifie, qu'il a été attrapé de maniere, qu'il n'a pu se sauver.

Il a été *pris* pour un homme de son pays, veut dire, pour sot, pour dupe.

Il faut *prendre* le tems comme il vient.

Prendre Saint Pierre pour Saint Paul, c'est-à-dire, prendre l'un pour l'autre.

Prendre les Lievres au son du Tambour ou au Tambourin; entreprendre ouvertement & avec éclat ce qui se devroit faire en cachette & finement.

Prendre le tison par où il brule, pour dire, prendre une affaire, ou une chose, autrement qu'il ne faut.

Qui *prend* s'engage, c'est-à-dire, que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des présens, s'assujettissent à ceux, qui les obligent.

PRÈS. On dit, qu'un homme est près de ses *piéces*, pour dire, qu'il n'a plus guére d'argent.

Ne vouloir entendre parler d'une chose ni de *près* ni de loin, c'est-à-dire, n'en vouloir entendre parler en aucune façon.

Presser de *près*, prendre de *près*, signifie, presser un homme de quelque chose vivement, particulierement lorsqu'il n'est pas en état d'y satisfaire.

Le Peuple appelle, planter un si *près*; se loger, ou s'établir proche de quelqu'un: en faisant allusion à Cypres.

PRESENT. Les *présens* valent mieux que les absens, faisant équivoque du don avec la présence de quelqu'un.

Les petits *présens* entretiennent l'amitié.

PRESENTER le Chat par les pates; *Voyez Chat*.

Il ne faut pas laisser échapper l'occasion quand elle se *présente*.

A la *presse* vont les foux, pour dire qu'il n'est pas d'un homme sage d'aller en un lieu, où il peut être incommodé de la foule.

PRESSOIR; taverne, cabaret.

Si je n'entrois dans le pressoir.

On dit d'une personne qu'on a fait rougir, qu'elle est devenue rouge comme la sebille d'un *pressoir*.

PRESTE; vite, alerte. Dépêchez, soyez *preste*, car j'ai hâte. *Haut.*

PREST. Ce n'est pas viande *prête*: se dit d'une chose qui tirera en longueur.

PRETANTAINE. Courir la *prétantaine*. Pour courir çà & là, battre le pavé, être vagabond.

Pretantaine. Ce mot a été fait du bruit que font les Chevaux en galopant, *pretantan*, *pretantan*, *pretantaine*.

PRETER. C'est un *prêter* à jamais rendre: se dit, quand on prête à un insolvable, ou à un ingrat.

Prêter une charité, ou des charités à quelqu'un, c'est-à-dire, supposer malignement qu'il a dit ou fait quelque chose à quoi il n'a point pensé.

On appelle *Prêtre* Martin, un homme qui chante, qui interroge, & qui répond.

PREVOT. On dit d'un scélérat, qu'il craint le *Prevôt*, qu'il croit voir toujours le *Prevôt*.

PREUX; vaillant, courageux, généreux. Ah, *preux* Chevalier. *Th. Ital.*

PRIER un homme de son deshonneur: se dit, quand on lui fait quelque demande incivile, qu'il n'est pas juste qu'il accorde.

Quand on voit mener quelqu'un au supplice, on dit, que ce n'est pas pour avoir toujours *prié* Dieu.

On dit ironiquement, que quelqu'un *prie* Dieu, quand il jure beaucoup.

La viande ne *prie* point les gens, se dit d'un méchant repas.

PRIMER, vient du jeu nommé de la prime, & signifie, se distinguer, briller, avoir l'avantage, s'élever. Ces diseurs de rien qui veulent toujours *primer* par tout.

PRIME-VERE; printems, afin qu'à la *prime-vere* ils eussent beuf de saison à tas. *Rab.*

PRINCE. On dit des jeux qui vont à fâcher ou à blesser quelqu'un, que ce sont jeux de *Prince*, qui ne plaisent qu'à ceux qui les font.

Les *Princes* ont beaucoup d'yeux, & beaucoup d'oreilles, se dit, parce qu'on leur rapporte tout, & qu'ils voient

& entendent tout par leurs espions.

Vivre en *Prince*, avoir un équipage de *Prince*, être vêtu en *Prince*, &c. signifie, vivre splendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu.

PRINCIPAL. C'est la *principale* piéce du sac, pour dire, c'est ce qui est le plus nécessaire dans toutes sortes d'affaires.

PRINTANIER; jeune, qui est au printems de son âge.

> La fille, à mon avis, n'est pas fort *printaniere*. *Haut.*

PRISE'E. Lorsqu'une fille a refusé de bons partis, & qu'elle a vieilli sans être mariée, on dit, qu'elle est demeurée pour la *prisée*.

PRISER. On dit d'un homme qui estime trop ce qui lui appartient, & qui le veut trop faire valoir; qu'il *prise* trop sa marchandise.

PRISON. La *prison* de Saint Crépin. Signifie un soulier qui est étroit & qui blesse le pied; ce qui se dit en faisant allusion à S. Crépin patron des Cordonniers.

PROCESSION. On appelle *procession* une longue suite de gens qui vont à la file l'un de l'autre.

On ne peut pas sonner & aller à la *procession*: c'est-à-dire, faire deux choses qui demandent la présence en des lieux différens.

PROCUREUR. Celui qui agit par *Procureur* est souvent trompé en personne.

PROMENER. Va te *promener*, tu auras des chausses; signifie, retirez-vous, allez-vous-en; ce qui se dit à un homme qu'on chasse, ou qu'on méprise.

PROMESSE de Grand, n'est pas héritage, qui s'y fie est un sot.

PROMETTRE. Il se ruine à *promettre*, & s'acquite à ne rien tenir.

Ce n'est pas tout de *promettre*, il faut tenir.

Promettre & tenir sont deux.

Il y a grande différence entre *promettre* & tenir: c'est-à-dire, qu'il y a beaucoup de gens qui promettent, & qui ne satisfont pas à ce qu'ils ont promis.

PRONER. Louer.

PRONEUR. Petit faiseur, & grand *prôneur*.

PRONONCER. On dit ironiquement à celui qui a dit son avis mal-à-propos sur quelque chose: Voilà Monsieur qui a *prononcé* sa sentence.

PROPHETE. On dit de celui qui devine mal : Il est *Prophête* comme une vache, il est *Prophête* du passé, il devine les Fêtes quand elles sont venues.

PROU ; assez, suffisamment, beaucoup :

> J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture. *Mol.*
> Qu'ils ne se goberoient leurs petits peu ni *prou*
> *Prou* de pardons il avoit rapporté,
> De vertu peu, chose assez ordinaire. *La Font.*

PROUVER. Qui *prouve* trop, ne prouve rien; signifie, que souvent à force de vouloir trop persuader une chose, on la rend moins croyable.

Il cotte & *prouve*; se dit de celui qui n'allégue rien qu'il ne prouve sur le champ.

PRUDOTERIE :

> Chaque époux la pronoit à sa femme chérie,
> D'elle descendent ceux de la *Prudoterie.*

PRUNE. Pour des *prunes*; c'est pour peu de chose.

PRUNEAU. On dit ironiquement d'une personne noire ; qu'elle est blanche comme un *pruneau* relavé.

PRUNELLE. Jouer de la *prunelle*; jetter des oeillades, faire quelque signe des yeux.

Conserver une chose comme la *prunelle* de l'œil; C'est, la conserver soigneusement, précieusement.

PRUNIER. Il est sot comme un *prunier*.

PSEAUME. C'est un Breviaire à l'usage de Fescamp, à trois *Pseaumes* & trois Leçons, & rien du tout, si on ne veut.

PUCE. Menacer les gens de leur secouer leurs *puces*, pour signifier, qu'on les étrillera bien, qu'on leur donnera bien de la peine.

A la sainte Luce les jours croissent du saut d'une *puce*; signifie, de bien peu. Ce qui marque que ce proverbe a été fait avant la réforme du Calendrier : parce que la sainte Luce dans l'ancien Calendrier est au 23. de Decembre, & seulement au 13 dans le nouveau.

PUCELLE. Les doctes *pucelles*; signifie les neufs Muses, les neufs Sœurs qui président à la Poësie. J'ai rangé parmi les nourrissons qui sont chers aux doctes *pucelles*. *La Font.*

PUER ou PUIR. Les paroles ne *puent* point.

On dit populairement à celui qui a mal rencontré dans les jeux où il faut de-

viner quelque chose : Il y *put*.

PUISER. Il ne faut point *puiser* aux ruisseaux, quand on peut puiser à la source; ou : Il n'est rien tel que de *puiser* à la source ; pour signifier, que tant qu'on peut il faut essayer de remonter jusqu'à l'origine des choses, pour en être bien instruit.

PUITS. La vérité est cachée au fond du *puits* ; pour dire, qu'en toutes choses on a beaucoup de peine à découvrir la vérité.

Il faut puiser tandis que la corde est au *puits* ; signifie, qu'il faut travailler à faire sa fortune, pendant qu'on en a l'occasion.

Ce qu'on lui dit tombe dans un *puits* ; se dit d'un homme fort secret.

PUNAISE. Cela est plat comme une *punaise* ; se dit, pour se moquer de quelque chose de bas.

Avoir le ventre plat comme une *punaise* ; c'est-à-dire, avoir le ventre vuide.

PUNIR. Dieu le *punira* ; pour dire, qu'un crime ne demeurera point impuni.

Le voilà bien *puni* ; signifie, bien mortifié de n'avoir pas obtenu ce qu'il prétendoit.

PURE'E septembrale ; vin. L'indisposition qui lui étoit advenue par trop humer de *purée* septembrale. *Rab.*

PUSILLANIME. Lâche, sans courage. Et je hais ces cœurs *pusillanimes*. *Mol.*

PUTH. Pour marquer du mépris, & sert à exprimer le bruit & l'action d'une personne qui crache. C'est mal répondre, *puth*, misérable critique. *Bours.* Interjection, pour hé, ho, fi.

PYLE. Bucher, un monceau de bois :

> Elle fit dresser une *pyle*.
> *Scar.*

Q.

QU.

QUADRUPEDE. Animal à quatre pieds, cheval, ou mulet :

> Et qui dit que verser un char,
> A tout *quadrupete* est un vice.
> *Scar.*

QUANQUAN. Faire un *quanquan*, un grand *quanquan* de quelque chose ; c'est, faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

QUANT. Tenir son *quant* à moi ; garder un air sérieux, prendre un ton de voix qui marque de l'auto-

rité ; s'enorgueillir. Quantité tiennent leur *quant* à-moi. *Abl.*

QUART. Il daube sur le tiers & le *quart*; il raille tout le monde.

Médire du tiers & du *quart*; médire de toutes sortes de personnes.

Le *quart* d'heure de Rabelais ; c'est le moment durant lequel un hôte fait l'écot, parce qu'il faut payer la dépense, & que cela ne fait pas plaisir.

QUARTERON. On dit d'une chose qu'on estime, qu'on ménage, qu'il n'y en a pas trois douzaines au *quarteron*.

QUARTIER. Lorsqu'une femme est curieuse d'apprendre & de debiter toutes les nouvelles de son quartier, on dit : Qu'elle est la gazette du quartier.

QUASIMODO. On dit de ceux qui demandent un long terme, qu'ils renvoient les gens à la *Quasimodo*.

QUATRE à quatre, & le reste en gros.

Quand quelqu'un veut faire absolument une chose qu'on tâche d'empêcher, on dit, qu'il se fait tenir à *quatre*.

Il a couru les *quatre* coins & le milieu de la ville ; pour dire, qu'il a bien fait du chemin pour quelque affaire ou perquisition.

Marcher à *quatre* pates ; c'est, quand on marche avec les mains & les pieds.

Crier comme *quatre*; faire du bruit comme *quatre*; c'est-à-dire, beaucoup.

QUENOTES ; dents, petites dents :

Petites *quenotes* jolies. *Mol.*

Mot qu'on dit aux enfans pour leur faire ouvrir la bouche & voir leurs petites dents.

QUERIMONIE; plainte, lamentation,

Finissez, finissez, votre *querimonie*. *Scar.*

QUERIR. Si on l'envoyoit *querir* de l'eau à la riviére, il n'en trouveroit point ; se dit d'un valet malhabile.

QUESIQUESI. Pour exprimer le bruit d'une meule d'émouleur. *Th. Ital.*

QUESTION. Il ne lui faut point donner la *question* pour sçavoir ses secrets ; se dit d'un indiscret qui parle trop.

QUETE. Quand une personne est réduit à l'aumône, on dit, qu'elle vit de *quête*.

Ce n'est pas tout de prêcher, il faut faire la *quête* ;

l'Hôpital. Et les plus argus sont de vrais *quinze-vingts*. *Th. Ital.*

QUI-PRO-QUO. Brouillamini, embarras, confusion. Voici du *qui-pro-quo*. *Haut.*

> Et puis que le hazard a fait ce *qui pro quo*.

QUITTANCE. Les lunettes & les cheveux gris sont des *quittances* d'amour; signifie, qu'on ne doit plus songer à la galanterie en cet état.

QUITTE. Quand on a compté avec quelqu'un, & qu'on l'a payé, on dit : Nous voilà *quitte* à *quitte* & bons amis.

QUITTER. On dit, qu'on ne *quitteroit* pas sa part aux chiens de quelque chose, quand on y conserve des prétentions.

Qui *quitte* la partie la perd.

Il ne *quitte* rien du sien; se dit de celui qui renonce à une chose où il n'avoit point de droit.

Quand un homme est attaché opiniâtrement à quelque chose, on dit, qu'il n'en *quittera* rien que par le bon bout.

QUOLIBET. Raillerie, plaisanterie, conte facétieux, mauvaise pointe; équivoque grossiére, rebus; jeu de mots, mot méchant.

> Non ce n'est que pour rire,
> Et répondre à tes *quolibets*. *Mol.*

R.

RA.

RABAJOIS. Sévére, rebarbatif, sérieux, qui n'entend point raillerie :

> Le plus vaillant des Gregeois,
> Diomède, ce *rabajois*. *Scar.*

RABAISSER le caquet de quelqu'un.

RABATTRE; *voyez Compter*. J'en *rabats* quinze; c'est-à-dire, j'ai perdu beaucoup de l'estime que j'avois pour lui.

On dit à ceux qui ont un habit neuf, qu'il leur faut *rabattre* les coutures; quand on les frape légérement : par allusion à ce qu'on dit des Tailleurs, qu'ils rabattent les coutures, quand ils les cousent une seconde fois.

RABOUGRI. Arbre *rabougri*, c'est un arbre qui ne profite point.

RABLE. Echine, le dos, les reins.

> Les coups sur votre *rable* assenez avec joie. *Mol.*

RABROUER; gronder,

apostropher, rembarer quelqu'un. *Rabrouez* les auditeurs & arrêtez ceux qui voudront sortir. *Abl.*

RACINE. Prendre *racine* en un lieu ; c'est, s'y établir. On le dit aussi de celui qui fait des visites trop longues & importunes.

RACLER le boyau ; jouer mal du violon ou de quelqu'autre instrument à corde.

Cela est *raclé* ; c'est une affaire faite.

RACLEUR de boyau ; mauvais Musicien, mauvais joueur de violon, qui écorche l'oreille par les rudes gémissemens de son instrument.

RACROCHER. Rattraper, prendre à l'impourvu, surprendre, recouvrer :

> Enfin je vous *racroche*, Mon argent bien aimé, rentrez dedans ma poche. *Mol.*

Se *racrocher* ; se raccommoder, faire la paix, renouer amitié. Résolut de se *racrocher* avec la fortune.

RADIEUX. Eclatant, brillant.

> Tandis qu'à l'autre banc le Prélat *radieux*. *Desp.*

RAFLE. On dit au jeu de dez : Après *rafle* guafle ; c'est-à-dire, qu'il est rare de faire deux bons coups de suite.

Faire *rafle* ; c'est, enlever tout sans rien laisser.

RAFLER. Prendre avec violence, enlever. Et allez *rafler* le poulet. *D. Quic.* Pour dire, manger sans rien laisser.

RADOTEUR ; rêveur, qui dit des sotises, extravagant ; vieillard grondeur & accariâtre.

> Je vois trop sur quel ton le *radoteur* s'excuse.

RADOTER. Dire des réveries :

> Comme beaucoup de gens là-dessus il *radote*. *Haut.*

RAGAILLARDIR ou REGAILLARDIR. Renouveller, réjouir. Cinq ou six coups de bâton ne font que *ragaillardir* l'amitié. Et je voudrois que vous la puissiez un peu *regaillardir*. *Mol.*

RAGE. Dire *rage* de quelqu'un : c'est à dire, en dire tout le mal imaginable.

Faire *rage* ; faire du bruit, être en furie ; gronder, faire carillon, être fort en colère.

> Si-tôt qu'elle y sera vous verrez faire *rage*. *Scar.*

RAGOT. Petit homme, qui est gros, mal fait, court & membru. Quoi ? ce vieux

ragot est l'amant de votre fille. *Th. Ital.*

RAILLERIE. Sans *raillerie* : signifie, sérieusement, tout de bon.

On dit d'un critique, d'un homme sevére, qu'il n'entend point *raillerie* ; qu'il veut faire toutes choses à la rigueur.

RAILLEUR. Les *railleurs* sont souvent raillés; c'est-à-dire, qu'on se moque souvent de ceux qui vouloient se moquer des autres.

RAIPONSE. Cet homme a mangé des *raiponses* : se dit, quand il s'est ruiné à cautionner les autres : par une mauvaise allusion au mot de réponse.

RAIRE. Pour raser, faire la barbe.

> Et ce qui plus me desespere,
> Barbier ne me pouvant plus
> *raire.* *Scar.*

Il ne se soucie ni des *rais* ; ni des tondus. Ce proverbe est originaire de Troyes en Champagne, où il y avoit une famille bourgeoise nommée *Rez*, qui êtoit si puissante en biens & en autorité, qu'elle étoit redoutable à tous les autres habitans. Mais l'un d'eux ennuyé de ce qu'on lui faisoit trop souvent des menaces de sa part, dit qu'il ne se soucioit ni des Rez, ni des tondus : ce qui passa en proverbe tant en cette ville-là, qu'ailleurs.

RAISINÉ. On dit, que c'est une méchante viande que le *raisiné*, qu'un homme ne veut point tâter du *raisiné*, quand on le presse inutilement de résigner un Bénéfice, ou une charge, dont il est pourvu, par une méchante allusion de raisiné à résigner.

RAISON. C'est la *raison* que chacun soit maître en sa maison.

Il vit selon Dieu & *raison* ; se dit d'un homme de bien.

Quand on se rend au sentiment d'une personne qu'on témoigne mépriser, on dit ironiquement ; La bête a *raison*.

On dit d'un coq à l'âne, d'un galimathias ; qu'il n'y a ni rime ni *raison*.

Où force domine, *raison* n'a point de lieu.

Comme de *raison* ; pour dire, comme il est juste.

Faire *raison* ; c'est lorsqu'une personne a bu un verre de vin à la santé d'un de la compagnie, on boit par reconnoissance aussi à la sienne. Je veux lorsqu'il m'aura fait

raison, que la coupe lui demeure.

† RAISONNER comme un cheval de carrosse ; c'est, raisonner de travers,

RAMASSER. Cette chose ne vaut pas le *ramasser*, ne mérite pas que l'on y songe.

RAME. J'aimerois autant être à la *rame*, tirer à la *rame* ; se dit, lorsqu'on est dans une servitude fâcheuse, ou qu'on est appliqué à un travail fort pénible.

RAMENER. On dit, qu'on a bien *ramené* quelqu'un ; pour dire, qu'on l'a querellé ; sur quelque chose qu'il avoit dite mal-à-propos.

RAMENTEVOIR. Rappeller à la mémoire, se ressouvenir :

> Ne *ramentevons* rien, & réparons l'offense. *Mol.*

RAMER. Il s'y entend comme à *ramer* des choux ; se dit de celui qui ne sçait pas faire une besogne.

RANCOEUR. Rancune, jalousie :

> Excuse par pitié ma jalouse *rancœur*. *Regn.*

RANDON. A grande *randon* ; de toute sa force ; avec précipitation :

> Votre Enée avec ma Didon
> S'enfuiront de grande *randon*. *Scar.*

RAPATRIAGE. Reconciliation, raccommodement.

> Quelque petit *rapatriage*. *Mol.*

RAPATRIER. Faire la paix, s'appaiser, se reconcilier avec quelqu'un :

> Je suis *rapatrié*, ce me semble, avec toi. *Haut.*

RAPE. Donner de la *rape* douce ; c'est, flater un peu.

RAPETASSER. Raccommoder :

> Polissant les nouveaux, les vieux *rapetassant*. *Regn.*

RAPIERE. Grande épée longue, vieille épée à l'Espagnole & à l'antique :

> Qui prétend avec vous exercer la *rapiére*. *Haut.*
> C'est à faire en tout cas à rendre la *rapiére*. *Scar.*

RAPSODIE. Amas confus de toute sorte de sotises, galimathias, assemblage desagréable. Grands Dieux ! Homére, en quel état sont les Heros de tes *rapsodies* ! *Abl.* Le réveiller par des *rapsodies*. *Th. Ital.*

RAQUETTE. C'est un grand casseur de *raquettes* ; se dit, pour se moquer d'un homme qui se vante de plusieurs choses qu'il n'a pas faites.

RARETE'. Pour la *rareté* du fait ; signifie, pour la singularité de la chose.

RASADE. Verre plein de vin jusqu'au bord. Puis encore une autre *rasade*. *Th. Ital.*

RASER la terre ; ne s'élever pas au dessus de son état & de sa condition, mener une vie privée & retirée du faste. Au lieu que ceux qui *rasent* la terre sont hors de danger. *Abl.*

RASIBUS. Tout ras, tout net :

Car la porte le prit *rasibus* à l'oreille. *Peis.*

RASSASIER. On dit à celui qui ne mange point à une bonne table ; qu'il est bien *rassasié* de la grace de Dieu.

RASSERENER. Rendre serein. La Dame séchant ses yeux, *rassérenant* son ame. *La Font.*

RAT. Fantaisie, vertige, caprice, boutade :

Etoit prêt à signer, lorsqu'il lui prend un *rat*.

La montagne est accouchée d'un *rat* ; voyez *Montagne*.

Quand un homme paye mal, ou en petites parties ; & qu'il donne des hardes & de mauvais effets ; on dit, qu'il paye en chats & en *rats*.

On dit d'un logis étroit, obscur & sale ; que c'est un nid à *rats*.

On dit, qu'une arme à feu a pris un *rat*, lorsque le chien s'est abattu, & que l'arme n'a pas pris feu. On le dit aussi de celui qui a manqué son coup en quelque autre sorte d'affaires.

Quand une personne est de fort petite taille, on dit, qu'elle n'est pas plus haute qu'un *rat*.

Rat de cave. Commis aux Aides, ainsi appellés, parce que le principal office de leur emploi est de visiter les caves. Je serois dans la suite un Conseiller du Roi, *rat* de cave, ou Commis :

Il faut se rendre esclave,
Tantôt d'un Receveur, tantôt d'un *Rat* de cave. *Corn.*

Se moquer des *rats* ; c'est, se moquer du qu'en dira-t-on, de l'inconstance de la fortune. Oui, j'aurai la toison ; c'est l'ordre du destin, je me moque des *rats*. *Th. Ital.*

Prendre des *rats* par la queue ; c'est, couper des bourses, filouter.

Avoir des *rats* ; se dit d'une personne qui est éveil-

lée, qui fait des plaiſanteries, & ſignifie: avoir l'eſprit folâtre, bouffon, étourdi, avoir un grain de folie; être étourdi, poliſſon; on peut dire à une perſonne qu'elle a des *rats* ſans craindre de la choquer; c'eſt une maniére de parler familiére; & avoir des *rats*; c'eſt le plus ſouvent une marque d'eſprit.

RATAFIA.

> Chez lui ſyrops exquis, *ratafias* vantés,
> Confitures ſur-tout volent de tous côtés. *Deſp.*

RATATINE'. Ce mot ſe dit d'une petite perſonne ramaſſée par une métaphore priſe des *rats*, qui étant pris ou ſurpris, ſe ramaſſent & rentrent pour ainſi dire en eux-mêmes.

RATE. S'épanouir la *rate*; c'eſt, ſe réjouir.

RATELE'E. Dire ſa *râtelée*; c'eſt, dire à ſon tour librement tout ce qu'on ſçait & penſe de quelque choſe.

Râtelée. J'en ai dit ma *râtelée*, ce que j'en penſois.

RATELIER. On appelle deux rangées de dents bien complettes, un beau *râtelier*, ſoit pour dire qu'elles mangent ben, ſoit pour dire qu'elles ſont belles.

Râtelier. Mettre le *râtelier* trop haut à quelqu'un; c'eſt, lui rendre une choſe, une affaire ſi difficile, qu'il n'y pourra réuſſir qu'avec bien de la peine.

Manger à plus d'un *râtelier*; ſignifie, tirer du profit de pluſieurs endroits différens.

RATIER. Homme folâtre, de bonne humeur, qui a de bonnes ſaillies, ou fait cent petits tours agréables.

RAVAUDER. Etre nonchalant, pareſſeux, lent à faire quelque choſe, s'amuſer.

RAVIGOTER. Soulager, faire plaiſir, remettre en bon état. On dit: Cela me *ravigote*, parlant d'un bon vin ou de quelqu'autre bonne choſe.

RAVISER. Il s'eſt *raviſé* en mangeant ſa ſoupe, ſe dit, quand quelqu'un s'eſt dédit d'une choſe qu'il avoit promiſe.

RAUQUE. Enroué, enrhumé:

> Nettoyons leur plaideur gozier,
> Tout *rauque* à force de crier.

REBIFFER. Dans le ſtyle comique ſignifie la même choſe que regimber. N'avez-vous pas de conſcience de vous *rebiffer* con-

tre un pauvre valet ; qui vous remontre si bonnement vos sotises? *Th. Ital.*

REBOUISER; filouter, déniaiser quelqu'un, faire une fourberie à une personne.

REBOUTER; Mot paysan ; refaire, delasser, remettre. Pour me *rebouter* tant soi peu de la fatigue que j'ai eue. *Mol.*

REBROUSSE; bizarre, capricieux. Et pour vaincre une humeur trop *rebrousse.*

REBUS. Parler *rebus;* parler par équivoque, s'énoncer obscurément, énigmatiquement.

D'envoyer vers M. Phebus,
Qui ne parle que par *rebus.*

Rebus de Picardie, menus propos, devises équivoques. Menage dit que ce nom vient d'un libelle que les Clercs de la Bazoche débitoient dans le carnaval, qui mentionnoit les Histoires qui s'étoient passées dans la Ville, & que ce libelle avoit pour titre: *De rebus quæ geruntur.*

RECETTE. On dit pour mépriser quelque personne, ou quelque chose, qu'on n'en fait ni *recette* ni mise.

RECEVOIR. Il est plus beau de donner que de *recevoir.*

Il fut *reçu* comme un Chien dans un jeu de quilles.

RECHIGNER; gronder, murmurer, répondre ou répliquer brusquement, se moquer de quelqu'un en faisant la grimace.

Qui toujours *rechignoit* &
réprenoit toujours. *Regn.*

Mange & *rechigne*, ainsi que fait un Chat auquel on donne un morceau frotté de moutarde. *La Font.*

RECOLLER; rappeller à la mémoire, repasser dans son esprit. En y jouant *recolloit* les passages des anciens auteurs. *Rab.*

RECOMMENCER. On dit, qu'un homme *recommence* sur nouveaux frais ; pour dire, après s'être reposé, & avoir pris de nouvelles forces.

La pluie, l'orage, *recommencent* de plus belle, c'est-à-dire, plus fortement.

Vous ne sçauriez mieux dire, si vous ne *recommencez*, signifie, qu'une personne a dit d'abord ce qu'il falloit dire.

RECOMMANDER. Quand il arrive à quelqu'un plusieurs coups de malheur de suite, on dit ironique-

ment ; qu'il étoit bien *recommandé* au prône.

RECORDER; enseigner, répéter, repasser.

Sur la gaie verdure,
Recorde-moi bien ce Latin.

Se *recorder*, se ressouvenir, se représenter quelque chose à l'esprit. *Haut.*

RECROQUEVILLER. Il n'y a point de si petit ver qui ne se *recroqueville*, si l'on marche dessus ; pour dire, qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre, quand on l'attaque.

RECULER pour mieux sauter ; différer l'exécution d'une affaire, pour la poursuivre ensuite avec plus de vigueur.

Le Grec opiniâtre en mule,
Afin de mieux sauter *recule*.
Scar.

On dit en beaucoup d'occasions : Quand on n'avance pas, on *recule*.

REDRESSER; dérober avec adresse, tromper avec finesse. On l'a bien *redressé*.

REDRESSEUR; filou, fripon. C'étoit une bonne aubaine pour nos *redresseurs*.

REDUIRE. *Réduire* quelqu'un au petit pied, c'est, le rendre dans un état plus bas que celui où il étoit.

REFAIRE. A une femme & à une vieille maison, il y a toujours à *refaire*.

REFONDRE. On dit d'une personne incorrigible ; qu'il la faudroit *refondre*.

REFRIGERATIF; un remede rafraichissant. Je vais chercher un *réfrigeratif*.

REFROGNE'; bizarre, inquiet, bourru.

Un autre *refrogné*, rêveur, mélancolique. *Regn.*

REFUSER. Tel *refuse*, qui après muse, pour dire, que tel refuse, qui ensuite se repent d'avoir refusé.

REGAILLARDIR. *voyez Ragaillardir.*

REGARDER. On dit, qu'un homme n'y *regarde* pas de si près ; c'est-à-dire qu'il ne fait pas les choses avec beaucoup d'attention, ni d'exactitude.

Vous n'avez qu'à *regarder* la porte, se dit à un valet qu'on menace.

Il y a un jeu qu'on appelle : Se *regarder* sans rire.

Regarder du haut en bas ; regarder avec mépris & dédain, d'un air indifférent ; par-dessus l'épaule, d'un œil

de vanité. De ces femmes qui *regardent* un chacun du haut en bas. *Mol.*

REGIMBER; ruer; s'opposer, disputer.

> Après que contre lui on a bien *regimbé*. *Haut.*

REGIMENT, signifie, beaucoup, quantité. J'en ai un *régiment*.

Etre dans le, ou, du *Régiment* de l'Arc-en ciel, c'est, être laquais, porter les couleurs. *Th. Ital.*

REGISTRE. On dit de ceux qui sçavent toutes les nouvelles d'un quartier, de ce qui se passe dans le monde, qu'ils en tiennent *registre*.

REGORGER; avoir trop; être ennuyé. D'éloges on *regorge*. *Mol.*

REGRET. Il a fait cela à *regret*, comme les chiens qu'on fesse.

REHABILITER; raccommoder, rétablir, relever. Et vous trouverez alors quelque gentilhomme capricieux ou mal-aisé, qui *réhabilitera* votre réputation par un bon mariage.

REJETTER. On *rejette* souvent la faute sur qui n'en peut mais; signifie qu'on soupçonne quelquefois les gens d'avoir failli, quoique ce soit à tort.

REINS. Avoir les *reins* forts; c'est, être riche & avoir le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire à une affaire.

REJOUI. C'est un bon, gros *réjoui*, se dit en parlant d'un homme gras & en santé, qui ne cherche qu'à rire & à se divertir.

REISTRE. Mot dérivé de l'Allemand, veut dire, un Cuirassier, un Cavalier: Mais ici, il est employé pour vieillard, & marque du mépris, comme si on disoit: Vieux fol, radoteur, avare, extravagant. De quoi s'avise ce vieux *reistre* de devenir amoureux à 74. ans? *Haut.*

RELANCER; parler avec véhémence, répondre hardiment, rembarrer; mais nous l'avons *relancé*. Se dit aussi pour battre, poursuivre, attaquer. Et si le Roi d'Espagne me fâche, je l'iray *relancer* jusques dans Madrid. *Bours.*

RELEVER. On le *relevera* bien de sentinelle; pour dire, qu'on prendra garde à ses actions, qu'on ne le laissera pas faillir impunément; qu'on lui rabatera le caquet.

Relever mangerie; signifie, recommencer à manger

par gourmandiſe, après avoir fait un grand repas.

RELIGION. Cette perſonne veut être de la *Religion* de Saint Joſeph ; c'eſt-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT ; reſte de viande, rogatons. Amaſſent les *reliquats* du ſoir, & ſe mirent à faire des grillades.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque choſe, qu'il en fait une *Relique*.

REMARQUER. *Remarquez* bien la chaſſe ; pour dire, ſouvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me reſſentirai en temps & lieu.

REMBARRER ; relancer ; gronder, repouſſer, répondre avec hauteur. Une diableſſe qui te *rembarre* & ſe moque de tout ce que tu peux lui dire. *Mol.*

Vous alliez lors *rembarrer*
le Lorrain. *La Font.*

REMBOURRER. Il s'eſt bien *rembourré* le ventre, ou, il a bien *rembourré* ſon pourpoint, ſignifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un eſt bien garni d'habits contre le froid, on dit, qu'il eſt *rembourré* comme un bât de mulet. *Voyez Oignon.*

REMEDE. *Remede* d'amour. C'eſt une perſonne laide & difforme.

Pour me guérir d'amour tes
yeux ſont un *remede*.

REMEMBRER ; répéter, raconter, réciter. Tant plus ſeroit *remembrée*, tant plus elle plairoit. *Rab.*

REMEMBRANCE ; ſouvenir, mémoire. De ſe remettre joyeuſement en *remembrance*. *D. Quic.*

REMEMORER ; rappeller à la mémoire, faire reſſouvenir.

Renouveller un ſoulas mort,
C'eſt un *remémors* de déplaiſir.

REMERCIER. On dit en menaçant : Il peut bien *remercier* Dieu de ce que je n'étois pas au logis, quand il y a fait ce vacarme ; pour ſignifier, je l'aurois bien repouſſé, bien battu.

REMONTRER. On dit par ironie d'un homme qui veut s'ériger à reprendre les autres que c'eſt gros Jean qui *remontre* à ſon Curé.

REMORAS ; empêchement, obſtacle : Metaphore, qui vient d'un petit poiſſon nommé remore, qui s'attache aux vaiſſeaux, & les empêche d'avancer. L'alluſion en eſt faite ici à l'or & aux femmes.

> L'un & l'autre en ce temps,
> si-tôt qu'on les manie,
> Sont deux grands *remoras*
> pour la Philosophie. *Danc.*

REMOTIS. A *remotis*; éloigné, à l'écart. Non sans peur qu'il n'emportât le palais ailleurs en quelque pays à *remotis*. *Rab.*

REMPARER; fortifier, entourer, environner. Et le mirent en sa place, qu'ils *remparerent* de quantité d'oreillers de part & d'autre, *Rab.*

REMPLUMER; refaire, mettre en bon état, raccommoder. Paris le *remplumera*; *Th. Ital.* pour, remettra ses affaires en bon état.

REMUMENAGE; bruit, tintamarre, vacarme, tapage.

> Les flots contre les flots font
> un *remuménage*. *Mol.*

REMUER. Lorsqu'un homme demeure immobile, ou comme immobile, on dit, qu'il ne *remue* ni pied ni pate.

On dit, qu'on a *remué* la vaisselle de quelqu'un, quand on lui a envoyé des Sergens qui l'ont saisi.

Remuer les puces à un enfant, c'est, lui donner le fouet.

REMUNERER; recompenser.

> Et vous serez *rémunéré*,
> De m'avoir ainsi préféré.
> *Scar.*

RENARD. Voyez *Confesser*.

Il se donne la discipline avec une queue de *Renard*; se dit d'un faux dévot délicat.

Ecorcher le *Renard*; se dit en parlant d'un ivrogne qui rend gorge & vomit ce qu'il a mangé.

Le *Renard* cache sa queue; pour dire, que les gens droits cachent leurs finesses.

Le *Renard* est pris, lâchez vos Poules; signifie, qu'il n'y a plus de danger à sortir.

Lorsqu'un signalé imposteur déniaise quelque lourdaud, on dit, que le *Renard* prêche aux Poules.

On appelle une toux de *Renard* qui conduit au terrier, une toux envieillie & qui dure jusqu'à la mort.

On dit, que le *Renard* a pissé sur du raisin, quand le raisin blanc est devenu roux pour avoir été exposé au Soleil.

RENCHERIE. Faire la *renchérie*. C'est, se prévaloir de ses avantages; faire la précieuse, faire la belle, la personne de qualité. Vraiment mon petit ami vous faites bien le *renchéri*.

RENCONTRER. Les beaux esprits se *rencontrent.*

RENDRE. Du dérober au *rendre* on gagne trente pour cent. Ce Proverbe vient de l'Italien, *Dal rubar al restituir si guadagna trenta per cento.*

Cet homme a bon cœur, il ne *rend* rien.

Grand merci jusqu'au *rendre.*

Dieu vous le *rende* en Paradis chaud comme braise.

Ce n'est pas un prêté, c'est un *rendu*, se dit, quand quelqu'un fait une prompte riposte, & rend à un autre le change, lui rend la pareille.

On appelle un Trésorier sans *rendre* compte, un homme qui gouverne absolument son maître.

RENGORGER. Se *rengorger.* Ce mot se dit aux femmes pour se tenir droite, lever la tête.

Mademoiselle, à vous,
Courage, *rengorgez vous.*

RENOMME'E. Bonne *renommée* vaut mieux que ceinture dorée ; c'est-à-dire que la vie innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourroit porter. Cela vient de ce que la ceinture d'or étoit autrefois une marque de Chevalerie. Elle n'étoit aussi portée que par des femmes de grande condition, & de vertu, de sorte qu'elle étoit expressément défendue aux femmes publiques : mais comme cette marque étoit quelquefois trompeuse, on a dit, qu'il valoit mieux conserver une bonne réputation, que de porter simplement cette marque.

RENTE. Ils se sont constitués une *rente* ; se dit de ceux qui viennent gueuser, ou importuner en certain tems, comme aux étrennes, & à Pâques.

RENTRER en danse ; signifie, rentrer dans une affaire, dans un embarras dont on étoit sorti.

Quand quelqu'un vient interrompre une conversation, pour parler de choses toutes differentes, on dit : C'est bien *rentré* de piques noires.

C'est le ventre de ma mere, je n'y *rentre* plus ; c'est-à-dire, je n'ai pas envie de me rengager.

RENVOYER. Lorsque deux personnes sont d'intelligence pour balloter un homme, pour traîner quelque chose en longueur, on dit, qu'elles se *renvoient* l'é-

teuf, qu'elles le *renvoient* de Caïphe à Pilate.

REPANDRE. Il s'est laissé *répandre*, c'est-à-dire, qu'il est mort, ou tombé.

REPAS. Un *repas* de la cigogne, se dit en parlant d'un repas dont les mêts sont tellement disposés, qu'il n'y a que le maître qui en puisse manger.

REPASSER le buffle. Pour battre, rosser, étriller, maltraiter, donner des coups à quelqu'un.

REPENTINE; soudaine, imprévue.

> Comme une vision *repentine*. *Scar.*

REPIT. Il a obtenu des Lettres de *répit*, il vivra encore quelque tems, se dit d'un convalescent qui a été fort malade.

REPONDRE. Qui *répond* paye, pour dire, qu'on fait payer les cautions, les répondans.

REPONSE. On dit qu'un homme s'est perdu pour avoit mangé des *réponses*, ou raiponses. *Voyez Raiponse.*

REPROCHE'. Un plaisir *reproché*, est à demi effacé.

REPROUVE'. On dit d'un méchant homme, que c'est un *réprouvé*, qu'il vit en *réprouvé*.

REQUETE. Cette chose est de *requête*, signifie, qu'elle est rare, qu'on a de la peine à en avoir.

On appelle pâtés de *requête*, de petits pâtés que l'on mange froids, & faits du menu des volailles.

REQUINQUER. Se *requinquer*, soutenir son rang, se dresser sur ses ergots, se carrer, devenir orgueilleux, prendre un air pimpant; se parer & s'ajuster proprement; ou être de bonne humeur:

> La voilà toute *requinquée*,
> Qui ne songe plus à Sichée.
> *Scar.*

RESERVE'. C'est un cas *réservé*: se dit d'une chose dont on fait mystère, & que l'on veut faire valoir.

RESOLU. On dit qu'un homme ou une femme sont *résolus* comme Bertaud: pour signifier, qu'ils sont hardis & entreprenans: ce qui se dit par corruption au lieu de Barthole, fameux Jurisconsulte, qui donnoit de promptes résolutions sur toutes les difficultés de Droit qu'on lui proposoit.

RESPECT. Parlant par *respect*; sauf votre *respect*,

par gourmandiſe, après avoir fait un grand repas.

RELIGION. Cette perſonne veut être de la *Religion* de Saint Joſeph ; c'eſt-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT ; reſte de viande, rogatons. Amaſſent les *reliquats* du ſoir, & ſe mirent à faire des grillades.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque choſe, qu'il en fait une *Relique*.

REMARQUER. *Remarquez* bien la chaſſe ; pour dire, ſouvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me reſſentirai en temps & lieu.

REMBARRER ; relancer ; gronder, repouſſer, répondre avec hauteur. Une diableſſe qui te *rembarre* & ſe moque de tout ce que tu peux lui dire. *Mol.*

> Vous alliez lors *rembarrer*
> le Lortain. *La Font.*

REMBOURRER. Il s'eſt bien *rembourré* le ventre, ou, il a bien *rembourré* ſon pourpoint, ſignifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un eſt bien garni d'habits contre le froid, on dit, qu'il eſt *rembourré* comme un bât de mulet. *Voyez Oignon.*

REMEDE. *Remede* d'amour. C'eſt une perſonne laide & difforme.

> Pour me guerir d'amour tes
> yeux ſont un *remede*.

REMEMBRER ; répéter, raconter, réciter. Tant plus ſeroit *remembrée*, tant plus elle plairoit. *Rab.*

REMEMBRANCE ; ſouvenir, mémoire. De ſe remettre joyeuſement en *remembrance*. *D. Quic.*

REMEMORER ; rappeller à la mémoire, faire reſſouvenir.

> Renouveller un ſoulas mort,
> C'eſt un *remémors* de déplaiſir.

REMERCIER. On dit en menaçant : Il peut bien *remercier* Dieu de ce que je n'étois pas au logis, quand il y a fait ce vacarme ; pour ſignifier, je l'aurois bien repouſſé, bien battu.

REMONTRER. On dit par ironie d'un homme qui veut s'ériger à reprendre les autres que c'eſt gros Jean qui *remontre* à ſon Curé.

REMORAS ; empêchement, obſtacle : Metaphore, qui vient d'un petit poiſſon nommé remore, qui s'attache aux vaiſſeaux, & les empêche d'avancer. L'alluſion en eſt faite ici à l'or & aux femmes.

RETOURNER à son vomissement; c'est, retomber dans la même faute dont on s'étoit repenti.

Quand on *retourne* son linge, on fait la lescive du Gascon.

REVECHE. Rebelle, cruel, sauvage, qui ne veut pas entendre raison, intraitable, opiniâtre, têtu, capricieux, qui n'écoute aucun conseil & n'adhére qu'à son propre sentiment. Vous faites la *revêche*. *Haut.*

REVEILLER. On dit à celui à qui on porte une santé: A vous, je vous *réveille*.

REVEILLON. Faire *réveillon*; c'est une espéce de divertissement qui se pratique en France, après la Messe de minuit.

REVENDRE. Il a du blé, des terres à *revendre*; signifie, qu'il en a beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Avoir de la santé, de l'esprit à *revendre*; c'est-à-dire, se porter bien, être fort spirituel.

REVENIR. On dit que la jeunesse *revient* de loin, pour signifier, que les jeunes gens guérissent souvent des maladies les plus dangereuses.

Il est tout prêt à *revenir*: Se dit d'un homme qui est mort depuis long-tems, de qui on demande des nouvelles, & de la mort de qui l'on est en doute.

Faire *revenir*; se dit d'une personne qui est évanouie & qu'on fait revenir à force de remédes.

RE'VER à la Suisse, signifie, réver à rien.

REVERENCE de parler, parlant par *révérence*, sauf votre respect, quand on dit quelque chose d'odieux, ou qui blesse l'imagination ou le sens.

On dit d'un homme qu'on a repris ou gourmandé, qu'on a bien parlé à sa *Révérence*.

REVOIR. Adieu jusqu'au *revoir*, jusqu'à la premiere rencontre.

REVOLTER. On dit ironiquement qu'une personne se *révolte*, quand elle se pare avec plus d'affectation qu'auparavant, & plus qu'il ne convient à son âge, à son état, à sa profession. Cela se dit aussi particuliérement des devots qui prennent des habits trop mondains.

REVOQUER. On ne peut *révoquer* le passé, faire qu'une chose qui a été faite, ne l'ait point été.

RHINOCÉROS. On appelle un nez de *rhinocéros*, un homme qui a un nez gros & éminent.

Les Latins ont dit d'un homme fin & rusé, qu'il avoit un nez de *rhinoceros*.

RIC-A-RIC. Au pié de la lettre, à la rigueur. On ne doit pas prendre les matiéres si *ric à ric*.

RICANER. Sourire, rire malicieusement:

> Voilà-t-il pas Monsieur qui *ricane* déja? *Mol.*

RICHE. Celui-là est *riche*, qui est content.

Il est assez *riche* qui ne doit rien.

Pauvres gens ne sont pas *riches*; c'est l'excuse de ceux qui n'ont pas le moyen de faire des dépenses.

S'il est *riche*, qu'il dine deux fois; ce que dit un pauvre à l'égard d'un riche.

Il est *riche* comme un Crésus: Se dit d'un homme extrêmement riche.

RICHEDALE. Mot qui dérive de l'Allemand, en François, écu.

> Il m'a coûté dix *richedales*,
> Pour avoir eu serviettes sales. *Scar.*

RIEN. On dit d'un mauvais ménagér, qu'il fait de cent sols quatre livres, & de quatre livres *rien*; que son bien est réduit à *rien*.

Ce que vous dites & *rien*, c'est tout un; signifie, que ce sont des paroles inutiles qui ne prouvent rien.

La devise d'Enguerrand de Marigni étoit cette espéce de proverbe:

> Chacun soit content de ses biens,
> Qui n'a suffisance, il n'a *rien*.

RIGOLER. Se *rigoler*: Se divertir, danser, sauter, badiner, niaiser, folâtrer.

> Que c'étoit passe-tems alors de les voir se *rigoler*. *Rab.*

RIME. *Voyez Raison.*

N'entendre ni *rime* ni raison: Proverbe qui veut dire, ne comprendre point, soit par passion ou par bêtise; ne vouloir pas écouter, être emporté.

S'il n'y a de la raison, il y a de la *rime*: Se dit des méchans vers.

RIMER. Quand on se veut moquer de quelque réponse extravagante, on dit: Voilà bien *rimer*.

RIPAILLE. Faire *ripaille*: Cette maniére de parler tire son origine de la Ville de Ripaille, où Amedée Duc de Savoye depuis Felix V. se retira & mena une vie délicieuse, & signifie, se réjouir,

faire la débauche, s'en donner à cœur joie. Qui loin de lui laisser de quoi faire *ripaille*.

RIPOPE'. Du *ripopé*; mélange de plusieurs vins, vin mince, frelaté, sophistiqué par les Cabaretiers.

Du Caffé *ripopé*; c'est de l'eau versée sur le marc du Caffé qu'on fait réchauffer.

RIPOSTE. Réponse, réponse prompte.

> Nous ne manquons jamais de *riposte* au besoin. *Haut.*

RIRE. Il seroit bon à vendre vache foireuse, il ne *rit* point.

On dit, *rire* comme S. Médard; pour dire, rire du bout des dents; on dit aussi, *rire* jaune comme farine.

Rira bien qui rira le dernier; se dit à ceux qui se réjouissent de certains avantages qui ne leur dureront pas long-tems.

On appelle un Comte pour *rire*, celui qui prend la qualité de Comte, & qui ne l'est pas véritablement.

Il feroit *rire* un tas de pierres, se dit de celui qui est fort plaisant.

Quand on veut se moquer d'un enfant qui pleure, on dit, qu'il *rit* comme on pleure à Paris.

On dit de deux innocens qui manquent d'entretiens, qu'ils se regardent sans *rire*.

Rire par compas, marcher par compas, faire quelque chose par compas & mesure; maniére de parler qui exprime merveilleusement le ridicule outré d'une personne qui affecte quelque singularité dans ses maniéres.

RIS de saint Médard; signifie, *ris* niais, contraint, forcé; *ris* sot & badaud:

> D'un *ris* de saint Médard il me fallut répondre. *Regn.*

RIVE. Il n'y a ni fond ni *rive*: se dit d'un mystère impénétrable, d'une affaire fort embrouillée.

RIVER le clou à quelqu'un, le rembarrer, lui répliquer fortement sur quelque chose de choquant qu'il a dit. Faire voir à une personne que son cheval n'est qu'une bête, montrer le béc jaune à quelqu'un, lui faire connoître sa faute. Je lui vais diablement *river* son clou.

RIVIERE. Les petits ruisseaux font les grandes *riviéres*; pour dire, qu'en amassant peu à peu on devient riche.

Porter de l'eau à la *riviére*; signifie, porter une chose en un lieu où elle abonde.

On dit de la riviére d'Armençon: Méchante *riviére*, & bon poiſſon.

ROBE. Ventre de ſon, & *robe* de velours; ſe dit des femmes, qui épargnent ſur leur bouche pour être bien parées.

Selon le drap la *robe*: Se dit en parlant des choſes, qui ont du rapport, ou de la proportion entr'elles.

Cela ne vous déchire pas la *robe*; c'eſt-à-dire, vous n'avez pas lieu de vous en offenſer.

Lorſqu'on a fort preſſé quelqu'un de demeurer, de dîner, ou de faire quelque choſe; on dit: Qu'on a failli à lui déchirer ſa *robe*.

On dit d'une belle femme, ou de toute autre choſe qu'on eſtime, que c'eſt une bonne *robe*; ſuivant une phraſe Italienne, *bona roba*; car en cette langue *roba* ſignifie toutes ſortes de meubles ou de choſes.

En *robe* détrouſſée. On dit, rendre une viſite en *robe* détrouſſée, pour rendre une viſite ſérieuſe, une viſite de conſéquence.

ROBIN. Bouffon, innocent, nigaud, ſot, ignorant. O les plaiſans *robins*, qui penſent m'accrocher! *Mol.*

Vous êtes un plaiſant *Robin*; ſe dit par mépris à un homme.

Robin, au figuré, c'eſt un terme de mépris, pour déſigner les gens de robe.

ROCHELLE. Venir de la *Rochelle*; pour exprimer, qu'une perſonne eſt maigre.

RODER. Courir, parcourir, aller & venir, ou courir çà & là, paſſer & repaſſer près de quelqu'un; eſpionner, épier, guetter. Le voilà qui vient *roder* autour de nous. *Mol.*

RODOMONT. Fendant, fanfaron, faux brave, grand parleur, qui vante ſes faits & ſes actions.

> De tous ces *rodomons* en matiére de tendre. *Haut.*

RODOMONTADE. Fanfaronnerie, gaſconnade; orgueil, préſomption.

> Ces grands & démeſurés corps
> Qui ne ſe ſouviennent alors,
> De leurs belles *rodomontades*.
> *Scar.*

ROGATONS; vieux reſtes de viandes; rapſodies, ou vieux haillons, guenilles. Les vieux *rogatons* qu'il ramaſſe. *Mol.*

ROGER-BON-TEMS. Ce proverbe vient d'un Seigneur nommé Roger de la Maiſon des Bontems, fort illuſtre dans le pays de Viva-

rès, dans laquelle le nom de Roger est toujours affecté & propre à l'aîné depuis plusieurs siécles. Et parce que le Chef de cette Maison fut un homme fort estimé pour sa valeur, sa belle humeur & sa bonne chére : On tint à gloire en ce tems-là de l'imiter en tout; plusieurs en firent par honneur appeller *Roger-bon-tems*; ce qui par corruption été étendit à tous les fainéans & aux débauchés.

ROGNER. Taillez & *rognez* comme il vous plaira; c'est-à-dire, je vous laisse le maître absolu.

ROGNURE. De la *rognure* il en a fait des gants; se dit d'une personne, qui des restes de quelque chose de considérable, en a fait quelque autre chose, qui l'est moins, mais qui est de la même nature.

ROGUE. Orgueilleux, insolent.

> Si tu n'avois été dans tes discours trop *rogue*. *Scar.*

ROI. Souhait de *Roi*, garçon & fille.

Il est noble comme le *Roi*; se dit d'un homme de bonne maison.

On dit pour affirmer une chose : Cela est vrai, ou le *Roi* n'est pas noble.

Lorsque quelqu'un a obtenu une chose qu'il souhaitoit fort; on dit: Maintenant le *Roi* n'est pas son cousin.

Cela étoit bon du tems du *Roi* Guillemot; se dit en parlant des choses, qui sont hors d'usage.

Qui mange la vache du *Roi* à cent ans de-là en paye les os; pour dire, que celui qui a manié les deniers du Roi, qui a fraudé les droits du Roi, en est recherché tôt ou tard.

Quand il n'y a rien, le *Roi* perd ses droits.

Pour se moquer de celui, qui dit absolument : Je le veux; on répond: Et le *Roi* dit, nous voulons.

On dit d'un opiniâtre, qui s'est placé quelque part; qu'il n'en sortiroit pas pour le *Roi*.

Au Royaume des aveugles les borgnes sont *Rois*, signifie, que ceux qui ont le moins de défauts sont les plus estimables.

Nous verrons cela avant qu'il soit trois fois les *Rois*; c'est-à-dire, dans quelque temps d'ici.

Il vit en *Roi*, il fait une dépense de *Roi*; se dit d'un homme magnifique.

Avoir un cœur de Roi, c'est, être généreux & libéral.

Quand un homme est extrêmement heureux dans son état; on dit : Qu'il est heureux comme un *Roi*; comme un petit *Roi.*

Parler en *Roi*, faire le *Roi*; c'est, parler impérieusement & avec hauteur.

On dit d'un homme, qui aime à faire plaisir, & qui est d'un agréable commerce, que c'est le *Roi* des hommes.

C'est un manger de *Roi*, signifie, un manger exquis & delicieux.

Pour parler d'un grand plaisir; on dit: Que c'est un plaisir de *Roi.*

C'est un *Roi* en peinture, un *Roi* de cartes, c'est-à-dire, un Roi, qui ne sçait pas user de son pouvoir; un Roi dont le pouvoir est ou fort limité, ou fort borné.

Roi de la Féve. Pour l'explication de ces mots il est bon d'éclaircir le lecteur des cérémonies de cette dignité. La veille des Rois, qui est le 5 Janvier, les voisins ou autres bons amis s'assemblent pour manger le gâteau, dans lequel ordinairement est cachée une féve; ainsi avant que ces personnes se mettent à table, on coupe le gâteau en autant de parts qu'il y a de conviés, on en distribue ou laisse prendre une portion à chaque personne de la compagnie, & celui ou celle dans le morceau de qui se trouve la féve porte le nom de *Roi* ou de *Reine.* Le morceau surnuméraire des parts de ce gâteau, [car on fait toujours une portion de plus qu'il n'y a de personnes] est la part, qui est destinée pour le premier pauvre; & on appelle cette part, la part du bon Dieu ou de la Sainte Vierge; mais s'il arrive que la féve soit la part du bon Dieu, pour-lors on tire aux billets pour voir sur, qui tombera le sort de la Royauté. Les personnes de qualité se divertissent de la même maniére, à la réserve qu'ils se servent plus ordinairement de billets, que de gâteau, & que pour rendre le divertissement plus agréable, ils créent des Officiers, qui servent celui qui est le Roi, & tous ces Officiers sont des personnes de la compagnie à qui le sort des billets a distribué les Charges, depuis celle de Ministre jusqu'à celle de Bouffon; ce qu'il y a de divertissant, c'est, que quelquefois la charge de Bouffon, qui doit divertir le Roi tombe sur la personne le plus prude

& la plus réservée de la compagnie, & pour-lors il n'y a prude-hommie, qui tienne, il faut qu'elle bouffonne & divertisse le Roi & toute sa Cour. Il est à remarquer que lorsque le Roi ou le Reine boit, il est enjoint à toute la table de crier à haute voix: Le Roi ou la Reine boit, sous peine d'amende: Une autre particularité, c'est, qu'il est permis à la personne, sur qui le sort de la Royauté est tombée, de choisir une personne de la compagnie pour sa Reine ou pour son Roi. Ce divertissement se pratique généralement par toute l'étendue de la France, & même en d'autres Pays; & il n'est pas depuis le plus simple manant jusqu'aux personnes de la plus haute qualité, qui ne celebrent avec plus ou moins de magnificence la fête des Rois. La chose la plus divertissante, c'est, d'entendre les cris de la rue, en quelque coin ou place qu'on aille dans les Villes de France; cette soirée on n'entend crier que le *Roi* boit, la Reine boit.

> Quoique ceux que le sort éleve,
> Ne soient que des *Rois* de la féve, *Bours.*

ROIDE. Aussi *roide* qu'un matras, qu'un trait d'arbalête.

ROLLE. A tour de *rolle*; bien fort, de toute sa force, sans ménagement ni mesure.

> Ainsi à tour de *rolle*,
> En prenant la parole.

ROMANISER; faire des contes bleus, dire des fables; broder, inventer des fictions; parler ou écrire en style de Roman, pindariser.

ROMPRE. Il *rompra* tout, si on ne le marie; se dit ironiquement d'un fanfaron.

On dit en parlant d'une femme grossiere: Elle ne *rompra* pas si tôt.

Rompre les dés à quelqu'un, *rompre* ses mesures; signifie, traverser ses desseins.

A tout *rompre*, pour dire, tout au plus.

Rompre la tête à quelqu'un; c'est-à-dire, lui faire trop de bruit, ou l'importuner par des discours hors de tems, hors de saison.

Rompre en visiére à quelqu'un; pour dire, lui faire une querelle de gaieté de cœur, l'attaquer par des paroles offensantes.

> Et de *rompre* en visiere à tout le genre humain. *Mol.*

Rompre les chiens; empê-

cher une entreprise, traverser un dessein ; s'opposer, faire avorter un projet.

> Mais le mari, qui se doutoit du tour,
> *Rompit* les chiens. *La Font.*

Signifie aussi changer de discours & de matiére ; faire tomber la conversation sur un autre sujet. Si le Poëte n'eût *rompu* les chiens. *Scar.*

ROND. Etre *rond* ; être franc, bon, honnête homme, sincere, judicieux ; aller son droit chemin, sans faire tort à personne ; vertueux.

> Je suis homme fort *rond* de toutes les maniéres. *Mol.*

Rond ; homme ivre, saoul, rassasié.

RONDEMENT ; honnêtement, vertueusement, innocemment. Elle vivoit si *rondement*.

RONGER. On dit de celui, qui n'a point d'emploi, ou qui n'a pas de quoi manger, qu'il *ronge* sa litiére, son ratelier.

ROSE. C'est la plus belle *rose* de son chapeau, se dit du plus grand honneur, de l'avantage le plus considérable qu'ait une personne.

ROSSER ; fraper, battre, froter, étriller à coups de poings ou à coups de bâton.

> Je l'aurois fait *rosser* quand il ne me fait rien. *Haut.*

ROSSIGNOL d'Arcadie ; âne, baudet.

> Il chante comme un *rossignol*,
> Mais j'entens d'Arcadie.

ROT. Manger son pain à la fumée du *rôt* ; signifie, envier quelque chose de bon, qui est apprêté pour autrui.

Du *rôt* de chien ; bâton.

> Mais peste je m'amuse bien :
> J'aurai tantôt du *rôt* de chien. *Poif.*

ROTER. C'est, donner l'essor à certains vents, qui sortent de l'estomac : C'est l'ordinaire des ivrognes & des Hollandois, qui ne font point mystére de roter en compagnie & en pleine table.

Quand un homme rote ; on dit : *Deo gratias*, les Moines sont saouls.

ROTI. On a accommodé cet homme tout de *roti*, pour dire, qu'on l'a maltraité.

ROTIE. On dit, qu'une personne fait des *roties* d'une chose, lorsqu'il en mange, ou qu'il en boit avec avidité, ou avec profusion.

On dit au jeu, qu'un homme va aux *roties*, lorsqu'ayant perdu, il quitte le jeu, comme s'il alloit vers le feu faire des rôties.

ROTONDE. C'est une

espéce de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte ; signifie aussi une montre de poche.

Il montre sa *rotonde*,
Cet ouvrage est-il beau? que vous semble du monde?
Regn.

ROTONDITE'. La circonférence du ventre d'une personne grasse:

De ma *rotondité* j'emploirois le dedans. *Danc.*

Parlant d'un carrosse.

ROUE. La *roue* de la fortune ; pour dire, les révolutions & les vicissitudes de la fortune.

ROUET. On dit, qu'on a mis un homme au *rouet* ; pour signifier, qu'on l'a déconcerté, qu'il ne sçait plus que faire, ni que dire.

ROUGE. Lorsqu'une personne rougit ; on dit : Qu'elle est *rouge* comme une écrevisse, comme un coq, comme du feu.

ROUSSIN d'Arcadie ; âne :

Point de réponse,
Le *roussin* d'Arcadie. *La Font.*

ROUX, ROUSSE. A barbe *rousse* & noirs chevaux, ne t'y fie si tu ne veux.

ROYAUME. Envoyer quelqu'un au *royaume* des taupes, aux *royaumes* sombres, au *royaume* des morts ; pour dire, le faire mourir.

RUBIS sur l'ongle ; gravement, libéralement, sans qu'il y manque rien. Pour moi je veux payer *rubis* sur l'ongle la besogne. *D. Quic.*

Rubis sur l'ongle ; cela se pratique en débauche, & lorsqu'on a bu une rasade à la santé d'une personne de la compagnie, ou d'une autre, qui est absente & qu'on aime ou estime ; on renverse la derniere goutte, qui demeure dans le verre sur l'ongle du pouce, & ensuite on lêche cette même goutte, pour marquer l'attachement qu'on a pour la personne. *Rubis* sur l'ongle, humez la goutte. *Th. Ital.*

RUBRIQUES. Sçavoir les *rubriques* ; c'est, sçavoir le trantran des affaires, avoir connoissance de tous les vieux tours, en sçavoir toutes les finesses, fraudes, artifices, détours, secrets, subtilités. Il n'a pas affaire à un sot, & vous sçavez toutes les *rubriques*. *Mol.*

RUDANIER. Farouche, cruel, brusque. Allez Princesse *rudaniere*. *D. Quic.*

RUDANIERE. Dans le style paysan ; signifie, une personne d'une humeur

grondante & fâcheuse. *Th. Ital.*

RUDE. Quand un homme prend avantage de sa qualité pour maltraiter un inférieur; on dit: Qu'il est bien *rude* aux pauvres gens.

RUE. Cela est vieux comme ces *rues*; signifie, cela n'est plus à la mode.

C'est un fou à lier, qui court les *rues*.

On dit: Qu'une chose court les *rues*, lorsqu'on a de la peine à la vendre, lorsqu'on la porte de maison en maison, ou qu'on la crie par les rues.

Quand quelque chose est fort commune; on dit: Que les *rues* en sont pavées.

RUER. On dit d'un vieillard, que ses plus grands coups sont *rués*.

Se *ruer*; se jetter:

> Et chacun vainement se *ruant* entre deux. *Desp.*

RUISSEAU. Le voilà bien chaudement la tête au *ruisseau*.

RUMINER. Rêver, songer, penser creux.

> Mais j'apperçois venir le vieillard, qui *rumine*. *Scar.*

Signifie aussi ronger son frein; repasser:

> Laissons lui *ruminer* son courroux. *Haut.*

RURAL. Champêtre, paysan, villageois:

> Esprits *ruraux* volontiers sont jaloux. *La Font.*

Pour rustiques.

RUSE. Il a un sac tout plein de *ruses*; se dit d'un homme rusé, adroit, & subtil.

RUSÉ. Un *rusé* matois.

Il est *rusé* & adroit comme un singe.

On dit ironiquement d'une fille fine & dissimulée; que c'est une petite *rusée*.

RUSTRE. Grossier, paysan, villageois, campagnard. C'est un nom de *rustre*. *Corn.*

S.

SA. SA.

SABAT. Faire le *sabat*; faire du bruit, du fracas, du carillon, ce qui se dit des gens qui parlent haut & qui font quelque chose:

> Voyez le beau *sabat* qu'ils font à notre porte. *Rac.*

SABLER. Boire avec avidité; c'est proprement, avaler un verre de vin tout d'un coup & aussi vite que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche, *sablez*; *Th. Ital.* c'est-à-dire, avalez tout d'un trait.

espéce de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte ; signifie aussi une montre de poche.

> Il montre sa *rotonde*,
> Cet ouvrage est-il beau? que vous semble du monde?
> *Regn.*

ROTONDITE'. La circonférence du ventre d'une personne grasse :

> De ma *rotondité* j'emploirois le dedans. *Danc.*

Parlant d'un carrosse.

ROUE. La *roue* de la fortune ; pour dire, les révolutions & les vicissitudes de la fortune.

ROUET. On dit, qu'on a mis un homme au *rouet* ; pour signifier, qu'on l'a déconcerté, qu'il ne sçait plus que faire, ni que dire.

ROUGE. Lorsqu'une personne rougit ; on dit : Qu'elle est *rouge* comme une écrevisse, comme un coq, comme du feu.

ROUSSIN d'Arcadie ; âne :

> Point de réponse,
> Le *roussin* d'Arcadie. *La Font.*

ROUX, ROUSSE. A barbe *rousse* & noirs chevaux, ne t'y fie si tu ne veux.

ROYAUME. Envoyer quelqu'un au *royaume* des taupes, aux *royaumes* sombres, au *royaume* des morts ; pour dire, le faire mourir.

RUBIS sur l'ongle ; gravement, libéralement, sans qu'il y manque rien. Pour moi je veux payer *rubis* sur l'ongle la besogne. *D. Quic.*

Rubis sur l'ongle ; cela se pratique en débauche, & lorsqu'on a bu une rasade à la santé d'une personne de la compagnie, ou d'une autre, qui est absente & qu'on aime ou estime ; on renverse la derniere goutte, qui demeure dans le verre sur l'ongle du pouce, & ensuite on lêche cette même goutte, pour marquer l'attachement qu'on a pour la personne. *Rubis* sur l'ongle, humez la goutte. *Th. Ital.*

RUBRIQUES. Sçavoir les *rubriques* ; c'est, sçavoir le trantran des affaires, avoir connoissance de tous les vieux tours, en sçavoir toutes les finesses, fraudes, artifices, détours, secrets, subtilités. Il n'a pas affaire à un sot, & vous sçavez toutes les *rubriques*. *Mol.*

RUDANIER. Farouche, cruel, brusque. Allez Princesse *rudaniere*. *D. Quic.*

RUDANIERE. Dans le style paysan ; signifie, une personne d'une humeur

grondante & fâcheuse. *Th. Ital.*

RUDE. Quand un homme prend avantage de sa qualité pour maltraiter un inférieur; on dit : Qu'il est bien *rude* aux pauvres gens.

RUË. Cela est vieux comme ces *rues*; signifie, cela n'est plus à la mode.

C'est un fou à lier, qui court les *rues*.

On dit : Qu'une chose court les *rues*, lorsqu'on a de la peine à la vendre, lorsqu'on la porte de maison en maison, ou qu'on la crie par les rues.

Quand quelque chose est fort commune; on dit : Que les *rues* en sont pavées.

RUER. On dit d'un vieillard, que ses plus grands coups sont *ruës*.

Se *ruer*; se jetter :

> Et chacun vainement se *ruant* entre deux. *Desp.*

RUISSEAU. Le voilà bien chaudement la tête au *ruisseau*.

RUMINER. Rêver, songer, penser creux.

> Mais j'apperçois venir le vieillard, qui *rumine*. *Scar.*

Signifie aussi ronger son frein; repasser :

> Laissons lui *ruminer* son courroux. *Haut.*

RURAL. Champêtre, paysan, villageois :

> Esprits *ruraux* volontiers sont jaloux. *La Font.*

Pour rustiques.

RUSE. Il a un sac tout plein de *ruses*; se dit d'un homme rusé, adroit, & subtil.

RUSÉ. Un *rusé* matois.

Il est *rusé* & adroit comme un singe.

On dit ironiquement d'une fille fine & dissimulée; que c'est une petite *rusée*.

RUSTRE. Grossier, paysan, villageois, campagnard. C'est un nom de *rustre*. *Corn.*

S.

SA.

SABAT. Faire le *sabat*; faire du bruit, du fracas, du carillon, ce qui se dit des gens qui parlent haut & qui font quelque chose :

> Voyez le beau *sabat* qu'ils font à notre Porte. *Rac.*

SABLER. Boire avec avidité; c'est proprement, avaler un verre de vin tout d'un coup & aussi vite que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche, *sablez*; *Th. Ital.* c'est-à-dire, avalez tout d'un trait.

SABOT. Cet homme, qui est si riche, est venu en cette ville avec des *sabots* chaussés; signifie, qu'il y est venu gueux & en paysan.

Il dort comme un *sabot*; c'est-à-dire, qu'il dort profondément: par allusion au sabot des petits enfans, qui croient qu'il dort, quand il est quelque tems à tourner sans qu'on le fouette.

On dit par menace aux enfans, qu'on les fouettera comme un *sabot*; pour signifier, qu'on les châtiera rigoureusement.

C'est Guillemin Croquesolle Carreleur de *sabots*; se dit ironiquement à un fainéant, qui n'a qu'un métier imaginaire.

SABOULER. Remuer brusquement, chiffonner, tracasser; maltraiter, traiter avec peu de respect; heurter, pousser. Comme vous me *saboulez* la tête avec vos mains pesantes. *Mol.*

SAC. Il ne sçauroit sortir du *sac* que ce qui y est; se dit de ceux, qui disent beaucoup d'injures & de saletés.

On dit qu'une affaire est dans le *sac*, pour signifier qu'on est assuré qu'elle réussira.

Se couvrir d'un *sac* mouillé; c'est, se servir d'une méchante excuse.

Quand un homme à perdu celui, qui lui donnoit une puissante protection; on dit: Qu'il a perdu la meilleure piéce de son *sac*.

C'est un *sac* percé, on ne le sçauroit enrichir; se dit d'un prodigue.

Il faut trois *sacs* à un plaideur, un sac de papiers, un sac d'argent, & un sac de patience.

Sac de nuit:

> Après lui vint en grosse troupe,
> Portant son *sac* de nuit en croupe,
> Un très-honnête adolescent.
> *Scar.*

Sac-à-vin; ivrogne:

> Infâme *sac*-à-vin, insolent, effronté. *Scar.*

Etre à *sac*; *voyez Sanglé.*

SACRIFICE. Faire un *sacrifice* à Vulcain de quelque chose; c'est, la jetter au feu.

SACRIFIER. Quand une personne fait toutes choses desagréablement, de mauvais air, & qu'elle n'a pas le don de plaire; on dit: Qu'elle n'a pas *sacrifié* aux graces.

SAFRAN. On dit, qu'un homme est allé au *safran*, lorsqu'il est mal en ses affaires, qu'il est obligé à faire ban-

queroute, car on ſuppoſe que ſon chagrin lui doit donner la jauniſſe.

Ils ſont jaunes comme *ſafran*; ſe dit de ceux, qui ont la jauniſſe.

Rire jaune comme *ſafran*; ſe dit par entiphraſe; pour ſignifier, qu'on n'a guéres envie de rire.

Safran du Perou, pour de l'or, le plus précieux de tous les métaux. Se ſervant d'un peu de *ſafran* du Perou, duquel il craiſſa la patte du Médecin. *D. Quic.*

SAFFRE. Avide, goulu, glouton; envieux, rude, colére.

SAGE. Cet homme m'a fait *ſage*, m'a rendu *ſage* pour l'avenir.

N'eſt pas *ſage*, qui n'a peur d'un fou.

Cette fille eſt *ſage* comme une image: ſe dit, quand elle eſt bien modeſte & bien retenue.

Les Aſtrologues diſent, que le *Sage* commande aux aſtres, pour ſauver toutes leurs mauvaiſes prédictions.

SAGESSE; *voyez Devant.*

Toute la *ſageſſe* n'eſt pas enfermée dans une tête; pour dire, qu'il faut que les plus habiles prennent conſeil.

SAGETTE. Flêche, ou autres armes:

> Mais ces divers rapports ſont
> de foibles *ſagettes*. *Regn.*

SAGOUIN. Se dit dans le ſtyle familier, d'un homme, qui mange malproprement, ou qui s'intéreſſe peu à être propre.

SAIGNE'E. Selon le bras la *ſaignée*; ſe dit, quand on fait une taxe, un emprunt proportionné aux biens de celui, à qui on les demande.

SAIGNER. Lorſqu'une piſtole paroît rognée depuis peu; on dit: Qu'elle *ſaigne* encore.

Se *ſaigner*; faire un effort, s'efforcer, ſe faire violence, tâcher. Dans ces ſortes d'occaſion il faut ſe *ſaigner*. *Th. Ital.*

SAIN. Cette année les maladies ne ſont pas *ſaines*; ſe dit ironiquement en ſe moquant de ceux, qui s'efforcent de prouver une choſe claire & conſtante.

SAINT. Il ne ſçait plus à quel *Saint* ſe vouer; ſignifie, que ſes affaires vont mal, qu'il ne ſçait plus quel reméde y apporter.

C'eſt un *Saint* qu'on ne chome plus; ſe dit en parlant d'un homme diſgracié, qui n'a plus de pouvoir de nuire,

ni de servir ; & qui n'a plus de crédit, ni autorité.

On dit d'un hypocrite, que c'est un petit *Saint* de bois: & ironiquement, qu'il est ceint de sa ceinture. On dit au contraire pour le faire valoir: Il y a de pires *Saints* en Paradis.

On appelle *Saint* Crespin, tous les outils d'un Cordonnier, & figurement tout le bien d'un pauvre homme.

Lorsqu'on voit deux personnes toujours ensemble ; on dit : Que c'est *sainte* Géneviéve & *Saint* Marcel.

On appelle le vin de la *Saint* Martin, un présent qu'on fait aux valets & aux Artisans le jour de la Fête de saint Martin pour la célébrer.

SALADE. On appelle une corde de pendu, une *salade* de Gascon.

Salade ; armure de tête, heaume, casque ou certaine calotte de fer qu'on porte maintenant sous le chapeau pour garantir du coup de sabre :

> J'ai fait forger une *salade*,
> A l'épreuve du fauconneau,
> Dont je doublerai mon chapeau. *Scar.*

SALAMALEC. Salut à la Turque, qui signifie, Dieu vous garde. On s'en est servi fort longtems, pour saluer une personne en buvant à sa santé :

> Avec grande crainte & respect
> Dit par trois fois, *salamalec.*
> *Scar.*

SALE. Donner la *sale* ; se dit au Collége, quand on fouette un écolier en public pour donner l'exemple aux autres. Cela vient de ce que dans les Colleges il y a un endroit où tous les Samedis se doivent trouver à une certaine heure les petits Ecoliers, & où l'on punit ceux qui ont fait quelque faute.

SALER. Tuez, il fait bon *saler*.

SALMIGONDIS. Viandes mal accommodées, ragoût de différentes viandes mal assaisonné & malproprement arrangé. Parmi cette diversité de mets, d'entremets & de *salmigondis*.

SALPETRE. Faire peter le *salpêtre* ; faire des décharges de mousqueteries ou de canons, faire feu. Il nous fit peter le *salpêtre* de trois coups de canons.

On dit qu'un homme n'est que feu & que *salpêtre*, quand il est prompt à se mettre en colére, quand il est fort emporté.

SALTIMBANQUE.

Opérateur, Charlatan, Farceur, Danseur de corde.

Il n'est *saltimbanque* en la place,
Qui mieux ses affaires ne fasse. *Scar.*

SALVÉ. Il faut chanter le *Salvé*; signifie, qu'une affaire est abandonnée, qu'il n'y a plus d'espérance à la faire réussir.

SALUER. Nous nous *saluons*, mais nous ne nous parlons pas; pour dire, nous sommes en froideur.

SALUT. Hors de l'Eglise il n'y a point de *salut*; se dit non-seulement au propre; pour signifier, qu'on ne peut être sauvé hors de la communion de l'Eglise; mais aussi au figuré, pour faire réussir une affaire, si on ne se sert de certains moyens, si on n'a certaine protection.

SAMEDI. Il est né un *samedi*, il aime besogne faite; se dit d'un paresseux qui n'aime point à travailler.

SANG. Pour teint: On dit qu'une femme a un beau *sang*.

Sang, qui perd son bien, perd son *sang*; signifie, que de perdre son bien, c'est presque la même chose que de perdre la vie.

Le *sang* lui est monté au visage; c'est-à-dire, il en a été ému, de honte, ou de colére.

SANGLÉ. Etre *sanglé*; être à sec, pour perdu, ruiné, détruit; en tenir.

Jupiter est *sanglé*. *Scar.*
Si je ne bois je suis à *sec*. *Rab.*

SANGLER. Flanquer donner brusquement un coup.

Je *sangle* un coup d'épée aussi bien que je chante. *Haut.*

SANGLIER. Au cerf la biére, & au *sanglier* le miére ou barbier; signifie, qu'on peut guérir plus aisément de la plaie d'un sanglier, que de celle d'un cerf; *voyez Guerrier*.

SANS. C'est comme le Breviaire de M. Jean, cela s'en va *sans* dire.

SAOUL. On dit d'un coquin, d'un fripon, que c'est un *saoul* d'honneur.

Quand je vois cet homme, il me semble que je suis *saoul*.

Quand je suis *saoul*, je ne puis rien faire.

SAPHIR. Bourgeon, bouton au visage, causés par le vin; c'est ce qu'on appelle visage enluminé:

De *saphirs*, ronds comme boulettes,

Un nez tout semé de rozettes.

SAPIN. Sentir le *sapin*; se dit d'une personne qui est malsaine, & que l'on juge ne devoir pas vivre long-tems à cause de ses infirmités. Il sent le *sapin*.

SARDANAPALE. Débauché, efféminé, qui vit dans la mollesse, dans le repos, & dans les plaisirs.

Voudriez-vous bien passer vos jours,
A faire le *Sardanapale*. *Scar.*

SARDONIEN. Ris *Sardonien*; c'est-à-dire, malheureux & mortel, qui arrive à ceux qui ont mangé d'une herbe abondante en Sardaigne, appellée *sardonia*, autrement *apium risus*: Elle rend les gens insensés, ou leur cause une contraction de nerfs, qui fait retirer les lévres, en sorte qu'il semble que le malade rit en mourant.

SARMENT. A la saint Vincent, le vin monte au *sarment*, & quand il géle, il en descend.

SATIN. Elle à la peau douce comme un *satin*: Se dit d'une personne qui a la peau fort douce & fort unie.

SATURNE. Bourru, jaloux, fâcheux, grondeur, acariâtre, insupportable. Il devient en même tems si *saturne*.

SATYRE. On appelle un pauvre *satyre*, un misérable qui n'a ni bien, ni crédit.

SAUGE. Il n'y a ni sel, ni *sauge*; se dit d'une chose qui ne sent rien: & figurément on le dit des ouvrages qui sont insipides.

SAUGRENE'E. Soupe ou sausse.

D'une manche de taffetas,
Assez connue & surannée,
Troubler toute une *saugrenée*

SAUGRENU. Plat, sot, insipide, sans sel, innocent, ignorant:

Qui par des discours *saugrenus*.

SAUNIER. Il se fait payer comme un *saunier*; c'est à-dire, tout comptant, avec rigueur: parce que ces gens-là ne font point de crédit.

SAUR ou SAURET; *voyez Hareng*.

SAUSSE. Socrate disoit, que le travail, la sueur, la faim, étoient les meilleures *sausses* pour assaisonner les viandes.

Vous ne ferez jamais rien de bon de cette affaire, à quelque *sausse* que vous la mettiez.

On appelle un goinfre,

un écornifleur ; un frippe-*sausse*.

On dit d'un homme qu'on ne sçait à quoi employer, qui n'est propre à rien ; qu'on ne sçait à quelle *sausse* se mettre. On dit au contraire d'un homme qui est propre à tout ; qu'il est bon à toutes *sausses* ; qu'on peut le mettre à toutes *sausses*.

SAUT. Faire faire le *saut* de Breton, dans le style comique, c'est renverser les desseins de quelqu'un. Faire faire le *saut* de Breton à la fidélité. *Th. Ital.*

Lorsqu'un homme a été pendu, on dit, qu'il a fait le *saut* en l'air.

Faire un *saut* sur rien ; signifie, être pendu.

SAUTER. On dit de celui qui a hérité de cent mille écus, voilà cent mille écus qui lui ont *sauté* au collet.

Sauter du coq à l'âne ; tenir des propos hors de matiére ; parler sans rime ni raison, tomber sur un autre sujet que celui dont on parle.

Tu vas *sauter* du coq-à-l'âne.

SAUTEUR. Vous êtes un habile *sauteur* ; se dit en se moquant d'un hableur, qui se vante de faire plus qu'il ne peut.

SAUVETE'. Sureté, assurance.

Je me mis en bonne santé
Hors de la ville en *sauveté*.
Scar.

SCABREUX. Rude, difficile, pénible. Je t'apprens qu'il n'y a point de métier plus *scabreux* que le nôtre. *D. Quic.*

Scabreux ; se dit aussi, lorsqu'on dit quelque chose d'un peu libre. Les vers sont un peu *scabreux*.

SCANDALE. Il y a *scandale* pris, & scandale donné.

SCANDALISER. Blesser, estropier.

Et de leurs grands coups *scandalisent*
Maints geans qu'elles cicatrisent. *Scar.*

SC'AVANTAS. Mot méprisant, comme qui diroit, mauvais sçavant ou ignorant, pédant, sot, fat.

De tous ces *sçavantas* qui ne sont bons à rien. *Mol.*

SCAVOIR. On dit qu'un homme *sçait* le trantran des affaires, qu'il en sçait le pair & la praise : pour dire, qu'il en connoît le fond ou le fin.

Il *sçait* le pays ; c'est-à-dire, qu'il sçait se conduire prudemment.

Qui ne *sçait* son métier, l'apprenne ; se dit, quand on voit un Artisan qui réus-

fit mal en quelque art, & qui s'y ruine.

Quand on veut accuser un homme de parler contre sa conscience : on dit, qu'il *sçait* mieux qu'il ne dit.

Il ne *sçait* rien de rien ; se dit, quand quelqu'un n'est pas averti de ce qui se passe ; de ce qui se fait contre lui.

Je ne *sçais* ce que c'est ; se dit, pour faire une dénégation.

On dit en termes de mépris : Une je ne *sçais* qui ; pour signifier, une femme de mauvaise vie ; &, un je ne *sçais* quoi ; des choses dont on ne peut pas trouver la vraie expression.

SCELLER. Lorsqu'une chose est conclue & terminée, on dit, qu'elle est *scellée* & bullée.

SEC. Il nous l'a donnée bien *séche* : Se dit en parlant d'une bourde, d'une menterie impudente.

Quand une chose brule bien, on dit, qu'elle est *séche* comme une allumette, comme bresil.

On dit qu'on a mis quelqu'un à *sec* ; pour signifier, qu'on lui a gagné tout son argent, ou qu'on l'a ruiné d'une autre maniére.

Il y a longtems qu'il devroit être *sec* ; se dit d'un méchant homme, pour dire, qu'il devroit être pendu.

Lorsqu'on croit qu'un homme est mort ; quoiqu'il soit en vie, on dit, qu'il y a longtems qu'il est *sec*.

Quand quelqu'un boit des grands coups ; sans rien laisser dans le verre, on dit ; qu'il boit *sec*.

Manger son pain *sec* ; signifie, faire mauvaise chére, n'avoir rien à manger avec son pain.

Etre *sec* ; n'avoir point d'argent ; se dit particuliérement d'une personne qui a perdu toutes ses éspéces au jeu, ou les a follement dépensées ; n'avoir pas le sol. Il est sec. *Danc.*

SECHEMENT. Entiérement, sans façon, sans hésiter, sans balancer. Il la lui refusa *séchement*.

SECOND. Cela est du *second* bond ; c'est-à-dire, ne vaut rien, ou est fait après coup : ce qui se dit par allusion au jeu de la paume, où quand une balle a doublé ou fait un second bond, le coup ne vaut rien.

SECOUER. Il ne l'a guéres tenu, mais il l'a bien *secoué* ; se dit, tant en parlant de ceux qui maltrai-

un écornifleur ; un frippe-*sauſſe*.

On dit d'un homme qu'on ne ſçait à quoi employer, qui n'eſt propre à rien ; qu'on ne ſçait à quelle *ſauſſe* ſe mettre. On dit au contraire d'un homme qui eſt propre à tout ; qu'il eſt bon à toutes *ſauſſes* ; qu'on peut le mettre à toutes *ſauſſes*.

SAUT. Faire faire le *ſaut* de Breton, dans le ſtyle comique, c'eſt renverſer les deſſeins de quelqu'un. Faire faire le *ſaut* de Breton à la fidélité. *Th. Ital.*

Lorſqu'un homme a été pendu, on dit, qu'il a fait le *ſaut* en l'air.

Faire un *ſaut* ſur rien ; ſignifie, être pendu.

SAUTER. On dit de celui qui a hérité de cent mille écus, voilà cent mille écus qui lui ont *ſauté* au collet.

Sauter du coq à l'âne ; tenir des propos hors de matiére ; parler ſans rime ni raiſon, tomber ſur un autre ſujet que celui dont on parle.

> Tu vas *ſauter* du coq-à-l'âne.

SAUTEUR. Vous êtes un habile *ſauteur* ; ſe dit en ſe moquant d'un hableur, qui ſe vante de faire plus qu'il ne peut.

SAUVETE'. Sureté, aſſurance.

> Je me mis en bonne ſanté
> Hors de la ville en *ſauveté*.
> *Scar.*

SCABREUX. Rude, difficile, pénible. Je t'apprens qu'il n'y a point de métier plus *ſcabreux* que le nôtre. *D. Quic.*

Scabreux ; ſe dit auſſi, lorſqu'on dit quelque choſe d'un peu libre. Les vers ſont un peu *ſcabreux*.

SCANDALE. Il y a *ſcandale* pris, & ſcandale donné.

SCANDALISER. Bleſſer, eſtropier.

> Et de leurs grands coups *ſcandaliſent*
> Maints geans qu'elles cicatriſent. *Scar.*

SC'AVANTAS. Mot mépriſant, comme qui diroit, mauvais ſçavant ou ignorant, pédant, ſot, fat.

> De tous ces *ſçavantas* qui ne ſont bons à rien. *Mol.*

SCAVOIR. On dit qu'un homme *ſçait* le trantran des affaires, qu'il en ſçait le pair & la praiſe : pour dire, qu'il en connoît le fond ou le fin.

Il *ſçait* le pays ; c'eſt-à-dire, qu'il ſçait ſe conduire prudemment.

Qui ne *ſçait* ſon métier, l'apprenne ; ſe dit, quand on voit un Artiſan qui réuſ-

Quand les compagnons de métier vont à pied de ville en ville pour chercher maître & à travailler, on dit, qu'ils vont battre la *semelle*.

SEMER. La crainte des pigeons n'empêche pas de *semer*; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas laisser d'entreprendre une affaire, quoiqu'il y ait quelque inconvénient à apprehender.

Il faut *semer* pour recueillir, ou avant que de recueillir; pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, avant que d'avoir travaillé.

SEMONDRE. Convier, inviter.

> Son hôte n'eut pas la peine
> De le *semondre* deux fois.
> *La Font.*

SEMPITERNELLE. Vieille *sempiternelle*: Mot qu'on donne aux vieilles femmes qu'on injurie ou qu'on raille. Et ces vieilles *sempiternelles* ne burent jamais que de l'eau: Parlant des Muses du Parnasse.

SENS dessus dessous, comme on dit, en tout *sens*, de ce *sens*-là.

Grosse tête, peu de *sens*.

SENTENCE. C'est un homme qui ne parle que par *sentence*; se dit d'un homme composé, concerté, & qui ne sort jamais d'un caractére sérieux dans tout ce qu'il dit.

SENTIMENT. On appelle ironiquement, un pousseur de beaux *sentimens*, celui qui affecte de dire de jolies choses, comme les Heros des Romans.

Autant de têtes, autant de *sentimens*.

SENTIR. On dit pour excuser celui qui fait quelqu'extravagance à table ou après avoir un peu bu. Que sert-il de boire, si on ne s'en *sent*.

On dit en voyant un jeune Damoiseau, poudré, fardé, sentant le musc, qu'il *sent* la femme.

Il a bon nez, il *sent* de loin; signifie, qu'il est prudent, qu'il prévoit les choses.

Quand un homme a la mine de mourir bientôt, on dit, qu'il *sent* le sapin.

Lorsqu'une chose put, on dit, qu'elle *sent* bien plus fort, mais non pas mieux que roses; qu'elle *sent* le faguenas.

On dit des provisions de bouche, & sur-tout du vin qui se gâte; qu'ils *sentent* le dommage de leur maître.

SEPARER. Il n'y a si bonne compagnie qui ne se

quelqu'un, que des ma- qui en peu de tems nt une personne bien

CRET. C'est un hom- cret comme un coup de ; signifie, fort indiscret. est allé révéler se *secret* école ; c'est-à-dire, ce a fait en particulier.

DER, Appaiser, diffi- Ces cris du tout *sédés*. *Rab.*

IGNEUR. Nulle terre *Seigneur*.

matiére féodale, on dit, quand le *Seigneur* dort, ssal veille ; c'est-à-dire, le Vassal fait les fruits , tant que le Seigneur égligent de faire saisir le

ant vaut le *Seigneur*, tant sa terre ; signifie, que le nu d'une terre augmente portion du soin qu'en d le propriétaire.

n dit qu'un homme fait and *Seigneur*, qu'il a un de grand *Seigneur*; pour fier, qu'il fait le gros sieur, ou qu'il est glo- ou superbe,

igneur de parchemin ; se l'un homme de robe ou qui a obtenu depuis peu ettres de Noblesse, & qui nesure déja à l'aune des personnes de la plus haute qualité. Nous trouvâmes ce *Seigneur* de parchemin qui se promenoit seul dans une sale.

SEL. Quand deux personnes de différente humeur s'associent, on dit, qu'elles ne mangeront pas un minot de *sel* ensemble.

Pour bien connoître un homme, il faut avoir mangé un muid de *sel* avec lui.

SELLE. Avoir le cul entre deux *selles* ; maniére de parler, pour être mal dans ses affaires, ne sçavoir quel parti prendre, être irrésolu, & ne sçavoir où donner de la tête.

> Et le protecteur des rebelles
> Le cul à terre entre deux *selles*. *La Font.*

SEMBLABLE. Chacun aime son *semblable*.

La consolation des malheureux, est d'avoir des *semblables*.

SEMBLER. On dit :

> Boire & manger, coucher ensemble,
> C'est mariage, ce me *semble*.

SEMELLE. On appelle un Gentilhomme à simple *semelle*, celui dont la noblesse est douteuse : Ce qu'on dit aussi de toute autre personne qui est peu considérable dans sa profession.

SEUL. Un malheur ne vient jamais tout *seul*.

Il vaut mieux être *seul* qu'en mauvaise compagnie.

Un ancien a dit, qu'il n'étoit jamais moins *seul*, que quand il étoit seul : parce qu'il s'entretenoit avec ses livres.

SEUR. Il n'y a rien de plus *sûr* que le plancher des vaches ; le chemin par terre.

SIBYLLE. On appelle une vieille fille & sçavante, une *Sibylle*.

On dit d'une chose qui est brouillée, mélée, que ce sont les vers de la *Sibylle* de Cumes, qui écrivoit ses vers sur des feuilles d'arbres, où l'on ne pouvoit plus rien connoître, quand elles avoient été agitées par le vent.

SIEN. Faire des *siennes* ; faire parler de soi en mauvaise part, faire quelque tour d'espiegle.

SIESTA. Faire le *siesta*: C'est, dormir après le diné pendant les grandes chaleurs, comme font les Espagnols. Ils firent la *siesta* après le repas.

SIFLER, *voyez Souffler* ; boire. Un jour que nous fumes un peu trop pressés de *sifler*.

Sifler le vin en abondance.

Se faire *sifler* ; se faire moquer. Lorsqu'un Auteur de la Comédie ne joue pas bien son rôle, ou qu'il vient à demeurer court, on le *sifle* pour lui faire de la confusion. A mon âge je me ferois *sifler*?

Il n'a qu'à *sifler*, c'est-à-dire, il n'a qu'à marquer sa volonté, pour venir à bout de ce qu'il souhaite.

SIFLET. Couper le *siflet* ; empêcher quelqu'un de parler ; l'interrompre dans le discours. Si vous voulez que je dise des merveilles que Monsieur ne me vienne point couper le *siflet*. *D. Quic.*

SIGNE. On fait de grands *signes* de croix, pour marquer quelque étonnement, quand on reçoit la visite d'une personne qu'il y a longtemps qu'on n'a vue.

SIMAGRE'E ; mine affectée, geste ; minauderie ; maniére d'agir ridicule & sote.

> Et qui n'adore pas de vaines
> *simagrées*. *Mé.*

Faire des *simagrées*, pour faire des façons, des difficultés, résistance ; se défendre.

SIMARRE. Certaine robe fourrée, qu'on appelle robe de chambre. Ce

Se dit par injure à une laide, qui est âgée.

SORTIE. Faire danser à quelqu'un un branle de *sortie*, signifie, le chasser, le faire sortir de quelque lieu.

SORTIR. La faim fait *sortir* le Loup hors du bois, c'est-à-dire, que la nécessité contraint à travailler.

Il est bien tems de fermer l'étable, quand les chevaux en sont *sortis* : se dit des remedes inutiles, & qui viennent trop tard.

On dit, qu'on est *sorti* de page, pour dire, qu'on n'est plus en sujétion, qu'on est devenu maître de sa personne.

SOT. C'est un *sot*, il sera marié au village.

Il y a d'aussi *sotes* gens en ce monde qu'en lieu où l'on puisse aller.

Sot qui s'y fie, c'est-à-dire; il faut prendre ses précautions.

Sot en trois lettres : Sert à donner plus d'emphase à l'injure que sot seul, car c'est comme si on disoit, très-sot, archi-sot.

> Mais...Vous êtes un *sot* en
> trois lettres, mon fils.
> *Mol.*

SOUBRETTE; suivante d'une Dame, intrigante ou confidente des amours d'une Dame.

> Je ne me verrois pas une simple *soubrette*. *Scar.*

SOUCI. Vous ne vivrez pas longtems, vous prenez trop de *souci* ; se dit à ceux qui veulent se mêler mal à propos des affaires d'autrui.

SOUCIEUX; chagrin, triste, inquiet, mélancolique.

> Et les larmes dans les yeux,
> J'ai le cœur tout *soucieux*.

SOUCIER. Je ne me *soucie* pas qui fera les vignes après ma mort.

SOUDAR; soldat d'infanterie, fantassin.

> Suivi de grands vilains *soudars*,
> Portans arbres au lieu de dards. *Scar.*

SOUDRILLE; soldat.

> J'ai pourtant eu frayeur de ce chien de *soudrille*. *Scar.*

SOUFFLER. On dit qu'un homme a *soufflé* le pion à un autre, pour signifier, qu'il a enchéri sur lui, qu'il lui a enlevé une affaire qu'il croyoit faite.

Il *souffle* des pois : se dit d'un dormeur qui ronfle avec violence.

Si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de *souffler*, c'est-à-dire, vous vous flatez vainement de cette esperance.

Quand un homme s'imi-

Charmer la *soif*; boire tant & plus, se désaltérer à bien boire, étancher son altération à grands coups.

> Sus amis commençons,
> Charmons la *soif* & nos ennuis.

SOLACIER, du mot Latin *solari*, consoler.

> Il va trouver le manant qui rioit
> Avec sa femme & se *solacioit*. *La Font.*

> Et je dois en menus propos,
> Me *solacier* avec elle. *Th.Ital.*

SOLEIL. Lorsqu'une chose a été long-temps cachée, enfermée dans un coffre, dans une prison, on dit, qu'elle n'a vu ni Lune ni *Soleil*.

Quand quelqu'un dit qu'il n'a rien à faire, on dit; qu'il aille grater ses fesses au *soleil*.

Le *soleil* & l'homme engendrent l'homme, se dit en Physique.

SOMME; sommeil. Ma foi je n'ai jamais dormi d'un si bon *somme*. *Rac.*

> C'est là que le Prélat muni d'un déjeûné,
> Dormant d'un leger *somme*, attendoit le diné. *Boil.*

SOMMEILLER; dormir, reposer.

> Et puis l'excès de travailler,
> Aide fort à bien *sommeiller*. *Scar.*

SON. Moitié farine, & moitié *son*, se dit d'une chose mêlée, comme moitié figues moitié raisins, moitié de gré, moitié de force.

SONDER: questionner, interroger; tirer les vers du nez; examiner.

> Prenons l'occasion de *sonder* son valet. *Haut.*

SONGE-CREUX; rêveur, pensif, inquiet; hypocondre, mélancolique.

> Mélancolique, *songe creux*,
> D'un esprit fantasque & hideux. *Scar.*

SONGER creux; rêver, penser, être enfoncé bien avant dans ses pensées. *Songeoit* creux. *Rab.* Il se prend aussi pour ne penser pas juste.

SONNER. Cette action *sonne* bien, ou ne *sonne* pas bien, elle *sonne* mal dans le monde; signifie, qu'elle est bien ou mal reçue du public.

Il est tems de *sonner* la retraite; c'est-à-dire, qu'il est tems de se retirer du commerce du monde.

SORCIER. Il est *sorcier* comme une Vache; pour dire, qu'il ne fait rien d'extraordinaire.

On dit à ceux qui se vantent de faire une chose que plusieurs autres font; qu'il ne faut pas être grand *sorcier* pour cela.

C'est une vieille *sorciere*:

vient du mot Italien *zi-*
a.

Et sur son dos n'avoit qu'une
simarre. *La Font.*

INGE. On dit qu'un
me est fourni d'argent
ne un *Singe* de queue,
dire qu'il n'en a point.
ayer en monnoie de *Sin-*
n gambades. Par toutes
illes où il y a des Bu-
x établis pour recevoir
roits du Roi, les saltim-
ues ou danseurs de cor-
qui vont de ville en vil-
de foire en foire, pour
ser en public l'art qu'ils
dent de donner de l'é-
tion aux Singes, sont ob-
, sur peine de confisca-
d'aller faire leurs sou-
ons aux Bureaux, & de-
der un passe-port, que
mmis leur donne gra-
En reconnoissance de
le maître des Singes
bligé de les faire sauter
nser devant le Commis,
est de là qu'est venu le
erbe, payer en monnoie
nge, en gambades.
Bours.

est assis sur son cul com-
n *singe*.

uand un homme est fort
t, fort agile, & fort
le de son corps, on dit,
est adroit comme un
singe. On le dit aussi d'un che-
val qui est fort adroit au ma-
nége.

SINGERIE; grimace, mine, minauderie; gentilesse, drolerie, bousonnerie. Et l'on fait mille petites *singe-ries* aux personnes. *Mol.*

SIRE; maître ou Seigneur.

Graces à Messieurs les humains,
Qui deviennent d'étranges *Sires*. *Scar.*

Pour droles.

SOBRESSE; sobriété, temperance. Courage invincible, *sobresse* non pareille. *Rab.*

SOBRIQUET. Nom ou titre ridicule, plaisant, injurieux ou satyrique, que l'on donne à quelqu'un. Veux-tu que je rapporte tous les *sobriquets* qu'on t'a donnés en divers lieux où tu as été?

SOI. Chacun pour *soi*, Dieu pour tous.

SOIE. C'est *soie* sur soie, se dit de deux choses agréables qui arrivent l'une sur l'autre; de deux avantages qu'on reçoit coup sur coup.

On dit de deux personnes qui n'ont point de bien & qui se marient ensemble; que la faim a épousé la *soif*.

gine qu'une chose est aisée, quoiqu'elle soit fort difficile; on dit: Qu'il croit qu'il n'y a qu'à *souffler* ou sifler & à remuer les doigts.

Souffler; boire, humer, avaler à longs traits.

> Goute un plaisir extrême,
> A *souffler* quand il veut le jus
> de son tonneau.

Souffler la bougie, la linote; boire avec excès, s'enivrer.

Souffler la rôtie; boire en enfant de Bacchus.

SOUFFLET. On dit, qu'un homme a donné un *soufflet* à Ronsard; pour dire, qu'il a fait une faute contre la Langue, à cause que Ronsard avoit composé une Rhétorique: comme on dit aussi, que ceux, qui font de la fausse monnoie, donnent un *soufflet* au Roi.

Lorsqu'un habit est retourné; on dit: Qu'on lui a donné un *soufflet*.

Il a donné un *soufflet* à une potence: se dit d'un pendu.

Donner un *soufflet*; faire tort donner le démenti Vos Ouvrages & vos raisonnemens donnent un furieux *soufflet* à cet Auteur Arabe. *D. Quic.*

SOUFFLEUR; Chymiste, Alchymiste. Qui contraint un *souffleur* à ruiner sa maison.

SOUFFRIR. Cet importun m'a fait *souffrir* mort & passion; signifie, il m'a fort fatigué.

L'amour & l'ambition ne *souffrent* point de compagnon.

SOUILLON; salope & crasseuse.

> Où le lit reposoit, aussi noir
> qu'un *souillon*. *Régn.*

SOULAS; soulagement, consolation.

> Chaque époux s'attachant auprès de sa moitié,
> Vécut en grand *soulas*, en paix, en amitié.

SOULER, ou SOULOIR. Avoir coutume, être accoutumé.

> Et s'envola sans s'arrêter,
> Où Thyphon *souloit* fréquenter. *Scar.*

SOULIER. Quand quelqu'un menace de donner sur les oreilles, on lui répond: Ce sera donc sur les oreilles de mes *souliers*

Pour reprocher qu'une personne n'a aucun bien; on dit: Qu'elle n'a pas de *souliers*.

Je n'en fais non plus de cas, que de la boue de mes *souliers*, se dit de ceux qu'on méprise.

SOUPE. On appelle de la *ſoupe* au Perroquet, du pain trempé dans du vin.

On dit d'un avare, que ſa *ſoupe* eſt maigre; pour dire, qu'il fait mauvaiſe chére.

SOUPIR de Dannemarc, d'ivrogne. Synonyme burleſque, pour dire, rot cauſé par le vin; ſoupir de Bacchus. Juſques à faire quantité de *ſoupirs* de Dannemarc.

SOUPIRER. Cœur, qui *ſoupire*, n'a pas ce qu'il déſire.

SOURD. C'eſt un homme, qui crie comme un *ſourd*, ſignifie, bien fort.

Faire le *ſourd*, pour dire, ne vouloir pas entendre à quelque propoſition, ne vouloir point écouter une priére, une remontrance.

SOURI. Une *Souri*, qui n'a qu'un trou eſt bientôt priſe, c'eſt-à-dire, qu'un homme, qui n'a qu'un moyen de ſe défendre, qu'une reſſource, eſt bientôt ruiné.

On dit en parlant d'une choſe impoſſible: Ce qui ne fut jamais, ni ne ſera, c'eſt le nid d'une *Souri* dans l'oreille d'un chat. Ou bien: Ce qui n'eſt ni ne peut être, nid de *Souri* dans l'oreille d'un Prêtre.

Quand une perſonne prend adroitement l'argent de la poche d'un homme ſans qu'il s'en apperçoive; on dit: Qu'elle fait la *Souri*.

On dit d'un homme, qui a bien peur, qu'on le feroit cacher dans un trou de *ſouri*.

On n'entend pas une *Souri* troter; ſe dit pour exprimer un grand ſilence.

SOUTENIR. On dit en menaçant quelqu'un, qu'on le fera bien *ſoutenir*, pour ſignifier, qu'on le fera marcher droit, qu'on l'empêchera de faillir, ou de nuire.

SOUVENIR. Il n'eſt pas vieux, mais il ſe *ſouvient* de loin; ſe dit ironiquement d'un vieillard, qui fait le jeune.

On dit, qu'il faut mettre une épingle ſur ſa manche pour ſe *ſouvenir* de quelque choſe: à cauſe d'une merveilleuſe propriété de la mémoire, qui fait que quand deux choſes y ſont entrées enſemble, elles en ſortent auſſi en même tems; & on n'en ſçauroit voir l'une, qu'elle ne faſſe ſouvenir de l'autre.

SPADASSIN; traîneur d'épée, ſoldat, guerrier; ſignifie par ironie, brave, courageux, furieux, emporté.

Modérez tant soit peu votre
esprit *spadassin*. *Scar.*

SPOLIER; priver, dépouiller de quelque chose, enlever, envahir. Que le cœur demeureroit *spolié* de son entretien. *Rab.*

SQUELETTE.

Me voyant comme une allumette,
Et le corps fait comme un *squelette*.

ST. Interjection, lorsqu'on appelle quelqu'un, ou pour imposer silence. *St, St,* Monsieur, un petit mot. *Th. Ital.*

STANPANDANT. Mot Gaulois & paysan, pour cependant. Et *stanpandant*, tout gros Monsieur qu'il est. *Mol.*

STUPEFAIT; étonné, surpris, épouvanté. Je suis tout *stupéfait*. *Bar.*

STYLE. Se mettre sur le haut *style*. Parler d'un style élevé, en termes ampoullés, se servir d'expressions hautes & élégantes.

SUASOIRE; qui a le don de persuader, persuasif.

Cette harangue *suasoire*,
Fut d'abord difficile à croire.
Scar.

SUCCEDER. Lorsqu'un homme est ardent au gain, qu'il ne laisse rien perdre, & qu'il est prompt à s'emparer du bien d'autrui; on dit: Qu'il est habile à *succéder*.

SUCRE. C'est tout miel & tout *sucre*; se dit d'un homme doucereux.

Quand on veut adoucir une parole obscéne; on dit: Appellez-vous cela du *sucre?*

SUCRE'E; précieuse, ridicule, présomptueuse. Et cette petite *sucrée* de Sapho. *Abl.*

Faire la *sucrée*; faire la ranchérie, la réservée, la précieuse, la sage, contrefaire la dévote. Oui, vous ne faites point tant la *sucrée*. *Mol.*

SUEUR. Couvrez-vous, la *sueur* vous est bonne, se dit à celui, qui se couvre devant des gens à qui il doit du respect.

Gagner son pain, sa vie, à la *sueur* de son corps, à la *sueur* de son visage, pour dire, en travaillant beaucoup, en se donnant beaucoup de peine.

SUFFISANCE. Qui n'a *suffisance*, n'a rien, signifie, que quelques biens que possede un homme, s'il ne sçait pas s'en contenter, il est aussi malheureux que s'il n'avoit rien.

On dit d'un homme auquel

il ne faut pas trop se fier, qu'il est fort *sujet* à caution.

SUISSE. N'entendre non plus raison qu'un *Suisse*; être stupide, brutal, farouche; ne parler qu'avec brutalité, rebiffer tout le monde. Il n'entend non plus raison qu'un *Suisse*. *Bar.*

SUIVANT. Il n'a ni enfans, ni *suivans*, se dit d'un homme, qui n'a ni enfans, ni parens fort proches.

SUIVRE. Cette fille *suit* sa mere, pour dire, qu'elle a les mêmes mœurs, les mêmes inclinations.

Voilà un discours, qui se *suit* comme crotes de chevres, signifie, qu'il est mal suivi, qu'il n'a point de liaison.

SUPERLATIF; éloquent, beau, spirituel, excellent.

> Et de lui faire, dès l'entrée,
> Un long discours *superlatif*.
> *Scar.*

SUPERLATIVEMENT; au plus haut dégré:

> Quoique tu sois Grec d'origine,
> Et *superlativement* Grec,
> Tu ne me feras point suspect.
> *Scar.*

SUPPOT de Bacchus. Synonyme d'ivrogne; buveur.

> Un *suppôt* de Bacchus.
> *La Font.*

SUR. Le sort ne tombe jamais que *sur* les malheureux.

SURNOM. On connoît une personne par nom & *surnom*; pour dire, qu'on en a une pleine connoissance.

SUS. Interjection; lorsqu'on commande à quelqu'un de se lever sur ses pieds.

> *Sus*, badin, levez-vous.
> *Regn.*

SYNAGOGUE. Il faut enterrer la *Synagogue* avec honneur; signifie, se servir de maniéres honnêtes pour détruire quelque chose; finir honorablement une chose.

SYROP vignolat; vin, liqueur bacchique. Après s'être très-bien antidoté l'haleine de *syrop* vignolat.

T.

TA.

TABLATURE. Donner de la *tablature*; donner de la peine à quelqu'un, l'embarrasser. Car le drôle nous a donné de mauvaise *tablature*.

Je lui ai bien donné de la *tablature*; je lui ai suscité

une affaire fort difficile & dont il aura de la peine à se démêler.

TABLE. Le dos au feu, le ventre à *table*; pour dire, être fort à son aise.

Avoir les pieds sous la *table*, les coudes sur la *table*; signifie, boire & se réjouir.

De la table au lit, du lit à la *table*; se dit en parlant d'une vie débauchée & fainéante.

Ces gens ne font qu'un lit & qu'une *table*; c'est-à-dire, vivent & couchent ensemble.

Voilà la derniere *table* de son naufrage; se dit de celui, qui n'a plus qu'un seul moyen de subsister.

On dit d'un sot, qui se laisse maîtriser par sa femme, qu'il dîne à la *table* de son maître.

Mettre couteaux sur *table*; pour dire, se préparer à faire bonne chére.

On appelle Chevaliers de la *table* ronde, ceux qui aiment à être longtems à table.

TABLER. Tenir table, demeurer à table.

> Et plein de joie, allez *tabler* jusqu'à demain. *Mol.*

TABLETTES. Otez cela de dessus vos *tablettes*; se dit à celui, qui assure une chose qu'on prétend n'être pas vraie.

Vous êtes sur mes *tablettes*; c'est-à-dire, vous m'avez déja donné sujet de me plaindre de vous; & cela ne se dit guéres que d'un supérieur à un inférieur, & par maniére de menace.

TABLIER. On dit, qu'une fille a crainte que le *tablier* ne léve, quand elle se défend des poursuites amoureuses qu'on lui fait.

TABOURIN. Il a bu tant que *tabourin* à noces; se dit de celui, qui a beaucoup bu dans un repas.

TAC TAC. Bruit que fait une chose, ou qui exprime le battement du pous.

Th. Ital.

TACET. On dit d'un homme, qui ne dit mot dans une compagnie où tout le monde fournit à la conversation; qu'il garde le *tacet*.

TACHE. C'est un homme, qui n'a qu'une *tache*; signifie, qu'un défaut: il veut dire quelquefois, qui ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables.

Chercher des *taches* dans le Soleil; c'est, chercher des défauts dans les choses les plus parfaites & les plus accomplies.

Tache d'huile; déchirure, accroc. C'est que j'ai une

furieuse *tache* d'huile par devant.

TAHON. La premiere mouche, qui le piquera sera un *tahon*; pour dire, le moindre mal, le moindre malheur, qui lui arrivera, achevera de le perdre.

TAILLE. De toutes *tailles* bons Levriers: ce qui se dit aussi au figuré des hommes, parce que la taille n'est pas nécessaire pour le mérite.

Lorsqu'une personne fait la délicate & la renchérie, & qu'elle fait difficulté d'une chose, soit par délicatesse, ou pour faire la précieuse, & lorsqu'elle se plaint que cela pourroit lui nuire & lui faire tort; pour lors on dit: Prenez garde que cela ne vous gâte la *taille*; c'est une maniére de parler ironique.

TAILLER. Quand les femmes sont longtems à causer, à babiller de choses vaines & inutiles; on dit: Qu'elles *taillent* des bavettes.

Tailler la roche selon le corps; mesurer ses entreprises ou sa dépense à ses forces, n'entreprendre que selon son pouvoir; ne point peter plus haut que le cul:

Aussi selon le corps on doit *tailler* la robe. *Regn.*

TAIRE. Qui se *tait* consent; c'est-à-dire, que quand on ne dit mot sur quelque proposition, c'est une marque que l'on ne s'y oppose pas.

TALENT. Il ne faut point enfouir le *talent*; pour dire, qu'il faut mettre à profit les avantages, ou les bonnes qualités que l'on a.

TALION. Vengeance, punition égale à la faute.

L'autre point est touchant le *Talion*. *La Font.*

TALOCHE. Coup de poing, soufflet. On l'y baille quelque *taloche*. *Mol.*

TALON. On dit, la peur lui a mis des ailes aux *talons*; pour signifier, qu'il s'enfuit.

TALONNER. Poursuivre, suivre de près, accabler, tourmenter, solliciter. Et par les maux, qui *talonnent* ceux, qui adorent les trésors.

TAMBOUR. Ce qui vient par la flute s'en retourne par le *tambour*; c'est-à-dire, qu'on dépense avec profusion le bien qu'on a acquis avec facilité, ou injustement.

On dit d'un gros homme, que c'est un *tambour*.

TAMBOURINEUR. Il ménage jusqu'au valet du valet du *Tambourineur*; si-

gnifie, qu'il ménage avec bassesse jusqu'aux personnes les plus méprisables, pour réussir dans ses desseins.

TANCER. Gronder; crier après quelqu'un en le menaçant, le quereller:

> Et bien que jeune enfant mon pere me *tançât*.
> Et de verges souvent mes chansons menaçât. *Regn.*

TANNERIE. A la *tannerie* tous bœufs sont vaches, & à la Boucherie toutes vaches sont bœufs; c'est-à-dire, qu'on trompe par tout.

TANQUIA. Mot paysan; qui signifie, tellement, de maniére, de sorte. O donc, *tanquia* qu'à la parfin. *Mol.*

TANT. Il a du bien *tant* que terre.

Il ira *tant* que terre le pourra porter.

Tant tenu, tant payé.

Tant pis, tant mieux.

TANTARARE. Mot inventé pour exprimer le son de la trompette:

> Sonnez bien *tantarare*, allez, tout ira bien. *Poiſ.*

TANTET. Un *tantet*, pour un peu, tant soit peu:

> S'accoute, dit-il, Perette,
> S'accoute-moi un *tantet*.

TAPABOR. C'est une espéce de bonnet à l'Angloise dont Scaron se sert au Liv. 8. de son Virg. Tra. pour dire chapeau, ou pour autre chose dont on puisse couvrir la tête.

TAPAGE. Faire *tapage*; faire voler les meubles par les fenêtres, faire du bruit, casser & briser tout ce qui se trouve sous la main. Je demande si l'on n'a pas fait *tapage* chez vous. *Th. Ital.*

TAPE. Coups:

> Ma foy vous aurez *tape*, & n'y retournez plus. *Corn.*

TAPER. Battre, froter, donner des coups; maltraiter.

TAPINOIS. En *tapinois*; tout doucement, secrettement, en cachette, sous main:

> Cependant les Dieux dans les bois
> Etoient cachés en *tapinois*. *Scar.*

TAPIR. Se *tapir*, se cacher, se coucher contre terre pour se mettre à couvert, s'accroupir:

> Je me *tapis* d'aguet derriere une muraille. *Regn.*

TAPIS. Mettre sur le *tapis*; proposer quelque chose, une affaire; agiter une question, traiter quelque sujet. S'il vient à sçavoir que j'ai mis sur le *tapis* quelqu'une de ses actions.

TAPISSERIE. On dit au jeu, quand on a bien

des têtes dans son jeu; qu'on a une belle *tapisserie*.

TAQUIN. Avare, vilain; crasseux, caignard.

TARABUSTER. Mettre en desordre; incommoder, troubler, mettre en confusion, brouiller; chagriner, renverser. Pourquoi me viens-tu *tarabuster* l'esprit? *Mol.*

TARARE. Sorte de mot inventé à plaisir, & dont on se sert pour se moquer de quelque chose qu'on veut faire accroire, comme qui diroit, à d'autres, attendez-vous-y, vous n'y êtes pas.

> *Tarare*; suivez-moi, j'y vais tout de ce pas. *Scar.*

TARD. Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARGE. Bouclier, écusson:

> Sabre à la main, *targe* dessus le dos. *Scar.*

TARGUER. Se *targuer*, s'en faire accroire, se vanter, & s'estimer:

> Certes vous vous *targuez* d'un foible avantage.
> De leurs progrès sans cesse on les voit se *targuer*. *Mol.*

TARTUFFE. Hypocrite, scélérat, qui cache sa vie scélérate sous le manteau d'une feinte sagesse & d'une fausse sainteté.

> C'étoient deux vrais *Tartuffes*. *La Font.*

TAS. On dit en parlant des choses, qui sont mises confusément ensemble; qu'elles sont mises *ablativo* tout en *tas*.

TASTIGOTER. Mot inventé pour parler un langage inconnu & obscur; parler baragouin, comme le haut Allemand; parler vîte.

TATER. En *tâter*; faire épreuve, goûter, essayer; mais le plus souvent ce mot se dit par ironie à une femme, pour marquer qu'elle s'abandonnera à un homme, qui lui en compte & dont elle est coëffée.

> Point, Tartuffe est votre homme, & vous en *tâterez*. *Mol.*

Tâter; sonder quelqu'un. A-t-on *tâté* Lisandre? *Haut.*

Il n'en *tâtera* que d'une dent; c'est-à-dire, qu'il n'en aura point du tout.

TATONS. Ce sont des enfans de la Messe de Minuit, qui cherchent Dieu à *tâtons*; qui se servent de l'occasion de ce jour-là pour favoriser leur débauche.

TAUDION, TAUDIS. Lieu sale, mal propre, puant, cabaret borgne; cabaret à biére.

TAVERNE. Cabaret,

mauvais cabaret, & borgne, où il y a de méchant vin.

Secours à la *taverne*.

Il y a du vin à la *taverne* à tout prix.

TAUPE. Un Chaſſeur, un Pêcheur, & un preneur de *taupes* feroient de beaux coups ſans les fautes.

Il va doux comme un preneur de *taupes* : ſe dit d'un homme, qui marche ſans bruit.

Il eſt noir comme une *taupe*: ſe dit de celui, qui eſt fort noir.

Royaume des *Taupes*; ſous terre. Maniére de parler, dont on ſe ſert, pour dire, qu'une perſonne eſt morte & enterrée.

Je vous le garantis au Royaume des *taupes*. *Th. Ital.*

TAUPER. *Taupe* & tinc & grand merci; pour dire, je le veux; & je vous en ſuis obligé.

Tauper; conſentir, accorder, approuver.

Taupe: C'eſt un mot fort uſité parmi les joueurs, & qui ſignifie, j'y conſens, va, je fais bon, je tiens. Lorſqu'un joueur met tant au jeu, & qu'il demande à ſon adverſaire s'il veut tenir & en mettre autant; on s'en ſert auſſi indifféremment pour marquer ſon conſentement à quelque choſe. Pourvu que votre cœur baraguine à dire *taupe*. *Th. Ital.*

TAUPINE. Noire de viſage, brunette & baſannée; viſage hâlé du ſoleil.

TAUREAU banal; pour marquer un homme infatigable, vaillant & robuſte.

TAUX. Taxe, priſée, valeur:

Et mettre à même *taux* le noble & le faquin. *Regn.*

TEIGNE. Quand une choſe eſt difficile à ôter, ou à détacher du lieu où elle eſt; on dit, qu'elle tient comme *teigne*.

TEIGNEUX. On dit d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour ſaluer, que c'eſt un *teigneux*.

Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé; ſe dit pour ſe moquer d'une aſſemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEL croit être ſain, qui porte la mort dans ſon ſein.

TEMPETER. Gronder, faire du bruit, du fracas, du tintamarre; crier.

TEMPLE de Bacchus; cabaret. Je m'étonne bien qu'étant toujours dans le *Temple* de Bacchus.

TEMS

TEMS. Qui a *tems*, a vie.

Le *tems* passé ne revient jamais.

Après ce *tems*-ci il en viendra un autre : se dit pour se consoler de la misére du tems.

On appelle un *tems* de Demoiselle, un tems où il ne fait pluie, ni soleil, ni poudre, ni vent.

Le *tems* est à Dieu & à nous, signifie, nous avons le loisir de faire ce qu'il nous plaît.

Tout vient à *tems* qui peut attendre ; c'est-à-dire, qu'avec la patience on vient à bout de tout.

Tems salé ; métaphore, pour tems chaud, chaleur excessive qui donne de l'altération. Voici un *tems* bien salé. *Th. Ital.*

TENANT. Partisan, adhérent, sectateur, protecteur ; qui est d'un parti.

TENDRE. Dieu vous assiste, notre pain est *tendre*, nos couteaux sont enrouillés.

On dit d'une viande extrêmement tendre, qu'elle est *tendre* comme rosée.

TENDRIFIER. Attendrir, fléchir, toucher de compassion ou d'amitié :

> Je sens mon cœur *tendrifier*.
> *Scar.*

TENDRON. Mot caressant & flateur, qu'on dit à une personne qu'on aime :

> Mon cher *tendron*, ne t'enquête de rien.

TENIR. Serrez la main & dites que vous ne *tenez* rien : se dit en dérision à ceux qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

Autant vaut celui qui *tient* le veau, que celui qui l'écorche ; signifie, que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur.

Il vaut mieux *tenir* que courir après, que querir ; signifie, que la possession actuelle vaut mieux que la prétention, & la peine d'aller chercher. Querir, dans ce proverbe, signifie, chercher, vouloir, prétendre.

Un Tailleur dit, qu'il ne lui est resté d'une étoffe non plus qu'il en *tiendroit* dans son œil.

On dit qu'un homme *tient* l'épée dans les reins à quelqu'un ; pour dire, qu'il le presse vivement de faire une chose à laquelle il a de la répugnance.

On dit absolument : Il n'y a rien qui *tienne* ; pour signifier, il n'y a aucune consi-

dération de difficulté, de péril, qui puisse m'empêcher de faire ce que j'ai résolu.

Il ne *tient* rien : se dit par raillerie d'un homme qui manque à réussir dans quelque chose.

On dit par une espéce de joie maligne, d'un homme à qui il arrive quelque chose de fâcheux, d'embarrassant, de honteux, qu'il s'est en quelque sorte attiré ; qu'il en *tient*. Il se dit aussi pour être attrapé, trompé, fourbé. En *tenez*-vous Monsieur le lorgneur? *Th. Ital.*

Il *tient* bien ce qu'il tient: se dit de celui de qui on a peine à ravoir ce qu'il a pris.

Quand on a réduit un homme en tel état qu'il ne peut plus trouver d'échapatoire, qu'il ne peut plus éluder; on dit, qu'on le *tient*.

Tenir le bureau; *tenir* compagnie ; *tenir* académie, assemblée ; parler le plus souvent & le plus longtems dans une compagnie.

Se faire *tenir* à quatre ; faire le mauvais, le furieux; faire rage :

> Pour Mars, enragé de se battre,
> Il fallut le *tenir* à quatre.
> *Scar.*

Tenir pied ; résister, demeurer ferme. Et cependant assez lâche pour n'oser *tenir* pied. *D. Quic.*

TERREIN. Connoître le *terrein* ; c'est étudier une affaire, en sçavoir le fort & le foible ; étudier l'humeur, le génie d'une personne. Je m'attacherai à connoître le *terrein*.

TERRE chevauchée est à demi mangée.

Il a peur que *terre* ne lui manque : se dit d'un avare.

C'est une *terre* de promission : se dit d'un pays gras, fertile & abondant.

On dit, qu'une parole n'est pas tombée à *terre* ; pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée.

Faire de la *terre* le fossé: se dit, lorsque ce que l'on tire d'une chose, sert à en faire en même tems une autre.

Aller *terre* à *terre* ; se mesurer à sa toise ; demeurer dans les bornes de son état, ne s'élever point au dessus sa condition :

> Le mien est fait, ma sœur, pour aller *terre* à *terre*.
> *Mol.*

Parlant d'esprit.

TERREUX. On dit d'une fille à marier ; qu'elle a le cul *terreux*, quand elle est fort riche en fonds de terre.

TESTON. Ecu:

> J'aurois un beau *teston* pour juger d'une urine. *Regn.*

Pour piéce d'argent.

TETE. Bonne femme, mauvaise *tête*.

Un *tête-à-tête*; c'est une conversation particuliére entre deux personnes qui se veulent du bien, qui ont quelque chose de secret à se communiquer; un entretien secret dans un lieu éloigné du bruit & du monde, dans un endroit où personne ne peut être témoin de leurs discours:

> L'ombre d'un *tête à tête*, & dedans & dehors,
> Me fait même en Eté frissonner tout le corps. *Danc.*

Aller *tête* baissée; s'abandonner, aller sans considération, témérairement, se jetter en furieux, en perdu & désespéré.

Autant de *têtes*, autant d'opinions.

J'y mettrois ma *tête*, j'y donnerois ma *tête*, j'y gagerois ma *tête* à couper, & si c'est la gageure d'un fou; pour dire, j'en suis bien assuré.

Sa *tête* donne bien du mal à ses pieds: se dit d'un homme inquiet.

Quand un vieillard est vigoureux; on dit, qu'il est comme le porreau, qu'il a la *tête* blanche, & la queue verte.

Une *tête* de mouton est une bisque de gueux.

On dit chez les Jardiniers, que quand le Diable voudroit replanter sa femme, il lui couperoit la *tête*, parce qu'ils étêtent tout ce qu'ils transplantent.

Jetter une marchandise à la *tête*; signifie, offrir de la donner à vil prix.

Pourquoi n'aura t-elle pas une *tête*? une épingle en a bien une: se dit d'une personne opiniâtre.

Baisser la *tête*: se soumettre, obéir, remper. Je ne sçai autre chose que de vous obéir & de baisser la *tête*. *D. Quix.*

Avoir la *tête* près du bonnet; avoir la *tête* chaude: maniére de parler, qui signifie, n'endurer pas aisément, être prompt, brusque.

> Et de plus que Junon la folle,
> Dont la *tête* est près du bonnet. *Scar.*

Faire *tête*; tenir *tête*, résister, s'opposer, faire résistance:

> Morgant les accidens, fait *tête* à la fortune. *Regn.*

Et si Rossinante avoit voulu
tenir *tête*. *D. Quic.*

THEATRE. On appelle un Roi de *Théatre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son Etat par ses Ministres, qui ne régne point lui-même.

THERIAQUE. On appelle tous les Charlatans & les hableurs, vendeurs de *Thériaque*, & par abbréviation Triacleurs.

TIC TAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des personnes qui se battent.

S'en vindrent du parler à *tic
tac*. *Regn.*

TIMBRE. Dans le style Comique, signifie, la tête, la cervelle.

TINGUER. Terme de joueur; signifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, c'est tauper, consentir, souscrire. Il tira sa révérence en disant qu'il *tinguoit*.

TINTAMARRE. Bruit, confusion; desordre, que font des personnes qui crient ou qui se battent. Ah! palsanguienne, Monsieur, voici bien du *tintamarre*. *Mol.*

TINTER. Terme de débauché; signifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche: Faisons un *tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. Tintin pour exprimer le bruit ou le carillon des verres.

TINTOUIN. Dans sa signification naturelle, c'est le bourdonnement qu'on sent quelquefois dans les oreilles; mais au figuré, signifie, chagrin, souci, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. A *tire-larigot*; à grands traits, beaucoup, largement:

Si bien que le grand Poliphéme,
Beuvant à *tire-larigot*. *Scar.*

Et que je fouettois mes chevaux à *tire-larigot*.

Larigot est un Flageolet pour boire à long trait.

TIRE-LAINE. Brigand, voleur;

Car ces compagnes étoient pleines
De voleurs & de *tire-laines*.
Scar.

TIRELIRE. C'est une espéce de boëte de fer blanc & le plus souvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. Votre argent tout des plus comptans, va grossir notre *tirelire*. *Th. Ital.*

TIRER par les cheveux;

Se dit d'une choſe qu'on fait avec contrainte & avec peine ; on dit, *Tirer* un diſcours par les cheveux, lorſqu'une choſe n'a point un air aiſé & revenant ; ſe gêner, mettre ſon eſprit à la torture, ſe forcer. Mais tu *tires* les proverbes ſi fort par les cheveux. *D. Quic.*

Tirer au chevrotin ; vomir, rendre. *Tiroit* au chevrotin. *Rabl.*

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'eſt pas en état ni en volonté de rendre, on dit, qu'il *tire* l'eſtocade.

Ces perſonnes en ſont aux couteaux *tirés* ; pour dire, qu'elles ſont ennemies, prêtes à ſe battre à tout moment.

On dit, qu'on s'eſt *tiré* de la preſſe, hors du rang des autres, lorſqu'on s'eſt débarraſſé d'un ennemi, ou d'une mauvaiſe affaire.

Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long ; pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque aſſiſtance dont il a beſoin.

C'eſt un homme qui *tire* la quinte-eſſence de tout ; ſe dit d'un homme habile, adroit, qui fait d'une choſe tout ce qu'on en peut faire, qui en tire tout l'avantage qu'on en peut tirer, qui pênétre juſqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui ſçait tirer du profit de tout : qu'il *tireroit* de l'huile d'un mur.

Quand on vend de la viande dure, on dit ironiquement : Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

Cette comparaiſon eſt *tirée* par les cheveux ; ſe dit, quand elle eſt forcée, ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre qui laiſſe croître ſes ongles, qu'ils ſont bons à *tirer* la chair du pot.

Tirer de long ; ſe retirer, décamper, quitter une place. Et *tirerent* de long contrefaiſant les ivrognes.

Tirer le poil ; avoir le poil, ſe dit d'une perſonne, dont on a envie de tirer de l'argent ; arracher de l'argent par force, ou par fineſſe ; faire financer.

TIREZ. Ce mot ſe dit ordinairement aux chiens qu'on chaſſe, & dans ce ſens il ſignifie, allez-vous-en, n'approchez pas, éloignez-vous. *Tirez* Madame l'Amazone. *Th. Ital.*

TOILE. C'eſt la *toile* de Pénélope, qui défaiſoit la

Et si Rossinante avoit voulu tenir *tête*. *D. Quic.*

THEATRE. On appelle un Roi de *Théatre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son Etat par ses Ministres, qui ne régne point lui-même.

THERIAQUE. On appelle tous les Charlatans & les hableurs, vendeurs de *Thériaque*, & par abbréviation Triacleurs.

TICTAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des personnes qui se battent.

> S'en vindrent du parler à *tic tac*. *Regn.*

TIMBRE. Dans le style Comique, signifie, la tête, la cervelle.

TINGUER. Terme de joueur; signifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, c'est tauper, consentir, souscrire. Il tira sa révérence en disant qu'il *tinguoit*.

TINTAMARRE. Bruit, confusion; desordre, que font des personnes qui crient ou qui se battent. Ah! palsanguienne, Monsieur, voici bien du *tintamarre*. *Mol.*

TINTER. Terme de débauché; signifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche: Faisons un *tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. Tintin pour exprimer le bruit ou le carillon des verres.

TINTOUIN. Dans sa signification naturelle, c'est le bourdonnement qu'on sent quelquefois dans les oreilles; mais au figuré, signifie, chagrin, souci, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. A *tire-larigot*; à grands traits, beaucoup, largement:

> Si bien que le grand Poliphéme,
> Beuvant à *tire-larigot*. *Scar.*

Et que je fouettois mes chevaux à *tire-larigot*.

Larigot est un Flageolet pour boire à long trait.

TIRE-LAINE. Brigand, voleur;

> Car ces compagnes étoient pleines
> De voleurs & de *tire-laines*. *Scar.*

TIRELIRE. C'est une espéce de boëte de fer blanc & le plus souvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. Votre argent tout des plus comptans, va grossir notre *tirelire*. *Th. Ital.*

TIRER par les cheveux;

Se dit d'une chose qu'on fait avec contrainte & avec peine ; on dit, *Tirer* un discours par les cheveux, lorsqu'une chose n'a point un air aisé & revenant ; se gêner, mettre son esprit à la torture, se forcer. Mais tu *tires* les proverbes si fort par les cheveux. *D. Quic.*

Tirer au chevrotin ; vomir, rendre. *Tiroit* au chevrotin. *Rabl.*

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état ni en volonté de rendre, on dit, qu'il *tire* l'estocade.

Ces personnes en sont aux couteaux *tirés* ; pour dire, qu'elles sont ennemies, prêtes à se battre à tout moment.

On dit, qu'on s'est *tiré* de la presse, hors du rang des autres, lorsqu'on s'est débarrassé d'un ennemi, ou d'une mauvaise affaire.

Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long ; pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin.

C'est un homme qui *tire* la quinte-essence de tout ; se dit d'un homme habile, adroit, qui fait d'une chose tout ce qu'on en peut faire, qui en tire tout l'avantage qu'on en peut tirer, qui pênétre jusqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui sçait tirer du profit de tout : qu'il *tireroit* de l'huile d'un mur.

Quand on vend de la viande dure, on dit ironiquement : Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

Cette comparaison est *tirée* par les cheveux ; se dit, quand elle est forcée, ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre qui laisse croître ses ongles, qu'ils sont bons à *tirer* la chair du pot.

Tirer de long ; se retirer, décamper, quitter une place. Et *tirerent* de long contrefaisant les ivrognes.

Tirer le poil ; avoir le poil, se dit d'une personne, dont on a envie de tirer de l'argent ; arracher de l'argent par force, ou par finesse ; faire financer.

TIREZ. Ce mot se dit ordinairement aux chiens qu'on chasse, & dans ce sens il signifie, allez-vous-en, n'approchez pas, éloignez-vous. *Tirez* Madame l'Amazone. *Th. Ital.*

TOILE. C'est la *toile* de Pénélope, qui défaisoit la

nuit ce qu'elle avoit fait le jour ; se dit d'une affaire qui ne finit point.

Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile ;* se dit par allusion à un certain conte de vieille fort connu.

TOISE. Mesurer à sa *toise* ; vivre selon son état & sa condition, ne se point méconnoître ; vivre honnêtement, sans vouloir aller de pair avec les gens de qualité, & sans vouloir affecter des maniéres de grandeur.

> Je suis une bourgeoise,
> Qui sçait me *mesurer* justement à ma toise. *Danc.*

TOISE' On dit, qu'une affaire est *toisée*, pour dire, qu'elle est reglée, manquée ou perdue.

TOISON ; chevelure, ou perruque hérissée & mal peignée.

> D'avoir mal soutenu l'honneur de ta *toison.* *Chap.*

TOIT. Servir un homme sur les deux *toits ;* signifie, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite.

TOLLER ; ôter, retrancher, prendre. Je n'ai rien *tollé* de ta fille, elle est encore comme moi. *Th. Ital.*

TOMBER sous la coupe; signifie, tomber entre les mains de quelqu'un, tomber en son pouvoir. Malheur à qui *tombera* sous ma coupe.

Il est *tombé* dans la nasse; signifie qu'il a été pris à quelque piége qu'on lui avoit dressé.

On dit par une espece d'affirmation: J'aimerois mieux être *tombé* sur la pointe d'un couteau.

Quand la poire est mure, elle *tombe ;* c'est-à-dire, qu'il faut faire ses affaires en temps & lieu, qu'il ne les faut pas laisser dépérir par sa négligenee.

TON. Entendre le *ton* du bâton ; se dit, lorsque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions secrettes.

Prendre sur le haut *ton.* Se fâcher, prendre quelque chose en sérieux ; n'entendre point raillerie, se piquer. On dit que le Roi a pris la chose sur le *ton* haut.

TONDEUR. On appelle les piqueurs d'escabelle, les parasites : *Tondeurs* de nappe.

TONDRE ; chagriner; mettre en mauvais état, perdre quelqu'un, le ruiner. Ceux qui nous chicannent, nous

efforçons de les *tondre*. *Mol.*

la Saint Aubin l'on *tond* aux.

ı dit par imprécation : ux qu'on me *tonde*, ou ıx être *tondu*, si je fais parce que c'étoit autre-ne ignominie en Fran-e de tondre les cheveux; te peine étoit mise au rang que la fustigation s Loix de Charlemagne.

laisser *tondre* la laine dos, c'est, être lâche p patient.

e *tondu* ; être perdu,

> ans toi j'étois *tondu*, je le dois avouer. *Haut.*

ONNEAU. On dit homme qui dissipe au-le bien qu'on lui en donner, que c'est un *u* percé, par allusion nneau des Danaïdes, e pouvoit jamais être i.

ONNER ; gronder quereller, tempêter, ful-. C'est en vain que tu . *Corn.*

NSURE. Un Docteur, Medecin, un Avocat à *tonsure* ; se dit de qui ont peu de capaci-merite.

appelle un habit à simple *tonsure*, un habit mince, leger, & sans ornement.

TOQUE ; bonnet ou chapeau.

> Lui dit tout bas ôtant sa *toque*. *Car.*

TOQUER. Terme bachique, pour choquer du verre. Qui voudra s'en moquer, *toque* choque, *toque* choque bien. *Th. Ital.*

Toquer ; battre, rosser, donner des coups.

> Si ce n'est qu'il y va du nôtre,
> Et qui *toque* l'un, *toque* l'autre. *Scar.*

TOQUET ; bonnet, calotte, beguin.

> Ses mules d'un côté de l'autre son *toquet*. *Regn.*

TORCHER. Il n'a qu'à s'en *torcher* le nez, pour dire, qu'il ne réussira pas en quelque affaire, que ce n'est pas pour son nez.

TORT. On appelle un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à *tort*, & sans cause.

TORTU. Elle n'est ni *tortue* ni bossue : se dit, pour vanter la taille d'une personne.

TORTUE. Quand un homme va lentement, qu'il fait ses affaires avec négligence, on dit, qu'il marche à pas de *tortue*.

TOUCHE; les coups qu'on donne à quelqu'un qu'on maltraite. Va vite la brider crainte de la *touche*. *Pois*. Ils s'écoulent tous & craignent la *touche*. *Abl.*

TOUCHER. Il ne semble pas qu'il y *touche*; se dit d'un hypocrite malicieux qui fait le niais.

Touchez-là, il n'en sera rien; pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose; parce qu'on a coutume de se toucher dans la main, pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

TOUR. Chacun à son *tour*.

Le *tour* du métier; se dit des adresses particuliéres qu'ont des gens d'une profession pour tromper ceux à qui ils ont à faire.

On dit, qu'un homme a joué un *tour* de Maître Gonin; pour signifier, qu'il a fait un tour d'un trompeur habile & adroit.

TOUR. On appelle *Tour* de Babel; une assemblée, un ménage où tout est en confusion, où chacun veut parler ou commander.

TOUR. Lorsqu'une personne fait plusieurs allées & venues inutiles dans la maison, on dit; qu'elle fait ses quinze *tours*.

Il est allé faire un *tour* en l'autre monde, c'est-à-dire, qu'il est mort.

A *tour* de bras; à gogo, à tire-larigot, de son mieux, admirablement, à l'aise. A leur venue ils se fêtoyerent à *tour* de bras. *Rab.*

TOURNEVIRER; tourner, examiner, remuer, faire d'une personne ce que l'on veut.

TOURBE; menu peuple, populace, le commun; le vulgaire.

TOURNER la Truie au foin; c'est, ne pas répondre juste, tourner la conversation sur une autre matiére.

Tourner le cul à la mangeoire; signifie, se mettre dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire.

Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandise: parce que l'image de ce Saint, qui est sur la porte, regarde la rue aux Oues, c'est-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rôtisseries;

Quand un homme est attaqué de tous côtés, & qu'il ne sçait plus de quoi subsister

on dit; qu'il ne ſçait plus de quel côté ſe *tourner*.

Il *tourne* comme une girouette, il *tourne* à tout vent; ſe dit d'un homme inconſtant & leger.

Tourner le feuillet; signifie, examiner les objections qu'on peut faire pour ſoutenir le parti contraire.

Tourner caſaque; changer de parti, faire volte face, abandonner le ſervice d'une perſonne pour entrer dans celui d'une autre.

> Le perfide *tourne* caſaque,
> Et ce pauvre innocent attaque. *Scar.*

TOUSSER. Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aie *touſſé*; ſe dit d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit.

TOUT. On dit, qu'un homme prend à *toutes* mains, pour dire, qu'il eſt avare.

Il ſe met à *tout*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt valet à tout faire.

C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même.

C'eſt *tout* un, pour dire, cela eſt permis.

On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve.

Tout coup vaille, ſe dit, quand on met quelque choſe au hazard.

Mettre le *tout* pour le tout; c'eſt-à-dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance.

On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puiſſe entrer; c'eſt un Proverbe de goinfre.

Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, pour dire, tant qu'il a pu.

On dit en menaçant: Ce ne ſera pas *tout* un.

Tout ou rien.

TOUTOU; petit chien.

> Quelques momens après ayant mis ſon *toutou*.
> Sur un lit de velours. *Bourſ.*

TRACAS; intrigue, embarras, ennui, fâcherie, remuement. Mais ne ſçaurai-je point pourquoi tout ce *tracas*? *Haut.*

TRACASSER; courir çà & là, être dans un mouvement continuel, ſe donner de la peine.

> Courir & *tracaſſer*, ſoupirer nuit & jour.

Tracaſſer, être de difficile accommodement.

> Ci-gît Monſieur de la Cabonne,
> Qui *tracaſſoit* plus que perſonne,
> Il s'en venoit, il s'en alloit.
> Il ne ſçavoit ce qu'il vouloit:
> On doute même s'il repoſe
> Au repoſoir de toute choſe.
> *Gombaud.*

TRAFIQUER. C'est un Gentilhomme Breton, qui *trafique* sur les mers, qui vend ses Chiens pour avoir du pain.

TRAIN. Mot de mépris, qui signifie bande, clique, troupe de gens de basse condition. Et il n'y a apparence qu'il y ait d'autre *train* dans un lieu si petit. *D. Quic.*

TRAINE-MALHEUR; miserable, gueux.

Monsieur notre Pasteur,
Veut de sa grace à ce *traîne-malheur*. *La Font.*

TRAINE-RAPIERE. Mot outrageant, pour bretteur, ferailleur, querelleur.

Sans cesse ce *traîne-rapiere*. *Scar.*

TRAITRE. On dit, qu'un homme n'est pas *traître* à son corps; pour dire, qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne se refuse aucunes commodités.

Un baiser de *traître*, est l'action d'un ennemi, qui fait des caresses.

TRAMER; inventer, brasser une trahison, machiner une fourberie, faire ou tenter une entreprise secrette.

Le maître & le valet ont *tramé* cette piéce. *Haut.*

TRAMONTANE. Perdre la *tramontane*; ne se posseder plus, perdre de jugement, se démonter, être hors de soi-même, perdre la présence d'esprit.

Les maudits chicaneurs perdent la *tramontane*. *Haut.*

TRANCHER. C'est un couteau de tripiére, il *tranche* des deux côtés; signifie, qu'un homme parle pour & contre.

TRANTRAN. Détours, les rubriques, les usages, les menées, les pratiques, les finesses des affaires. On dit: Cet homme là sçait le *trantran* des affaires, pour entendre les affaires à fond.

TRANQUILLISER. Se *tranquilliser* : Se donner du repos, prendre ses aises & ses commodités, vivre content & sans souci. Mais Colombine, crois-tu que je pourrai me *tranquilliser*? *Th. Ital.*

TRANSI. Amoureux *transi*. Mot injurieux, qu'on adresse à un amant, comme pour dire, amoureux froid, nonchalant, niais, neuf & sot.

Maudit soit le badaud & l'amoureux *transi*. *Scar.*

TRAPU; un homme court, gros, robuste.

TRAQUENARD; cheval.

C'étoit un fort bon *traquenard*. *Scar.*

Etre monté sur le *traquenard* de S. Michel, c'est-à-

dire, être emporté par le Diable; parce qu'on représente un Diable aux pieds de Saint Michel.

TRAQUET. Donner dans le *traquet*, pour dire, donner dans le panneau, être trompé par quelque artifice.

TRAVERS. A *travers* les choux; signifie, faire quelque chose étourdiment & sans considération.

On dit, qu'un homme donne à tort, ou à tort & à *travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste ou injuste, bonne ou mauvaise.

Il a chauffé son bonnet de *travers*, pour dire, qu'il juge mal des choses.

TREBUCHET; piege. Prévenu que pour prendre une femme, un carrosse est un merveilleux *trebuchet*.

TREILLE. Dieu de la *treille*. Bacchus, terme bachique.

> Benissez le Dieu de la *treille*.
> *Th. Ital.*

TREMBLER. On dit à un poltron; N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMOUSSER. Se *trémousser*: Se mouvoir & remuer avec feu, se démener; sauter, courir d'un lieu dans un autre. Qui n'est capable que de se *trémousser* à contretemps.

TREMPE; temperament. Les gens de votre *trempe*. *Corn.*

Trempe; sorte, espece, calibre, rang. Et Sancho ne fut pas mieux traité de quelques poltrons de même *trempe*. *D. Quic.*

TREMPER; boire à gogo.

> Si bien qu'après avoir bien soupé
> Bien ri, bien chanté, bien *trempé*.

TREPASSE'. Il va à la Messe des *Trepassés*, il y porte pain & vin, se dit de celui, qui déjeune avant que d'aller à la Messe.

TREPELU; sot, mauvais, ignorant. Un livre *trepelu* qui se vend. *Rab.*

TREPIGNER. Ce terme s'emploie pour exprimer la joie d'un chien, qui veille en rodant à sa proie.

> Il s'inquiéte, il *trepigne*, il remue oreille & queue.
> *La Font.*

TRESORIER. Un *Tresorier* sans argent est un Apothicaire sans sucre.

TREVE. Pour, cessons de parler, suspendons; & pour marquer le retranchement de quelque chose.

Treve avecque l'honneur, je
m'en vais tout courant,
Regn.

TRIBOUILLER; tressaillir, sauter d'aise, remuer de joie. Je me sens tout *tribouiller* le cœur, quand je te regarde. *Mol.*

TRIBOULET. Servir de *triboulet*; signifie, servir de fou, faire rire la compagnie.

TRICHER; tromper, duper ou fourber.

TRICHERIE; tromperie.

La *tricherie* enfin va toujours
à son maître. *Haut.*

TRIER; choisir, éplucher, distinguer.

D'avec la fausseté la verité
triant. *Regn.*

On dit, qu'un homme a *été trié* sur le volet; c'est-à-dire, qu'on a pris grand soin à le choisir: par allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs.

TRIGAUD, Injure, pour fourbe, coquin, fripon, larron, filou:

J'enrage de bon cœur quand
je trouve un *trigaud.* *Poiss.*

TRINQUEBALLER. Remuer, brimbaler, brandouiller; sonner. A force de *trinqueballer* leurs cloches. *Rab.*

TRINQUER. Tire sont origine d'un mot Allemand, qui signifie, boire; c'est un mot d'ivrogne, & signifie boire avec excès.

Quand je serai chez vous je
veux *trinquer* sans cesse.
Haut.

TRIOMPHE. Il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire; pour dire, que les choses peuvent changer.

TRIOMPHE. Voilà de quoi est la *triomphe*; signifie, voilà de quoi il s'agit présentement.

TRIPES. Quand quelqu'un a beaucoup vomi & avec grand effort; on dit: Qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins.

On dit de celui, qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui *tripes* & boudins.

Il est blond comme un bassin à cuire des *tripes*; se dit en parlant d'une personne, qui a une belle chevelure blonde.

TRIPIERE. On appelle couteau à *tripiére*, qui coupe des deux côtés; celui qui est de deux partis contraires, un espion double, ou celui, qui médit de l'un en l'absence de l'autre.

TRIPOT. Battre un homme dans son *tripot*; c'est-

à-dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux sçavoir. On dit à contresens, le tirer de son *tripot*; pour dire, de son fort.

TRIPOTAGE. Brouillamini, embarras, mélange, tracas. Tout ce *tripotage* ne sert de rien, je sçavons ce que je sçavons. *Mol.*

TRIPLIQUER. Tripler, faire trois fois:

> Epitide d'un fouet claqua,
> La clac dupliqua, *tripliqua.*
> *Scar.*

TRIQUENIQUES. Bagatelles, brimborions, fadaises:

> Petit rimeur de *triqueniques.*
> *Scar.*

TRIQUETRAC. Trepignement, ou bruit confus de pieds. Un bruit, un *triquetrac* de pieds insupportable. *Mol.*

TRISTE comme un deuil; signifie, fort triste.

TROGNON; *voyez Chou.*

Trognon: mot de caresse, qui se dit à une petite fille. Moi, quitter ce pauvre petit *trognon.* *Th. Ital.*

TROMPER. Un Marchand *tromperoit* son propre pere.

TROMPETER. Divulguer, publier une chose, qui devoit être tenue secrette. Tu l'iras *trompeter* toi-même. *Abl.*

TROMPETTE. Secret comme un *trompette*; se dit d'une personne, qui est babillarde, causeuse, indiscrette, qui dit tout ce qu'elle sçait:

> Je suis secret comme un *trompette*,
> Et discret comme un Allemand.

TROPHE'E. Faire *trophée*; se vanter de quelque chose, faire du bruit & de l'éclat, se glorifier

> Et si sans vanité je n'en fais point *trophée.* *Pal.*

TRONC. Il se faut tenir au *tronc* de l'arbre; signifie, au parti le plus assuré.

TRONCON. Reste, débris, morceau. En France vous en avez quelque *tronçon: Rab.* parlant de deux livres qu'Apollon avoit composés sur les lettres hiéroglifiques.

Faire un *tronçon* de chere lie; c'est-à-dire, faire un bon repas.

TRONGNE. Visage, face

> Cachant bien leurs divines *trongnes*,
> Alleront au camp ennemi.
> *Scar.*

TROP. Il y a deux sortes de *trop*; pour dire, le trop, & le trop peu.

Trop est trop ; signifie, que tout excès est condamnable.

TROTOIR. Cette fille est sur le *trotoir*; c'est-à-dire, qu'elle est à marier.

TROU. Quand un poltron a peur; on dit: Qu'il se fourreroit volontiers dans un *trou* ; qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil.

Lorsqu'un homme va vîte en besogne; on dit: Qu'il a fait en deux coups six *trous*.

TROUBLE. On dit, qu'un homme a été au trépassement d'un chat, quand il voit *trouble*.

Lorsqu'on veut excuser un mal qu'on est contraint de faire par nécessité ; on dit : Que la guerre est cause des *troubles*.

Troubler l'eau ; causer de la division, exciter de la mésintelligence, du désordre. *La Font.*

TROUPE. Les Etourneaux sont maigres, parce qu'ils vont en *troupes* ; signifie, qu'ils ne trouvent pas assez de quoi se nourrir.

TROUSSE. En *trousse*; c'est-à-dire, derriére.

Avoir à ses *trousses*: être poursuivi, être attaqué de près. C'est qu'elles ont à leurs *trousses* deux cavaliers. *Pal.*

TROUSSER. Faire, composer, ajuster. Voilà qui est bien *troussé*. *Mol.* C'étoit un repas bien *troussé*.

TROUVER. Vous me *trouverez* en votre chemin; c'est-à-dire, je vous nuirai en toutes les affaires que je sçaurai que vous aurez.

Il est aisé d'ajouter aux choses *trouvées* ; pour dire, qu'il n'est pas si glorieux, ni si difficile de perfectionner les inventions d'autrui.

S'il ne le *trouve* bon, qu'il se couche auprès, qu'il y fasse une sausse.

Il faut avoir des amis partout, on ne sçait où l'on se *trouve*.

Il ne s'est jamais *trouvé* à telle fête, à telles noces; signifie, il a été bien battu.

Trouver visage de bois; manquer son coup, être confus, avoir un pied de nez. Il la poursuivit, & *trouvant* visage de bois : Il signifie aussi ne trouver personne au logis.

Trouver du qu'as-tu ; trouver à déchanter, rencontrer plus de difficultés qu'on ne pensoit.

Et quoique je sois un peu camuse,
Je *trouve* ici bien du qu'as-tu.
Scar.

TRUAND. Pareſſeux, fainéant, fripon:

Ah! *truand*, as-tu bien le courage.
De m'avoir fait cocu à la fleur de mon âge. *Mol.*

TRUANDAILLE. Canaille, populace vagabonde & friponne.

Un autre nous eût dit canaille?
Vous n'êtes rien que *truandaille.* *Scar.*

TRUCHER. Gueuſer, demander la paſſade. Et ſommes arrivés en *truchant* juſques ici.

TRUIE. On dit d'un goinfre, qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair.

C'eſt une bonne *truie* à pauvre homme; ſe dit d'une femme, qui eſt fort féconde.

TU-AUTEM. Le *tu-autem*; but, l'iſſue, le ſecret, le point, le nœud:

Je t'apprendrai, Meſſire Enée,
De ton étrange deſtinée
En peu de mots le *tu-autem.*
Scar.

TU-CHOU. Sorte de jurement, qui marque de l'étonnement. *Tu-chou* de ce train-là vous enverrez bientôt le Procureur à l'hôpital.
Th. Ital.

TUER. On dit, qu'un homme n'eſt pas bien *tué*, quand il n'eſt pas bien convaincu, bien perſuadé de quelque choſe, quand il veut encore plaider & diſputer.

Il crie à *tue* tête, ſe dit, quand quelqu'un crie de toute ſa force.

Lorſqu'un homme a fait quelque choſe, qui ruine ſa ſanté, ou qu'il a dit quelque choſe, qui détruit ce qu'il a entrepris de ſoutenir; on dit: Qu'il s'eſt *tué* de ſa propre allumelle.

TUILE. On dit, qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*; pour ſignifier, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

TURC. Quand on veut injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irréligion; on dit: Que c'eſt un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir affaire à un *Turc.*

TURLUPIN. Paraſite, mauvais plaiſant, bouffon, ou proprement, un fainéant, un homme de rien.

De tous vos *turlupins*, c'eſt un homme chéri. *Bourſ.*

TURLUPINADE. Raillerie, bouffonnerie, plaiſanterie baſſe & groſſiére. Serviteur à la *turlupinade*. *Mol.*

TURLUPINER. Tourner en ridicule, railler, faire de mauvais contes, draper. *Th. Ital.*

TUTAYER:

> Il *tutaye* en parlant ceux du plus haut étage
> Et le nom de Monſieur, eſt chez lui hors d'uſage.

TUTELLE. Il eſt comme en *tutelle*, on le tient en *tutelle*; ſe dit de celui, qui eſt gêné, en telle ſorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

TYMBALE. Faire bouillir la *tymbale*: mot de grivois, qui ſignifie, faire bouillir la marmite, faire la joie, faire bonne chere.

TYMPANISER. Décrier quelqu'un, médire, ſatyriſer, critiquer, décréditer:

> C'eſt lui qui dans des vers nous a *tympaniſés*.

V.

VA.

VA. Terme de joueur, c'eſt jouer à la Baſſette huit fois plus ſur une troiſiéme carte, qu'on ne jouoit ſur une premiere.

VACARME. Grand bruit, tintamarre. Cette nourrice eſt là-bas, qui fait un *vacarme* enragé. *Pal.*

VACHE. Manger de la *vache* enragée; avoir voyagé, vu du pays, avoir couru le monde; avoir pati, avoir acquis de l'expérience au péril de ſa vie.

On dit, que les ſoldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre, & c'eſt à cette occaſion qu'on dit: Bon homme garde ta *vache*; pour dire, prens-garde qu'on ne te vole.

Vache à lait; ſe dit d'une perſonne, de qui on reçoit de grands bienfaits, de laquelle on tire beaucoup d'argent.

La *vache* eſt à nous; pour, la victoire eſt à nous, nous avons gagné, nous ſommes les maitres. S'il ne tient qu'à battre, la *vache* eſt à nous. *Mol.*

Le diable eſt aux *vaches*. Pour dire, il y a du bruit & du tintamarre; tout eſt en deſordre & en confuſion:

> Mon voiſin & mon ami,
> Le Diable eſt aux *vaches*.

C'eſt le grand chemin des

; pour marquer qu'une
ʼeſt connue, publique;
eſt la route ordinaire,
iére d'agir la plus uſi-
s le monde. Ce que je
lis-là, c'eſt le grand
n des *vaches*. *Th. Ital.*
CILLER. Héſiter,
er, chanceler.

a tems ſans lui parler ma
langue *vacilla*. *Regn.*

LLANTISE. Prou-
beaux faits; valeur,
re, intrépidité:

ue je vaîs m'en donner &
me mettre en beau train,
raconter nos *vaillantiſes*.
Mol.

ISSEAU: On met ce
veut dans un grand
u, dans un petit ce
peut.

vaiſſeau ſe ſent toujours
qui a été mis dedans.
t un pauvre *vaiſſeau*;
d'un homme, qui n'eſt
rien.

ISSELLE: Prenez
à votre *vaiſſelle*: ſigni-
renez - garde à ce que
ferez, conſultez bien
affaire.

LET. Il fait le bon
ſe dit d'un homme,
flateur & complaiſant,
ſe faire préférer aux
.

ſuis votre *valet*; ſe dit
ironiquement à un homme,
quand on ne veut pas croire
ce qu'il dit, ou faire ce qu'il
déſire.

VALLE'E. Courir, par
monts & par *vaux*; pour dire,
en tous lieux hauts & bas.

Quand on ſe ſépare les uns
des autres, dans la penſée
qu'on ne ſe reverra plus, ou
dans la volonté de ne plus ſe
revoir; on dit: Nous ne
nous reverrons qu'à la *vallée*
de Joſaphat.

VALOIR. On dit au
Palais: Donner & retenir ne
vaut; pour ſignifier, qu'il
faut ſe déſaiſir de la proprieté
d'une choſe qu'on donne.

Pour ravaler une choſe;
on dit: Qu'elle ne *vaut* pas
un bouton, un clou à ſouf-
flet.

En ce monde chacun *vaut*
ſon prix; c'eſt-à-dire, que
l'un eſt bon à une choſe,
l'autre à une autre.

Lorſqu'une choſe eſt ex-
trêmement bonne dans ſon
genre, & qu'on ne la peut
trop payer, acheter; on dit:
Qu'elle *vaut* ſon peſant d'or.

Cet homme en *vaut* bien
un autre; ſignifie, qu'il mé-
rite autant d'eſtime qu'un
autre, & qu'il a d'auſſi bon-
nes qualités.

Vaille que vaille; cahin-

caha ; là là, passablement, tant bien que mal :

> Point, je t'aime toujours, ouida, *vaille* que vaille.
> *Haut.*

Cela *vaut* fait ; pour dire, assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire.

Faire *valoir* le talent ; c'est-à-dire, tirer du profit, de l'utilité, des avantages qu'on a.

VANITÉ. Une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VATICINATEUR. Poëte.

> Au lieu que ces divins auteurs,
> Tous ces grands *vaticinateurs.*
> *Scar.*

VAUDEROUTE. Déroute, défaite, désordre, ce qui se dit d'une armée, qu'on a mise en fuite & qu'on a totalement défaite.

> Ces pauvres Dieux, sans nul doute,
> S'en alloient mis en *vauderoute.*

VAU-L'EAU ; à *vau-l'eau.*

> Il perdit un vaisseau,
> Et vit le commerce à *vau-l'eau.*

VEAU. Quand un homme a épousé une femme grosse du fait d'autrui ; on dit : Qu'il a eu la vache & le *veau.*

On appelle un homme riche, qui n'a point d'espr[it] un *veau* d'or : & quand on va lui faire sa cour ; on dit : Qu'on va adorer le *veau* d'or ; par allusion à celui qu'adorerent les Israëlites en l'absence de Moïse.

Avoir la fiévre de *veau,* trembler quand on est saoul ; signifie, avoir un petit frisson après le repas.

VEINE. Il n'a *veine,* qui y tende ; se dit d'un homme, qui n'a nulle disposition, nulle inclination pour quelque chose.

VELLEITÉ. Haine, rancune, animosité secrette.

> Vous nourrissez dans l'ame une *velléité.* *Desc.*

En Théologie c'est un simple desir.

VELOURS. On dit d'un homme, qu'il se pare d'une telle femme, d'une telle chose, comme de sa robe de *velours* ; pour signifier, qu'il se fait honneur de la mener, ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade.

VENANT. A tout *venant* beau jeu ; pour dire, qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux, qui voudroient l'attaquer, soit au combat, soit au jeu.

VENDANGES. Quand

ıme gagne bien en
affaire; on dit: Qu'il
Août, qu'il fait *ven*-

NDANGEURS.
its *Vendangeurs* sont
nt les fêtes échéent à
ı mois d'Avril ou au
ıcement de Mai. C'est
où les vignes sont en
de geler; ils sont
n nombre, comme
eorge, Saint Marc,

DEUR. Lorsqu'un
est mal bâti, ou mal
n dit: Qu'il est fait
un *vendeur* de co-

ppelle *vendeur* d'allu-
un homme qui ne par-
bagatelles, ne conte
fornettes.
DIQUER. Venger.
diqua son bien de cou-
hette. *La Font.*
liquer; s'approprier.
ıe ne se peut *vendiquer*
de sage.
NDOME. Couleur
le *Vendôme*; signifie,
e.
fraîcheur de M. de
ie; pour dire, pen-
chaleur. Ces deux
bes viennent par cor-
de vent d'amont,
nt & souffle du côté
d'Orient, lequel est un vent fort violent & incommode, & qui par sa nature est invisible. Du moins on ne sçait point qu'aucune personne du nom de Vendôme ait donné lieu à ces deux proverbes.

VENDRE, *voyez Coquille. Donner.*

Ce n'est pas le tout que de *vendre*, il faut livrer.

On dit des gens d'une compagnie, qui parlent bas, ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville.

Il *vendroit* jusqu'à sa chemise: se dit d'un prodigue.

Femme qui prend se *vend*.

VENIR. On chante tant Noël, qu'il *vient*; signifie, qu'une chose arrive, quand on l'a longtems attendue.

On dit: D'où *venez*-vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde.

Les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied.

C'est un homme, qui est *venu* de rien: c'est-à-dire, qu'il s'est enrichi en peu de tems.

Lorsqu'un homme ne se tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il est peu de tems à faire quelque voyage; on

dit : Qu'il ne fait qu'aller & venir.

Il semble qu'il *vient* de l'autre monde, se dit de celui, qui paroît tout neuf en quelque chose, qui est ignorant de ce qui se passe, & que tout le monde sçait.

VENT. Il ne fait ni *vent*, ni haleine; signifie, qu'il y a un grand calme.

Lorsqu'un homme promet des choses qu'il ne peut tenir; on dit: Qu'il vend du *vent*, de la fumée.

Il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il veut venir du bien & du mal de tous les côtés.

On dit, qu'un homme s'en est allé plus vîte que le *vent*, quand il s'en est enfui avec grande diligence.

On dit d'un misérable, qui ne sçait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*.

Il est au dessus du *vent*; se dit d'un homme en fortune.

Aller contre *vent* & marée; c'est-à-dire, faire une entreprise mal à propos.

Quel bon *vent* vous amene; se dit à une personne pour lui demander le sujet de sa venue, pour quelle raison elle vient.

Quel bon *vent* vous amene.
Scar.

Donner à tout *vent*; être inconstant, volage; variable dans ses sentimens, s'adonner aux mouvemens de ses caprices, être changeant. S'ils sçavoient que leur Gouverneur donne ainsi à tout *vent*.
D. Quix.

Avoir le *vent* en poupe; avoir du bonheur, réussir avec succès dans une affaire, où tout semble favorablement seconder le dessein ou l'intention qu'on a d'exécuter quelque entreprise. Enfin comblé de bonheur & de joie, s'imaginant avoir le *vent* en poupe,

VENTER. On ne peut pas empêcher le vent de *venter*.

Quelque vent qui *vente*.

VENTRE affamé n'a point d'oreilles.

On prétend qu'un Favori de Titus employa ce mot, pour justifier cette mere infortunée, nommée Marie, qui s'étant réfugiée à Jerusalem du tems du Siége, s'y vit réduire à l'extrémité de conserver sa vie aux dépens de la chair de son propre fils.

Un bouffon, nommé *Aldéric*, à la Cour d'un Roi de Naples, vers l'an 1400. étant un jour à la promenade dans les Jardins du Palais, le Roi

fit chanter une belle voix de sa suite à laquelle un écho avoit répondu, il dit au Bouffon qu'il auroit bien voulu voir la nymphe, qui venoit de répondre; *Je la connois*, dit Aldéric, *elle est de mes amies, si vous voulez m'attendre, je vais la querir*; cela dit, il part & s'éloigne; toute la Cour rentra au Palais, & le Bouffon coucha dans les Jardins: le lendemain le Roi le voyant rentrer, l'appella, mais gagnant la cuisine, il répondit: *Ventre* affamé n'a point d'oreilles.

Manger ou boire à *ventre* déboutonné; veut dire, manger ou boire beaucoup.

Quand on a bien battu un homme; on dit: Qu'on l'a battu dos & *ventre*, qu'on lui a donné sur le *ventre* & par tout.

Demander pardon *ventre* à terre: signifie, avec la derniere soumission.

Se faire une carrelure de *ventre*; signifie, manger beaucoup.

A *ventre* saoul cerises ameres: proverbe, qui signifie, qu'on n'aime plus une chose, ou qu'elle ne plaît pas parce qu'on en est dégoûté.

Ventre saint gris, c'étoit le jurement ordinaire de Henri IV.

VENUE. Quand un homme a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense; on dit: Qu'il en a eu d'une *venue*.

VENUS. Sans Cerès & Bacchus, *Venus* est languissante; c'est-à-dire, l'amour.

VEPRES. On dit, qu'un homme ne va ni à *Vêpres*, ni à Messe; pour signifier, qu'il n'est pas bon Catholique.

VER. C'est un misérable *ver* de terre; se dit d'un homme sans bien, sans pouvoir.

On l'écrasera comme un *ver*; signifie, qu'il est facile de le détruire.

VER-COQUIN. Verve Poëtique, fureur Poëtique, inspirée par Apollon & les Muses.

> Et de mon *ver-coquin*, je ne
> me puis défendre. *Regn.*

VERD. Prendre sans *verd*; attraper, surprendre quelqu'un à l'improviste sur un fait, attaquer brusquement.

> Sans le rondeau noté nous
> étions pris sans *verd*. *Haut.*
> Le redoutable Jean de Vert,
> Qui lors les avoit pris sans
> *verd*.
> A pensé pour ce coup que
> j'étois pris sans *verd*. *Scar.*

Je vous prens sans *verd*; c'est un jeu de galanterie: on le joue au mois de Mai,

& personne ne le joue davantage, que les gens de qualité. Plusieurs personnes forment entr'elles une société, & établissent qu'à commencer du premier jour de Mai jusqu'au dernier, chacune d'elles sera tenue de porter sur soi du *verd*; c'est-à-dire, quelques feuilles vertes selon que la saison le permettra, & selon la verdure qu'elles seront convenues qu'il faudra avoir, avec cette clause, que chacun sera obligé, sous peine d'amende, de prendre tous les matins du *verd* frais, celui du jour précédent n'étant plus de jeu; ces conditions ou régles établies, toutes ces personnes se munissent de *verd*, & venant à se rencontrer par hazard, de dessein prémédité, ou allant se rendre visite, par malice & à dessein de se surprendre sans *verd*, elles se disent avant toute chose après les premieres civilités, Monsieur, Madame ou Mademoiselle, je vous prens sans *verd*; & pour lors elles sont obligées de faire voir du *verd*; & si par hazard quelqu'une a oublié d'en prendre sur soi, pour lors elle est mise à l'amende, que la société a imposée à celle, qui seroit trouvée en faute. Toutes ces amendes sont consignées entre les mains d'une personne de la société, pour être ensuite employées à quelque partie de plaisir hors de Paris, comme à S. Denys, à Passy ou autres lieux de plaisance, ou quelquefois même chez elles. Les enfans de Bacchus jouent aussi ce jeu, & leurs amendes sont ordinairement de voir boire les autres, ou de payer des bouteilles de vin.

On dit, qu'un homme en donne de bien *vertes*; pour signifier, qu'il débite pour vraies des choses, que l'on sçait fausses.

Etre pris sur le *verd*; être surpris à l'improviste, dans un tems où l'on y pensoit le moins, & dans le sens de M. d'Ablancourt, veut dire, être surpris d'une mort prématurée & subite, mourir à la fleur de l'âge. Ceux-ci ont été bien pris sur le *verd*. *Abl.*

VERGE. On dit en Jurisprudence: que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit.

VERGOGNE. Honte, pudeur, confusion.

De *vergogne* & d'amour mon
ame est toute éprise. *Regn.*

VERGOGNEUSEMENT. Honteusement,

lâchement, avec confusion.

VERITE'. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire.

Les *vérités* sont odieuses.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*.

VERJUS. Mettre à la pile, au *verjus*; signifie, faire souffrir du mal à quelqu'un, & sur-tout par des médisances.

On dit d'une chose, qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni sauffe, ni *verjus*.

VEROU. Venir baiser le *vérou*; signifie, venir faire hommage. Cela est pris de la coutume, qui se pratique en quelques fiefs, lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est Gentilhomme il le baise à la bouche; ou s'il est roturier il lui baise les mains: mais si le Seigneur étoit absent, il suffisoit de baiser le vérou de la porte du fief dominant: en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERRE. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre?* pour dire, ne peut-on point faire un petit repas avec vous?

Verre: Si son cul eût été de *verre*; il eût été cassé; se dit, pour railler ceux, qui se laissent tomber.

VERRIER. Quand un homme marche vîte & légérement; on dit: Qu'il va comme un *verrier* déchargé.

VERS. Voilà des *vers* à votre louange, se dit ironiquement, quand on montre à quelqu'un un écrit, qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre, qui lui est desavantageux.

VERSER. C'est *verser* en beau chemin, pour dire, nous avons manqué une affaire, lorsque nous l'avions mise en bon train.

On dit en voyant un ivrogne: il a plus bu que je ne lui en ai *versé*.

Verser dans un tonneau percé, signifie, perdre sa peine en obligeant un ingrat.

VERT, courageux, vaillant, qui n'entend pas raillerie, résolu.

> Il ne faut point avoir de mollesse en sa vie,
> Je suis vert. *Danc.*

VERTIGE; colére prompte, caprice, fantaisie brutale & brusque, brutalité, brusquerie. *Mol.*

VERTIGOT; folie, boutade, fantaisie, caprice.

> Voyez un peu quel *vertigot* lui prend. *Mol.*

VERTU. La *vertu* consiste dans le milieu; c'est-à-dire, qu'elle est éloignée des extrémités.

VERVE; colére, fureur, mauvaise humeur & brutale.

> Quand ma *verve* me prend, je ne suis plus traitable. *Danc.*

VESSIE. Quand on souffre quelque chose, qui ne plaît pas; on dit: Il me semble qu'on me donne d'une *vessie* par le nez.

VETIR. Lorsqu'un homme est habillé de toile; on dit: Qu'il est *vêtu* comme un moulin à vent.

VETILLE; bagatelle, badinerie, raillerie.

> De la moindre *vetille* il fait une merveille. *Mol.*

Vetille; querelle, castille, bruit.

VETILLER; quereller, chercher querelle & noise.

VETILLEUR; querelleur.

> Enfin il étoit *vetilleur*,
> Et tant renommé batailleur. *Scar.*

VETUSTE; vieillesse, ancienneté. Tant toutefois usées par *vetusté*. *Rab.*

VEUGLETTE. A *veuglette*. Dans le style Comique, signifie, sans y voir, à tâtons. Si on jouoit la Comédie à *veuglette*. *Th. Ital.*

VEXER; inquiéter, incommoder. De qui le courage le *vexe*.

VIANDE. Ce n'est pas là ma *viande*; signifie, ce n'est pas ce que j'aime, mon ragout, mon appétit.

Quand il ne faut point exciter les gens à manger, ou quand ils ont devant eux quelque chose de bon, on dit, que la *viande* prie les gens.

Viande creuse. Ce mot s'attribue aux instrumens de Musique. On se sert d'ordinaire de ce mot, lorsqu'une personne a faim & qu'on la régale du son de quelque instrument ou de la lecture de quelque livre.

> Ma foi si vous songez à nourrir votre esprit,
> C'est de *viande* bien creuse. *Mol.*

VICE. C'est un *vice* de Clerc, un *vice* d'écriture; pour dire, que ce n'est que la faute du copiste, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non pas de l'Auteur.

On dit d'un avare, que ce n'est pas son *vice*, que de donner.

Quand on péche avec scandale, on dit, qu'on fait gloire de son *vice*.

Il n'a qu'un *vice*; se dit, lorsqu'un homme a tous les vices.

VIE. On a toujours plus de biens que de *vie*; se dit, pour faire une leçon aux ava-

mes qui se tuent d'en amasser.

Vie de pourceau, courte & bonne.

Telle *vie*, telle fin, signifie, qu'on meurt de la même maniére qu'on a vécu.

Cache ta *vie*, pour signifier, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoissance de nos affaires.

C'est à la *vie* & à la mort, se dit en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la vie.

J'y gagerois, j'y mettrois ma *vie*, c'est-à-dire, je suis bien assuré de ce que je dis.

Nous n'avons que notre *vie* en ce monde: pour dire, il ne faut songer qu'à vivre, nous n'emporterons rien.

Merci de ma *vie*, c'est un serment du petit peuple.

On dit d'un homme débauché, qu'il fait ou mene une *vie* de Sardanapale.

Faire *vie* de garçon, c'est ne se mettre en peine de rien. Faire *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, se dit pour celui qui aime la solitude: *Vie* de Hibou, ou de Loup-garou, pour celui qui fuit la société: *vie* de Soldat, ou de Gendarme, pour celui qui vit du jour à la journée.

Qui méprise sa *vie*, est maître de celle d'autrui.

Etre de grande *vie*, de petite *vie*, signifie, manger beaucoup, ne manger guere.

Faire la petite *vie*; faire la débauche.

VIEDAZE. Mot injurieux & insultant, qu'on ne dit qu'à une personne basse & vile, ou à une autre qu'on méprise & qu'on insulte, pour sot, ignorant, fat.

> Je puis dire sans périphrase,
> Que vous êtes un franc *vie-*
> *daze.* *Mol.*

VIEDAZER; S'amuser à la moutarde.

VIEIL, ou *vieux*. Pour vivre long-temps, il faut être *vieux* de bonne heure, c'est-à-dire, qu'il se faut conserver tandis qu'on est jeune.

Quand on veut se moquer d'un vieillard, on dit, qu'il est *vieux* comme Hérode, que c'est un *vieux* rêveur, un *vieux* pécheur.

Alphonse le sage, Roi d'Aragon, dit, qu'entre tant de choses que les hommes possedent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour bruler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles.

On dit des choses de re-

but, c'est de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie.

VIEILLESSE. On appelle un bâton de *vieillesse*, un enfant, un neveu, qui sert à secourir un pere ou un oncle dans sa vieillesse, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR. Il est expédient de *vieillir* seulement à Sparte, ce beau mot vient de Lisander qui nommoit ce Pays le domicile honorable de la vieillesse où cet âge étoit dans une considération singuliere.

Il faut laisser *vieillir* les affaires criminelles, signifie, les laisser oublier.

VIF. Cet homme a du *vif* argent dans la tête, c'est-à-dire, qu'il extravague, que son esprit s'évapore comme le vif argent.

VIGNES. On appelle par injure un homme sot & mal bâti, un Jean de *Vignes*.

On dit d'un mari & d'une femme qui passent la premiére année de leur mariage sans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Evêque.

Etre dans les *vignes*. Etre gris ou tout à fait ivre.

> Ils sont dans les *vignes*
> Les voisins.

VILAIN. A *vilain*, vilain & demi, signifie, que quand quelqu'un fait une ladrerie il lui en faut faire une plus grande.

Il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *vilain*; car il prend celles qu'il veut.

VILIPENDER; mépriser, médire, décrier, deshonorer. Vous sçavez, Monseigneur, comme je suis *vilipendé*. *Bours.*

VILLE. Les Fauxbourgs sont plus grands que la *ville*, se dit de toutes les choses dont l'accessoire est plus grand que le principal.

On dit que la *ville* est bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un survenant.

On appelle bruit de *ville*, une nouvelle fausse ou incertaine.

VIN. Un *verre* de vin avise bien un homme; se dit à ceux qu'on invite à boire avant que de discourir.

On appelle *vin* de l'étrier, celui qu'on boit en montant à cheval.

On dit, que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorsqu'il a peu de *vin*, qu'il a peu de force.

On dit que c'est du *vin* qui se laisse boire, quand il est passable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaise qua-

lité ; & qu'il se fait boire, quand il est fort bon & excellent.

Faire emplette de *vin* ; Terme Bachique, pour s'enivrer, boire plus que de raison.

Entrer en *vin* ; prendre goût au *vin*. Afin de mieux entrer en *vin*. *Rab.*

Vin de Bretigny. Ce sont les vins de Brie, qu'on nomme ainsi parce qu'ils sont des plus méchants de France. On dit communément, parlant d'un *vin* aigre, dégoutant, rude, mince, c'est du *vin* de Bretigny qui fait danser les chevres.

> Que tous les *vins* pour moi
> deviennent vins de Brie.
> *Desp.*

Avoir le *vin* paillard ; se dit d'un homme qui est amoureux lorsqu'il a bu. Il y en a quelquefois qui ont le *vin* paillard.

Faire place à un verre de *vin*. Evacuer le superflu de la boisson, uriner.

Mettre un verre de *vin* en prison ; c'est boire trois coups, le second est renfermé entre les deux autres.

Vin de singe. Vin qui rend les gens qui en boivent alertes, gais, bouffons, réjouissans. Par le moyen de deux ou trois verres de *vin* de singe qu'il lui avoit fait boire.

Etre entre deux *vins*. Se dit d'une personne qui ayant beaucoup bu dans une compagnie, sort sans être ivre, mais seulement gaie & de bonne humeur.

> J'entens les Poëtes divins,
> Alors qu'ils sont entre deux
> *vins*. *Scar.*

VINAIGRE. Ce n'est que fiel & que *vinaigre*, que sel & que *vinaigre*, se dit d'un homme prompt & colere, ou peu sociable.

On appelle un habit de *vinaigre*, un habit leger qu'on porte quand il fait froid.

Quand le *vinaigre* de la maison est trop fort, on dit, que la femme a bonne tête.

Le bon vin fait le bon *vinaigre* ; signifie, que plus une chose est bonne ; plus elle est mauvaise quand elle est corrompue.

VINEUX ; buveur, ivrogne. Et son Epoux, étant un homme fort *vineux* elle devint vineuse. *Scar.*

VIOLENT. Tout ce qui est *violent* n'est pas durable.

VIOLET. Lorsqu'on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelques ébl[illegible] ment, on dit, qu'on [illegible] Anges violets,

On appelle contes *violets*; des contes qui n'ont point de vraisemblance; des choses qu'on n'a vues que dans les éblouissemens.

Faire du feu *violet*; pour dire; faire quelque chose qui paroisse, & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par allusion au feu que fait le bois verd, qui est plus ardent que les autres.

VIOLON. Mot injurieux, pour ignorant; sot.

> Hó vraiment, Messire Apollon,
> Vous êtes un bon *violon!*
> *Rab.*

Donner les *violons*; donner le bal à une personne, & au figuré, donner le fouet a quelqu'un. On lui donna les *violons* d'une belle maniére.

VIPERE. Il nourrit la *Vipere* dans son sein; signifie, qu'il éleve quelqu'un d'assez méchant naturel pour contribuer un jour à sa perte.

VIRGILE.

> Pour chanter un Auguste, il faut être un *Virgile. Desp.*

VISAGE à cracher contre. Terme de mépris, & qui est outrageant.

> J'épouserois plutôt un monstre,
> Que ce *visage* à cracher contre. *Pois.*

Il a trouvé *visage* de bois; se dit quand un homme est allé en quelque lieu où il n'a trouvé personne, ou la porte étoit fermée.

On dit par injure à une personne, que c'est un plaisant *visage*, quand il est noir, rude, couperosé.

Il a un *visage* patibulaire; se dit d'un homme qui a la physionomie funeste.

Visage d'épêtier. Dans le style Comique est un visage affreux, &c. J'avois hypothéque speciale sur votre cœur sans ce *visage* d'Epêtier. *Th. Ital.*

Visage fardé; visage composé, faux, caché, dissimulé, feint.

Visage de rominagrobis, *visage* de prosperité; visage frais, plein, rempli; gras, large; visage grave, serieux, refrogné, franc.

Visage mettable. Visage encore passable, c'est-à-dire, dont les traits sont encore assez beaux.

> Oui vraiment ce *visage* est encore fort mettable. *Mol.*

Visage de plâtre; se dit des vieilles personnes, qui malgré leur âge se requinquent encore & se plâtrent le visage de blanc & de rouge, pour paroître jeunes; & des jeunes qui se fardent avec excès;

n s'en peut aussi servir pour
marquer généralement un vi-
age laid & défiguré tant d'-
omme que de femme. Et
ne veulent tous ces *visages*
e plâtre?

VISE'E; vue, dessein,
nt, entreprise, moyen, ex-
édient, invention. Oh j'ai là
dans une bonne *visée*. *Haut.*

VISIE'RE; visage, face,
ysionomie.

> Par je ne sçai quelle lumiere,
> Que vous aviez dans la
> *visiére*. *Scar.*

Blesser la *visiére*. Choquer
vue. *Th. Ital.*

> Quand vos déportemens lui
> blessent la *visiére*. *Mol.*

VITE. *Vite* comme le
nt, *vite* comme un éclair.
Il s'en est allé plus *vite* que
pas; c'est-à-dire, qu'il s'est
fui.

On dit qu'un homme va
en *vite* en besogne, ou qu'-
va *vite*; pour signifier, qu'-
est prompt expéditif; ou
ourdi, imprudent; ou dis-
pateur, qu'il mange son pa-
moine.

VITUPERE; mépris,
dain. Et sauf tout *vitu-
re*. *Corn.*

VIVRE. Etre sur le qui *vi-*
; être sur ses gardes, se
écautionner, être vigilant;
e arrogant, tenir sa gravité.

Vivre. Il faut que tout le
monde *vive*, larrons & au-
tres: se dit, pour excuser les
pilleurs & les chicaneurs.

On dit d'un homme qui
mange beaucoup, qu'il ne
vit pas de vent.

Il faut *vivre* avec les vi-
vans, *vivre* à Rome com-
me à Rome; c'est-à-dire, qu'-
il faut s'accommoder à l'hu-
meur de ceux avec qui l'on a
à vivre.

On meurt d'ordinaire com-
me on a *vécu*.

Il ne faut que *vivre* & avoir
du mérite, on trouve de
l'emploi

On dit absolument: Item
il faut *vivre*.

Vivre en garçon: C'est,
vivre sans chagrin, sans in-
quiétude, vivre content,
prendre le tems comme il
vient, sans s'inquiéter de
l'avenir.

UN. Il peut bien la comp-
ter pour *une*; signifie, la se-
conde fois je ne lui pardon-
nerai point.

VOEU. Je n'ai pas fait
vœu de faire une telle cho-
se; pour dire, je suis en li-
berté de la faire; ou de ne
la pas faire.

VOGUE. Etre en *vogue*;
être à la mode, fort en usa-
ge.

VOICI. Le *voici*, le voilà ; signifie, c'est un irrésolu, qui change à tout moment d'avis.

VOIR. On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*.

Si vous ne le croyez, allez-y *voir* : se dit aux incrédules.

Nous en avons bien *vu* d'autres ; signifie, cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien.

Il ne *voit* pas plus loin que son nez ; se dit, non-seulement pour justifier qu'il a la vue courte, mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance.

Voir une personne de bon œil ; pour dire, qu'on la considére, qu'on l'aime.

Lorsqu'on haît quelqu'un, on dit, qu'on voudroit l'avoir *vu* prendre.

Faites donc pour *voir* : se dit à celui qu'on défie.

Je lui ferai bien *voir* à qui il se joue, à qui il s'adresse, & à qui il a affaire.

Ne *voir* goutte, ne rien comprendre en une chose, n'y entendre rien. Que graces à l'amour, ils ne *voient* goutte. *Scar.*

VOIRE. Mot dont se servent fréquemment les Normands ; pour certes, en vérité, assurément.

VOISIN. Bon Avocat, mauvais *voisin* ; signifie, qu'on est en danger d'être chicané, quand on a pour voisin un homme de pratique.

Grand chemin, grande riviére, grands Seigneurs sont très-mauvais *voisins* ; car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage voisin.

VOISINER. Il n'est voisin qui ne *voisine*.

VOIX. On dit qu'on n'a eu ni vent ni *voix* d'une personne ; pour signifier qu'on n'en a point de nouvelles en aucune maniére.

VOLE'E. Troupe, bande. Enfin suivoit une *volée* d'amours de toutes les façons. *Scar.*

Volée ; rang, qualité, condition, état, charge.

A la *volée* ; inconsidérément, hardiment, à la boulevue.

Je ne dois pas ici rien faire à la *volée*. *Scar.*

Il l'a obtenue tant de bond que de *volée* ; signifie en plusieurs maniéres, moitié de gré, & moitié de force.

A *volée* de bonnet ; se dit, quand une affaire se juge tout d'une voix & sans délibérer,